

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Hadj Lakhdar –Batna –
Faculté des lettres et des langues
Département de français



Thèse de Doctorat es sciences en langue française

Option : Didactique des langues

Thème

Adéquation entre formes linguistiques
et contextes spécifiques

TOME I

Sous la direction du

Pr Rahal Gharbi Med El Hadi

Présentée par

Boudjir Ilhem

Jury

Président: Pr Manaa Gaouaou

Rapporteur: Pr Rahal Gharbi Mohammed El-Hadi

Examineur: Pr Bensalah Bachir

Examineur: Pr Dakhia Abdelouaheb

Examineur: Dr Metatha Mohammed El-Kamel

Université de Batna

Université de Batna

Université de Biskra

Université de Biskra

Université de Batna

Année Universitaire 2011-2012

Dédicace

*A mes parents
pour la patience et le dévouement
dont ils ont fait preuve*

Remerciements

J'exprime mes profonds remerciements à mon encadreur, le Professeur Rahal Gharbi Med El-Hadi pour l'aide compétente qu'il m'a apportée, pour sa patience et son encouragement à finir ce travail.

J'espère par cette thèse, lui prouver ma gratitude et reconnaissance et pouvoir lui dire combien j'ai été sensible à ses bienveillantes attentions et à sa délicate analyse.

Je remercie tout particulièrement mes parents pour leur soutien inconditionnel tout au long de ces longues années d'études.

Table des matières

Introduction générale

Motivation et raisons d'un choix

Objectifs de la recherche

Problématique

Hypothèses de recherche

Méthodologie de la recherche

- 1- Population et champ d'investigation
- 2- Méthodes d'investigation

Partie théorique

1^{ère} partie :

La communication et le langage

Chapitre 1 : La communication

1- Polysémie de la communication	01
2- la communication intentionnelle	01
3- Les théories de la communication	02
4- Les rituels de la communication.....	02

Chapitre 2 : Le langage

1- Dualité des termes	05
1-1- Langue et langage	05
1-2- Langue et parole	06
2- La langue, un concept varié	09
3- Définition typique de la langue	10
4- La langue comme instrument de communication	12
5- La langue comme organisatrice de la pensée	13

2^{ème} partie :

Communiquer autrement

Chapitre 1 : D'une linguistique assertive à une linguistique active

1- Une linguistique de la langue	17
2- Une linguistique de la communication	17

Chapitre 2 : La communication par le langage articulé

1- Le modèle communicationnel de Jakobson	20
2- Du modèle des facteurs au modèle des fonctions	21
3- Le modèle communicationnel de Kerbrat- Orecchioni	23

Chapitre 3 : Subjectivité et acte linguistique

1- Locuteur et message linguistique.....	27
2- Le langage en fonctionnement.....	28
3- La responsabilité du locuteur.....	30
4- Un locuteur ou des locuteurs?	31

3^{ème} partie :

La compétence communicative chez l'apprenant

Chapitre 1 : Compétence linguistique versus compétence communicative

1- La compétence linguistique	35
-------------------------------------	----

Partie Pratique

1^{ère} partie

Les pré-enquêtes

Introduction	78
I- <u>But, Modalités et déroulement des pré-enquêtes</u>	78
1- But	78
2- Modalités	78
3- Déroulement des pré-enquêtes	80
3-1- Pré-enquête 1	80
3-1-1- <u>But</u>	80
3-1-2- <u>Méthodologie</u>	80
3-1-2-1- Lieu	80
3-1-2-2- Population	80
3-1-2-3- Moyens d'investigation	80
3-1-2-4- Mode de passation	81
3-1-3- <u>Présentation et commentaire des résultats</u>	81
3-1-3-1- <u>Situation 1</u>	81
a- <u>Le rapport global des étudiants à la pratique de l'oral</u>	
a-1- Tableau récapitulatif 1	82
3-1-3-2- <u>Situation 2</u>	83
b- <u>La compréhension orale des étudiants</u>	
b-1- Tableau récapitulatif 2	84
3-1-3-3- <u>Situation 3</u>	85
c- <u>L'expression orale des étudiants</u>	
c-1- Tableau récapitulatif 3	86
3-1-3-4- <u>Situation 4</u>	87
d- <u>La capacité des étudiants à prendre part à une Conversation</u>	
d-1- Tableau récapitulatif 4	88
3-1-3-5- <u>Situation 5</u>	89
e- <u>Les forces et les faiblesses des étudiants à l'oral</u>	
e-1- Tableau récapitulatif 5.....	90
3-1-4- <u>Synthèse 1</u>	90
3-2- Pré-enquête 2	93
3-2-1- <u>But</u>	93
3-2-2- <u>Méthodologie</u>	93
3-2-2-1- Lieu	93
3-2-2-2- Population concernée.....	93
3-2-2-3- Moyens d'investigation	93
3-2-2-4- Mode de passation	94
3-2-3- <u>Présentation et commentaire des résultats</u>	94
3-2-3-1- <u>Situation 1</u>	94
a- <u>Cerner la compétence lexicale des étudiants</u>	
a-1- Tableau récapitulatif 1	97
3-2-3-2- <u>Situation 2</u>	97
b- <u>Cerner la compétence grammaticale des étudiants</u>	
b-1- Tableau récapitulatif 2.....	101

Table des matières

3-2-3-3- <u>Situation 3</u>	101
c- <u>Cerner la compétence syntaxique des étudiants</u>	
c-1- <u>Tableau récapitulatif 3</u>	104
3-2-4- <u>Synthèse 2</u>	105
<u>2^{ème} partie</u>	
<u>L'Enquête</u>	
Introduction	107
I- <u>Déroulement de l'enquête</u>	107
<u>A- Objectifs de l'enquête</u>	107
<u>1- Epreuve orale 1</u>	107
<u>1^{ère} partie: Entretien dirigé</u>	
a- <u>Plan pragmatique</u>	107
b- <u>Plan linguistique</u>	108
b-1- Niveau lexical	108
b-2- Niveau morphosyntaxique	108
b-3- Niveau phonologique	108
<u>2^{ème} partie : Exercice en interaction</u>	
a- <u>Plan pragmatique</u>	108
b- <u>Plan linguistique</u>	108
b-1- Niveau lexical	108
b-2- Niveau morphosyntaxique	108
b-3- Niveau phonologique	108
<u>3^{ème} partie: Expression d'un point de vue</u>	
a- <u>Plan pragmatique</u>	108
b- <u>Plan linguistique</u>	109
b-1- Niveau lexical	109
b-2- Niveau morphosyntaxique	109
b-3- Niveau phonologique	109
2- <u>Epreuve orale 2</u>	109
<u>1^{ère} partie: Compte rendu oral d'un document écrit</u>	
a- <u>Compréhension du texte</u>	109
b- <u>Compétence linguistique</u>	109
b-1- Niveau lexical	109
b-2- Niveau morphosyntaxique	109
b-3- Niveau phonologique	109
<u>2^{ème} partie: Entretien oral sur le même document écrit de la</u>	
<u>(1^{ère} partie)</u>	
a- <u>Précision des réponses</u>	109
b- <u>Qualité de l'argumentation</u>	109
c- <u>Compétence linguistique</u>	110
c-1- Niveau lexical	110
c-2- Niveau morphosyntaxique	110
c-3- Niveau phonologique	110
<u>B- Méthodologie de l'enquête</u>	110
1- <u>Lieu</u>	110
2- <u>Population concernée</u>	110
3- <u>Moyens d'investigation</u>	111
3-1- <u>Epreuve oral 1</u>	111

Table des matières

- 1 ^{ère} partie: Entretien dirigé	111
- 2 ^{ème} partie: Exercice en interaction	111
- 3 ^{ème} partie: Expression d'un point de vue	111
3-2- <u>Epreuve orale 2</u>	112
- 1 ^{ère} partie: Compte rendu oral d'un document.....	112
- 2 ^{ème} partie: Entretien oral sur le document	112
4- <u>Les consignes d'application</u>	112
4-1- <u>Epreuve orale 1</u>	112
4-1-1- Consignes générales	112
4-1-2- Consignes données aux étudiants	113
4-2- <u>Epreuve orale 2</u>	114
4-2-1- Consignes générales	114
4-2-2- Consignes données aux étudiants	114
5- <u>Nature et exploitation des réponses</u>	115
5-1- Le codage	115
5-2- Les critères d'évaluation	115
6- <u>Mode de passation</u>	123
7- <u>Des données multiples à recueillir</u>	124
8- <u>Transcription des données orales</u>	124
8-1- Conventions observées dans la transcription	124
8-2- Convention de transcription du GARS	124
8-3- Transcription et enregistrement authentique	125
9- <u>Présentation et commentaire des résultats</u>	128
9-1- <u>Epreuve orale 1</u>	128
- <u>Nature et objectifs de l'épreuve</u>	128
<u>Enregistrement 1</u>	128
1- <u>Entretien dirigé</u>	128
1-1- Transcription 1.....	128
1-1-1- résultats et commentaires	128
2- <u>Exercice en interaction</u>	130
2-1- Transcription 2	130
2-1-1- Résultats et commentaires.....	130
3- <u>Expression d'un point de vue</u>	131
3-1- Transcription 3	131
3-1-1- Résultats et commentaires	131
- Enregistrement 2	133
- Enregistrement 3.....	138
- Enregistrement 4.....	143
- Enregistrement 5.....	148
- Enregistrement 6.....	153
- Enregistrement 7	159
- Enregistrement 8	164
- Enregistrement 9	168
- Enregistrement 10	173
- Enregistrement 11.....	179
- Enregistrement 12	184
- Enregistrement 13.....	188
- Enregistrement 14.....	194
- Enregistrement 15.....	198
- Enregistrement 16	203
- Enregistrement 17	208
- Enregistrement 18	212
- Enregistrement 19	217

Table des matières

- Enregistrement 20	222
- Enregistrement 21.....	227
- Enregistrement 22	232
- Enregistrement 23.....	237
- Enregistrement 24.....	242
- Enregistrement 25.....	247
- Enregistrement 26	252
- Enregistrement 27	257
- Enregistrement 28	262
- Enregistrement 29	267
- Enregistrement 30	272
- Enregistrement 31.....	277
- Enregistrement 32	282
- Enregistrement 33.....	287
- Enregistrement 34.....	292
- Enregistrement 35.....	298
- Enregistrement 36.....	302
- Enregistrement 37.....	307
- Enregistrement 38.....	312
- Enregistrement 39.....	317
- Enregistrement 40.....	322
- Enregistrement 41.....	328
- Enregistrement 42	333
- Enregistrement 43.....	338
- Enregistrement 44.....	343
- Enregistrement 45.....	348
- Enregistrement 46	353
- Enregistrement 47	358
- Enregistrement 48	363
- Enregistrement 49.....	368
- Enregistrement 50	372
9-2 <u>Epreuve orale 2</u>	379
- <u>Nature et objectifs de l'épreuve</u>	379
- Enregistrement 1	379
1- <u>Compte rendu oral d'un document écrit</u>	379
1-1- Transcription 4.....	379
1-1-1- Résultats et commentaires	379
2- <u>Entretien oral sur le même document écrit</u>	381
2-1- Transcription 5	381
2-1-1 Résultats et commentaires	381
- Enregistrement 2	383
- Enregistrement 3.....	386
- Enregistrement 4.....	390
- Enregistrement 5.....	394
- Enregistrement 6.....	397
- Enregistrement 7	401
- Enregistrement 8	405
- Enregistrement 9	408
- Enregistrement 10	412
- Enregistrement 11.....	415
- Enregistrement 12	419
- Enregistrement 13.....	422
- Enregistrement 14.....	426

Table des matières

- Enregistrement 15.....	429
- Enregistrement 16.....	433
- Enregistrement 17.....	436
- Enregistrement 18.....	439
- Enregistrement 19.....	443
- Enregistrement 20.....	446
- Enregistrement 21.....	450
- Enregistrement 22.....	454
- Enregistrement 23.....	457
- Enregistrement 24.....	461
- Enregistrement 25.....	465
- Enregistrement 26.....	468
- Enregistrement 27.....	472
- Enregistrement 28.....	475
- Enregistrement 29.....	479
- Enregistrement 30.....	482
- Enregistrement 31.....	486
- Enregistrement 32.....	490
- Enregistrement 33.....	493
- Enregistrement 34.....	497
- Enregistrement 35.....	500
- Enregistrement 36.....	504
- Enregistrement 37.....	508
- Enregistrement 38.....	511
- Enregistrement 39.....	515
- Enregistrement 40.....	518
- Enregistrement 41.....	522
- Enregistrement 42.....	525
- Enregistrement 43.....	529
- Enregistrement 44.....	532
- Enregistrement 45.....	536
- Enregistrement 46.....	539
- Enregistrement 47.....	543
- Enregistrement 48.....	547
- Enregistrement 49.....	550
- Enregistrement 50.....	554
C- <u>Synthèse des épreuves orales 1 et 2 de l'enquête</u>	558
<u>Conclusion générale et perspectives</u>	561
<u>Bibliographie</u>	568
<u>Annexes</u>	572
1- <u>Annexe 1: Première pré-enquête</u>	572
1-1- Questionnaire destiné aux étudiants.....	572
2- <u>Annexe 2: Deuxième pré-enquête</u>	575
2-1- Epreuve écrite destinée aux étudiants.....	575
3- <u>Annexe 3 : L'enquête</u>	578
3-1- <u>Epreuve orale 1</u>	578
- <u>1^{ère} partie</u> : Entretien dirigé.....	578
- <u>2^{ème} partie</u> : Exercice en interaction.....	578
- <u>3^{ème} partie</u> : Expression d'un point de vue.....	578

Table des matières

3-2- <u>Epreuve orale 2</u>	579
- <u>1^{ère} partie</u> : Compte rendu oral d'un document écrit	579
- <u>2^{ème} partie</u> : Entretien oral sur le même document écrit.....	579
4- <u>Annexe 4: Transcriptions</u>	580
- Enregistrement 1	580
Transcription 1	580
Transcription 2	580
Transcription 3	581
Transcription 4	581
Transcription 5	581
↓	
- Enregistrement 50	664

Introduction générale

Le langage est un fait social. Son apprentissage ne peut s'effectuer sans la médiation d'un être humain, expert (parent, enseignant, frère plus âgé, ...). C'est par les échanges oraux que l'enfant construit son langage, acquiert le lexique, la syntaxe, dans des situations qu'il comprend et que l'adulte a construites ou aménagées pour lui, en l'associant par la prise en compte de ses motivations. Le sens des mots, les concepts se construisent grâce à l'association de ce qui est dit, vu, vécu et agi dans des situations appelant des interventions verbales explicites et développées aussi bien de la part de l'adulte que de l'enfant.

Le langage est à la fois un objet complexe à construire et un moyen d'acquérir les savoirs de tous ordres. Chez le jeune enfant, la pensée se construit comme un langage intérieur à partir des verbalisations, des échanges avec l'autre. La transmission des modes de pensées, de réflexion, de démarches intellectuelles propres à une culture s'effectue grâce aux échanges verbaux, dans la famille, mais surtout à l'école.

Maîtriser la compétence langagière orale, c'est pouvoir, en toutes circonstances, en situations scolaires et extra – scolaires, tenir une conduite discursive adaptée (narrative, explicative, argumentative, ...) dans une variété de langue attendue, c'est-à-dire en choisissant le lexique et la syntaxe qui conviennent au type de discours et en fonction de la situation. Ainsi, les compétences langagières s'expriment et se développent le mieux dans les situations de communication «naturelles». L'apprentissage des langues en milieu naturel constituerait pour certains un « modèle » idéal à imiter. Mais l'école ne peut que simuler ce type de situations. Malgré ce handicap « génétique », il existe aujourd'hui un consensus pour dire que la classe de langues peut offrir, moyennant certaines conditions, des situations de communications possédant toute l'« authenticité » requise. Il est alors nécessaire de s'intéresser aux interactions qui se déroulent en classe.

Le moins que l'on puisse faire lorsque l'on parle de compétences d'apprenants, c'est justement de se demander ce que l'école peut espérer « produire » à l'issue de la scolarité. L'idée selon laquelle un apprenant appliqué peut terminer son parcours en ayant atteint un bon niveau à la fois en compréhension et en production, à l'écrit comme à l'oral, relève du vœu pieux et demande, pour le moins, à être clarifiée. Tout enseignant sait que beaucoup d'apprenants, semblent se satisfaire d'un seuil de compétence minimal, alors que certains sont capables d'aller au-delà de ce seuil et franchissent sans trop de difficultés cette étape décisive au sein même du milieu scolaire.

Contrairement à la langue première, qui est apprise d'abord naturellement au sein même de la cellule sociale de l'enfant pour être ensuite « retravaillée » par l'école, l'enseignant en langues a l'obligation de tout assurer en même temps. Il lui incombe donc à la fois de faciliter la création d'une compétence linguistique en langue étrangère (s'agit-il d'installer un nouveau système linguistique ou de modifier / adapter la compétence linguistique existante, ce qui signifie alors que celle-ci serait interlinguale ?), mais aussi la mise en œuvre de celle-ci dans des situations variées et significatives de communication sociale effective, aussi « authentiques » et « naturelles » que possibles. Le reproche principal que l'on fait aux cours de langues est justement qu'on y consacre l'essentiel du temps disponible à la seule mise en place de la compétence linguistique.

Ce procès d'intention relève bien sûr de la caricature. L'enseignant des langues vivantes se préoccupe depuis longtemps (avec plus ou moins de bonheur, c'est vrai) de la mise en œuvre de la compétence au travers des fameux 4 skills, ou savoir-faire fondamentaux (écouter, parler, lire et écrire). La didactique audiovisuelle /

Introduction générale

audio-orale, on s'en souvient, avait focalisé l'apprentissage sur les 2 savoir-faire de l'oral, pour faire, en quelque sorte, d'abord le travail assuré par la cellule familiale en langue première. La didactique actuelle a abandonné ce postulat au profit d'une intégration maximale de l'apprentissage des quatre savoir-faire langagiers. On va donc dès le début mener de front l'entraînement à ces quatre fondamentaux. On comprend l'énormité de la tâche et le temps requis si l'on veut réellement ménager présentation des contenus et entraînement aux quatre savoir-faire.

Un autre élément vient compliquer le travail des enseignants. Dans une option structuraliste et behavioriste (approche audiovisuelle), on peut se contenter de définir les « skills » comme des activités physiologiques, des comportements verbaux, et tenter de provoquer les automatismes comportementaux nécessaires par simple dressage physiologique, c'est-à-dire par un travail d'association par répétition selon le schéma Stimulus-Réponse-Encouragement. Celui qui apprend à lire s'évertue, selon le premier schéma STR (Stimulus Réponse), légitimant la méthode monosyllabique, à associer. Ce faisant, il décode et déchiffre. Opération nécessaire, mais insuffisante. Car lire, c'est lier les mots pour former des ensembles sémantiques, faire saillir les formes sur fond de littéralité. Le sens ne se trouve ni dans les lettres, ni dans les syllabes, ni dans les mots. Il surgit des organisations effectuées par le lecteur, qui correspond à la lettre en l'in-formant. L'option cognitiviste et constructiviste considère au contraire l'apprentissage/acquisition comme un phénomène cognitif extrêmement complexe.

La notion de «compétence» se trouve ainsi revisitée, remodelée : l'entraînement à l'acquisition de ces savoir-faire, avec tout ce que cela implique de recherche des apprenants, de mise en commun, de prise de conscience, va occuper une grande partie du temps autrefois réservée à la fixation de structures linguistiques. La « compétence » en langues est décrite aujourd'hui sous forme de macro-activités cognitives complexes, que l'on peut caractériser par un ensemble d'opérations cognitives générales ou capacités cognitives, qui à leur tour se décrivent en micro-opérations spécifiques ou compétences opérationnelles et, enfin, en savoirs à mobiliser. On parlera ainsi d'activités de réception (écoute, lecture, réception audiovisuelle), de production (parler, écrire), d'activités interactives (dialogue, correspondance écrite), de médiation (traduction, interprétariat), catégories nouvelles dépassant le découpage classique en quatre savoir-faire.

Du coup, on aboutit à un nouveau degré de sophistication de l'acte d'enseigner: devenir compétent en langues, c'est acquérir une «compétence de communication» d'une grande complexité, évolution profonde dont on commence à entrevoir seulement les implications pédagogiques.

Enseigner une langue vivante aujourd'hui, c'est à la fois acquérir des savoirs (et cela peut se faire au travers d'activités classiques de structuration et de fixation des savoirs), faire utiliser la langue dans des situations de communication fonctionnelles et finalisées (c'est-à-dire dans des activités communicatives facilitant l'utilisation « authentique » de la langue comme vecteur de communication), entraîner à l'acquisition de stratégies et plans d'action cognitifs, qu'impliquent les activités langagières de réception, production, interaction, médiation.

L'approche communicative a tenté de proposer de nouvelles techniques pédagogiques permettant aux apprenants de s'engager dans des activités communicatives plus complexes, moins fermées et nécessitant de leur part une réelle mise en œuvre de leurs connaissances. Le postulat est le suivant : « c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer ». Il incombe à l'enseignant de faciliter les échanges verbaux permettant d'optimiser l'acquisition de connaissances et de compétences.

Introduction générale

Lors d'une interaction naturelle en langue étrangère, le locuteur/apprenant se trouve face à plusieurs problèmes (trouver le bon mot, la bonne structure, comprendre son interlocuteur, gérer l'échange, ...). On pense que la résolution de ce type de problèmes peut, sous certaines conditions, favoriser l'acquisition.

En effet, la classe de langue, parce qu'elle est à la fois un lieu d'apprentissage et un lieu d'acquisition, est sujette à un manque de cohérence discursive ; les interactions en classe de langue donnent souvent lieu à des ambiguïtés de rôles, d'intentions ou de tâches. Or, tant que ces ambiguïtés persisteront, la communication en classe ne pourra pas vraiment donner lieu à l'apprentissage. Il appartient à l'enseignant de faire des choix. Il devra clairement différencier les activités didactiques des activités communicationnelles, faire un choix entre l'accent mis sur la forme et l'accent mis sur le message, et ceci implique aussi un choix entre le rôle de l'enseignant et le rôle d'interlocuteur naturel.

Les enseignants de langues savent d'expérience qu'il y a souvent un gouffre entre ce que les apprenants savent reproduire dans des activités fortement contrôlées linguistiquement, l'étendue de leurs connaissances linguistiques, et ce qu'ils sont en mesure de faire en situation de communication libérée. D'où un sentiment d'impuissance face aux difficultés et aux régressions constatées.

Quittons ces vastes perspectives et redescendons vers une question aussi immédiate que capitale. Qu'est-ce que communiquer ? Toutefois une réflexion sur ce point est inévitable et on la trouvera dès la première partie de notre recherche. Immédiatement articulées à ce questionnement viendront des indications sur les outils de la communication. Peut-être s'étonnera-t-on que le langage soit ici privilégié. Mais il n'est que trop facile de répondre à cette inquiétude : le langage est partout dans la communication humaine : il y joue un rôle exemplaire. Quant à l'action de communiquer elle-même, elle implique, plus encore que l'échange où les participants pourraient se contenter d'un va-et-vient d'informations qui leur demeureraient extérieures, ce qu'on appelle aujourd'hui l'interaction: les communicants changent constamment dans et par la communication.

Avec cette perspective qui domine le reste de notre travail, le langage fera de nouveau l'objet de la deuxième partie, qui étudie la façon dont on communique grâce à lui, et la troisième partie qui l'envisage dans sa dimension pragmatique, c'est-à-dire comme instrument d'action. D'autre part la communication peut-elle s'enseigner ? A propos des langues étrangères, la réponse positive semble aller de soi puisque depuis bien longtemps on les enseigne ; la quatrième partie est consacrée à la réflexion menée à ce propos et aux pratiques fondées sur elle.

Aussi, un survol sur comment enseigner à communiquer dans une langue étrangère apparaît donc, indispensable vu que notre recherche sera axée sur la compétence langagière orale en français langue étrangère de nos étudiants.

Motivation et raisons d'un choix

Le but de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est d'acquérir la compétence de communication. C'est la capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter des énoncés adéquats à une situation donnée. Cela signifie que pour communiquer, la maîtrise du système de la langue ne suffit pas car il faut connaître aussi, et surtout, les règles de son emploi. Or un constat amer s'est imposé à nous lors de nos séances de cours, nos étudiants de troisième année licence (classique) en langue française se situent à peine au-delà du niveau de base. Ils se trouvent ainsi satisfaits d'un état de langue « basique » rendant difficile tout acte communicatif. Nos étudiants n'arrivent pas à communiquer, c'est-à-dire qu'ils n'utilisent pas la langue de manière appropriée dans une grande variété de situations; de ce fait, ils sont incapables d'opérer des choix significatifs pour leur énonciation à partir des systèmes de règles dont ils disposent.

C'est ainsi que l'idée de cette recherche nous a été inspirée. En effet, cet état de fait, découlerait de la fragilité et les ambiguïtés du statut de l'oral dans les apprentissages; la pratique de l'oral en classe demeure pour l'enseignant une activité difficile, exigeante et terriblement chronophage. Force est de constater que si les pratiques de classe sont variées, les enseignants privilégient souvent les mêmes entrées à savoir l'entrée purement linguistique (morphologie de la langue, phonétique) qui est de plus en plus condamnée. Apprendre à parler, c'est apprendre bien autre chose que du lexique et des structures grammaticales. Si la piste communicative est apparue tardivement (1970), elle est cependant une des entrées les plus travaillées en classe actuellement.

Objectifs de la recherche

En ce sens, nous essayerons à travers notre recherche d'identifier les causes des incompétences langagières de nos étudiants d'une part, et d'autre part de localiser les imperfections et les erreurs, en vue d'une intervention adéquate pour remédier à cet état de fait. Pour aboutir à ce résultat, nous devons tenir compte de la complexité du terrain de la didactique des langues étrangères en Algérie. Notre démarche évoluera donc en fonction de cela, et essayera de proposer des éléments de réponse qui s'articulent sur le domaine de la communication orale.

Problématique

La langue orale est une énonciation spécifique, constituée d'éléments divers : lexicale, syntaxe, phonologie, prosodie, sémantique et pragmatique. Elle fonctionne par référence à ce qui caractérise son locuteur et à son appartenance socioculturelle. Comme la langue écrite, elle est un outil de communication. Mais de plus, elle est directement interactive.

Communiquer implique deux catégories de compétences : les compétences de compréhension et les compétences d'expression.

L'enseignement/apprentissage de la communication devrait conduire l'étudiant à participer à des échanges oraux dans des situations de la vie courante et non exclusivement pratique et estudiantine. Elle suppose qu'il soit en mesure de réagir au message de son interlocuteur, ce qui implique qu'il écoute et qu'il comprend, qu'il interprète et s'adapte à cet interlocuteur par une réponse pertinente. Elle suppose également qu'il défende son point de vue et argumente.

Mais à ce jour, la place faite aux interactions en classe n'est pas de nature à faciliter la prise de parole dans le cadre de situations de communication orales. L'entraînement à l'expression orale ne s'inscrit pas toujours dans des situations de communication précisément contextualisées (moment et lieu de l'énonciation), et finalisées (où les échanges ont un rapport à l'action et sont définis par un but à atteindre) qui favorisent la réussite des étudiants et stimulent leur motivation. Le temps imparti à d'authentiques activités de l'oral ne suffit pas pour garantir l'atteinte de cet objectif prioritaire. Exceptés les jeux de rôles, trop peu d'échanges se déroulent dans un contexte de communication réel ou fictif.

Dans le domaine de l'apprentissage de la communication, l'enseignant est amené très rapidement à dépasser la vision techniciste de l'acquisition d'une langue-outil et plonge très rapidement dans le rapport des rapports humains. Les compétences visées s'apparentent autant à des attitudes et à des stratégies de communication qu'à des savoir-faire linguistiques. La parole se prend, se conserve se reprend, s'échange, se négocie.

En classe de langue, la langue elle-même sert la communication et les échanges en classe. Elle est à la fois outil de communication et objet d'apprentissage. Aussi convient-il d'en développer la maîtrise dans une double perspective, celle de rendre possibles ces échanges en classe d'une part et dans des situations de la vie courante d'autre part. Or dans le contexte de la classe, le recours par l'étudiant à la langue étrangère pour communiquer avec son enseignant et ses camarades est encore trop peu fréquent, la place accordée aux interactions verbales, dans le cas des situations frontales, largement insuffisante. Les pratiques de classe n'entraînent que partiellement l'étudiant à écouter le message de son interlocuteur et à réagir à ce message, ce qui devrait pourtant lui permettre de s'insérer dans des situations de communication variées.

Dans le cadre de la salle de classe, l'on constate que l'étudiant n'a qu'exceptionnellement l'initiative de la parole. Le plus souvent, il répond aux questions, réagit aux sollicitations de l'enseignant. Il ne recourt d'ailleurs pas si volontiers à la langue étrangère, pour des raisons qui touchent à sa relation au savoir et à la discipline. Et puis, communiquer en langue française avec des camarades algériens, quoi de moins naturel ? Les rituels de fonctionnement où l'étudiant est à l'initiative de la parole et s'adresse à tous en langue française ne s'avèrent pas si faciles à installer. Il faut à l'enseignant une bonne dose d'obstination et d'ingéniosité.

La compétence de compréhension est rarement développée dans le cadre de situations variées. Elle prend le plus souvent appui sur un texte, et en classe de français par exemple, l'expression orale est souvent limitée à l'entretien d'élucidation du texte à partir de questions posées par l'enseignant.

Une quatrième difficulté s'ajoute aux trois premières, mais est relativement aisée à vaincre pour peu qu'on y soit attentif. L'étudiant dispose d'un capital culturel étroitement lié à son identité socioculturelle. Le bagage linguistique qu'il est en mesure de s'approprier dépend directement de ce capital culturel, de ses représentations sur le monde, de ses acquis linguistiques et de ses modes d'expression dans la langue maternelle.

Dans une phase de production autonome, l'enseignant est souvent guidé par un grand souci de correction de la langue. Ceci en soi constitue une entrave au développement de la spontanéité langagière.

Ce regard sur la complexité de la réalité, nous conduit à poser la question suivante:

Nos étudiants de troisième année licence (classique) en langue française, maîtrisent-ils les règles d'adéquation entre des formes linguistiques et des contextes spécifiques ? En d'autres termes, maîtrisent-ils les règles syntaxiques, lexicales, énonciatives, voire pragmatiques mis en œuvre au cours de la production et de la réception du message ? Ce qui revient donc pour leur part à être capable de cerner les conditions qui permettent à une suite de paroles d'être produite, et d'être comprise dans l'ici et maintenant d'une situation de communication. Sont-ils donc capables d'une part d'émettre des énoncés puisant leurs éléments dans un lexique commun et les assemblant selon une syntaxe commune de manière à ce que ces énoncés soient intelligibles pour un locuteur ? Et d'autre part, sont-ils capables de sélectionner parmi un ensemble d'expressions possibles, intelligibles à un moment donné de la situation, celles qui vont leur paraître les plus conformes à un certain nombre de contraintes ? Est-il évident pour eux de prendre la parole, en tenant plus ou moins compte de leur environnement immédiat, de l'interlocuteur pour faire en sorte que leur parole soit recevable ? Arrivent-ils à s'assujettir aux conventions générées par cet environnement en rendant préalablement leur parole acceptable, plausible et enfin disible ? En somme, nos étudiants de troisième année licence (classique) en langue française, arrivent-ils à ne pas dire n'importe quoi, n'importe comment, n'importe où, à n'importe qui ?

Hypothèses de recherche

Etre compétent, c'est savoir faire quelques chose, c'est avant tout se débrouiller. Cette idée fait partie du bon sens populaire: On dira, par exemple, que peu importe la qualité, c'est le résultat qui compte; ou encore en langues, l'essentiel c'est de se faire comprendre. Cette première façon de définir la compétence et de l'ordre du savoir-faire, du comportement, de l'action. La compétence est d'abord une réponse adaptée à une situation, elle est un savoir-faire. Etre compétent, c'est aussi s'y prendre d'une manière efficace, et pour être efficace il faut avoir conceptualisé une classe de situations. La rapidité et l'efficacité du traitement dépendent de cette capacité à classer les situations rencontrées. A partir de là, les routines bien en place peuvent se dérouler.

En effet, une des grandes caractéristiques de la compétence relève de la capacité à s'adapter à l'inattendu, à traiter des situations nouvelles qui échappent au classement que nous avons mis en place. Etre compétent, c'est donc aussi être en mesure de modifier son système d'invariants opératoires, de règles d'action. Cet aspect de la compétence est le parent pauvre des réflexions linguistiques et didactiques. Il concerne le couple déclaratif/procédural d'une part, mais également les composantes conversationnelle et discursive. On met ici en avant l'idée selon laquelle l'aspect pragmatique prime sur l'aspect linguistique.

La compétence est de ce fait fortement située et contextualisée, elle est dépendante de nos actions. Pour nous résumer, «compétence» est souvent confondue avec «savoir faire quelque chose», dans la mesure où il est plus facile de tenir compte du résultat observable. Il est clair que cette définition n'est pas suffisante, ce n'est que la partie visible de l'iceberg. La partie cachée nous montre que la compétence se caractérise par un ensemble de règles d'action valables pour une classe de situations nouvelles et modifier les systèmes de règles dont on dispose.

Dans cette perspective, nous supposons que nos étudiants de troisième année licence (classique) en langue française, placés dans une situation particulière, trouvent des difficultés à traiter les paramètres situationnels et à choisir les formes linguistiques appropriées; en d'autres termes, ils ne peuvent pas se représenter la structure et les formes linguistiques, à savoir: le lexique, la morphosyntaxe, la phonétique et la prosodie spécifiques aux différentes situations de communication orale tels que : demander un renseignement, dialoguer, exprimer leur opinion sur des sujets divers, défendre un point de vue ...etc.

Nous supposons ainsi que ces difficultés résultent du fait que la compétence en langue étrangère est réduite à sa seule composante linguistique, omettant toutes interactions orales. En effet, sur le terrain pédagogique, on se borne à valoriser la participation et la bonne volonté des apprenants, on ne sait pas bien évaluer la prise de parole, si ce n'est qu'en reprenant les critères de la production écrite: phrases complètes, correction grammaticale, richesse du vocabulaire; c'est la raison pour laquelle, il paraît difficile d'attendre des apprenants une quelconque maîtrise des situations de l'oral, car le langage est un phénomène à la fois discursif, communicatif et social. Il ne sert pas simplement à représenter le monde, mais à agir et à interagir: c'est un acte qui s'inscrit toujours dans un contexte, situation de l'énonciation, dans l'espace et le temps, connaissance de l'énonciateur, de son savoir. De ce fait, l'apprenant doit comprendre l'enjeu de la situation et être capable d'adapter sa conduite en fonction de cette situation. C'est donc en travaillant à la fois de façon globale à travers les situations authentiques et variées proposées en classe, mais aussi par repérages, décodages, associations que l'apprenant maîtriserait peut-être progressivement les formes linguistiques de la langue française: la morphosyntaxe, le lexique, la phonétique et la prosodie ; mais aussi les aspects pragmatiques, métalinguistiques et paralinguistiques nécessaires à toute communication. Ainsi l'enseignement devrait doter l'apprenant d'un fonctionnement langagier qui lui permette de s'adapter aux situations sociales qu'il rencontre.

Méthodologie

Introduction :

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la réflexion menée dans le champ de l'enseignement et l'apprentissage des langues et plus particulièrement de l'enseignement de l'oral depuis plusieurs décennies. Et pour cause la maîtrise de l'oral est devenu un facteur de réussite scolaire et d'intégration sociale. Les textes officiels qui demandent de « faire de l'oral » proposent peu de solutions concrètes à des enseignants conscients des enjeux, mais démunis et désorientés.

En ce sens, nous tenterons à travers notre recherche de montrer la difficulté et l'incapacité de nos étudiants à mettre en pratique leurs compétences linguistiques en fonction d'un contexte donné.

1- Population et champ d'investigation :

Dans un souci d'efficacité et de rendement, et en fonction des possibilités qu'offre le terrain, le champ d'investigation de notre étude se limitera à une wilaya, celle de Batna.

Cette délimitation géographique ne risquera pas d'introduire des facteurs aléatoires, puisque le système universitaire dans son organisation institutionnelle ou dans ses programmes, est identique à travers tout le territoire national. De même, la population universitaire présente le même profil et évolue au sein du même environnement culturel.

La population que touchera notre enquête sur le terrain est représentée par des étudiants de troisième année licence (classique) en langue française. Ce choix nous semble le plus approprié, car dicté par plusieurs raisons pertinentes:

- Ces étudiants sont en situation d'apprentissage. Ils entament leur troisième année à l'université et se sont donc théoriquement adaptés au milieu d'apprentissage et ont acquis un certain nombre de connaissances.

- Aussi, notre intervention au niveau de la troisième année, qui normalement doit accueillir des étudiants censés avoir maîtrisés le lexique, la syntaxe, la phonétique et la phonologie ... etc, nous permettra de vérifier si effectivement ces notions seraient acquises et surtout si les étudiants arriveraient à les utiliser en les adaptant au contexte, c'est-à-dire aux différentes situations de communication; et dans le cas où, ces compétences feraient défaut nous nous attacherions à rechercher le pourquoi de cette défaillance.

2- Méthodes d'investigation :

Pour identifier et expliquer la non-maîtrise de la compétence langagière orale chez nos étudiants, en d'autres termes, leur difficulté à choisir et à utiliser les formes linguistiques appropriées aux différentes situations de communication, nous opterons pour : des épreuves orales.

C'est à travers des épreuves orales que nous pourrions évaluer l'efficacité d'un enseignement par la comparaison entre les acquisitions des étudiants et l'objectif de l'université.

Le problème qui se pose, c'est que les tests qu'on pourrait utiliser sont conçus et réalisés par et pour une culture et un système d'apprentissage donnés et qui sont loin de ressembler aux nôtres. Ces tests ne peuvent faire fi des considérations culturelles, linguistiques et des spécificités des programmes en vigueur dans chaque milieu universitaire.

Pour dépasser cette embûche, nous avons élaboré en fonction des programmes et des objectifs de la troisième année licence (classique) en langue française, sur laquelle portera notre action : des exercices écrits et un questionnaire pour les deux pré enquêtes et des exercices oraux pour l'enquête proprement dite qui sont censés nous rendre compte des difficultés ou non, éprouvées par nos étudiants à choisir et à utiliser les formes linguistiques adaptées aux différentes situations de communication.

Partie Théorique

1^{ère} partie

La communication et le langage

Chapitre 1

La communication

1- Polysémie de la communication

Comme la plupart des mots d'une langue, le verbe *communiquer* et le nom *communication*, qui en est dérivé, sont l'un et l'autre polysémiques, c'est-à-dire qu'ils comportent une pluralité de significations. On rencontre ainsi d'emblée une difficulté majeure pour quiconque traite de communication : il n'a pas affaire à une opération bien déterminée, mais à une multitude d'opérations dont la ressemblance finit par devenir incertaine. A la limite, le terme s'applique à toute espèce de mise en relation, il perd sa spécificité. Aussi allons-nous procéder à une rapide analyse sémantique, pour voir ce qu'il en est dans ses divers emplois.

Voici trois exemples de phrases dans lesquelles figure le substantif :

- (1) Combien coûte une *communication* téléphonique avec Paris ?
- (2) Dans cette région, les *communications* sont faciles.
- (3) On devrait établir une *communication* entre ces deux pièces.

Dans l'exemple (3), il s'agit d'un passage tel que porte ou couloir, ainsi désigné parce qu'il permet d'aller d'une pièce à l'autre, autrement dit de se déplacer. Dans l'exemple (2), *communications* fait surtout référence aux transports, donc toujours aux déplacements des personnes ou des choses, mais cette fois-ci aux déplacements à grande distance, qui ne sont guère possibles sans un réseau de voies dites justement de communication et sans des véhicules pour les parcourir; *communications* est alors plus ou moins synonyme de *moyens de transport*, au sens large (routes et voitures, chemins de fer, aéroports et avions, etc.). L'exemple (1), lui, vise une opération qui ne consiste pas tant à mettre en rapport deux personnes éloignées qu'à utiliser un appareillage, moyennant finances. Il n'y a plus de déplacement d'êtres ou de choses, seulement un transfert de signaux.

Dans ces emplois bien divers, le noyau sémantique qui se retrouve partout doit être l'idée de réunir ce qui de soi est séparé. Mais c'est bien vague, sans doute trop. Parmi toutes les possibilités ainsi ouvertes et, comme on vient de le voir, effectivement utilisées, il faut mettre un peu d'ordre, faute de quoi nous ne pourrions apercevoir l'unité du sujet étudié.

Communiquer et **communication**, nous entendrons proprement la mise en relation des esprits humains ou, si l'on préfère, des cerveaux humains. Les domaines, voisins ou éloignés, qui peuvent être désignés par les mêmes termes ne seront envisagés que dans la mesure où, soit *a contrario*, soit par analogie, ils renseigneront sur la communication définie, déjà très largement, comme nous venons de le faire.

2- La communication intentionnelle

Quand un mot est à la mode, comme celui de communication, quand les activités ou les événements qu'il représente se multiplient, son sens tend à s'élargir à raison même de la faveur dont il jouit. Ainsi les hommes politiques, les chefs d'industrie, voire les artistes connus et en général toute personne dont la carrière dépend plus ou moins de l'opinion que le public se fait d'elle, n'hésitent pas à s'assurer les services de spécialistes appelés *conseils en communication*. Il faut comprendre, par communication, la transmission d'une «image», qui s'effectue essentiellement par les médias. Naturellement, il faut que cette image, autrement dit la représentation qu'on se fait de la personne en cause, soit à la fois forte et favorable (ce qui n'est pas la même chose), sinon on dira que l'individu en cause «passe mal», qu'il «communique mal». Son image n'est pas celle qu'il souhaite donner. Au lieu de la laisser ainsi au hasard, il a tout intérêt à la renforcer et à la rendre positive, si elle ne l'est déjà. Or elle dépend d'une multiplicité de facteurs, notamment de l'habillement, de l'aspect physique, du timbre de la voix, éléments qui ont souvent peu à voir avec la personnalité réelle. On prétend qu'un président d'un pays par exemple, donne de lui deux images entièrement différentes, selon qu'il est en privé ou qu'il se trouve devant les médias. Si c'est vrai, son cas n'est certainement pas unique. Mais c'est dans la mesure où cette image est voulue, soit par la personne elle-même, soit par ses mandataires, qu'on parle au sens fort de communication. La communication dont il s'agit a alors un caractère **intentionnel**, elle est finalisée.

Il reste entendu que les processus de communication intentionnelle sont favorisés ou entravés par des facteurs qui ne dépendent pas forcément de la volonté du communicant, mais dont il faut faire état. Si Ronald Reagan, souvent appelé «le grand communicateur», réussissait si bien à faire comprendre et accepter par les Américains les messages qu'il leur transmettait, ce n'était pas seulement une question d'intention. En cette matière comme en bien d'autres, il ne suffit pas de vouloir pour pouvoir. L'étude de la communication englobe donc celle de ses conditions de réussite, ou d'échec. De plus, il n'est pas question de refuser le nom de communication à l'échange d'informations avec autrui dans lequel tout être humain est engagé, même quand cet échange n'est pas intentionnel. Ce n'est cependant qu'un sens élargi du mot.

3- Les théories de la communication

Les théories de la communication sont inséparables des débats entre les écoles linguistiques à propos de la distinction langue - parole et du rôle de la situation. La communication conçue comme un transfert d'information relève des traditions saussurienne et structuraliste. Le rôle assigné à la langue par Saussure⁽¹⁾ est d'atteindre à cette sorte de moyenne où paraît devoir se situer la communication réussie :

« Entre tous les individus reliés par le langage, il s'établira une sorte de moyenne : tous reproduiront - non exactement sans doute, mais approximativement - les mêmes signes unis aux mêmes concepts. »

Le structuralisme linguistique, dans sa construction d'un objet autonome, « la langue » séparée de la « parole », voie à l'analyse scientifique, implique la mise entre parenthèses de l'individualité du sujet parlant ainsi que des déterminismes sociaux qui pèsent sur son discours. Tout commande donc d'exclure les sujets parlants autonomes et le contexte social au profit de la langue.

La communication conçue comme lieu de rencontre et d'expression des subjectivités relève d'une linguistique de l'énonciation. L'énonciation est définie :

« soit comme le surgissement du sujet dans l'énoncé, soit comme la relation que le locuteur entretient par le texte avec l'interlocuteur, ou comme l'attitude du sujet parlant à l'égard de son énoncé »⁽²⁾

La communication peut être enfin conçue comme :

« "tentative d'ajustement" où l'on doit ajouter au transport de l'information le jeu des rôles et des actes par quoi les interlocuteurs se reconnaissent comme tels, agissent comme tels et fondent ainsi des communautés linguistiques dans un monde humain »⁽³⁾

Elle relève dans ce cas de théories diverses qui laissent leur empreinte sur la linguistique, relevant de la pragmatique, de l'anthropologie, de la sociologie et d'idéologies variées, qui ont en commun de mettre l'accent sur les relations sociales établies dans et par le langage. Ainsi G.H. Mead⁽⁴⁾ écrit :

« Le principe que j'ai posé comme fondamental dans l'organisation sociale humaine est celui de la communication qui implique une participation avec autrui. »

On retrouve, en écho, la même affirmation dans les écrits du cercle de Bakhtine⁽⁵⁾:

« Le langage réside dans la communication verbale concrète, non dans le système linguistique abstrait des formes de la langue, non plus que dans le psychisme individuel des locuteurs. »

4- Les rituels de la communication

Le rapprochement et la séparation, l'ouverture et la fermeture de la communication, les demandes et les offres de service, les invitations, les présentations et les départs sont des moments particulièrement ritualisés⁽⁶⁾ :

- Les rituels d'accès marquent le rapprochement ou l'éloignement. Ce sont les salutations et les adieux. La forme qu'ils prennent dépend du « degré d'accès mutuel » : ainsi, plus on est amené à se voir souvent, plus les salutations sont laconiques et plus brefs sont les adieux. Ils sont également influencés par le statut des participants et le type de rapport qu'ils entretiennent : on ne salue pas de la même façon un collègue et son directeur, même si on les rencontre tous les deux quotidiennement.

- Les rituels de confirmation servent à confirmer l'image que chacun souhaite donner, à exprimer l'attention et l'intérêt que l'on porte à autrui. Ainsi dire : « Mes hommages, Madame la Directrice », c'est marquer sa déférence à la personne à qui on s'adresse, mais aussi exprimer à travers elle le respect que l'on porte au titre ; s'excuser de déranger quelqu'un, c'est reconnaître implicitement l'importance que l'on confère à ses

⁽¹⁾ Saussure, F. de, 1916, «Cours de linguistique générale», Paris, Payot (Page 29).

⁽²⁾ Dubois, J., 1969, «Enoncé et énonciation», Langages 13 (Page 100).

⁽³⁾ Eluerd, R., 1985, «La pragmatique linguistique», Paris, Nathan, (Page 184).

⁽⁴⁾ Mead, G. H., 1934, «Esprit, le soi et la société, 1963, Paris, P.U.F), (Page 215).

⁽⁵⁾ Bakhtine, M., 1929, «Marksizm in filosofia jazyka», Léningrad (trad. fr. Le Marxisme et la philosophie du langage, 1977, Paris, Ed. de Minuit), (Page 137).

⁽⁶⁾ Fornel, M. de, 1989, «Rituel et sens du rituel dans les échanges conversationnels», Paris, Ed de Minuit, (Pages 180-195).

fonctions. La confirmation peut également prendre l'aspect d'un évitement, qui consiste à prendre soin de ne pas empiéter sur le territoire d'autrui, sur son espace personnel : ne pas lui souffler dans le visage en lui parlant, mais aussi ne pas utiliser ses objets personnels, ne pas lire par-dessus son épaule.

- Les rituels de réparation interviennent lorsqu'un incident risque de perturber la relation. Ils ont alors pour but de changer la signification de l'incident, de lui faire perdre son caractère offensant et de lui donner ainsi une forme acceptable. Généralement ils suivent l'incident, comme lorsqu'on formule une excuse pour avoir, même involontairement, bousculé quelqu'un. Mais ils peuvent également le précéder, si l'on suppose qu'une action risque de heurter l'interlocuteur : c'est ce qui se passe lorsqu'on demande à quelqu'un l'autorisation d'utiliser son stylo ou son téléphone, objets qu'il pourrait considérer comme faisant partie de son territoire et relevant de son usage exclusif.

- Les rituels quotidiens apparaissent donc comme une sorte de code normatif facilitant la communication et structurant les relations sociales. Cependant l'observation montre que dans la pratique, on est quelquefois loin de s'y conformer. La transgression du rituel (ne pas saluer un voisin dans la rue, entrer sans frapper dans le bureau d'un collègue) est alors le signe d'une agression, soit qu'elle soit ressentie comme telle par l'offensé, soit qu'elle soit voulue ainsi par l'offenseur. On peut d'ailleurs noter à ce propos que, du soufflet à l'injure, l'offense prend souvent des formes réglées. Même la violence physique peut s'exprimer d'une manière ritualisée : le duel et son cérémonial en sont l'exemple le plus achevé.

Notons enfin que, quel que soit le mode de communication employé par des individus qui entrent en contact, chacun cherchera toujours plus ou moins à assurer une maîtrise des impressions qu'il produit, de manière à préserver sa « face » et celle de ses partenaires. Pour cela, il peut utiliser des stratégies variées, les « figurations » selon la terminologie de Goffman⁽⁷⁾ : les stratégies préventives visant à éviter les incidents ; les stratégies de protection qui consistent à ne rien faire qui puisse menacer la « face » d'autrui (c'est ce que l'on appelle le tact et qui peut nous amener, par exemple, à ne pas insister pour recevoir quelqu'un qui se dérobe à notre invitation sur un ton navré) ; et enfin d'autres stratégies visent à la réparation d'un incident, d'une gaffe, d'une offense qui n'ont pu être évités, comme lorsque l'on évoque sa propre maladresse devant un ami rougissant qui vient de casser votre bibelot préféré.

⁽⁷⁾ Goffman, E., 1967, «Les rites d'interaction», Paris, Ed de Minuit.

Chapitre 2

Le langage

1- Dualité des termes

1-1- Langue et langage

Le lexique du français offre deux mots dont l'un, **langage**, a un sens très proche de celui que l'autre, langue, présente dans l'une de ses acceptions. Mais c'est une acception dérivée, car *langue*, au sens premier, désigne un organe qui se trouve dans la bouche. Les linguistes francophones ont tiré avantage de la dualité des termes pour donner corps à une distinction conceptuelle. Pour eux, *langage* désigne ce qu'il y a de commun dans la façon dont tous les êtres humains se servent de la parole, ou de l'écriture. C'est un mot par essence au singulier, si on veut bien ignorer les emplois métaphoriques où il devient plus ou moins synonyme de langue : langage des fleurs, langage des abeilles, etc. Constaté que l'homme sait parler revient à lui reconnaître une aptitude, le langage, dont, parmi les êtres vivants que nous connaissons, y compris les grands singes, pourtant génétiquement très proches de lui, il est seul à disposer réellement. On a fait des efforts démesurés pour apprendre à parler à de jeunes chimpanzés, mais les résultats n'ont jamais été à la hauteur des espérances. Traditionnellement, pour différencier l'homme des autres espèces vivantes, les penseurs l'ont qualifié d'animal pensant - d'animal raisonnable. Or il est très vraisemblable que les animaux ont eux aussi une forme de pensée, et le concept de raison manque de clarté. En revanche, l'homme pourrait être défini comme un *animal parlant*, le seul à posséder le langage.

Au contraire le mot *langue* est fondamentalement pluriel et, quand on s'en sert au singulier, ce singulier distingue un système de communication parmi bien d'autres. Sous le soleil il y a des langues par milliers. On ne peut donner un chiffre précis, tout au plus des ordres de grandeur, mais cela importe peu, car non contentes d'être nombreuses, les langues ne restent pas fidèles à leur être : elles changent à travers le temps. Elles sont donc diverses par nature. Dès qu'elles existent, elles tendent à se fragmenter en variétés, parlers, dialectes, idiomes, patois ; dans ce domaine, le vocabulaire manque de stabilité, mais sa richesse témoigne que l'unité d'une langue, quand elle existe, n'est jamais qu'un acquis provisoire et menacé.

Pourtant l'aptitude à parler qui a été dénommée langage ne s'exerce jamais que dans *le cadre d'une langue*, ce qui fait obstacle à l'unité communicationnelle de l'humanité. De cette servitude, on est conscient depuis la nuit des temps. Sa reconnaissance sous-tend le mythe de la tour de Babel, où la pluralité des langues est représentée comme un châtement divin, compromettant l'unité paradisiaque de la communication entre les premiers hommes. Nous penserions plutôt aujourd'hui qu'elle a été le prix à payer pour que la communication linguistique s'institue dans des groupes humains. Comme il n'y avait que des relations de voisinage, une langue ne pouvait apparaître, se développer et maintenir son unité qu'à l'intérieur d'une communauté restreinte. L'unité linguistique de l'humanité n'est donc pas à chercher du côté des origines. On peut seulement en faire un objectif, sans être sûr qu'il soit réalisable.

L'être humain ne met donc en œuvre le langage qu'en apprenant une langue, voire plusieurs en même temps, auprès de son entourage, généralement, mais pas toujours ni uniquement, de ses parents, et on sait que cette faculté doit impérativement être exploitée dans les premières années de la vie, sous peine de s'étioler à jamais. Après quoi, mais sans que cela soit nécessaire, il peut toute sa vie acquérir d'autres langues, tant que l'âge ou la maladie ne viennent pas compromettre ses facultés mentales. On a vu que le langage est une aptitude génétique, une caractéristique de l'espèce humaine, qu'il résulte d'un substrat biologique, tandis que les langues, même si elles sont conditionnées par ce substrat, sont des héritages culturels, d'origine sociale, des produits de

l'activité de communication à laquelle se sont livrées les générations précédentes. Autrement dit, les langues dépendent de l'histoire et de la préhistoire.

Mais avons-nous les moyens de reconstituer de quelle façon elles sont apparues et se sont développées ? Sur *l'origine des langues*, problème passionnant, on ne peut malheureusement émettre que des hypothèses invérifiables. Il est cependant probable qu'elles ont mis des millénaires avant d'atteindre l'état de perfection relative où on les trouve dès l'aube des temps historiques. Elles ne semblent guère avoir progressé depuis, car, du point de vue grammatical, les langues les plus anciennement connues, celles qu'on appelait il n'y a pas si longtemps primitives, d'un terme qui laissait entendre à tort qu'elles étaient encore proches des origines, ne présentent pas de caractéristiques sensiblement différentes de celles des langues contemporaines. En ce sens la *linguistique historique* a su se faire aussi préhistorique, puisqu'elle établit l'apparement de langues descendant toutes d'une même langue antérieure à l'usage de l'écriture et qu'elle arrive même à reconstruire partiellement une telle langue. Ainsi en est-il pour l'indo-européen, auquel remontent à la fois toutes les langues d'Europe, à l'exception du basque, du finnois, du hongrois et du turc, et diverses langues anciennes ou modernes d'Asie, telles que le sanskrit, le hindi et celles du groupe iranien.

En opposant langage à langue, on fait donc droit à cette étrange dialectique de l'unité et de la diversité, de l'inné et de l'acquis. Sans aller beaucoup plus loin dans cette voie, nous insisterons encore sur quelques points. Tout d'abord l'unité du langage humain peut être tenue pour établie quand on constate que tout être humain, dès qu'il a atteint l'âge de l'assimilation linguistique, autour de deux ans, parfois plus tôt, est capable d'apprendre avec la même facilité n'importe quelle langue. En d'autres termes il n'y a pas de prédisposition génétique à parler une langue plutôt qu'une autre, tout est affaire de milieu: l'enfant apprend la ou les langues de la société où il vit. Alors qu'il y a entre les hommes des différences biologiques bien visibles, telles que la couleur de la peau, qu'on désigne parfois du terme mal famé de race, il n'y a certainement pas de races linguistiques. En un certain sens, l'humanité est linguistiquement une. La différence entre les langues fait partie des différences entre les sociétés, non des différences génétiques entre les organismes biologiques. Certains linguistes, tel Noam Chomsky⁽⁸⁾ - mais Saussure avait déjà dit avant lui à peu près la même chose -, ont donc pu non sans raison définir une langue comme un état de connaissances atteint par un cerveau. Cela est du ressort de l'apprentissage et n'était pas donné à la naissance. A l'inverse, le langage, autrement dit la faculté d'assimiler une ou des langues quelles qu'elles soient, relève de la structuration acquise par tout cerveau humain au cours du développement embryologique, sous la dépendance du code génétique.

1-2- Langue et parole

Après avoir opposé langue à langage, il faut introduire une nouvelle distinction, cette fois-ci entre *langue* et *parole*. De nouveau, nous nous inspirerons de Saussure⁽⁹⁾, à qui elle est due, non sans avoir souligné que, sous la forme qu'il lui a donnée, elle n'est pas acceptée par tous les linguistes et que la terminologie elle-même varie. D'autres préfèrent *code et message*, *système et texte*, *langue et discours*, etc.

Une difficulté, surtout lexicale, provient de ce que le français usuel ne fournit pas, pour ce que Saussure appelle la *parole*, de terme englobant aussi bien l'oral que l'écrit. Or, dans l'opposition langue-parole, les faits

⁽⁸⁾ Chomsky, N., 1981, « Lectures on Government and Binding. The Piza Lectures », Dordrecht-Cinnaminson Foris Publications (trad. Fr. Théorie du gouvernement et du liage : les conférences de Pise, 1991, Paris, Ed. du Seuil).

⁽⁹⁾ Saussure, F. de, 1916, « Cours de linguistique générale », Paris, Payot.

aits de parole englobent également les messages écrits. Il s'agit de toute espèce d'acte de langage et les deux principales voies qui peuvent être prises pour s'exprimer sont celle des sons et celle des graphies.

En dépit de certaines objections, on peut considérer que la parole verbale est première. Historiquement, il ne fait pas de doute qu'elle est très antérieure à l'écriture. Pour autant que nous soyons renseignés, cette dernière est de création relativement récente, au mieux quelques millénaires. De nombreuses langues aujourd'hui disparues n'ont jamais été écrites et d'autres ne le sont toujours pas à l'heure qu'il est. Dans l'humanité actuelle, le nombre des illettrés doit encore l'emporter sur le nombre de ceux qui savent lire et écrire. Or, mis à part les cas de handicap physique ou mental; tout être humain sait parler.

Il est cependant exact qu'une fois constitué, un système d'écriture, même quand il est « phonographique » c'est-à-dire quand il vise à noter les sons, peut prendre son autonomie par rapport à la langue orale et donner naissance à une langue graphique notablement différente. L'écriture est justement faite pour conserver les messages alors que la parole est par nature momentanée. Le conservatisme inhérent à l'écriture permet à la forme écrite de survivre très longtemps à la disparition de la forme orale correspondante. Tel est le cas bien connu du latin. Et la rupture qui s'ensuit permet à la langue écrite d'évoluer pour son propre compte. Mais même alors, les usagers de cette langue ont toujours à leur disposition une forme plus récente ou une autre langue, celle-ci orale, qui permet la conversation et toutes les formes de la communication verbale. Pour toutes ces raisons, nous conserverons donc provisoirement le terme de *parole* pour désigner avec Saussure tous les faits de communication en langue naturelle, quel que soit le canal adopté. Il faut cependant savoir que le terme de *discours*, bien qu'il présente des inconvénients analogues, est sans doute plus usuel, même chez les linguistes francophones.

Entre langue et parole, Saussure a établi une hiérarchie peut-être discutable. Selon lui, la linguistique a pour objet spécifique la *langue* et non la parole, comme le dit, après bien d'autres, la dernière phrase du *Cours de linguistique générale*⁽¹⁰⁾, même si elle n'est pas de Saussure lui-même, mais des éditeurs du livre Charles Bally et Albert Sechehaye, elle résume bien la pensée du maître:

«La linguistique a pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même».

S'il fait, un peu de mauvaise grâce, une place à ce qu'il appelle la *linguistique de la parole* et si on ne peut lui reprocher, comme le rappellent les éditeurs (Saussure 1916: 10), de n'avoir pas eu le temps de développer cette dernière comme il aurait eu l'intention de le faire, il reste que les sémioticiens contemporains refusent d'accorder à l'une la priorité sur l'autre. Certaines des raisons qui ont inspiré Saussure, tout spécialement le désir d'établir le bien-fondé d'une discipline alors incertaine, la linguistique, n'ont plus le même poids depuis qu'elle s'est imposée.

De toute façon, aux yeux de Saussure, les entités désignées par les termes *langue* et *parole* sont toutes les deux concrètes. Pour la parole, il n'y a aucune objection à faire, puisque ce mot s'applique à l'ensemble de ce qu'on appellerait aujourd'hui les actes de communication linguistique. A ce propos, Saussure a correctement évoqué le circuit de la parole, même s'il le décrit d'une façon qui paraît maintenant quelque peu sommaire. Aujourd'hui, on propose des schémas plus élaborés, mais, faut-il le dire, toujours pas entièrement satisfaisants.

⁽¹⁰⁾ Saussure, F. de, 1916, « Cours de linguistique générale », Paris, Payot, (page 317).

Notre connaissance des réalités communicationnelles s'est améliorée, comme il est naturel, sans toutefois atteindre le niveau souhaitable. Toujours est-il que dans la conception saussurienne de la parole une place existe pour tous les développements futurs : les distinctions qui se sont instituées plus tard entre *énonciation* et *énoncé*, voire entre *énonciateur* et *locuteur*, n'obligent pas à la rejeter, seulement à la compléter.

L'entité appelée *langue* soulève plus de problèmes. Elle n'était pas conçue comme une simple construction de l'esprit et on pourrait multiplier les citations du *Cours* où Saussure insiste sur son implantation dans la réalité. Nous nous bornerons à deux :

« *La langue n'est pas moins que la parole un phénomène de nature concrète* »

et

« *La langue (...) se dépose (...) dans notre cerveau* »

(*Saussure 1916 : 34 et 37*)

On peut légitimement parler d'un matérialisme saussurien : la langue a une réalité dans l'organisme humain. Il ajoute qu'elle est de nature « psychique », on dirait plutôt aujourd'hui psychologique, puisqu'il parle d'« empreintes déposées dans chaque cerveau » (Saussure 1916: 38). Jusque-là, rien que de très aisé à comprendre, mais il n'en va plus de même quand la langue est donnée comme une moyenne et quand il lui est attribué un caractère collectif. Une moyenne n'est qu'une abstraction résultant d'un calcul, jamais un fait de la réalité; la langue comme moyenne ne saurait avoir plus d'existence concrète que l'individu appelé le Français moyen, dont chacun sait qu'il n'existe pas...

On parle couramment de la langue française, ou encore du français - sans majuscule, alors qu'il est censé être unique! Or il est à craindre qu'il s'agisse d'une de ces abstractions toniques, dont le contenu se révèle évanescant dès qu'on essaie de le préciser scientifiquement. Saussure n'aurait-il pas été dupe de l'usage ordinaire de l'expression? La réalité brute, si tant est que le français puisse en être une, ne peut se trouver que dans le cerveau des usagers. Mais en hésitant entre la «somme» et la «moyenne» des connaissances qu'ils en ont, même si ces connaissances sont conçues sous la forme très matérielle d'engrammes, de traces dans les cerveaux, le maître de Genève s'est laissé enfermer dans une contradiction. On comprend que certains auteurs aient pu s'élever contre le manque de clarté afférent à la distinction entre langue et parole. Ainsi André Martinet, après l'avoir acceptée (Martinet 1960: § 1-18)⁽¹¹⁾, ne se fait pas faute de la critiquer ailleurs (Martinet 1985)⁽¹²⁾.

Il semble cependant qu'en dépit de certaines incertitudes les analyses saussuriennes aient contribué à éclaircir la question. Elles valent certainement mieux que l'opinion ordinaire, pour qui une langue, par exemple le français, n'est l'apanage d'aucun individu, mais une sorte de mythe: un trésor commun où puisent tous les francophones, un ensemble de connaissances pratiques que nul ne prend la peine de circonscrire. Le problème est bien sûr que certaines de ces connaissances pourraient se révéler contradictoires et que dans l'idéologie communément partagée la confusion est faite constamment entre les usages effectifs du français et un usage idéal valorisé comme étant le «vrai» ou plutôt le «bon» français, ce qui implique qu'il y en a d'autres qui, tout en étant «mauvais», n'en ont pas moins une réalité incontestable et servent effectivement à la communication entre les francophones.

⁽¹¹⁾ Martinet, A., 1960, « *Eléments de linguistique générale* », Paris, Armand Colin, (pages 1-18).

⁽¹²⁾ Martinet, A., 1985, « *Syntaxe générale* », Paris, Armand Colin, (pages 14-16).

Il faut cependant faire un choix entre la langue conçue comme moyenne et la langue conçue comme somme. Ou plutôt, comme on va le voir, il faut écarter l'alternative et se rallier à une conception légèrement différente.

2- la langue, un concept varié :

A notre sens, la langue n'est ni une moyenne, ni un total. Sans doute vaut-il mieux y voir, en restant dans la lignée du réalisme saussurien, quelque chose comme la réunion ensembliste d'un certain nombre de *connaissances pratiques*, celles qu'ont les usagers de la langue en question en tant qu'ils en sont usagers et mise à part la connaissance pratique qu'ils peuvent avoir d'autres langues. Une réunion ensembliste, rappelons-le, consiste à faire la somme d'un nombre fini d'éléments, mais en ne comptant qu'une fois tous ceux qui sont identiques. Dans le domaine étudié, c'est une opération que nous ne savons pas pratiquer exactement, parce que nous ignorons encore ce que recouvre matériellement un terme comme celui de «connaissances pratiques»: il désigne ce qui est stocké dans le cerveau, ce qui se passe dans le cerveau quand on parle ou quand on comprend. Mais sur les phénomènes physico-chimiques qui ont lieu alors, nous sommes encore très mal renseignés.

Ainsi considérée, la langue n'est plus directement quelque chose de concret, elle est une *abstraction* résultant d'une opération qui doit être menée à partir de données concrètes. Épistémologiquement, cela n'a rien de surprenant. Dans toute science, les théories sont faites d'abstractions, même si la méthode doit constamment les contrôler en les ramenant aux données empiriques, et il n'y a aucune raison pour qu'il en soit autrement en linguistique. S'il faut, avec presque tous les linguistes, voir dans la langue une *entité collective*, c'est-à-dire qui n'a de réalité que chez les individus membres de la collectivité, son caractère d'abstraction est hors de doute ; mais il y a des abstractions dont on ne peut se passer.

Certains, comme Martinet dans le texte de 1985 référencié ci-dessus, ont condamné des conceptions de ce genre, et parmi elles celle de Saussure, comme psychologisantes et même comme idéalistes. Si la première qualification a quelque fondement - mais le « sens » a-t-il une réalité autre que psychologique ?- , la seconde est sûrement inexacte. L'idéalisme est une position métaphysique selon laquelle il n'y a d'autre réalité qu'une substance dénommée esprit, toute autre entité, y compris la matière, étant illusoire et n'ayant d'existence que comme contenu de l'esprit. C'est à bon droit qu'on rejettera une telle idéologie, incompatible avec le matérialisme scientifique. Seulement telle n'est pas la position de Saussure, pour qui, comme nous l'avons abondamment démontré, textes à l'appui, les phénomènes psychologiques ont une réalité matérielle. Et ce n'est pas davantage celle qui vient d'être exposée et qui, croyons-nous, demeure dans la lignée saussurienne.

On convoquera d'ailleurs en renfort un linguiste beaucoup plus récent que Saussure, Noam Chomsky. Certes, ses conceptions ont varié, sa terminologie est différente, il insiste sur la langue entendue comme l'ensemble infini des phrases, ou des énoncés, que peuvent produire les locuteurs, donc ce que Saussure appelait les faits de parole. Mais à la langue ainsi conçue, il a toujours opposé la *grammaire*, en utilisant un terme dont il faut, selon notre habitude, souligner la polysémie. Grammaire, dans l'usage habituel, désigne à tour de rôle :

(1) les régularités qu'on constate dans les phrases d'une langue et dont sont responsables le contenu et la structure d'un mécanisme psychologique à l'origine de ces phrases (*le français, comme toute langue, a une grammaire*) ;

(2) la discipline qui s'assigne pour tâche de décrire la grammaire au sens précédemment défini (*faire de la grammaire*) - en ce sens, grammaire est une appellation générique, peu susceptible d'être précédée de l'article indéfini ;

(3) une description particulière relevant de cette discipline, autrement dit une théorie grammaticale (*la grammaire de Chomsky*) - ici au contraire le pluriel ou l'article indéfini sont tout à fait de mise ;

(4) un livre où une telle description est donnée (*prête-moi ta grammaire*).

Chomsky utilise les trois premiers sens et, quand il faut lever l'ambiguïté, il parle de *grammaire intériorisée* s'il s'agit du mécanisme psychologique et de l'ensemble de connaissances dont un cerveau humain doit disposer pour parler et comprendre. Dans une grammaire intériorisée, il distingue en outre la *grammaire universelle*, dite encore faculté de langage, possédée dès la naissance, car d'origine génétique et à ce titre partagée par tous les êtres humains, et la *grammaire particulière*, apprise de l'entourage et variant d'une langue à une autre. La grammaire ainsi entendue n'est pas éloignée de la langue dont parle la tradition saussurienne.

Il n'en reste pas moins que de ce qu'est une langue au sens que nous avons dit, nous ne pouvons pas donner à l'heure actuelle une représentation adéquate et que nous devons nous rabattre sur des représentations plus intuitives, telles que celle dont Martinet lui-même a donné une formulation (Martinet 1960: 1-14). Elles constituent ce qu'à l'heure actuelle nous sommes en état de réaliser: trop «littéraires», trop intuitives à notre goût, mais cependant préférables à un renoncement; à vouloir trop bien faire, on risquerait, à l'instar de Louis Hjelmslev, qui n'est jamais parvenu à élaborer la théorie «glossématique» dont il avait pourtant posé les principes (Hjelmslev 1943)⁽¹³⁾, de se condamner au moins provisoirement à l'inaction.

3- Définition typique de la langue :

Après ces considérations, il est temps de chercher pour la langue, ou plutôt pour les langues, une définition dans les formes. Rappelons encore une fois celle de Saussure. Il a proposé diverses formules explicites, mais en outre il a utilisé celle-ci, que la postérité a retenue comme typique : la langue est un *système de signes*. La description du signe comme l'union d'un signifiant et d'un signifié a été donnée plus haut. De plus, pour Saussure, un signe peut être simple ou complexe, et la phrase elle-même, si longue soit-elle, est à ranger parmi les signes. Comme le nombre des phrases différentes qu'une langue autorise est pratiquement illimité, on voit mal comment un ensemble infini peut être assimilé par des cerveaux humains, qui sont faits de cellules en nombre extrêmement grand, mais malgré tout limité. Sans doute faut-il entendre par signes, dans «système de signes», non pas la totalité des signes potentiels, mais ceux qui peuvent être mémorisés par les usagers et qui sont forcément en nombre fini. Ces signes sont alors les mots, leurs constituants (racines, préfixes, suffixes, infixes, terminaisons), leurs procédés de formation (dans la mesure, variable selon les langues, où l'utilisateur est libre d'en créer), à quoi s'ajoutent des formules toutes faites, des schémas syntaxiques, des procédures de combinaison, etc.

⁽¹³⁾ Hjelmslev, L., 1943, « Omkring Sprogteoriens Grundlæggelse », Copenhague, Akademisk Forlag (trad. fr. Prolégomènes à une théorie du langage, 1968 et 1971, Paris, Ed. de Minuit).

De fait on retrouvera dans la langue à la fois des rapports de combinaison et des rapports de sélection. Chez Saussure, les premiers sont dits *syntagmatiques*, les autres associatifs - mais on préfère aujourd'hui *paradigmatiques*. Commençons par les seconds. Quand on émet un signe, par exemple un mot, on le puise dans le stock de signes que comporte le système; on aurait naturellement pu en choisir un autre, qui aurait eu un sens différent. Entre l'ensemble des signes entre lesquels le choix est ainsi possible, il existe une solidarité. Plus précisément, les mots sont regroupés en sous-ensembles dans lesquels l'usager fait un choix quand il s'exprime: ainsi, quand on veut évoquer la nationalité d'un être humain, il faut, parmi les noms ou adjectifs que fournit la langue pour désigner les nationalités (français, anglais, algérien, espagnol, italien, etc.), insérer dans l'énoncé celui qui convient. De même, un mot a souvent plusieurs formes, avec des sens partiellement différents: pour utiliser un verbe français, il faut sélectionner une de ses formes, qui correspond à un des temps verbaux de la langue (présent, futur, imparfait, etc.), à un des modes (indicatif, subjonctif, conditionnel, impératif, infinitif, participe), à une des voix (actif, passif, pronominal).

Quant aux rapports syntagmatiques, ce sont ceux qui permettent de constituer des énoncés complexes, des combinaisons de signes. Quand on parle ou quand on écrit, il est très rare que l'énoncé, ou le texte, se constitue d'un signe unique. Presque toujours il est complexe. Mais les combinaisons de signes (de mots) ne se font pas au hasard. Elles obéissent à des règles, qui sont particulièrement contraignantes à l'intérieur de l'unité complexe appelée *phrase*. En d'autres termes, les mots ont des aptitudes combinatoires, qu'il faut respecter, et ce sont ces relations qu'on appelle syntagmatiques. La discipline qui les étudie à l'intérieur de la phrase porte le nom de *syntaxe*. Entre les phrases, entre les mots appartenant à un même énoncé, mais à des phrases différentes, ou encore entre les groupes de phrases (tels que les paragraphes et les chapitres à l'écrit), il y a naturellement aussi des relations, sans quoi le message deviendrait incohérent, mais elles sont pour la plupart moins rigoureuses. La discipline qui les étudie n'a pas de nom consacré comme la syntaxe. On parle bien d'*analyse du discours*, d'*analyse textuelle*, etc., mais ces disciplines traitent plutôt de la cohérence sémantique des énoncés que de leur structuration grammaticale. La syntaxe traditionnelle, qui est intra phrastique, devrait donc être complétée par une syntaxe transphrastique.

Ajoutons que l'organisation des systèmes linguistiques, organisation qu'on appelle volontiers *structure* (quand ce mot n'est pas un simple synonyme de *système*), paraît leur être propre. Les signaux qui, avec les sens, constituent les signes sont eux-mêmes analysables comme des suites d'éléments récurrents, qu'on nomme *phonèmes* et qui se réalisent sous la forme de sons prononcés par le communicateur. Or les phonèmes sont, dans chaque langue, en nombre fini, de l'ordre de quelques dizaines : en français, selon les variétés de la langue orale - le français n'a pas la belle unité que lui attribue l'opinion commune -, le chiffre oscille entre trente et quarante. A l'écrit, les phonèmes sont remplacés, au moins dans les langues occidentales, par des lettres, elles aussi d'effectif limité (vingt-six dans l'alphabet latin), ce qui signifie que la correspondance est parfois loin d'être parfaite entre phonèmes et lettres : c'est le cas en français, d'où dans cette langue l'écart entre messages parlés et messages écrits, générateur des difficultés de l'orthographe. Grâce aux combinaisons de phonèmes, ou de lettres, grâce aussi au fait que les signes eux-mêmes sont combinables en unités plus vastes de longueur variable, phrases et ensembles de phrases, le nombre des messages qu'autorise une langue quelconque est pratiquement infini. Ainsi s'explique l'omnipotence du langage : pour de nouvelles significations, les usagers ont toujours le moyen de produire des messages nouveaux. A ce type d'organisation des systèmes linguistiques reconnu depuis longtemps (Martinet 1960)⁽¹⁴⁾ le nom de *double articulation*: les énoncés sont «articulés» en signes qui entretiennent entre eux des rapports syntaxiques, mais à leur tour les signaux entrant dans la constitution des

⁽¹⁴⁾ Martinet, A., 1960, « Eléments de linguistique générale », Paris, Armand Colin, (page 1-14).

signes s'articulent en *phonèmes* (secondairement en *lettres*) qui entretiennent entre eux des rapports syntagmatiques de successivité. A notre connaissance, il n'existe pas, en dehors du langage, des systèmes de communication qui soient ainsi doublement articulés et qui présentent les avantages liés à ce type d'organisation.

4- La langue comme instrument de communication :

La définition de la langue comme système de signes pêche par une extension trop large: il y a d'autres systèmes de signes que les langues, par exemple celui qui rassemble les signes appelés ordinairement signaux du code de la route (feux tricolores, panneaux, marques sur la chaussée, etc.). On ne s'étonnera pas de nous voir préférer celle de Martinet (1960: 1-14), qui la définit comme :

« *Un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes; cette expression s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, en nombre déterminé dans chaque langue, dont la nature et les rapports mutuels diffèrent aussi d'une langue à l'autre* ».

Elle appelle divers commentaires et deux ou trois compléments. Tout d'abord, contrairement à d'autres, elle intègre la finalité communicative de la langue et la met même au premier plan. La métaphore de l'instrument, qu'elle utilise, manque certes de précision, mais on ne peut lui reprocher une incertitude à laquelle nul n'est actuellement en mesure de remédier. Elle a en revanche l'avantage d'évoquer le mécanisme mental qui fonctionne dans le cerveau des usagers quand ils communiquent par le langage.

Ensuite, selon cette définition, le dispositif appelé langue se caractérise par des traits de structure: tout système qui les présente est une langue, ce qui pourrait avoir l'inconvénient d'obliger à appeler langue un système qu'on ne souhaite pas ranger dans cette catégorie. La structure en cause, la double articulation, a été déjà décrite. Aux signes linguistiques élémentaires, mots ou composants de mots, pour lesquels Saussure n'avait pas suggéré de désignation propre, Martinet, donne le nom de *monèmes* (du grec *monos* « seul, unique ») alors que la plupart des linguistes parlent de *morphèmes* - ce n'est qu'une question de terminologie. Etant un signe, tout monème unit à un sens un signal (le signifiant saussurien) lui-même constitué d'une suite de phonèmes, faits pour être prononcés et pris dans un stock restreint. La question peut se poser de savoir si les sens (les signifiés saussuriens) des signes linguistiques ne sont pas eux aussi réductibles à des entités sémantiques élémentaires en nombre déterminé, quoique certainement bien plus nombreux que les phonèmes. Contrairement à son ami le Danois Louis Hjelmslev, qui appellent ces entités hypothétiques sèmes, facteurs sémantiques, traits de signification, etc., Martinet répond par la négative.

Passons à la critique. On peut regretter que la formulation qu'emploie Martinet ne fasse pas assez nettement apparaître que les monèmes (ou les morphèmes) sont faits pour se combiner en successions, autrement dit que les messages linguistiques comportent une organisation syntaxique. D'autre part, tout en insistant avec justesse sur le caractère fondamentalement oral des langues, la définition préconisée a l'inconvénient, aggravé par les commentaires de Martinet lui-même, d'opérer une sélection entre les unités à manifestation phonique qu'elles utilisent, les phonèmes, et le restant de ce qui est oral, en particulier l'*intonation*, où Martinet

voit, selon les éditions de son livre, quelque chose de «faiblement» ou de «marginale» linguistique» (Martinet 1960: 4-33). On peut ne pas être d'accord et estimer qu'en dépit des difficultés qu'il y a à décrire scientifiquement l'intonation des énoncés, elle n'en joue pas moins dans la communication un rôle décisif. Les expériences faites montrent qu'un énoncé correctement imité par une machine, mais l'intonation en moins, devient malaisément compréhensible.

Une dernière lacune, certainement moins sérieuse, pourrait concerner les formes écrites des langues, qui ne semblent avoir aucune place dans la définition. Or il arrive, et on songe en particulier à l'écriture chinoise ou à l'écriture japonaise, qu'elles prennent par rapport aux formes orales une autonomie considérable. Mais cette autonomie n'atteint jamais à l'indépendance. Quant aux formes écrites des langues dites mortes, parfois improprement - quand l'expression désigne des états anciens de langues encore bien vivantes -, elles ne sont en général que des transcriptions des formes orales de ces états anciens.

Par langue, on entend ainsi à la fois un ensemble de connaissances - en particulier celui des mots stockés dans la mémoire - et un dispositif mental qui permet de les utiliser soit pour parler, ou écrire, soit pour comprendre. Dans le cerveau, il semble que tout cela ait une certaine autonomie, mais ne puisse fonctionner à l'état isolé, sans interaction avec un certain nombre d'autres dispositifs, ceux qu'aujourd'hui on regroupe avec lui sous l'expression générique de *compétence de communication*. Il faudra en reparler. Naturellement la langue varie d'un individu à l'autre, au sein d'une même communauté linguistique, et c'est ce qui explique qu'on ne puisse identifier la langue chez un individu, où d'ailleurs elle se modifie au cours de la vie, avec la langue dans la ou plutôt les collectivités. On dénomme *idiolecte* la forme de la langue que possède un individu. Mais il doit bien y avoir de fortes ressemblances entre les idiolectes relevant d'une même langue, puisque dans ce cas la communication arrive habituellement à s'établir sans trop de problèmes.

5- La langue comme organisatrice de la pensée :

En linguistique, une doctrine très généralement reçue enseigne, avec de forts arguments, qu'une langue impose à la pensée une organisation originale. Sans le langage, la pensée demeurerait une nébuleuse inorganisée (Saussure 1916 pages 155-156) ; c'est seulement lui qui permet à la pensée de s'organiser. Comme il n'y a pas de langage en soi, mais seulement des langues multiples et différentes, la pensée d'un individu demeure dans une large mesure sous la dépendance de la langue qu'il a. La langue est qualifiée d'«instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté». Tout cela contredit l'opinion courante, mais totalement fautive, selon laquelle la diversité des langues se réduit à une diversité d'étiquettes, ou de signaux, accolées à des significations invariables qui refléteraient directement la réalité.

En fait une langue a des *fonctions*, elle sert à quelque chose. De ces fonctions, presque toujours les spécialistes considèrent comme prédominante soit la fonction de communication, soit la fonction dite de représentation. Cela s'explique aisément: elles sont liées, comme on s'en est rendu compte dès le Moyen Age. C'est seulement parce que la langue permet d'affecter des signaux à des éléments de pensée, donc à du sens, que la pensée devient communicable. Et les nécessités de la communication, par contrecoup, obligent à mettre de l'ordre dans la pensée. Cela ne se fait pas seulement au moment où l'on s'exprime. A l'acquisition d'une langue, soit dans les premières années de la vie, soit plus tard, est certainement liée une structuration spécifique de la pensée qui, sans la couler forcément dans des moules rigides et définitifs, lui permet de correspondre à la pensée d'autrui, multipliant du même coup des possibilités d'enrichissement.

Mais bien que dans l'ensemble les linguistes soient d'accord sur le fait que la langue influence la pensée, leur opinion varie sur la profondeur de cette influence. Pour les uns - hypothèse dite de Sapir⁽¹⁵⁾-, le découpage sémantique ainsi induit par une langue est totalement original, si bien qu'entre deux découpages relevant de deux langues différentes, il n'y a guère de point commun. Pour d'autres, l'univers sémantique de l'humanité conserve une certaine unité, les langues ne sont pas totalement irréductibles les unes aux autres. Sinon, comment les traductions seraient-elles possibles? D'autre part, on constate qu'un même individu peut parler plusieurs langues sans que pour autant coexistent en lui plusieurs univers sémantiques indépendants, ce qui le rendrait schizophrène.

⁽¹⁵⁾ Sapir, E., 1949, « Selected Writings of Edward Sapir in Language, Culture and Personality », Univ. of California Press (trad. fr. *Partielle Anthropologie*, 1967, Paris, Ed. de Minuit).

2^{ème} partie

Communiquer autrement

Chapitre 1

D'une linguistique assertive à une
linguistique active

1- Une linguistique de la langue :

Pour des raisons qui ne sont pas toutes mauvaises, les spécialistes qui visaient à construire une science du langage se sont pendant longtemps détournés de l'utilisation de la langue, comme si leur discipline risquait d'y perdre beaucoup. Ils avaient bien la conviction qu'on ne pouvait atteindre la langue qu'à travers les faits de parole, mais à ces derniers ils ne s'arrêtaient pas. Seul les intéressait ce qui se trouvait derrière: le système. Que l'on songe à la fameuse formule qui clôt le *Cours de linguistique générale* - elle est soulignée dans le texte :

« *La linguistique a pour unique et véritable objet la langue considérée en elle-même et pour elle-même* »
(Saussure 1916: 317).

Ce à quoi la langue pouvait servir importait peu. Il faut comprendre les motifs de cet «immanentisme», comme l'a dénommé Hjelmslev⁽¹⁶⁾ qui le prônait. Il s'agissait de constituer la linguistique en science autonome. Et comme le langage sert à tout dans l'activité humaine, l'unité de la linguistique donnait l'impression de devoir se dissoudre si ceux qui l'élaboraient se perdaient dans la multiplicité des activités langagières. C'est bien pourquoi Saussure, ce qui lui a d'ailleurs tout de suite été reproché, a conçu et décrit le signe comme l'union d'un signifiant et d'un signifié, mais abstraction faite des «choses» désignées - nous dirions aujourd'hui des référents. Quant aux utilisateurs, il en a très peu parlé. D'autre part le développement du structuralisme, dans les décennies 1940 et 1950, accentuait la recherche de modèles mathématiques de plus en plus déconnectés du fonctionnement concret du langage. Les réserves émises à l'égard de la sémantique orientaient la linguistique américaine, dont le poids n'a cessé de s'accroître au détriment de l'Europe, vers des procédures formelles compliquées. Le relais pris par le générativisme, sous l'égide de Noam Chomsky, en dépit de sa rupture avec certains aspects des doctrines post-blommsfeldiennes, n'a pas de ce point de vue arrangé la situation: la théorisation abstraite a continué de plus belle.

Et pourtant les plus traditionalistes des linguistes ou des grammairiens savaient bien qu'il existait, outre le langage dit assertif ou descriptif, dont les logiciens faisaient d'ailleurs leurs délices pour en opposer les insuffisances à la cohérence des mathématiques, un langage appelé actif: celui qui se manifestait, par exemple, dans l'apostrophe ou dans l'usage de l'impératif, avec des propriétés déviantes comme l'absence de sujet exprimé (elles sont déviantes dans les langues où, comme en français, le verbe est normalement accompagné d'un mot sujet). Seulement il leur paraissait marginal. Et puis l'habitude d'étudier les textes écrits ou, quand on travaillait sur l'oral, de passer immédiatement à la transcription, donc de privilégier l'écrit au détriment de l'oral familier, plus riche en langage actif, favorisait encore l'«illusion descriptive»: le sentiment que le langage est comme la science, mais bien moins efficacement qu'elle, fait avant tout pour décrire le réel, pour informer sur lui. Les modèles communicationnels les plus avancés, tels qu'ils existaient alors, n'offraient rien pour combattre cette illusion, puisqu'ils s'occupaient de l'information et de sa transmission, et fort peu des communicants.

2- Une linguistique de la communication:

Telles étaient donc les tendances dominantes. Cependant d'autres courants, quoique moins en faveur, n'en existaient pas moins et n'attendaient qu'une occasion favorable pour se développer. Or la linguistique immanentiste a connu des échecs, parfois cinglants. Si l'étude du langage considéré uniquement sous son aspect phonique a, avec la phonologie développée en particulier par l'école de Prague (Troubetzkoy, Jakobson), obtenu de très réels succès, il n'en a pas été ainsi dans d'autres domaines. La glossématique dont Hjelmslev avait posé les principes ne s'est jamais réellement constituée et n'a pas survécu à son initiateur (mort en 1965). Les procédures préconisées par le structuralisme américain pour se passer de l'analyse sémantique et de ses imperfections ont vite paru impraticables: la rigueur, du reste assez illusoire, à laquelle elles prétendaient sur le plan méthodologique avait pour contreparties une insupportable lourdeur et une relative inefficacité. Même le générativisme de Noam Chomsky, après avoir exercé une si forte influence qu'un temps il est apparu aux yeux de beaucoup comme la théorie de l'avenir, s'est heurté non seulement à des conflits internes à l'école, mais surtout à des difficultés qui l'ont amené à une révision radicale, sous le nom de théorie du «gouvernement et du

⁽¹⁶⁾ Hjelmslev, L., 1943, « Prolégomènes à une théorie du langage », Trad. fr, 1968 et 1971, Paris, Ed. de Minuit.

liage» (Chomsky 1981)⁽¹⁷⁾ et (1982)⁽¹⁸⁾. En tout cas, alors qu'il ne portait guère d'intérêt aux conceptions du langage envisagé comme un moyen de communication, son école n'a plus aujourd'hui le statut prédominant auquel elle a pu prétendre.

Ainsi, qui s'intéresse au développement de la linguistique en ce siècle fait aisément la constatation que les difficultés rencontrées dans un secteur ou dans l'application d'une méthode conduisent souvent, après des tentatives de perfectionnement, à l'abandon du domaine et de la méthode, au profit d'un autre secteur et d'une autre méthode. On procède volontiers par élargissement, par recherche de nouveaux champs d'étude. L'utilisation concrète du langage en était un qui avait été trop peu labouré. A cela se sont ajoutés des développements techniques: les enquêtes de terrain, l'observation du comportement effectif des communicants ont été grandement facilitées par le perfectionnement des magnétophones portatifs. Aujourd'hui les caméscopes, qui ont été miniaturisés, sont d'usage courant.

Les trop rares spécialistes d'une *linguistique de la parole*, parmi lesquels on comptait des disciples directs de Saussure comme Charles Bally, ont ainsi reçu de nombreux renforts. La dialectologie, par vocation très proche des réalités concrètes, a peu à peu quitté la place marginale dont elle s'était longtemps satisfaite, mais sans se départir d'une discrétion chez elle traditionnelle. Surtout, l'étude des comportements concrets s'est trouvée recevoir des justifications théoriques. Traditionnellement, en dépit d'une discipline appelée philosophie du langage, les philosophes s'intéressaient peu à l'utilisation courante de celui-ci. Quand ils le faisaient, c'était surtout, en logiciens, pour le dénigrer, pour en dénoncer les imperfections. Il a fallu un changement de mentalité radical, à propos duquel deux noms doivent être ici cités. Tout d'abord celui de Wittgenstein: lui qui avait fait partie de l'école analytique, il a, en particulier dans ses écrits posthumes (Wittgenstein 1953)⁽¹⁹⁾ renoncé au mirage d'une langue artificielle et parfaite à laquelle rêvaient les logiciens depuis Descartes et Leibniz pour se consacrer à l'étude du langage ordinaire, dont il a relevé les mérites: ce langage est tout à fait efficace dans son ordre, comme partie du comportement humain concret, il a sa logique propre, adaptée à ses modes de fonctionnement et à ses objectifs. On n'a le droit ni de le juger d'un point de vue extérieur, tel celui des logiciens, ni de lui reprocher l'utilisation illégitime qu'en ont faite traditionnellement penseurs et philosophes, pour traiter de problèmes faux ou mal posés. Aussi Wittgenstein s'est-il livré désormais sans a priori à l'observation du langage en fonctionnement. Sous son influence s'est constituée, surtout en Grande-Bretagne, une nouvelle école analytique, celle dite d'Oxford, encore appelée, de façon assez explicite, la «philosophie du langage ordinaire».

En France, un linguiste de renom, Émile Benveniste, s'est de son côté très tôt intéressé à l'utilisation concrète du langage. On peut le considérer comme un précurseur. Il n'a d'ailleurs pas été indifférent aux travaux de l'école analytique, qu'il a commentés pour souligner les convergences, en même temps que quelques désaccords (Benveniste 1963)⁽²⁰⁾. Sa «linguistique de l'énonciation», comme on dit aujourd'hui - mais des théories différentes revendiquent la même appellation, par exemple celle d'Antoine Culioli (1990)⁽²¹⁾ - n'était pourtant pas, il faut le souligner, dans le droit fil de son activité principale. Car c'était d'abord un spécialiste de linguistique historique.

En Amérique, le mouvement a commencé un peu plus tôt qu'en Europe. Plus exactement, dans les pays anglophones, États-Unis et Grande-Bretagne, il existait une tradition philosophique et linguistique qui a nettement favorisé le développement de l'étude de la communication par le langage. On va voir tout le profit qu'un précurseur, Roman Jakobson, une fois immigré aux États-Unis, a su tirer pour sa discipline des théories de l'information.

⁽¹⁷⁾ Chomsky, N., 1981, « Théories du gouvernement et du liage : les conférences de Pise », 1991, Paris, Ed. du Seuil.

⁽¹⁸⁾ Chomsky, N., 1982, « Some concepts and consequences of the theory of Government and Binding », Cambridge (Mass), M.I.T. Press (Trad.fr.avec présentation et commentaire de Rouveret, A., «La nouvelle syntaxe», 1987, Paris, Ed. du Seuil.

⁽¹⁹⁾ Wittgenstein, L., 1953, « Recherches philosophiques », 1961, Paris, Gallimard.

⁽²⁰⁾ Benveniste, E., 1963, « La philosophie analytique et le langage, Les études philosophiques » 1, Janv-Mars, page 3-11 (cité d'après Benveniste, 1966).

⁽²¹⁾ Culioli, A., 1990, « Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations », Tome I, Paris, Ophrys.

Chapitre 2

La communication par le langage
articulé

1- Le modèle communicationnel de Jakobson:

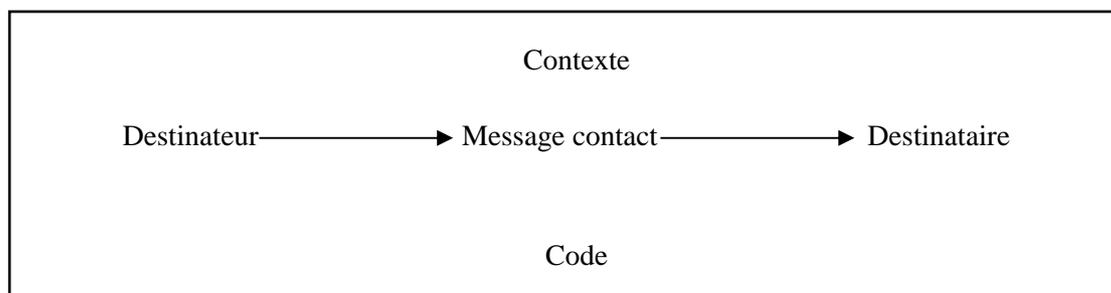
La communication humaine prend toute son originalité quand elle s'exerce par l'intermédiaire du langage. Même s'il existe, surtout aujourd'hui, bien d'autres moyens de communiquer, ils n'ont ni la constance, ni l'ancienneté dont bénéficie le langage articulé. De plus, il est exceptionnel qu'ils ne soient pas accompagnés de mots. On saisit donc l'importance d'un modèle communicationnel élaboré à propos du langage. Jakobson a été parmi les premiers à suggérer ainsi un schéma de la communication tout en affirmant, peut-être avec un peu d'optimisme, qu'il y a un lien étroit entre les théories des ingénieurs et l'étude de la communication verbale et que la sémantique, point faible de la linguistique selon le structuralisme américain, gagne beaucoup à cette collaboration. Jakobson (1961)⁽²²⁾.

Pour lui, dans tout acte de communication verbale interviennent les facteurs constitutifs suivants :

«Le destinataire envoie un message au destinataire. Pour être opérant, le message requiert d'abord un contexte auquel il renvoie (c'est ce que, dans une terminologie quelque peu ambiguë, on appelle "le référent"), contexte saisissable par le destinataire, et qui est, soit verbal, soit susceptible d'être verbalisé ; ensuite, le message requiert un code, commun, en tout ou au moins en partie, au destinataire et au destinataire (ou, en d'autres termes, à l'encodeur et au décodeur du message); enfin, le message requiert un contact, un canal physique et une connexion psychologique entre le destinataire et le destinataire, contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication »

Jakobson (1960)⁽²³⁾.

On peut donc en fournir la représentation suivante :



Naturellement, il faut avoir conscience du fait que la terminologie pourrait être différente sans que le fond des choses en soit notablement changé: on dira aussi communicateur, émetteur, locuteur, scripteur, au lieu de destinataire ; communicataire, récepteur, auditeur, lecteur, au lieu de destinataire; énoncé, discours, texte, au lieu de message; langue, au lieu de code, etc. Mais dans l'ensemble Jakobson a choisi des termes de grande généralité, en vue d'une éventuelle extension de son schéma à d'autres types de communication que le langage.

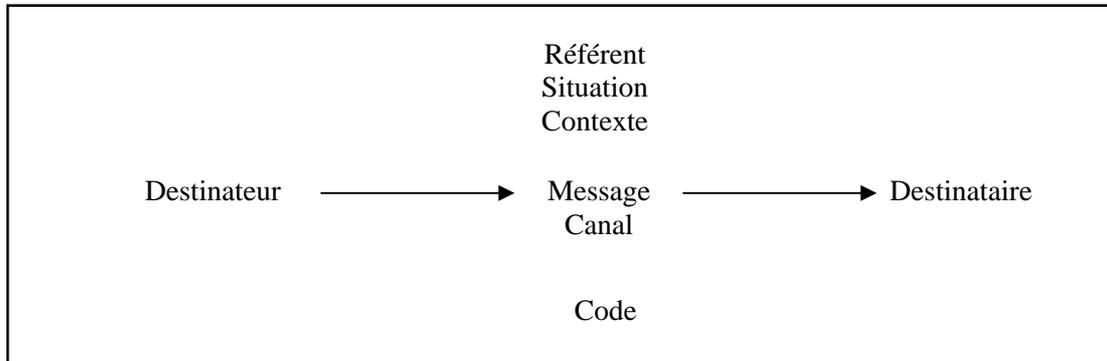
Aujourd'hui, aux yeux d'un linguiste, un certain nombre d'adjonctions et de réserves s'imposent. Ainsi la situation ne figure pas dans le schéma. Par situation, il faut entendre que les participants, destinataire et destinataire, sont, lors de la production du message, ou de sa réception, dans un certain endroit et à une certaine époque, et qu'ils ont l'un par rapport à l'autre des fonctions nettement différenciées, celles-là mêmes qu'évoquent plusieurs des termes linguistiques qui les désignent spécifiquement et sur lesquels nous aurons à revenir, les déictiques. En fait sous le terme de contexte, Jakobson a désigné en bloc trois facteurs qu'il est souhaitable de distinguer:

- la situation des communicants, dont il vient d'être question;
- le «cotexte», c'est-à-dire les messages faisant partie du même ensemble et dont certains éléments du message étudié doivent recevoir leur sens (ainsi les pronoms *il(s)*, *elle(s)*, dont il est souvent difficile de savoir qui ils désignent en dehors d'indications fournies par la partie précédente du message);
- le référent, ce à quoi renvoie le message, ce qu'il cherche à décrire (quand il décrit).

⁽²²⁾ Jakobson, R., 1961, « Linguistics and communication theory », structure of language and its Mathematical Aspects, vol XII, American Mathematical Society (trad. fr. Jakobson, 1963, « Essais de linguistique générale » Paris, Ed. de Minuit. Pages 87-99).

⁽²³⁾ Jakobson, R., 1960, «Glosing statements: Linguistics and poetics», style in Language (Sebeok, T, Ed), New York (Trad.fr. Jakobson, 1963, (pages 209-248).

Ces éléments, qui admettent peut-être d'être confondus ou dont l'un ou l'autre peut faire défaut dans la communication non linguistique, sont à différencier avec soin quand il s'agit du langage. De même il n'est pas très opportun de regrouper sous le terme de contact le canal physique et la connexion psychologique. Autant on perçoit clairement la réalité recouverte par canal physique, autant l'expression de connexion psychologique est imprécise. Elle correspond à la constatation que le destinataire et le destinataire ont l'un et l'autre un esprit (un cerveau) et qu'un rapport est établi entre leurs esprits (leurs cerveaux). Mais rien n'est dit sur la nature exacte de ce lien. On pourrait donc préférer un schéma de ce type :



D'autre part le schéma doit être complété. Il n'indique pas que les rôles de destinataire et de destinataire sont réversibles: les mêmes personnes les tiennent alternativement, par exemple dans la conversation, qui est très certainement le prototype de la communication linguistique. Cette réversibilité est pourtant quelque chose d'essentiel: destinataire et destinataire opèrent en interaction. Enfin, et c'est peut-être le plus grave, la place réservée au sens n'apparaît pas nettement, alors que, comme nous le savons, le sens n'est jamais extérieur aux cerveaux. Il faudrait donc indiquer qu'il y a un sens pour le destinataire et un sens pour le destinataire, et qu'ils ne sauraient être représentés avec exactitude comme des relations entre les «facteurs» figurant dans le schéma. On atteint ainsi les limites de la représentation par schéma graphique. Ou alors il faudrait construire un autre schéma, nettement plus complexe, au sein duquel les facteurs destinataire et destinataire feraient à leur tour l'objet d'une analyse, voire d'un changement de statut. Ceci a conduit Jakobson à privilégier les fonctions de la parole dans la communication humaine. Selon Marc et Picaud (2000 a)⁽²⁴⁾ :

«on est ainsi passé d'une conception statique et descriptive à une conception «fonctionnaliste» et dynamique de la communication».

En effet, pour Jakobson (1963: 213), la communication humaine doit être bien comprise,

«le langage doit être étudié dans toute la variété de ses fonctions».

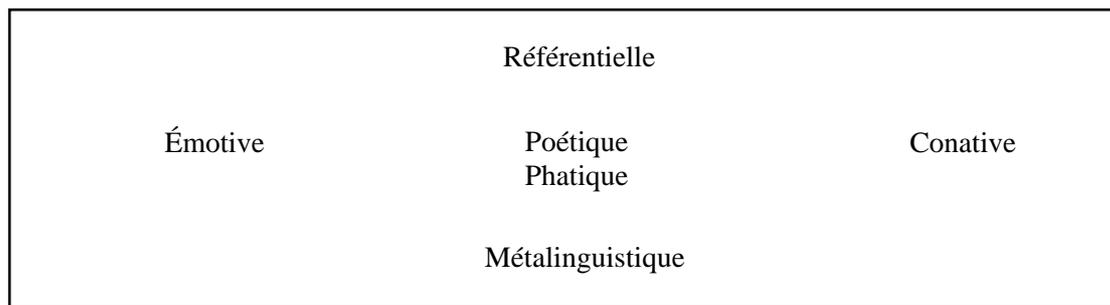
2- Du modèle des facteurs au modèle des fonctions:

Ces remarques faites, voyons comment Jakobson exploite son schéma. Il adopte un point de vue *fonctionnel*, c'est-à-dire que pour lui un système tel que le langage est utilisé à des fins qu'il faut expliciter. Nous en avons déjà parlé, mais de façon très générale, quand nous avons précisé que le langage servait à communiquer entre êtres humains. Cet objectif n'en excluait pas d'autres, tels que la structuration de la pensée, mais selon les fonctionnalistes - ainsi appelle-t-on ceux qui conçoivent le langage comme destiné à remplir une ou des fonctions -, ils sont toujours subordonnés à la communication, qui demeure la finalité essentielle.

Cependant, selon Jakobson, les facteurs qu'il a distingués dans son schéma peuvent chacun faire l'objet d'une attention particulière dans l'utilisation du langage. On aura donc six «fonctions cardinales» du langage: ce sont dans l'ordre, les fonctions référentielle, émotive, conative, phatique, poétique, métalinguistique, selon que l'acte de communication est centré sur le contexte, le destinataire, le destinataire, le contact, le message lui-même, enfin la langue. Ici encore Jakobson envisage des synonymies d'autant que, plus anciennement le philosophe du langage Karl Bühler (1933)⁽²⁵⁾, partant d'un schéma plus simple avait distingué trois fonctions (présentative et appellative et représentative). On a ainsi, parallèlement au schéma des facteurs, un schéma des fonctions:

⁽²⁴⁾ Marc, E., et Picaud, D., 2000 a, «Relations et communications interpersonnelles», Paris, Dunod (page 62).

⁽²⁵⁾ Bühler, K., 1933, «Die Axiomatik der sprachwissenschaft!», Kant-studien 38, (pages 19-90).



De ces diverses fonctions, certaines sont assez claires. Il va de soi que quand on émet un message linguistique, on vise à donner des indications sur un état de choses (localisé dans le monde réel ou produit de l'imagination) qui se trouve ainsi plus ou moins décrit, en tout cas évoqué, et c'est la fonction *référentielle*. De même, par la fonction dite *émotive* ou expressive, celui qui parle veut s'extérioriser, faire connaître ses idées, ses émotions, ses désirs, donc ce qui sans l'acte de communication resterait dissimulé dans son esprit. En troisième lieu, le langage permet d'agir ou plus exactement de tenter d'agir sur autrui, en provoquant chez lui soit une réaction verbale telle qu'une réponse à une question, soit une réaction psychologique comme la naissance d'une conviction ou d'un désir, soit enfin une réaction matérielle telle qu'un comportement - ainsi l'acte de prendre à la suite d'une incitation verbale : «Prends!» On a alors affaire à la fonction *conative*. En ce sens, nous citons Arcand et Bourbeau (1995)⁽²⁶⁾ qui considèrent que la fonction incitative (conative) prend deux formes: «dans un discours incitatif directif, l'émetteur amène autrui à agir, sans justifier sa volonté au moyen d'une argumentation, même restreinte. Dans un discours incitatif, argumentatif, l'incitation [...] prend la forme d'un raisonnement. Pour y arriver, l'émetteur peut donner le pour et le contre, défendre ses idées et s'opposer à celles d'autrui».

Les trois autres fonctions méritent un mot d'explication. La fonction *phatique* intervient quand un message «cherche à établir, prolonger ou interrompre la communication (...), à vérifier si le circuit fonctionne ("Allô, vous m'entendez ?"), à attirer l'attention de l'interlocuteur ou à s'assurer qu'elle ne se relâche pas». Elle concerne donc le canal physique, qui peut être interrompu ou défectueux, qu'il s'agisse d'une conversation face à face s'effectuant dans de mauvaises conditions acoustiques, d'un dispositif technologique de transmission perturbé ou en piètre état, mais tout aussi bien de la «connexion psychologique», c'est-à-dire qu'un défaut d'attention est traité de la même façon qu'une panne matérielle du canal, parce qu'elle a un effet analogue: la communication se dégrade ou s'interrompt. La fonction *poétique*, elle, est centrée sur le message lui-même, auquel le destinataire s'efforce d'assurer un certain nombre de qualités intrinsèques, indépendamment des autres visées qu'il peut avoir; elle est bien sûr dominante dans l'art littéraire, sans pourtant être exclue des autres activités verbales. Quant à la fonction *métalinguistique*, elle intervient chaque fois que le code utilisé, en l'espèce la langue, fait lui-même l'objet du message échangé; ainsi en est-il quand on parle de grammaire ou qu'on fait une remarque du type: «Quel drôle de mot!». A cet effet, Rastier (1989)⁽²⁷⁾ voit la fonction métalinguistique comme un simple cas particulier de la fonction référentielle.

Les deux dernières fonctions sont remarquables par leur caractère *réflexif*, qu'on ne rencontre qu'exceptionnellement dans des systèmes de communication, hormis le langage. Dans la mesure où il répond à une fonction poétique, le message n'est pas élaboré pour autre chose que pour lui-même, pour sa propre cohérence, sa propre beauté. Il n'est pas destiné à s'effacer, après avoir servi, devant des finalités extérieures. Il devient une *œuvre*, au sens plein du terme. La langue, de son côté, ne rend pas seulement possibles des énoncés renvoyant à des référents extérieurs à elle, elle sert à élaborer des énoncés qui la concernent elle-même. Cet usage n'est pas limité à des disciplines techniques, comme la grammaire ou la linguistique, qui ont justement la langue pour domaine, il se rencontre dans le langage courant, par exemple chaque fois qu'un interlocuteur demande des renseignements sur le sens d'un mot qui vient d'être employé. En dehors du langage, on ne constate à peu près rien d'équivalent, car les systèmes de communication n'ont pas coutume de s'évoquer eux-mêmes.

Il est bien évident que la liste des fonctions établie par Jakobson n'est pas fermée et que, surtout si on complète son schéma comme nous l'avons suggéré, il en apparaîtra encore d'autres. Il suffit que du référent proprement dit on distingue la situation et le cotexte pour qu'au sein de la fonction référentielle soient à isoler deux fonctions que l'on pourrait appeler l'une déictique (du grec *deixis* «action de montrer»), l'autre anaphorique (du grec *anaphora* «rappel, répétition»). De même, sous le terme générique de fonction conative, on pourrait aisément faire figurer des types divers de réaction recherchés chez le destinataire, en donnant à chacun un nom

⁽²⁶⁾ Arcand, R. et Bourbeau, N., 1995, «La communication efficace», Montréal: centre éducatif et culturel (page 27-28).

⁽²⁷⁾ Rastier, F., 1989, «Arts et sciences du texte (formes sémiotiques) », PUF, Paris (page 44)

particulier. Selon la finesse des distinctions retenues, la liste s'allongerait plus ou moins. Pour l'instant, nous n'entreprendrons pas cette extension, qui deviendra nécessaire lorsqu'on en viendra à la pragmatique, discipline qui considère un système de communication, et tout spécialement le langage, comme un moyen d'action. Car cet agir s'exerce au premier chef sur le destinataire.

3- Le modèle de Kerbrat Orecchioni:

Tel qu'il a été présenté et malgré les compléments dont il était susceptible, le schéma de la communication dont Jakobson était l'auteur appelait une profonde réorganisation. On ne saurait se contenter d'opérer avec un destinataire dont ni le statut ni même l'unité ne prêteraient à discussion. Ce destinataire peut avoir été dans l'instant destinataire, et le rôle qu'il vient ainsi de tenir n'est pas sans conséquence sur celui qu'il revêt ensuite. Comme entre destinataire et destinataire il y a interaction, l'échange des messages modifie le destinataire, de sorte qu'en un temps t , un destinataire, pour avoir été, en un temps $(t - 1)$ antérieur, destinataire d'un autre message, n'est déjà plus le destinataire qu'il était, encore auparavant, en un temps $(t - 2)$. Il n'y a donc pas plus stabilité du destinataire que stabilité du destinataire, sauf à isoler, de manière mutilante, un acte de communication linguistique de la séquence d'actes dont il fait habituellement partie. En outre, même à supposer que la communication s'exerce à sens unique, comme cela arrive, le destinataire ne saurait rester exactement le même au début et à la fin de son discours: il ne cesse de changer. En matière de communication langagière, la «stationnarité» qu'implique la théorie de l'information fait défaut. Enfin, ce que d'ailleurs Jakobson était trop intelligent pour prétendre, mais ce vers quoi son schéma risquerait d'orienter ses lecteurs, le destinataire n'est pas toujours ou pas simplement celui qui matériellement dit ou rédige le message.

Le schéma de Jakobson ne peut donc servir utilement que de point de départ. Pour la communication linguistique, les réalités à décrire sont infiniment plus complexes et plus enchevêtrées. Elles ne se prêtent guère - faut-il le dire ? -, sauf sur des points particuliers, à la modélisation mathématique dont fait usage l'une des théories de la communication (la théorie de l'information)⁽²⁸⁾. La raison : cette théorie ne concerne pas le sens. Elle envisage les messages sous leur forme matérielle, donc les signaux, la façon dont ils s'organisent en systèmes, se combinent en séquences ou en paquets, se stockent, se transmettent. Mais les phases initiale et finale de l'acte de communication, celles qui consistent à affecter des significations aux messages et qui mettent en cause des êtres humains, sont laissées de côté. La communication entre machines, étant donné ce que sont les machines, mêmes informatiques, dans l'état actuel de la technologie, ne comporte rien de vraiment comparable. Et une telle théorie, si performante soit-elle, est faite pour la communication entre machines. C'est déjà beaucoup. Mais n'y a-t-il pas quelque inconvénient à utiliser un même mot, celui de communication, pour les relations entre dispositifs fabriqués et pour les relations entre êtres humains ? Une mise en garde s'impose quand la terminologie atteint un tel degré de polysémie.

Catherine Kerbrat-Orecchioni (1980)⁽²⁹⁾ a conçu un schéma de la communication linguistique destiné à remplacer celui de Jakobson. Elle démontre que:

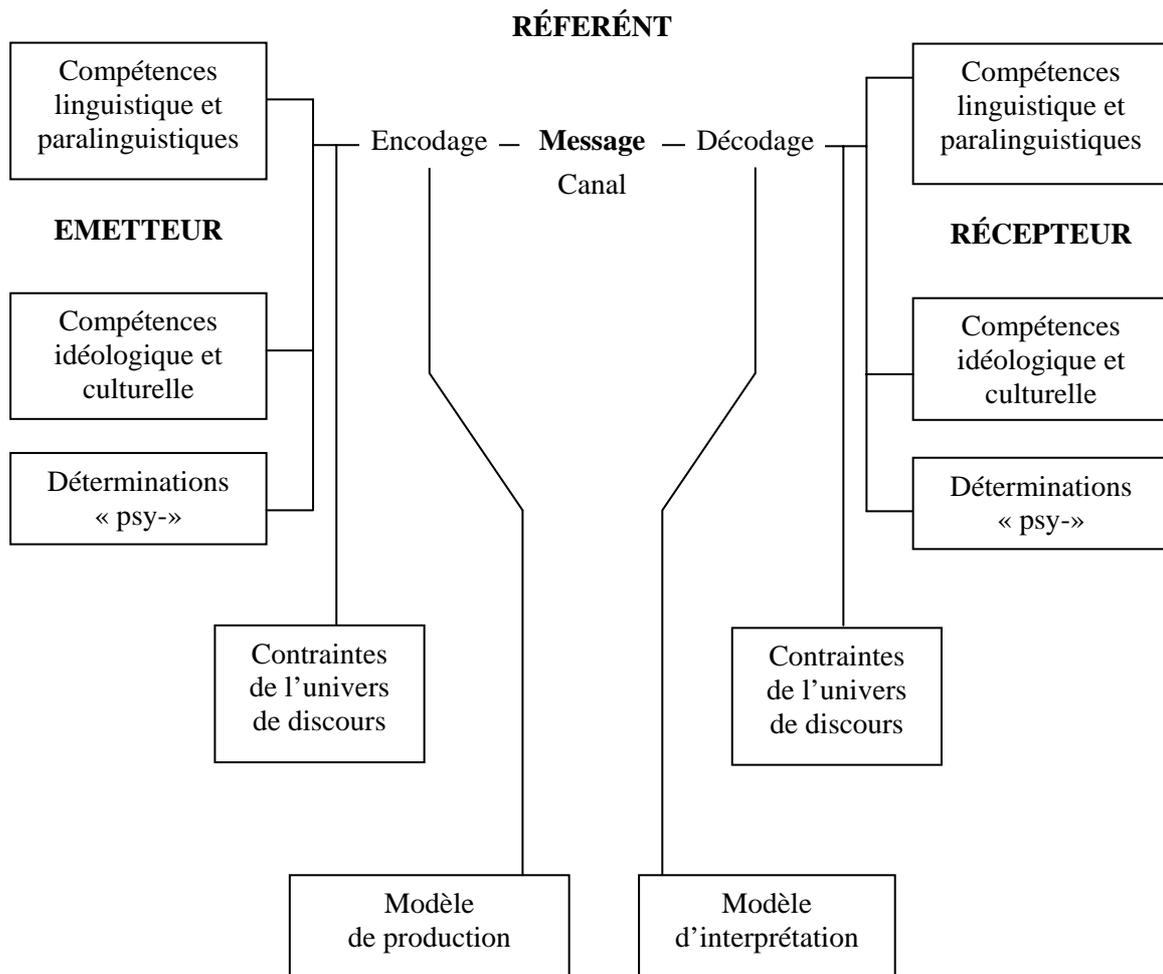
«Les règles et les principes qui sous-tendent le fonctionnement des différents types d'échanges communicatifs ne sont pas universelles: elles varient d'une société à l'autre, ainsi du reste qu'à l'intérieur d'une même société, selon l'âge, le sexe, l'origine sociale ou géographique des locuteurs».
Kerbrat-Orecchioni, (1994)⁽³⁰⁾.

⁽²⁸⁾ Shannon, F., Weaver, W., 1949. « Théorie mathématique de la communication », Paris, Retz, 1974.

⁽²⁹⁾ Kerbrat Orecchioni, C., 1980, « L'énonciation. De la subjectivité dans le langage, » Paris, Armand Colin (Page 19).

⁽³⁰⁾ Kerbrat Orecchioni, C., 1994, « Les intentions verbales », Paris Armand Colin.

Ce schéma présente sur lui divers avantages, et répond dans l'ensemble aux critiques que nous avons formulées. Le voici :



Commentons ce schéma. La situation des communicants, dont on avait regretté l'absence chez Jakobson, n'y figure pas sous ce nom, car elle est englobée, avec les «contraintes thématique-rhétorique», dans les «contraintes de l'univers de discours». Ces dernières sont dédoublées. En effet le schéma fait apparaître à plusieurs reprises que les statuts de l'émetteur et du récepteur ne sont pas identiques, qu'il faut bien distinguer le modèle de production et le modèle d'interprétation. C'est bien pourquoi la langue, qui, dans le schéma jakobsonien, était située comme un facteur autonome en dehors des communicants, leur est cette fois-ci, avec raison, intériorisée. Ici encore cette manière de faire, puisqu'ils sont deux au minimum, aboutit à une dissociation, portant cette fois sur la langue, mais on ne peut que l'approuver: certains échecs de la communication sont dus à un écart exagéré entre la langue telle que la possède, ou croit la posséder, l'émetteur et la langue telle que la possède, ou croit la posséder, le récepteur. Traiter la langue, comme l'avait fait Jakobson, en entité stable et unique revenait à simplifier la réalité. Du reste le terme même de langue disparaît, au profit de celui de compétence linguistique.

Ce sont donc les *compétences* qu'il faut comparer. Le schéma élargit le domaine pris en compte, de façon à ne pas isoler ce qui, directement ou non, relève du linguistique. Car la communication par le langage ne fonctionne pas en autarcie. Elle fait appel aux diverses compétences que possède l'être humain et qui contribuent à l'élaboration du message, et surtout du sens attaché au message. Prises toutes ensemble, y compris les compétences appelées linguistique et paralinguistique, elles constituent ce qu'on appelle la compétence de communication (cette appellation générique n'est pas retenue dans le schéma). Resterait à établir la liste de ces compétences particulières. Elle varie sensiblement selon les auteurs, c'est-à-dire qu'on n'est pas en état de trancher entre les diverses propositions faites sur une base intuitive. Dans le schéma proposé par C. Kerbrat-Orecchioni, une nette distinction est établie entre le linguistique et le paralinguistique d'une part, d'autre part le reste, évoqué sous l'expression plutôt vague de «compétences idéologique et culturelle». L'auteur laisse le second volet de côté et préfère insister sur le lien qui existe, dans le premier, entre la compétence linguistique,

autrement dit la connaissance de la langue, et la compétence paralinguistique, qui englobe mimique et gestualité; elle constate qu'à l'oral au moins, ils ne sont pas séparables et qu'ainsi la communication y est «multi-canal», passant à la fois par l'audition et par la vision:

« Il est inexact, en effet de se présenter l'émetteur comme quelqu'un qui pour confectionner son message, choisit librement tel ou tel item lexical, telle ou telle structure syntaxique dans le stock de ses aptitudes langagières, et puise dans cet immense réservoir sans autre contrainte que «ce qu'il a à dire". Des contraintes supplémentaires apparaissent qui fonctionnent comme autant de filtres limitant les possibilités de choix»

Kerbrat-Orecchioni, (1980).

C. Kerbrat-Orecchioni insiste d'ailleurs elle-même sur le caractère forcément... schématique de son schéma. Il ne correspond, dit-elle, qu'au «cas le plus simple, et finalement le plus rare, de communication: celui de la communication duelle (en "tête-à-tête") ». Passons sur la rareté prétendue de ce cas; nous croyons au contraire qu'il est extrêmement fréquent. En revanche, elle a parfaitement raison de souligner l'existence de nombreux cas où la communication, tout en restant «ordinaire», dévie du schéma, ainsi que la complexité des «instances émettrice et réceptrice». L'exemple de la communication théâtrale est particulièrement frappant, car elle implique une chaîne d'émetteurs, depuis l'auteur jusqu'aux multiples «interprétants», acteurs, metteur en scène, etc.

«Quant à la catégorie du récepteur, il convient, elle aussi, de l'affiner en faisant intervenir un certain nombre d'axes distinctifs. (...) Nous introduirons d'abord la distinction suivante: récepteur [-] allocutaire [vs.] non allocutaire»

Kerbrat-Orecchioni (1980: 23).

C'est-à-dire qu'il faut d'abord distinguer l'allocutaire, le destinataire visé, du non allocutaire, du récepteur non choisi comme tel, quoique sa présence puisse être prévue ou non prévue: elle l'est quand l'émetteur envisage que son message sera intercepté sans savoir à l'avance par qui. Bien entendu le linguiste qui étudie le processus de communication est, un non allocutaire, dont la présence n'est prévue que lorsqu'il enregistre «à micro ouvert», en avertissant l'émetteur qu'il l'enregistre ou en le laissant s'en apercevoir. Les trois catégories de récepteurs ainsi distinguées - allocutaires, non allocutaires prévus, non allocutaires non prévus - donnent lieu à leur tour à de nouvelles distinctions, en nombre indéterminé: ainsi, selon qu'ils sont ou non physiquement présents; qu'ils ont ou non la possibilité de répondre, donc de devenir émetteurs; qu'ils sont réels, virtuels ou même fictifs quand l'auteur s'invente un interlocuteur et lui prête des réponses ou des objections ; etc.

Seules les «déterminations "psy-"», qui sont elles aussi différentes pour l'émetteur et pour le récepteur, ne sont guère précisées, et pour cause. Il faudrait être, sur le psychisme de l'être humain, beaucoup mieux informés que nous ne le sommes actuellement. Parmi elles, les unes sont constantes et agissent à peu près de la même façon chez tous, les autres varient selon les individus.

Chapitre 3

Subjectivité et acte linguistique

1- Locuteur et message linguistique:

Appelons *discours*, non ce qu'on dénomme ordinairement tel, c'est-à-dire une allocution formelle prononcée avec un certain décorum devant un public plus ou moins nombreux, mais toute espèce de message linguistique. Cela ne fait pas de difficulté, surtout si le message a une certaine longueur, et c'est un usage répandu chez les linguistes, qui parlent par exemple d'analyse de discours alors qu'il s'agit d'étude de messages linguistiques et, qui plus est, souvent de textes proprement dits, de messages écrits.

Celui qui prononce ou rédige un message linguistique, donc un «discours», a à sa disposition des mots de statut bien particulier, les éléments pronominaux dits de première personne. Ce sont en français *je*, *me*, *moi*, mais il semble qu'on en retrouve l'équivalent dans toutes les langues, que l'existence de tels éléments soit une propriété universelle du langage, seule la forme de ses manifestations variant d'une langue à l'autre (Benveniste 1956⁽³¹⁾; 1958a⁽³²⁾). Qui est donc ainsi désigné par «je», ou par tout autre élément de statut comparable, comme les désinences de première personne dans les verbes ?

En principe, c'est un élément de contenu éminemment variable, puisque tout le monde se désigne par «je» à tour de rôle et que ce «je», dans le cours d'une conversation, change constamment de titulaire: est «je» celui qui a la parole, et il faut, pour mettre un nom derrière, savoir qui parle. La plupart du temps, cela ne présente pas de difficulté; la situation, la présence physique du locuteur fournissent les renseignements nécessaires à l'identification. A l'écrit, on peut avoir besoin d'une indication supplémentaire, souvent donnée par la signature (quand elle est lisible!). Au téléphone, où l'image fait également défaut et où le timbre de la voix, plus ou moins altéré, n'est pas toujours reconnaissable, l'usage, au moins en France, est de se nommer: «Ici Un Tel». On passera sur un autre type de phénomène de discours rapporté au style direct: le locuteur, reproduisant ou censé reproduire mot à mot les paroles d'autrui, est souvent conduit à prononcer un «je» qui ne le désigne pas lui-même: soit l'énoncé «Je l'ai entendu dire: "je viendrai"»; ici, dans une même bouche, «je» ne désigne pas chaque fois la même personne. De tels faits sont bien connus. Il reste que le privilège accordé à «je», désignation spécifique du locuteur, privilège auquel répond celui accordé à «tu» (*te*, *toi*) et à «vous», désignations spécifiques du ou des destinataires, mérite quelque attention.

Depuis l'Antiquité, la catégorie grammaticale à laquelle appartiennent les éléments dont il est question porte le nom de *personne* (grec *prosôpon*, latin *persona*); pour une fois, il n'est pas sûr que ce soit les Grecs, et non les Romains, les initiateurs de cette valeur technique, et de l'ordre dans lequel les trois personnes sont rangées. Mais on ne parle pas de personne qu'en grammaire. La philosophie, où diverses doctrines sont appelées personnalismes, la théologie - quand elle évoque un seul Dieu en trois personnes -, le droit, où *personne* désigne tout être, individu ou entité, reconnu comme «sujet de droit», s'en servent aussi. C'est un mot qui a ses lettres de noblesse.

On reconnaît trois personnes grammaticales, mais sont-elles à mettre sur le même plan, avec une simple différence d'ordre hiérarchique ? Tel n'est pas l'avis de Benveniste (1956, page 251; 1958a, page 258). Seules les deux premières personnes seraient véritablement des personnes, et elles s'opposent en bloc à la troisième, mal dénommée car il s'agit en fait d'une non personne. Là où la tradition occidentale situe la troisième personne, les grammairiens arabes parlent à juste titre de personne absente: cette appellation enregistre le fait que les seules personnes, au sens fort du terme, qui soient partie prenante à l'acte de communication, y jouent les rôles réversibles de destinataire et de destinataire. Une personne sur laquelle on tient un discours, qui sert seulement de référent, n'est pas intégrée au processus. Aussi est-elle mise sur le même plan que de simples objets, impropres à penser comme un être humain et donc incapables de communiquer. De ce point de vue, on parle des absents comme on parle des choses. Cette non personne se manifeste souvent dans les langues, sur le plan de l'expression, par un signal zéro, ce qui est tout naturel. De même, en latin, il n'y a pas de pronom personnel de troisième personne (en dehors du réfléchi, dont le cas est spécial); ce sont les démonstratifs qui en tiennent lieu. Si les langues issues du latin se sont données, d'ailleurs à partir de démonstratifs, des pronoms de troisième personne, c'est pour des raisons de parallélisme formel et non de cohérence sémantique.

Restent les première et seconde personnes, seules personnes authentiques. Toujours d'après Benveniste, elles se différencient sur la base suivante, qui implique une hiérarchie. La première a tout naturellement une fonction de pivot, puisque celui qui s'autodésigne par elle a le rôle du destinataire où le discours s'origine. Mais elle se constitue par rapport à la seconde, grâce à une sorte de dialectique du même et de l'autre. Elle se pose en s'opposant à la personne à qui elle s'adresse, au destinataire qui n'est pas elle, à l'intérieur de ce qu'on qualifie de corrélation de subjectivité. Des deux personnes ainsi distinguées, l'une se particularise donc comme sujet. L'autre peut être multiple, puisque le discours a souvent plusieurs destinataires. Ainsi s'explique que la seconde personne comporte un vrai pluriel, un «vous» qui soit ou puisse être, en dehors des pluriels de politesse, la

⁽³¹⁾ Benveniste, E., 1956, « La nature des pronoms », For Roman Jakobson, La Haye, Mouton (page 250).

⁽³²⁾ Benveniste, E., 1958a, « De la subjectivité dans le langage », Journal de Psychologie, Juil-Sept (page 18).

somme de plusieurs «tu», alors que la première personne du pluriel est improprement dénommée: il ne s'agit pas de plusieurs «je» - sauf dans le cas plutôt artificiel de la récitation collective, où ce qui est dit a été préalablement appris - mais d'ensembles d'éléments disparates (*je + tu, je + il, je + tu + il, etc.*), distingués cependant des ensembles complémentaires en ce que l'un de leurs éléments est le destinataire, donc le sujet.

On voit ainsi Benveniste utiliser les termes de *sujet* et de *subjectivité*, qui eux non plus ne sont pas propres à l'analyse linguistique. En effet, la notion de subjectivité est pour lui:

«L'unité psychique qui transcende la totalité des expressions qu'elle assemble, et qui assure la permanence de la conscience» Benveniste (1966)⁽³³⁾ subjectivité est donc: «la capacité du locuteur à se poser comme sujet» (ibid. 269)

Ou plutôt sujet, dans sa valeur usuelle en grammaire - quand on parle du sujet d'un verbe ou d'une proposition -, désigne tout autre chose. Est ainsi appelé sujet, en logique et en syntaxe, le «support» (sens premier du grec *hypokeimenon*, traduit en latin par *suppositum*, puis par *subjectum*) de l'affirmation dite prédication (le latin *praedicatum* « l'affirmé, le "dit-de" », traduisant le grec *katégoroumenon*, a donné le français «prédicat»). Dans les langues qui comportent un sujet, il est obligatoire, au moins lorsque l'énoncé, de type assertif, est centré sur un verbe, et il se réalise sous la forme d'un mot autonome, nom ou pronom, accompagnant le verbe et/ou d'un élément intégré au verbe, par exemple une de ces finales appelées désinences. Mais dans une linguistique qui met au premier plan l'activité de communication, le terme de sujet prend un tout autre sens: il s'agit du locuteur, du «sujet parlant» s'opposant à une autre personne, celle à qui il s'adresse. Entre le sujet parlant et son discours, il y a ainsi un lien spécifique, ce qui se manifeste de multiples manières. En tout état de cause, on est loin de la communication théorisée par les ingénieurs et on se rapproche plutôt de la psychologie génétique.

Pour Benveniste en effet, sujet linguistique, défini comme le sujet parlant, et sujet psychologique ne sont pas séparables. Ils se constituent parallèlement et toute difficulté dans la constitution du sujet psychologique a des répercussions dans l'activité linguistique, en particulier dans l'emploi des pronoms personnels:

«C'est dans et par le langage que l'homme se constitue comme sujet; parce que le langage fonde en réalité, dans sa réalité qui est celle de l'être, le concept d'"ego". La "subjectivité" dont nous traitons ici est la capacité du locuteur à se poser comme "sujet". Elle se définit, non par le sentiment que chacun éprouve d'être lui-même (ce sentiment, dans la mesure où on peut en faire état, n'est qu'un reflet), mais comme l'unité psychique qui transcende la totalité des expériences vécues qu'elle assemble, et qui assure la permanence de la conscience. Or nous tenons que cette "subjectivité", qu'on la pose en phénoménologie ou en psychologie, comme on voudra, n'est que l'émergence dans l'être d'une propriété fondamentale du langage» (Benveniste 1958a: pages 259-260).

On peut reprocher à cette manière de voir d'être un peu rapide, d'identifier trop facilement des entités appartenant à des plans différents: le sujet psychologique s'appuie sur la réalité d'un organisme et de son système neurologique, le sujet parlant (le «locuteur») aussi, alors que le sujet linguistique relève davantage d'une construction mentale socialisée. Mais c'est une question de plus ou de moins, les rapports entre eux ne sont pas niables, s'il est vrai que l'homme est fondamentalement un être communiquant par la parole. La langue est ainsi faite qu'elle aide à la genèse du sujet psychologique et ce peut difficilement être par hasard. Les notions de sujet parlant ou de sujet linguistique ne suffisent pas aux sciences du langage - si tant est que celle de sujet psychologique suffise à la psychologie. Mais elles y jouent un rôle essentiel.

2- Le langage en fonctionnement:

Malgré l'intérêt qu'il a gardé pour l'inspiration saussurienne et qui en a fait un représentant qualifié du structuralisme, Émile Benveniste ne s'est pas enfermé dans l'immanentisme et il a été un des premiers à s'intéresser au *langage en fonctionnement*. Sans doute serait-il présomptueux de tenter la synthèse d'une pensée qui s'est toujours présentée - délibérément ? - de manière dispersée et qui s'est efforcée de sauvegarder la spécificité de la langue sans ignorer ses liens avec la pensée, le social et l'expérience humaine. Puisqu'il n'a jamais réuni en une somme ses idées sur l'utilisation du langage.

Pour lui, la langue est une structure à plusieurs niveaux. Du point de vue qui nous intéresse, deux de ces niveaux sont essentiels, celui du signe et celui de la phrase. Les signes, quoiqu'ils puissent eux-mêmes être analysés en composants sans signification, tels les phonèmes, sont essentiellement des unités *sémiotiques*: ils

⁽³³⁾ Benveniste, E., 1966, «Problèmes de linguistique générale», Paris, Gallimard, (Page 260).

signifient, c'est-à-dire qu'ils ont des signifiés, et ils s'identifient par opposition (= en s'opposant les uns aux autres), ce qui est un premier mode de signifiante. Le niveau supérieur est celui de la phrase, élément d'une autre instance, le discours, où la communication fonctionne. A ce niveau, la langue est fondamentalement *sémantique*, second mode de signifiante. Dans l'ordre *sémantique*, celui du «sens», on a affaire à des signes particuliers, les mots, qui s'obtiennent à partir du sens - le sens n'est donc pas leur somme et les mots sont davantage que des signes. Le *sémantique*, contrairement au *sémiotique*, prend en charge les référents, c'est-à-dire l'extra-linguistique dénoté. Alors que le *sémiotique*, les signes, doit être reconnu, le *sémantique*, le discours, doit être compris. Cette dualité entre *sémiotique* et *sémantique* caractérise en propre le langage, parmi les systèmes de communication.

Grâce à sa capacité symbolique, toute langue impose à la pensée une forme qui la rend à la fois possible et transmissible. En d'autres termes, la langue a une double fonction, que nous avons déjà soulignée: elle organise la pensée, elle a une fonction de représentation, et elle assure ainsi à cette pensée une capacité de circuler d'un esprit à un autre, elle a une fonction de communication. Benveniste a beaucoup réfléchi sur les catégories de la langue. Non content de les décrire avec soin, il s'est demandé si les catégories propres à chaque langue contraignent la pensée et, par là, l'appréhension que les hommes peuvent avoir de la réalité. Ou bien ces catégories, tout en déterminant la pensée, lui laissent-elles assez d'autonomie pour qu'elle n'en soit pas esclave? Benveniste accepte de laisser subsister l'antinomie: il n'est pas possible de répondre négativement à la première question, mais il argue de la science, et des progrès qu'elle permet dans la connaissance de la réalité, pour répondre aussi oui à la seconde :

«C'est un fait que, soumise aux exigences des méthodes scientifiques, la pensée adopte partout la même démarche. En ce sens, elle devient indépendante, non de la langue, mais des structures linguistiques particulières. (...) Aucun type de langue ne peut par lui-même et à lui seul ni favoriser ni empêcher l'activité de l'esprit. L'essor de la pensée est lié bien plus étroitement aux capacités des hommes, aux conditions générales de la culture, à l'organisation de la société qu'à la nature particulière de la langue. Mais la possibilité de la pensée est liée à la faculté de langage, car la langue est une structure informée de signification, et penser, c'est manier les signes de la langue».
Benveniste (1958b)⁽³⁴⁾.

Ainsi Benveniste apporte-t-il sa contribution au débat sur les rapports entre langue et pensée. Quant au signe, la relation entre signifiant et signifié qui la constitue est à considérer selon lui, plutôt que comme arbitraire et contingente, ce qui est un point de vue d'observateur, comme nécessaire, si le linguiste adopte le point de vue de l'usager engagé dans la communication.

On portera l'attention sur la linguistique du «discours» de Benveniste ou, expression qu'il emploie justement dans ses derniers articles, de l'«énonciation». De celle-ci, il nous est donné une définition commentée, où sont prises en compte les marques qu'elle comporte dans le discours. Elle est :

«mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation. Le discours, dira-t-on, qui est produit chaque fois qu'on parle, cette manifestation de l'énonciation, n'est-ce pas simplement la "parole" ? - Il faut prendre garde à la condition spécifique de l'énonciation: c'est l'acte même de produire un énoncé et non le texte de l'énoncé qui est notre objet. Cet acte est le fait du locuteur qui mobilise la langue pour son compte. (...) Le locuteur s'approprie l'appareil formel de la langue et il énonce sa position de locuteur par des indices spécifiques, d'une part, et au moyen de procédés accessoires, d'autre part».

Benveniste (1958b: pages 80 et 82).

Puisque le langage est ainsi instrument de communication indispensable à l'homme, et comme tel fondamentalement *sémantique*, la tâche du linguiste est d'examiner comment concrètement cet instrument fonctionne et quels sont ses traits de structure orientés vers ce fonctionnement. On a vu qu'un travail ainsi orienté aboutit à déceler la présence d'un sujet dans le système universellement attesté des personnes. Le système des temps verbaux, lui non plus, ne peut se concevoir sans une fondamentale relation au présent du locuteur, et il en va de même pour les relations de lieu, de sorte que s'organisent, sur la base des trois coordonnées *ego-hic-nunc* «moi -ici - maintenant», une bonne partie des catégories grammaticales. Ainsi inséparable de celui qui prend la parole, *le langage est fait pour l'énonciation*. Il y a, dans toute langue, un «appareil formel de l'énonciation».

⁽³⁴⁾ Benveniste, E., 1958b, «Catégories de pensée et catégorie de langue», Les Etudes philosophiques 4, Oct-déc, (Pages 73-74).

Ce n'est évidemment pas par hasard que, dans ses analyses, Benveniste rencontre celles d'Austin (1962)⁽³⁵⁾ sur les «performatifs», c'est-à-dire sur les expressions qui servent à agir en disant, donc sur ce qu'on n'appelait pas encore couramment la pragmatique. Il faut aussi évoquer sa découverte de la «délocutivité»: le lexique de la langue comporte des dérivés de locution, autrement dit des éléments qui évoquent l'énonciation; bisser, c'est fondamentalement: «dire: bis!». De nouveau, on rencontre la réflexivité. Dans le lexique, la langue trouve ainsi les moyens de dénoter sa propre mise en œuvre.

3- La responsabilité du locuteur :

Dans la communication linguistique comme dans tout type de communication, on part d'un émetteur et on aboutit à un récepteur. Sinon, la communication ne s'est pas achevée, c'est-à-dire qu'il n'y a pas eu communication. Il ne suffit pas qu'un message ait été élaboré et expédié d'une manière quelconque, comme une bouteille à la mer, encore faut-il qu'il ait été reçu et compris. Le destinataire, et la tâche qui lui incombe, sont donc indispensables. On peut cependant, dans un premier temps, en faire abstraction, pour ne s'intéresser qu'à la production du message. Si dans la communication orale ordinaire et surtout dans la conversation, l'émission et la réception s'enchaînent sans intervalle appréciable, il existe de nombreux cas, en particulier, mais pas uniquement, celui de l'écrit, où les deux opérations sont nettement distinctes. On envisagera donc présentement la première, d'autant plus que le message, c'est-à-dire la partie directement saisissable de l'acte de communication, comporte des traces de l'opération qui lui a donné naissance, l'énonciation. La seconde sera pour plus tard.

Apparemment les choses sont simples. Au point de départ, on a, pour élaborer le message qu'on peut aussi bien appeler l'énoncé, un organisme humain, doté d'un cerveau et par conséquent susceptible de sens. Cet organisme, que dans un premier temps nous avons dénommé destinataire ou communicateur, extériorise un signal ou plus souvent une suite de signaux, donc l'énoncé, soit à l'aide de sa bouche et de ses autres organes phonateurs quand il prononce, soit à l'aide de ses mains quand il écrit, tape sur un clavier ou utilise une des formes gestuelles du langage (ces dernières essentiellement à l'usage des malentendants). De ces actes, dont on sait faire aujourd'hui des enregistrements phoniques, visuels ou audiovisuels, naît ainsi le message dans sa matérialité. Il est lui aussi enregistrable, s'il est fait de sons ou de gestes, et l'enregistrement n'a même pas de raison d'être s'il s'agit d'un message graphique, qui par nature se conserve. Dans ce processus, seul le sens a disparu, mais on devait s'y attendre puisque, comme cela a été souligné maintes fois, un message, au cours de sa transmission, n'est composé que de signaux.

Au produit, message ou énoncé, correspond ainsi le producteur, qu'il semble tout indiqué d'appeler l'énonciateur. L'énonciation se définirait alors purement et simplement comme l'action de produire un énoncé. Nous citons Pottier, (1973)⁽³⁶⁾:

«L'énonciation désigne, par opposition à l'énoncé, l'acte de production linguistique et non le résultat de cette production».

Or il est apparu que cette façon de voir était outrageusement simplificatrice. D'abord, l'opération de production est beaucoup plus compliquée qu'il ne vient d'être dit. Elle comporte en principe, non pas seulement l'émission de signaux audibles ou visibles, mais préalablement le choix des mots et leur ordonnancement, qui, de la part de l'organisme émetteur, obéissent à des contraintes diverses, en particulier à des considérations sémantiques impossibles à négliger si on veut rendre compte de l'opération dans sa globalité. Toutefois, il peut arriver que le locuteur extériorise un message qu'il s'est borné à mémoriser ou encore qu'il recopie. Son rôle est alors bien plus mince. Peut-on toujours le considérer comme l'énonciateur? N'est-il pas plutôt comparable à un perroquet, voire à un appareil de reproduction sonore, à cette différence près, et elle n'est pas mince, que ni le perroquet, ni l'appareil ne comprennent l'énoncé qu'ils reproduisent? En outre, il existe aujourd'hui des machines parlantes, faisant usage de ce procédé technique qu'on appelle la synthèse de la parole, et qu'on répugnera sans doute à qualifier d'énonciatrices, parce qu'elles se bornent à mettre automatiquement en action un programme dont des êtres humains les ont pourvues.

Il y a donc des raisons qui empêchent d'identifier tout bonnement l'énonciateur au prononciateur ou au scripteur. Ne mérite pleinement d'être appelé énonciateur que celui à qui revient la responsabilité intégrale du message. A la rigueur, nul ne serait tel puisque parler, c'est bien souvent réutiliser du déjà dit, des formules toutes faites, des opinions reçues et qu'on n'a pas réellement choisies, mais dont on se souvient et qu'on répète en les prenant plus ou moins à son compte. La question se pose alors de savoir si, dans un acte de

⁽³⁵⁾ Austin, J.L., 1962, « Quand dire, c'est faire », 1970, Paris, Ed. du Seuil.

⁽³⁶⁾ Pottier, B., 1973, «Le langage», Paris: Centre d'Etude et de promotion de la lecture (Pages 122-123).

communication par le langage, l'énonciateur peut être unique. De même l'opération d'énonciation a de multiples facettes, qu'il convient de répertorier. Les évidences initiales sont ainsi à remettre en cause.

Évoquer la responsabilité de l'énonciateur, c'est aller bien plus loin que ce que permet une simple description de l'acte de communication vu de l'extérieur. La question soulevée ne peut recevoir une réponse que si l'observateur, dans son étude, s'intéresse au sens. Il doit donc comprendre le message, refaire sur lui, dans une large mesure, l'opération qu'accomplit le destinataire quand il perçoit un message linguistique: il faut lui attribuer du sens, ce qui revient à reconstituer dans la mesure du possible (et ce n'est jamais totalement possible) le sens que le destinataire avait l'intention de transmettre - mais qu'il ne pouvait, bien sûr, matériellement transmettre, puisque le sens ne sort pas de l'esprit qui le conçoit. Il faut aussi s'interroger sur l'opération, ou la famille d'opérations, à laquelle le destinataire a dû se livrer initialement. C'est un travail sémantique au cours duquel l'observateur intervient en tiers dans l'acte de communication, à la fois comme un destinataire et un destinataire inattendu, si on peut appeler destinataire ou destinataire quelqu'un à qui le message n'était pas destiné et qui ne pouvait le destiner à personne.

4- Un locuteur ou des locuteurs ?

Dans sa théorie de l'énonciation, Benveniste se contentait d'évoquer le locuteur et d'y voir un sujet à la fois linguistique, psychologique et phénoménologique. Or nous venons de différencier les rôles, réels ou apparents, qui interviennent dans la production du message et de souligner qu'ils ne sont pas à attribuer toujours au même être, ou à la même entité. Nous parlerons de polyphonie pour exprimer la pluralité des énonciateurs convoqués dans un énoncé, reprenant pour cela la distinction entre locuteur et énonciateur, exprimée par Ducrot (1984)⁽³⁷⁾:

« Le locuteur, responsable de l'énoncé, donne existence, au moyen de celui-ci, à des énonciateurs dont il organise les points énonciateurs dont il organise les points de vue et les attitudes. Et sa position propre peut se manifester soit parce qu'il assimile à tel ou tel des énonciateurs, en le prenant pour représentant (l'énonciateur est lors actualisé), soit simplement parce qu'il a choisi de les faire apparaître et que leur apparition reste significative, même s'il ne s'assimile pas à eux (...)».

Accordons-nous seulement une facilité: on laissera de côté les messages émis par des machines, qu'elles soient parlantes ou qu'elles affichent des inscriptions à destination des utilisateurs. Puisque par nature elles n'ont aucune responsabilité dans la production de l'énoncé, ce type de communication pose des problèmes à part: entrent en jeu le concepteur, le programmeur, le fabricant, celui qui décide de mettre les machines en place, etc. Bornons-nous donc aux messages qu'émettent directement les êtres humains.

A coup sûr, le locuteur est proprement celui qui prononce les paroles, de même qu'est scripteur celui qui couche par écrit le message. Par locuteur, nous entendrons donc le sujet parlant effectif, celui qui matériellement parle. Dans les cas fondamentaux de communication verbale comme la conversation, il n'a nul besoin d'être désigné, puisqu'il est «montré», c'est-à-dire que, par les yeux et les oreilles, les autres se rendent bien compte de qui parle. Et si pour des raisons diverses l'identification n'est pas possible, par exemple s'il s'agit d'un inconnu ou si on entend simplement une voix sans apercevoir le locuteur, du moins les auditeurs savent-ils qu'il y a forcément quelqu'un qui parle. Cependant tel ou tel élément linguistique peut servir à désigner le locuteur. En l'absence d'indication contraire, le «je» qu'on entend dans sa bouche est interprété ainsi.

De là à attribuer au locuteur la responsabilité de ce qui est dit, il y a un pas aisé à faire, mais il faut justement ne pas le faire trop vite. Car le sujet qui parle, le locuteur au sens propre, n'est pas forcément à l'origine de l'énonciation, il ne parle pas toujours pour son propre compte. Il peut n'avoir qu'un statut de porte-parole, qui lui a été conféré par quelqu'un d'autre ou qu'il s'est donné de son propre chef, en faisant comme si un tiers, désigné explicitement, évoqué par allusion ou même non précisé, l'avait mandaté. Dans ce cas, ce n'est plus vraiment lui le sujet communicant ou celui qui est donné comme tel. Ce rôle revient au mandant, s'il est réel, ou est censé lui revenir, s'il est supposé. Bien entendu, des problèmes d'identification peuvent alors se poser pour le destinataire.

De plus, même au sein d'un discours que dans l'ensemble le locuteur effectif prend à sa charge, il rapporte parfois les paroles, les opinions d'autrui, d'un autrui qui, comme précédemment, peut être une personne réelle ou fictive, un groupe quelconque plus ou moins défini, la sagesse des nations, l'opinion générale, le «on» si commode pour un communicant qui ne veut pas se compromettre ou qui, incertain de la vérité de ses paroles, cherche des garants qui le soutiennent. Et l'affirmation est en principe affirmation de quelqu'un. L'état

⁽³⁷⁾ Ducrot, C., 1984, «Esquisse d'une théorie polyphonique de l'énonciation» in «Le dire et le dit», Paris, Editions de Minuit (page 205).

de choses décrit peut être présenté comme résultant d'une nécessité, comme simplement possible, comme objet d'une obligation morale, comme permis ou interdit, etc.

«Toute causerie est chargée de transmissions et d'interprétations de paroles d'autrui. On y trouve à tout instant une "citation", "une référence" à ce qu'a dit telle personne, à ce qu' "on dit", à ce que "chacun dit", aux paroles de l'interlocuteurs, à nos propres paroles antérieures, à un journal, une résolution, un document, un livre ... La plupart des informations sont transmises en général sous une forme indirecte, non comme émanant de soi, mais se référant à une source générale non précisée: «j'ai entendu dire", "on considère", "on pense", (...) parmi toutes les paroles que nous prononçons dans la vie courante, une bonne moitié nous vient d'autrui».

Bakhtine (1978)⁽³⁸⁾.

Est ainsi sujet modal, entre autres, celui qui est donné comme l'auteur de l'affirmation: Charles dans «Charles dit que...», «D'après Charles,...». Au sein d'un même discours, il y a souvent plusieurs sujets modaux. Oswald Ducrot (1980)⁽³⁹⁾, à la suite de Baylon & Fabre (1973)⁽⁴⁰⁾, a parlé dans ce cas de «polyphonie», autrement dit :

«d'une pluralité de voix, (...) à propos des mots que le locuteur ne prend pas à son compte, mais met, explicitement ou non, entre guillemets».

Empruntons au même Ducrot (1989)⁽⁴¹⁾, à des fins d'illustration un exemple de polyphonie. Soit le vers suivant de La Fontaine, tiré de la fable *Les Animaux malades de la peste*: «Sa peccadille fut jugée un cas: pendable.» L'âne avoue avoir brouté le pré d'autrui, ce qui est, de l'avis général - le sien compris -, une mauvaise action. Mais la gravité est estimée de façon variable: pour le fabuliste, il s'agit d'une faute vénielle, appréciation impliquée par «peccadille»; les animaux autres que l'âne y voient au contraire un crime, «un cas pendable». La responsabilité du jugement qu'implique chacune de ces qualifications revient ainsi à des sujets modaux différents. Peu importe que l'histoire racontée soit imaginaire, l'interprétation serait exactement la même si elle décrivait des événements réels. Notons ici des différences dans le degré d'explicitation. Le jugement des animaux est donné en toutes lettres, quasiment entre guillemets. Au contraire l'opinion que nous avons attribuée à l'auteur est à déduire du choix d'un mot, ce choix étant normalement assuré par la personne qui a composé l'énoncé. De plus, toujours sans que cela soit dit expressément, l'opinion de La Fontaine peut passer pour l'opinion générale et inclure le sentiment des lecteurs, bien que leur avis, et pour cause, n'ait pu être sollicité. Ainsi se trouve radicalement transformée la conception qu'on se faisait du sujet parlant et qui était solidement implantée chez linguistes et grammairiens:

«L'objectif (...) est de contester - et, si possible, de remplacer - un postulat linguistique qui me paraît un préalable (généralement implicite) de tout ce qu'on appelle actuellement la "linguistique moderne" (...). Ce préalable, c'est l'unicité du sujet parlant. Il me semble en effet que les recherches sur le langage, depuis au moins deux siècles, prennent comme allant de soi - sans même songer à formuler l'idée, tant elle semble évidente - que chaque énoncé possède un et un seul auteur». (Ducrot 1984)⁽⁴²⁾.

Certes le locuteur au sens où nous l'avons entendu, celui que l'on pourrait dénommer le prononciateur, reste bien, hors des cas malgré tout marginaux comme ceux de la récitation chorale, un individu, qui a l'unité de son organisme physique. Mais dès qu'on va au-delà de cette évidence incontournable, dès qu'on analyse de près les effets de sens liés au message, les implications qu'il déclenche, on voit se multiplier les responsables à qui le locuteur fait appel, explicitement ou implicitement. On a beaucoup insisté sur cette pluralité durant la dernière décennie. Toutefois, elle n'est pas exclusive d'une hiérarchie où le sujet a sa place. C'est ce que révèle une pratique terminologique récente, qui redonne faveur à l'expression de sciences du sujet.

⁽³⁸⁾ Bakhtine, M., 1978, «Esthétique et théorie du roman», Paris, Gallimard, Collection Tel (page 58).

⁽³⁹⁾ Ducrot, O., et alii, 1980, « Les Mots du discours », Paris, Ed. de Minuit (page 44).

⁽⁴⁰⁾ Baylon, C., et Fabre, P., 1973, « Grammaire systématique de la langue française », Paris, Nathan, 3^{ème} Ed. 1995 (page 217).

⁽⁴¹⁾ Ducrot, O., 1989, «Logique, Structure, Énonciation», Paris, Ed. de Minuit (page 179).

⁽⁴²⁾ Ducrot, O., 1984, Esquisse d'une théorie polyphonique de l'énonciation, Paris, Ed. de Minuit (page 171).

3^{ème} Partie

La compétence communicative chez
l'apprenant

Chapitre 1

Compétence linguistique «versus»
compétence communicative

Pour qu'un individu puisse parler et communiquer avec autrui, il fait appel à deux types de connaissances langagières bien distinctes: d'une part ses connaissances linguistiques formelles et, d'autre part, ses connaissances communicatives. Le premier type de connaissances relève de la compétence linguistique que nous définirons comme *l'ensemble des règles qui régissent la bonne forme des énoncés de la langue*. Le deuxième type de connaissances relève de la compétence communicative, c'est-à-dire *l'ensemble des règles qui régissent l'utilisation de la langue*.

1- La compétence linguistique:

La notion de compétence linguistique, telle que les linguistes l'utilisent, est cette connaissance intériorisée des mécanismes de construction (et par conséquent de reconnaissance) des énoncés d'une langue. Ce sont ces mécanismes qui permettent à un locuteur, d'une part, de former des énoncés corrects (du point de vue de la langue, non pas de la norme) et, d'autre part, de juger si un énoncé est correct ou pas, c'est-à-dire s'il appartient ou non à sa langue. Autrement dit:

«c'est la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux; grammaticaux et textuels du système de la langue».

Moirand (1990)⁽⁴³⁾.

Ainsi, par exemple, tout locuteur français reconnaîtra que les énoncés suivants sont incorrects, qu'ils n'appartiennent pas au français et, dans chaque cas, il fait appel pour cela à une ou plusieurs règles de sa langue.

(1) * *Je bien mangerai.*

(2) * *On a mangé bien.*

(3) * *Il est parti en toujours faisant la gueule.*

(4) * *Moi mange au restaurant.*

(5) * *Il fait un temps très splendide.*

Les trois premiers exemples comportent des violations des règles d'ordre des mots du français, plus spécifiquement des règles de placement des adverbes. Pour rejeter ces phrases, il faut connaître les principes suivants :

(I) Lorsque le verbe est à un temps simple, sans auxiliaire, certains adverbes se placent obligatoirement après le verbe; par contre, lorsque le verbe est à un temps composé, avec auxiliaire, les mêmes adverbes se placent obligatoirement entre l'auxiliaire et le participe passé.

Ex : *Il lit beaucoup / Il a beaucoup lu.*
Il dort mal / Il a mal dormi.

(II) Lorsqu'on a affaire à une subordonnée participiale introduite par la particule *en*, aucun adverbe ne peut se placer entre cette particule et le verbe; la place de l'adverbe est obligatoirement après le verbe.

Ex : *Il est parti en faisant toujours la gueule.*
Il s'instruit en lisant beaucoup.
Je grossis en mangeant mal.

(III) L'exemple (4) fait appel à un autre type de connaissance, à savoir l'appartenance catégorielle de certains mots; le locuteur doit savoir que le pronom *moi* s'utilise uniquement en position de complément ou de manière emphatique, mais jamais en position de sujet.

Ex : *Il s'est adressé à moi.*
Il a travaillé pour moi.
Moi, je lis !

Ceci suppose que le locuteur connaît également l'autre forme du pronom, la forme *je* qui, elle, est spécialisée dans la fonction de sujet.

Nous appelons ici *appartenance catégorielle* le fait que les deux formes du pronom, *moi* et *je*, appartiennent à deux catégories grammaticales distinctes, remplissant chacune des fonctions spécifiques. C'est ce même type de connaissance qui permet de rejeter *Tu parles à on* car la forme pronominale *on* appartient exclusivement à la catégorie sujet, tout comme *le je*.

(IV) L'exemple (5) fait appel à une autre classification catégorielle relevant plutôt de la sémantique, c'est-à-dire du sens. Certains adjectifs expriment un degré extrême (*magnifique, merveilleux, etc.*) ou un absolu (*éjectable, transportable, etc.*) et ne peuvent être modifiés par l'adverbe *très*, contrairement aux adjectifs exprimant une qualité relative (*beau, agréable, grand, etc.*). Ainsi, on peut parler d'un *très bel enfant*, d'une *très*

⁽⁴³⁾ Moirand, S., 1990, «Enseigner, à communiquer en langue étrangère», Paris, Hachette (Page 20).

agréable promenade, d'un très grand appartement, mais pas d'un enfant très merveilleux, d'un siège très éjectable ou d'un malade très transportable.

Les exemples (1) à (5) que nous venons de commenter relèvent de deux domaines distincts de la compétence linguistique; les notions d'ordre (position d'un élément dans la phrase) et d'appartenance catégorielle font partie de la syntaxe tandis que la classification des adjectifs selon le degré, relatif ou absolu, qu'ils expriment appartient à la sémantique. Mais ces deux domaines ne constituent pas, de manière exclusive, la compétence linguistique d'un individu. Celle-ci s'étend également à des connaissances d'ordre phonétique qui nous imposent, par exemple, de faire une liaison entre le *n* et le *y* dans *On y va* et pas dans *Fanchon y va*.

L'ensemble de ces règles qui constitue la compétence linguistique de tout locuteur francophone forme ce qu'on appelle *la grammaire du français*.

Le locuteur qui applique ces règles en parlant et en écoutant n'est généralement pas conscient de chacune d'entre elles; elles ont été intériorisées au moment de l'acquisition de la langue et sont devenues des processus plus ou moins inconscients, tout comme, par exemple, les mécanismes de la natation ou de la conduite d'une bicyclette. C'est au linguiste que revient la tâche de dégager ces règles, c'est-à-dire d'élaborer la grammaire de la langue étudiée.

Définition :

Compétence linguistique: ensemble des règles qui régissent la bonne forme des énoncés de la langue.

2- La compétence communicative:

La compétence communicative se situe à un niveau différent de celui de la compétence linguistique. Elle régit l'utilisation de la langue en fonction du contexte dans lequel se déroule le phénomène langagier. A cet effet, Gumperz et Hymes⁽⁴⁴⁾ définissent la compétence de communication comme:

«ce que le locuteur a besoin de savoir pour communiquer effectivement dans des contextes culturellement significatifs», la notion centrale étant «la qualité des messages verbaux d'être appropriés à une situation, c'est-à-dire leur acceptabilité au sens le plus large».

C'est cette compétence qui permet à un individu d'opter pour une forme linguistique particulière; c'est elle également qui lui permet de relever certaines violations des règles communicatives. Ainsi, lorsqu'un individu A téléphone à un individu B, ce dernier doit décrocher en disant *Allô!* et A doit poursuivre en se présentant, etc.; il y aura violation si A répète le *Allô!* de B et garde ensuite le silence. C'est également la compétence communicative qui rend possible l'interprétation des requêtes indirectes; ainsi, lorsqu'on pose la question *Est-ce que vous avez l'heure ?*, on ne s'attend pas à une réponse *oui/non* qui serait pourtant correcte du seul point de vue linguistique; nos connaissances des conventions qui règlent les échanges verbaux nous permettent de décoder cette question comme équivalente à *Quelle heure est-il ?* bien qu'aucune grammaire de la langue ne contienne une telle information.

Historiquement, la compétence de communication est apparue, dans le domaine nord-américain, à partir des critiques émises par des sociolinguistes (travaux de Dell Hymes)⁽⁴⁵⁾ à l'encontre de la notion de compétence telle qu'elle apparaît dans le "couple" compétence / performance de la théorie générative transformationnelle (Chomsky)⁽⁴⁶⁾, théorie qui, postulant un locuteur "idéal", cherche à expliciter les règles linguistiques permettant d'engendrer toutes les phrases grammaticales d'une langue.

La critique essentielle porte sur le fait qu'aucune place n'y est assignée à l'adéquation des énoncés aux contextes situationnels et socioculturelle. Or il semble exister dit Hymes, des règles d'emploi (sans lesquelles les règles grammaticales sont inutiles) régulant la production et l'interprétation des énoncés appropriés à la situation dans laquelle ils sont produits. Un élargissement de la notion de compétence est alors proposé: la compétence de communication de facteurs cognitifs, psychologiques et socioculturels dépendant étroitement de la structure dans laquelle vit l'individu et reposerait donc, en simplifiant quelque peu, non seulement sur une compétence linguistique (la connaissance des règles grammaticales du système) mais aussi sur une compétence psycho-socio-culturelle (la connaissance des règles d'emploi et la capacité de les utiliser).

A partir des travaux de Dell Hymes, la notion de compétence de communication a été rapidement utilisée en didactique et précisée, bien que la définition initiale et les suivantes posent certains problèmes.

⁽⁴⁴⁾ Gumperz, J., et Hymes, D., 1964, «L'éthnographie de la communication» *American Anthropologist* 66 (6), vol 2. Washington, D. C., (Page 25).

⁽⁴⁵⁾ Hymes, D., 1984, « Vers la compétence de communication », Paris, Hatier-Crédif (Trad. De textes datant de 1973 et 1982).

⁽⁴⁶⁾ Chomsky, N., 1971, « Aspects de la théorie syntaxique », Paris, Seuil.

La compétence de communication est le noyau dur de la didactique actuelle du FLE. Il s'agit de reconstituer l'ensemble des codes et des sous-codes, des règles, des rites, des normes socioculturelles, des rôles qui interviennent et font la communication, qui sont acquis selon des apprentissages successifs par les enfants et les adolescents et qui déterminent la production des actes langagiers et l'évaluation de ceux-ci. Pour communiquer il faut maîtriser la langue requise par la situation de communication, mais il faut aussi mobiliser d'autres savoir-faire : une compétence de communication complexe car elle repose sur plusieurs composantes, dont la mobilisation ne peut être cependant que simultanée, face à un événement langagier.

C'est à partir de travaux de Dell Hymes, où les composantes de la compétence de communication étaient les règles linguistiques et les règles d'usage, que *Canale et Swain*⁽⁴⁷⁾ définissent la compétence de communication comme incluant trois compétences principales: une compétence grammaticale: Ce type de compétence sera conçu en incluant une connaissance du lexique et des règles de morphologie, de sémantique de la grammaire de phrase, et de phonologie (...), une compétence sociolinguistique, et une compétence stratégique. Pour ces auteurs, la compétence sociolinguistique inclut:

- une compétence socioculturelle: comprise comme la connaissance des règles sociales dans un groupe donné;
- une compétence discursive: qui est comprise comme maîtrise de différentes formes de discours;
- La compétence stratégique: est définie comme l'ensemble des stratégies de communication verbales et non verbales qui peuvent être convoquées pour compenser des ruptures dans la communication dues à des variations de performance ou à une compétence insuffisante.

De telles stratégies sont de deux types principaux: celles qui se rattachent principalement à la compétence grammaticale (par exemple, comment paraphraser les formes grammaticales qu'on n'a pas maîtrisées ou qu'on ne peut se rappeler momentanément celles qui se rattachent plus à une compétence sociolinguistique (par exemple les diverses stratégies pour tenir un rôle, comment s'adresser à des êtres lorsque l'on n'est pas sûr de leur statut social. Ces phénomènes de compensation peuvent s'exercer soit sur la compétence linguistique soit sur la compétence sociolinguistique. La compétence stratégique doit donc être enseignée dès le début de l'apprentissage d'une langue étrangère puisqu'elle permet de combler les lacunes des deux autres compétences.

Sophie Moirand⁽⁴⁸⁾ donne une définition un peu plus précise de la compétence de la communication en identifiant 4 composantes :

- une composante linguistique: c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (capacité à utiliser les modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue).
- une composante discursive: c'est à dire la connaissance et l'appropriation, (capacité de les utiliser) des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.
- une composante référentielle: c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.
- une composante socioculturelle: c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.

Pour S. Moirand, ce n'est qu'au moment de l'actualisation de cette compétence qu'interviennent les phénomènes de compensation qui révèlent les «stratégies individuelles de communication».

D. Coste⁽⁴⁹⁾ propose de «la compétence de communication» la définition suivante:

- *Une composante de maîtrise linguistique*: savoirs et savoirs faire relatifs aux constituants et aux fonctionnements de la langue étrangère en tant que système linguistique permettant de réaliser des énoncés.
- *Une composante de maîtrise textuelle*: savoirs et savoirs faire relatifs aux discours et aux messages en tant que séquences organisées d'énoncés (agencements et enchaînements transphrastiques, rhétoriques et manifestation énonciative de l'argumentation).
- *Une composante de maîtrise référentielle*: savoirs et savoirs faire tenant à des domaines d'expérience et de connaissance.
- *Une composante de maîtrise relationnelle*: savoirs et savoirs faire touchant aux routines, stratégies, régulation des échanges interpersonnels en fonction des positions, des rôles, des intentions de ceux qui y prennent part.

⁽⁴⁷⁾ Canale, M., Swain, M., 1979, « Bases théoriques des approches communicatives au deuxième enseignement et à l'essai des langues », Linguistique appliquée, Vol I, n° 01.

⁽⁴⁸⁾ Moirand, S., 1982, « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Hachette, Paris.

⁽⁴⁹⁾ Coste, D., 1978 « Lecture et compétence de communication », in Le français dans le monde, n° 141. (Pages 25-34).

- *Une composante de maîtrise situationnelle*: savoirs et savoirs faire relatifs aux différents autres facteurs qui peuvent affecter dans une communauté et dans des circonstances données les choix opérés par les usagers de la langue.

De la «compétence de communication» A. Abbou⁽⁵⁰⁾, donne deux définitions :

1- La compétence de communication comprend :

a) *La compétence linguistique*: il faut entendre l'ensemble des aptitudes et des capacités langagières dont disposent les locuteurs-acteurs pour percevoir et interpréter des énoncés émis à leur intention et émettre des énoncés perceptibles et interprétables par d'autres locuteurs-acteurs. Y entrent donc des aspects proprement linguistiques, discursifs, (passage de la phrase au discours) et modalisants (rhétorique). Cette compétence se définit par degrés, c'est-à-dire en fonction du nombre et de la complexité des énoncés et des modèles perçus et émis.

b) *La compétence socioculturelle*: il faut entendre l'ensemble des aptitudes et des capacités dont disposent les locuteurs-acteurs-interprètes pour relier des situations, des événements, des actes, des comportements à un ensemble de codes sociaux et de systèmes référentiels (systèmes conceptuels régissant l'organisation des pratiques scientifiques et des pratiques sociales). Comme la précédente compétence, elle se construit progressivement et de degré en degré.

c) *La compétence logique*: désigne les aptitudes et capacités à produire des ensembles discursifs interprétables, à les relier à des représentations et à des catégorisations du réel et à distinguer leurs bases conceptuelles, les modalités d'enchaînement et les procédures particulières qui assurent aux discours cohérence, progression et validité.

d) *La compétence argumentaire*: désigne l'ensemble des capacités et des aptitudes qui permettent de concevoir les opérations discursives en termes de rapport d'individus à des institutions, à des situations, à des besoins, à des projets, à des stratégies et à des tactiques.

e) *La compétence sémiotique*: pourrait admettre l'ensemble des capacités et aptitudes donnant à l'individu les moyens de percevoir le caractère arbitraire, multisystémique, et nécessairement mutable des signes d'expression sociale et des productions langagières. Elle se concrétise notamment par la compréhension et la pratique des opérations de production, de conservation et de régénération du sens, soit dans le cadre d'une adéquation au réel, soit dans celui d'un jeu de l'imaginaire recourant au langage pour y manifester les marques du fantasme et du plaisir.

2.- La compétence de communication peut donc se définir, pour un acteur-interprète-social donné, comme la somme de ses aptitudes et de ses capacités à mettre en œuvre les systèmes de réception et d'interprétation des signes sociaux dont il dispose, conformément à un ensemble d'instructions et de procédures construites et évolutives, afin de produire, dans le cadre de situations sociales requises, des conduites appropriées à la prise en considération de ses projets.

Mais toutes ces différentes définitions posent une série de problèmes sur l'utilisation du concept de compétence de communication en didactique des L.E. Un de ces problèmes est que le rapport entre les différentes composantes n'est pas vraiment précisé; ainsi, on peut s'interroger sur le rapport social / individuel, surtout au niveau d'une compétence stratégique.

Ces définitions s'accordent plus ou moins pour mettre à jour une compétence linguistique, une compétence socioculturelle et une compétence discursive, mais en ce qui concerne la compétence stratégique, on se demande s'il n'y a pas de stratégies plutôt liées au fonctionnement social du groupe, et, qu'en ce cas-là, la représentation que l'on a de l'autre lors d'un échange est plutôt inscrite dans une dimension sociale.

Le fait qu'il n'existe aucune description des règles sociales qui régissent la communication dans une langue donnée et plus précisément dans un groupe utilisant la même langue, crée un déséquilibre par rapport à la compétence linguistique, qui, elle est décrite, même s'il existe des angles de description parfois opposés.

Il n'est donc pas évident de définir exactement ce que recouvrent certaines composantes de la compétence de communication. Et la relation qui existe entre les réalisations linguistiques, le contexte social, les formes du discours et les stratégies est difficilement systématisable, elle peut à la rigueur être observée.

Le fait que la compétence de la communication ne soit pas décrite de façon identique dans les différents modèles ne devrait pas constituer un obstacle à l'utilisation de ce concept en didactique de langues. Il est important en revanche, qu'un programme d'enseignement d'une langue prenne en compte les différentes composantes de la compétence de communication.

Dans cette optique, une compétence de communication doit être comprise *comme un ensemble de compétences de survie et d'orientation de nos apprenants dans la culture cible*, englobant l'apprentissage de la

⁽⁵⁰⁾ Abbou, A., 1980, « Communication sociale et didactique des langues étrangères », in E.L.A., n° 37, Didier, Paris (page 25).

langue dans une démarche systémique, en sélectionnant et en organisant un certain nombre de connaissances actives réinvestissables et de stratégies fondamentales qui devront s'avérer opérationnelles et transférables dans n'importe quel contexte culturel. Nous postulons que la compétence de communication est constituée de la maîtrise de six composantes majeures.

2.1- Les composantes de la compétence de communication:

- *Compétences linguistiques, compétences langagières (ou savoir apprendre)* : visant quatre aptitudes fondamentales de compréhension et expression orales et écrites comprenant la connaissance d'éléments lexicaux, de règles de morphologie, de syntaxe, de grammaire sémantique et de phonologie nécessaires à la pratique de la langue étrangère. Ces compétences linguistiques mettent en jeu d'autres compétences langagières, soit une capacité d'apprendre une langue et d'en organiser les connaissances théoriques;

- *Compétences sociolinguistiques (ou savoir dire, savoir s'exprimer)*: ces aptitudes linguistiques ne peuvent se concevoir qu'à des fins de communication et pour pouvoir utiliser, réinvestir les acquis linguistiques, l'usager de la langue doit posséder une connaissance des usages sociaux de la langue et employer les énoncés adéquats à une situation donnée dans un contexte précis; c'est apprendre à connaître progressivement les implicites, les allusions, le non-dit dans le discours. Nous citons à ce propos, J., Bergeron, L. Desmarais, L. Duquette (1984)⁽⁵¹⁾:

«La compétence sociolinguistique ou l'habileté à interpréter et à utiliser différents types de discours en fonction des paramètres de la situation de communication et des règles de cohérence (combinaison adéquate des fonctions de communication) et de cohésion (liens grammaticaux) propres aux différents types de discours»;

- *Compétences socioculturelles ou compétences référentielles (ou savoir recontextualiser)* : cette reconnaissance du contexte et l'utilisation de la langue approprié aux codes et usages sociaux ne peuvent s'effectuer sans que l'apprenant ait été initié aux paramètres intervenant dans toute communication interculturelle - soit savoir décoder le statut, l'âge, le rang social, le sexe de l'interlocuteur, en tenant compte du lieu de l'échange, des modalités de l'échange, etc. Il s'agit donc de posséder un ensemble de savoirs fondamentaux ethnologiques et sociologiques sur la culture et la société cibles, posséder des références culturelles suffisantes pour être capable d'identifier et de repérer le non-dit culturel aussi bien que le non dit linguistique (les «évidences invisibles») d'une situation de communication. En ce sens pour Gohard-Radenkovic (2004)⁽⁵²⁾:

«Il serait concevable ainsi, de développer des savoirs et des savoir faire culturels qui assureraient la connaissance, même élémentaire d'une autre culture ainsi que l'identification des différences culturelles et par la leur compréhension»;

- *Compétences discursives (ou savoir rendre compte, argumenter)*: comportent une capacité d'identifier et de reproduire l'organisation «matricielle» (dimension cachée et convenue) des savoir-faire écrits ou oraux, des types de discours offrant donc des récurrences organisationnelles en fonction de situations types d'énonciation - soit une manière d'obtenir des renseignements, une manière d'écrire une lettre, une façon de présenter un exposé, une manière de rédiger un essai, etc. qui sont l'héritage de pratiques culturelles et éducatives variant d'un pays à un autre. Il faut qu'il y ait donc apprentissage des outils linguistiques nécessaires et initiation à la «mise en forme» de ces différents modes d'expression, savoir-faire transverses et spécifiques. Ainsi, pour Zajaç, (2004)⁽⁵³⁾:

«Privilégier le discours en linguistique a de l'impact sur la didactique des langues, au sein de laquelle on propose un nouveau modèle d'enseignement/ apprentissage».

⁽⁵¹⁾ Bergeron, J., Desmarais, L., et Duquette, L., 1984, «Les exercices communicatifs: un nouveau regard», in Etudes de linguistique appliquée (Page 37).

⁽⁵²⁾ Gohard-Radenkovic, A., 2004, «Communiquer en langue étrangère: de compétences culturelles vers des compétences linguistiques» Peter Lang SA, Editions scientifiques européennes, Berne, (Page 183, Chap. 3).

⁽⁵³⁾ Zajaç, J., 2004, «Du communicatif au discursif. Apports de la pragmatique du discours à la didactique des langues étrangères (exemple FLE). Warszawa Romanistyki/ Uniwersytet Warszawski.

Ce modèle part du principe que la communication entre les individus ne se fait pas à l'aide des mots ou même des phrases, mais par le biais de différentes formes de discours (on genres discursifs), propres à une situation de communication donnée.

- *Compétences comportementales ou compétences pragmatiques (ou savoir jouer, savoir s'ajuster)*: ces compétences peuvent développer des compétences stratégiques d'ajustement qui compensent en quelque sorte des lacunes linguistiques, des erreurs d'interprétation d'un énoncé ou la méconnaissance des codes socioculturels sous-tendant une situation de communication, afin d'atteindre le but de son discours ou de maintenir l'échange langagier; ces compétences comportementales qui visent l'adaptation à la différence culturelle et la compréhension des situations langagières s'acquièrent le plus souvent en immersion dans le contexte étranger, par un processus conscientisé de tâtonnements, d'essais et d'erreurs jusqu'à ce que comportement gestuel et énoncé verbal attendus soient en adéquation avec la situation. Ces compétences se construisent à partir de compétences référentielles. Ainsi, pour Bates (1996)⁽⁵⁴⁾ et Costermans et Hupet, (1987)⁽⁵⁵⁾, les compétences pragmatiques peuvent se définir comme:

«Les capacités à dire ce qu'il faut, comme il le faut pour communiquer efficacement étant donné l'interlocuteur que l'on a en face de soi et la situation de communication»;

- *Compétences sémiotiques (ou savoir repérer, décoder les signes)*: mettent en jeu une compétence transverse de repérage des signes visibles et décodage des signes invisibles formant système, dans la communication verbale et non verbale que l'apprenant peut acquérir à travers une méthodologie de «lecture» socio- anthropologique des diverses manifestations et expressions (codes, valeurs, modes de fonctionnement, comportements, pratiques, etc.) d'une culture étrangère en apprenant à faire des hypothèses interprétatives sur les constantes et les variables socio- culturelles identifiées.

⁽⁵⁴⁾ Bates, E., 1976, «language and context: the acquisition of pragmatics. New York: Academie Press.

⁽⁵⁵⁾ Costermans, J., et Hupet, M., 1987, «Dimensions pragmatiques du fonctionnement et de l'acquisition du langage» in J.A.Rondal et J.P.thibaut (Eds). « Problèmes de psycholinguistique générale ». Liège: Mardaga (Pages 87-173).

Chapitre 2

la communication linguistique en acte

1- L'optique pragmatique:

1-1- Du langage vrais/faux aux actes du langage:

Rendons à Austin ce qui est à Austin. Trop tôt disparu (en 1960 - il avait quarante-huit ans), ce philosophe a joué un grand rôle, surtout par ses conférences, car il a peu écrit. Heureusement une série en a été publiée après sa mort sous un titre caractéristique : *How to Do Things with Words*, bien traduit par *Quand dire c'est faire* (Austin 1962)⁽⁵⁶⁾. Ainsi il a ensemencé le champ de la pragmatique linguistique, et on ne peut évoquer cette discipline sans faire référence à sa réflexion.

On peut partir de l'intuition suivante. Tout le comportement humain apparaît comme un ensemble d'actes finalisés, c'est-à-dire d'actes qui répondent au souci de parvenir à des objectifs - un acte sans objectif est-il d'ailleurs un acte? Ces objectifs sont de contenus variés: situations qu'on désire provoquer, événements qu'on veut voir se produire, actes d'autrui qu'on vise à faire accomplir. Mais cette diversité n'exclut pas des caractéristiques communes: il n'y a pas d'objectif sans intention et sans tentative de réalisation. Un objectif concerne donc un avenir dont on cherche à induire l'instauration. Étant donné que le langage est une composante essentielle du comportement humain, il faut lui aussi le concevoir comme un ensemble d'actes finalisés ou, si on préfère, une activité finalisée aux multiples facettes. Et puisque grâce à lui on communique, la communication linguistique consiste elle-même en actes.

Or, assez curieusement, un tel point de vue avait été jusque-là très négligé par les théoriciens quand ils s'étaient demandé à quoi servait le langage. Leur souci était autre. Ils se sont intéressés avant tout à son rôle dans la recherche et l'expression de la vérité. Par vérité, on entend classiquement la correspondance - on dit aussi l'adéquation - entre le réel, en fait un fragment du réel, d'une part, et le sens d'un énoncé d'autre part. Si cette correspondance est jugée satisfaisante l'énoncé est vrai ; dans le cas contraire, il est faux. Telle était déjà la préoccupation centrale des philosophes dans l'Antiquité. Ils ont ainsi créé une discipline, la logique, dont le nom même joue sur une polysémie : en grec, *logos* signifie à la fois « parole(s), énoncé » et « raisonnement, démarche discursive ». Si la logique contemporaine, s'est profondément renouvelée, si elle a beaucoup élargi son champ d'application, elle n'en reste pas moins surtout « vériconditionnelle », c'est-à-dire que les propositions dont elle traite sont en premier lieu examinées du point de vue de la propriété de vérité ou de fausseté qu'on peut leur attribuer. Le développement de la science a favorisé cette tendance ancienne : la science a justement comme but de tenir un discours vrai, au sens qui vient d'être défini. Et on sait le prestige dont elle jouit dans la civilisation actuelle, même si la grande majorité des énonciations émises de par le monde ne peuvent pas être appréciées selon des critères scientifiques.

Aussi les descriptions du langage élaborées par les grammairiens et les linguistes se sont-elles ressenties jusqu'à aujourd'hui de cette importance accordée à la dimension de vérité/fausseté. Le langage actif a été laissé de côté au profit du langage assertif, qui a paru le seul digne d'intérêt. Jusqu'à une époque très récente, la grammaire n'a guère distingué que quatre tournures de phrases, plus exactement de propositions, mais disons plutôt phrases pour éviter les ambiguïtés. En effet la grammaire et la logique donnent au mot proposition des sens quelque peu différents : une proposition est en logique l'énonciation d'un jugement établissant un rapport entre deux concepts - ainsi « Les hommes sont mortels » - alors qu'en grammaire on appelle aussi propositions des énoncés qui ne sont pas des jugements ainsi définis, par exemple « Salut ! », « Parle », « Malheur ! ». Pour les grammairiens, les phrases sont soit affirmatives, soit négatives, soit interrogatives, soit exclamatives. De ces quatre types, trois ont trait à la vérité. Affirmer une phrase, c'est la donner comme vraie. Nier une phrase, c'est la donner comme fautive, ce qui revient, disent les logiciens, à affirmer sa contradictoire, à donner comme vraie la négation de la phrase affirmative. Interroger, c'est solliciter, sous forme de réponse, une affirmation qu'on n'est pas soi-même en état de faire, ou, dans le cas des interrogations « rhétoriques », qu'on fait mine de ne pas pouvoir faire. Seule, la tournure exclamative échappe dans une certaine mesure à la dimension vériconditionnelle, mais justement elle n'a guère retenu l'attention des grammairiens. Il arrive même qu'on en fasse une simple variante de la tournure affirmative. Dans cette classification, on aperçoit mal, par exemple, la place des propositions à l'impératif.

Cette façon d'envisager le langage laisse évidemment peu de place à autre chose qu'au transfert d'informations. Le locuteur est considéré comme émettant typiquement des énoncés affirmatifs ou négatifs, c'est-à-dire des descriptions de la réalité dont l'auditeur a à faire son profit. Ainsi conçu, l'échange langagier vise avant tout l'enrichissement des connaissances qu'ont les interlocuteurs, tout le reste étant secondaire. A peine accordait-on une certaine importance à des distorsions comme le mensonge, où l'auditeur, souvent pour de sordides raisons d'intérêt, donne comme vrai ce qu'il sait être faux. Mais il n'aurait pas fallu pousser beaucoup les logiciens ou les grammairiens pour leur faire dire qu'il s'agissait là d'une quasi-pathologie de la communication. Et au total, sur la communication vériconditionnelle, il paraissait y avoir assez peu à dire.

⁽⁵⁶⁾ Austin, J. L., 1962, « Quand dire, c'est faire », 1970, Paris, Ed. du Seuil.

L'essentiel était, non dans cette communication elle-même, mais dans l'établissement de la vérité, tâche qui incombe à la science dans son ensemble. Or étudier la façon dont la science procède, c'est faire de l'épistémologie, non de la grammaire ou de la linguistique. La prépondérance donnée, bien avant Saussure, qui a surtout essayé de la fonder en théorie, à une linguistique de la langue sur une linguistique de la parole est dans cette optique tout à fait compréhensible : l'intérêt que présente la parole est à la mesure de l'intérêt que présentent les objectifs de la communication par le langage ; s'ils manquent de variété, il n'y a pas grand-chose à tirer de l'examen de la parole et on a de bonnes raisons de la négliger.

En philosophe qu'il était, Austin a commencé lui aussi par s'intéresser aux énoncés vériconditionnels. Mais il a aussitôt observé qu'il y avait lieu de remettre en cause les conceptions traditionnelles. Elles étaient, non pas inexactes mais trop étroites. Tout d'abord, bien des phrases courantes, quoique tout à fait correctes, ne pouvaient être dites ni vraies ni fausses : « Ouvrez la fenêtre », « Je vous remercie », « Passez-moi le sel, s'il vous plaît ». Avait-on eu raison de les marginaliser? Ensuite, même celles qui se prêtaient à être qualifiées de vraies ou de fausses ne pouvaient pas l'être sans qu'on tienne compte de l'environnement. Un même énoncé, exact dans tel environnement, devient inexact dans un autre. John Searle⁽⁵⁷⁾ a fait remarquer, avec une bonne dose d'humour, qu'à une phrase typiquement constative telle que « Le chat est sur le paillason », il pouvait même arriver de perdre sa signification : il suffit que la situation décrite prenne place dans un milieu sans pesanteur, et donc sans opposition entre un dessus et un dessous. Autrement dit, la vériconditionnalité est tributaire de la situation de parole, de l'énonciation telle qu'elle a été précédemment décrite, avec toutes ses composantes. Or l'énonciation a été définie comme une activité. Dans cette optique, il faut que la linguistique cesse d'être à la remorque de la logique vériconditionnelle et se réoriente résolument vers l'étude des actes accomplis par la parole.

1-2- Le constatif et le performatif:

La tâche d'Austin et de ses successeurs s'est révélée moins aisée qu'on ne pouvait s'y attendre. Une première question était à résoudre. Fallait-il considérer les énonciations réellement descriptives, celles qui visent à être des représentations aussi fidèles que possible d'un segment de la réalité, comme tout à fait comparables aux autres, dites par Austin lui-même performatives? Devaient-elles, elles aussi, être tenues pour des actes? L'anglais *to perform*, dont est tiré le terme *performative* (lui-même calqué en français par *performatif*), signifie « faire, accomplir ». Après avoir répondu non et opposé dans un premier temps les énonciations « constatatives » aux énonciations performatives, Austin est revenu en arrière et a renoncé à cette distinction.

Plus exactement, il s'est aperçu que rares étaient les exemples qu'on pouvait ranger sans hésitation dans l'une ou l'autre catégorie. Comme le souligne Latraverse⁽⁵⁸⁾:

«L'impossibilité de définir un critère grammatical et la reconnaissance d'une dimension illocutoire dans toutes les énonciations: l'ont amené à accorder de l'importance à l'ensemble de la situation d'énonciation: un énoncé peut être constatif dans certaines circonstances et performatif dans d'autre»

Lorsqu'on adresse une requête telle que « Passez-moi le sel, s'il vous plaît », l'énonciation ne peut être qualifiée de vraie ou de fausse. Elle réussit ou elle échoue, selon que le destinataire fait ou non ce qu'on le sollicite de faire. Cependant, s'il fournit du sucre au lieu de sel, pour la communication c'est toujours un échec, mais d'une autre sorte qu'un refus pur et simple. Il relève plutôt de l'erreur. En effet, dans l'énoncé de la requête, il y a un terme référentiel, le mot « sel », qui correspond à une substance existant dans la réalité, le sel. Or, la correspondance ou la non-correspondance entre un énoncé et un secteur de la réalité est, nous l'avons vu, du domaine de l'opposition entre vrai et faux. Autrement dit, dans la phrase examinée, il y a au moins un élément qui mérite d'être qualifié de descriptif - et en fait plusieurs, car cette analyse s'applique aussi à « moi », qui désigne l'auteur de l'énoncé, et à « passez », dont la terminaison désigne le destinataire et qui en plus évoque une classe d'actes réalisables à l'aide de la main, celle des actes consistant à transmettre quelque chose à quelqu'un.

A l'inverse, décrire, n'est-ce pas d'une certaine façon un acte, un acte de description? Pourquoi lui faire un sort à part ? Si l'information donnée est mal ou n'est pas comprise, il y a bien un échec de la communication et seuls les actes sont susceptibles d'échec. De plus, quand on examine les énonciations apparemment descriptives, on s'aperçoit qu'elles sont rarement faites dans le seul but de décrire. Presque toujours, le locuteur a en tête une autre intention, ou plusieurs. Si un mari dit à sa femme qui s'apprête à sortir: « Il pleut », c'est pour qu'elle s'habille en conséquence, ou pour la détourner de sortir, ou pour témoigner son regret qu'elle ait à affronter le mauvais temps. Les descriptions entièrement désintéressées sont plutôt rares. Naturellement, même

⁽⁵⁷⁾ Searle, J. R., 1969, « Les actes de langage », 1972, Paris, Hermann.

⁽⁵⁸⁾ Latraverse, F., 1987, «La pragmatique (histoire et critique) », Liège Bruxelles, Pierre Mardaga, éditeur (Page 33).

si l'information est correctement saisie par le destinataire, l'intention qui a conduit à la donner peut très bien ne pas être suivie d'effet: l'épouse peut ne pas modifier sa tenue, persister dans son intention de sortir ou rester insensible à l'attention que son mari voulait lui manifester. De nouveau, on a un échec.

De telles analyses, Austin a tiré la conclusion que puisque la majorité des énonciations n'entraient pas exclusivement dans une des deux catégories que sont le constatif et le performatif, il valait mieux abandonner la distinction. Cependant les pragmaticiens l'ont conservée. Au fur et à mesure qu'on prend conscience de la complexité du langage et de la communication, il apparaît qu'un même fait relève rarement d'une seule catégorie.

1-3- Actes du langage : échecs ou activités ?

Ainsi, au lieu de mettre d'un côté les énonciations qu'on peut qualifier de vraies ou de fausses et d'un autre côté celles qui échappent à cette catégorisation, mais qui réussissent ou échouent, il vaut mieux considérer les premières comme une sous-catégorie des secondes. Insistons sur cette dimension pratique, par rapport à laquelle on peut situer d'une manière ou d'une autre toutes les énonciations. Cependant, du caractère vrai ou faux d'un discours, l'énonciateur porte seul la responsabilité, tandis que dans l'échec ou la réussite des énonciations non vériconditionnelles, le destinataire a souvent sa part. comme le souligne Vanderveben⁽⁵⁹⁾ :

«Les actes illocutoires sont des actions intentionnelles, comme pour les autres actions humaines, toute tentative de les accomplir peut réussir ou échouer».

Un comportement comme le langage est bien fait d'actes, mais on ne peut, avons-nous laissé entendre, envisager un acte indépendamment de son ou de ses objectifs. L'acte réussit si l'objectif est réalisé, il échoue dans le cas contraire. Cependant l'objectif n'est pas une réalité acquise d'emblée. Il est seulement quelque chose de voulu, de recherché. Autant dire qu'il faut distinguer l'objet d'une intention liée à l'acte - c'est lui proprement l'objectif de l'acte - et le résultat de l'acte. Sans objectif, il n'y a pas d'acte digne de ce nom, alors que la présence ou l'absence de résultat détermine seulement le succès ou l'échec. Conçus par le locuteur, localisés dans son esprit au moment même où l'énoncé se constitue, les objectifs ne peuvent être isolés de l'acte de parole. Les résultats au contraire apparaissent après coup, ailleurs que dans l'esprit du locuteur, et seulement quand on les atteint. Ils ne font pas organiquement partie de l'acte de parole, puisqu'il peut exister des actes sans résultat. La métamorphose de l'objectif en résultat relève seulement de l'efficacité, laquelle n'est pas garantie.

Entre parenthèses, les objectifs vains, c'est-à-dire visant des résultats inaccessibles, se rencontrent dans le langage, plus souvent que dans le reste du comportement où pourtant ils ne sont pas totalement absents. Prenons l'exemple des tournures dites optatives consistant en un souhait. Un souhait a beau être rangé parmi les actes, sa réalisation, donc l'avènement de ce qui est souhaité, ne dépend pas de celui qui souhaite, mais d'autrui ou encore de personne. C'est le cas pour un énoncé comme « Pourvu qu'il fasse beau ! », puisque nul n'est maître du temps qu'il va faire, mais encore plus pour les souhaits irréels, qui envisagent l'impossible : « Si tu étais venu ! ». En conséquence les actes se partagent entre ceux où l'acteur a plus ou moins prise sur le résultat visé, ceux où il ne dépend pas de lui et ceux où de toute façon ce résultat est hors de question.

Mis à part les cas où le résultat apparemment visé, parce qu'on ne saurait l'atteindre, a une authenticité discutable, un même acte de langage peut manquer son but de plusieurs façons. Si quelqu'un adresse à autrui une requête, par exemple s'il demande qu'on lui rende un service, il se peut que :

- par timidité ou pour toute autre raison, il bafouille, prononce de façon indistincte, dit un mot pour un autre, si bien qu'il ne sera pas compris ou provoquera une méprise de la part du destinataire ;
- il s'exprime correctement, mais n'arrive pas à se faire comprendre, c'est-à-dire que le destinataire ne se rend pas compte qu'il lui présente une requête ou n'en identifie pas le contenu ;
- il arrive à se faire comprendre, mais sans obtenir l'acte qu'il sollicitait du destinataire. Ce dernier peut opposer un refus formel ou, ce qui revient au même, faire preuve d'inertie - sans compter les cas où sa bonne volonté se heurte à des obstacles dirimants.

Voyons d'abord les deux premiers types d'échec. Ils portent sur la compréhension, mais la compréhension est aussi nécessaire à une requête qu'à une description: pour réussir, un acte de langage doit d'abord être identifié dans ses dimensions essentielles par son destinataire. Autrement dit il faut commencer par être compris. Cela suffit si l'acte est purement informatif, quoique, comme toujours, la compréhension puisse n'être que partielle. Seulement, lorsqu'elle échoue, la responsabilité peut en incomber aussi bien au destinataire qu'à l'énonciateur, sans compter qu'un événement fortuit peut toujours venir brouiller la communication: il ne

⁽⁵⁹⁾ Vanderveben, D., 1999, «Analyse et modalisation des discours, Des conversations humaines aux interactions entre agents logiciels», in Bernard Moulin, Collection informatique, l'interdisciplinaire (Pages 61-99).

faut pas oublier les cas de force majeure, telle l'apparition d'un fort bruit intempestif ou l'interruption d'une communication téléphonique, dont aucun des communicants n'est responsable.

Avec Austin, on appellera *locutoire*, dans une énonciation, tout ce qui est uniquement sous la dépendance de l'énonciateur: le choix des concepts à verbaliser, des mots à leur faire correspondre, l'ordonnement syntaxique, la prononciation des sons ou l'action de tracer des lettres, bref tout ce qui est constitutif de l'énoncé lui-même et de sa production. Mais du locutoire, Austin distingue l'*illocutoire*, ce qui est dans l'énoncé et l'énonciation (*illocutoire*, traduction de l'anglais *illocutionary*, comporte le préfixe latin *in* qui veut dire « dans »). Si l'activité locutoire a été correcte, le destinataire a en principe à sa disposition l'ensemble des signaux nécessaires à la reconstitution de l'*illocutoire*.

Pour Austin, l'*illocutoire* est fait d'actes. La distinction ainsi faite entre le locutoire et l'*illocutoire* est-elle recevable en l'état? La question a été discutée de manière approfondie par Récanati (1981)⁽⁶⁰⁾ qui conclut positivement. Il paraît préférable d'élargir la part faite à l'*illocutoire*, en y adjoignant la totalité du sémantique proprement dit: non seulement les actes accomplis, mais les situations et les actes évoqués ou décrits, le *dictum* propositionnel, tout ce qui est référentiel. C'est relier fortement le sémantique et le pragmatique, position qu'on peut discuter, mais qui a l'avantage, du point de vue communicationnel, d'insister sur la globalité de l'interprétation à laquelle le destinataire doit se livrer à partir des signaux linguistiques perçus: « à partir de », avons-nous dit, ce qui laisse ouverts la possibilité d'aller au-delà de ces signaux, le recours à d'autres sources d'information, au paralinguistique.

Mais s'il s'agit, comme dans le cas de la requête, d'obtenir une réaction de la part du destinataire, l'interprétation n'est qu'une étape intermédiaire. Une fois qu'elle a été obtenue, la réussite globale n'est pas encore acquise. Il faut encore que le destinataire se comporte (au sens large du terme) comme l'espérait l'énonciateur. Celui-ci visait un ou plusieurs objectifs, qualifiés par Austin de perlocutoires, c'est-à-dire visés « au moyen » (latin *per*) de paroles, mais dont la réalisation est encore à venir quand tout ce qui est proprement communicationnel s'est bien passé. De tels résultats sont toujours détachables de l'énonciation et de la compréhension. Il peut même arriver que les résultats effectifs soient inattendus ou, comme on dit, pervers. Mais dans ce cas il n'est pas indiqué de les rattacher au perlocutoire, puisque le perlocutoire appartient à ce qui a été envisagé par le locuteur, aux finalités qu'il a assignées à son acte. Si les résultats sont autres que prévus, l'acte de langage subit un échec tout autant que s'il n'y a pas de résultat.

A supposer qu'un énoncé ne soit pas produit à des fins d'information désintéressée, il comporte ainsi trois niveaux d'activité: le locutoire, l'*illocutoire*, le perlocutoire. On en conclura qu'il est fondamentalement complexe ou, si on préfère - mais ce n'est qu'une question de mots - que quand il est émis, il a plusieurs objectifs, qui s'articulent l'un sur l'autre: l'énonciateur essaie qu'il soit correctement constitué, que son sens soit reconnu, qu'il provoque chez l'auditeur telle ou telle réaction.

En outre, il faut insister sur la répartition des tâches entre les participants. De même que l'*illocutoire* était solidaire du locutoire, le perlocutoire l'est de l'*illocutoire*, mais non plus chez le locuteur. Ainsi c'est au niveau de l'*illocutoire* que s'accomplit le passage décisif du locuteur au destinataire. Ce qui n'était jusque-là acte que pour le locuteur le devient aussi pour le destinataire. Après quoi tout dépend de ce dernier, au moins si on considère l'énonciation isolée, car dans la grande majorité des cas, le locuteur conserve le moyen d'agir sur le destinataire en produisant de nouveaux énoncés. Mais on a intérêt à examiner l'événement de communication (relativement) élémentaire avant d'envisager l'enchaînement des événements où le succès perlocutoire, s'il s'obtient, est imputable à la globalité des énoncés émis.

Pour donner une idée de la richesse des analyses faites dans la tradition austinienne, on signalera brièvement d'autres types d'échec qui interviennent dans l'*illocutoire*. Certains actes, pourtant *illocutoires*, ne peuvent être accomplis que par des personnes qualifiées, et non par n'importe quel usager du langage: il faut être juge pour dire valablement « Un Tel est acquitté » ou « Un Tel est condamné à (une amende de tant, à tant d'années de prison) ». Dans la bouche ou sous la plume du premier venu, un tel énoncé est sans consistance, il perd toute « force *illocutoire* », car il n'est pas susceptible d'être reconnu par autrui. Il lui manque une sanction sociale à défaut de laquelle il n'est pas constitué comme acte. D'autres actes langagiers sont à la portée de n'importe quel usager: chacun a l'occasion de saluer, de remercier, de s'excuser, de promettre. Pourtant on ne salue qu'au début ou à la fin d'une entrevue, sous peine d'incongruité. On ne remercie qu'en contrepartie d'un avantage reçu de l'interlocuteur; sinon, le « Merci » ou le « Je vous remercie » s'expose à un « De quoi? » interloqué, tout différent du « De rien » par lequel l'interlocuteur, tout en minimisant poliment le service rendu, marque indirectement que la conversation reste dans la normalité. Ainsi il y a des actes inconsistants parce que le statut de leur auteur ne l'autorise pas à les accomplir et d'autres tout aussi vains parce qu'ils ne s'insèrent pas

⁽⁶⁰⁾ Récanati, F., 1981, « Les énoncés performatifs », Paris, Ed. de Minuit (Page 223).

dans une situation pertinente. Les actes de langage, a souligné Austin, sont soumis à des « conditions de réussite » (*conditions of felicity*).

Tous ces échecs méritent d'être examinés et pourraient donner lieu à une typologie plus fine des actes de langage. Ils ont cependant un point commun: les énoncés manquent d'ancrage dans la réalité sociale. Un trait analogue se retrouve dans les énoncés apparemment descriptifs qui ne sont en fait ni vrais ni faux, mais simplement absurdes, faute d'avoir le moindre rapport avec le monde. Telle est le cas de l'assertion « Le roi de France est chauve », bien connue des logiciens: on ne peut rien affirmer de quelqu'un qui n'existe pas. Il ne faut agir qu'à propos, et les actes de langage n'échappent pas à cette règle. Autrement ils sont sans signification valable. En quelque sorte ils s'autodétruisent.

1-4- Actes de communication et communication des actes:

Continuons à porter l'attention sur l'illocutoire. On a pu croire jusqu'à présent que tout événement de communication linguistique, dont la complexité a été assez soulignée, était réductible à une série d'actes imbriqués. Or, avec l'illocutoire, ce qui est assez remarquable, la communication, non contente de consister en actes, porte elle-même sur des actes, qui ne peuvent avoir leur prolongement perlocutoire sans être d'abord reconnus par le destinataire. Celui qui fait une requête par voie langagière ne peut espérer qu'elle aboutisse si elle n'est pas d'abord prise comme telle par celui à qui il l'adresse. Et le langage permet d'accomplir bien d'autres actes illocutoires que la requête.

Analysons de plus près une énonciation particulièrement simple, au moins en apparence, en réduisant au minimum les indications concernant l'environnement. L'énoncé émis sera celui, cher aux logiciens, dont il a déjà été question: « Le chat est sur le paillason ». Mettons-le au compte d'un enfant dont la mère cherche le chat afin de lui donner sa pitance. L'enfant indique ainsi à sa mère où se trouve l'animal, ce qui a une dimension perlocutoire: informée, elle pourra mettre fin à sa quête et nourrir l'animal, ce que vise son fils. Ce perlocutoire répond à ce que nous proposerions d'appeler du perlocutoire: l'enfant a pris conscience du fait que sa mère a commencé une tâche où elle éprouve une difficulté ; en une réaction locutoire, il se donne pour but de la lui faciliter grâce à son énonciation.

Qu'y a-t-il alors de proprement illocutoire? De nouveau, au sein de l'illocutoire, il faut introduire une distinction, entre *dictum* et *modus* (le contenu de l'énoncé, le «dit» - *dictum* -, et la « façon » - *modus* - dont on présente cet énoncé). L'énoncé évoque une situation à trois éléments: un animal (le chat), un objet (le paillason), une relation spatiale du premier au second ; disons que sous cet aspect, l'énoncé est une proposition, où il est facile de faire correspondre différents mots à chacune des composantes de la situation. Mais cette situation est donnée par l'enfant, et comprise par la mère, comme faisant avec certitude partie de la réalité. Cette façon de présenter la proposition, à propos du "sujet modal" de Bally⁽⁶¹⁾, reçoit selon les autres, divers noms, modalisation, attitude propositionnelle, (Fodor)⁽⁶²⁾ ou encore Austin à la suite de (Frege)⁽⁶³⁾ valeur d'illocution, force illocutoire: modalisation parce que l'expression en est souvent confiée aux modes verbaux, attitude propositionnelle parce qu'il s'agit d'une «attitude» d'esprit prise par l'énonciateur à l'égard de la proposition figurant dans l'énoncé, valeur d'illocution parce qu'elle fait partie de l'illocution et qu'elle communique à la proposition une valeur déterminée, parmi bien d'autres possibles.

Dans l'exemple examiné, la question se pose de savoir comment est exprimée l'attitude propositionnelle. On a affaire à une tournure affirmative, mais faire cette remarque, c'est seulement constater qu'on ne trouve pas le mot ou les mots (*ne... pas*) propres à la tournure négative. D'ailleurs, la proposition négative correspondante, « Le chat n'est pas sur le paillason », constituerait également une description de réalité, quoique d'une réalité différente: l'absence de chat au contact de la partie supérieure du paillason. Le mode verbal, appelé justement indicatif, depuis l'Antiquité, parce qu'il est en général utilisé quand la proposition fournit des *indications* sur la réalité, est-il le moyen d'expression cherché? Il ne semble pas. D'abord, ce mode ne se caractérise ni en français, ni dans les autres langues où on le trouve, par un segment d'énoncé, mot ou morphème, qui lui soit propre: il n'y a pas de suffixe d'indicatif. Ensuite l'indicatif s'emploierait tout aussi bien s'il s'agissait de la description, non de la réalité, mais d'un monde imaginaire: on pourrait rencontrer la même phrase dans un conte ou un roman, et on la trouve souvent à titre d'exemple dans des textes ou des exposés de logiciens, qui n'ont nullement l'intention, en l'écrivant, d'indiquer qu'elle renferme une vérité ; à l'écrit ils la mettent alors entre guillemets, et les guillemets signalent qu'ils ne la prennent pas à leur compte - en fait, ici, qu'elle n'est prise en compte par personne ; mais à l'oral on ne dispose pas de guillemets. Remarquons enfin que l'enfant aurait pu exprimer formellement

⁽⁶¹⁾ Bally, C., 1932, «Linguistique générale et linguistique française», Berne: A. Francke.

⁽⁶²⁾ Fodor, J., (1992), «Introduction au problème de la représentation mentale», in Les études philosophiques, n°3 (pages 301-322).

⁽⁶³⁾ Frege, G., 1971, «Ecrits logiques et philosophiques» (Trad. fr .Imbert, le Seuil, Paris .Page 05).

son attitude propositionnelle en disant : « Je suis sûr que le chat est sur le paillason », mais ce n'est pas, dans l'environnement que nous avons supposé, une façon normale de s'exprimer. Pour employer cette forme de phrase insistante, il aurait fallu qu'au préalable, le fait exprimé dans la proposition complétive ait été mis en doute, par exemple par la mère.

En fin de compte rien dans la forme de l'énoncé n'exprime l'attitude propositionnelle. C'est d'autant plus étonnant que si l'enfant avait voulu présenter sa description de la réalité, non comme une certitude, mais comme une simple croyance et donc comme d'une vérité incertaine, il aurait dû cette fois l'expliciter, en employant une phrase telle que « Je crois que le chat est sur le paillason ». Une explication vient à l'esprit. On peut invoquer une économie d'expression. Si habituellement les propositions sont présentées comme des certitudes, il suffit de sous-entendre qu'en l'absence d'indications formelles elles sont à prendre pour telles. Par malheur, les phrases affirmatives ne comportant pas de précision sur l'attitude propositionnelle adoptée peuvent très bien ne pas décrire le monde réel et même... ne pas décrire du tout.

On conclura que, tout à fait couramment, l'attitude propositionnelle, affirmative ou autre, n'est pas exprimée, bien que le destinataire soit obligé de la reconstituer, car il ne peut comprendre de façon satisfaisante sans savoir quelle elle est. Ce phénomène est courant dans la communication linguistique: l'énonciateur ne dit pas tout ce qu'il faut comprendre et le destinataire comprend des choses à quoi rien ne correspond dans l'énoncé qu'il perçoit. Comme le souligne la linguistique contemporaine, le sens non-dit joue un rôle important dans les échanges langagiers. Dans l'exemple étudié, on peut considérer que l'énoncé doit être pris comme une description certaine de la réalité sauf s'il y a des raisons de comprendre autrement. Mais ces raisons ne se trouvent pas dans la lettre de l'énoncé. Il faut les chercher ailleurs, dans le cotexte - les énoncés précédemment émis -, dans l'analyse de la situation de la parole, parfois ailleurs encore. Les constatations ainsi faites impliquent que, sous peine d'échec dans la communication, l'énonciateur ne cesse de se demander si le destinataire a les moyens de rétablir le sens non-dit. Utiliser efficacement le langage est une activité qui comporte bien des servitudes, mais les usagers semblent les supporter allègrement.

Chapitre 3

Savoir communiquer

1- Communication et coopération:

Communiquer, c'est avant tout se faire comprendre et comprendre son ou ses interlocuteurs, quels que soient les moyens mis en œuvre pour y parvenir, quelle que soit la langue ou le code utilisé, quel que soit le canal de transmission utilisé et quelles que soient même les raisons, les motivations des «communicants». Or, pour que la compréhension entre les interlocuteurs soit possible, le message doit se présenter sous une certaine forme, ce qui oblige le locuteur à prendre certaines précautions :

(I) Le locuteur doit se servir d'une langue connue de ses interlocuteurs. Le fait de s'adresser à quelqu'un dans une langue qu'il ne connaît pas, qu'il ne peut donc comprendre, ne constitue pas un acte communicatif.

(II) Il doit s'assurer que ses interlocuteurs sont en mesure de recevoir son message, du fait de leur localisation spatiale, de leur attention et de la modalité sensorielle à laquelle la réception du message fait appel. Ainsi, parler à un sourd sans lui permettre de lire sur les lèvres ou écrire un message à un aveugle sont des situations de non-communication.

Une fois ces précautions prises, le locuteur doit encore se plier à certains principes régissant la forme et le contenu de son message s'il désire réussir dans son entreprise.

(I) Sur le plan de la forme, il a intérêt à éviter d'être obscur, ambigu, par trop verbeux et désordonné dans ses propos. En outre, il lui faut doser l'information fournie à ses interlocuteurs de manière à ne pas les sous-informer ni à les surinformer; en effet, une information lacunaire risque de conduire à la mécompréhension tandis qu'une information surabondante (parce que déjà connue ou redondante) peut inciter au désintérêt, voire même engendrer la vexation.

(II) Sur le plan du contenu, il a intérêt à parler du vrai ou de ce qu'il croit vrai, ou vraisemblable, afin de ne pas courir le risque de devenir non crédible, et donc de ne plus être écouté. Par ailleurs, ses propos seront d'autant mieux compris qu'ils seront pertinents, adaptés à la situation et, en particulier, cohérents par rapport aux propos d'autrui plutôt que sans lien avec eux.

Ces principes constituent un garde-fou pour le locuteur désireux de transmettre un message quelconque, donc de mener à bien un acte communicatif. Ils sont cependant à interpréter selon la nature de l'acte communicatif. En effet, dans le cas des salutations, des formules de politesse et d'autres *usages phatiques* du langage, le faux et le «verbeux», en particulier, apparaissent plus fréquemment que lorsque le langage est utilisé dans sa fonction *référentielle*; on n'en tirera cependant pas nécessairement que celui qui se dit *votre humble serviteur* ou *vous prie de croire à sa plus profonde gratitude* viole les principes de la communication, mais que les critères du faux et du *verbeux* ne sont pas les mêmes pour tous les types d'actes communicatifs.

Ces principes, ou *maximes* (Grice, 1975)⁽⁶⁴⁾ permettent au locuteur qui les respecte de maximaliser ses chances de se faire comprendre, et donc d'avoir une influence sur ce que dira, pensera ou fera son interlocuteur. Ils, ou *elles*, semblent par conséquent constituer un pré-requis nécessaire à tout acte communicatif réussi, et leur violation éventuelle ne serait interprétable qu'en tant que refus de communication. Cependant Grice a envisagé au moins deux autres cas de violation fonctionnelle. Le premier serait le résultat d'un conflit interne entre deux principes; la résolution du conflit impliquerait alors la violation d'un des deux principes en cause (Ex: être verbeux par politesse; c'est-à-dire par respect du principe de pertinence). Dans le second cas, la violation serait un moyen d'obliger son interlocuteur à faire certaines inférences à partir de ce qui est dit; elle serait donc parfaitement voulue comme telle, et perçue par autrui comme une manière détournée de s'exprimer et non pas comme un refus de communiquer. Ainsi, un locuteur qui visiblement sous-informe son interlocuteur (Ex: une lettre de recommandation trop courte et incomplète) met ce dernier dans l'obligation de porter un certain jugement (Ex: *la personne que je recommande n'a pas toutes les qualités requises pour...*). De même, le choix de la verbosité (Ex: *Madame X a émis, hier soir, une suite de sons musicaux sur l'air de la Traviata*) ou du mensonge flagrant (Ex: *J'adore passer des nuits blanches lorsque ma belle-mère est là!*) imposeront à l'interlocuteur d'en inférer un jugement négatif sur la personne dont il est question. Sans oublier la violation du principe de pertinence qui peut aboutir à de curieux dialogues du type suivant :

A : *Alors, vous avez acheté la maison ?*

B : *Non, c'est le grand-père qui est mort.*

La réponse de B, apparemment « côté de la question », c'est-à-dire non pertinente par rapport à celle-ci, est en fait une manière de laisser entendre que la maison a été héritée du grand-père.

Si cette manière d'introduire des sous-entendus dans le discours est efficace, c'est que l'interlocuteur suppose chez le locuteur un certain désir de coopération sur le plan de la communication, et qu'il fait donc l'hypothèse que celui-ci n'est pas inutilement verbeux, mensonger ou «à côté de la question». Ces violations génératrices d'inférences ne fonctionnent donc que dans la mesure où l'on peut supposer, chez les deux

⁽⁶⁴⁾ Grice, H.P., 1975, « Logique et conversation », *Communications* 30, 1979, (Pages 41-59).

interlocuteurs, un désir commun de respecter les principes coopératifs de base de la communication. C'est ce qui nous amène à conclure qu'il s'agit en fait de pseudo violations, la coopération demeurant fondamentalement nécessaire à tout acte communicatif.

2- L'adaptation verbale:

Chaque individu parlant une langue maîtrise plusieurs registres, ou styles, de cette langue. Selon la situation, son interlocuteur et le but de l'interaction verbale, il fait appel à tel ou tel registre d'après les règles que lui dicte sa compétence communicative, ce qui n'empêche pas que le contenu sémantique de ce qu'il dit peut être strictement le même derrière les différences de registre. Ainsi, pour inviter quelqu'un à passer à son bureau, la même personne peut utiliser la forme (a) ou la forme (b) ci-dessous selon les liens qu'elle entretient avec son interlocuteur.

(a) *Passe donc au bureau demain.*

(b) *Veuillez vous présenter demain à mon bureau.*

La forme plus familière (a) est plus directe et plus courte tandis que la forme (b) plus déférente est plus explicite et plus longue.

Habituellement, l'adaptation verbale se traduit par le choix de formes ou de tournures particulières comme dans l'exemple précédent. Cependant certaines langues offrent des procédés tout à fait originaux. C'est le cas d'une langue amérindienne, le nootka, étudiée entre autres par l'ethnolinguiste américain Sapir⁽⁶⁵⁾. Cette langue présente un ensemble de suffixes spécifiques et un jeu de substitutions portant sur les consonnes: certaines consonnes, en particulier les sifflantes, sont remplacées par d'autres consonnes phonétiquement apparentées, ou encore des consonnes ou des groupes consonantiques sont insérés à l'intérieur d'un mot. L'utilisation de ces procédés est déterminée par certaines caractéristiques physiques de la personne à *qui l'on parle* ou celle *dont on parle*: non seulement l'âge, mais le fait d'être excessivement gros et gras, ou excessivement petit, le fait de loucher ou d'être borgne (mais pas la cécité), d'être bossu, de boiter, d'être gaucher; certaines dispositions morales particulières entraînent également l'utilisation de ces procédés: la couardise, la gloutonnerie. Chacune de ces caractéristiques détermine l'emploi d'une forme particulière, si bien que l'on sait immédiatement si l'on parle d'un gros, d'un borgne, d'un gaucher, etc., uniquement par le procédé linguistique utilisé, sans qu'il soit nécessaire de le dire explicitement.

Tout locuteur doit constamment faire des choix de vocabulaire, de forme grammaticale, de ton, et c'est sa compétence communicative qui le guide dans son comportement langagier. Dans le cas d'un locuteur bilingue, ce choix se complexifie dans la mesure où il doit parfois choisir entre une langue ou l'autre en fonction des circonstances. Son répertoire linguistique comprend donc deux langues et des registres variés pour chaque langue.

2-1- L'interlocuteur:

La personne à laquelle on s'adresse constitue un facteur important dans le choix du registre langagier, et ceci à divers niveaux. Certaines caractéristiques purement physiques interviennent, telles que le sexe, l'âge, la race, etc. Ainsi, par exemple, un professeur s'adresse différemment à un élève dans un collège de garçons et dans un collège de filles. Pour un garçon, il utilisera probablement le seul nom de famille, sans prénom et sans la forme *Monsieur*; ce sera *Pictet, venez ici !* Pour une fille, il est plus vraisemblable qu'il utilisera le prénom ou encore la forme *Mademoiselle Dupont*, mais pas le patronyme seul. C'est le sexe, dans cet exemple, qui constitue le facteur de choix. C'est par contre l'âge qui détermine, lorsqu'on s'adresse à une femme, le choix entre la forme *Madame* ou *Mademoiselle* si l'on ne connaît pas l'état civil de la personne. Le cas extrême concernant le rôle de l'âge est le code bien particulier qu'utilisent les adultes en parlant à un bébé ou à un très jeune enfant ; la voix devient plus aiguë, on fait des doubléments de syllabe (Ex : *la baballe, le chien-chien*), on «commet» des fautes (Ex : *le nounours, le navion*), etc.

Les critères qui déterminent le registre peuvent également être relativement abstraits. Ainsi, les rapports hiérarchiques entre le locuteur et son interlocuteur peuvent se voir attribuer un poids important dans certaines cultures. Le français, par exemple, permet l'utilisation du *on* impersonnel en lieu et place du *tu* ou du *vous* lorsqu'on s'adresse à quelqu'un que l'on considère inférieur à soi ou que l'on prend sous sa protection; ce peut être face à un enfant (Ex : *Alors, on a été sage aujourd'hui ?*), à un malade (Ex : *On a bien pris ses pilules, Madame X ?*), à un infirme, à un débile, etc. Le phénomène s'inverse lorsqu'on s'adresse à une personne qui nous est supérieure sur le plan hiérarchique; cette fois, c'est le pronom de 3^e personne *il* que l'on peut utiliser au lieu du *vous* habituel (Ex : *Monsieur veut-il son petit déjeuner ?*). Les rapports de familiarité interviennent également dans le choix des formes d'adresse; ainsi le *tu* remplace le *vous* entre amis, parents, souvent entre collègues. De

⁽⁶⁵⁾ Sapir, E., 1975, « Formes linguistiques anormales en nootka » . In E. Sapir, Linguistique. Paris, Ed. de Minuit, 1968.

plus, dans certains milieux, il se développe un jargon qui ne s'utilise qu'entre gens de ces milieux ; c'est le cas, par exemple, des argots universitaires: les T.P. pour les travaux pratiques, les UV pour les unités de valeur; à Genève, on s'inscrit à l'Uni, par exemple à la Fapsé (Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation).

2.2- Le sujet de discussion:

Selon le sujet abordé dans une conversation, *de quoi on parle ?*, le registre utilisé peut varier. Il suffit de penser au vocabulaire et au style dont on se servirait pour expliquer le fonctionnement d'un ordinateur ou les règles d'un jeu de société. Malheureusement les différences de registre linguistique liées au sujet de discussion ont fait l'objet de peu d'études à l'intérieur de communautés monolingues. Par contre, nous possédons plus de renseignements concernant les communautés bilingues où le sujet de discussion détermine souvent le choix de la langue utilisée entre deux bilingues. Ainsi, parmi les étudiants maghrébins une utilisation particulière du français et de l'arabe a été observé : un usage exclusif de l'arabe lorsque la conversation porte sur des sujets tels que la religion, la famille, les valeurs traditionnelles et, par contre, une utilisation considérable de mots, d'expressions ou de phrases complètes françaises lorsqu'il est question d'écoles, de scolarité, d'examens, etc. De même, dans certaines communautés portoricaines installées aux Etats-Unis, a été noté un usage prédominant de l'espagnol sur des sujets relatifs à la famille, la religion, l'amitié, mais par contre une prépondérance de l'anglais lorsque la discussion porte sur des questions de travail ou d'éducation scolaire.

2-3- La situation ou contexte:

Le répertoire linguistique n'est pas indifférent, non plus, à la situation dans laquelle se déroule l'interaction verbale. La situation fournit, dans bien des cas, les indications nécessaires à l'identification des contenus sémantiques et pragmatiques des énoncés.

« Si je fais la queue devant un guichet de gare dans des conditions de vacarme et que je perçoive un émission vocale comme [y e] je reconnais [b i y e] (billet) ... Est en jeu ma compétence situationnelle, autant que ma compétence, autant que ma compétence linguistique; plus exactement, une compétence englobant les situations et les occurrences linguistiques»
. Lafont (1978)⁽⁶⁶⁾.

Les formes d'adresse, en particulier, peuvent varier. Par exemple, si vous avez rendez-vous chez le docteur Dupont, à son cabinet, vous vous adresserez à lui en lui donnant son titre: *Bonjour docteur*; par contre, si vous le rencontrez par hasard dans la rue ou sur une piste de ski, il est probable que vous le saluerez par *Bonjour Monsieur Dupont*. De même, deux époux, dans l'intimité, se donnent facilement des surnoms et utilisent un code d'amoureux (*mon chou, mon trésor, chéri,*) alors que, devant des tiers, ils se serviront plutôt de leur prénom pour s'interpeller.

Certaines situations interdisent le recours à des formes lexicales particulières. Ainsi, lors d'une conversation téléphonique, la plupart des marqueurs déictiques spatiaux (*ici, là, celui-ci, celui-là, cette chaise, ce tabouret*) sont exclus alors qu'ils abondent lors d'un entretien en face à face. Dans une lettre ou dans un texte, ce sont les déictiques temporels (*ce matin, il y a une heure, à l'instant*) qui sont malvenus.

Par ailleurs, certaines situations permettent des tournures elliptiques qui ne seraient pas de mise dans d'autres situations. Au restaurant, par exemple, si vous commandez une limonade avec votre repas, vous n'avez pas besoin de spécifier qu'il s'agit d'une bouteille; par contre, dans un magasin d'alimentation, il vous faudra préciser *une bouteille de limonade*.

Les choix que nous effectuons par rapport à notre répertoire linguistique sont donc fonction d'un ensemble de contraintes et, bien que nous en soyons rarement conscients, ils régissent de manière stricte l'utilisation que nous faisons de la langue. Des violations de ces contraintes sont possibles mais elles créent automatiquement un effet particulier, soit humoristique, soit humoristique, soit sarcastique, soit agressif.

La linguistique moderne dans son ensemble, qu'elle soit structurale ou générative, s'est édifiée à partir de l'idée qu'il était possible et même nécessaire de décrire les phrases indépendamment de leur contexte d'actualisation. Pour l'approche interactionniste⁽⁶⁷⁾ au contraire, l'objet d'investigation ce ne sont pas des phrases abstraites, mais **des discours actualisés dans des situations concrètes de communication.**

⁽⁶⁶⁾ Lafont, R., 1978, «Le travail et la langue», Paris, Flammarion (Page 31).

⁽⁶⁷⁾ L'exercice de la parole implique une interaction, c'est-à-dire que tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des « interactants », exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles – parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant.

2.3.1- Les ingrédients du contexte:

Le contexte, ou situation communicative, comprend les éléments suivants :

2.3.1.1- Le site (setting ou cadre spatio-temporel):

- **Le cadre spatial** peut être envisagé dans ses aspects purement physiques: quelles sont les caractéristiques du lieu où se déroule l'interaction (lieu ouvert ou fermé, public ou privé; appartement, magasin, restaurant, cabinet médical, salle de classe, palais de justice...), mais aussi sous l'angle de sa fonction sociale et institutionnelle (le palais de justice non plus comme bâtiment, mais comme lieu d'exercice de la fonction judiciaire).
- **Le cadre temporel** est également déterminant pour le déroulement de l'interaction: le discours tenu doit être approprié au lieu, mais aussi au moment (on ne salue pas son interlocuteur au beau milieu de la conversation, on ne lui offre pas ses vœux de nouvel an en plein été, etc.).

2.3.1.2- But global et buts ponctuels:

On distingue le **but global** de l'interaction (ex. : « visite chez le médecin »), et les **buts plus ponctuels** correspondant aux différents actes de langage réalisés au cours de la rencontre. Autre distinction importante pour la constitution d'une typologie des interactions: celle qui oppose les interactions à **finalité externe** (achat, obtention de renseignements, traitement médical), et ces interactions plus «**gratuites**» que sont les conversations, dont les enjeux sont de nature plus relationnelle que transactionnelle: on parle pour parler, et pour assurer la maintenance du lien social.

2.3.1.3- Les participants:

Sont à considérer à ce niveau:

- **leur nombre:** conversation en tête à tête, à trois («trilogie»), ou davantage («polylogue »);
- **leurs caractéristiques individuelles:** âge, sexe, profession, statut, traits de caractère, etc.;
- **leurs relations mutuelles:** nature du lien social (familial ou professionnel, avec ou sans hiérarchie) et affectif (sympathie ou antipathie, amitié, amour et autres sentiments, qui peuvent être ou non partagés), degré de connaissance, ou de notoriété (connu/ inconnu, intime/ non intime). On distingue ainsi quatre types d'interlocuteurs (D. André. Larochebouvy)⁽⁶⁸⁾:
 - de plein droit (membre de la famille)
 - légitimes (collègues, amis, relations)
 - autorisés (situation définie par nécessité)
 - improbables (inconnu)

Le «cadre participatif» constituant l'aspect le plus important du cadre communicatif, nous allons l'envisager maintenant de plus près.

2.3.2- Le cadre participatif:

2.3.2.1- Les rôles interlocutifs :

Tout échange communicatif implique l'existence:

- **d'un émetteur, ou locuteur**, en principe unique (sauf en cas de chevauchement de parole);
- **d'un ou plusieurs récepteurs, ou auditeurs.**

Dans une conversation, les participants sont censés occuper à tour de rôle la position émettrice (étant le reste du temps relégués en position réceptrice), c'est-à-dire que les configurations interlocutives ne cessent de se modifier au cours du déroulement de l'interaction.

2.3.2.2- Les différents types de récepteurs:

- On peut avec Goffman⁽⁶⁹⁾ distinguer dans l'ensemble des récepteurs:
 - 1- les participants «ratifiés»:** ils font officiellement partie du groupe conversationnel, ainsi qu'en témoignent «l'arrangement physique» de ce groupe, et le comportement non verbal de ses membres (distance à laquelle ils se tiennent, orientation du corps et des regards);
 - 2- les simples spectateurs (bystanders),** qui ne sont que les témoins d'un échange dont ils sont en principe exclus; catégorie à l'intérieur de laquelle Goffman distingue encore :
 - **les récepteurs «en surplus» (overhearers):** l'émetteur est conscient de leur présence dans l'espace perceptif (situation fréquente dans les lieux publics);

⁽⁶⁸⁾ André-Larochebouvy, D., 1984, «La conversation quotidienne», Didier, Paris (Page 31).

⁽⁶⁹⁾ Goffman, E., 1973, « La mise en scène de la vie quotidienne » (2 Vol), Paris, Ed. de Minuit.

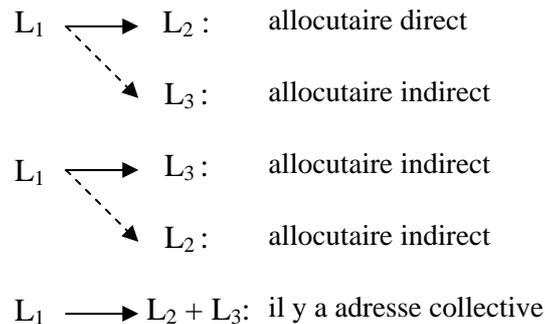
- et les «*épieurs*» (*eavesdroppers*): intrus qui surprennent à l'insu du locuteur un message qui ne leur est en rien destiné (c'est ainsi par exemple qu'une conversation privée peut être écoutée dans l'embrasement d'une porte par un auditeur de passage, ou même, tomber entre les mains d'un spécialiste en analyse des conversations...).

• La première catégorie mentionnée (qui est aussi la plus importante), celle des récepteurs ratifiés, ou destinataires, comprend :

- les *destinataires directs*, ou *allocutaires*, c'est-à-dire ceux que le locuteur admet ouvertement comme ses principaux partenaires d'interaction;

- et les *destinataires indirects* (ou «latéraux»).

Dans les conversations à deux participants, le non-locuteur correspond nécessairement à l'allocutaire (il y a un seul destinataire direct, et pas de destinataire indirect présent). Mais la situation est plus complexe dans les «trilogues» (et *a fortiori* dans les «polylogues»), puisque l'on peut avoir les trois schémas suivants :



- Le destinataire direct peut être identifié sur la base d'un certain nombre d'indices d'allocation produits par le locuteur, et qui sont de nature verbale ou non verbale.

- **Indices verbaux :** terme d'adresse, ou séquence méta communicative précisant l'identité du destinataire direct («Dis-moi Pierre, qu'en penses-tu ?») ; ces marqueurs sont clairs, mais loin d'être systématiques.

- **Indices non verbaux :** orientation du corps et direction du regard, Goffman allant jusqu'à définir l'allocutaire comme «celui vers qui le locuteur dirige son attention visuelle»; ces marqueurs sont en effet constamment présents dans les interactions orales, mais ils sont loin d'être toujours clairs. Ainsi le regard est-il une donnée éminemment flexible: il peut glisser d'une personne à l'autre sans que cela corresponde forcément à un changement d'allocutaire (en tout état de cause, le locuteur ne regarde jamais que par intermittence son destinataire direct).

Il n'est donc pas toujours possible de distinguer clairement destinataire direct et indirect: au lieu de les opposer radicalement, il est souvent préférable de parler de **destinataire privilégié** vs **secondaire** (hiérarchie évidemment mobile au cours d'une même conversation, voire d'un même tour de parole).

2.3.2.3- Stratagème énonciatif :

La détermination de l'allocutaire se complique encore du fait qu'il ne faut pas toujours se fier aux indices d'allocation: **un allocutaire peut en cacher un autre**; c'est-à-dire qu'il arrive que le «bon» destinataire ne soit pas celui que sélectionnent les marqueurs dévolus à cet emploi.

«il y a trope communicationnel », chaque fois que l'énoncé n'est pas « fait pour le destinataire », chaque fois qu'à celui qu'affiche l'énoncé s'ajoute un "récepteur additionnel" (Kerbrat- Orecchioni, 1984, cité par Ubersfeld)⁽⁷⁰⁾

Soit encore la fameuse tirade antiféministe des *Femmes savantes* (acte I, scène VII): «C'est à vous que je parle, ma soeur », répète Chrysale avec une insistance d'ailleurs quelque peu suspecte; mais tout porte à croire que c'est en fait à son épouse Philaminte, qui d'ailleurs ne s'y trompe pas, que ce discours s'adresse, car il la «concerne » bien plus directement que la pauvre Bélise. Le schéma interlocutif est donc en l'occurrence le suivant :

- **en apparence :** destinataire direct = Bélise / destinataire indirect = Philaminte;

- **en réalité :** destinataire principal=Philaminte / destinataire secondaire=Bélise.

Un tel stratagème énonciatif (que nous appelons **trope communicationnel**) est bien attesté, dans la vie comme au théâtre. Ajoutons que, dans ce dernier cas, le trope est utilisé parfois par les personnages se parlant

⁽⁷⁰⁾ Ubersfeld, A., 1996, «Lire le théâtre III», Paris, Berlin (Page 86).

entre eux; mais il l'est de façon plus constante à un tout autre niveau de communication, celui de la relation personnage/ public. Au théâtre en effet :

- **en apparence:** des personnages s'adressent à des personnages par acteurs interposés, le public n'ayant pour eux aucune forme d'existence (c'est un «épieur», qui «surprend» un discours qui ne lui est pas en principe destiné);

- **mais en réalité:** c'est bien à ce public que le discours se destine en dernière et principale instance - le texte théâtral fonctionnant ainsi dans sa globalité sur le mode du trope communicationnel.

La même analyse peut être faite de certains types d'interactions non fictionnelles, comme les interviews ou débats médiatiques dans lesquels les participants feignent de ne se parler qu'entre eux, alors qu'il est permis de penser que c'est avant tout les auditeurs que vise le discours qui s'échange sur le plateau. Conclusion : la configuration du format de réception est tout à la fois **floue** (car les frontières ne sont pas nettes qui séparent les différentes catégories de récepteurs), et **fluctuante** (car le statut interlocutif des participants ne cesse de se modifier au cours du déroulement de l'interaction).

2.3.2.4- rôles interactionnels:

Si les rôles **interlocutifs** (de locuteur vs destinataire, direct ou indirect) sont par définition mobiles, les rôles **interactionnels** se caractérisent au contraire par leur relative stabilité tout au long de l'échange, car ils sont directement liés au type d'interaction en cours - exemples de rôles interactionnels: médecin/malade, professeur/ élève, vendeur/client, expert/consultant, intervieweur/interviewé, etc.

Remarques :

- **Dans tous ces exemples les rôles sont complémentaires; dans les conversations au contraire,** tous les participants jouent en principe le même rôle: **l'interaction est symétrique.**
- **Il importe de distinguer le rôle** (interactionnel) **du statut** (social): le statut est constitutif de la personne engagée dans l'interaction (ex.: journaliste); il est donc encore plus stable que le rôle interactionnel, qui est constitutif du «script» de l'interaction (ex.: intervieweur). Il va de soi que certains types de rôles sont liés à certains types de statuts: ce sont généralement des journalistes qui font office d'intervieweurs, et des docteurs en médecine qui assument le rôle du médecin dans les consultations médicales; mais on peut toujours «jouer au médecin», et certains rôles ne correspondent à aucun statut particulier (ex.: les rôles de malade, ou de «participant à une conversation»).
- **L'ensemble des rôles interactionnels définit le contrat de communication** auquel sont soumis les participants dans un type déterminé d'interaction. A la suite de Goffman (1973)⁽⁷¹⁾, nous concevons la notion de « rôle » comme un :

« modèle d'action pré- établi que l'on développe durant une représentation et que l'on peut présenter ou utiliser en d'autres occasions ». Les rôles engagent ainsi les interactants « conventionnellement »

car il s'agit d'une :

« sorte de programme culturel de nature cognitive destiné à faciliter la gestion d'un échange. »
Vion (1992)⁽⁷²⁾

2.3.3- Bilan:

Précisons d'abord que les composantes du contexte ne sont pertinentes dans l'interaction que sous forme de représentations: contexte=ensemble des représentations que les interlocuteurs ont du contexte - représentations qui ne sont d'ailleurs pas toujours exactement les mêmes pour tous les participants, car il peut y avoir à ce niveau certains malentendus (en ce qui concerne par exemple le contrat de communication). Nous nous interrogerons ensuite sur le rôle du contexte dans le fonctionnement des conversations, et sur les relations qu'il entretient avec le texte conversationnel.

2.3.3.1- Le rôle du contexte:

On peut l'envisager par rapport au processus de production, ou d'interprétation, comme le souligne Garric et Calas (2007)⁽⁷³⁾: «La pragmatique met en relief le contexte de production et d'interprétation de l'énoncé, le sujet parlant qui agit par le discours sur son interlocuteur et le locuteur qui est désormais perçu

⁽⁷¹⁾ Goffman, E., 1973, « La mise en scène de la vie quotidienne », T1, Paris, Minuit (Page 23).

⁽⁷²⁾ Vion, R., 1992, « La communication verbale », Paris, Hatier (Page 35).

⁽⁷³⁾ Garric, N., et Calas, F., 2007, «Introduction à la pragmatique», Paris, Hachette supérieur.

comme un individu social», de sorte que l'on a affaire à de la polyphonie remettant en question l'unicité du sujet parlant.

- **En ce qui concerne la *production***, le contexte détermine l'ensemble des choix discursifs que doit effectuer le locuteur: sélection des thèmes et des formes d'adresse, niveau de langue, actes de langage, etc.
- **Pour ce qui est de l'*interprétation*** des énoncés par le récepteur, le contexte joue également un rôle décisif, en particulier pour l'identification de la signification implicite du discours adressé.

Il est donc indispensable que l'analyste ait accès aux données contextuelles: pour pouvoir décrire adéquatement ce qui se passe dans l'interaction, celui-ci doit théoriquement disposer de la totalité des savoirs dont disposent les participants. Cette situation idéale n'est évidemment jamais réalisée, et l'entreprise de reconstitution du contexte «total» est toujours désespérée. Heureusement, deux facteurs doivent être pris en compte qui viennent considérablement limiter les dégâts :

- **La notion de contexte pertinent.** De cet ensemble infini et infiniment divers que constituent les données contextuelles, tous les éléments ne sont pas également déterminants pour les mécanismes de production et d'interprétation des unités textuelles (l'âge des participants, ou leur sexe, est généralement plus décisif que la couleur de leurs yeux). Certains éléments seulement du contexte total sont mobilisés, activés, exploités dans le discours, et c'est à ce sous-ensemble seulement (le contexte «pertinent») que l'analyste doit avoir accès.
- Autre facteur qui limite le problème de l'accès au contexte: le fait que certains éléments de ce contexte sont inscrits dans le texte, sous la forme d'**indices de contextualisation**. J. Gumperz⁽⁷⁴⁾. Ces éléments qui nous fournissent des informations utiles sur le contexte peuvent être de nature très diverse, même si la recherche en la matière s'est focalisée surtout sur la prosodie, les gestes, et le «style» du discours. Supposons par exemple un dialogue qui se clôt sur la formule: «Et bonnes fêtes de Noël !»: une telle formule véhicule le présupposé [l'échange a lieu peu avant Noël]. Du point de vue de la production, cette donnée contextuelle détermine le choix de la formule votive (c'est une de ses «conditions de réussite»). Du point de vue de l'interprétation, le destinataire officiel possède lui aussi en principe l'information en question, ce qui lui permettra simplement d'apprécier l'opportunité de la formule; mais l'analyste, lui, ne connaît pas forcément le contexte temporel de l'énoncé: cette même information, qui peut avoir son importance, c'est alors justement l'énoncé qui la lui transmettra, par le biais de son présupposé.

2.3.3.2- Les relations entre le contexte et le texte conversationnel :

Cette relation est non point unilatérale, mais dialectique: donné à l'ouverture de l'interaction, le contexte est en même temps construit par la façon dont celle-ci se déroule; redéfinie d'entrée, la situation est sans cesse redéfinie par l'ensemble des événements conversationnels. Le discours est une activité tout à la fois **conditionnée** (par le contexte), et **transformative** (de ce même contexte).

3- Le cas des pronoms d'adresse:

Tous les énoncés sont en principe adressés⁽⁷⁵⁾ qu'ils comportent ou non un « terme d'adresse », c'est-à-dire une « forme linguistique désignant explicitement l'allocutaire » (ou destinataire direct), « le système de l'adresse », ensemble de catégories et d'items dont les locuteurs disposent pour désigner leur (s) partenaire (s) d'interaction (Braun, 1988)⁽⁷⁶⁾ se compose en français, comme dans la plupart des langues de formes pronominales, la fonction d'adressage est normalement dévolue au « pronom de deuxième personne », (tu / vous) qui lorsqu'il n'est pas employé par « énoncé »⁽⁷⁷⁾ représente l'allocutaire.

Ainsi, lorsqu'on s'adresse à quelqu'un, on doit faire un choix, en français, entre les pronoms *tu* et *vous*. Contrairement aux titres (*Docteur, Monsieur, Madame*), ce choix est obligatoire, même si parfois il s'exprime indirectement lorsque le verbe est à la forme impérative: *Viens! Venez!* Dans les langues romanes autres que le français, le pronom lui-même n'est jamais obligatoire mais la conjugaison du verbe le rend implicite. C'est donc à tout moment que le choix doit se faire entre le *tu* et le *vous* en français, le *tu* et le *usted* en espagnol, le *tu* et le *lei* en italien, ce qui fait des pronoms d'adresse un thème privilégié d'étude.

⁽⁷⁴⁾ Gumperz, J.J., 1989, « Engager la conversation », Paris, Ed. de Minuit.

⁽⁷⁵⁾ Même le « self talk » peut être considéré comme adressé (à soi-même, à la faveur d'un dédoublement énonciatif du sujet).

⁽⁷⁶⁾ Braun, F., 1988, «Terms of adress: Problems of Patterns and usage in various languages and cultures». .Berlin/ New York/ Amsterdam: Mouton de Gruyter, (Page 11).

⁽⁷⁷⁾ Le cas le plus fréquent étant celui du « tu » dit « générique ».

Aujourd'hui, la forme *tu* est généralement perçue comme familière, la forme *vous* (*usted, lei*) comme formelle ou polie et ce sont les rapports existant entre les interlocuteurs qui déterminent l'emploi de l'une ou l'autre. Les règles régissant l'utilisation de ces pronoms sont étroitement liées aux structures de la société occidentale et que leur valeur n'a donc pas toujours été la même à travers l'histoire de la langue.

Faisons un peu d'histoire! Nous savons que le latin, dont sont issues les langues qui nous occupent ici, ne connaissait pas, du moins pendant la période classique, de pronom de politesse. Les formes *tu* et *vos* qui ont donné *tu* et *vous* en français, *tu* et *voi* en italien (la forme *lei* étant récente), *tu* et *vos* en espagnol (par la suite *usted*), n'avaient que valeur de singulier et de pluriel, respectivement. Ce n'est qu'à partir du IV^e siècle que le *vos* commença à être utilisé pour s'adresser à une seule personne, en l'occurrence à l'Empereur. Celui-ci d'ailleurs utilisait le *nos* (première personne du pluriel) en parlant de lui-même. Cet emploi s'est progressivement étendu à d'autres grands personnages de l'Empire jusqu'à ce qu'on puisse parler, pour la période correspondant à la fin du Moyen-âge (XIV^e siècle), d'un système stable régissant l'emploi des formes pronominales T (singulier) et V (pluriel). Ce système s'organise autour de la sémantique du pouvoir.

3.1- La sémantique du pouvoir:

Le système des pronoms d'adresse qui se stabilise vers le XIV^e siècle est celui d'une société très hiérarchisée, d'où l'importance des relations de pouvoir qui se manifestent dans le langage. A cet effet nous citons Weinberg⁽⁷⁸⁾:

«loin d'être un outil neutre, la langue constitue une grille de lecture que nous projetons sur le monde».

Par «pouvoir», il faut entendre le contrôle que quelqu'un peut avoir sur le comportement d'autrui. Les fondements de ce pouvoir sont variés: il s'agit aussi bien de la force physique, de la richesse, de l'âge, du sexe que de la fonction dans l'église, l'état, l'armée ou la famille. Le système des pronoms d'adresse qui s'instaure à cette époque se caractérise par un emploi non réciproque des deux formes: celui qui détient un pouvoir sur son interlocuteur s'adresse à lui avec la forme T et reçoit la forme V en retour. Ainsi en est-il des relations entre le Pape et ses fidèles, les nobles et les gens du commun, le maître de maison et ses esclaves, entre parents et enfants, entre chrétiens et turcs d'après la littérature italienne.

Cependant, entre égaux, un emploi réciproque des pronoms s'impose: c'est la forme V dans la classe noble et la forme T dans le reste de la société. Par contre, paysans et serviteurs se tutoient entre eux. On a donc affaire, à cette époque, à un emploi non réciproque entre personnes de rang (pouvoir) différent et réciproque entre personnes de même rang.

Ce système s'est maintenu relativement stable durant plusieurs siècles. Cependant, une nouvelle dimension s'est progressivement développée entre individus de même rang: celle de la solidarité.

3.2- La sémantique de la solidarité:

Cette nouvelle dimension qui s'introduit dans le système des pronoms au XVII^e siècle impose l'usage réciproque de la forme T entre partenaires égaux et solidaires et celui de la forme V entre partenaires égaux et non solidaires. Les fondements de la solidarité sont plus culturels que matériels; il s'agit d'un attachement commun à certaines valeurs, qui résulte de l'appartenance à une même famille, un même groupe, une même religion, etc. Cependant, entre partenaires de rang différent, la dimension du pouvoir continue de régir l'emploi des pronoms d'adresse. On a donc affaire à un système à deux dimensions: pouvoir et solidarité. Dans la terminologie de Brown et Gilman⁽⁷⁹⁾, le vouvoiement signalait, pour les uns une relation de non solidarité, et pour les autres une relation de pouvoir.

Ce système semble s'être maintenu pendant une assez longue période et c'est à l'intérieur de ce système et de celui-ci seulement, que l'on peut définir la forme T comme un pronom de condescendance ou d'intimité et la forme V comme un pronom de révérence ou de non-intimité. Bien que ces définitions soient encore en usage, nos langues ont évolué et ne sont plus conformes à ce modèle.

⁽⁷⁸⁾ Weinberg, H., 1996, « Puissance et pouvoir des mots », Editeur, le courrier du Livre.

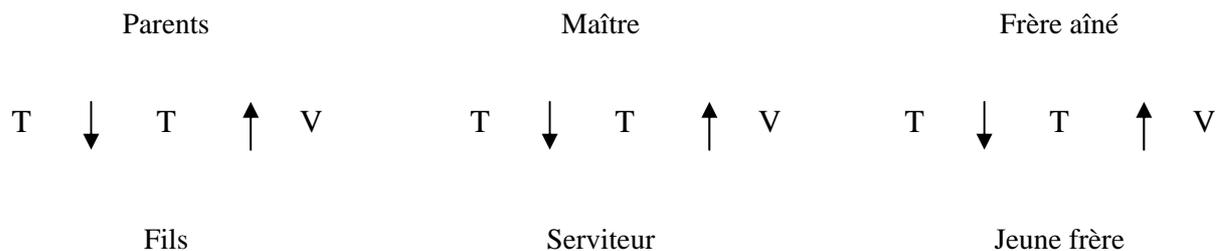
⁽⁷⁹⁾ Brown, R., et Gilman, A., 1960, « Les pronoms de pouvoir et de solidarité », in T.A Sebeok ed. Style in language. Cambridge: MIT Press, (Pages 253- 276).

3.3- L'extension de la solidarité:

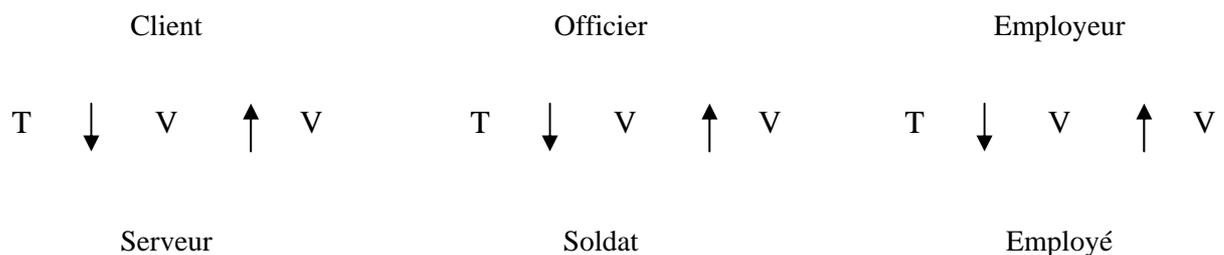
La dimension de la solidarité qui, au départ, ne jouait qu'entre égaux s'est progressivement étendue aux relations entre supérieurs et inférieurs, entrant alors en conflit avec la dimension du pouvoir. Comme le souligne Fillmore⁽⁸⁰⁾ :

« Du fait de l'existence, au singulier du moins de deux formes concurrentes en français (« tu » vs « vous » dit de politesse), ils se chargent en outre de diverses valeurs sociales et relationnelles (deixis sociale) ».

Il y a situation conflictuelle, en effet, lorsqu'une personne s'adresse à un supérieur (vouvoiement) dont elle se sent solidaire (tutoiement) ou à un inférieur (tutoiement) dont elle ne se sent pas solidaire (vouvoiement). On peut illustrer la première situation par le cas d'un fils s'adressant à ses parents, d'un serviteur fidèle à son maître ou d'un jeune frère à son frère aîné.



La seconde situation serait celle d'un client s'adressant à un serveur, d'un officier à un soldat ou d'un employeur à un employé.



Jusqu'au XIX^e siècle, la dimension du pouvoir a prévalu en maintenant, dans ces cas de conflit potentiel, un usage non réciproque. Mais la dimension de la solidarité l'a finalement emporté, imposant donc un usage réciproque: la forme T dans les situations de solidarité et la forme V dans les situations de non solidarité.

Le sentiment de violation qu'a entraîné le passage de la dimension du pouvoir à celle de la solidarité laisse supposer que la transition ne s'est pas faite sans difficulté et que, dans certains milieux plus conservateurs que d'autres, la dimension du pouvoir s'est maintenue de manière tenace. Qui ne connaît pas de familles où les enfants vouvoient encore leurs parents alors que ceux-ci les tutoient? Dans l'armée française, ce n'est que depuis la Seconde Guerre mondiale que l'officier doit, par règlement, vouvoyer ses soldats. Et, bien que la dimension de la solidarité l'ait aujourd'hui généralement emporté, il nous reste encore un résidu de la dimension du pouvoir dans le droit d'initier le tutoiement qui appartient à celui qui détient un pouvoir sur l'autre: parents, aînés, supérieurs hiérarchiques, etc.

La ligne d'évolution actuelle se caractérise, non par l'introduction d'une nouvelle dimension, mais bien plutôt par une extension de la «province» de la forme T, c'est-à-dire des bases sur lesquelles s'établit la solidarité: même collège, même activité sportive, etc. Il a été noté, par exemple, un usage fréquent du *tu* entre montagnards, au-dessus d'un certain seuil d'altitude. Cette évolution, comme tout changement linguistique, se développe d'abord chez les jeunes, d'où l'impression - justifiée - que les jeunes tutoient plus facilement que leurs aînés. Par ailleurs, une enquête auprès d'étudiants de nationalités différentes a révélé que les bases de la solidarité ne sont pas les mêmes selon la langue et la culture; ainsi les étudiants allemands expriment le plus souvent les liens familiaux sur le mode de la solidarité (la forme T est plus utilisée dans la famille allemande

⁽⁸⁰⁾ Fillmore, Ch., 1997, « Lectures on Deixis », Stanford: Center for the study of Language and Information. (1ère ed, 1975, Indiana Univ. Linguistics club).

que dans la famille française, même avec des parents éloignés), tandis que les français et les italiens privilégient fortement le pronom de solidarité à l'intérieur des relations d'amitié et de camaraderie, plus que les allemands.

Une évolution similaire s'est produite en allemand et en anglais. Dans cette dernière langue cependant, le passage de la dimension du pouvoir à celle de la solidarité s'est accompagné de la disparition de la forme T, *thou* (sauf pour s'adresser à Dieu), si bien que l'anglais n'a plus aujourd'hui qu'un seul pronom d'adresse *you*. Les rapports de solidarité ou de non-solidarité s'expriment alors par d'autres moyens, par exemple les noms et les titres.

3.4- La violation des règles d'adresse:

Contrairement à ce qui se passe dans le cas de la compétence linguistique, le locuteur peut se permettre d'enfreindre les règles d'adresse tout en restant à l'intérieur du code, mais toute entorse aux règles porte en elle-même une signification précise.

(I) Violier les règles régissant la dimension du pouvoir indique que le locuteur considère momentanément son interlocuteur comme son supérieur, son inférieur ou son égal bien que, selon les critères sociaux habituels, ce ne soit pas le cas.

(II) Violier les règles régissant la dimension de la solidarité permet au locuteur de momentanément se solidariser ou au contraire de se désolidariser de son interlocuteur.

Ces règles d'emploi ne sont donc pas absolument contraignantes et ceci confirme la différence que nous avons notée précédemment entre compétence linguistique et compétence communicative; la première est constituée de règles obligatoires et contraignantes, ce qui n'est pas le cas (ou à un moindre degré) des règles de la compétence communicative.

4^{ème} partie

**Enseigner à communiquer dans une
langue étrangère**

Chapitre 1

La pédagogie structuraliste des **langues**

1- L'acquisition guidée d'une langue étrangère :

Depuis que le monde est monde, tout enfant apprend normalement en quelques années une langue, sa première langue ou, comme on a coutume de le dire, sa langue maternelle. Beaucoup d'individus même apprennent deux langues (ou plus), et cela sans le moindre secours de la «linguistique appliquée», de la «didactique» ou de la «didactologie des langues-cultures» («De la linguistique appliquée à la didactologie des langues-cultures», (Klein 1986)⁽⁸¹⁾) est encore le cas le plus fréquent de nos jours: l'exemple type est celui du travailleur portugais ou maghrébin qui arrive en France sans connaître un mot de français, et qui construit sa connaissance du français par des contacts (souvent relativement restreints) avec son environnement social. Elle se produit par l'intermédiaire de la communication quotidienne, sans efforts intentionnels systématiques pour guider le processus d'acquisition. L'apprenant accorde peu d'attention à la langue elle-même: pour lui, l'important est de comprendre et de se faire comprendre, et tous les moyens lui sont bons. Il est intéressé avant tout par le succès de la communication, et non par l'exactitude formelle de sa langue. Il réfléchit peu sur la langue, ses formes et ses règles.

L'acquisition guidée (par l'enseignement) d'une langue étrangère est un cas dérivé, une tentative pour domestiquer un processus naturel. Elle occupe une place très large dans les recherches: la collecte des données et par conséquent la conduite des recherches empiriques ne posent aucun problème. Les élèves et les participants d'un cours de langue sont plus facilement accessibles que des travailleurs immigrés. L'attente que la recherche sur l'acquisition puisse aider la pédagogie des langues pousse à se limiter à étudier l'acquisition guidée. Or, pour découvrir les règles sous-jacentes qui caractérisent le processus d'acquisition, les situations d'acquisition où ces règles sont influencées (positivement ou négativement) par une méthode d'enseignement particulière sont les moins favorables. Dans ce cas, l'apprenant est soucieux de l'exactitude formelle de sa langue; formes et règles lui sont enseignées (ce qui développe la composante métalinguistique de sa connaissance de la langue) selon des méthodes qui se différencient par la façon dont les matériaux de la langue lui sont présentés et par les possibilités qui lui sont données d'utiliser le répertoire dont il dispose à un moment donné. La question n'est pas de se faire comprendre par n'importe quels moyens, mais de se comporter au mieux par rapport à une norme prédéterminée et plus ou moins intégrée par les élèves.

Reste à mentionner la *réacquisition d'une langue* déjà apprise, partiellement ou complètement, comme langue maternelle ou étrangère, qui a pu s'effacer - le locuteur n'est plus en mesure de construire et de comprendre des énoncés dans cette langue - soit par l'absence de pratique (comme lorsqu'un immigré cesse de parler totalement une langue apprise dans la petite enfance), soit à cause des pathologies du langage (aphasies dues à des lésions cérébrales, à des problèmes de circulation cérébrale ou à des déficits périphériques comme le cancer du pharynx ou la mutité). Les résultats de la réacquisition consécutive à une aphasie sont très variables, notamment parce que les manifestations de détérioration le sont aussi. Fréquemment, les aphasiques bilingues ne peuvent réutiliser que la langue maternelle, au moins dans un premier temps, même lorsque avant leur aphasie ils utilisaient de façon dominante ou unique une seconde langue. Mais parfois c'est la langue dominante avant l'aphasie (qu'elle ait été acquise comme langue maternelle ou comme seconde langue) qui redevient disponible en premier (Paradis & Lebrun 1983)⁽⁸²⁾.

2- Conception de la communication et théories linguistiques:

Dans l'acquisition guidée des langues, pour améliorer l'apprentissage, on fait appel à des *méthodes*. Une méthode

«est une somme de démarches raisonnées, basées sur un ensemble cohérent de principes ou d'hypothèses linguistiques, psychologiques, pédagogiques et répondant à un objectif déterminé»

(Galisson & Coste 1976)⁽⁸³⁾.

On ne peut valablement parler de méthode que lorsqu'il y a adéquation entre les objectifs, les principes, les procédés et les techniques. Par exemple, il y a compatibilité méthodologique entre le choix d'une priorité donnée à la langue orale et l'importance attribuée aux éléments extralinguistiques de la communication (situation, gestes, mimiques, etc.). La méthode constitue donc un ensemble plus ou moins homogène de conceptions faisant appel à diverses «sciences connexes»; l'une d'elles est la linguistique, du moins celle dont la théorie a pour objectifs de décrire et d'expliquer les mécanismes de l'activité langagière.

⁽⁸¹⁾ Klein, W., 1986, «L'acquisition non guidée d'une langue étrangère», Paris, Armand Colin (page 29-33).

⁽⁸²⁾ Paradis, M., et Lebrun, Y., 1983, «La neurolinguistique du bilinguisme», Langages 72.

⁽⁸³⁾ Galisson, R., et Coste, D., 1976, «Dictionnaire de didactique des langues», Paris, Hachette (page 341).

L'acquisition ou l'apprentissage (considérons provisoirement ces deux termes comme des synonymes partiels) d'une langue étrangère vise à favoriser les échanges linguistiques entre les peuples, les nations, les communautés, les individus de langues naturelles différentes (Moirand 1982)⁽⁸⁴⁾. Toute la méthodologie, celle d'avant-hier, d'hier et d'aujourd'hui, s'appuie sur la fonction de communication du langage. Elle a substitué à l'argumentation sur la valeur éducative des langues étrangères l'argumentation sur la valeur utilitaire, pour préparer à la vie active, pour une meilleure insertion et une réussite plus complète dans la vie professionnelle. Aujourd'hui:

«Elle revendique aussi une plus large place pour les langues, en vue de l'épanouissement de la personnalité. En effet, à partir d'une prise de conscience affinée du monde, tel qu'il peut être perçu à travers une grille langagière différente de la sienne propre, l'individu devrait être à même d'éviter les jugements de caractère trop ethnocentrique, de se situer plus objectivement par rapport aux autres / hommes, donc d'élargir ses perspectives, tout en les relativisant»
(Galisson 1980)⁽⁸⁵⁾.

Le but est toujours la communication. Mais quelle communication ?

- La communication peut être conçue comme le *moyen de transporter l'information* du locuteur vers l'auditeur, de l'émetteur vers le récepteur. Cette conception s'appuie sur des linguistiques qui distinguent la langue codée, intériorisée ou non, de ses utilisations dans chaque cas particulier de communication, la parole. Elles excluent les sujets parlants ordinaires puisqu'ils n'ont de place qu'en la parole: le code est entre les interlocuteurs; les locuteurs n'y ont part que comme utilisateurs dans une situation de communication définie en termes de transfert ou d'échange d'information de l'émetteur vers le récepteur. Elles excluent la situation, terme sous lequel on regroupe ici le contexte littéral ou cotexte (l'environnement verbal ou écrit de l'énoncé considéré), le contexte situationnel (tout ce qui entoure les sujets parlants, le moment et le lieu, les raisons qu'ils ont de communiquer et de communiquer ainsi), et le contexte mondain (tout ce qu'englobent l'horizon de la situation, le fait que ce soit des hommes qui parlent et s'écrivent, le monde et l'histoire des hommes engagés dans cette énonciation). Elles excluent les usages ordinaires du langage, exclusion qui implique les deux précédentes. Si l'on accepte cette définition de la communication, et on peut le faire sans rougir, on va enseigner une langue, un système de signes et/ou de règles commun aux locuteurs d'une même communauté, une sorte de moyenne, les mêmes signes unis aux mêmes concepts.

- La communication peut aussi être conçue comme *lieu de rencontre et d'expression des subjectivités*. Cette conception prend en compte les sujets parlants ordinaires. Elle se situe sur le front mal défini où la langue «devient» parole; elle scrute les procédures de passage à l'énonciation grâce aux traces qu'il laisse dans l'énoncé. Le locuteur n'occupe donc plus une position marginale de parole par rapport à la langue, mais une position centrale par rapport à l'instance de discours. On passe d'une linguistique de la langue à une linguistique de l'énonciation: on considère l'acte, les situations où il se réalise, les instruments de l'accomplissement. On va distinguer deux types de signes: (1) ceux qui désignent ou parfois se désignent («J'ai repeint la table» vs. «Le mot "table" a cinq lettres»); (2) ceux qui renvoient aux locuteurs si on veut comprendre ce qu'ils signifient. Tout énoncé pour être compris doit être rapporté aux circonstances de son énonciation. Le propos le plus apparemment objectif comporte des données subjectives et il n'est plus question de faire l'impasse sur la présence du locuteur en son énonciation. L'enseignement portera essentiellement sur les déictiques (pronoms personnels, démonstratifs, localisation temporelle et spatiale, certains termes de parenté, l'instance du «Je»); la manière dont les catégories de l'affectif et de l'évaluatif interviennent pour choisir entre les parties du discours («Auguste est beau mais bête», «Je crois sincèrement qu'il viendra»); l'organisation des faits rapportés, le style indirect libre, etc.

- La communication peut en troisième lieu être conçue comme une *tentative d'ajustement*, où l'on doit ajouter au transport de l'information le jeu des rôles et des actes par quoi les interlocuteurs se reconnaissent comme tels, agissent comme tels et fondent ainsi des communautés linguistiques dans un monde humain. Cette conception essaie d'aborder le langage dans ses usages ordinaires, refusant le postulat de la dichotomie langue-parole et s'interrogeant sur l'émergence de la langue dans et par la communication. Elle affirme que: «Parler, c'est sans doute échanger des informations, mais c'est aussi effectuer un acte, régi par des règles précises: transformer la situation du récepteur, et modifier son système de croyances et/ou son attitude comportementale; corrélativement, comprendre un énoncé, c'est identifier, outre son contenu informationnel, sa visée pragmatique, c'est-à-dire sa valeur et sa force illocutoire.» Dans le cadre de cette conception alogique de la langue, la

⁽⁸⁴⁾ Moirand, S., 1982, «Enseigner à communiquer en langue étrangère», Paris, Hachette.

⁽⁸⁵⁾ Galisson, R., 1980, «D'hier à aujourd'hui, la didactique des langues étrangères : du structuralisme au fonctionnalisme», Paris, CLE International (page 13-14).

primauté est accordée à l'enseignement d'un comportement linguistique. On enseigne, par exemple, l'expression du désaccord (Debyser, 1973)⁽⁸⁶⁾ : elle fait partie des besoins communicatifs élémentaires si l'on admet que l'apprenant doit acquérir rapidement une compétence de communication par laquelle il puisse manifester sa liberté de jugement et de décision. A un niveau plus avancé, l'expression nuancée du désaccord est indispensable pour participer activement à des transactions, à des débats et à des prises de décision. Mais il ne suffit pas de disposer d'un inventaire phraséologique, car les éléments qu'il énumère ne sont pas utilisables si un cadre plus général d'analyse de discours ne donne pas une idée des règles qui codifient leur insertion dans le jeu des interactions langagières. Cette analyse doit prendre en compte les contraintes sociolinguistiques, transactionnelles, la théorie des actes de parole, les moyens linguistiques mis en œuvre, les marques de l'énonciation, les procédés stylistiques et rhétoriques, les stratégies argumentatives, etc.

3- Objectifs d'une méthodologie:

Le choix d'une conception de la communication, et par conséquent d'une théorie linguistique, influe sur certains aspects de la méthodologie, notamment sur les *objectifs* à atteindre, les *contenus* à délimiter et les *pédagogies* à mettre en œuvre. Il faut cependant nuancer sur plusieurs points. Il n'existe pas une relation à sens unique entre théorie linguistique, description et enseignement des langues; par suite, l'impact de la théorie ne se repère pas en termes d'utilisation des descriptions des langues particulières qui en dérivent (descriptions qui restent en tout état de cause infiniment trop partielles, pour toutes les langues, par rapport aux besoins de la didactique). Le spécialiste de la linguistique théorique s'intéresse naturellement à la description des langues, mais il le fait dans le but de tester la validité de sa théorie et non dans celui de fournir des informations au pédagogue; il vise la compréhension de la nature du langage humain, et non la production d'une description complète d'une langue particulière. L'impact ne se repère pas non plus en termes d'application des outils (concepts méthodologiques et descriptifs, métalangue, règles) de la théorie.

«Ce qui était possible aussi longtemps que le linguiste, comme dans la grammaire traditionnelle, utilisait comme métalangue la langue de tous les jours enrichie de quelques termes techniques, apparaît aujourd'hui, avec l'utilisation de métalangues d'origine logico-mathématique, très contestable. Le linguiste et le pédagogue visent des objectifs trop différents pour pouvoir utiliser, avec un égal succès, la même métalangue»

(Roulet 1972)⁽⁸⁷⁾.

L'impact se repère essentiellement en termes d'implication au niveau des grands principes. Ainsi la «grammaire structurale» décrit la langue en usage dans une certaine communauté à une certaine époque, puisqu'elle étudie des échantillons enregistrés sur le terrain; elle décrit la langue parlée dont l'élève a besoin comme instrument de communication.

«Cette distinction entre code oral et code écrit a une claire incidence sur la méthode audiovisuelle où elle vient renforcer la pression de la demande sociale de pratique orale des langues vivantes étrangères; elle va servir à justifier la méthode orale intégrale dans les premières semaines d'apprentissage, ainsi que l'emploi systématique de la forme dialoguée pour les textes de base» (Puren 1988).⁽⁸⁸⁾

L'accent mis par le structuralisme sur l'étude des rapports entre formes linguistiques oriente les auteurs de «méthodes» vers les présentations par opposition, tant en enseignement phonétique (travail sur «paires minimales») qu'en enseignement grammatical, par exemple, de *non plus* et *aussi*, *très* et *beaucoup*, *en* et *y*). La conception de la langue comme un système autonome de relations internes cautionne le souci de ne jamais enseigner des mots isolés, de ne pas séparer l'étude du vocabulaire de celle de la grammaire, et le rejet total de la traduction puisqu'il s'agit de monter un système nouveau, indépendant du premier.

L'objectif général visé est donc la *compétence linguistique*, qui prend en compte la seule dimension linguistique de la communication et qui constitue un savoir verbal, c'est-à-dire une capacité à comprendre et à produire une infinité de phrases grammaticales. La correction grammaticale des énoncés est posée comme nécessaire et suffisante pour assurer le fonctionnement de l'outil de communication. La «capacité à communiquer», notion vague, née de la prise de conscience des difficultés à faire passer le sujet de la phase d'acquisition à la phase d'exploitation des connaissances, est supposée apparaître spontanément au contact des

⁽⁸⁶⁾ Debyser, F., 1973, « Exprimer son désaccord », Le Français dans le monde 100 (page 80-88).

⁽⁸⁷⁾ Roulet, E., 1972, «Théories grammaticales, descriptions et enseignement des langues», Paris, Nathan– Labor (page 91).

⁽⁸⁸⁾ Puren, C., 1988, «Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues», Paris, Nathan (page 343).

réalités du monde extérieur, après acquisition de la compétence linguistique. Les itinéraires d'accès à la compréhension et à l'expression sont réputés être analogues, ce qui explique que capacité de compréhension et capacité d'expression font généralement l'objet d'approches didactiques conjointes dans un ordre d'acquisition immuable : (1) écouter; (2) parler; (3) lire; (4) écrire. La fonction référentielle est privilégiée au détriment de toutes les autres: elle constitue l'objet principal de nombreux messages; le discours est orienté vers ce qu'il évoque, le référent, de manière à le rendre plus compréhensible par l'élève.

Les contenus sont délimités par une démarche de type *sémasiologique*: on inventorie les formes linguistiques à enseigner (les structures grammaticales et les unités lexicales les plus fréquemment utilisées) pour aboutir aux signifiés des éléments retenus. Le modèle de référence le plus généralement invoqué pour ce faire est le *Français fondamental* 1^{er} et 2^e degré, qui permet de construire une langue standard, donc à vocation scolaire, mais considérée comme une sorte de propédeutique économique pour accéder aux divers niveaux et/ou registres de langue. La mise au point des contenus relève d'une sélection-réduction fondée sur des principes d'économie et d'universalisme - comme on ne peut pas tout enseigner, il faut choisir, et ce choix doit être le même pour tous - et il s'effectue selon une procédure rigide d'inspiration scientifique (utilisation de critères - fréquence, répartition, disponibilité - qui permettent l'analyse la plus objective). Ces contenus sont présentés dans un certain ordre, l'ordre de présentation optimal des données linguistiques. La progression, conçue à partir de l'analyse de la langue, est donc valable pour tout le monde. La matière à enseigner est finement découpée en tenant compte de la fréquence des éléments retenus et en allant du simple au complexe. On aboutit à une progression linéaire, sans chevauchements et sans boucles, où le professeur doit suivre à la lettre le modèle de référence inscrit dans le manuel; elle est organisée en niveaux d'enseignement (ainsi le niveau 1 correspond aux formes linguistiques grammaticales et lexicales répertoriées dans le *Français fondamental* 1^{er} degré), étapes successives identiques pour tous les publics.

Ces étapes par lesquelles l'enseignant fait passer l'enseigné, pour l'amener à la compétence linguistique requise, ont pour conséquence un projet éducatif qui offre un seul et même cheminement pour accéder à un seul et même savoir verbal, un projet qui s'appuie sur une pédagogie très contraignante.

«L'apprentissage d'une compétence linguistique étrangère passe par le montage d'automatismes verbaux et consiste, pour l'enseignant, à mettre en place des habitudes linguistiques. (...) L' "engrammation du savoir" est affaire d'imitation et de répétition. Ce qui amène les méthodologues à privilégier le réflexe par la pratique d'exercices dits structuraux (qui sont en réalité des exercices de conditionnement), donc à solliciter prioritairement la mémoire et à mettre en œuvre une pédagogie de dressage»

(Galisson 1980)⁽⁸⁹⁾.

Dressage de l'élève «qui doit se faire à l'école», soumis à l'omnipotence d'une méthode élaborée par des spécialistes plus attentifs au «comment enseigner ?» qu'à l'apprenant et dont les recherches portent en priorité sur les modalités d'enseignement. Ces modalités constituent un ensemble de prescriptions strictes à l'usage de l'enseignant et comportent la description minutieuse des différentes phases de l'unité didactique et de leur fonctionnement. Témoin ces extraits d'un document sur « M.A.V. [Méthode Audio-Visuelle]: les grandes phases d'une leçon» distribué aux participants des stages CREDIF à Montpellier dans les années 70:

⁽⁸⁹⁾ Galisson, R., 1980, «D'hier à aujourd'hui, la didactique des langues étrangères : du structuralisme au fonctionnalisme», Paris, CLE International (pages 40-41).

« La leçon comporte deux étapes essentielles :

1. Explication, répétition, mémorisation;
2. Exploitation.

1. Explication-Répétition

1. Présentation

Le film et la bande seront passés deux fois jusqu'à la leçon 20. Selon les groupes, ce niveau variera des leçons 18 à 20 ; à partir de là, le film et la bande ne sont passés qu'une seule fois.

2. Explication

Faire entendre le groupe sonore correspondant à une image: deux fois pour ce

qui est nouveau, une fois pour ce qui a été déjà vu.

Faire comprendre. Il s'agit d'une analyse du groupe sonore en éléments situationnels et en unités linguistiques. On part des éléments situationnels et par découpage du groupe sonore, on passe aux substantifs (mots concrets), puis aux éléments verbaux et enfin aux éléments relationnels.

Comment faire comprendre (...)

3. Répétitions

Les répétitions sont pratiquées en vue de la correction phonétique et de la mémorisation. Il s'agit de faire répéter en classe, groupe sonore par groupe sonore devant les images projetées, avec comme guide le magnétophone et non la voix du professeur. Le professeur intervient seulement pour isoler les fautes et les corriger.

a) correction phonétique: chaque groupe sonore doit être répété en classe par chacun des élèves et faire l'objet, lors de cette première répétition, d'une correction phonétique individualisée. Ex.: la phrase 1 est répétée successivement par tous les élèves devant l'image 1. Puis la phrase 2 devant l'image 2, par tous les élèves, un à un (éviter le plus possible les répétitions collectives).

b) répétition, mémorisation: si on ne dispose pas d'un laboratoire, il faut faire de trois à cinq répétitions en classe pour assurer une *mémorisation parfaite* du texte; on passe de trois à cinq fois le texte avec les images en faisant répéter chaque groupe sonore par quelques élèves.

Si l'on dispose d'un laboratoire, faire répéter sous le contrôle du professeur de la classe. Cette répétition au laboratoire se fera avec le livre de l'élève sous les yeux.

En classe faire vérifier la mémorisation en demandant aux élèves de retrouver le dialogue devant les images du film.

Tous les élèves doivent avoir compris et mémorisé le texte (...)

Dressage aussi du professeur, transformé en simple répétiteur de la méthode qu'il applique, soumis à ses prescriptions rigoureuses. Ainsi quand la méthode lui donne la parole, c'est pour répéter, reproduire le discours qu'elle a attribué aux personnages. L'omnipotente méthode distille en sa faveur un savoir engrangé et apprêté, de sorte qu'il peut édifier sa pratique pédagogique sur les bases, somme toute modestes, d'une connaissance satisfaisante de la langue à enseigner et d'un bon maniement des techniques audiovisuelles.

Cette «centration sur la méthode» a fait l'objet de nombreuses critiques, dont celle de Debyser (1980)⁽⁹⁰⁾.

⁽⁹⁰⁾ Debyser, F., 1980, «La mort du manuel et le déclin de l'illusion méthodologique», *Le Français dans le monde* 153 (pages 65-66).

« On s'aperçoit alors que le corps de méthodes, qui se recommande d'une pédagogie "scientifique", débouche sur une pratique :

- inconciliable avec une pédagogie de la découverte puisqu'il s'agit d'une pédagogie de dressage et de guidage, d'ailleurs fortement influencée par les techniques de la programmation linéaire;
- inconciliable avec de véritables méthodes actives, les activités étant programmées à l'avance et ne laissant pratiquement à l'élève aucune initiative;
- incompatible avec une pédagogie de la créativité; fondées sur l'assimilation d'un corpus linguistique (le contenu de la méthode) et de sa combinatoire, les méthodes inspirées par la linguistique appliquée ne prévoient aucun "en plus" par rapport aux performances que prépare la programmation;
- incompatible avec l'individualisation de l'enseignement vers laquelle tend la pédagogie générale;
- interdisant toute dynamique du groupe-classe dans la mesure où la méthode structure à l'avance les contenus, la nature et les modalités des échanges. En fait, ce type de méthode renforce un modèle de fonctionnement de classe considéré aujourd'hui comme aberrant, le modèle centralisé ou «centré sur le professeur»; mais ce modèle classique est plus rigide que par le passé, le professeur lui-même n'étant plus libre de ses interventions: celles-ci lui sont imposées par le livre du maître.»

Ces critiques vont amener le développement de travaux de groupes et d'activités plus variées et plus «créatrices», comme les jeux, les simulations et les «jeux de rôles», et un assouplissement du matériel didactique lui-même, organisé dorénavant pour permettre ce qu'on appelle des «approches» et des «démarches» diversifiées.

Chapitre 2

L'approche fonctionnelle

1- Un renouveau méthodologique:

La prise de conscience des faiblesses des méthodes structuralistes et l'apparition de besoins aussi impérieux qu'inédits ont entraîné un *renouveau* de la didactique des langues étrangères. Ce sont toujours des facteurs économiques ou politiques qui font naître des innovations en matière d'enseignement des langues (Saux 1972)⁽⁹¹⁾. Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale et l'entrée en guerre des États-Unis firent sortir ces derniers de l'«isolationnisme linguistique» où les avaient relégués des orientations et des conceptions inadéquates, et amenèrent un bouleversement dans le domaine de l'enseignement des langues. A la base de ce changement subit de direction, il n'y avait pas la noble exigence de «jeter un pont spirituel entre les différents peuples», mais plutôt l'impérieuse nécessité pratique d'enseigner les langues étrangères aux soldats et aux officiers qui se préparaient à partir pour les fronts les plus disparates et les plus lointains. Ce sont les conséquences de la décolonisation - perte du poids politique et économique, le français n'apparaissant plus comme la langue nécessaire dans les trois quarts du monde - qui ont entraîné un renouveau de la politique culturelle et linguistique de la France dans les années 1955-1960: la langue française ne «passera» que dans la mesure où la France, ses idées, ses recherches et ses machines apparaîtront indispensables. En France encore, c'est la loi sur la formation continue de juillet 1971, née pour une large part de l'inadaptation au monde du travail d'un nombre de plus en plus grand d'ouvriers migrants, qui permit l'obtention de moyens financiers publics (Conseil de l'Europe, Secrétariat d'État aux Universités, etc.) et privés consacrés au processus de renouveau méthodologique, en faveur des adultes et/ou migrants déjà insérés dans le monde du travail. Curieusement, aujourd'hui, l'enseignement des langues étrangères dans les universités, les lycées et les collèges cherche à s'approprier ce que l'enseignement des langues étrangères aux adultes des entreprises a depuis longtemps réalisé pour son propre compte.

Ce public nouveau est essentiellement constitué de *faux débutants*: beaucoup de demandeurs sont déjà entrés en contact avec la langue qu'ils désirent apprendre, soit naturellement dans leurs rapports professionnels et sociaux avec les natifs (cas des travailleurs migrants), soit institutionnellement, dans le cadre de leurs études secondaires (cas des travailleurs français en formation continue d'anglais, d'espagnol, etc.). Ce public non contraint - ou contraint de manière plus subtile que par la loi d'orientation scolaire -, où chaque individu est différent des autres de par son statut socio-professionnel, a des besoins spécifiques, dispose d'une période de formation courte et variable, veut acquérir une connaissance pratique (donc pas nécessairement explicitée) du code linguistique et des règles psychologiques, sociologiques et culturelles qui permettent un emploi approprié en situation. Il refuse d'entrer en laboratoire de langue et en exercices structuraux comme on entre en religion. Ses besoins ne se définissent pas en termes de correction grammaticale des énoncés, mais en termes de comportement social adapté: l'individu veut être capable de réaliser tel acte de parole dans telle situation et de s'approprier socialement la langue. Pour faire face à cette demande, le méthodologue doit questionner non seulement la linguistique sur le fonctionnement interne du code verbal, mais aussi la psychologie, la sociologie, l'économie, etc., sur les facteurs qui conditionnent la production des énoncés, et définir un objectif lui apparaissant comme l'englobant le plus vaste des objectifs partiels visés.

La didactique des langues, grande consommatrice de notions empruntées à divers champs, fait appel aujourd'hui au concept de *compétence de communication* que des socio- ou ethno-linguistes avaient, essentiellement aux États-Unis, cherché à construire pour leurs propres besoins d'analyse, et fait de son acquisition un objectif prioritaire. Cet emprunt prête pourtant à des glissements interprétatifs divers (Coste 1978)⁽⁹²⁾ et à des pratiques discutables dans l'enseignement des langues vivantes.

- On ne parle de compétence de communication qu'à propos de la capacité à gérer efficacement des échanges oraux en situation de *face à face*; cet outil d'analyse et d'interprétation n'aurait de pertinence que pour les pratiques conversationnelles, notamment le dialogue. De fait ce concept a été créé par des chercheurs qui se sont particulièrement intéressés aux relations verbales de face à face, dans des communautés souvent sans tradition écrite où leurs techniques d'observation privilégiaient les transactions orales. On a conclu, un peu hâtivement, que si l'on vise une maîtrise de la compréhension écrite, on n'aura besoin d'acquérir qu'une compétence linguistique dans la langue étrangère. Or

«la compétence linguistique et la compétence de communication sont l'une et l'autre mobilisées par toute activité langagière, écrite ou orale, de compréhension ou d'expression» (Coste 1978: page 25).

- On considère que tout sujet communicant dispose, dans sa communauté d'origine, d'une *même* compétence de communication, même si des différences peuvent exister dans la mise en œuvre des

⁽⁹¹⁾ Saux, C., 1972, «Le Français dans le monde», Montpellier, Univ. Paul Valéry.

⁽⁹²⁾ Coste, D., 1978, «Lecture et compétence de communication», Le Français dans le monde 141 (pages 25-34).

performances de communication. Elle n'aurait pas à être acquise dans la langue vivante étrangère puisqu'elle existe déjà dans la communauté première; déjà là et partagée par tous, il suffirait d'y ajouter une compétence linguistique nouvelle.

«Il faut plutôt affirmer très nettement que tout sujet communicant possède sa propre compétence de communication qui, certes, n'autorisera des échanges efficaces que si, en tant que compétence sociale, elle comporte de larges zones communes avec celle des autres acteurs sociaux, mais qui aussi, parce que progressivement construite par une expérience individuelle, reste irréductible à toute autre» (Coste 1978: page 26).

De plus, chaque communauté a ses propres règles d'interaction et, d'une culture à l'autre, les règles varient. Comme la sélection et l'ordonnement, à des fins communicatives, des moyens d'expression font partie intégrante de la compétence de communication, celle-ci se trouve, sinon conditionnée, du moins spécifiée par les déterminations linguistiques de chaque langue. On ne peut donc la séparer d'une culture et d'une langue données. Apprendre une langue, c'est encore et toujours apprendre une nouvelle compétence de communication, même si, dans le cas de cultures voisines, des règles et schèmes d'interaction très voisins peuvent être transférés.

- On sépare résolument les deux types de compétence, *linguistique* et *communicative*, comme s'il s'agissait de deux entités complémentaires en rapport d'addition. On considère donc qu'il faut d'abord acquérir une compétence linguistique et viser ensuite, ensuite seulement, une compétence de communication. Peut-être vaut-il mieux convenir que les deux acquisitions gagnent à être simultanées, qu'il n'est nullement besoin d'attendre qu'une grammaire soit installée pour commencer à faciliter la mise en place des compétences de communication, lesquelles varient selon les sujets et dans le temps, se construisent en s'exerçant et en se diversifiant, pouvant ainsi dynamiser le processus d'acquisition linguistique. Ces dernières compétences, par nature et par culture diverses, peuvent aussi bien se scléroser que se diversifier et se raffiner sans fin. La compétence de communication semble englober la compétence linguistique ou, à tout le moins, en contrôler l'usage, étant bien entendu que la grammaire a ses lois propres et que la compétence de communication ne peut les mettre en acte et les reprendre en charge à des fins pragmatiques qu'en respectant les latitudes et les tolérances.

L'analyse de cette compétence de communication (capacité reconnue chez le natif, mais dont on ne sait ni comment il l'acquiert, ni surtout comment la faire acquérir à l'étranger) révèle trop de composantes subtiles et diverses pour imaginer qu'elle puisse se monter comme une mayonnaise. Les didacticiens ont choisi la facilité en rabotant cette notion, en prenant le parti de réduire le modèle à quelque chose de plus simple que dans la réalité (Moirand 1982)⁽⁹³⁾. Ce faisant, ils placent la barre à un niveau trop bas pour être opératoire, se contentant de la faire intervenir dans les situations les plus simples et les plus pauvres (échanges en face à face, à caractère transactionnel, entre marchand et acheteur, guichetier et client), celles qui débouchent sur des modèles trop lacunaires pour être transposables à des situations plus riches en paramètres. Ils trompent ainsi l'apprenant sur sa capacité supposée en fin de cours. Les lacunes du système d'apprentissage construit autour d'une notion de compétence de communication appauvrie seront comblées par les soins de l'environnement socio-culturel ou... du hasard. Il est vrai que:

«beaucoup de gens désirent apprendre les langues étrangères, mais rares sont ceux qui ont la coquetterie de vouloir passer pour des natifs. Et quand ils le voudraient, on sait aujourd'hui que l'identification de l'apprenant avec l'étranger, ses coutumes et ses opinions, constitue un ressort psychologique indispensable à l'acquisition de cette "compétence absolue". Autrement dit, l'accès à une capacité communicative supérieure relève davantage de la volonté individuelle de l'apprenant que du système "fonctionnel" mis à sa disposition» (Galissou 1982)⁽⁹⁴⁾.

2- Besoins langagiers, finalités et contenu:

Cette approche fondée sur le concept de compétence de communication est dite «communicative» ou «fonctionnelle». Elle

⁽⁹³⁾ Moirand, S., 1982 «Enseigner à communiquer en langue étrangère», Paris, Hachette (page 20).

⁽⁹⁴⁾ Galissou, R., 1982, «D'autres voies pour la didactique des langues», Paris, Hatier, col. LAL (page 112).

«se présente volontiers comme un mouvement méthodologique qui épouserait les acquis les plus récents de la linguistique, de la psychologie et de la sociologie sans chercher à les fossiliser dans des démarches impératives, dans une méthodologie totalitaire» (Besse & Galisson 1983)⁽⁹⁵⁾.

L'examen des co-occurents de «fonctionnel(le)» dans les textes montre que ce dérivé adjectival est associé d'un côté à une problématique méthodologique (conception(s) de l'enseignement, de la pédagogie, des théories d'apprentissage) et d'un autre côté aux contenus de cet apprentissage. Si bien que lorsque le dérivé est substantivé, le *fonctionnel* finit par englober, en le caractérisant, l'ensemble des problèmes liés à l'apprentissage des langues étrangères: à la fois, ce qu'il faut enseigner et comment l'enseigner. Besse & Galisson (1983: pages 36-43) délimitent pourtant quatre acceptions différentes de ce terme:

- (1) enseignement des langues spécialisées à des fins clairement utilitaires;
- (2) projet méthodologique: enseigner la langue pour faire quelque chose d'autre que de simplement l'apprendre;
- (3) projet méthodologique et pédagogique: adéquation entre deux ensembles de données relativement complexes, d'une part celles qui relèvent du public apprenant (ses besoins, ses attentes, ses caractéristiques) et d'autre part celles qui concernent le contenu à enseigner et les techniques pédagogiques permettant son apprentissage (Vigner 1980)⁽⁹⁶⁾;
- (4) renvoi à la grammaire «fonctionnelle»: elle aborde le langage, non de l'intérieur par ses régularités morphologiques et syntaxiques, mais de l'extérieur, à partir de ce à quoi il peut servir dans la communication sociale, l'organisation interne du langage étant, par hypothèse, considérée comme le reflet des fonctions qu'il remplit dans les échanges langagiers.

Quelle que soit l'acception donnée à *fonctionnel(le)*, toutes les démarches méthodologiques qui s'en réclament partent d'une *analyse des besoins* (dits langagiers) du public visé (Richterich & Chancerel 1977)⁽⁹⁷⁾. Ces besoins déterminent les objectifs, conditionnent les contenus d'enseignement et sont censés tenir lieu de motivation quand celle-ci fait défaut. Dans la mesure où le fonctionnel se définit comme la mise à la disposition du demandeur des moyens nécessaires à la satisfaction de ses besoins langagiers, la prise en compte des dits besoins constitue l'acte «déterminant» d'une approche fonctionnelle. C'est donc en raison du poids que leur confère la méthodologie nouvelle que les besoins langagiers interviennent de façon «constituante» dans l'établissement des finalités et des contenus, c'est-à-dire dans les lieux stratégiques du projet d'éducation. Ainsi, après avoir été traduits en objectifs, ils seront transformés en actes de parole et en notions, qui seront à leur tour convertis en formes linguistiques (ces inventaires notionnels et fonctionnels ne sont ni novateurs ni didactiquement révolutionnaires: ils ne sont qu'un retour aux sources de la grammaire.

La définition du contenu d'un cours de langue «fonctionnel» se fonde aussi sur une analyse systématique des situations linguistiques que l'apprenant aura à affronter: quelles sont les connaissances requises (compréhension et expression orales et écrites) pour maîtriser cette situation? Cette déclaration de principe, au premier abord lucide et généreuse, implique une meilleure connaissance du fonctionnement et de l'emploi de la langue dans la communication quotidienne, des variétés linguistiques (dialectes, registres, styles), de leurs fonctions et de leurs conditions d'emploi dans une communauté, la prise en compte de facteurs sociolinguistiques et psycholinguistiques trop souvent négligés. Dans la réalité concrète, elle aboutit à la définition d'une *norme nouvelle* réinstallée à travers la pluralité des normes; c'est une démarche à la fois coercitive et répressive que de dire à un ouvrier migrant: «Voilà la façon dont tu dois parler à ton chef de chantier!». Elle pose un problème plus général: le but de tout système éducatif est-il d'adapter les individus aux besoins de la société? Répondre oui à cette question, c'est refuser d'admettre que les besoins de la société moderne changent si vite qu'on court à brève échéance de gros risques d'inadaptation si l'on donne à tous les apprenants une formation linguistique et communicative trop spécialisée. Y répondre non, c'est considérer que, plutôt que de suréquiper l'apprenant en normes multiples (par suite de la confusion entre compétence de communication et registres de discours variés) au moyen d'une approche non progressive et même réactionnaire, sans doute vaudrait-il mieux lui procurer les moyens de s'accepter et de se faire accepter tel qu'il est: intellectuellement, culturellement, affectivement.

⁽⁹⁵⁾ Besse, H., et Galisson, R., 1983, «Polémique en didactique. Du renouveau en question», Paris, CLE International (page 32).

⁽⁹⁶⁾ Vigner G., 1980, «Didactique fonctionnelle du français», Paris (page 32).

⁽⁹⁷⁾ Richterich, R., et Chancerel, J.L., 1977, «L'identification des besoins des adultes apprenant une langue étrangère», Strasbourg, Conseil de l'Europe.

3- Conditions d'enseignement:

L'approche fonctionnelle pose en principe que l'apprentissage d'une compétence communicative étrangère relève de l'auto-structuration de matériels verbaux et non verbaux. L'apprenant se construit des règles afférentes au code et à son emploi par la découverte et l'expérimentation de leur fonctionnement (analyse des données, élaboration d'hypothèses, tâtonnements). Elle considère que l'acquisition du savoir nécessite la représentation intellectuelle de la tâche à accomplir, ce qui l'amène à privilégier la réflexion par la pratique d'exercices dits de conceptualisation (où l'enseigné doit découvrir lui-même les règles de fonctionnement de la langue), à solliciter prioritairement la créativité et à mettre en œuvre une *pédagogie de découverte centrée sur l'apprenant*. Une grande place est accordée au travail d'observation, de réflexion, d'explication sollicitée; la recherche de l'interaction au sein du groupe en formation est constante. Cette réhabilitation du «mentalisme» pousse à la compréhension de la façon dont chaque apprenant, selon ses capacités personnelles, appréhende, manipule, ordonne les informations qu'il reçoit de façon à adapter les stratégies d'enseignement à ses stratégies d'apprentissage. L'erreur est considérée comme faisant partie du processus normal d'acquisition: elle permet à l'apprenant de vérifier la consistance des hypothèses qu'il forme sur le système de la langue et d'en avancer d'autres. Dans le domaine de l'estimation des savoirs, l'évaluation est à sa charge: saisie par l'apprenant des moyens de se situer, elle lui permet d'appréhender ce qui lui manque pour réaliser tel type de tâche communicative. Les situations pédagogiques sont adaptées au mode d'existence et aux besoins à court terme des demandeurs, calquées sur ce qui les attend à la sortie du cours ou à l'issue de la formation. Situation et dialogue ne sont plus imposés : le demandeur est, au contraire, encouragé à les produire lui-même, tout comme il est encouragé à fournir lui-même les documents authentiques sur lesquels il travaille afin d'assurer un maximum d'intérêt, donc d'impact aux documents en question.

Cette approche a provoqué un *déblocage* dans la didactique des langues de ces vingt dernières années.

Constitue-t-elle une nouvelle méthodologie de l'enseignement des langues? Malheureusement elle s'appuie sur des concepts encore *mal maîtrisés* théoriquement et pratiquement (Roulet 1980)⁽⁹⁸⁾. Elle ne pose guère de problèmes nouveaux et n'apporte pas de solution à ceux sur lesquels la didactique des langues s'interroge habituellement: problème de la progression linguistique, problème de la conservation des acquis, problème des techniques utilisées, qui sont souvent vieillottes. Alors qu'elle prétend répondre aux besoins de chaque apprenant, elle n'a pas élaboré d'instruments permettant à la fois un travail collectif en classe et des cheminements individualisés. S'intéressant d'abord à l'environnement extérieur à la classe (environnement qui, certes, la conditionne et l'influence), elle s'est désintéressée de ce qui constitue l'objet central de la didactique des langues: savoir ce qui se passe ou qui peut se passer dans une classe de langue en s'appuyant sur les aptitudes des apprenants.

Les méthodes diffèrent beaucoup dans leur présentation théorique et beaucoup moins dans la pratique réelle de la classe. Le résultat ne dépend que très peu des fondements théoriques de la présentation, mais beaucoup des conditions d'enseignement et de la compétence du professeur. Et l'approche fonctionnelle paraît exiger beaucoup de compétence du professeur de langue: une solide formation en animation de groupe, une meilleure compréhension des stratégies d'apprentissage de l'individu, une connaissance approfondie des divers niveaux de langue,

«qu'il réapprenne à faire un plan de cours, à élaborer et à expliciter des objectifs de comportement, à constituer de sa propre initiative le contenu linguistique de son cours, et à inventer au besoin les techniques d'enseignement appropriées à chaque contenu»

(Germain 1976)⁽⁹⁹⁾.

Elle exige l'émergence d'un *type nouveau d'enseignant*: un professeur-chercheur contraint chaque fois de combiner de façon nouvelle certains outils méthodologiques par un va-et-vient incessant entre sa pratique de classe et une formation théorique permanente, capable d'une grande quantité de travail en coordination avec une équipe de collègues et faisant preuve d'une disponibilité constante. Somme d'exigences qui dessinent en creux le portrait d'un maître vraisemblablement peu répandu; on peut se demander s'il est possible - et même souhaitable - de créer les conditions objectives de son apparition.

⁽⁹⁸⁾ Roulet, E., 1980, « La porte ! » ou l'irruption de la pragmatique linguistique dans la didactique du français, Galisson, R. Ed. « Lignes de force du renouveau actuel en didactique du français langue étrangère », Paris, CLE International (pages 101-114).

⁽⁹⁹⁾ Germain, C., 1976, « L'enseignement individualisé, l'enseignement par objectifs de comportement et la formation des professeurs de langue », dans Actes du 3^e colloque international SGAV, Paris, Didier (page 26).

Chapitre 3

L'enseignement de l'oral: un domaine
problématique

Parler, lire, écrire, compter: tels sont les objectifs le plus souvent retenus pour l'enseignement primaire. Le consensus est important autour de ces quatre compétences, mais force est de remarquer que la part laissée dans le système éducatif à chacune de ces quatre disciplines est loin d'être égale. Si lire et compter ont toujours été les clefs de voûte de l'enseignement primaire, les pratiques d'écriture, longtemps renvoyées au domaine du talent ou du don, ne font que depuis peu l'objet d'un enseignement systématique. Quant aux activités orales, en dépit d'intentions périodiquement réaffirmées, il faut bien reconnaître que leur part dans les apprentissages est souvent réduite à la portion congrue.

Apprendre à parler à l'école comme on apprend à écrire, comme on apprend à lire: Est-ce possible? Est-ce seulement souhaitable? Est-ce tout simplement utile, attendu qu'on apprend à parler dans beaucoup d'autres circonstances qu'à l'école? Autant de questions auxquelles nous allons délibérément répondre par l'affirmative.

1-Un enseignement aujourd'hui nécessaire:

En effet, il est important aujourd'hui d'apprendre à parler le français de la même façon qu'on apprend à lire, à écrire et à compter. Le temps où les enfants entraient à l'école en ne connaissant pas le français, langue pour eux étrangère au milieu familial où régnait une langue maternelle, ne serait-il pas définitivement révolu? Quelle que soit la réponse apportée à cette question, celle de l'enseignement des compétences orales de communication n'est pas résolue pour autant. Elle s'en trouve peut-être même rendue plus complexe, en ce sens que les repères sont brouillés par rapport à une époque où la nécessité d'apprendre le français dans toutes ses dimensions, orale y compris, était plus évidente. A cette objection, nous commencerons donc par répondre à l'aide de deux remarques:

Les apprenants ne connaissent pas *le* français, ils connaissent *du* français: c'est à dessein que le partitif est employé, pour montrer que la compétence n'est jamais totale, et que, chez les locuteurs de langue maternelle, des niveaux différents existent qui légitiment à eux seuls l'idée d'un enseignement de la langue - de certains de ces aspects du moins - à des natifs;

- «parler le français», au sens courant du terme, ne signifie pas forcément savoir en faire un usage approprié dans toutes les situations de communication; combien d'adultes ne savent pas communiquer avec aisance ou pertinence en dehors des quelques situations de communication qui font leur quotidien?

L'école accomplit-elle sa mission, qui est de fournir à chacun les moyens d'exercer pleinement sa citoyenneté, quand elle n'apprend pas aux enfants à mieux parler, ou qu'elle le fait de manière trop restrictive, marquée par des modèles qui ne posent pas correctement la question des apprentissages oraux ?

2- Un enjeu social important:

Les travaux des anthropologues et ethnographes de la communication montrent que bien communiquer suppose la maîtrise de paramètres que, le plus souvent, nous ne percevons pas, immergés dans notre propre culture, et dont nous faisons l'apprentissage de façon naturelle, par imitation des personnes de notre entourage. Mais tous les apprenants ont-ils la possibilité d'apprendre ces règles par imprégnation? Nous ne le pensons pas, compte tenu de plusieurs faits :

- déficience des adultes, du fait des changements dans la structure de la famille, dans le domaine de la transmission des modes culturels et des valeurs;

- exposition par la télévision à des modes de communication souvent étrangers et mettant en scène le plus souvent des rapports conflictuels entre les individus.

L'école ne peut pas, nous semble-t-il, continuer à laisser les apprentissages des compétences orales de communication au hasard des contextes sociaux. Ce serait contribuer à creuser encore des écarts d'origine sociale.

À cet égard, A. Bentolila⁽¹⁰⁰⁾, dans un article intitulé "Les faux-semblants du français branché" exprimait le souhait que:

«l'on aide les individus, les jeunes notamment, à sortir de leurs usages minimaux du langage oral, forgés «dans un milieu restreint, peu exigeant et peu motivant [qui] ne s'est pas doté de moyens propres à véhiculer le sens au-delà de la connivence et de la familiarité».

A. Bentolila situe les enjeux à un niveau social, faisant le lien entre usages insuffisants du langage et comportements de violence.

⁽¹⁰⁰⁾ Bentolila, A., 1998, «Les faux semblants du français branché», Le Monde, 26 Mai 1998, (page.17).

«Devient alors très difficile toute tentative de relation pacifique, tolérante et maîtrisée avec un monde devenu hors de portée des mots, indifférent au verbe. Cette langue, en effet, n'a pas le pouvoir de créer un temps de sereine négociation linguistique propre à éviter le passage à l'acte et l'affrontement physique. Elle est un instrument d'interpellation et d'invective qui banalise l'insulte et annonce le conflit plus qu'il ne le diffère».

3- L'oral comme objet d'enseignement:

Alors, si l'on admet qu'il est souhaitable d'enseigner l'oral, si l'on cherche dans cet enseignement un moyen pour combattre les phénomènes de violence, à l'école et hors de l'école, il reste à répondre à une question de taille: que représenterait une didactisation de cette matière ?

Pareille question s'est posée pour l'écrit et la réponse a été trouvée quand on a pu dégager des objets d'apprentissage, types de textes ou types de séquences, qu'on en a étudié le fonctionnement, qu'on a mis à jour les opérations linguistiques nécessaires à leur rédaction et proposé des séances autour d'objectifs. On a d'abord repéré les régularités d'écriture de certaines séquences avant de pouvoir penser la didactique de l'écrit en termes de progression sur la base du dispositif suivant, désormais bien connu:

- lecture de textes, analyse, dégagement d'un certain nombre de caractéristiques linguistiques récurrentes;
- mise en place d'exercices systématiques visant à l'acquisition de ces caractéristiques;
- réinvestissement dans des tâches d'écriture plus complexes.

La lecture de cette démarche permet de comprendre à quoi tiennent les difficultés d'une didactique de l'oral, car ce domaine n' a encore jamais été pensé à partir d'unités requises pour l'exercice des compétences orales. On s'est au mieux contenté d'une réflexion sur les formes des discours oraux à maîtriser, en mettant l'accent, le plus souvent, sur celles qui sont utiles à l'institution scolaire: l'exposé et le débat.

Si l'on veut faire de l'oral un objet d'enseignement comme les autres, il faudra, comme cela a été fait pour l'écrit, passer par l'identification d'unités pouvant constituer un programme et susceptibles d'être mises en progression.

Mais une telle entreprise s'avère ardue. À des raisons d'ordre proprement didactique, il faut adjoindre des difficultés épistémologiques relevant du champ des sciences du langage. Il convient en effet de préciser d'abord de quel point de vue on se place et quel discours on tient sur l'oral.

4- La diversité des points de vue:

Plusieurs approches peuvent en effet être discernées dans la linguistique poststructuraliste. Ainsi, l'étude de la variation sociale du langage oral, des déterminations culturelles qui imprègnent toute activité de parole, relèverait de la *sociolinguistique*, incarnée par B. Bernstein⁽¹⁰¹⁾, w. Labov⁽¹⁰²⁾ ou J. Gumperz⁽¹⁰³⁾. Un autre point de vue, envisageant non plus la dimension de variation dans le langage, mais les effets produits sur les énonciateurs, relèverait de la *pragmatique*. On pourrait également considérer la communication orale d'un point de vue plus formel comme système de règles régissant l'enchaînement des prises de parole, la longueur des échanges, dans une optique qui serait alors qualifiée de *conversationnelle*. Un dernier point de vue, *interactionniste*, rechercherait dans les manifestations langagières les marques des opérations de construction d'identité à l'œuvre dans chaque interaction.

Pour autant, choisir un point de vue sur le langage ne suffit pas pour tenir un discours didactique sur l'oral; pour passer de l'analyse de l'oral à son enseignement, il faut encore se poser la question des objectifs: «étudier l'oral, pourquoi faire? », qui dessine une nouvelle ligne de partage entre différentes approches. Ainsi, on pourra repérer les travaux qui font de l'oral le centre de leurs réflexions, mais dans le but d'améliorer les pratiques écrites des apprenants. De même, toutes les activités pédagogiques qui visent à faire parler les apprenants sur les textes qu'ils produisent, à leur faire tenir des discours métalinguistiques, métatextuels, ou encore métacognitifs, peuvent être classées dans les catégories relevant de l'oral.

5- La diversité des approches pédagogiques:

Il existe aujourd'hui, dans le domaine de la didactique du français langue étrangère, plusieurs manières de prendre en compte l'importance de la communication orale, mais toutes ne concourent pas aux mêmes objectifs. Nous ramènerons cette diversité, au prix, sans doute, de quelques simplifications, à quatre pôles théoriques dont les questionnements sous-tendent des conduites de classe et génèrent des activités didactiques:

- l'oral est envisagé comme canal de transmission et/ou de construction des savoirs dans l'espace de la classe; les interactions verbales sont étudiées dans leur dimension cognitive, avec une insistance particulière sur

⁽¹⁰¹⁾ Brenstein, B., 1975, «Langage et classes sociales», Minuit, Paris.

⁽¹⁰²⁾ Labov, W., 1978, «Le parler ordinaire», Minuit, Paris.

⁽¹⁰³⁾ Gumperz, J., 1989, «Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative», L'Harmattan, Paris.

les modes de communication des enseignants et les réseaux de communication qu'ils instaurent, ainsi que sur les stratégies d'étayage et de reformulation qu'ils utilisent; sont prises en compte également, dans une optique vygotkienne, les verbalisations des apprenants, qui constituent des étapes importantes de la construction des savoirs.

- on peut aussi avoir à cœur de favoriser la communication orale pour faire progresser les apprenants dans la maîtrise de la langue française; il s'agit d'amener les apprenants à prendre la parole dans des contextes variés, en vue d'enrichir leurs procédés d'expression et de contribuer à une maîtrise des structures syntaxiques nécessaire à la formulation précise d'une pensée qui doit devenir chaque jour plus complexe;

- une troisième manière est plus «contrastive»; on invite les apprenants, par une série d'activités de comparaison, ou de réécriture, à prendre conscience des spécificités linguistiques du français oral (morphosyntaxiques et lexicales, principalement), que l'apprenant est habitué à pratiquer, par rapport au français écrit, que l'école attend de lui dans de nombreuses situations de communication. Cette direction de recherche est relativement féconde pour la réflexion sur les processus rédactionnels;

- l'oral est considéré comme moyen important de communication, comme espace ouvert à la collaboration et/ou à l'affrontement dans l'espace de la classe; l'attention se portera plus particulièrement sur la négociation des identités des différents acteurs de la relation pédagogique, dans le but de développer les stratégies cherchant à minimiser d'éventuels conflits.

Si nous terminons sur cette dernière approche, c'est à la fois parce qu'elle nous semble aujourd'hui particulièrement d'actualité et parce que peu de propositions concrètes ont été faites en ce sens en matière de didactique du français.

Notre objectif est de proposer des éléments de réponse qui s'articulent sur le domaine de la communication orale, à partir d'un ancrage disciplinaire fort, et qui soient le résultat d'un travail en continu visant au développement de la maîtrise de la langue.

Partie Pratique

Pré-enquêtes

Les pré- enquêtes

Introduction

L'oral n'est pas absent de l'université non seulement comme outil de travail, mais comme discipline. La rénovation de l'enseignement du français prétend seulement lui donner d'avantage d'importance et viser une véritable maîtrise pratique de la langue orale en situation de communication, alors qu'elle a exigé longtemps l'adhésion à une langue standard et sa correction. D'où une question neuve pour une réalité ancienne: Peut-on parler de maîtrise d'une compréhension langagière chez nos étudiants? Pour être plus précis : nos étudiants trouvent-ils des difficultés à adapter et à choisir les formes linguistiques (lexique, syntaxe, grammaire, phonétique ...) en fonction des différentes situations de communication?

En effet, autant de questions nécessitent une première analyse afin de débroussailler le terrain. Ainsi, pour la clarté de la démarche suivie et en fonction des objectifs de la présente pré enquête, nous avons préalablement délimité le champ d'investigation et déterminé qui y sera touché.

I- But, Modalités et déroulement des pré- enquêtes

1- But:

Notre but à travers ces pré enquêtes est d'établir un constat qui nous permettra de juger d'une part, du rapport des étudiants à la pratique de l'oral en français langue étrangère car elle sera l'un de nos moyens d'investigation lors de l'enquête proprement dite et d'autre part, de tester leurs connaissances linguistiques toujours en français langue étrangère afin de bien cerner leur maîtrise ou non de la compétence linguistique en fonction d'un contexte bien défini.

2- Modalités:

Travailler sur l'oral, c'est pour l'enseignant remettre en cause des modèles traditionnels de fonctionnement du cours. Les échanges des étudiants restent assez rares, c'est donc à un dialogue avec l'enseignant que se réduit le plus souvent la prise de parole. L'étudiant répond à la question de l'enseignant.

Pour transformer ce monde classique de fonctionnement, l'oral doit être l'objet d'une réflexion poussée en tant qu'objectif d'apprentissage, afin de valoriser au mieux cette pratique au sein de la classe. Dans cette perspective, nous nous sommes proposés de juger en premier lieu (1^{ère} pré- enquête) du rapport de nos étudiants à la pratique de l'oral afin de bien asseoir l'enquête proprement dite.

Ainsi, nous avons destiné à nos étudiants un questionnaire, dans le but de réunir des informations sur cet état de fait qui serviront de fondement à la construction de l'instrument de l'enquête.

En deuxième lieu (2^{ème} pré- enquête), afin d'établir un constat qui permettra de juger des connaissances linguistiques des étudiants, nous avons opté pour une épreuve écrite dans le but de tester certains aspects de la compétence linguistique à savoir: le lexique, la grammaire et la syntaxe.

Pré-enquête 1

3- Déroulement des pré- enquêtes

3- 1-Pré-enquête 1

3-1-1- But

A travers cette sortie sur le terrain, nous tenterons de réunir des informations qui nous permettront de juger du rapport des étudiants à la pratique de l'oral en français langue étrangère. En d'autres termes, vérifier si nos étudiants éprouvent ou non des difficultés dans des situations où ils seront amenés à s'exprimer, à converser et à comprendre un langage oral.

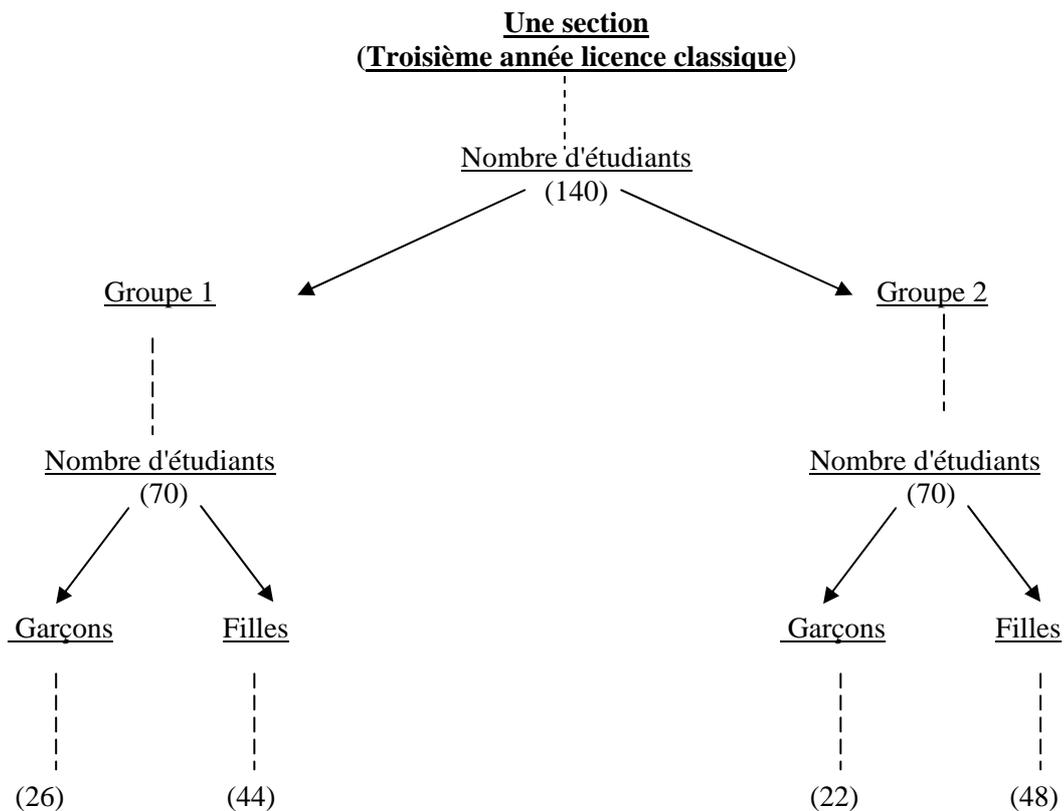
3-1- 2-Méthodologie

3-1-2-1 - Lieu

Pour notre 1ère pré- enquête, nous avons opté pour l'université de Batna (département de français). Les conditions de travail étaient bonnes.

3-1-2-2- Population concernée

La 1^{ère} pré- enquête a concerné une section de deux groupes d'étudiants de troisième année licence classique en langue française de l'université de Batna. Cette section se détaille comme suit :



3-1-2-3- Moyens d'investigation

Le moyen d'approche pour juger du rapport des étudiants à la pratique de l'oral est :

Le questionnaire : (voir Annexe 1, page: 572)

Composé de vingt cinq questions dont vingt fermées et cinq ouvertes (voir annexe 1) destiné à des étudiants de troisième année licence classique en langue française de l'université de Batna.

En effet, les cinq premières questions (1-2-3-4-5) viseront le rapport des étudiants à la pratique de l'oral d'une manière générale, les questions (6-7-8-9-10) cerneront la compréhension orale des étudiants. Concernant l'expression orale, elle sera mise en évidence avec les questions (11-12-13-14-15), en outre les questions (16-17-18-19-20) nous éclaireront sur la capacité des étudiants à prendre part à une conversation ainsi, nous finirons notre questionnaire avec cinq questions ouvertes (21-22-23-24-25) à travers lesquelles nous laisserons libre cours, aux étudiants de s'exprimer sur leur faiblesse et leurs forces, quant à la pratique de l'oral.

3-1-2-4- Mode de passation

Le 05 janvier 2010, des étudiants de troisième année licence classique en langue française ont été réunis dans un amphithéâtre, afin de leur distribuer individuellement le questionnaire en les invitant à répondre instantanément. Sur les 140 étudiants sollicités, 120 ont répondu au questionnaire, soit (85,7 %).

3-1-3- Présentation et commentaire des résultats

Afin de vérifier, si nos étudiants éprouvent ou non des difficultés, quant à la pratique de l'oral en français langue étrangère. Nous avons abordé cinq situations:

- le rapport des étudiants à la pratique de l'oral d'une manière générale
- la compréhension orale des étudiants
- l'expression orale des étudiants
- la capacité des étudiants à prendre part à une conversation
- Leurs faiblesses et leurs forces à l'oral

Ainsi, un premier constat s'impose concernant le rapport des étudiants à la pratique de l'oral, d'une manière générale.

3-1-3-1- Situation 1 :

a- Le rapport global des étudiants à la pratique de l'oral

1^{ère} question

Diriez-vous que votre pratique à l'oral en langue française est ?

satisfaisante

insuffisante

à améliorer

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
satisfaisante	10	8,33 %
insuffisante	88	73,33 %
à améliorer	22	18,33 %
Total	120	99,99 %

Avec 10 étudiants soit (8,33 %) seulement, affirment que leur pratique à l'oral en langue française est satisfaisante. Nous constatons alors, que la majorité des étudiants soit (73,33%) éprouvent des difficultés à l'oral.

2^{ème} question

En langue française, préférez-vous ?

écrire

parler

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
écrire	90	75 %
parler	30	25 %
Total	120	100 %

Nous constatons ici que 90 étudiants soit (75%) préfèrent écrire, cela sous-entend que "parler" relève de la difficulté pour eux. En effet, apprendre à parler à l'école comme on apprend à écrire, comme on apprend à lire : Est-ce possible ? Est-ce seulement souhaitable ? (Voir Partie théorique : 4^{ème} partie, Chap.3, Page : 73)

3^{ème} question

Etes-vous capables de parler en langue française pendant trois minutes sans interruption ?

oui

non

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
oui	35	29,16 %
non	85	70,83 %
Total	120	99,99 %

85 des étudiants soit (70,83%) affirment ne pas pouvoir parler en langue française pendant trois minutes, sans interruption, ce qui est une preuve, de leur manque d'aisance à l'oral.

4^{ème} question

A quelles activités de communication langagière êtes-vous favorables ?

- la réception : écouter, lire
- la production : s'exprimer oralement en continu
- l'interaction : prendre part à une conversation

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
la réception	82	68,33 %
la production	18	15 %
l'interaction	20	16,66 %
Total	120	99,99 %

Les résultats ci-dessus montrent qu'avec 82 étudiants soit (68,33 %) qui sont favorables à la réception c'est-à-dire écouter et lire, nous ne pouvons ainsi, que constater leurs difficultés quant à la production et l'interaction, ce qui entraîne indéniablement chez eux un sentiment de "démission".

5^{ème} question

Eprouvez-vous des difficultés à moduler votre discours, le reformuler si besoin en fonction de votre interlocuteur ?

- oui
- non

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
oui	80	66,66 %
non	40	33,33 %
Total	120	99,99 %

80 étudiants soit (66,66%) affirment éprouver des difficultés à adapter de façon souple leur discours en fonction de leurs interlocuteurs, ce qui témoigne donc, de leur non maîtrise de la pratique orale (Voir Partie théorique: 3^{ème} partie, Chap.1, Page : 39).

a-1- Tableau récapitulatif 1

Variable vérifiée:

Le rapport des étudiants à la pratique de l'oral d'une manière générale

Rapport des étudiants à la pratique de l'oral	Nombre d'étudiants (en moyenne)	Fréquence
Positif	31	25,83 %
Négatif	89	74,16 %
Total	120	99,99 %

De prime abord et de façon globale, le rapport des étudiants à la pratique de l'oral semble négatif. En effet (74,16 %) des étudiants manifestent de l'appréhension vis-à-vis de l'oral, c'est-à-dire que la majorité affirme directement ou indirectement, à travers les cinq questions qui leur ont été adressées, qu'ils éprouvent des difficultés quant à la pratique de l'oral.

Ainsi, à ce stade de questionnement, il nous paraît logique de s'intéresser en profondeur à la pratique orale des étudiants, en s'interrogeant aussi, et en deuxième lieu sur leur compréhension orale par le biais de cinq autres questions.

3-1-3-2-Situation 2 :

b- La compréhension orale des étudiants

6^{ème} question

Vous comprenez sans effort pratiquement tout ce que ?

- vous lisez
- vous entendez
- les deux

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
vous lisez	78	65 %
vous entendez	22	18,33 %
les deux	20	16,66 %
Total	120	99,99 %

Avec 22 étudiants seulement, soit (18,33 %) affirment comprendre sans effort tout ce qu'ils entendent, nous constatons de ce fait, que la majorité (65 %) est plus à l'aise dans la compréhension écrite que dans la compréhension orale du fait que l'enseignement de l'écrit est une question plus ou moins résolue, ce qui n'est pas le cas pour l'oral (Voir Partie théorique, 4^{ème} partie, Chap.3, Page : 74)

7^{ème} question

Où réside votre difficulté à comprendre le langage oral ?

- dans les conditions du direct
- dans les médias
- quand on parle vite
- pas de difficulté

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
dans les conditions du direct	03	2,50 %
dans les médias	26	21,66 %
quand on parle vite	81	67,50 %
pas de difficulté	10	8,33 %
Total	120	99,99 %

Nous constatons ici, que 81 étudiants soit (67,50 %) éprouvent des difficultés à comprendre le langage oral quand on parle vite, ce qui montre qu'on les a habitués à un rythme lent qui n'existe pas en réalité. Par ailleurs, 26 étudiants soit (21,66 %) se heurtent à des difficultés, à comprendre le langage oral dans les médias peut-être parce qu'ils sont incapables de saisir des significations implicites (Voir Partie théorique, 3^{ème} partie, Chap.1, Pages : 37-38). Tout compte fait, dans les deux cas, la compréhension orale des étudiants paraît lacunaire.

8^{ème} question

Pouvez-vous comprendre des expressions et un vocabulaire ?

- très fréquent
- nouveau
- varié

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
très fréquent	90	75 %
nouveau	07	5,83 %
varié	23	19,16 %
Total	120	99,99 %

Les résultats ci-dessus nous montrent que 90 étudiants soit (75 %) arrivent à comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent contre (19,16%) seulement d'entre eux, pouvant comprendre un vocabulaire varié. Ce qui est une preuve, que la compréhension orale est tributaire d'une compétence lexicale.

9^{ème} question

Pouvez-vous comprendre ?

- l'essentiel des cours
- la totalité des cours
- qu'une partie infime des cours

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
l'essentiel des cours	72	60 %
la totalité des cours	14	11,66 %
qu'une partie infime des cours	34	28,33 %
Total	120	99,99 %

72 étudiants soit (60 %) affirment pouvoir comprendre l'essentiel des cours, alors que la totalité des cours n'est comprise que par 14 étudiants soit (11,66 %); le reste c'est-à-dire (28,33 %) d'entre eux n'en saisissent qu'une partie infime. C'est pourquoi nous constatons que les étudiants semblent trouver des difficultés, à comprendre et à distinguer les fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes tels proposés dans les cours par exemple.

10^{ème} question

Vous pouvez suivre sans effort une argumentation

- complexe
- familière

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
complexe	39	32,50 %
familière	81	67,50 %
Total	120	100 %

Avec 81 étudiants soit (67,50 %) qui affirment pouvoir suivre une argumentation familière; nous ne pouvons que constater que la compréhension d'une argumentation riche et variée, avec toutes ses réalisations langagières liées à l'expression de l'opinion leur soit difficile.

b-1- Tableau récapitulatif 2

Variable vérifiée :
La compréhension orale

Compréhension orale	Nombre d'étudiants (en moyenne)	Fréquence
Bonne	27	22,5 %
Mauvaise	93	77,5 %
Total	120	100 %

Tout semble montrer que la majorité des étudiants soit (77,5 %) n'ont pas une bonne compréhension orale. En effet, cette compréhension insuffisante est fonction de plusieurs paramètres qui font défaut aux étudiants tels : la compétence phonologique (vitesse du débit ...), la compétence lexicale (richesse du vocabulaire ...) et la compétence syntaxique (articulations logiques ...). Nous constatons ainsi, que la non maîtrise de ces paramètres semble avoir une influence patente sur la compréhension orale des étudiants (Voir Partie théorique, 3^{ème} partie, Chap.1, Page : 37).

En ce sens, nous nous sommes obligés de vérifier aussi, leur expression orale.

3-1-3-3-Situation 3

c- L'expression orale des étudiants

11^{ème} question

Vous êtes capables d'exprimer vos idées et opinions avec :

- précision
- nuances de sens
- effort

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
précision	25	20,83 %
nuances de sens	08	06,66 %
effort	87	72,50 %
Total	120	99,99 %

Nous constatons ici, que 87 étudiants soit (72,50 %) affirment exprimer leurs idées et opinions avec effort, contre (20,83 %) avec précision et (06,66 %) avec nuances de sens, ce qui témoigne, en effet de leur difficulté à présenter et à défendre oralement leurs points de vue.

12^{ème} question

Trouvez-vous des difficultés à utiliser oralement, la langue française de manière souple et efficace pour des relations sociales ou professionnelles ?

- oui
- non

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
oui	94	78,33 %
non	26	21,66 %
Total	120	99,99 %

Les résultats ci-dessus, montrent que 94 étudiants soit (78,33 %) trouvent des difficultés à s'exprimer oralement, de façon souple et efficace pour des relations sociales et professionnelles. Il semble en effet, que ces étudiants sont habitués à un échange exclusivement scolaire souvent limité aux (questions/ réponses), ce qui ne les place pas forcément dans une situation de communication de la vie quotidienne; d'où ces difficultés.

13^{ème} question

Vous pouvez vous exprimer sur une grande gamme de sujets de façon :

- claire et détaillée
- confuse et générale

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
claire et détaillée	39	32,50 %
confuse et générale	81	67,50 %
Total	120	100 %

81 étudiants soit (67,50%) affirment ne pas pouvoir s'exprimer, de façon claire et détaillée, sur une grande gamme de sujets, ce qui est une preuve que s'exprimer oralement est un exercice relativement difficile pour eux, vu qu'ils préfèrent être dans le général et la confusion que dans le détail et la clarté qui demandent plus d'effort et de production.

14^{ème} question

En communiquant, trouvez-vous des difficultés à dépasser le seuil de simples réponses à des questions ou des sollicitations ?

oui

non

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
oui	86	71,66 %
non	34	28,33 %
Total	120	99,99 %

Avec 86 étudiants soit (71,66 %) affirment trouver des difficultés, à dépasser le seuil de simples réponses à des questions ou des sollicitations. Nous constatons ainsi, que ces étudiants n'ont pas souvent eu l'occasion de parler longuement. Ce qui les bloque à coup sûr, à s'exprimer couramment et à participer sans effort à une discussion.

15^{ème} question

Qu'est-ce qui vous fait le plus défaut pour que votre message soit intelligible ?

justesse phonologique

précision du lexique

pertinence des propos

le tout

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
justesse phonologique	10	8,33 %
précision du lexique	28	23,33 %
pertinence des propos	03	2,50 %
le tout	79	65,83 %
Total	120	99,99 %

Nous constatons ici que 79 étudiants soit (65,83 %) affirment que la justesse phonologique, la précision du lexique et la pertinence des propos, leur font défaut pour que leur message soit intelligible. Ce qui est une preuve que la non-maîtrise du système de la langue entrave incontestablement l'expression orale de ces étudiants.

c-1- Tableau récapitulatif 3

Variable vérifié:
L'expression orale

Expression orale	Nombre d'étudiants 'en moyenne)	Fréquence
Bonne	35	29,16 %
Mauvaise	85	70,83 %
Total	120	99,99 %

En récapitulant, nous constatons que 85 étudiants soit (70,83%) ne maîtrisent pas l'expression orale; cela est dû manifestement au manque d'activités et de situations d'apprentissage concernant l'oral, d'une part (Voir Partie théorique: 4^{ème} partie, Chap.3, Page : 74), et d'autre part, la non maîtrise des moyens linguistiques nécessaires à l'accomplissement des actes de parole (Voir Partie théorique: 3^{ème} partie, Chap.1, Page : 37).

Par ailleurs, il nous semble évident aussi, d'interroger nos étudiants sur leur manière à prendre part à une conversation.

3-1-3-4- Situation 4 :

d- La capacité des étudiants à prendre part à une conversation

16^{ème} question

En prenant part à une conversation, pouvez-vous, vous exprimer spontanément et couramment sans trop devoir chercher vos mots ?

oui

non

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
oui	27	22,50 %
non	90	77,50 %
Total	120	100 %

Les résultats ci-dessus, montrent que 90 étudiants soit (77,50 %) n'arrivent pas à converser spontanément et couramment. En effet, cette difficulté semble résulter d'un manque d'aisance et de vocabulaire qui rend impossible toute interaction normale.

17^{ème} question

Vous pouvez participer à toute conversation ou discussion :

sans effort

avec peine

modérément

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
sans effort	11	9,16 %
avec peine	76	63,33 %
modérément	33	27,50 %
Total	120	99,99 %

76 étudiants soit (63,33 %) affirment participer à toute conversation avec peine, contre (9,16%) sans effort et (27,50%) modérément. Nous constatons donc, que la majorité (63,33 %) des étudiants éprouvent des difficultés à participer à une conversation, ce qui semble être en effet, le fruit d'un enseignement académique centré plus sur l'écrit que sur l'oral (Voir Partie théorique: 4^{ème} partie, Chap.1, Pages 65).

18^{ème} question

Etes-vous capable de faire face à la majorité des situations que l'on peut rencontrer au cours d'un voyage dans une région où le français est parlé ?

oui

non

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Oui	32	26,66 %
Non	88	73,33 %
Total	120	99,99 %

Avec 88 étudiants soit (73,33%) affirmant ne pas être capables de faire face à la majorité des situations que l'on peut rencontrer, au cours d'un voyage dans une région où le français est parlé. Un constat s'impose donc, cet état de fait semble être la conséquence de leur non maîtrise de la compétence sociolinguistique qui englobe l'ensemble des règles socioculturelles d'usage (Voir Partie théorique : 3ème partie, Chap1. Page : 39).

19^{ème} question

Vous préférez prendre part à une conversation sur des sujets variés :

sans préparation

avec préparation

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
sans préparation	25	20,83 %
avec préparation	95	79,16 %
Total	120	99,99 %

Nous constatons ici, que c'est avec préparation que 95 étudiants soit (79,16%) préfèrent prendre part une conversation sur des sujets variés, ceci témoigne de leur incapacité à converser avec spontanéité et aisance.

20^{ème} question

Lors d'une conversation et en cas de difficulté, vous :

faites marche arrière pour y remédier avec assez d'habileté pour qu'elle passe inaperçue

continuez sans prêter attention

autres, précisez

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
faites marche arrière pour y remédier avec assez d'habileté pour qu'elle passe inaperçue	27	22,50 %
continuez sans prêter attention	93	77,50 %
autres, précisez	00	00
Total	120	100 %

93 étudiants soit (77,50%) affirment continuer sans prêter attention, lors d'une conversation et en cas de difficulté; ce qui est une preuve de leur non-maîtrise de la compétence stratégique (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.1 Page : 37) qui consiste à recourir à divers moyens linguistiques ou non pour permettre la communication, en dépit d'une maîtrise imparfaite de la langue.

d-1- Tableau récapitulatif 4

Variable vérifié:

Prendre part à une conversation

Prendre part à une conversation	Nombre d'étudiants (en moyenne)	Fréquence
Capables	31	25,83 %
Incapables	89	74,16 %
Total	120	99,99 %

Concernant la capacité des étudiants à prendre part à une conversation, les résultats sont plutôt négatifs puisque 89 des étudiants soit (74,16 %) éprouvent des difficultés à converser. En effet, il est difficile pour eux de tenir un échange de propos naturel et spontané vu qu'on ne leur a pas donné l'occasion de se trouver dans une situation qui le soit autant, car le cours peut difficilement prétendre être un lieu où la situation de communication soit naturelle.

3-1-3-5-Situation 5

e- Les forces et les faiblesses des étudiants à l'oral

21^{ème} question

Quelles sont vos forces à l'oral ?

.....

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Inexistantes	86	71,66 %
Inconnues (ne pas savoir)	29	24,16 %
La prononciation	05	4,16 %
Total	120	99,98 %

A la question ouverte: "quelles sont vos forces à l'oral?", 86 étudiants soit (76,66 %) répondent ne pas en avoir, contre (24,16 %) affirmant ne pas savoir. Ainsi, devant de tels résultats négatifs, nous constatons que la majorité des étudiants éprouvent de réelles difficultés à l'oral, conséquence d'un enseignement normatif (Voir Partie théorique : 4^{ème} Partie, Chap. 1 : 1- L'acquisition d'une langue étrangère. Pages : 61).

22^{ème} question

Comment exploitez-vous vos forces dans vos productions orales ?

.....

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Ne pas savoir	74	61,66 %
Vouloir s'exprimer plus	33	27,50 %
Pas de réponse	13	10,83 %
Total	120	99,99 %

Entre 74 étudiants soit (61,66 %) qui ne savent pas comment exploiter leurs forces dans leurs productions orales et 33 autres soit (27,50 %) affirmant vouloir s'exprimer plus. Nous constatons donc, que ces étudiants reconnaissent certes, qu'ils n'ont pas de forces à l'oral néanmoins ils affichent le besoin de vouloir s'exprimer plus.

23^{ème} question

Quelles sont vos faiblesses à l'oral ?

.....

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Le lexique	60	50 %
La prononciation	35	29,16 %
La syntaxe	14	11,66 %
Le trac	11	9,16 %
Total	120	99,98 %

Nous constatons ici, que 60 étudiants soit (50%) avec 35 autres soit (29,16%) et les (11,66%) restants, en tout 109 étudiants soit (90,82%) affirment que leurs faiblesses à l'oral sont d'ordre linguistique, ce qui prouve que la non-maîtrise de la compétence linguistique a des retombées négatives sur la pratique de l'oral. Ajoutons à cela, le trac qui touche (9,16%) des étudiants entraînant chez eux un blocage à s'exprimer et à surmonter leur timidité.

24^{ème} question

Comment pouvez-vous améliorer vos faiblesses ?

.....
.....

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
En s'exprimant beaucoup	51	42,50 %
En participant au cours	42	35 %
En lisant	20	16,66 %
En évitant la timidité	07	5,83 %
Total	120	99,99 %

Les résultats ci-dessus montrent que 51 étudiants soit (42,50 %) affirment pouvoir améliorer leurs faiblesses en s'exprimant beaucoup, alors que (35 %) d'entre eux préfèrent participer au cours. Néanmoins, dans les deux cas c'est-à-dire (77,50 %) d'entre eux souhaitent avoir la possibilité de s'exprimer d'avantage que ce soit pendant le cours ou ailleurs. Nous constatons ainsi, que ces étudiants ne pratiquent pas assez l'oral.

25^{ème} question

Selon vous, quels sont les outils que vous pouvez utiliser pour vous aider à améliorer vos faiblesses ?

.....
.....

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
La conversation avec des personnes maîtrisant le français	79	65,83 %
Les médias (chaînes françaises, journaux en français ...)	20	16,66 %
Les livres, dictionnaire et C.D	13	10,83 %
Internet (chatter avec des natifs)	08	6,66 %
Total	120	99,98 %

Avec 79 étudiants soit (65,83 %) affirmant pouvoir améliorer leurs faiblesses, en conversant avec des personnes qui maîtrisent le français et avec (16,66 %) d'entre eux, recourir aux médias français; nous constatons ainsi, que la majorité des étudiants voit que la conversation est l'outil le plus efficace pour améliorer leurs faiblesse et c'est justement, ce qui leur manque. Par ailleurs, s'aider des médias français semble être pour eux un moyen de se rapprocher aussi, d'un parlé français plus authentique.

e-1- Tableau récapitulatif 5

Variable vérifiée:

Les faiblesses et les forces des étudiants à l'oral

Pratique de l'oral	Nombre d'étudiants (en moyenne)	fréquence
Faiblesses	93	77,5 %
Forces	27	22,5 %
Total	120	100 %

Concernant les faiblesses et les forces des étudiants à l'oral; nous constatons que 93 étudiants soit (77,5 %) affirment avoir plus de faiblesses que de forces. Ceci dit, il paraît que c'est dû d'une part, à une pratique insuffisante de l'oral et d'autre part, à un manque de moyens linguistiques entravant ainsi, toute prise de parole.

3-1-4- Synthèse 1

Compte tenu des résultats recueillis, au cours de cette première pré-enquête. Nous constatons que le rapport des étudiants à la pratique de l'oral, d'une manière général est plutôt négatif puisque (74,16 %) d'entre eux affirment se heurter à des difficultés préférant ainsi, l'écrit à l'oral vu que l'écrit est une matière plus ou moins didactisée (Voir Partie théorique : 4^{ème} Partie, Chap. 3 : 3- l'oral comme objet d'enseignement. Page :

74); la réception à la production et à l'interaction du fait qu'ils sont incapables de parler de façon continue, en modulant leur discours en fonction de leurs interlocuteurs.

Nous soulignons par ailleurs, que la majorité des étudiants (77,5 %) n'ont pas une bonne compréhension orale puisque d'une part, ils éprouvent des difficultés à comprendre ce qu'ils entendent pour non maîtrise de stratégies d'écoute, d'autre part, ils n'arrivent pas à saisir un langage oral quand on parle vite, ce qui dévoilerait leur difficulté à reconnaître les sons, les rythmes et les intonations. Pour reprendre les paroles d'Elisabeth Guimbretière (1994, Page57) :

« Le décodage passe par trois paliers: l'analyse auditive, puis l'analyse phonétique, qui permet ensuite d'accéder à l'analyse linguistique, c'est-à-dire la signification du message ».

Ajoutons à cela, leur incapacité à comprendre un vocabulaire nouveau et varié. Ainsi, une bonne compréhension orale sous-tendrait la maîtrise de stratégies d'écoute et de compétence linguistique (phonologique, lexicale) (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap. 1 : 2- la compétence communicative de Canal et Swain. Page : 37); ce qui ne semble pas être le cas pour nos étudiants.

Concernant l'expression orale des étudiants, elle n'est guère satisfaisante puisque (70,83 %) d'entre eux affirment ne pas pouvoir s'exprimer avec aisance, fuyant de ce fait, la précision et le détail avec en plus, la difficulté pour eux de dépasser le seuil de simples réponses à des questions ou à des sollicitations ; montrant ainsi, une non maîtrise textuelle (Voir Partie théorique : 3^{ème} partie, Chap.1 : la compétence communicative de D. Coste. Page : 37). Ce qui serait en effet, la conséquence du quasi monopole de la question détenue par l'enseignant et de la présence excessive de la parole magistrale en classe (Voir Partie théorique : 4^{ème} Partie, Chap.2 : 3- Pédagogie. Page : 71) Ainsi, cette dissymétrie tant qualitative (à l'enseignant la langue du questionnement, à l'étudiant celle de la réponse) que quantitative (l'enseignant s'accorde un temps de parole trop long, parle trop au détriment bien sûr des étudiants) conduirait indubitablement aux difficultés citées ci-dessus qui sont d'ailleurs, aggravés par la non-maîtrise des formes linguistiques vu que la majorité des étudiants affirment que la justesse phonologique, la précision des propos et la pertinence des propos, leur font défaut pour que leur message soit intelligible. Tout compte fait, maîtriser l'expression orale dépendrait en premier lieu d'une pratique régulière qui permet au moins, d'entretenir les compétences acquises mais pour les développer, il faudrait être confronté à des contraintes de communication qui obligent à surmonter des difficultés nouvelles, qui seules peuvent engendrer des apprentissages ou les consolider. Sauf que cette tâche reste ardue pour les enseignants du fait que, les objets d'enseignement de l'oral ne sont pas bien précis et restent flous. Ce qui en retour, se répercute sur les apprenants. (Voir Partie théorique : 4^{ème} Partie : Chap. 3, Page : 74) En deuxième lieu, maîtriser l'expression orale dépendrait d'une maîtrise de l'instrument linguistique, en privilégiant bien sûr une approche pragmatique de la langue. (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap. 1, Page : 39) Ceci dit, nous constatons que nos étudiants sont loin de la maîtriser.

En outre, prendre part à une conversation semble être un exercice périlleux pour les étudiants. En effet, la majorité (74,16%), affirme d'une part, être incapable de converser spontanément et couramment et d'autre part, de ne pas être assez habiles pour remédier à une difficulté lors d'une conversation. En ce sens, nous constatons que cet état de fait découlerait aussi bien de la non-maîtrise des formes linguistiques que la non-maîtrise des situations d'échange, tant d'un point de vue socio affectif et relationnel (oser s'exprimer, gérer d'interaction), (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap. 1, Page : 37) que d'un point de vue culturel (savoir "ce que parler veut dire" dans telle ou telle situation), (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.1, Page : 38) et intellectuel (planifier un discours, conduire une stratégie argumentative ou explicative), (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.1, Page : 37).

Du reste, (77,5 %) des étudiants affirment avoir plus de faiblesse que de forces à l'oral, allant de la compétence linguistique qui leur fait défaut (ce que nous essayerons de vérifier dans la 2^{ème} pré- enquête) jusqu'au trac qui les guette à chaque fois qu'ils prennent la parole, ils sont toutefois conscients que ce qui leur manque pour améliorer leurs faiblesses, c'est pouvoir s'exprimer plus et longuement. En effet, la maîtrise de l'oral s'acquerrait essentiellement par la pratique or cette pratique prend du temps. Il n'y a pas de pédagogie de l'oral sans temps de parole, tant pour le groupe que pour chacun des étudiants. Pratiquer une pédagogie de l'oral c'est donc, aménager dans la vie de la classe des moments nombreux et réguliers pendant les quels les étudiants ont l'occasion de s'exprimer et de s'écouter sur toutes sortes de sujets (écouter l'enseignant et répondre à ses questions n'est qu'une forme d'échanges parmi d'autres; elle ne devrait pas être la seule), (Voir Partie théorique : 4^{ème} Partie, Chap.3, Pages : 74-75).

Finalement, les résultats obtenus lors de cette première pré enquête confirment les difficultés éprouvées par les étudiants, quant à la pratique de l'oral en français langue étrangère, reste maintenant à juger de leurs connaissances linguistiques, avec la deuxième pré enquête.

Pré-enquête 2

3- 2- Pré enquête 2

3-2-1- But

Après avoir juger du rapport de nos étudiants à la pratique de l'oral dans la première pré enquête, il nous a paru évident de passer à une seconde étape qui est la deuxième pré enquête, afin de permettre un diagnostic des connaissances linguistiques des étudiants en français langue étrangère, de telle manière à cerner leur maîtrise ou non de la compétence linguistique en fonction d'un contexte donné.

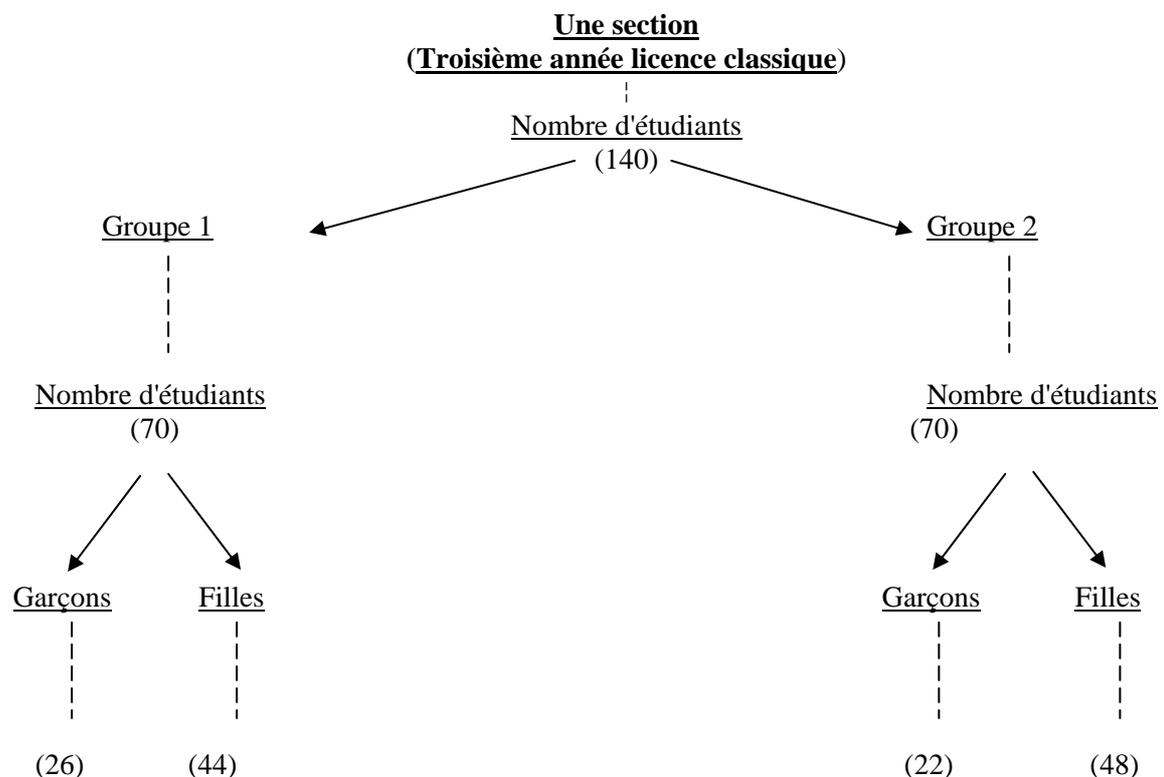
3-2-2- Méthodologie

3-2-2-1- Lieu

Comme pour la première pré enquête, notre deuxième pré enquête se déroulera à l'université de Batna (département de français). Les conditions de travail y étaient bonnes.

3-2-2 -2-Population concernée

Pour la deuxième pré enquête, nous avons travaillé avec la même section de deux groupes d'étudiants de troisième année licence classique en langue française de l'université de Batna, sélectionnée auparavant pour la première pré enquête. Cette section se détaille comme suit:



3-2-2 -3- Moyens d'investigation

Le moyen d'approche que nous avons choisi pour cerner la maîtrise ou non de la compétence linguistique à savoir; le lexique, la grammaire et la syntaxe des étudiants en français langue étrangère est:

- L'épreuve écrite (voir annexe deuxième pré-enquête, Page 575)

L'épreuve écrite constitue l'instrument de la deuxième pré enquête, il s'agit en fait, d'un ensemble d'exercices écrits destiné à des étudiants de troisième année licence classique en langue française de l'université de Batna. A travers lequel, nous tenterons de tester certains aspects de la compétence linguistique des étudiants.

Par ailleurs, nous avons jugé utile de passer par cette épreuve pour pouvoir par la suite vérifier dans l'enquête proprement dite, si les étudiants arriveraient ou non à utiliser de manière appropriée cette compétence linguistique (dans le cas où il y'aurait maîtrise) dans des situations variées de communications orale.

L'épreuve écrite sera sous forme de "30" questions écrites à choix multiples. Sont mesurées précisément, trois formes de la compétence linguistique à savoir le lexique, la grammaire et la syntaxe des étudiants en F.L.E. En ce sens, nous aurons "10" questions pour tester la compétence lexicale des étudiants, "10" autres pour la compétence grammaticale, et nous clôturerons notre épreuve avec "10" questions pour la compétence syntaxique.

3-2-2-4- Mode de passation

Le 08 février 2010, soit un mois après le déroulement de la première pré enquête, des étudiants de troisième année licence classique en langue française (une section de deux groupes) ont de nouveau été réunis dans un amphithéâtre de l'université de Batna, afin de leur distribuer l'épreuve, en les invitant à répondre instantanément et spontanément sans aide extérieure ni dictionnaire pour un résultat significatif. Sur les 140 étudiants sollicités, 110 ont répondu à l'épreuve, soit (78,57%)

3-2-3- Présentation et commentaire de résultats

3-2-3-1- Situation 1 :

a- Cerner la compétence lexicale des étudiants

1^{ère} question

Il ne plaisante plus quand on à son honneur.

atteint

attente

intente

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	15	13,63 %
Fausse	95	86,36 %
Total	110	99,99 %

Les résultats ci-dessus montrent que 95 étudiants soit (86,36%) ont répondu faux à cette question, ce qui est une preuve de leur insuffisance lexicale.

2^{ème} question

Le général ses hommes à la colline.

adossa

endossa

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	30	27,27 %
Fausse	80	72,72 %
Total	110	99,99 %

Avec 30 étudiants soit (27,27 %) seulement à avoir répondu juste à la question ci-dessus, nous ne pouvons que constater encore une fois leur faiblesse au niveau lexical.

3^{ème} question

Ils ont fait feu sans crier

garde

gare

Réponse	Nombre d'étudiants	Fréquence
Juste	22	20 %
Fausse	88	80 %
Total	110	100 %

88 étudiants soit (80%) ont une réponse fausse, ceci témoigne en fait, de leur difficulté à nuancer certains mots.

4^{ème} question

La compagnie se trouve peut-être, sans le savoir, devant des difficultés..... ; elle peut faire faillite d'un jour à l'autre.

éminentes

imminentes

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	18	16,36 %
Fausse	92	83,63 %
Total	110	99,99 %

Même constat que pour la précédente question, en effet, à défaut d'un lexique riche 92 étudiants soit (83,63 %) peinent à nuancer les mots.

5^{ème} question

La est une des sections les plus agréables du jardin botanique.

rosace

rosière

roseraie

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	19	17,27 %
Fausse	91	82,72 %
Total	110	99,99 %

Nous constatons ici, que 19 étudiants soit (17,27 %) seulement ont répondu juste ainsi, la majorité restante à un manque flagrant en lexique.

6^{ème} question

*Il avait laissé voir une erreur dans son argumentation et tentait en vain de
..... par un flot de paroles.*

la pallier

la parer

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	32	29,09 %
Fausse	78	70,90 %
Total	110	99,99 %

La aussi, 78 étudiants soit (70,90 %) ont donné la mauvaise réponse, preuve que leur lexique est restreint.

7^{ème} question

Les meilleurs œuvres sont d'un sourire discret.

empruntés

empreintes

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	13	11,81 %
Fausse	97	88,18 %
Total	110	99,99 %

Une minorité d'étudiants soit (11,81 %) ont répondu juste à la question ci-dessus ainsi, le reste des étudiants éprouvent réellement des difficultés sur le plan lexical.

8^{ème} question

Je prévoyais que ces réparations coûteraient peu ; elles m'ont presque ruiné

en fait

en effet

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	45	40,90 %
Fausse	65	59,09 %
Total	110	99,99 %

Les résultats ci-dessus, montrent que 65 étudiants soit (59,09 %) ne font pas la différence entre "en fait" et "en effet", ceci témoigne de leur non maîtrise au niveau lexical.

9^{ème} question

La mère s'assit près de lui et s'occupa d'abord de le calmer, d'..... ses larmes d'enfant malade.

épancher

étancher

épandre

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	21	19,09 %
Fausse	89	80,90 %
Total	110	99,99 %

Avec 89 étudiants soit (80,90 %) qui ont répondu faux à la question ci-dessus, nous ne pouvons que constater de plus, leur insuffisance lexicale.

10^{ème} question

Depuis sa promotion, il était en aux pires difficultés.

prise

lutte

butte

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	34	30,90 %
Fausse	76	69,09 %
Total	110	99,99 %

76 étudiants soit (69,09 %) ont eu une réponse fautive, ceci témoigne de surcroît, de la pauvreté de leur lexique.

a-1- Tableau récapitulatif 1
Variable vérifiée:
La compétence lexicale

Compétence lexicale	Nombre d'étudiants (en moyenne)	Fréquence
Oui	25	22,72 %
Non	85	77,27 %
Total	110	99,99 %

Tout semble montrer que la majorité des étudiants soit (77,27 %), n'ont pas une bonne maîtrise du niveau lexical. En effet, avec la pauvreté de leur lexique toute interaction orale devient pour eux, une tâche difficile. Ce qui a d'ailleurs été vérifié lors de la 1^{ère} pré enquête, (Voir situation 4, Page : 87).

3-2-3-2- Situation 2 :

b- Cerner la compétence grammaticale des étudiants

11^{ème} question

Les personnes intéressées à demander l'adoptionprojet loi d'intérêt privé sont des propriétaires ou des personnes morales (sociétés, municipalités).

du, de la

de, de

d'un, d'une

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	39	35,45 %
Fausse	71	64,54 %
Total	110	99,99 %

Les résultats ci-dessus montrent que 71 étudiants soit 64,54% n'ont pas répondu juste à la question. En effet, ne pas maîtriser certains outils de la langue tels : les déterminants peut entraver sérieusement la valeur sémantique d'une prise de parole.

12^{ème} question

A la phrase : « Il fréquente des sportives », où peut-on ajouter « seulement » ?

au début

au milieu

à la fin

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	31	28,18%
Fausse	79	71,81 %
Total	110	99,99 %

L'usage des adverbes semble être une tâche ardue pour les étudiants, puisque la majorité d'entre eux (71,81 %) ont répondu faux. Ainsi, sans la maîtrise de la langue, les étudiants auront du mal à acquérir une compétence de communication, (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.1, Page : 39).

13^{ème} question

C'est liberté d'apprendre, de découvrir le réel je parle !

de la, que

la, dont

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	23	20,90 %
Fausse	87	79,09 %
Total	110	99,99 %

87 étudiants soit (79,09 %) ont répondu faux à la question, ce qui est une preuve de leur non maîtrise des pronoms relatifs alors que s'exprimer oralement sous-tend automatiquement, produire des formes acceptables et correctes dans une situation de communication donnée.

14^{ème} question

Ma sœur se demandait comment faire pour devenir inven.....

trice

teuse

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	44	40%
Fausse	66	60 %
Total	110	100 %

La majorité des étudiants soit (60 %) ont répondu faux, en employant le suffixe "teuse", preuve de leur non maîtrise des règles orthographiques ce qui peut en revanche, se répercuter négativement sur une interaction orale.

15^{ème} question

On reparle périodiquement de l'orthographe française.

d'une réforme possible

de la possibilité d'une réforme

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	47	42,72 %
Fausse	63	57,27 %
Total	110	99,99 %

Les déterminants sont mal maîtrisés vu que 63 étudiants soit (57,27 %) ont donné la mauvaise réponse. Là aussi, un mauvais usage de la langue peut être déroutant pour les étudiants lors d'une prise de parole.

16^{ème} question

Il aurait aucun mal à détruire ce qui est la source de si affreux malheurs.

n'

n'y

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	40	36,36 %
Fausse	70	63,63 %
Total	110	99,99 %

De même, pour le pronom adverbial "y", il est loin d'être maîtrisé étant donné (63,63%) des étudiants ont répondu faux.

17^{ème} question

Je me suis rendu au tribunal pour établir un certificat de nationalité.

m'

me faire

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	21	19,09 %
Fausse	89	80,90 %
Total	110	99,99 %

89 étudiants soit (80,90 %) répondent faux à la question ci-dessus, ceci montre en effet, que même les pronoms personnels posent problème aux étudiants. C'est pourquoi avec de telles carences, nos étudiants ne peuvent acquérir une compétence de communication.

18^{ème} question*L'exécution de son concerto fut par moments grandiose* s rien

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	33	30 %
Fausse	77	70 %
Total	110	100 %

Nous constatons ici, que 77 étudiants soit (70%) ont répondu faux, ceci montre qu'il y a non maîtrise des accords grammaticaux certes, cet aspect de la langue relève plus de l'écrit que de l'oral néanmoins, cet argument nous dévoile aussi leurs difficultés à l'écrit.

19^{ème} question*Il hurlait pour qu'on vienne lui ouvrir la porte.* avec toute sa force de toute sa force de toutes ses forces

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	29	26,36 %
Fausse	81	73,63 %
Total	110	99,99 %

Les résultats ci-dessus, montrent que même le bon usage des prépositions fait défaut à nos étudiants, vu que la majorité (73,63 %) s'est trompée sur cette question.

20^{ème} question*Il n'arrive à l'heure, souvent il n'est là qu'à 10 heures.* pas toujours toujours pas

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	15	13,63 %
Fausse	95	86,36 %
Total	110	99,99 %

95 étudiants soit (86,36%) peinent aussi avec les adverbes de négation ainsi, leur non maîtrise peut affecter sérieusement le sens d'une phrase qu'elle soit écrite ou orale.

b-1- Tableau récapitulatif 2
Variable vérifiée:
La compétence grammaticale

Compétence grammaticale	Nombre d'étudiants (en moyenne)	Fréquence
Oui	32	29,09 %
Non	78	70,90 %
Total	110	99,99 %

Avec 78 étudiants soit (70,90 %), nous ne pouvons que constater leur non maîtrise du niveau grammatical. Certes, cet aspect de la langue relève de l'écrit plus que de l'oral toutefois, en l'absence de toute maîtrise assurée de la langue, la communication aura le plus grand mal à s'établir et plus encore à se maintenir, (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.1, « règles linguistiques et règles d'usage de Canale et Swain » Page : 37).

3-2-3-3-Situation 3 :

c- Cerner la compétence syntaxique des étudiants

21^{ème} question

L'éducation interculturelle : face cachée de leur système éducatif.

une

la

cette

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	41	37,27 %
Fausse	69	62,72 %
Total	110	99,99 %

Les résultats ci-dessus, montrent que 69 étudiants soit (62,72 %) ont répondu faux. Ainsi, déterminant, article défini et adjectif démonstratif ne sont pas bien maîtrisés.

22^{ème} question

C'est le désespoir chez les autres, qui parviennent finalement à le décider revenir sur sa décision.

à

pour

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	39	35,45 %
Fausse	71	64,54 %
Total	110	99,99 %

Même constat pour les prépositions qui semblent ne pas être maîtrisées, puisque (64,54 %) des étudiants se sont trompés sur la question. Ainsi, sans connaissances linguistiques formelles, les étudiants peineront à parler et à communiquer avec autrui. (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.1, Page : 35).

23^{ème} question

Sa tâche serait moins simple paraît.

qu'il ne

qu'il n'en

qu'elle n'en

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	20	18,18 %
Fausse	90	81,81 %
Total	110	99,99 %

90 étudiants soit (81,81%) ont répondu faux à la question ci-dessus confondant ainsi, tournure personnelle et tournure impersonnelle.

24^{ème} question

L'opinion du taux élevé des suicides dans les prisons.

est inquiétée

s'inquiète

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	28	25,45 %
Fausse	82	74,54 %
Total	110	99,99 %

Forme active et forme passive paraissent ici, non maîtrisées vu que (74,54%) des étudiants ont répondu faux à la question si dessus. En effet, ces insuffisances syntaxiques entraveront forcément une quelconque prise de parole.

25^{ème} question

Il était possible de se procurer du bois mais nous besoin.

n'en avions pas

n'en avions pas de

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	43	39,09 %
Fausse	67	60,90 %
Total	110	99,99 %

Avec 67 étudiants soit (60,90%) répondant faux à la question ci-dessus, nous ne pouvons que constater leur non maîtrise de la fonction du pronom personnel "en".

26^{ème} question*Il ne réussit pas encore.* Il ne réussit plus Il ne réussit pas toujours

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	37	33,63 %
Fausse	73	66,36 %
Total	110	99,99 %

Nous constatons ici, que 73 étudiants soit (66,36%) ont répondu faux, ceci témoigne de leur non maîtrise des formes variées de la négation. Ainsi, ne pas être capables de repérer certaines nuances syntaxiques peut être handicapant pour eux, lors d'une interaction orale.

27^{ème} question*Je voudrais assurer tous les habitants du Niger que, soient leurs origines, le président est à leur disposition.* quelques quelles quelles que

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	16	14,54 %
Fausse	94	85,45 %
Total	110	99,99 %

La majorité des étudiants (85,45%) se sont trompés sur cette question, vu qu'ils confondent adjectif indéfini, pronom interrogatif et conjonction de subordination de concession. Par conséquent avec de telles lacunes, communiquer oralement relève pour eux, de la difficulté.

28^{ème} question*Il ne voulut alors donner aucun autre renseignement.* pas de virgule deux virgules (avant et après « alors ») une virgule après «alors »

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	30	27,27 %
Fausse	80	72,72 %
Total	110	99,99 %

Même si cet aspect de la langue qu'est l'usage de la ponctuation relève de l'écrit, il nous éclaire néanmoins, sur les difficultés éprouvées par les étudiants tant à l'écrit qu'à l'oral, puisque la majorité (72,72%) d'entre eux a répondu faux à la question.

29^{ème} question

N'allons donc pas chercher à une femme super intelligente dans l'espoir d'avoir des enfants surdoués.

marier

épouser

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	32	29,09 %
Fausse	78	70,90 %
Total	110	99,99 %

Les résultats ci-dessus, nous montrent que 78 étudiants soit (70,90 %) sont incapables de discerner les nuances de sens que peut avoir une phrase. Ainsi avec de telles carences, il serait difficile pour eux d'appréhender les abstractions véhiculées lors des interactions.

30^{ème} question

Votre chambre, l'avez-vous rangée?

Vous, rangez votre chambre

Rangez votre chambre

Réponse	Nombre d'étudiants	fréquence
Juste	20	18,18 %
Fausse	90	81,81 %
Total	110	99,99 %

90 étudiants soit (81,81%) répondent faux à la question ci-dessus ceci, prouve qu'ils sont incapables de faire la différence entre une phrase neutre et une phrase emphatique.

c-1- Tableau récapitulatif 3

Variable vérifiée:

La compétence syntaxique

Compétence syntaxique	Nombre d'étudiants 'en moyenne)	Fréquence
Oui	30	27,81 %
Non	80	72,18%
Total	110	99,99 %

Le constat qui s'impose ici, est que 80 étudiants soit (72,18%) ne maîtrisent pas le niveau syntaxique. En effet, même si la pratique de l'écrit est différente de celle de l'oral, il nous paraît indispensable pour les étudiants qu'ils aient un minimum d'aisance quant à la syntaxe de l'écrit; ce qui les aidera forcément à l'oral d'autant plus que les normes syntaxiques étant de loin plus complexes à l'oral qu'à l'écrit, en raison des possibilités d'interlocution, de conditions de métacognition et de réaction spontanée du récepteur, (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie : Chap.1, « les règles d'emploi selon D.Hymes », Page : 36)

3-2- 4- Synthèse 2

Les résultats obtenus lors de cette deuxième pré enquête attestent les propos des étudiants durant la première enquête qui affirment avoir des difficultés, quant à la maîtrise des formes linguistiques. Effectivement (71,27) d'entre eux n'ont pas de compétence lexicale, (70,90%) éprouvent des difficultés au niveau grammatical et enfin (72,18%) n'ont pas une bonne maîtrise de la syntaxe.

Du reste avec la non maîtrise de la langue, peut on espérer des étudiants la maîtrise de ses usages? Rien n'est sûr (c'est ce que, nous tenterons de vérifier dans l'enquête proprement dite). D'autant plus que la maîtrise de la langue constitue une composante parmi toutes celles qui entrent en jeu dans l'acquisition d'une compétence de communication. L'acquisition d'une forme ne saurait en effet, être dissociée de ses conditions d'usage, (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.1, Pages : 36).

En ce sens, l'acquisition d'une compétence de communication ne peut se faire qu'en relation à l'acquisition d'une compétence linguistique. Ce dernier terme est souvent oublié, négligé ou encore considéré comme allant de soi. Ce qui se traduit dans la forme des outils méthodologiques à la disposition des enseignants ou en usage dans les classes, par des incertitudes s'agissant des modalités d'insertion du linguistique dans le communicatif et sur la façon d'associer la linguistique aux actes de communication proposés, (Voir Partie théorique : 4^{ème} Partie, Chap2, Pages : 68-69).

Or, l'importance revêtue par la maîtrise des formes de la langue dans l'accès au système doit être soulignée pour l'étudiant, maîtrise qui seule lui permettra d'exprimer un sens en attente (n'oublions pas en effet qu'un étudiant allophone sait déjà communiquer dans sa langue et que savoir communiquer en français signifie qu'il doit apprendre les usages. dans un espace social de relations donné – et les formes du français, non à communiquer dans l'absolu), (voir Partie théorique : 4^{ème} partie, Chap. 2, Page : 68).

Tout compte fait, le savoir qu'il soit lexical, grammatical ou syntaxique doit être situé à sa juste place: il est relatif puisqu'il ne se confond pas à la compétence, néanmoins il est déclaré nécessaire, vu que toute compétence suppose un savoir intériorisé,(Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.1, Page : 38) . C'est sur cette conviction que nous allons aborder notre enquête proprement dite.

Enquête

Introduction

si étudier une "langue" (un système linguistique) est toujours intellectuellement enrichissant, apprendre à "parler", connaître et comprendre un autre peuple, être capable d'interagir" dans une autre culture, c'est-à-dire maîtriser une compétence communicative, constitue une entreprise décapante ...

Ainsi, l'objectif d'une didactique de l'oral devrait être d'amener les apprenants, au terme de leur scolarité, à une "maîtrise de la langue". Mais que doit-on entendre exactement par cette expression? La réponse est en fait multiple.

Une conception restrictive de cette maîtrise visera à l'acquisition des règles qui gouvernent la syntaxe, la morphologie, la phonétique, et à l'accroissement des connaissances lexicales des étudiants. Si l'on nous autorise à faire le parallèle avec un jeu de cartes, on dira que la maîtrise visée concerne la connaissance de quelques règles du jeu : ces règles de base, sans lesquelles, le jeu ne peut se dérouler, ce sont les compétences linguistiques. Leur description a été entreprise depuis longtemps, essentiellement pour les variétés écrites de français les plus normées, et jusqu'à une date récente, on tendait à faire comme si ces règles valaient pour décrire l'oral.

Mais d'autres règles existent, à première vue moins obligatoires, qui ne sont pas explicitées mais qui ne peuvent pourtant pas être enfreintes sans risque communicatif majeur. Ces règles sont aussi importantes que les compétences linguistiques, mais si elle ne sont pas explicitées, c'est parce qu'elle correspondent à un savoir faire, à un art de communication, et surtout que leur mise en pratique dépend du contexte, dépend de la situation de la communication. A la fois, elles permettent l'adaptation à la situation et elles sont imposées par elle dans la mesure où on prendrait de gros risques à ne pas les respecter.

En effet ces règles, concernent:

- La connaissance des contraintes propres à un univers de discours: connaître les conditions concrètes de la communication (qui parle à qui? où? quand? comment? pourquoi? etc.), les contraintes de type stylistique et thématique (quel type de discours investir pour être efficace? quelles contraintes nous impose-t-il?), les marques linguistiques requises par la construction de tel type de discours (argumentatif, descriptif, narratif).
- La connaissance des valeurs idéologiques et culturelles dans lesquelles la communication vient s'inscrire (quels discours sont acceptables? ne le sont pas?).
- La maîtrise des moyens paralinguistiques de communication, tout ce qui concerne les voies mimogestuelles ou posturales de la signification.
- La connaissance des implications pragmatiques des formes linguistiques.

En ce sens, peut-on dire que nos étudiants de troisième année licence classique en français langue étrangère possèdent les matériaux morphosyntaxiques, lexicaux, intonatifs et rythmiques requis par les situations de communication qu'ils peuvent rencontrer? Arrivent-ils à régler leurs prises de parole en fonction du contexte où elles se produisent? On ne parle pas dans la rue comme en salle de cours, à un adulte comme à des amis du même âge, à quelqu'un qu'on connaît comme à quelqu'un qu'on ne connaît pas. Le respect de ces codes implicites qui touchent tous les aspects du langage (intonation, articulation, grammaire, lexique) est un gage important de l'efficacité de la prise de parole.

Aussi, pour cerner cette problématique qui nous intéresse, nous tenterons à travers deux épreuves orales d'évaluer la compétence langagière des étudiants de troisième année licence classique en français langue étrangère, c'est-à-dire montrer que nos étudiants éprouvent des difficultés à adapter leur compétence linguistique aux différentes situations de communication orale.

I- Déroulement de l'enquête

A- Objectifs de l'enquête

Compte tenu des résultats obtenus dans les deux pré enquêtes, concernant le rapport des étudiants à la pratique de l'oral et leurs connaissances linguistiques. Il nous paraît évident, d'allier ces deux éléments à un troisième qu'est "la pragmatique", dans le but de vérifier si nos étudiants arrivent-ils ou non à adapter des formes linguistiques en fonction de contextes donnés? Ainsi, les principaux objectifs de l'enquête sont:

1- Epreuve orale 1:

1^{ère} partie:

Entretien dirigé

a- Sur le plan pragmatique:

Vérifier que les étudiants:

- Ne pourraient pas parler d'eux-mêmes avec une certaine assurance, tout en ne donnant pas d'informations, de raisons et d'explications relatives à leur centre d'intérêt, projets et actions.

- Ne pourraient pas aborder sans préparation un échange sur un sujet familial.

b- Sur le plan linguistique:

Montrer que les étudiants:

b-1- Au niveau lexical:

- Ne posséderaient pas un vocabulaire suffisant pour parler d'eux-mêmes, de leurs centres d'intérêt.
- Utiliseraient souvent des mots connus de l'auditoire.
- Utiliseraient un vocabulaire qui ne convient pas à la situation choisie.

b-2- Au niveau morphosyntaxique:

- Ne maîtriseraient pas bien la structure de la phrase simple.
- N'utiliseraient pas de phrases complètes en adéquation avec le contexte.
- Utiliseraient des temps verbaux inadéquats au contexte (entretien: parler d'eux-mêmes).

b-3- Au niveau phonologique:

- N'arriveraient pas à s'exprimer sans aide.
- Auraient des problèmes de formulation.
- Auraient une intonation inappropriée au contexte.

2^{ème} partie:

Exercice en interaction

a- Sur le plan pragmatique:

Montrer que les étudiants:

- Ne pourraient pas faire face sans préparation à des situations même un peu inhabituelles de la vie courante (non respect de la situation et des codes sociolinguistiques)
- Ne pourraient pas adapter les actes de langage à la situation
- Ne pourraient pas répondre conformément aux sollicitations de l'interlocuteur (vérifier et confirmer des informations, commenter le point de vue d'autrui, etc.).

b- Sur le plan linguistique:

Montrer que les étudiants :

b-1- Au niveau lexical :

- Auraient un vocabulaire pauvre, imprécis.
- Manqueraient de vocabulaire de base.
- Choisiraient un vocabulaire sans tenir compte du degré d'adaptation au contexte, et à l'interlocuteur.

b-2- Au niveau morphosyntaxique:

- Ne maîtriseraient pas bien la structure des phrases complexes les plus courantes en adéquation avec le contexte.
- Utiliseraient des articulateurs logiques qui ne font pas les bons liens donc, non-conformes à la situation.
- Utiliseraient des verbes de modalité inadéquats à la situation (interaction).

b-3- Au niveau phonologique:

- Prononceraient des mots incompréhensibles.
- Déformeraient certains sons.
- Utiliseraient un ton inapproprié au contexte, à l'interlocuteur.

3^{ème} partie:

Expression d'un point de vue

a- Sur le plan pragmatique:

Montrer que les étudiants:

- Ne pourraient pas présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer.
- Ne pourraient pas présenter et expliquer avec assez de précision les points principaux d'une réflexion personnelle.
- Ne pourraient pas relier une série d'éléments en un discours assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps.

b- Sur le plan linguistique:

Montrer que les étudiants:

b-1- Au niveau lexical:

- N'auraient pas une bonne maîtrise du vocabulaire élémentaire pour exprimer leur point de vue.
- Feraient encore des erreurs de fond quand il s'agit d'exprimer une pensée plus complexe, en n'employant pas un vocabulaire approprié.
- N'arriveraient pas à mettre en adéquation leurs mots avec leur point de vue.

b-2- Au niveau morphosyntaxique:

- Ne feraient pas preuve d'un bon contrôle quant au choix des temps et modes des verbes adéquats au contexte.
- Utiliseraient de façon incorrecte et inadéquate au contexte, les adjectifs et les pronoms possessifs.
- N'arriveraient pas à varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre.

b-3- Au niveau phonologique:

- Feraient beaucoup de pauses.
- Ne prononceraient pas clairement les voyelles.
- Auraient un débit inapproprié au contexte.

2- Epreuve orale 2:

1^{ère} partie:

Compte rendu oral d'un document écrit

a- Compréhension du texte:

Vérifier que les étudiants:

- Arriveraient à comprendre globalement le texte (nature- enjeu du document.....).
- Arriveraient à comprendre analytiquement le texte (assimilation des idées essentielles).
- Seraient incapables d'organiser le discours (organisation du compte-rendu).

b- Compétence linguistique:

Vérifier que les étudiants:

b-1- Au niveau lexical:

- Auraient du mal à s'exprimer avec leurs propres mots.
- N'auraient pas le lexique de base relatif au contenu du document proposé.
- Auraient recours à un lexique inapproprié au contexte (compte rendu oral d'un texte expositif).

b-2- Au niveau morphosyntaxique :

- Négligeraient la conjugaison adéquate au contexte.
- Utiliseraient souvent le "et", ce qui est inadéquat au contexte.
- Useraient des pronoms personnels inadéquats à la situation (compte rendu).

b-3- Au niveau phonologique :

- Oublieraient ou ajouteraient souvent des syllabes.
- Ajouteraient et enlèveraient des phonèmes.
- Utiliseraient un accent de phrase inadéquat à la situation.

2^{ème} partie:

Entretien oral sur le même document écrit de la (1^{ère} partie)

a- Précision des réponses :

Vérifier que les étudiants:

- Auraient du mal à répondre de manière claire et précise à nos questions.

b- Qualité de l'argumentation:

Montrer que les étudiants:

- Eprouveraient des difficultés à dialoguer (qualité d'écoute, stratégie des réponses).
- Donneraient des arguments qui manquent souvent de pertinence et de précision.

c- Compétence linguistique:

Montrer que les étudiants:

c-1- Au niveau lexical :

- Auraient un lexique pauvre quand nous leur demandons d'exprimer leurs opinions sur le sujet.
- Utiliseraient souvent les mêmes verbes introducteurs d'opinion.
- Emploieraient un lexique inapproprié quand nous leur demandons de donner d'autres informations relatives au sujet.

c-2- Au niveau morphosyntaxique:

- Passeraient d'un argument à un autre sans transition (pas d'articulateurs logiques ou emploi d'articulateurs logiques inappropriés).
- Utiliseraient souvent les mêmes conjonctions de subordination et de coordination de cause.
- Useraient des temps de verbes inappropriés à la situation.

c-3- Au niveau phonologique :

- Ne feraient pas d'enchaînement vocalique et consonantique.
- Modifieraient des syllabes fermées en syllabes ouvertes.
- Emploieraient une intonation inadéquate à la situation.

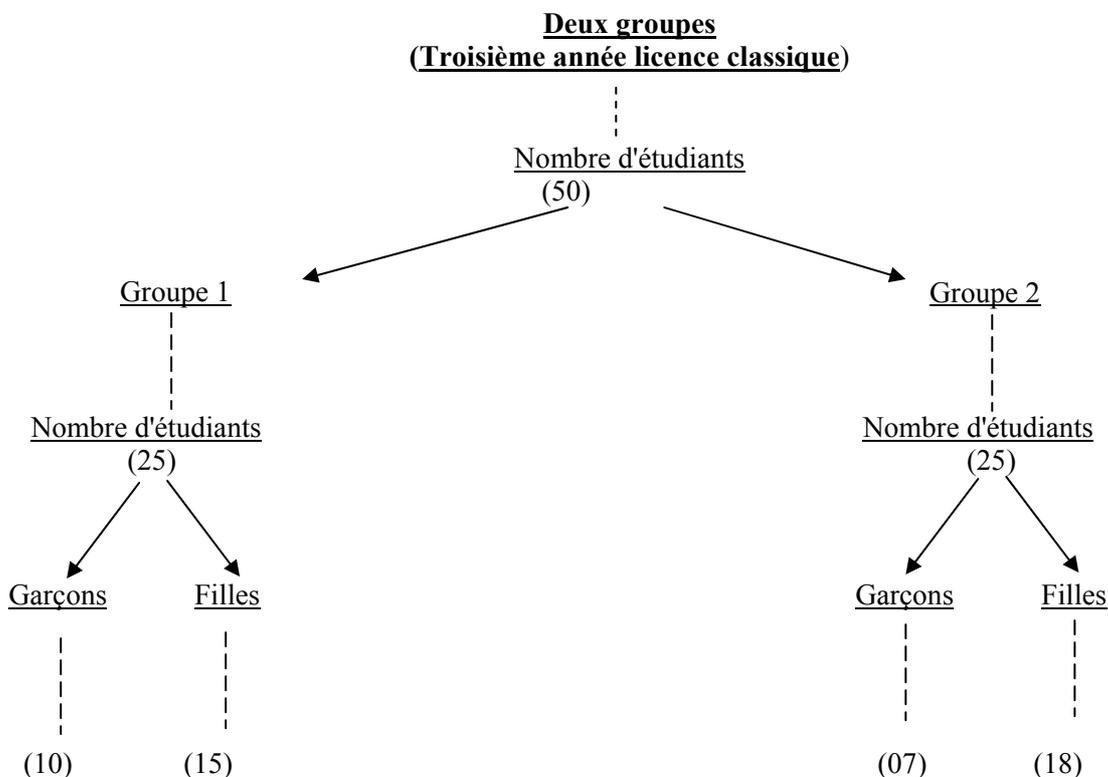
B- Méthodologie de l'enquête

1- Lieu :

Comme pour les deux pré enquêtes, notre enquête proprement dite se déroulera aussi, à l'université de Batna (département de français). Elle s'est étalée sur un mois à peu près. Les conditions de travail y étaient bonnes.

2- Population concernée:

L'enquête a concerné la même section sélectionnée auparavant pour les deux pré enquêtes, c'est-à-dire une section de deux groupes d'étudiants de troisième année (classique) licence en langue française de l'université de Batna, sauf que sur ces 140 étudiants que compte cette section, nous n'avons gardé que 50 étudiants pour plus de fiabilité quant à leur évaluation orale. Notre choix d'étudiants s'est fait au hasard. Ainsi, notre échantillonnage est composé de 50 étudiants répartis en deux groupes qui se détaillent comme suit:



Le choix du niveau d'études de l'échantillon n'est pas fortuit, vu que les étudiants de ce niveau (troisième année licence classique) sont censés avoir une certaine maîtrise de la langue, ce qui nous permettrait s'il y avait maîtrise, de vérifier si nos étudiants arriveraient à adapter des formes linguistiques à des différentes situations de communications, c'est-à-dire à rallier la compétence linguistique et la compétence pragmatique.

3- Moyens d'investigation :

En l'absence de tests standardisés sur le milieu universitaire algérien et donc, tenant compte de leurs spécificités et mesurant l'inadaptation des tests importés; nous avons opté afin de réaliser l'évaluation des étudiants, pour l'élaboration d'épreuves orales de substitution dans le plus strict respect de leur niveau, tout en nous basant sur des thèmes d'actualité.

C'est ainsi que les épreuves obtenues, ont été testées avant l'enquête proprement dite sur deux groupes d'étudiants de troisième année licence d'une autre université qui sera éliminée du choix de l'échantillon. Des corrections ont été apportées aux épreuves.

Certes, la méthode est discutable et nous sommes conscients de ses limites, mais ce n'est pas une raison suffisante pour démissionner devant les embûches, d'autant que ses résultats sont assez conformes à la réalité observée sur le terrain.

Les épreuves orales proposées aux étudiants sont:

3-1- Epreuve orale 1:

L'épreuve se déroule en trois parties qui s'enchaînent:

1^{ère} partie: Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

2^{ème} partie: Exercice en interaction

Au choix par tirage au sort:

Sujet 1:

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

Sujet 2:

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

3^{ème} partie : Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort:

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

Document 2:

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-2- Epreuve orale 2

L'épreuve se déroule en deux parties qui s'enchaînent:

1^{ère} partie : Compte rendu oral d'un document écrit

L'étudiant rendra compte oralement du contenu d'un document écrit, en synthétisant et reformulant les informations qu'il contient.

Document :

Faut-il jeter son portable?

La nouvelle est inattendue: l'utilisation d'un téléphone cellulaire accélère la vitesse de réaction du cerveau. C'est en tout cas ce que conclut le Dr Alan Preece du centre de recherche médicale de l'université de Bristol (Royaume- Uni) après avoir réalisé une expérience inédite: 36 volontaires de 21 à 60 ans sont soumis à une batterie de tests sur ordinateur, des exercices de mémoire, de rapidité de vigilance auxquels il faut répondre par un mot ou par "oui" ou "non". Ces personnes portent au dessus de l'oreille gauche un émetteur récepteur fixé à un boîtier qui simule un téléphone mobile.

Après 90 minutes de tests, aucun doute, les volontaires répondent plus vite si l'émetteur- récepteur est activé. Explication les ondes accélèrent les signaux électriques de zones peu profondes du cerveau. Est-ce une bonne nouvelle? Pas tant que cela. Si les ondes modifient nos capacités cognitives quand elles traversent le crâne, que peuvent-elles provoquer d'autre? Maux de tête, perte de mémoire, dépression, maladie d'Alzheimer, voire tumeur cérébrale?

Faut-il s'alarmer? L'utilisation du téléphone mobile favorise-t-elle le cancer du cerveau? Impossible de conclure, dans l'état actuel des connaissances, qu'il existe ou non un lien entre cancer et radiofréquences de faible intensité. Si beaucoup d'études n'ont rien donné, certaines apportent des éléments troublants. Michael Repacholi, chercheur à l'université d'Adélaïde (Australie) fait l'expérience suivante: il expose 101 souris transgéniques, manipulées génétiquement pour être prédisposées aux cancers, une heure par jour durant 18 mois à des radiofréquences de faible intensité (900 MHz). Résultat: les souris exposées ont développé deux fois plus de cancers que le groupe témoin.

Qu'en pense la communauté scientifique? «L'existence d'une relation de causalité entre les radiofréquences et le cancer est quasi nulle et physiologiquement peu plausible» affirme le Dr John Moulder (USA), Elisabeth Cardis, du département rayonnement et cancer, est plus mesurée: «Les radiofréquence ne paraissent pas présenter un réel danger individuel, mais on ne peut rien conclure tant qu'aucune étude épidémiologique sérieuse n'est réalisée». C'est pourquoi le Dr Cardis lance une vaste enquête dans le cadre EMF de l'OMS. Dix pays vont recense les cas récents de cancers du cerveau, du nerf acoustique et de la glande salivaire de patients âgés de 30 à 60 ans et les soumettre à un questionnaire poussé sur leur exposition aux radiations de toutes sortes. Les premiers résultats seront connus dans trois ans si les financements sont acceptés.

Sciences et Avenir, Juin 1999

2^{ème} partie: Entretien oral sur le même document écrit de la 1^{ère} partie

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

4- Les consignes d'application

4-1- Epreuve orale 1

4-1-1- Consignes générales

Cette épreuve orale comporte trois parties qui s'enchaînent. La durée totale est de 20 à 25 minutes. Avant le début de l'épreuve, l'étudiant dispose de 10 minutes de préparation pour la troisième partie.

1^{ère} partie : Entretien dirigé

Durée: 2 à 3 minutes sans préparation

L'étudiant devra parler de lui, de ses activités de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

Cet entretien est destiné à mettre l'étudiant à l'aise en parlant de lui. Cette partie se déroule en interaction sur le mode d'un entretien informel. Il nous appartient d'amorcer le dialogue par une question du type:

Bonjour ... pouvez- vous vous présenter, nous parler de vous, de votre famille ...?.

Nous prouvons relancer l'entretien sur des thèmes tels que:

- Où avez-vous passé vos dernières vacances?
- Quel est votre module préféré? Pourquoi?
- Que voulez-vous faire plus tard?
- Parlez-nous de vos passe-temps préférés ?

Nous attendons de l'étudiant, qu'il produise huit phrases dont au moins quatre phrases complètes d'une façon autonome en adéquation (sur le plan pragmatique et linguistique) avec la situation de communication. Nous compléterons, éventuellement, par les quatre questions proposées ci-dessus.

2^{ème} partie : Exercice en interaction

Durée : 3 à 4 minutes sans préparation

Une fois le sujet est tiré au sort par l'étudiant, nous dirigeons l'exercice en interaction avec lui, nous précisons la situation de communication et répartissons les rôles:

Sujet 1

- Nous jouons le rôle de l'enseignant.
- L'étudiant joue le rôle de l'étudiant retardataire.

Sujet 2

- Nous jouons le rôle de la personne de l'agence.
- L'étudiant joue le rôle du client.

Durant cet exercice, l'étudiant serait normalement capable de gérer des situations familières courantes et se débrouiller dans les échanges sociaux. Il devrait résoudre une situation de la vie quotidienne, soit en simulant un dialogue avec nous (sujet 1), soit par un exercice de coopération où il accomplirait une tâche en commun avec nous (sujet 2).

Si l'étudiant ne comprend pas, nous reformulons en parlant plus lentement. Nous attendons de l'étudiant qu'il soit capable de s'adapter à la situation de communication (sur le plan pragmatique et linguistique) et au rôle à jouer. Nous attendons au moins dix répliques en adéquation avec le rôle et en interaction avec nous. Nous pourrions procéder à deux relances maximum.

3^{ème} partie: Expression d'un point de vue

Durée: préparation : 10 minutes
Exposé oral : 4 à 5 minutes

Une fois, l'étudiant tire au sort un sujet, il commence à présenter et à défendre son point de vue face à nous sur le sujet choisi. Nous pourrions lui poser quelques questions en fonction de sa présentation.

Nous attendons de l'étudiant qu'il soit capable d'exprimer son opinion, d'argumenter et de justifier sa position en variant ses réalisations langagières (sur le plan pragmatique et linguistique) en fonction de cette situation de communication. Qu'il soit capable aussi à réagir à nos sollicitations, à contre argumenter.

Nous attendons de l'étudiant dix phrases complètes.

4-1-2- Consignes données aux étudiants

L'épreuve se déroule en trois parties qui s'enchaînent. Elle dure entre 20 à 25 minutes. Pour la troisième partie seulement, vous disposez de 10 minutes de préparation. Cette préparation aura lieu avant le déroulement de l'ensemble de l'épreuve.

1^{ère} partie : Entretien dirigé

Durée : 2 à 3 minutes sans préparation

Vous parlez de vous, de vos activités, de vos centres d'intérêt. Vous parlez de votre passé, de votre présent et de vos projets.

L'épreuve se déroule sur le mode d'un entretien avec nous qui amorcerons le dialogue par une question (exemple: Bonjour ... Pouvez-vous, vous présenter, nous parler de vous, de votre famille ...)

2^{ème} partie : Exercice en interaction

Durée : 3 à 4 minutes sans préparation

Vous tirez au sort l'un des deux sujets que nous vous présentons. Vous jouez le rôle qui vous est indiqué.

3^{ème} partie : Expression d'un point de vue

Durée : **Préparation :** 10 minutes
Exposé oral : 4 à 5 minutes

Vous tirez au sort l'un des deux documents que nous vous présentons. Vous dégagéz le thème soulevé par le document et vous présentez votre opinion sous la forme d'un exposé personnel de quatre minutes environ. Nous pourrions vous poser quelques questions.

4-2- Epreuve orale 2

4-2-1- Consignes générales

Cette épreuve orale comporte deux parties qui s'enchaînent. La durée totale est de 30 à 35 minutes. L'étudiant dispose de 15 minutes de préparation pour la 1^{ère} partie.

1^{ère} partie : Compte rendu oral d'un document écrit

Durée **Préparation :** 15 minutes
Exposé oral : 5 à 7 minutes

L'étudiant devra rendre compte oralement devant nous, du contenu d'un document écrit (Faut-il jeter son portable?) en synthétisant et en reformulant les informations qu'il contient. Nous attendons de lui, un résumé cohérent des idées contenues dans le document.

L'étudiant devra s'exprimer avec ses propres mots, en espérant qu'il choisira des mots appropriés à la situation de communication. Nous nous abstenons de lui poser des questions, sauf pour l'aider (deux relances maximum). Nous attendons de lui dix phrases complètes en adéquation avec le contexte.

2^{ème} partie : Entretien oral sur le document écrit de la 1^{ère} partie

Durée : 10 minutes sans préparation

L'étudiant devra s'exprimer oralement: dialoguer, argumenter avec nous sur des questions en relation avec le document proposé dans la 1^{ère} partie.

Nous demandons de l'étudiant qu'il nous parle de l'intérêt de ce texte, des informations et problèmes qui y sont soulevés. Qu'il exprime son opinion personnelle sur ces questions en étant adéquat (sur le plan pragmatique et linguistique) avec la situation de communication.

Nous attendons aussi de lui, qu'il donne d'autres informations et exemples; qu'il soulève d'autres problèmes en au moins 15 phrases complètes.

4-2-2- Consignes données aux étudiants

L'épreuve se déroule en deux parties qui s'enchaînent. Elle dure entre 30 à 35 minutes. Vous disposez de 15 minutes de préparation uniquement pour la 1^{ère} partie.

1^{ère} partie : Compte rendu oral d'un document écrit

Durée: **Préparation :** 15 minutes
Exposé oral : 5 à 7 minutes

Vous ferez devant nous un compte rendu oral d'un document écrit, en résumant et en présentant de manière cohérente les idées et les informations qu'il contient.

Concentrez-vous sur le contenu du document, n'ajoutez pas d'informations ou de commentaires personnels.

Exprimez-vous dans votre propre style, ne vous contentez pas de lire des passages du texte.

2^{ème} partie : Entretien oral sur le document écrit de la 1^{ère} partie

Durée: 10 minutes sans préparation

Vous aurez un entretien (dialoguer, argumenter) avec vous sur le contenu du document proposé dans la 1^{ère} partie, ainsi que sur d'autres questions plus ouvertes.

5- Nature et exploitation des réponses

5-1- Le codage:

Le codage est défini en fonction des critères d'évaluation figurant dans les tableaux qui vont suivre. Il nous permet d'appréhender séparément les compétences (ou non compétences) des étudiants, et de les apprécier comme étant maîtrisées, insuffisantes ou quasi inexistantes, tout en reflétant un certain niveau de compétences (ou absence de compétences).

Chaque intervention orale de l'étudiant est soumise à une identification selon le code suivant:

- Code 1: compétences attendues et maîtrisées.
- Code 2: compétences partielles et moyennement maîtrisées.
- Code 3: compétences insuffisantes, et non maîtrisées.
- Code 4: compétences quasi inexistantes.

5-2- Critères d'évaluation :

Les critères d'évaluation ont été retenus en fonction de chaque situation de communication donnée. Le code de réussite sera attribué, si ces éléments sont présents.

Les éléments consignés dans les tableaux ci-dessous sont des exemples qui illustrent les formes linguistiques induites par les situations de communications. Ils ne sont, en aucun cas, ni restrictifs ni exhaustifs.

- Epreuve orale 1:

1^{ère} partie: Entretien dirigé

Tableau 1

Compétence pragmatique	Composantes
<u>Réagir en tant qu'interlocuteur</u>	<ul style="list-style-type: none">- Parler de soi (donner des informations, des explications, des explications relatives à son centre d'intérêt) avec assurance.- Aborder un échange sur un sujet familier sans préparation.
Compétence linguistique	Composantes
<u>LEXIQUE</u>	<ul style="list-style-type: none">- Richesse: par exemple le lexique lié à son centre d'intérêt: "Sport": pratique- passe- temps- s'oxygéner- faire de l'exercice ...- Ne pas exagérer dans l'emploi des mots connus de l'auditoire.- Vocabulaire approprié à la situation: par exemple l'emploi approprié d'éléments grammaticaux:<ul style="list-style-type: none">• Pronoms personnels: je, me ...• Pronoms possessifs: le mien, la mienne, le nôtre...• adjectifs possessifs: ma, mon, mes, nos ...

<u>MORPHOSYNTAXE</u>	<p>- Maîtriser la structure de la phrase simple (sujet-verbe- complément) Exp : J'étudie à l'université de Batna.</p> <p>- Employer des phrases complètes en relation avec la situation du type: «Je suis l'aîné d'une fratrie composé de deux frères». au lieu de "Je suis l'aîné" ...</p> <p>- Utiliser des temps verbaux adéquats au contexte: Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'emploi du présent de l'indicatif • pour parler de son présent: «je lis beaucoup» • L'emploi du futur pour parler de son avenir: «je serai un bon enseignant».
<u>PHONOLOGIE</u>	<p>- S'exprimer sans aide (c'est-à-dire sans silences ou hésitations).</p> <p>- Pas de problèmes de formulation. Exp: «formuler correctement un souhait»</p> <p>- Intonation appropriée au contexte, ici:</p> <ul style="list-style-type: none"> • intonation descendante pour l'ensemble de sa production.

2^{ème} partie: Exercice en interaction

Tableau 2

Compétence pragmatique	Composantes
<u>Réagir en tant qu'interlocuteur</u>	<p>- Respect de la situation et des codes sociolinguistiques. Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • règles des relations sociales (usage et choix des salutations: "Bonjour, usage et formes d'adresse: "Madame, Monsieur"). • règles de politesse (montrer de la gêne «je suis embarrassé ...» ou montrer de l'intérêt pour les explications de l'autre: «oui, je vous suis ...» <p>- Adapter les actes de langage à la situation. Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'excuser: "je m'excuse d'être en retard". • demander: «Quelle est la date du départ?» <p>- Répondre conformément aux sollicitations de l'interlocuteur. Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • se justifier: «J'ai raté le bus, j'habite loin ...» • confirmer des informations: «Je veux confirmer la date de mon retour».
Compétence linguistique	Composantes
<u>LEXIQUE</u>	<p>- Richesse: vocabulaire de base. Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «venir en retard, s'attarder ne pas arriver à l'heure ...» • «demander, s'informer, se renseigner ... »

	<p>- Vocabulaire adapté au contexte et à l'interlocuteur.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «je m'excuse je vous demande pardon, je suis navré ...» • «Je vous remercie, je vous suis reconnaissant ...»
<p style="text-align: center;"><u>MORPHOSYNTAXE</u></p>	<p>- Maîtriser la structure des phrases complexes les plus courantes, en adéquation avec le contexte (cause, conséquence, but ou opposition).</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • la cause: «je ne suis pas arrivé à l'heure parce que j'habite loin». • La conséquence: «j'ai tellement besoin de silence que je voudrais passer mes vacances dans un coin perdu». <p>- Utiliser des articulateurs logiques qui font les bons liens, conformément au contexte.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «Je suis désolé d'arriver encore en retard, aussi je vous prie de m'excuser». • «Me prélasser au bord de la mer est loin de me déplaire mais j'ai une préférence pour la montagne» <p>- Utiliser des verbes de modalité adéquats à la situation.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «Puis- je espérer votre pardon?» (verbe: "pouvoir" pour l'excuse). • «Je voudrais me renseigner sur les formalités de mon voyage» (verbes "vouloir" pour la demande).
<p style="text-align: center;"><u>PHONOLOGIE</u></p>	<p>-Prononcer convenablement pour se faire comprendre.</p> <p>- Ne pas déformer certains sons.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • /ʒəmɛkskɪz/ (je m'excuse) au lieu de /ʒəmɛkskiz/ /y/ au lieu de /i/ • /ʀɛzɛrvɛ/ au lieu /ʀɛzɛrvi/ /ɛ/ au lieu de /i/ <p>- Utiliser un ton mélodique approprié au contexte cet à l'interlocuteur. Exp:</p> <div style="text-align: center;"> </div>

Tableau 3

Compétence pragmatique	Composantes
<p><u>Exprimer une opinion</u></p>	<p>- Présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer. Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «Jeunes ou vieux, travailleurs ou non, ils ont choisi de vivre sans télé». • «Les jeunes fervents de la discipline» <p>- Expliquer avec assez de précision les points forts d'une réflexion personnelle. Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «Pour ma part, j'estime que la télé rime plutôt avec richesse mentale» • «Je suis convaincu que l'autorité et la rigueur sont des atouts considérables pour un enseignant» <p>- Relier une série d'éléments en un discours assez clair pour être suivi sans difficulté. Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «perte de temps» se cultiver", "choisir ses programmes" «Je pense que regarder la télé n'est pas une perte de temps, au contraire c'est un moyen de nous cultiver, si nous prenons la peine de choisir les programmes». • «règles», «enseignant», «respect» «Je crois qu'un bon enseignant c'est celui qui arrive à instaurer ses règles avec le respect de ses élèves»
Compétence linguistique	Composantes
<p><u>LEXIQUE</u></p>	<p>- Maîtriser un vocabulaire élémentaire pour exprimer un point de vue sur l'un des sujets choisis. Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «Je pense qu'une minorité de français considèrent la télé comme une perte de temps». «je pense, je crois, je trouve selon moi ...» • «Je partage la même opinion des 83% de collégiens interrogés» <p>- Employer un vocabulaire approprié au contexte, pour exprimer une pensée plus complexe. Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour ma part, la télé rime beaucoup plus avec richesse mentale qu'avec pollution mentale» • «je crois que les adolescents ont pris conscience que l'autorité du professeur est indispensable pour le bon déroulement du cours» <p>- Vocabulaire adéquat aux points de vue exprimés.</p>

	<p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «Je doute qu'un jour la télé disparaisse de nos foyers». • «Je ne pense pas que la discipline soit une contrainte pour les adolescents».
<p style="text-align: center;"><u>MORPHOSYNTAXE</u></p>	<p>- Maîtriser le choix des temps et modes des verbes adéquats au contexte.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'emploi du subjonctif après les verbes exprimant le doute, le souhait ...etc. <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «Je souhaite que la télé soit utilisée à bon escient». • L'emploi du présent de l'indicatif pour le discours. <p>Exp: «Je suis sûre qu'un bon professeur, c'est celui qui se fait respecter».</p> <p>- Utiliser de façon correcte et adéquate à la situation, les adjectifs et les pronoms possessifs.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «Mon opinion est différente de la leur». • «A mon avis, chahuter en classe entrave le déroulement du cours». <p>- Varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «Pour ma part, vivre sans télé est inimaginable toute fois je peux limiter mon temps à la regarder» • «c'est vrai que l'heure n'est plus au chahut mais au retour de la discipline, reste à être sûr si ces règles seraient justes ou pas!»
<p style="text-align: center;"><u>PHONOLOGIE</u></p>	<p>- Eviter les pauses qui durent.</p> <p>-Prononcer clairement certaines voyelles. Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «prononciation claire et correcte de (mon avis): /mɔ̃navi/ ». • «prononciation incorrecte : /moave/ ». • «prononciation correcte de (l'autorité): /lotɔ̃rite/» • «prononciation incorrecte : /lutɔ̃rɛte/ <p>- Avoir un débit approprié au contexte</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «Un débit qui soit ni trop lent ni trop rapide pour exprimer un point de vue».

- Epreuve orale 2:

1^{ère} partie : Compte rendu oral d'un document écrit

Tableau 1

Compétence pragmatique	Composantes
<p><u>Compréhension du texte</u></p>	<p>- Comprendre globalement le texte (nature- enjeu du document) <u>Texte:</u> «Faut-il jeter son portable?» <u>Exp:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • «Nature: Article de revue. Texte informatif, explicatif.» • «Enjeu du document: c'est un document de vulgarisation scientifique» <p>- Comprendre analytiquement le texte, c'est-à-dire assimiler les idées essentielles. <u>Exp:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • «Le texte soulève le problème des effets indésirables pouvant découler de l'utilisation du portable». <p>- Reformuler les idées du texte de manière synthétique. <u>Exp:</u> «Des études menées par des spécialistes s'efforcent de démontrer que le portable génère le cancer».</p> <p>- Organiser le compte rendu de manière cohérente. <u>Exp:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>Introduction:</u> «L'utilisation du téléphone mobile est largement répandue dans les sociétés industrialisées. Néanmoins, on reproche à ce moyen de communication de constituer un danger pour la santé publique». • <u>Développement et conclusion:</u> «En effet, des études menées par des spécialistes s'efforcent de démontrer qu'il génère le cancer du cerveau. Cependant les accusations adressées au portable ne peuvent être fondées puisque, d'une part, les résultats de ces recherches sont jugés insuffisants ou pas convaincants, et d'autre part, l'OMS n'a pas encore présenté un rapport à ce sujet».
Compétence linguistique	Composantes
<p><u>LEXIQUE</u></p>	<p>- S'exprimer avec ses propres mots. <u>Exp:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • «Les recherches effectuées par les scientifiques sont encore réduites aux hypothèses». • «A en croire certains chercheurs, le portable peut nuire gravement à la santé de l'utilisateur». <p>- Utiliser un lexique de base relatif au contenu du document.</p>

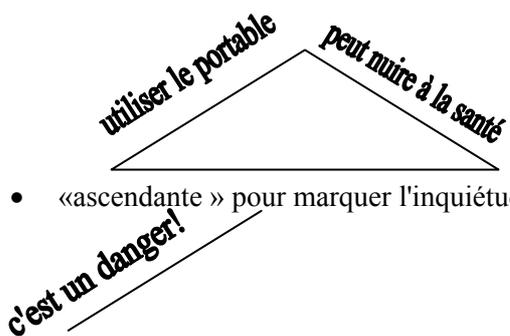
	<p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> «effet indésirables, nuire, preuves irréfutables, s'alarmer, incertitude ...». <p>- Lexique approprié au contexte (compte rendu oral d'un texte expositif).</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> «soulever, poser, exposer, expliquer, informer, problème, résultats ...»
<u>MORPHOSYNTAXE</u>	<p>Conjuguer des verbes, de façon adéquate au contexte (présent de l'indicatif pour le compte rendu oral).</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> «Le portable peut avoir des effets indésirables». «Les scientifiques font des expériences sur des souris». <p>- Varier les conjonctions de coordination et les adverbes de liaison adéquats au contexte. Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> «En outre, ou encore, en fait, en effet, par contre, bref, tout compte fait- sinon ...». <p>- Utiliser des pronoms personnels et indéfinis adéquats à la situation (compte rendu oral d'un document expositif).</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> Pronom personnel de la 3^{ème} personne du singulier "il", ou le pronom indéfini "on". <p>«<u>On</u> reproche au portable de constituer un danger pour la santé publique».</p>
<u>PHONOLOGIE</u>	<p>- Ne pas omettre ou ajouter des syllabes. Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> /ləkãser•servo/ omission de la syllabe /dy/ <p>- Ne pas ajouter ou enlever des phonèmes.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> /lerezyłtasõËsyfizãt/ ajout du phonème /t/ <p>- Accent de phrase adéquat à la situation.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> /ləpõrtablɔãvwardezef'f e Ëdezirabl/ <p>Le mot «effet» est marqué par l'accent d'insistance pour insister sur le danger probable du portable.</p>

2^{ème} partie : Entretien oral sur le même document écrit de la (1^{ère} partie)

Tableau 2

Compétence pragmatique	Composantes
<u>Précision des réponses</u>	<p>- Répondre de manière claire et précise aux questions.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> «Les études menées par les spécialistes vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable?» <p>→ «Les recherches effectuées par les scientifiques sont encore réduites aux hypothèses, pourtant elles ne fournissent pas de preuves irréfutables pour mettre</p>

	<p>hors d'usage le téléphone portable.</p> <ul style="list-style-type: none"> • «Comment le téléphone portable peut-il avoir des effets indésirables sur le cerveau de l'utilisateur?» → «Les expériences faites sur des souris s'efforcent de démontrer qu'il y a un lien entre le cerveau et la radiofréquence de faibles intensités. <p>- Capacité à dialoguer, c'est-à-dire avoir la qualité d'écouter stratégiquement dans les réponses.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>A la question:</u> «Quel est le problème exposé par le document? » → <u>Nous avons la réponse qui suit:</u> «Le texte soulève le problème des effets indésirables découlés de l'utilisation du portable, en l'occurrence les maux de tête, la dépression nerveuse, la maladie d'Alzheimer, le cancer du cerveau ...» <p>- Pertinence et précision des arguments.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>A la question:</u> «Peut-on considérer le téléphone portable comme un danger public? » → <u>Nous avons la réponse qui suit:</u> «A en croire certains chercheurs, le portable peut nuire gravement à la santé de l'utilisateur. Cependant, il ne faudrait pas s'alarmer au point de nourrir des peurs, car les recherches présentent un caractère incertain».
Compétence linguistique	Composantes
<u>LEXIQUE</u>	<p>- Richesse du lexique pour exprimer une opinion sur le sujet proposé.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «nuire, faire du mal, présenter un danger, infondé, incertain, réfutable, Je crains, je ne suis pas sûr, je me, je considère ... etc.» <p>- Employer des verbes introducteurs d'opinion variés.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «Je doute, j'estime, je crains, j'affirme, je ne pense pas ... etc.» <p>- Lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires sur le sujet proposé.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «effets indésirables, nuisibles, dangereux, mettre en péril, avantages, faciliter la vie, écouter les distances, utile, divertissant ...etc.»
<u>MORPHOSYNTAXE</u>	<p>- Utiliser des articulateurs logiques adéquats au contexte, pour assurer la transition d'un argument à un autre.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «Les résultats sont jugés négativement par les autorités médicales. En effet, on ne dispose pas d'un rapport de l'OMS». • Exemples d'articulateurs: «or, en effet, donc, c'est pourquoi, cependant- également ... etc.» <p>- Employer diverses conjonctions de subordination et de coordination exprimant la cause.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «vu que, étant donné que, comme, du moment que, attendu que, en effet, du fait de, pour cause de, en raison de ...etc.» <p>- Utiliser des temps de verbes appropriés à la situation.</p>

	<p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «Le présent atemporel pour l'argumentation, mais aussi les temps liés à la situation puisque l'argumentation fait partie du discours. <p>Exemple : le présent du subjonctif si l'étudiant doute, le futur s'il se projette dans l'avenir ... etc.»</p>
<p><u>PHONOLOGIE</u></p>	<p>- Faire des enchaînements vocaliques et consonantiques.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • /i l j a y l j ẽ/ vocalique • /ã n u t r / consonantique <p>- Ne pas confondre une syllabe fermée avec une syllabe ouverte.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • / s ε r t ẽ / → Syllabe ouverte (voyelle prononcée) • / s ε r t ε n / → syllabe fermée (consonne prononcée). <p>- Employer une intonation adéquate à chaque argument.</p> <p>Exp:</p> <ul style="list-style-type: none"> • «ascendante et descendante pour les phrases énonciatives»: <div style="text-align: center;">  <p>Le diagramme illustre l'intonation de deux phrases. La première phrase, «utiliser le portable», est écrite sur une ligne ascendante. La seconde phrase, «peut nuire à la santé», est écrite sur une ligne descendante. Une troisième phrase, «c'est un danger!», est écrite sur une ligne descendante plus abrupte. Les phrases sont reliées par des lignes diagonales qui forment un triangle inversé, soulignant le contraste entre l'ascension et la descente.</p> </div> <ul style="list-style-type: none"> • «ascendante » pour marquer l'inquiétude. Exp :

6- Mode de passation

Le 28 février 2010, soit vingt jours après le déroulement de la deuxième pré enquête, des étudiants de troisième année licence classique en langue française, au nombre de 50 ont été sollicités pour l'enquête proprement dite; le choix s'est fait au hasard parmi les 140 étudiants qui ont déjà participé aux deux pré enquêtes.

Le 1 mars 2010, est le premier jour de notre enquête qui s'est étalée sur une période d'un mois à peu près; à raison de neuf étudiants par semaine. Ainsi, trois étudiants par jour étaient évalués oralement, en les invitant à entrer à tour de rôle dans un bureau tout en leur expliquant les consignes; mais en aucun cas, l'étudiant ne doit avoir rédigé ce qu'il aura à dire. Toutefois, s'aider de mots jetés sur le papier est envisageable pour la première partie de l'épreuve orale 2.

Ainsi, dès que l'étudiant prend la parole, nous mettons l'enregistreur en marche, nous ne l'éteignons que si celui-ci aurait terminé de s'exprimer, ou pour passer d'une partie de l'épreuve orale à l'autre. Quant à la durée totale des deux épreuves orales est de 50 minutes à peu près pour chaque étudiant; cependant, cette durée peut varier selon les capacités de tel ou tel étudiant à s'exprimer longuement ou brièvement dans telle ou telle situation de communication.

Tout compte fait, enquêter et constituer un corpus, nous a amenés à utiliser plusieurs méthodes de collecte de données (observation, enregistrements, prises de notes, discussions informelles avec les étudiants pour obtenir des éclaircissements notamment pour tout ce qui relève de l'implicite ou de discours précédemment émis, etc.).

Les situations de communication orale qui constituent notre corpus ont toutes été enregistrées dans leur totalité. Un magnétophone est placé entre nous et l'étudiant, il est déclenché au début de l'épreuve et est arrêté à la fin de celle-ci. L'enregistrement n'est jamais interrompu au cours de la situation de communication, la suppression des noms propres, des lieux cités est effectuée lors de la transcription des données.

7- Des données multiples à recueillir

Nous avons mis en place un type particulier d'observation: l'observation directe dans la mesure où, les données que nous cherchions à recueillir étaient disponibles directement au sein des situations de communication. Aucun intermédiaire entre les étudiants et nous-même était nécessaire étant donné que nous pouvions les recueillir «simplement» en enregistrant les échanges langagiers entre nous et les étudiants.

Néanmoins, les données que nous avons dû recueillir pour mener à bien notre étude sont nécessairement multiples. L'analyse de discours que nous souhaitions réaliser prend en compte les spécificités linguistiques et cherche à étudier les pratiques discursives mais jamais indépendamment de la situation de communication dans laquelle elles sont produites.

C'est pourquoi, le recueil de données orales effectué grâce aux enregistrements émis au sein des situations de communication orale auxquelles nous avons participé tantôt, en tant qu'observateur est non seulement indispensable, mais l'est également le recueil d'informations concernant la situation extralinguistique. Ce recueil de données situationnelles a été réalisé principalement à la fin des enregistrements. Il a été possible grâce au temps que nos étudiants nous ont consacré, afin de nous faire part de leurs difficultés à s'exprimer oralement.

Notre travail d'investigation nous a permis de saisir plus aisément les interactions entre nous et des étudiants et, notamment de saisir les liens entre les productions verbales et les situations de communication.

Tout au long de cette phase exploratoire, nous avons emprunté à l'anthropologie une méthode permettant de conserver par écrit l'ensemble des renseignements que nous avons obtenus: le carnet de bord. Dans ce dernier, nous avons inscrit la totalité des données que nos étudiants nous ont fournies: les difficultés qu'ils rencontrent à l'oral, le déroulement des cours à l'université, les différentes activités qu'ils aimeraient avoir pendant les cours, les relations étudiants enseignants ... etc.

8- Transcription des données orales

La transcription des données recueillies au sein du terrain d'enquête est indispensable pour repérer les formes linguistiques spécifiques à chaque situation de communication. Elle apporte un support visuel nécessaire à l'analyse réalisée. Travailler sur des données orales sans représentation graphique est impossible. De plus, comme le souligne Coppieters, la transcription représente:

«Un travail d'interprétation, de reconstruction de ce que les locuteurs ont pu dire, et non la production mécanique d'un fac-similé écrit d'un texte orale» (1997, pp 23).

L'élaboration de cette représentation n'est pas seulement une activité technique rigoureuse, elle doit être en adéquation avec les objectifs de notre recherche. La transcription de notre corpus a été réalisée en tentant de la rendre la plus précise et la plus fidèle que possible aux enregistrements. L'ensemble des productions verbales des étudiants est reproduit par écrit (quand le son le permet). Toutes les brides ou amorces de mots, les hésitations, les chevauchements de paroles, les pauses, les passages inaudibles, etc. sont transcrits. Ainsi, la transcription a été faite dans le respect de codes conventionnels.

8-1- Conventions observées dans la transcription

Les conventions qui ont finalement été adoptées résultent d'un compromis entre deux impératifs: celui d'une transcription lisible et celui d'une transcription fidèle. Elle se présente sous la forme d'un texte à lire qui respecte la graphie conventionnelle du français écrit. Mais ce texte tente de représenter visuellement, grâce aux signes dont dispose le clavier d'un ordinateur, un certain nombre des traits constitutifs de langue parlée. De ce fait, l'usage des majuscules se trouve exclu et les signes de ponctuation ne correspondent pas à leur usage normal de la langue écrite, mais ont été redéfinis selon des conventions propres à cette transcription. A cet effet, nous nous sommes appuyés sur les conventions de transcription du GARS (Groupe Aixois de recherche en syntaxe). Certaines de ces conventions ont été employées pour d'autres transcriptions déjà publiées, mais il n'existe pas à ce jour de code unique reçu par la majorité des chercheurs.

8-2- Conventions de transcription du GARS

Transcription orthographique

1- Prise de paroles

- L₁, L₂, ... pour noter les locuteurs

2- Orthographe

- Transcription en orthographe normalisée avec fidélité au morphème même s'il y a infraction à la norme (c'est un de mes animaux préférés).

- Noter les néologismes tels qu'ils ont été dits (des microbes pathogènes euh non pathogènes)
- Souligner les consonnes finales prononcées alors qu'elles n'auraient pas dû être prononcées.
- Aucun signe de ponctuation.
- Onomatopées transcrites selon l'orthographe du dictionnaire (euh- hum- pff- ah- hein- ben- etc...).
- Sigles ponctués quand on lit les lettres isolément (S.N.C.F).

3- Faits d'oralité

3-1- Pauses

- + Pause courte (1/2 secondes)
- ++ Pause moyenne (1 à 2 secondes)
- pause longue (2 à 3 secondes)
- //// Interruption assez longue du discours

3-2- Segments incompréhensibles

- X Symbole pour une syllabe incompréhensible
- XXX Suite de syllabes incompréhensibles

3-3- Rythmes

- ' L'apostrophe signale la chute d'un son (c'est dans l'pain)

- Allongement syllabique

- : Allongement court (pen : ses)
- :: Allongement plus long (on revoit les :: les garçons)
- ::: Allongement encore plus long (il est parti depuis :::)
- Le tiret indique un mot interrompu brutalement par le locuteur (fran- pour français)
- Exclusivement en cas d'ambiguïté (j'en veux plus◦)
- Absence notoire de liaison (on . a)
- <> Séquences qui se chevauchent approximativement, les locuteurs parlent en même temps (L₁ < je dis >, L₂ < oui >)
- = Le signe égal indique un enchaînement immédiat entre deux tours (L₁ vous allez les voir votre euh = L₂ = ah oui ça j'aimerais bien)

3-4- Intonations

- ↑ indique une intonation montante (alors vous toussiez toujours↑)
- ↓ indique une intonation descendante

3-5- Incertitudes et commentaires

- () Certains mots sont notés entre parenthèses parce que leur restitution exacte est douteuse.
- (...) Mots totalement inaudibles
- (()) Entre doubles parenthèses sont notées les indications de gestes vocaux ou les caractéristiques de la diction d'un locuteur. Exp: ((rire)), ((inspiré)).

4- Notes

Le recours à la transcription phonétique est possible.

8-3- Transcription et enregistrement authentique

Rappelons que notre enquête qui s'est étalée sur un mois a ciblé un échantillonnage de 50 étudiants, lesquels ont été enregistrés au cours de deux épreuves orales.

Par ailleurs, notre travail avec les enregistrements a nécessité autant de précautions et de précisions dans la réalisation de la transcription. Ainsi, pour l'épreuve orale 1, nous avons trois transcriptions distinctes: la première pour l'entretien dirigé, la deuxième concerne l'exercice en interaction et la troisième est pour l'expression d'un point de vue. Quant à l'épreuve orale 2, nous avons deux transcriptions, l'une pour le compte rendu oral d'un document écrit et l'autre pour l'entretien oral sur le même document écrit.

Tout compte fait, pour chaque enregistrement nous avons cinq transcriptions (cinq transcriptions par étudiant).

C'est-à-dire pour 50 étudiants, nous totalisons 250 transcriptions. Par souci de clarté, nous schématisons notre façon de procéder à la transcription:

Un enregistrement

(par étudiant)

Epreuve orale 1

Transcription 1

(Entretien dirigé)

Transcription 2

(Exercice en interaction)

Transcription 3

(Expression d'un point de vue)

Epreuve orale 2

Transcription 4

(Compte rendu oral d'un document écrit)

Transcription 5

(Entretien oral sur le même document écrit)

Ainsi, nous nous sommes imposés de transcrire les deux épreuves orales (voir Annexe 4, page: 580) avec toute la fidélité possible.

Epreuve orale 1

9- Présentation et commentaire des résultats

9-1- Epreuve orale 1

- Nature et objectifs de l'épreuve

S'agissant pour nous, d'évaluer la compétence langagière des étudiants de troisième année licence en français langue étrangère; nous nous devons de vérifier sur le terrain, si nos étudiants éprouvent ou non des difficultés à adapter leur compétence linguistique (s'ils en ont) aux différentes situations de communication orale, tout en étant pragmatique.

C'est donc, à travers la première épreuve orale qui se déroule en trois parties qui s'enchaînent: l'entretien dirigé, l'exercice en interaction et l'expression d'un point de vue que nous essayons de montrer l'existence ou non des difficultés citées ci-dessus.

Ainsi, pour notre présentation et commentaire des résultats, nous avons abordé l'épreuve orale 1 avec ses trois parties des 50 enregistrements; c'est à dire, que pour chaque enregistrement qui correspond à un étudiant, nous présentons et commentons les résultats des trois transcriptions constituant l'épreuve orale 1, tout en respectant le codage établi auparavant, à savoir:

- Code 1 : compétences attendues et maîtrisées
- Code 2 : compétences partielles et moyennement maîtrisées
- Code 3 : compétences insuffisantes et non maîtrisées
- Code 4: compétences quasi-inexistantes

Enregistrement 1

Date: Lundi 01 Mars 2010

Horaire: De 8 heures 30 min à 9 heures 45 min (pour les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 580)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant éprouve des difficultés à parler de lui-même avec assurance, à donner des explications relatives à son centre d'intérêt, d'où la présence d'hésitations.

Exp:

- bonjour euh mon nom est + euh euh j'habite à + euh région de + euh euh je suis étudiante euh euh de français au troisième année euh

Même, aborder un échange sur un sujet familier sans préparation, l'étudiant manque d'aisance, vu la présence de pauses assez longues, avec les hésitations bien sûr.

Exp:

- euh je ni pas choisé c'est c'est euh obligation parc' que j'ai j'ai pas une moyenne euh bon pour euh biologé --- euh

Nous constatons ainsi, que sur ce plan, l'étudiant n'est pas à l'aise pour parler de lui-même, d'où le code3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'a pas un vocabulaire riche lié à son centre d'intérêt, en effet, nous le remarquons à travers les mots qu'il emploie, mots connus de l'auditoire, sommaires et incertains.

Exp:

- euh je ni pas choisé c'est c'est euh obligation
- lire les remans euh pour euh + pour --- mo néveau

Avec un vocabulaire si limité, l'étudiant peine à l'approprier au contexte, en effet, à part le pronom personnel "je" et quelques adjectifs possessifs, il n'emploie pas de pronoms possessifs, ni même les autres formes du pronom personnel, ce qui est insuffisant dans pareille situation.

Exp:

- j' suis la petite + de : ma famille mon père il travaille

Par conséquent, au niveau lexical, l'étudiant est souvent en quête de mots pour parler de lui-même, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser les structures de la phrase simple, en raison, des multiples incorrections au sein de certaines phrases.

Exp:

- ji sœurs tous mariées euh
- je compré pas tout
- mon père il travaille au bâtiment

De plus, il a du mal à compléter ses phrases en adéquation avec le contexte, suivies ainsi, de longues pauses.

Exp:

- j'ai j'ai pas une : : moyenne euh bon pour euh biologé alors --- euh euh
- je compré pas tout euh et euh c'est XXX ---

En outre, il n'utilise presque, que le présent de l'indicatif lors de son entretien certes adéquat au contexte mais insuffisant, et inapproprié, pour parler de son avenir par exemple.

Exp:

- j'aime l'enseignement
- je suis étudiante

C'est pourquoi, nous remarquons que l'étudiant a des capacités minimales, en morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant éprouve des difficultés, à s'exprimer sans les pauses et les hésitations.

Exp:

- ma mère tra- travaille pas + ---
- euh bon pour euh biologé alors --- euh euh
- je compré pas tout euh et euh c'est XXX ---

De plus, il se heurte souvent à des problèmes de formulation, vu l'abus des hésitations.

Exp:

- en lire les remans euh pour euh + pour --- mo néveau ///

En plus, il emploie une intonation ascendante, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- euh je ni pas choisé ↑
- oui euh cé je trouve un un : poste ↑ ++

A cet effet, nous constatons, qu'au niveau phonologique, l'étudiant affiche pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 580)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'emploie pas les règles de relations sociales et les règles de politesse, ce qui est, par conséquent, inadéquat au contexte, même le fait de saluer, sans pour autant montrer de l'intérêt aux explications de l'interlocuteur est aussi insuffisant et inapproprié dans pareille situation.

Exp:

- bonjour
- A notre remarque: justement lors de ce voyage + vous aurez à visiter pas mal de sites pharaoniques
- Il répond, sans enthousiasme : euh oui

Aussi, il n'arrive pas à adapter les actes de langage au contexte, vu qu'il est dans l'incapacité de formuler une simple demande.

Exp:

- euh euh je veux faire un voyage euh euh j'ai pas une idée : ++
- ok euh euh --- le prix

De plus, il éprouve des difficultés à répondre de façon conforme à nos sollicitations, en effet, il répond souvent à côté.

Exp:

- A notre remarque : c'est dans les quatre vingt mille dinars algériens + billet inclus
- Il répond: euh c'est euh //// envoi

Tout compte fait, nous constatons que sur le plan pragmatique, l'étudiant n'interagit pas à sa guise, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant manque de vocabulaire de base pour interagir, en effet, à aucun moment, il n'utilise des verbes comme: «se renseigner, s'informer, demander ...», pour formuler sa demande, sur le voyage, le prix etc. A la place, il utilise des mots isolés.

Exp:

- ok euh euh --- le prix
- euh oui

Même son vocabulaire n'est pas adéquat au contexte puisqu'il n'emploie ni au début ni à la fin de son interaction, des mots affables tels les remerciements.

Exp:

- bonjour euh euh je veux faire un voyage euh euh j'ai pas une : idée ++
- Il termine par : euh c'est euh //// envoi ////

Nous remarquons donc, qu'au niveau lexical, l'étudiant peine à interagir faute de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas la structure des phrases complexes relatives au contexte puisque la seule phrase employée est truffée d'incorrections, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- euh euh l'egypte parce' que j'aimais le le cévéélisation de de euh + du pharaone et XXX

Idem pour les articulateurs logiques, l'étudiant n'en emploie qu'un "parce que", ce qui est inadéquat au contexte, où il aurait dû utiliser pour interagir, les conjonctions de coordination et de subordination.

En outre, il emploie un seul verbe de modalité adéquat au contexte, ce qui est insuffisant, de plus ce verbe est employé de manière erronée.

Exp:

- je veux faire un voyage euh euh j'ai pas une idée

En somme, l'étudiant a une maîtrise limitée de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance à avoir une prononciation inintelligible, d'où la présence de mots, qu'il nous est difficile de comprendre.

Exp:

- du pharaone et XXX ---
Même certaines voyelles sont estropiées.

Exp:

- l'igypste, jtoiles /e/ prononcée /i/
- envoir (au revoir) /ɔ / prononcée /ã/

De plus, il utilise un ton mélodique descendant, durant toute son interaction, ce qui est inadéquat au contexte qui nécessite une variation dans le ton.

Exp:

- ok euh --- euh le prix ↓ (normalement ascendant pour la demande)

C'est pourquoi, nous remarquons que l'étudiant a beaucoup de carences au niveau phonologique, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 581)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient même pas à présenter le sujet à développer, en respectant le thème, en effet, sa présentation, en plus d'être incohérente, elle est hors sujet, vu qu'il présente le contraire de ce qui est dit dans le document.

Exp:

- euh --- les adolescents n'aimer pas + la discipline
En outre, il est incapable d'expliquer avec assez de précision les points forts de sa réflexion, d'où la présence d'hésitations.

Exp:

- euh le le --- n'aime pas le prof qui euh XXX et méchant euh euh

Aussi, son discours n'est pas assez clair pour être suivi sans difficulté, faute de cohérence.

Exp:

- c'est à dire euh le le --- n'aime pas le prof qui euh XXX et méchant euh euh après il est révolté et respecter pas : : le prof euh euh ////

Par conséquent, sur ce plan, l'étudiant n'arrive pas à exprimer son point de vue avec aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne maîtrise pas de vocabulaire élémentaire pour exprimer son point de vue, étant donné qu'il n'emploie pas de verbes d'opinion, pourtant adéquats au contexte.

Exp:

- A notre question: quel est votre avis sur le sujet ↑
- Il répond: euh --- le prof est obligé de de

De plus, Il n'emploie pas de vocabulaire approprié au contexte afin d'exprimer correctement une pensée plus complexe, vu qu'il utilise des mots rudimentaires.

Exp:

- euh --- le prof est obligé de de d'être euh d'avoir l'autorité dans la :: classe pour euh ++ le cours est bien euh pas très méchant euh pas ++ gentil ////

Par ailleurs, il n'a pas concrètement exprimé son point de vue, donc il nous est impossible de vérifier si oui ou non, son vocabulaire y est adéquat.

En résumé, nous constatons, qu'à ce niveau, l'étudiant peine à trouver ses mots pour interagir, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie pas de temps et modes verbaux adéquats au contexte, vu qu'il utilise pêle-mêle le présent de l'indicatif, le passé composé et l'infinitif sans prendre en considération le contexte.

Exp:

- les adolescents euh n'aimer pas + la discipline
- --- n'aime pas le prof
- il est révolté et respecter pas

En outre, il n'emploie pas non plus les adjectifs et les pronoms possessifs, pourtant utiles dans ce contexte.

Quant à varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre, l'étudiant en est incapable, vu qu'il ne maîtrise pas encore la structure de la phrase simple.

Exp:

- le prof est obligé de de d'être euh d'avoir l'autorité dans la : : classe pour euh ++ le cours est bien euh

En conséquence à ce niveau, l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant marque pas mal de pauses assez longues, ce qui est une preuve de sa difficulté à exprimer oralement son point de vue.

Exp:

- euh --- les adolescents
- c'est-à-dire euh le le --- n'aime pas
- euh autorité euh veut dire euh --- force
- euh --- le prof est obligé

De plus, il a tendance à altérer la prononciation de certaines voyelles.

Exp:

- déscipline /i/ prononcée /e/
- autoriti /e/ prononcée /i/

A côté de ça, il a un débit trop lent en raison des pauses et des hésitations, ce qui est évidemment inadéquat au contexte.

Ainsi, nous remarquons, qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à des difficultés considérables pour exprimer son point de vue, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 2

Date: Lundi 01 Mars 2010

Durée: De 9 heures 50 min à 10 heures 35 min (pour les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 581)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant parle de lui-même avec difficulté, en tentant de donner des informations relatives à son centre d'intérêt, d'où la présence, d'hésitations.

Exp:

- euh j' fi mis itudes écé alors euh je j' isseu d'une famille euh euh simple et euh conservétrice un peu euh + isseu c'est-à-dire euh d'une famille

Ce qui, l'entrave aussi à aborder un échange sur un sujet familial, sans préparation.

Exp:

- ah franch'ment ci mon euh c'est-à-dire ci ma gronde XXX c'est un profil euh di l'onfonce euh +

Nous remarquons alors, que sur ce plan l'étudiant peine à parler de lui-même sans difficulté, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant a un vocabulaire pauvre et imprécis, puisqu'il est souvent à la recherche de ses mots, comblant ce manque par des répétitions, des hésitations et des mots connus de l'auditoire.

Exp:

- j'aime la longue française euh c'est à dire euh euh ++ même euh + commont dirai je ///
- oui euh euh ci mon troisième choix euh euh d'après ji la cité euh comme troisième choix après

Il a du mal aussi, à l'approprier au contexte, vu qu'il n'emploie pas beaucoup d'adjectifs possessifs, et pas un seul pronom possessif.

Exp:

- mes itudes, ma licence

En somme, nous constatons que, sur ce plan, l'étudiant est à court de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant éprouve des difficultés, quant à la structure de la phrase simple, vu que ses phrases sont presque toutes truffées d'incorrections.

Exp:

- j'ispère vriment de continuer mis itudes
- comme tous li jeunes des algériens et de tout le monde c'est-à-dire de faire loisir et tout
- j'aime de contacti internet avec mis amis

En plus, il emploie souvent des phrases incomplètes, ce qui est inadéquat au contexte, pour preuve ses longs silences.

Exp:

- fronch'ment ci mon --- c'est à dire ci ma gronde XXX
- euh c'est-à-dire euh euh ++ même euh + commont dirai je ////

Aussi, il ne tient pas compte du contexte, vu qu'il n'emploie pas les temps verbaux appropriés, en effet, pour parler de ses projets, il utilise l'infinitif.

Exp:

- alors euh euh de pripari mi pourquoi pas euh d'accider au concours euh euh

En somme, la morphosyntaxe de l'étudiant est insuffisante, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant peine à s'exprimer sans aide, d'où la présence de pauses et d'hésitations qui sollicitent souvent notre intervention.

Exp:

- euh c'est-à-dire euh euh ++ même euh + commont dirai je ////
- Nous intervenons: c'est par passion
- euh d'une famille un peu grond ++ euh ma fronch'ment euh ---

Ce qui cause fatalement chez lui, des problèmes de formulation.

Exp:

- euh comme li jeunes euh comme tous li jeunes des algériens et de tout le monde c'est-à-dire de faire loisir et tout

En outre, il emploie souvent une intonation ascendante, lors de son entretien, ce qui ne correspond pas à cette situation, où l'étudiant est censé parler de lui-même et non s'interroger.

Exp:

- oh ↑ si euh j'ispère vriment de continuer mis itudes
- ah fronch'ment ci mon ↑ ---

Ainsi à ce niveau, l'étudiant éprouve des difficultés à parler de lui-même avec aisance, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 582)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Comme il n'emploie pas les règles de relations sociales et les règles de politesse, l'étudiant ne respecte pas, de ce fait, les codes sociolinguistiques relatifs au contexte, en effet, à part les salutations, il n'emploie pas les formes d'adresse et ne se montre pas gêné d'être en retard.

Exp:

- bonjour + vous pouvez m' laisser entri

De plus, il n'adapte pas les actes de langage à la situation puisqu'il ne s'excuse pas pour ses retards, à la place, nous avons eu droit à des confirmations de sa part de ne pas arriver souvent en retard.

Exp:

- alors j'arrive euh ci pas souvent en retard + euh di fois j'arrive en retard euh + puisque euh réellement franch'ment

Même, ses réponses ne sont pas conformes à nos sollicitations vu qu'il ne parvient pas à se justifier correctement, pis encore en riant, ne montrant aucun embarras.

Exp:

- ah ci pas souvent ((rire)) puisque euh ji pas l'habitude d'arriver en retard euh ci vri euh di fois j'arrive en retard

A cet effet, nous constatons que sur le plan pragmatique, l'étudiant a beaucoup d'insuffisances, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant manque de vocabulaire de base, pour justifier ses retards, en effet, ses justifications sont une série de mots répétés maintes fois, ce qui prouve, qu'il ne dispose pas d'un lexique varié.

Exp:

- j'arrive euh ci pas souvent en retard + euh di fois j'arrive en retard euh
- ah ci pas souvent puisque euh ji pas l'habitude d'arriver en retard euh ci vri euh di fois j'arrive en retard
- euh j' me couche un peu d'rotard et puis euh j' peux pas riveiller + euh un peu ton euh

Vu l'insuffisance de son vocabulaire, il est incapable de l'approprier au contexte, en effet, les mots employés normalement pour se justifier, l'aider ne font, au contraire, que le discréditer face à son interlocuteur.

Exp:

- j' peux pas riveiller + euh un peu ton euh ci pour ça j' fi di recherches + c'est-à-dire je fi di contacts avec intirnet euh voir di films et rister avec des amis ++
- tu dois m'ixcusi quond même

Nous remarquons alors, que l'étudiant est incapable d'interagir avec aisance, faute de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas la structure des phrases complexes relatives au contexte, pour preuve, les différentes incorrections et incohérences des phrases.

Exp:

- ci chi pas si si euh elle se te convaincu ou bien pisque euh di fois euh j' me couche un peu tard
- j' peux pas riveiller + euh un peu ton euh ci pour ça j' fi di recherches euh j' fi du travail°

Même les connecteurs logiques employés ne font pas les bons liens, en réalité, ils ne font pas de liens du tout, donc inadéquats au contexte.

Exp:

- di fois j'arrive en retard euh mi ji di. icuses quond même pisque euh
- di fois j'arrive en retard euh + pisque euh réellement franch'ment

Quant aux verbes de modalité adéquats à la situation, il utilise le verbe "pouvoir" pour se justifier, alors que le verbe "devoir" n'a pas lieu d'y être, autrement dit, il est inapproprié au contexte.

Exp:

- j' peux pas riveiller + euh un peu ton
- tu dois m'ixcusi quond même

En somme, la morphosyntaxe de l'étudiant est insuffisante pour lui permettre d'interagir avec cohérence, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a souvent une prononciation incorrecte, ce qui rend difficile notre compréhension de certains mots.

Exp:

- j' fi XXX euh le ---
- euh euh XXX merci ////

Aussi, certaines voyelles se trouvent déformées.

Exp :

- riveiller, m'ixcuse, dī /e/ prononcée /i/
- franch'ment, quond /ã/ prononcée /ɔ̃/

En outre, il use d'un ton descendant le long de son interaction, ce qui est inadéquat au contexte, où le ton varie en fonction de la situation et de l'interlocuteur.

Exp:

- ah ci pas souvent ↓ (alors que c'est ascendant puisqu'il s'étonne)
- ouais ci ça ↓

En conséquence, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve des difficultés à interagir sans bafouillage, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 582)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant est incapable de présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, en effet, il utilise beaucoup de périphrases, de répétitions, ce qui est lassant à la longue.

Exp:

- pisque ji lu dons cet ixtrit dons cet petit ixtrit euh j' constate qu'ils ont en parlé de de la tilivision euh ils ont + ils ont faire fi une ixpérience ou bien ils ont parlé avec di gens euh euh c'est à dire
Aussi, vu ces répétitions et ces périphrases, l'étudiant ne parvient pas à expliquer avec assez de précision les points importants de sa reflexion.

Exp:

- la tili dons c' moment là euh c't un outil de communication euh de voir les informations euh de même euh de regardi euh c't à dire euh

Ce qui est, encore plus difficile pour l'étudiant c'est, de relier une série d'éléments en un discours intelligible.

Exp:

- euh de connatre euh euh + un peu de tout et euh faire euh regardi di documentaires ////

En ce sens, nous remarquons que sur ce plan, l'étudiant a du mal à être à l'aise pour exprimer un avis, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant a un vocabulaire élémentaire pauvre pour exprimer une opinion, du fait qu'il n'emploie pas de verbes d'opinion, excepté une expression qu'il nous emprunte.

Exp:

- alors euh mon avis c' t à dire euh j'suis quand même un jeune euh

Même, le fait d'employer un vocabulaire approprié au contexte pour exprimer correctement une pensée plus complexe, lui pose problème, étant donnée qu'il retombe à chaque fois dans les répétitions.

Exp:

- de voir les informations euh de même euh de regardi euh c' t à dire li bon imissions et euh regardi di documentaires ////

Par ailleurs, son vocabulaire n'est pas adéquat à son point de vue, vu qu'il pense une chose et exprime une autre.

Exp:

- le tili est devenu un moyen très important + dons la mison euh + même c' t à dire il tue un po di cotumes et li : traditions chi nous ////

C'est pourquoi à ce niveau, l'étudiant manque énormément de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas le choix des temps et modes verbaux adéquats au contexte, puisqu'il est indécis, quant à l'emploi du présent de l'indicatif ou du passé composé.

Exp:

- j' constate qu'ils ont euh parlé
- ils ont faire
- ils ont parli avec di gens euh euh c'est-à-dire qui ignorent la tilivision

En outre, il ne parvient pas à utiliser de façon correcte et adéquate à la situation les adjectifs et les pronoms possessifs, d'ailleurs, il n'utilise qu'un seul adjectif possessif.

Exp:

- alors euh mon avis c' t à dire euh j' suis quand même un jeune, euh j' regarde la tili

De plus, il peine à varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre, d'où le code 3.

Exp:

- il est devenu un moyen très important + dons la mison euh + même c' t à dire il tue un po di cotumes et li : traditions chi nous ////

Tout compte fait, nous constatons, qu'à ce niveau, l'étudiant a des difficultés considérables pour exprimer un avis, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance, à marquer des pauses assez longues.

Exp:

- c'est à dire --- di jeunes
- euh regardi di documentaires ////
- ci normal euh pisque --- ci l'moumont

De même, il écorche souvent dans la prononciation de certaines voyelles.

Exp:

- imissions, regardi, chi /e/ prononcée /i/
- tomps, importont /ã/ prononcée /õ/

- po /ə/ prononcée /o/
- cotumes /u/ prononcée /o/
- divenu /ə/ prononcée /i/
- mouumont /o/ prononcée /u/
/ã/ prononcée /õ/

En outre, il emploie un débit trop rapide si bien qu'il nous ait donné du fil à retordre à le suivre, ce qui est inapproprié au contexte.

Ainsi, l'étudiant a une maîtrise réduite du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 3

Date: Lundi 01 mars 2010

Durée: De 10 heures 45 mn à 11 heures 30 mn (les deux épreuves orales)

I- Epreuve orale 1

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 583)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Cette première transcription concernant l'entretien dirigé, nous montre que l'étudiant éprouve des difficultés à parler de lui-même, à donner des explications relatives à son centre d'intérêt avec assurance d'où l'emploi excessif de "euh".

Exp:

- euh quate + euh qua + euh quatre frères ++
- ji choisi pour le euh euh
- euh euh le sport

Quant à aborder un échange sur un sujet familier sans préparation, l'étudiant éprouve aussi d'énormes difficultés d'où les pauses et les interruptions assez longues de son discours.

Exp:

- pour euh lo travail ////
- --- ji choisi
- //// euh euh le sport ++
- oui la lecture ////

Ainsi, nous constatons que la compétence pragmatique de cet étudiant est insuffisante c'est pourquoi, le code 4 s'impose ici.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

A ce niveau, nous constatons que le lexique lié à son centre d'intérêt n'est pas riche, d'où l'emploi de mots connus par l'auditoire.

Exp:

- j'aime beaucoup
- ji choisis
- le sport

Pour ce qui est de l'emploi du vocabulaire approprié à la situation, là aussi, nous déplorons la pauvreté du vocabulaire avec une quasi inexistence d'éléments grammaticaux tels les pronoms et les adjectifs possessifs ou les pronoms personnels, si ce n'est l'emploi souvent de "je".

Exp:

- j'étudie
- ji euh choisis
- j'aime

Ainsi, nous ne pouvons parler de vocabulaire approprié à la situation puisqu'il y en a peu, de ce fait, nous constatons que le lexique de cet étudiant est restreint, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Nous constatons ici, que l'étudiant ne maîtrise pas bien la structure de la phrase simple.

Exp:

- ji choisis pour le euh euh ++ être XXX longue frongi.

A notre question : parlez nous de vos passe temps préférés ↑

L'étudiant éprouve des difficultés à nous répondre en une phrase simple (sujet – verbe - complément); il s'est tout simplement contenté d'énumérer ses passe-temps préférés.

Exp:

- //// euh euh le sport ++ le travail et les itudes

Pour ce qui est, des phrases complètes en relation avec la situation, là aussi l'étudiant est incapable de terminer une phrase jusqu'au bout.

Exp:

- --- ji choisi pour le euh euh ++ être XXX longue fonçi par et ji euh

Concernant l'utilisation adéquate des temps verbaux au contexte, l'étudiant a tendance à utiliser le présent de l'indicatif à tort et à travers, en évoquant même ses projets pour l'avenir.

Exp:

- ji choisis la vie ++ la vie commarziale

Nous constatons donc que la morphosyntaxe fait défaut à notre étudiant; d'où le code4.

b-3- Au niveau phonologique

Phonologiquement parlant, l'étudiant n'arrive pas à s'exprimer sans aide, il enchaîne silences et hésitations.

Exp:

- pour euh --- et pour euh lo travail ////
- --- ji choisis pour le euh euh ++
- //// euh euh le sport ++
- oui la lecture ////

De plus, la plupart de ses réponses ont une intonation ascendante ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- ji euh euh choisis la vie ++ la vie commarziale ↑
- oui la lecture ↑

Nous avons l'impression que l'étudiant crie, alors que normalement, dans une telle situation, il est sur une intonation descendante vu qu'il parle de lui-même sans aucune contrainte.

Nous constatons ainsi, que même sur le plan phonologique, l'étudiant présente des insuffisances flagrantes, d'où le code 4.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé(e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui après le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 584)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Nous constatons, qu'au début de cette interaction, à part le bonjour, l'étudiant ne respecte pas les règles de relations sociales, en effet, il n'utilise pas les formes d'adresse tel: «Madame».

Exp:

- jou m'excuse pour lo retard

Nous constatons, aussi que l'étudiant n'essaie même pas de se justifier, il répond de manière brève à nos questions et remarques.

Exp:

- A notre remarque: nous constatons que vous arrivez souvent en retard
Il répond: pro-euh problème de transport ---
- A une autre remarque il répond: oui euh perte de temps ---

A ces réponses, nous constatons que l'étudiant trouve des difficultés à adapter les actes de langage à la situation, il n'arrive ni à s'excuser correctement ni à se justifier, d'où, ses courtes réponses, suivies de longues pauses.

A cet effet, nous considérons, que sur le plan pragmatique, l'étudiant présente beaucoup de lacunes, d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Au niveau lexical, l'étudiant possède un vocabulaire pauvre pour exprimer sa gêne d'être en retard, à part "jou m'excuse" il n'a utilisé aucun lexique adapté à cette situation. De même, pour parler de son retard, il n'a employé que le mot "retard", ni verbe ni expression tels: "s'attarder - ne pas être à l'heure", ne font partie de son vocabulaire.

Nous constatons, en outre qu'avec la pauvreté de son lexique, l'étudiant peine à parler; et de ce fait, à adapter son vocabulaire au contexte, d'où le code 4 pour ces difficultés.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Nous constatons qu'à ce niveau l'étudiant ne maîtrise pas la structure des phrases complexes, les plus courantes telles: la cause ou l'opposition.

Exp:

- A notre remarque: donc à chaque fois + vous avez un problème de transport ↑
- Il répond: oui euh perte de temps ---
- A notre autre remarque: neuf heures trente + ce n'est pas vraiment tôt
- Il répond: mais --- mais –

En effet, ni la cause, ni l'opposition ne sont exprimées de manière complète et explicite. Nous déplorons, aussi le non-emploi d'articulateurs logiques, si ce n'est l'unique utilisation de "mais" et qui pis encore, elle est inappropriée au contexte.

Pour ce qui est, des verbes de modalité adéquats à la situation, l'étudiant n'a pas utilisé un seul de ces verbes, donc nous ne pouvons parler d'adéquation. Les rares autres verbes qu'il a utilisés, se compte sur les bouts des doigts, en tout deux verbes.

Exp:

- jou m'excuse
- ji organisi

En somme, nous constatons que la morphosyntaxe de l'étudiant est loin d'être maîtrisée, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

A ce niveau, nous constatons que l'étudiant prononce souvent des mots incompréhensibles.

Exp:

- jou xxx oui jou euh ---

Les sons se trouvent aussi déformés, la voyelle /ə/ prononcée /u/, /i/ et /o/.

Exp:

- jou m'excuse /ə/ → /u/ et /e/ → /i/
- Ji organisi /ə/ → /i/ et /e/ → /i/
- lo temps /ə/ → /o/

Le ton mélodique employé par l'étudiant est inapproprié au contexte et à l'interlocuteur, en effet, l'étudiant a, le plus souvent parlé sur un ton ascendant ce qui ne l'aide pas dans ses excuses.

Exp:

- oui euh perte de temps ---- ↑
- mais --- mais ↑ ---

A cet effet, nous constatons que sur le plan phonologique, l'étudiant a beaucoup à apprendre, d'où le code 4.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 584)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Sur ce plan, l'étudiant n'arrive pas à présenter de manière directe le sujet à développer, d'où la répétition de euh et de pauses.

Exp:

- il y a des personnes ++ qui choisi euh euh ++ de vivre euh ++ sans euh ++ tili

De plus, l'étudiant se trouve incapable de présenter avec précision ses réflexions personnelles.

Exp:

- A notre question: à votre avis + pourquoi ont-ils choisi de vivre sans télé ↑
- Il répond: --- euh euh ++ par des preuves ++ euh le travail ++ il y a des des choses euh euh ++ des des moyens de communication ////

Ajoutons à cela, son incapacité à relier une série d'éléments en un discours assez clair.

Exp:

- A notre question: vous êtes pour ou contre la télé↑
- Il répond: ah euh + pour pour XXX do la tili XXX do la vie humaine

Ainsi, nous constatons que sur le plan pragmatique, l'étudiant a des difficultés à exprimer son point de vue clairement + d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Nous remarquons que l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise du vocabulaire élémentaire, pour exprimer son point de vue sur le sujet choisi. En effet, à part l'emploi du verbe "choisi", aucun verbe d'opinion n'a été utilisé.

Exp:

- il y a des personnes ++ qui choisi euh euh ++
- je choisis d' vivre à titli

Quant à l'adéquation de son vocabulaire à son point de vue, là aussi, nous en constatons la pauvreté. Donc, incapacité pour l'étudiant d'accéder à cette adéquation.

Exp:

- A notre question: vous pouvez vivre sans télé↑
- Il répond après une longue pause: --- oui + ou+ ou + ou + je choisis d' vivre à tili
- Nous l'avons relancé avec une autre question: c'est-à-dire vous êtes pour ou contre la télé↑
- Il répond: ah euh + pour pour XXX do la tili XXX do la vie humaine

De ce fait, nous constatons que l'étudiant n'a pas suffisamment de vocabulaire pour exprimer son point de vue, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Le constat qui s'impose ici est que l'étudiant ne maîtrise pas le choix des temps et modes des verbes dans cette situation, puisqu'il n'a utilisé que le présent de l'indicatif le long de son interaction, avec deux verbes «il y a» et «je choisis» uniquement, ce qui montre que l'étudiant a l'habitude d'utiliser que le présent de l'indicatif et ce dans les différentes situations de communication rencontrées.

Par ailleurs, nous remarquons l'absence totale des adjectifs et pronoms possessifs, c'est pourquoi nous ne pouvons juger de leur utilisation (adéquats ou non) par l'étudiant.

De plus, l'étudiant est incapable de varier les structures des phrases afin de les correspondre aux différents points de vue qu'il peut exprimer.

Exp:

- pour euh il y a XXX il y a du nouveau euh euh sur le monde humaine --- et il y a beaucoup des avantages pour euh --- à la vie humaine + sur la vie humaine ////

Tout compte fait, l'étudiant présente d'énormes difficultés en morphosyntaxe, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

Concernant ce niveau, l'étudiant fait beaucoup de pauses longues, ce qui montre qu'il est constamment à la recherche de ses mots.

Exp:

- --- i personne qui euh --- comme nous ////
- --- euh euh ++
- --- oui + on + on + on +
- sur le monde humaine ---
- euh --- à la vie humaine

Nous seulement il fait des pauses mais il prononce mal certains sons.

Exp:

- avontages /ã/ prononcée /õ/
- do /ə/ prononcée /o/
- tili /e/ prononcée /i/

Quant à son débit, l'étudiant a tendance à parler trop lentement, pour preuve les pauses et les interruptions assez longues et successives.

Ainsi, ce niveau n'échappe pas aux autres quant aux difficultés phonologiques qu'éprouve l'étudiant à exprimer son point de vue, d'où le code 4.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

Enregistrement 4

Date: Mardi 02 mars 2010

Durée: De 9 heures 5 mn à 9 heures 50 mn (les deux épreuves orales)

I- Epreuve orale 1

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 585)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Nous constatons que sur le plan pragmatique, l'étudiant essaye avec difficulté de parler de lui-même, de donner des informations relatives à ses centres d'intérêt avec assurance, ce qui explique les pauses assez longues et les mots incompréhensibles.

Exp:

- je suis né dans une XXX modeste euh euh ++
- soit au niveau de la wilaya ++ de l'université de soit hors ////
- --- parce que ji XXX la langue française XXX

De plus, le fait d'aborder un échange sans préparation, sur un sujet familier met l'étudiant mal à l'aise, nous le constatons dans sa façon d'abuser des pauses et d'inspirer souvent.

Exp:

- XXX c'est mieux + que l'anglais ((inspiré)) et notre temps euh
- par rapport à : l'anglais ((inspiré))
- c'est la langue co- coloniale --- ((inspiré))

Ainsi, nous remarquons que l'étudiant réagit de manière insuffisante en tant qu'interlocuteur, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Concernant ce niveau, l'étudiant ne semble pas avoir un vocabulaire riche lié à ses centres d'intérêt, ceci s'explique par la répétition de certains mots tels: langue, française, je pense.

Exp:

- la langue français XXX c'est mieux + que l'anglais

- c'est la langue française ++ c'est la langue courante
- euh XXX la langue française ++ comment on dit ++ c'est la langue ---
- ji penses ++ que
- ji penses ++ et bien sûr

En outre, nous constatons que même le vocabulaire lié à la situation n'est guère aussi riche tels les pronoms et les adjectifs possessifs; en effet, le long de l'entretien, l'étudiant n'a employé que deux adjectifs possessifs "mes", "notre" utilisés qu'une seule fois.

Exp:

- ++ bien sûr mes itudes euh euh
- notre vie sociale

En somme, nous remarquons que l'étudiant abuse des répétitions, faute de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Au niveau morphosyntaxique, nous constatons que l'étudiant ne maîtrise pas la structure de la phrase simple, (sujet- verbe- complément), en effet, durant l'entretien, il ne fait que juxtaposer des mots parfois des expressions l'un à côté de l'autre sans tenir compte ni du sens ni de la cohérence de la phrase.

Exp:

- mes itudes euh euh ++ projet de l'avenir ---
- ++ qui : : choisit la fèl'ière français + eh ben sûrement ++ enfin prochainement ++ c'est ++ à l'enseignement c'est euh ---
- c'est la langue française ++ c'est la langue courante ++ presque ++ par rapport à l'anglais

De plus, l'étudiant a du mal à compléter ses phrases en relation avec la situation dans laquelle il se trouve.

Exp:

- ++ c'est à l'enseignement c'est euh ---
- et XXX tranquille ++ c'est ça ++ s'il y a d'autres XXX ///

Pour ce qui est de l'emploi des temps verbaux adéquats au contexte, l'étudiant a utilisé le présent de l'indicatif durant tout son entretien; et le fait de ne pas employer de verbes du tout en parlant de son avenir, nous laisse penser qu'il ne maîtrise pas les autres temps, à savoir: le futur – le présent du subjonctif etc ---

Exp:

- ++ qui : : choisit la fèl'ière français + eh ben sûrement ++ enfin prochainement ++ c'est à l'enseignement c'est euh ---

En ce sens, l'étudiant manifeste des difficultés apparentes, quant à la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

Nous constatons ici, que l'étudiant ne peut s'empêcher de marquer des pauses moyennes et longues. A chaque pause, il sollicite implicitement notre intervention, ce qui montre qu'il fournit des efforts à s'exprimer oralement.

Exp:

- ++ enfin prochainement ++ c'est ++ à l'enseignement c'est euh ---
- Nous l'avons relancé: c'est une suite logique
- Il répond: ji penses ++ et bien sûr
- elle exige la licence français ---

Par ailleurs, l'intonation de l'étudiant durant son entretien est variable, souvent ascendante.

Exp:

- projet de l'avenir ↑
- soit hors ↑
- elle exige la licence français ↑ ---

De part sa difficulté à s'exprimer oralement, il semble que, l'étudiant n'a pas la capacité de varier son intonation selon le contexte.

De ce fait, nous constatons qu'il éprouve des difficultés en prenant la parole, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 586)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Sur ce plan, l'étudiant ne respecte pas les règles des relations sociales, il commence à parler sans dire, ni bonjour ni madame avec tout de même un "pardon".

Exp:

- (---) pardon de XXX venu en retard ++

Nous constatons donc, que l'étudiant, ne tient pas compte; d'une part du contexte dans lequel il se trouve, et d'autre part de son interlocuteur, de ce fait, pragmatiquement parlant, sa position d'interlocuteur demandant des excuses est inadéquate au contexte et à son interlocuteur

De même pour ses excuses, l'étudiant éprouve des difficultés à adapter les actes de langage à la situation, vu que le "pardon" prononcé sans le respect des codes sociolinguistiques ne joue pas en sa faveur.

Quant à se justifier pour ses retards, l'étudiant nous livre des réponses légères qui ne sont pas conformes à nos sollicitations.

Exp:

- euh ++ je ++ y a cerclation la route c'est pour ça j'ai ++ venu : en retard
- à chaque fois c'est le même XXX problème + c'est le même problème
- ah non ↑ + à chaque fois je vais dire ++ il y a largement le temps ++

Ainsi, il reste beaucoup à apprendre pour l'étudiant sur le plan pragmatique d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

S'agissant du niveau lexical, l'étudiant manque de vocabulaire de base pour justifier ses retards. En effet, à part: «j'ai ++ venu en retard», il n'a employé aucun autre mot ou expression pour évoquer ce retard; pis encore, la preuve que le vocabulaire de base lui fait défaut, sa répétition de la même phrase.

Exp:

- (---) pardon de XXX venu en retard ++ euh ++ je ++ y a cerclation la route c'est pour ça j'ai ++ venu : en retard

Idem pour le vocabulaire adapté au contexte et à l'interlocuteur, à part "pardon" l'étudiant fait abstraction des autres mots ou expressions relevant de ce vocabulaire, donc nous ne pouvons parler, dans ce cas, d'adaptation vu la pauvreté de son vocabulaire.

En conséquence, avec un vocabulaire aussi pauvre, nous constatons, que l'étudiant focalise beaucoup plus ses efforts à chercher ses mots qu'à les adapter, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

A ce niveau, l'étudiant ne maîtrise pas la structure des phrases complexes les plus courantes telles: la cause, la conséquence ---.

En effet, à aucune de ses justifications pour ses retards, il n'a utilisé le rapport de cause, nous avons eu droit, à une succession de mots entrecoupés de pauses plus ou moins longues

Exp:

- je ++ y a cerclation la route c'est pour ça j'ai ++ venu: en retard
- à chaque fois c'est le même XXX problème + c'est le même problème

- non ++ c'est pas --- j'arrive pas XXX

C'est pourquoi, l'absence d'articulateurs logiques, nous paraît ici évidente, étant donné la non-maîtrise des phrases complexes. De plus, il semble même que les articulateurs logiques, lui font défaut, donc, là aussi, nous ne pouvons évoquer leur conformité à la situation.

Exp:

- euh euh + je l'ai trouvé le temps ++ passe trop vite ++ euh et ben je dis huit heures ++ je vais trouver le temps huit heures et d'mi ++ j'fais pas attention ++ j'vais trouver le temps passe trop vite

Pour ce qui est, des verbes de modalité adéquats à la situation, l'étudiant n'en a utilisé aucun pour s'excuser.

Tout compte fait, nous constatons que sa façon d'interagir, manque de cohérence et reste insuffisante, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a des problèmes de prononciation puisqu'il nous arrive de ne pas le comprendre.

Exp:

- (---) pardon de XXX venu en retard
- c'est le même XXX problème
- temps passe trop vite XXX euh

De même pour les sons, l'étudiant a tendance à les déformer.

Exp:

- j'vais trouvi / e / prononcée / i /
- jé dis / ə / prononcée / e /

Le ton utilisé par l'étudiant, lors de son interaction, est un ton montone et lassant à la longue, il n'arrive pas à adapter son intonation aux situations rencontrées.

En somme sur le plan phonologique, l'étudiant est un interlocuteur mou, mal à l'aise dans sa prononciation, bafouillant souvent ses mots, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 586)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Nous remarquons ici, que l'étudiant présente le sujet à développer de manière confuse, passant d'une idée à l'autre sans transition; de ce fait, nous avons du mal à le suivre.

Exp:

- euh XXX présente l'avis de certains ++ personnes sur l'utilisation de euh de la tili ++ euh sur l'effet de la tili'sion dans la famille +
- ++ ils l'ont cette + cette idée ++ mais au contraire euh ++ on peut dire que --- on peut dire que la tili'sion a beaucoup de XXX pour l'être humain ---

L'étudiant a beaucoup de mal, à expliquer avec assez de précision les points forts de sa réflexion personnelle, en effet, ses arguments sont balancés ça et là sans aucune cohérence ni transition avec beaucoup de pauses.

Exp:

- Vraiment la tili'sion ++ elle m'apporte les XXX les autres ce qu'ils est --- toujours nous laisse un --- lien entre les civilisations --- on peut connaître + c'est quoi le ////

En somme, l'étudiant peine à exprimer une opinion de façon claire, et précise, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne semble pas maîtriser, un vocabulaire élémentaire pour exprimer un point de vue, pour preuve, il n'a utilisé aucun verbe d'opinion.

Exp:

- oui --- j'n' peux pas vivre sans tili ++
- X non la technologie XXX la technologie ++

Alors, pour ce qui est d'exprimer une pensée plus complexe, nous constatons que l'étudiant patauge dans ses idées, répétant à chaque fois les mêmes phrases et mots, ceci montre qu'il ne dispose pas de bagage lexical assez suffisant pour pouvoir exprimer aisément ses pensées.

Exp:

- Il y a des gens ++ euh on trouve des personnes personnes c'est + c'est grave la tili + toute la journée + mais c'est négatif pour ces gens mais il y a des gens il sait très bien.

Avec un vocabulaire aussi basique, nous ne pouvons espérer de l'étudiant, qu'il le fasse adapter à ses points de vue, en effet pas de verbes d'opinion, impossibilité donc de vérifier si ses points de vue correspondent ou non aux verbes utilisés.

Par conséquent, nous constatons que l'étudiant n'a pas un vocabulaire suffisant pour exprimer son opinion, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

A ce niveau, l'étudiant ne semble maîtriser que deux temps, le présent de l'indicatif et le passé composé puisqu'il n'a utilisé que ceux là; alors que dans pareille situation, où il a, à exprimer ses points de vue, à varier ses arguments, il aurait dû utiliser aussi le subjonctif ou le conditionnel.

Exp:

- ils voient l'idée
- on peut dire
- elle toujours nous laisse un ---

Concernant les adjectifs et les pronoms possessifs, l'étudiant n'en utilise aucun vu qu'il a cette difficulté à s'approprier une opinion, il a cette tendance aussi, à rester loin de ce qu'il peut penser, en usant que d'articles qui, d'ailleurs ne correspondent pas vraiment à ce genre de situation.

Nous constatons, par ailleurs qu'il éprouve des difficultés à varier les structures de phrases, en passant d'une opinion à l'autre, en effet, c'est la phrase simple qui domine son interaction, et dès qu'il est question de passer à une autre opinion, la phrase simple cède la place à une succession de mots, d'expressions, de phrases mal construites; que nous avons du mal à suivre.

Exp:

- + euh c'est une perte de temps ++ ils l'ont cette + cette idée ++ mais au contraire euh ++ on peut dire que --- on peut dire que la tili'sion a beaucoup de XXX pour l'être humain.
- --- on peut connaître + c'est quoi le //// on peut connaître les autres peut être comme ils sont vive ////

En conséquence, d'un point de vue morphosyntaxique, l'étudiant est en deçà de ce que nous attendons de lui, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

Pour ce qui est, de ce niveau, l'étudiant fait beaucoup de pauses longues soit pour chercher ses mots, soit c'est ce qu'il a; à dire, de toutes les manières dans les deux cas, c'est mauvais signe, ceci montre qu'il ne peut pas parler de manière continue et régulière, donc, éprouve des difficultés à l'oral.

Exp:

- on peut dire que --- on peut dire que
- oui --- j' n' peux pas
- ce qu'il est --- elle toujours
- nous laisse un --- lien entre les civilisations --- on peut connaître + c'est quoi le //// on peut
- a toujours de --- de faces
- cette tili --- c'est

Nous remarquons, en outre qu'il a du mal à prononcer correctement certaines voyelles.

Exp:

- tili, l'iffit, tiliv'sion, itiliser, /e/ prononcée /i/
- sons, /ã/ prononcée / õ/

Quant à son débit, il est inapproprié au contexte, en effet il est trop lent, ceci est dû à la difficulté pour lui d'exprimer oralement un point de vue, d'où le code 3.

Tableau 3
(Exprimer une opinion)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 5

Date: Mardi 02 mars 2010

Durée: De 9 heures 55 mn à 10 heures 40 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 587)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Sur ce plan, l'étudiant manque beaucoup d'assurance pour parler de lui-même, pour preuve les euh, les pauses et les mots qui se répètent souvent.

Exp:

- euh euh ++ donc + j'ai + j'ai faire
- après ++ euh l'année de vacataire ++ donc + je + j' peux choisir
- ma langue ++ ma langue française
- euh euh --- c'est ça

En outre, l'étudiant éprouve d'énormes difficultés à aborder un échange sur un sujet familial, sans préparation là aussi, les pauses, les hein et les mots qui se répètent prouvent cet handicap.

Exp:

- donc ++ donc + quand j'ai dit

- A notre remarque : alors vous avez l'intention d'enseigner
- Il répond: hein + hein
- A notre question: quels sont vos passe-temps préférés ↑
- Il ne répond pas: ///

C'est pourquoi sur le plan pragmatique, nous remarquons que l'étudiant manifeste de gros problèmes à parler de lui-même et à aborder un échange, d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Le lexique de l'étudiant lié à ses centres d'intérêt, laisse à désirer, en effet, nous sommes face à une suite de mots, qui se répètent à chaque fois qu'il prend la parole; nous avons l'impression que ce qui l'intéresse, c'est uniquement les études, en fait non, c'est à défaut de vocabulaire que l'étudiant bloque sur ses centres d'intérêts.

Exp:

- j' peux choisir cette langue euh pour améliorer un peu ma langue ++ ma langue française
- j' fais déjà mes études précédents
- j' vais faire plus des études + euh et encore des études pour améliorer cette langue
- faire des études et XXX etc concernant les études +

De même, pour le vocabulaire approprié à la situation tels: les pronoms et les adjectifs possessifs, l'étudiant n'a employé que deux adjectifs possessifs: "ma" et "mon", nous doutons qu'il puisse maîtriser, l'emploi des pronoms possessifs.

En ce sens, nous considérons que le lexique de l'étudiant, dans ce contexte là, est trop pauvre pour lui permettre de parler de lui-même, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant semble maîtriser la structure de la phrase simple, non sans certaines erreurs syntaxique et sémantique.

Exp:

- j'ai + j'ai faire l'étude de la langue française
- j'aime beaucoup de travail sur la langue française
- faire travail avec mon collègue

Nous constatons par ailleurs, que l'étudiant emploie souvent des phrases incomplètes qui n'ont aucune relation avec la situation rencontrée.

Exp:

- A notre remarque: la langue française
- Il répond: pour assume la responsabilité ↓
- j' vais faire donc ++ normalement je XXX d'un poste de travail
- quand j'ai dit XXX

Pour ce qui est de l'emploi des temps verbaux adéquats au contexte, l'étudiant a utilisé le présent de l'indicatif et le passé composé comme s'ils ont la même valeur, alors que dans ce contexte, le présent aurait suffi pour se présenter. De ce fait, il use de temps verbaux inadéquats à la situation.

Exp:

- j'ai faire l'étude de la langue française
- j'fais déjà mes études précédents
- donc ++ donc ++ quand j'ai dit XXX

En somme, sur ce plan, l'étudiant a beaucoup de lacunes, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut s'exprimer sans notre aide, en effet, nous relançons à chaque fois l'interaction d'où les silences et les hésitations.

Exp:

- euh euh --- c'est ça ---
- hein + hein
- euh euh je XXX
- et + et après euh

Pour ce qui est de l'intonation, il a souvent une intonation ascendante, ce qui ne correspond pas au contexte.

Exp:

- --- c'est ça ↑
- je XXX d'un poste de travail ↑
- faire travail avec mon collègue ↑

Ainsi, l'étudiant a des insuffisances non négligeables quant à ce niveau, d'où le code 4.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 588)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Nous remarquons ici, que l'étudiant a du mal à respecter les codes sociolinguistiques liés à la situation telles les formes d'adresse (madame) et les règles de politesse; à part "je m'excuse" il ne montre pas de la gêne d'être en retard.

Exp:

- Bonjour euh euh je m'excuse euh ce retard ////

En outre, il peine à adapter les actes de langage à la situation, en effet, il s'est excusé légèrement sans pour autant insister avec d'autres mots, ni même se montrer embarrassé, en utilisant des verbes comme: "je suis gêné, confus ---" d'où, nous ne pouvons que constater l'inadéquation de ses propos au contexte.

Pour ce qui est de ses justifications, là aussi, l'étudiant n'arrive pas à répondre conformément à nos sollicitations.

Exp:

- A notre remarque: nous constatons que vous venez souvent en retard↑
- Il répond: oui ah + normalement cette fois --- c'est --- j'étais + j'étais intrigué et occupé par un travail d'une organisation donc :: la cité euh euh

Tout compte fait, sur le plan pragmatique, il éprouve des difficultés à faire face à une telle situation, d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Au niveau lexical, l'étudiant a un vocabulaire de base pauvre et imprécis, nous le constatons grâce à ses réponses vagues, souvent accompagnées de "euh" et de pauses assez longues, nous palpions chez lui la difficulté à trouver ses mots.

Exp:

- A notre remarque: vous avez assez de temps pour arriver à l'heure
- Nous avons eu droit à son silence: ////
- A notre question: cette fois-ci c'est l'organisation estudiantine et les autres fois ↑
- Il répond: euh les autres fois euh euh il y a d'autres XXX ---
- A une autre remarque: nous attendons vraiment des explications de votre part

- Il répond: normalement : : la fois passée euh euh j'étais j'étais euh j'arrive en retard normalement pac'que il y a le problème de transport l'encombrement de la route ////

Etant donné, la pauvreté de son lexique, nous n'attendons pas de lui qu'il l'adapte au contexte, en effet à part "je m'excuse euh ce retard", nous n'avons pas eu d'autres excuses exprimées avec d'autres mots.

En ce sens, nous constatons chez l'étudiant un manque flagrant de vocabulaire d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Nous constatons, qu'à ce niveau, les phrases complexes, les plus courantes, en adéquation au contexte, ne font pas partie du répertoire morphosyntaxique de l'étudiant, alors que normalement, dans ce genre de situation, il aurait dû user de rapport de cause et de conséquence sous toutes ses formes, puisqu'il est en phase, où il doit argumenter et se justifier pour nous convaincre, ainsi nous comptons un seul rapport de cause durant toute son interaction et le comble, mal exprimé.

Exp:

- normalement : : la fois passée euh euh j'étais j'étais euh j'arrive en retard normalement pac' que il y a le problème de transport l'encombrement de la route ////

Cette absence de rapports logiques, fait que nous n'avons pas d'articulateurs logiques pour constater si oui ou non l'étudiant les aurait utilisés conformément à la situation.

De même, pour les verbes de modalité, leur non-emploi par l'étudiant, ne nous permet pas de voir aussi, si oui ou non il les aurait utilisés à bon escient, c'est-à-dire en adéquation à la situation.

Par conséquent, nous remarquons que sur le plan morphosyntaxique, l'étudiant présente un sérieux handicap, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

Concernant ce niveau, l'étudiant a tendance à prononcer des mots incompréhensibles, ce qui montre sa difficulté à s'exprimer oralement.

Exp:

- une organisation des étudiants de XXX
- euh euh il ya d'autres XXX ---

Idem pour certains sons qui sont déformés à la prononciation.

Exp:

- intirissé /e/ prononcée /i/
- boujeur /u/ prononcée /œ/

Nous constatons aussi, que l'étudiant ne varie pas son intonation en fonction de la situation, son ton est monotone.

Ainsi, sur le plan phonologique, il manifeste beaucoup de gêne à s'exprimer oralement, d'où le code 4.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 588)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant en plus, de ne pas pouvoir présenter d'une manière simple et directe, le sujet à développer il présente le sujet de façon erronée.

Exp:

- euh on parle de ce p'tit texte ++ euh donc le contenu de ce texte --- qui donne les inconvinients euh et les points ++ de de l'usage de tili ++ euh

Alors qu'il aurait été plus facile, de le présenter de cette manière: "Jeunes ou vieux, travailleurs ou non, ils ont choisi de vivre sans télé".

De plus, l'étudiant ne peut expliquer avec assez de précision, les points principaux de sa réflexion.

Exp:

- euh euh mon opinion : : est --- normalement ++ on peut dire que --- la tili c'est une ++ co- comme un point négatif + comme un point négatif et considérer comme un simple délassement --- euh

En effet, faute de cohérence, nous avons du mal à suivre son discours sans difficulté.

Exp:

- c'est ++ comme le texte euh euh quand je j'ai trouvé en tête ++ le perte de temps euh euh ---

Donc, d'un point de vue pragmatique, l'étudiant a des difficultés à présenter et à exprimer une opinion, d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

A ce niveau, l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise du vocabulaire élémentaire, pour exprimer son point de vue, en effet à part l'emploi de "mon opinion", il n'a employé aucun verbe d'opinion.

Exp:

- je j'ai trouvé en tête ++ le perte de temps euh euh
- --- je peux je peux vivre sans tili

En outre, l'étudiant éprouve des difficultés à exprimer correctement une pensée plus complexe à cause de son vocabulaire limité.

Exp:

- euh les points négatifs c'est ++ comme le texte euh euh quand je j'ai trouvé en tête ++ le perte de temps euh euh ---

Nous constatons, par ailleurs, que le peu de vocabulaire employé par l'étudiant n'est pas en adéquation avec ses points de vue.

Exp:

- la tili c'est une ++ co- comme un point négatif + comme une point négatif et considérer comme un simple délassement ---
- je peux je peux vivre sans tili euh et avec tili parce qu'il y a d'autres moyens ↑ ++

En conséquence, l'étudiant n'est pas doté d'un vocabulaire assez riche pour pouvoir exprimer une opinion, à sa guise, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Concernant ce niveau, l'étudiant semble ne pas maîtriser le choix des temps et modes verbaux, vu qu'il n'a employé que le présent de l'indicatif pour les quelques verbes utilisés lors de son discours dont un seul conjugué au passé composé: "j'ai trouvé". En effet ni le subjonctif, ni le conditionnel n'ont été employés.

Du reste, nous constatons, que l'étudiant emploie un seul adjectif possessif: "mon opinion", durant tout son discours, en faisant abstraction sur les pronoms possessifs, ce qui nous laisse à penser qu'il ne maîtrise pas assez ces éléments grammaticaux.

De plus, il a des difficultés à varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre, en raison de sa maîtrise approximative de la structure de la phrase simple, c'est pourquoi, espérer de lui une structure complexe de la phrase, relève de l'idéal.

Exp:

- euh on parle de ce p'tit texte ++ euh donc le contenu de ce texte --- qui donne les inconvinients euh et les points négatifs ++

Ainsi, sur ce plan, l'étudiant peine à construire et à structurer des phrases, à utiliser de façon adéquate les pronoms et les adjectifs possessifs, pour exprimer un point de vue, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a du mal à éviter les pauses qui durent, ceci n'est qu'un signe révélateur, de ses difficultés à exprimer oralement un point de vue.

Exp:

- le contenu de ce texte --- qui donne
- est --- normalement ++ on peut dire que ---
- un simple délassement --- euh
- le perte de temps euh euh ---
- --- je peux je peux

En outre, sa prononciation de certains sons, se trouve déformée.

Exp:

- inconvinients, tili /e/ prononcée /i/
- Misuque /y/ prononcée /i/ et /y/ prononcée /i/ ce qui montre, que l'étudiant ne maîtrise pas assez le système phonétique.

En raison de ses pauses longues et de ses hésitations, il a un débit trop lent, même harassant pour exprimer un point de vue.

Par conséquent, nous constatons chez lui, pas mal d'insuffisances sur le plan phonologique, d'où le code4.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

Enregistrement 6

Date: Mardi 02 mars 2010

Durée: De 10 heures 45 mn à 11 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 589)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Sur ce plan, l'étudiant éprouve des difficultés à parler de lui-même, à donner des informations relatives à ses centres d'intérêt avec assurance, d'où la répétition des "euh" et les pauses assez longues

Exp:

- j' suis euh euh un étudiant --- euh j'ai vingt trois ans euh euh j' suis euh
- et --- j' passer mon euh à : j' suis – j'suis un citoyen de + ---
- je choisis euh euh cette licence parce que euh euh ---

De plus, il a du mal à aborder un échange sur un sujet familier sans préparation, là aussi, les hésitations et les pauses font preuve de ce que nous avançons.

Exp:

- je pense euh euh +
- --- et ---
- à au --- la salle de misculation ou en --- ou quelque euh euh
- euh euh je fais + je terminer euh j'entrer à la vie : : euh euh à la vie sociale ---

Par conséquent, sur le plan pragmatique il rencontre des difficultés à parler de lui-même avec assurance d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'a pas assez de bagage lexical, pour parler de lui-même; en effet il abuse de la répétition des mots et expressions.

Exp:

- j' suis --- j'suis un citoyen
- j' passer + j' passer
- parce que euh euh --- je pense euh euh + que parce que
- quand à la longue français parce que j'ai un mal à la longue anglais pourquoi je choisis longue français et et --- et --- et en plus c'est c'est ////
- pour moi j'ai pas + j'ai pas
- j'ai + j'ai p'tit idée de

Pour preuve aussi, qu'il ne possède pas un vocabulaire assez riche pour pouvoir parler de lui-même à l'aise; il emploie ainsi des mots connus de l'auditoire.

Exp:

- je choisis, je pense, je fais, un mitier, sport

En raison de l'insuffisance de son vocabulaire, l'étudiant utilise les quelques mots dont il dispose, de manière inadéquate au contexte; pour ainsi dire, il emploie des mots hors contexte, tels les mots "citoyen – faire – mal - contient".

Exp:

- j'suis un citoyen de +
- euh j'ai un famille qui contient sept personnes ++
- j'ai un mal à la longue onglais
- pour faire de football quoi XXX ---

Tout compte fait, nous constatons qu'à défaut de vocabulaire assez conséquent, il ne peut l'approprier au contexte, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

A ce niveau l'étudiant ne maîtrise pas bien la structure de la phrase, pour preuve ses hésitations à terminer la phrase et à choisir les prépositions pour introduire les compléments.

Exp:

- je : : mon passe temps préféré euh à + au niveau de sport
- euh euh je fais + je terminer euh j'entrer à la vie
- j'ai pas idée de euh d'enseigner ou ---
- Pac' que j'ai un mitier euh c'est pour ça j'ai + j'ai p'tit idée de

En outre, l'étudiant peine à compléter ses phrases.

Exp:

- j' passer mon euh à : :
- je choisis longue français et et --- et --- en plus c'est c'est ////
- j'ai pas idée de euh d'enseigner ou --- parc'que
- pour faire de football quoi XXX ---

Quant à l'utilisation des temps verbaux adéquats au contexte, ici le présent et le futur, l'étudiant semble ne pas maîtriser la conjugaison vu qu'il est indécis de conjuguer ou non les verbes; et s'il les conjugue, les temps ne sont pas adéquats au contexte, en effet il utilise: le présent - le mode infinitif pour parler de son avenir.

Exp:

- euh euh je fais + je terminer euh j'entrer à la vie : : euh euh à la vie sociale
- j' passer mon euh à : :

En somme, nous constatons que la morphosyntaxe de l'étudiant est insuffisante ce qui ne lui permet pas, de parler de lui même avec cohérence, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

Au niveau phonologique, l'étudiant, n'arrive pas à s'exprimer sans aide, en effet, il nous sollicite souvent par ses hésitations et ses pauses assez longues.

Exp:

- j' passer mon XXX à + en général ---
- et et --- et --- en plus c'est c'est ////
Nous relançons l'entretien avec : c'est-à-dire que vous maîtrisez mieux la langue française que la langue anglaise↑
- Il répond : voilà que l'anglais
- j'ai + j'ai p'tit idée de
- Nous le relançons avec : c'est-à-dire vous n'avez pas l'intention d'enseigner
- Il répond : voilà ////

En outre, l'étudiant éprouve des difficultés à formuler correctement son souhait.

Exp:

- --- j'ai un métier euh c'est pour ça j'ai + j'ai p' tit idée de

Ajoutons à cela, l'intonation inappropriée au contexte, en effet, il use d'une intonation certes descendante toutefois à la limite de l'audible, à la longue c'est ennuyeux de l'écouter parler.

En conséquence, même au niveau phonologique, nous déplorons des insuffisances, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 590)

2-1-1- Résultat et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Nous constatons que sur le plan pragmatique, l'étudiant ne respecte pas les règles des relations sociales et les règles de politesse correspondantes au contexte. En effet, à part le «bonjour», ni les excuses ni les formes d'adresse n'ont été employées.

Exp:

- euh euh bonjour
- euh euh j' : j'arrive en retard ---

Même les actes de langage ne sont pas adaptés à la situation, En effet, il ne demande pas d'excuses, ne se montre pas embarrassé d'être en retard, nous le trouvons au contraire audacieux.

Exp:

- pac' que j'ai euh euh j'ai retardé hier en match euh euh c'est pour ça je ne réveille
- A notre remarque : vous trouvez + que c'est une excuse valable pour être en retard↑
- Il répond : oui ++ parc' que je n'veux pas mentir et euh euh + tout c' que j'peux c'est dire la vérité + c'est ça la vérité ---

Quant à, répondre conformément à nos sollicitations, l'étudiant n'arrive pas à se justifier.

Exp:

- A notre remarque : mais nous constatons que vous êtes souvent en retard
- Il répond : non c'est euh euh c'est toujours là/////

En somme, nous constatons que l'étudiant a du mal à être pragmatique dans ce contexte là, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Nous remarquons que durant l'interaction l'étudiant ne parle pas beaucoup, en raison de son vocabulaire pauvre et imprécis.

Exp:

- Euh euh j'ai retardé hier en match
- je ne réveille pas je ne + je ne réveille pas
- euh euh + tout c' que j' peux c'est dire la vérité

Même ce vocabulaire employé ne correspond pas au contexte, en effet, les mots employés pour justifier son retard ont plus de fiabilité dans une cour de tribunal que dans une salle de cours.

Exp:

- oui ++ pac' que je n'veux pas mentir et euh euh + tout c' que j' peux c'est dire la vérité + c'est ça la vérité ---

Ainsi, nous constatons que le vocabulaire de l'étudiant est pauvre, restreint donc impossible pour lui de l'adapter au contexte d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

A ce niveau, l'étudiant éprouve des difficultés, à maîtriser la structure des phrases complexes pourtant les plus courantes en adéquation au contexte, telles la cause, la conséquence. En effet, il utilise deux fois, de façon maladroite, le rapport de cause pour se justifier mais pas de rapport de conséquence en vue.

Exp:

- parc' que j'ai euh euh j'ai retardé hier en match euh euh
- oui ++ parc' que je n' veux pas mentir et euh euh +

Nous déplorons ainsi, la rareté des articulateurs logiques, pis encore, le seul utilisé « parce que » ; l'étudiant ne l'emploie pas à bon escient, disons qu'il ne fait pas les bons liens.

De plus, aucun verbe de modalité n'a été employé, excepté le verbe "pouvoir" qui hélas! son emploi est inadéquat à la situation

Exp:

- + tout c' que j' peux c'est dire la vérité

Ça aurait été mieux si l'étudiant, aurait utilisé le verbe «pouvoir» pour s'excuser par exemple : «puis-je espérer votre pardon ?»

Par conséquent, nous constatons qu'il ne maîtrise pas assez la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a des fois du mal, à prononcer convenablement les mots pour se faire comprendre; ceci est la preuve des difficultés qu'il rencontre à s'exprimer oralement.

Exp:

- + pour faire de football quoi XXX
- j'ai pas idée de euh XXX

En plus de cette prononciation, il a tendance à déformer certaines voyelles.

Exp:

- j'ai retard_i, m_itier, v_irité /e/ prononcée /i/
- M_isculation /y/ prononcée /i/

Ajoutons à cela, le ton inapproprié au contexte, en effet, l'étudiant interagit sur un ton monotone, plat, sans tenir compte de la situation qui demande, une variation dans les tons (ascendant et descendant).

Ainsi, l'étudiant ne maîtrise pas assez le système phonologique pour pouvoir s'exprimer avec aisance à l'orale, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 590)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Sur le plan pragmatique, nous constatons que l'étudiant, présente le sujet à développer, de façon erronée, en effet au lieu de résumer le sujet; il commence directement par présenter son propre avis; s'éloignant complètement du contenu du document.

Exp:

- pour cela euh euh est ce que nous pouvons vivre sons tili ++ pour moi je ne pense pas parce que euh euh le tili es timportant

Par ailleurs, il n'arrive pas à présenter et à expliquer avec précision une réflexion prsonnelle, d'où l'emploi excessif de «euh» qui montre une certaine gêne et difficulté, chez lui à venir à bout de cette tâche.

Exp:

- parce que euh euh pour moi je ne pense pas parce que euh euh le tili
- pour moi très important euh euh parce que
- c'est euh tout catégourie euh d'êtes humains
- les informations euh euh connaiser notre monde euh euh ---

En raison de ses hésitations, l'étudiant trouve des difficultés à relier ses mots en un discours assez clair, pour être suivi sans difficultés.

Exp:

- ++ euh les mal aux yeux + pour les personnes qui utilisent pas bien
- les : : quotidiens et les + et + et très important à nous ++

En somme, il présente beaucoup d'insuffisances sur le plan pragmatique, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant ne semble pas maîtriser un vocabulaire élémentaire pour exprimer un point de vue; en effet, à part «pour moi je ne pense pas», répété deux fois, il n'a utilisé aucun autre verbe d'opinion ou expression lui permettant d'exprimer son opinion.

Exp:

- ++ pour moi je ne pense pas parce que euh euh pour moi je ne pense pas parce que euh euh

Avec un lexique aussi limité, il peine à exprimer correctement une pensée plus complexe.

Exp:

- parce qu'il te donne le le + les informations chaque jour ++ les : : quotidiens et les + et + et très important à nous ++

Nous remarquons aussi, que l'étudiant n'arrive pas à adapter son vocabulaire si pauvre qu'il soit à son point de vue.

Exp:

- oui X présente des avantages et présente en même temps des inconvénients ++ comme vous disez les informations euh euh connaître notre monde euh euh ---

En somme, il n'a pas de vocabulaire suffisant pour pouvoir exprimer un point de vue, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Sur ce plan, l'étudiant ne maîtrise pas le choix des temps et modes des verbes; certes, il utilise le présent de l'indicatif pour son discours, mais il semble, cependant ne pas le maîtriser ; et de ce fait, il est loin de varier les temps et modes en fonction du contexte.

Exp:

- comme vous disez les informations
- connaître notre monde
- et : : donner des X cultures

Quant à, l'utilisation de façon correcte et adéquate au contexte, des adjectifs et pronoms possessifs, l'étudiant n'en a pas du tout utilisé pour parler de son avis à part: «notre» donc, dans ce cas, nous ne pouvons pas constater leur adéquation ou non à la situation.

Nous constatons, en outre, qu'il ne varie pas les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre, En effet, il a du mal avec la structure de la phrase simple alors la varier en passant d'une opinion à l'autre, c'est une difficulté en plus pour lui.

Exp:

- connaître notre monde euh euh --- et : : donner des X cultures ++ en plus pour les convénients ++ euh les mal aux yeux + pour les personnes qui utilisent pas bien ////

En conséquence, l'étudiant présente des lacunes non négligeables sur le plan morphosyntaxique, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut s'empêcher de faire des pauses, pour cause, ses difficultés à s'exprimer oralement.

Exp:

- je ne peux pas vivre sans tili ---
- soit étudiant soit --- des : : vieux
- des travailleurs XXX domaines ---
- notre monde euh euh ---

De plus, les voyelles sont souvent mal prononcées.

Exp:

- tili /e/ prononcé /i/
- Sons, étudiont, avontages /ã/ prononcée / $\hat{\text{a}}$ /
- Catégorie /o/ prononcée /u/

Par ailleurs, nous remarquons que l'étudiant a un débit trop lent pour exprimer un point de vue, ce qui est inapproprié au contexte qui demande un débit moyen pour nous permettre de le suivre sans difficulté.

Ainsi, d'un point de vue phonologique l'étudiant a du mal à s'exprimer clairement et couramment, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 7

Date: Mercredi 03 mars 2010

Durée: De 9 heures 10 mn à 9 heures 55 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 591)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Sur ce plan, l'étudiant arrive à parler de lui-même avec une certaine assurance, en effet, il donne des informations et même des explications relatives à ses centres d'intérêt et ce malgré les "euh" et les pauses moyennes.

Exp:

- je m'appelle + euh je suis une étudiante qui prépare une licence en langue française euh + c'est en troisième année ++ je suis issu d'une famille de + euh euh +

Par ailleurs, nous constatons qu'il aborde facilement un échange sans préparation sur un sujet familier, en dépit de quelques pauses plus ou moins longues.

Exp:

- --- parce que euh euh c'est pas un choix vraiment --- bon j'étais étudiante en médecine ++ je n'ai pas pu terminer mes études ++ j'ai fait un transfert

Par conséquent, nous constatons que sur le plan pragmatique, il se débrouille pas mal d'où le code 1.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

A ce niveau, l'étudiant dispose d'un bagage lexical suffisant lui permettant de parler de lui-même.

Exp:

- je suis issi d'une famille de euh euh + j'ai un frère et deux demi frères + euh que j'adore ++ mes mes projets est ++ être enseignante à l'université

Toutefois, nous remarquons qu'il utilise des verbes, communs à l'auditoire.

Exp:

- terminer- décider- faire- aimer

Par ailleurs, le vocabulaire utilisé par l'étudiant est approprié à la situation, tels le pronom personnel « je » et l'adjectif possessif "mes" quoi qu'il n'a pas utilisé de pronoms possessifs.

Exp:

- j'ai un frère
- mes projets, mes études

En somme, il semble avoir assez de lexique pour parler de lui-même et ce malgré qu'il ait utilisé un vocabulaire connu de l'auditoire, d'où le code 1.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Nous constatons ici, que l'étudiant maîtrise la structure de la phrase simple.

Exp:

- je suis issi d'une famille de
- j'ai un frère et deux demi frères
- je n'ai pas pu terminer mes études

De plus, il emploie des phrases complètes en relation avec la situation quoiqu'il a du mal des fois à bien les structurer.

Exp:

- il fallait apprendre + apprendre et apprendre par cœur les cours voilà et j'suis pas du genre à apprendre les cours ++
- j'aime lire beaucoup et bouquiner

Par ailleurs, nous remarquons que l'étudiant maîtrise les temps verbaux vu que lors de son entretien, outre le présent, il a utilisé l'imparfait et le passé composé en adéquation avec le contexte.

Exp:

- j'étais étudiante en médecine
- je n'ai pas pu terminer mes études
- j'ai fait un transfert
- il fallait apprendre
- j'aime lire

Toute compte fait, et malgré quelques erreurs négligeables, l'étudiant a une assez bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 1.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant arrive à s'exprimer sans aide, en dépit d quelques pauses et hésitations.

Exp:

- --- parce que euh euh c'est pas un choix vraiment --- bon j'étais étudiante en médecine ++

Quant à, l'intonation de l'étudiant lors de son entretien, elle est descendante en parfaite adéquation avec le contexte sans pour autant bien sûr tomber dans la platitude.

Ainsi, au niveau phonologique, l'étudiant assure son rôle d'interlocuteur avec aisance d'où le code 1.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	1	Lexique	1
		Morphosyntaxe	1
		Phonologie	1

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 592)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Sur ce plan, l'étudiant respecte les règles de politesse en adéquation avec le contexte, vu qu'il utilise le «bonjour» et les formes d'adresse «madame».

En outre, et en dépit de quelques hésitations "euh" et une pause, l'étudiant arrive à formuler, sa demande sans difficulté apparente.

Exp:

- je viens pour euh euh ++ demander pour une réservation --- pour un voyage ++ et je voudrai voir ++ euh qu'est ce que vous avez comme destination ↑

Nous constatons aussi, que l'étudiant montre de l'intérêt à nos explications.

Exp:

- ++ d'accord et qu'est ce que vous me conseillez ↑

Même les actes de langage sont parfaitement adaptés au contexte, ici la demande. En effet, l'étudiant s'est pris au sérieux et s'est entièrement investi dans l'interaction, en nous demandant maintes fois des renseignements sur sa destination.

Exp:

- et pour la question prix ++ quelle est euh la destination la moins chère ↑

De plus, l'étudiant répond conformément à nos sollicitations, de ce fait, il se justifie, il confirme des informations.

Exp:

- d'accord donc la France euh premièrement parce que ++ j'étudie le français c'est pour un p'tit séjour linguistique +
- je choisis sur paris ++ euh parce que j'ai la famille qui habite à rouen ++

En somme, nous constatons que sur le plan pragmatique, l'étudiant peut faire face sans préparation, à une situation un peu inhabituelle de la vie courante, d'où le code 1.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

A ce niveau, l'étudiant a un vocabulaire de base assez suffisant, pour pouvoir interagir dans ce genre de situation ; d'où l'emploi des verbes : demander- vouloir- conseiller.

Exp:

- je viens euh euh ++ demander pour une réservation
- je voudrai voir ++ euh qu'est ce que vous avez comme destination ++ ↑
- qu'est ce que vous me conseillez ↑

En outre, le vocabulaire employé par lui est en adéquation avec le contexte, et avec l'interlocuteur, pour preuve l'emploi de «vous», de «merci» et de «au revoir».

Exp:

- pour la question prix ++ quelle est euh la destination la moins chère ↑
- d'accord ++ euh merci je vous laisse mes coordonnées au revoir

Tout compte fait, au niveau lexical, l'étudiant ne cherche pas ses mots, ce qui montre qu'il dispose d'un vocabulaire suffisant lui permettant d'interagir en l'adaptant au contexte, d'où le code 1.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Concernant ce niveau, l'étudiant maîtrise la structure des phrases les plus courantes, en adéquation avec le contexte, telles la cause et la conséquence. En effet, il emploie ces deux rapports pour justifier son choix de destination.

Exp:

- la france euh premièrement parce que ++ j'étudie le français c'est pour un p'tit séjour linguistique + deuxièmement parce que j'ai beaucoup de famille là bas ++ donc j'aurai pas à payer l'hôtel et tout

Idem pour les articulateurs logiques, l'étudiant sait choisir et employer les articulateurs qui font les bons liens et sont conformes à la situation, d'où l'emploi de «parce que» et «donc».

De plus, il emploie des verbes de modalité adéquats au contexte, tel le verbe «vouloir» pour la demande.

Exp:

- je voudrai voir ++ euh qu'est ce que vous avez comme destination ++ ↑

En conséquence, nous constatons que l'étudiant a une assez bonne maîtrise de la morphosyntaxe d'où le code 1.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant n'a pas de problème de prononciation, en effet, il prononce convenablement et nous n'avons pas eu de difficulté à le comprendre, d'où absence de mots incompréhensibles lors de son interaction.

Idem pour les sons, qu'ils soient voyelles ou consonnes, nous constatons que l'étudiant ne les déforme pas.

Nous remarquons, par ailleurs qu'il utilise un ton approprié au contexte et à l'interlocuteur, autrement dit, il varie son ton en fonction de la situation, ascendant pour la demande, descendant pour la confirmation et la politesse.

Exp:

- qu'est ce que vous avez comme destination ↑
- quelle est la destination la moins chère ↑
- oui euh d'accord ↓
- euh merci je vous laisse mes coordonnées ↓

Par conséquent, nous constatons que sur le plan phonologique, l'étudiant n'éprouve aucune difficulté à interagir d'où le code 1.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	1	Lexique	1
		Morphosyntaxe	1
		Phonologie	1

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 592)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Sur ce plan, l'étudiant présente le sujet à développer, d'une manière simple et directe, en dépit de quelques petites incorrections et hésitations.

Exp:

- ce texte est ++ qu'il ya des gens qui ont ++ préféré vivre sans télévision euh + et qui sont de toutes les tranches sociales ++

En outre, il présente et explique avec assez de précision les points forts de sa réflexion.

Exp:

- je trouve que la télé est indispensable pour la culture des sociétés

De plus, l'étudiant est capable de relier une série de mots, d'expressions en un discours clair et compréhensible.

Exp:

- ils n'ont pas de télé parce qu'ils ont euh des arguments qui disent que ça les rend fainéants et tout ---

De ce fait, nous constatons que sur le plan pragmatique, l'étudiant exprime ce qu'il pense sans difficulté, d'où le code 1.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

A ce niveau, l'étudiant a une assez bonne maîtrise du vocabulaire élémentaire, pour exprimer une opinion d'où l'emploi de: "je trouve que", "préférer", "arguments".

Exp:

- il y a des gens qui ont ++ préféré vivre sans télévision
- ils ont des arguments qui disent
- je trouve que la télé est indispensable +
Par ailleurs, il est capable d'exprimer plus ou moins correctement, une pensée plus complexe.

Exp:

- ils ont choisi de vivre sans télé euh ce + ce sont des gens normaux mais seulement + ils n'ont pas de télé

Nous constatons en outre que l'étudiant arrive à mettre en adéquation son vocabulaire avec son point de vue.

Exp:

- je trouve que la télé est indispensable + pour la culture des sociétés

En somme, nous remarquons qu'au niveau lexical, l'étudiant dispose d'un vocabulaire assez suffisant pour exprimer un point de vue, tout en l'adaptant au contexte, d'où le code 1.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

l'étudiant maîtrise le choix des temps et modes des verbes, en effet, il a utilisé le présent, l'imparfait et le passé composé selon le contexte et ce, sans aucune erreur de conjugaison.

Exp:

- des gens qui ont préféré
- qui sont de toutes les tranches sociales
- et y'en avait en France

Néanmoins, nous déplorons l'absence des adjectifs et pronoms possessifs le long de son interaction, d'où impossibilité pour nous de constater, si l'étudiant est capable ou non de les utiliser de manière adéquate au contexte.

Par ailleurs, nous constatons il varie les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre sans difficulté.

Exp:

- ++ je trouve que la télé est indispensable + pour la culture des sociétés ++ mais j' peux vivre une semaine, un mois une année sans télé ++

En conséquence, l'étudiant n'éprouve pas de difficultés apparentes, en morphosyntaxe, d'où le code 1.

b-3- Au niveau phonologique

A ce niveau, l'étudiant ne fait pas beaucoup de pauses, en effet, nous comptons deux pauses assez longues le long de son discours, ce qui montre qu'il n'a pas de difficultés à s'exprimer oralement.

Exp:

- ça les rend fainéants et tout --- et y'en avait en France
- --- ouais ////

De plus, il a une prononciation correcte, aucun son, n'a été déformé. Quant à son débit, l'étudiant a un débit ni trop lent ni trop rapide, juste ce qu'il faut pour lui d'exprimer une opinion, et pour nous de le suivre sans difficulté.

Ainsi, nous constatons qu'il a une assez bonne maîtrise du système phonologique, d'où le code 1.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	1	Lexique	1
		Morphosyntaxe	1
		Phonologie	1

Enregistrement 8

Date: Mercredi 03 mars 2010

Durée: De 10 heures 00 mn à 10 heures 45 mn (pour les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4 , page: 593)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Nous constatons ici, que l'étudiant parle de lui-même avec assurance, tout en donnant des informations et des explications relatives à son centre d'intérêt, en effet, il n'utilise pas beaucoup de "euh".

Exp:

- bonjour je m'appelle + je viens d'une famille simple ++ euh ma mère est médecin + mon père est ingénieur en pétrole ++ j'ai euh deux sœurs et un frère ++

De plus, il arrive à aborder un échange, sur un sujet familier sans préparation là aussi, avec assurance, sans trop d'hésitations ni de pauses.

Exp:

- parce que euh depuis que je suis toute petite ++ j'aime la langue française (---) parmi d'autres matières

En somme, l'étudiant montre une certaine assurance en abordant cet échange avec nous, d'où le code 1.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant possède un vocabulaire assez suffisant lié à son centre d'intérêt et ce malgré quelques erreurs dans le choix des mots.

Exp:

- j'aime la langue française (---) parmi d'autres matières
- je pratique la guitare ++ j'aime dessiner

Par ailleurs, il n'éprouve pas de difficulté à approprier son vocabulaire au contexte, d'où l'emploi d'éléments grammaticaux tels les adjectifs possessifs, dans la mesure où il parle de lui-même.

Exp:

- ma mère - mon père - ma sœur - mon frère - nos jours

Tout compte fait, l'étudiant montre de l'aisance quant à l'utilisation du vocabulaire dont il dispose, d'où le code 1.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

A ce niveau, l'étudiant montre une certaine maîtrise de la structure de la phrase simple, pour preuve, il emploie de manière cohérente le sujet, verbe, complément.

Exp:

- je viens d'une famille simple
- mon père est ingénieur en pétrole
- ma sœur travaille au ministère des finances
- mon frère va passer son bac

De plus, l'étudiant emploie des phrases complètes adéquates au contexte, même si elles sont parfois entrecoupées d'hésitations ou de pauses, il s'acharne à les compléter.

Exp:

- parce que d'habitude on voit de nos jours que les les . élèves n'ont pas une base solide + c'est pour ça qu'ils trouvent des difficultés +

Pour ce qui est, des verbes adéquats à la situation, nous constatons que, l'étudiant est à l'aise, et maîtrise le choix des temps verbaux appropriés au contexte, d'où l'emploi du présent de l'indicatif pour son discours, le futur pour parler de ses projets.

Exp:

- ma mère est médecin
- mon frère va passer son bac
- j'aime la langue française
- je voudrai enseigner

En conséquence, il ne manifeste pas de difficulté, quant à la morphosyntaxe, d'où le code 1.

b-3- Au niveau phonologique

Nous remarquons ici, que l'étudiant arrive à s'exprimer sans aide, en dépit de quelques hésitations et pauses; ceci montre qu'il ne fournit pas d'efforts, en s'exprimant oralement.

Exp:

- mon frère va passer son bac cette année et ma sœur est au CEM

Quant à l'intonation, il utilise une intonation descendante, ce qui est approprié à la situation.

Ainsi, à ce niveau, l'étudiant montre une certaine aisance à parler de lui-même, d'où le code 1.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	1	Lexique	1
		Morphosyntaxe	1
		Phonologie	1

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 594)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Sur ce plan, nous constatons que l'étudiant, à part les formes d'adresse, il utilise les règles de relations sociales, telles les salutations et les règles de politesse, en montrant sa gêne d'être arrivé en retard.

Exp:

- bonjours euh je euh m'excuse euh euh est ce que j'peux entrer
- euh euh comment vous dire

En outre, il arrive à adapter les actes de langage à la situation, en effet, il utilise le verbe "s'excuser" pour demander le pardon

Quant à nos sollicitations, l'étudiant se justifie, conformément à ce que nous lui demandons.

Exp:

- j'ai des obligations° euh euh à la maison je me réveille euh j'fais le p'tit déj euh j'aide mes mes : : frères et sœurs pour l'école
- A notre remarque: c'est pour cela que vous êtes tout le temps en retard↑
- Il répond: j'aide ma mère

Par conséquent, l'étudiant arrive ici à interagir avec nous sans difficulté, d'où le code 1.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Nous constatons que l'étudiant a un vocabulaire de base, suffisant et précis pour interagir avec nous sur son retard.

Exp:

- j'suis pas arrivé à l'heure
- --- ne réveille pas de bonheur
- même si je me lève tôt

Et, en raison de ce vocabulaire, il ne trouve pas de difficulté à l'adapter au contexte, d'où ses excuses et justifications incessantes.

Exp:

- même si je me lève tôt euh euh, ça change rien ++ euh y'aura toujours quelque chose à faire
- non j'avais tout faire pour ne pas venir en retard + la prochaines fois
- d'accord merci

C'est pourquoi, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant a bien usé de son lexique pour interagir, d'où le code 1.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne montre aucune difficulté quant à la structure des phrases complexes; pour cause il emploie trois rapports logiques (la cause, la condition et le but) relatifs au contexte.

Exp:

- parce que j'ai des obligations euh euh à la maison
- même si je me lève tôt euh euh ça change rien ++ euh y aura toujours quelque chose à faire
- j'avais tout faire pour ne pas venir en retard ++ la prochaine fois

Du fait de, sa maîtrise de la structure des phrases complexes, l'étudiant sait choisir les bons articulateurs logiques qui font les bons liens, en adéquation, bien sûr avec le contexte d'où l'emploi de "parce que, pour et même si", afin de justifier ses retards.

D'ailleurs, idem pour les verbes de modalité, il en a utilisé un, le verbe "pouvoir" en adéquation avec le contexte.

Exp:

- j' m'excuse euh euh est ce que j'peux entrer

En conséquence, nous constatons que l'étudiant a une morphosyntaxe suffisante pour lui permettre d'interagir de façon cohérente, d'où le code 1.

b-3- Au niveau phonologique

A aucun moment, l'étudiant ne prononce des mots incompréhensibles, ce qui montre une certaine maîtrise de l'oral.

De même, il ne déforme pas les sons, il les prononce de manière claire et correcte.

Quant au ton utilisé par lui lors de son interaction, c'est un ton variable (ascendant ou descendant), en effet, l'étudiant use d'un ton descendant pour être poli, et ascendant pour se justifier

Exp:

- j'm'excuse ↓ euh euh est ce que j'peux entrer ↑
- j' suis pas arriver à l'heure ↓ (la gêne)
- parce que j'ai des obligations euh euh à la maison ↑

Ainsi, à ce niveau, il n'éprouve pas de difficulté à interagir oralement, d'où le code 1.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	1	Lexique	1
		Morphosyntaxe	1
		Phonologie	1

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 1

Les jeunes en quête de règles justes

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 594)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant présente de manière simple et directe le sujet à développer, en effet, nous constatons qu'il y a peu d'hésitations et de pauses.

Exp:

- ici on parle d'autorité euh + les adolescents pensent que + les gens adultes doivent euh mettre des règles

En outre, il arrive à expliquer avec assez de précision les points forts d'une réflexion.

Exp:

- de nos jours + on voit que les jeunes ne suivent pas ces règles

Aussi, l'étudiant est capable de coordonner une série d'éléments en un discours assez clair.

Exp:

- je pense + qu'on leur a donné trop de de liberté + on leur impose pas + ce qu'on veut

Par conséquent, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant exprime un avis sans trop de difficultés, d'où le code 1.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Nous remarquons, qu'à ce niveau, l'étudiant maîtrise un vocabulaire élémentaire pour exprimer un avis, d'où l'emploi de "je pense", "on voit que ", "à mon avis", nous constatons, par ailleurs que ce vocabulaire est approprié au contexte.

Exp:

- je pense qu'on leur a donné
- on voit que les jeunes
- à mon avis + si les adultes

En effet, ce vocabulaire, l'étudiant, s'en est servi pour exprimer de manière correcte, une pensée plus complexe.

Exp:

- à mon avis + si les adultes mettent les points sur les i + euh les adolescents seront plus sages

Nous constatons aussi, qu'il arrive à mettre en adéquation son vocabulaire avec son point de vue, disons que ses mots et ses pensées se convergent.

Exp:

- de nos jours, on voit que les jeunes ne suivent pas ces règles ++ ils veulent moins d'autorité

En somme, nous pouvons dire que d'une part, l'étudiant possède un vocabulaire suffisant pour exprimer une opinion, et d'autre part ce vocabulaire est en parfaite adéquation avec le contexte, d'où le code 1.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant fait preuve d'un bon contrôle quant au choix des temps et modes verbaux, en effet, il a utilisé, le présent, le futur et le passé composé en les appropriant à la situation.

Exp:

- les gens adultes doivent euh mettre des règles

- les jeunes ne suivent pas ces règles
- je pense + qu'on leur a donné trop de de liberté
- les adolescents seront plus sages

Etant donné, qu'il exprime son point de vue, c'est évident qu'il recourt aux pronoms et adjectifs possessifs, d'où l'emploi de deux adjectifs possessifs en tenant compte de la situation.

Exp:

- de nos jours + on voit que les jeunes ne suivent pas ces règles
- à mon avis + si les adultes

Nous remarquons aussi, que l'étudiant varie les structures des phrases avec facilité en passant d'une opinion à l'autre.

Exp:

- je pense + qu'on leur a donnée trop de de liberté + on leur impose pas + ce qu'on veut + à mon avis si les adultes mettent les points sur les i + euh les adolescents seront plus sages ///

Tout compte fait, il a une morphosyntaxe suffisante lui permettant d'exprimer un point de vue avec cohérence d'où le code 1.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant arrive à exprimer son point de vue, sans pour autant faire beaucoup de pauses, nous avons relevé que des pauses courtes ou moyennes; ce qui prouve qu'il a le verbe facile.

Idem pour la prononciation, il prononce clairement et correctement les sons, pas de déformation de voyelles ou de consonnes.

Quant au débit, il parle certes à voix basse, toutefois son débit correspond parfaitement au contexte, pour ainsi dire, ni trop lent ni trop rapide.

Par conséquent, nous constatons qu'au niveau phonologique, l'étudiant, ne présente aucune difficulté et de ce fait, il arrive à exprimer son point de vue sans trop d'efforts, d'où le code 1.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code		Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	1		Lexique	1
			Morphosyntaxe	1
			Phonologie	1

Enregistrement 9

Date: Mercredi 03 mars 2010

Durée: De 10 heures 50 mn à 11 heures 35 mn (pour les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 595)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Sur ce plan, l'étudiant peine à parler de lui-même, n'arrive pas à donner des informations relatives à son centre d'intérêt, d'où l'existence de beaucoup d'hésitations.

Exp:

- bonjour euh je me présente moi-même euh + j'habite à euh euh c'est à cinquante kilomètres de + j'ai euh j'ai réside euh euh

De même, nous constatons une gêne chez lui, lorsque nous abordons l'échange avec lui, en effet, sa présentation est entrecoupée de pauses longues et d'incohérences ce qui rend son suivi difficile.

Exp:

- pour --- j'ai mes parents euh ma mère est dicid --- depuis pratique – un an à peu pri ---
En conséquence, l'étudiant fournit beaucoup d'effort pour parler de lui-même d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne possède pas un vocabulaire suffisant pour parler de lui-même, en effet, son vocabulaire est quasi- inexistant.

Exp:

- ji quelquou frères et euh euh quelquou --- sœurs
- la plupart de mi sœurs étaient mariées mais il reste moi et mon frère ++ pas marié
- la langue françi est un langue nicissaire dans notre époque ++ c'est pour ça ji l'i choisi là ++
- ji changi la filière maths parce quou le chef de département i tri solide° ---

Pour ce qui est du vocabulaire, approprié à la situation, l'étudiant utilise certes le pronom personnel "je" et quelques adjectifs possessifs "mes, ma, mon" mais utilisés de façon maladroite.

Exp:

- pour j'ai mes parents euh mais ma mère est dicid ---
- et euh ma mé – euh mon père XXX maintenant

En somme, nous constatons ici que l'étudiant a un manque flagrant de vocabulaire, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant utilise certes le sujet verbe complément pour la structure de la phrase simple, cependant des erreurs persistent dans le choix des verbes, des prépositions et la position des adverbes, nous ne pouvons donc, parler de maîtrise.

Exp:

- maintenant ji quelquou frères et euh euh quelquou --- sœurs
- il reste moi et mon frère ++ pas marié
- ji l'i choisi là
- j'aime + j'aime l'émigration franchement

Nous constatons, en outre qu'il a tendance à ne pas compléter ses phrases, tout en ne tenant pas compte du contexte.

Exp:

- ci la dernière sourtout euh dans notre vie euh euh ((inspiré)) et et --- XXX

Quant à l'emploi de temps verbaux adéquats au contexte, l'étudiant utilise presque le passé composé durant tout l'échange, excepté à la fin où il devait parler de son avenir, il emploie le présent, au lieu du futur. De ce fait, l'étudiant ne maîtrise pas l'emploi des temps verbaux ce qui l'entrave à les approprier au contexte.

Exp:

- ji choisi la langue
- ji changi la filière
- j'obtiens XXX un enseignant
- j'aime l'émigration

Tout compte fait, il a beaucoup de difficultés en morphosyntaxe, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

A ce niveau, l'étudiant peine à s'exprimer couramment, pour preuve ses nombreuses hésitations et interruptions.

Exp:

- surtout euh dans notre vie euh euh ((inspiré)) et et --- XXX
- un an à peu pri --- et euh
- euh euh quelquou --- sœurs euh

Pour ce qui est de la formulation, il est incapable de formuler, par exemple un souhait.

Exp:

- A notre question: que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées†

- Il répond: je euh + j'obtiens XXX un enseignant ++ parce qu'ou euh ci la dernière surtout euh dans notre vie euh euh ((inspiré)) et et --- XXX j'aime + j'aime l'émigration franchement ///

De plus, l'étudiant use d'une intonation plus que descendante, ce qui est inadéquat au contexte, en effet, il s'est exprimé de façon monotone, souvent d'une voix très basse, ce qui a entravé notre écoute.

Par conséquent, même au niveau phonologique, il manifeste de gros problèmes à s'exprimer oralement, d'où le code 4.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 595)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Nous constatons que, sur ce plan, l'étudiant ne respecte pas les règles de relations sociales et les règles de politesse, vu qu'il utilise certes le "bonjour" mais, celui-ci est accompagné de "mademoiselle" au lieu de "madame", de plus, il ne montre pas de l'intérêt à nos sollicitations, à part le "ok", il n'utilise aucun mot ou expression qui montre, qu'il s'intéresse à ce que nous lui disons.

Exp:

- bonjour mademaselle
- A notre question: c'est-à-dire + que vous voulez réserver un vol sur paris ↑
- Il répond: oki

Par ailleurs, il manifeste des difficultés, à adapter les actes de langage au contexte ici "la demande", en effet, sa "demande", si nous pouvons l'appeler ainsi, est semée d'incohérence.

Exp:

- y a-t-il di: di vols ici + euh par exemple n'importe quel pays euh ++ ou bien XXX tu choisis le pays + france pour euh --- euh du vol

De même, il a du mal à répondre conformément à nos sollicitations.

Exp:

- A notre question: avez-vous une idée sur le prix du voyage ↑
- Il répond: non, ci la première fois + je vois euh mi jo si pas

Ainsi, nous constatons que, l'étudiant ne peut pas faire face, à une situation de la vie courante, d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant a un vocabulaire de base, pauvre et imprécis, vu qu'il est dans l'incapacité de formuler une simple demande, tant que les mots lui font défaut.

Exp:

- y a-t-il di: di vols ici + euh par exemple n'importe quel pays euh + ou bien XXX tu choisis le pays + france pour euh euh --- du vol

De plus, il utilise le peu de vocabulaire qu'il a, sans tenir compte de son adéquation au contexte.

Exp:

- A notre question: et vous voulez un aller simple ou un aller retour↑
- Il répond: oui + j'aime lo billit aller retour
- A notre confirmation: donc je vous fais la réservation
- Il répond: oui + jo riserve ///

C'est ainsi qu'il termine, son interaction sans le moindre merci. De ce fait, nous constatons que l'étudiant a un énorme déficit, au niveau lexical, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

A ce niveau, l'étudiant ne semble pas, maîtriser la structure des phrases complexes, en adéquation au contexte, puisqu'il n'en a pas utilisées.

De même pour les articulateurs logiques, il ne les emploie pas, en effet, son interaction, se limite à "oki" et à nous répondre de manière brève et détachée.

Exp:

- A notre question: d'accord + pour votre voyage à paris préférez vous le matin ou l'après midi↑
- Il répond: lo matin

Idem pour les verbes de modalité, il ne les utilise pas lors de son interaction, pourtant, si nécessaires dans ce genre de situation, tel le verbe "vouloir" pour "la demande", de ce fait, absence d'adéquation au contexte.

En conséquence, nous remarquons que l'étudiant ne maîtrise pas la morphosyntaxe, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a une prononciation, incorrecte ce qui empêche notre compréhension, en effet, il a tendance à prononcer des mots, que nous avons du mal, à comprendre.

Exp:

- ou bien XXX tu choisis le pays
- oki et je XXX domain

De même pour les voyelles, il confond certaines voyelles /e/ avec /i/ , /ə/ avec /o/ ce qui montre qu'il ne maîtrise pas assez l'alphabet phonétique .

Exp:

- "dī", "okī", "billit", "cī", "rīserve" /e/ prononcée /i/
- "lo", "jo", "domain" /ə/ prononcée /o/

En outre, il emploie un ton inapproprié au contexte et à l'interlocuteur, en effet, son interaction est sur un ton descendant dès le début jusqu'à la fin.

En somme, nous constatons qu'au niveau phonologique, l'étudiant est en deçà, de ce que nous attendons de lui, d'où le code 4.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 596)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Sur ce plan, l'étudiant est incapable de présenter de manière simple et directe le sujet à développer, pis encore, il s'écarte complètement du contenu du document.

Exp:

- il y a : : de notre époque euh euh li jeunes qui n'ont pas choisi lo lo tilivision ++ euh parce quou lo tilivision --- vivre sons euh tilivision parce quou lo tilivision ++ qui nous une nouvelle sirtout +

De plus, il n'arrive pas à expliquer avec précision, les points forts de sa réflexion, d'où les répétitions de certains mots et expressions.

Exp:

- parce quou lo tilivision --- vivre sons euh tilivision parce quou lo tilivision ++
Ce qui engendre forcément un discours confus, difficile à suivre.

Par conséquent, nous constatons que, sur le plan pragmatique l'étudiant est incapable d'exprimer laconiquement un point de vue, d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'a pas une bonne maîtrise du vocabulaire élémentaire, pour exprimer un point de vue, en effet, à part le verbe "préférer" il n'utilise pas de verbes d'opinion pour exprimer la sienne, même les mots utilisés, sont loins de lui venir en aide.

Exp:

- moi euh euh jo préfère vivre avec tili

De plus, cette radinerie en réponses est la preuve qu'il dispose d'un vocabulaire pauvre, donc, impossible pour lui de tenir compte du contexte; ou d'exprimer correctement une pensée plus complexe.

Exp:

- ++ qui nous une nouvelle sirtout + dons notre vie ou bien dans notre XXX c'est bien nicissaire euh euh
Nous remarquons en outre, qu'il n'arrive pas à mettre en adéquation son vocabulaire avec son point de vue.

Exp:

- A notre remarque: donc pour vous, la télé ne présente que des avantages ↑
- Il répond: --- oui XXX euh dons notre vie euh euh il y a di: causes négatifs

Par conséquent, nous déplorons la pauvreté du lexique de l'étudiant, donc incapacité pour lui de l'approprier au contexte, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant semble, ne pas maîtriser, le choix des temps et modes verbaux, il utilise certes le présent de l'indicatif et le passé composé pour un seul verbe, néanmoins, nous constatons, en lui une certaine incertitude à employer l'un ou l'autre.

Exp:

- il y a : : de notre époque euh euh li jeunes qui n'ont pas choisi lo lo tilivision ++

Quant à l'emploi adéquat au contexte, des pronoms et adjectifs possessifs, il n'en est rien, puisque il a utilisé un seul adjectif possessif "notre" et pas de pronoms.

Exp:

- notre époque, notre vie

Par ailleurs, il est dans l'incapacité de varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre, étant donné que la structure de la phrase simple lui pose problème.

Exp:

- euh euh il y a di : causes négatifs parce quou euh ++ sirtout di chaines arabes + franci ou tu vois---
XXX euh //// quelquou enfants ils restent tou- toujours douvant le tili à tilivision euh euh la mentaliti
////

Ainsi, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve beaucoup de difficulté à exprimer un point de vue en un discours cohérent, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant marque beaucoup de pauses assez longues, ceci est la preuve de son malaise, à s'exprimer oralement.

Exp:

- lo lo tilivision ++ euh parce quou lo tilivision ---
- qui nous donne + di nouvelles ---
- --- oui XXX euh
- tu vois --- XXX euh ////

En outre, il a du mal, à prononcer correctement certaines voyelles.

Exp:

- l_i, pri_fère, t_il_i, di_i, ni_cissaire /e/ prononcée /i/
- s_ons /ã/ prononcée /õ/
- s_irtout /y/ prononcée /i/
- lo /ə/ prononcée /o/

Ajoutons, à cela, le débit trop lent avec lequel, il exprime son point de vue, ce qui est bien sûr, inadéquat au contexte, qui nécessite un débit moyen.

En somme, nous constatons, qu'au niveau phonologique, l'étudiant présente beaucoup de carences, pour exprimer un point de vue, d'où le code 4.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

Enregistrement 10

Date: Jeudi 04 mars 2010

Durée: De 9 heures 00 mn à 9 heures 45 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 597)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Sur ce plan, l'étudiant ne parle pas de lui-même, ne donne pas d'explications relatives à son centre d'intérêt avec assurance, d'où l'emploi répété de "euh".

Exp:

- euh j' suis j' suis étudiante euh euh + à lo fac de euh euh + euh l'université + département français euh

En effet, il a du mal aussi, à aborder un échange, sur un sujet familier, sans préparation, vu qu'il marque, d'une part des pauses assez longues et d'autre part répète de façon successive certains mots.

Exp:

- --- ma famille euh a + a + en ++ ma famille m'a m'a obligé
- XXX pour pour faire ce que jo vo ---
- mi parents là bas --- c'est ça ////

Ainsi, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant manifeste de l'embarras lors de son entretien, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

A ce niveau, l'étudiant ne possède pas assez de vocabulaire pour parler de lui-même, en effet, dès le début et jusqu'à la fin de son entretien, il emploie le verbe "faire" pour parler de son centre d'intérêt et de ses projets, ceci montre, que le vocabulaire lui fait défaut.

Exp:

- j'ai déjà fait DEA à l'informatique
- faire l'informatique
- refaire mon bac XXX pour pour faire
- do faire magister

Quant à, l'emploi d'éléments grammaticaux appropriés au contexte, il utilise les adjectifs possessifs tels: «mon- mes (prononcé "mi") et ma». En revanche, nous déplorons, l'absence des pronoms possessifs pourtant utiles dans ce contexte, ce qui laisse à penser, qu'ils ne font pas partie de son répertoire lexical.

Ajoutons à cela, l'emploi des mots connus de l'auditoire, ce qui prouve, encore une fois l'insuffisance de son vocabulaire.

Exp:

- ji termini – ji visiti – j'ai décidé – j'vous parle

En somme, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant possède un vocabulaire pauvre, ne lui permettant pas d'entretenir un échange, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant, semble maîtriser la structure de la phrase simple; nous remarquons cependant qu'il bloque sur l'emploi des prépositions introduisant les compléments.

Exp:

- j'ai déjà fait DEA à l'informatique
- ji termini euh au deux mille quate
- ni installer au fronce
- ma famille a + a + en + ma famille

Par ailleurs, il montre une certaine difficulté, à compléter ses phrases.

Exp:

- j' vous parle un p'tit do moi do ---
- euh --- je suis euh ---
- j'ai eu mon bac --- ma famille
- pour faire ce quou jo vo et ---
- y a aussi mes parents là bas --- c'est ça ////

Pour ce qui est, de l'emploi des temps verbaux adéquats au contexte, l'étudiant ne tient pas compte du contexte, puisqu'il utilise souvent le passé composé pour parler de lui-même et le mode infinitif pour évoquer ses projets, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- comme euh la première fois + j'ai mon bac
- jo terminer ++ mi + itudes supérieures
- ji visiti plusieurs fois

En conséquence, la morphosyntaxe de l'étudiant reste insuffisante pour qu'il puisse interagir, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant, a du mal à s'exprimer sans hésitations, ou sans marquer de pauses assez longues, ce qui dévoile ses carences orales.

Exp:

- y a y a aussi mi parents là bas --- c'est ça ////
- j'ai mon bac --- ma famille
- un p'tit do moi do ---

Même le fait, de formuler un souhait, lui pose problème.

Exp:

- + m'installer au fronce euh ++ depuis mon enfonce ji visiti plusieurs fois + ya ya aussi mi parents là bas --- c'est ça ////

De plus, il utilise souvent une intonation ascendante, ce qui est inapproprié au contexte, vu qu'il n'est pas en position d'interrogateur mais plutôt d'interlocuteur parlant de lui-même.

Exp:

- j' vous parle un p' tit do moi do --- ↑
- comme euh la première fois ↑

Tout compte fait, nous constatons, qu'au niveau phonologique, l'étudiant affiche des insuffisances non négligeables, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code		Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3		Lexique	3
			Morphosyntaxe	3
			Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 597)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Sur ce plan, l'étudiant respecte les règles de relations sociales et les règles de politesse, en effet, il utilise les salutations et les formes d'adresse.

Exp:

- bonjour madame
- euh s'il vous plait

Nous constatons, en revanche, qu'il ne montre pas assez d'intérêt à nos explications, en effet, il réagit comme s'il est soumis à un interrogatoire alors que le contexte, est beaucoup, plus propice à une interaction, d'où ses réponses brèves sans aucune justification.

Exp:

- A notre question: quelle période + pourrait vous intéresser ↑
- Il répond: quate juillet ↑
- A une autre question: vous voulez réserver maintenant ou plus tard ↑
- Il répond : maintenant

De même, l'étudiant est incapable d'adopter les actes de langage au contexte, ici "la demande".

Exp:

- euh s'il vous plait j' suis + jo + jo visiter la turquie ++ euh est ce quo c'est possible quand + que vous mo renseigner comment jo dois faire euh euh ou bien ---

Par ailleurs, il a du mal à répondre de manière conforme, à nos sollicitations arborant un certain désintéret et détachement du contexte.

Exp:

- A notre question: vous préférez le vol de la matinée ou de l'après midi↑
- Il répond: comme vous vous voulez ++

Ainsi, nous constatons, que sur ce plan, l'étudiant éprouve des difficultés à interagir en tant qu'interlocuteur, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

A ce niveau le vocabulaire de base, fait défaut à l'étudiant, vu le peu de mots qu'il utilise pour interagir, en effet, durant toute l'interaction, il ne nous a pas sollicités.

Exp:

- A notre remarque: la prix est de quatre vingt dix mille dinars algériens
- Il répond: pas de problème

Donc, avec la pauvreté de son vocabulaire, c'est évident, qu'il est incapable de l'adapter au contexte, d'où l'absence de propos polis par exemple, à la fin de l'interaction .

Exp:

- A notre propos: je vous contacterai prochainement
- Il répond: ok ////

En somme, nous remarquons que l'étudiant a du mal à adapter son vocabulaire au contexte vu son insuffisance, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

A ce niveau, il nous est impossible de vérifier, si l'étudiant maîtrise la structure des phrases complexes, en adéquation avec le contexte ou non, étant donné qu'il n'en a pas utilisées.

De même, il n'emploie pas de connecteurs logiques, donc nous ne pouvons vérifier leur adéquation au contexte, excepté, l'emploi inapproprié d'un connecteur temporel.

Exp:

- ++ euh est ce que c'est possible quand + que vous mo renseigner

En outre, l'étudiant n'utilise pas de verbes de modalité adéquats à la situation, tel le verbe "vouloir" pour formuler sa demande.

En conséquence, nous constatons qu'il reste beaucoup à apprendre pour lui au niveau morphosyntaxique, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

A ce niveau, en effet, nous n'avons pas beaucoup entendu, l'étudiant interagir, et les rares fois où il prend la parole, il a tendance à déformer certains sons.

Exp:

- "jo"- "est ce quo" – "mo" /ə/ prononcée /o/

En outre, il use d'un ton inapproprié au contexte, vu qu'il ne varie pas son intonation, en passant par exemple de la "demande" à "la politesse", qui est "ascendant" pour la première et "descendant" pour la deuxième, de ce fait, l'étudiant a gardé le même ton descendant durant toute l'interaction.

En résumé, nous constatons qu'il affiche des faiblesses au niveau phonologique, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 598)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne peut pas présenter de manière simple et directe le sujet à développer, en raison de ses pauses, de ses hésitations et surtout de ses répétitions.

Exp:

- euh + dans cet petit paragraphe euh euh l'auteur ou bien l'écrivain a ++ écrit des des recherches qui sont faites euh euh + sur les catégories do – do --- catégorie des adolescents

De même, il a du mal à présenter et à expliquer, avec assez de précision les points principaux de sa réflexion.

Exp:

- bien sûr ++ pour garder lo euh euh les règles euh l'atmosphère euh d'itude ++ comme ça li jeunes --- ils se --- surtout ont pour lémiter euh euh

Ainsi, avec autant d'hésitations et de pauses, il est incapable de relier ses mots, en un discours intelligible.

Exp:

- euh euh c'est l' prof i présente l'autorité qui euh euh euh /dirik/ diriger euh euh les jeunes et ++

Bref, nous constatons que sur le plan pragmatique, l'étudiant manque de perspicacité pour exprimer un avis, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

A ce niveau, l'étudiant ne maîtrise pas, un vocabulaire élémentaire pour exprimer un point de vue, étant donné qu'il n'utilise pas de verbes d'opinion, pourtant nécessaires à ce genre de contexte; à part l'emploi du verbe "penser", il n'en emploie pas d'autres .

Exp:

- des fois ils pensent que euh l'autorité : euh
- A notre remarque: donc + pour vous l'autorité est indispensable en classe
- Il répond: bien sûr ++ pour garder lo euh euh

De plus, même les mots utilisés sont ceux du texte, faute de vocabulaire assez riche.

Exp:

- pour garder lo euh euh les règles euh
- c'est l' prof i présente l'autorité
- catégories d'adolescents

De ce fait, l'étudiant se trouve incapable d'exprimer correctement une pensée plus complexe.

Exp:

- surtout pour lémiter euh euh l' l' : : isprit ++ adolescente ---- c'est qu'est c' que je penses ////

Par ailleurs, nous constatons que le vocabulaire utilisé par l'étudiant correspond à son point de vue quoi qu'il soit mal exprimé.

Ainsi, sur le plan lexical, il manque de lexique pour exprimer un point de vue, et de ce fait, l'appropriation au contexte, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant a certes utilisé le présent de l'indicatif pour son discours cependant, il est loin de le maîtriser, en effet, nous le constatons dans ses hésitations à conjuguer ou non les verbes.

Exp:

- euh euh c'est l' prof i présente l'autorité qui euh euh euh diriger (prononcée /dirik/) euh euh les jeunes et ++ qui pour euh qui peut les orienter

Pour ce qui est de son adéquation au contexte, là aussi nous il ignore ce que c'est le temps du discours, étant donné qu'il a entamé, sa présentation du sujet à développer avec le passé composé.

Exp:

- l'écrivain a ++ écrit des recherches qui sont faites euh euh

Concernant, les adjectifs et les pronoms possessifs, l'étudiant n'en utilise aucun, pourtant, utiles dans ce contexte, où il est censé exprimer son point de vue

Par ailleurs, il est incapable d'exprimer deux opinions opposées, en variant les structures des phrases, en raison de sa non maîtrise de la structure de la phrase simple encore moins, celle de la phrase complexe.

Exp:

- comme ça li jeunes --- ils se --- surtout pour lémiter euh euh l' l' : : isprit ++ adolescente --- c'est qu'est c' que je penses ////

Nous constatons donc, qu'au niveau morphosyntaxique, l'étudiant éprouve des difficultés à exprimer un point de vue, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant, ne peut éviter les pauses qui durent, du fait de sa difficulté à s'exprimer oralement.

Exp:

- l'autorité i euh i représenté au prof --- ça v'dire euh euh
- comme ça li jeunes --- ils se --- surtout
- l' l' : : isprit ++ adolescente --- c'est

En outre, il a souvent une prononciation incorrecte des voyelles et des consonnes.

Exp:

- "l'autorité "i", "itude", "li", "isprit" /e/ prononcée /i/
- "lo" /ə/ prononcée /o/

En raison de toutes ces difficultés, nous constatons qu'il use d'un débit trop lent, inadéquat au contexte, ce qui engendre en nous, une certaine lassitude à le suivre.

Par conséquent, nous remarquons qu'au niveau phonologique, l'étudiant s'efforce à exprimer un point de vue, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 11

Date: Jeudi 04 mars 2010

Horaire: De 9 heures 50 mn à 10 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 599)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Sur ce plan, l'étudiant a du mal à parler de lui-même plus longtemps, en donnant des explications relatives à son centre d'intérêt et ce, en raison de ses interruptions assez longues.

Exp:

- euh je m'appelle + j'ai des frères euh euh à l'étranger pour étudier et euh ////

Ce qui l'entrave en effet, à aborder un échange avec assurance sur un sujet familier sans préparation. En plus de ses interruptions, l'étudiant hésite.

Exp:

- j'ai choisi le français euh euh pour travailler euh et euh euh + pour améliorer la langue française ++

Par conséquent, nous constatons qu'il a des insuffisances qui l'empêchent de parler de lui-même avec assurance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant semble, ne pas posséder un vocabulaire riche, lié à son centre d'intérêt, en effet, à part le verbe "choisir", "travailler" "continuer" et "jouer", il n'a pas utilisé d'autres verbes, d'autant plus que ceux-là, sont connus de l'auditoire.

Exp:

- j'ai choisi le français
- travaillé dans un bureau
- continuer les études
- je joue le foot : ball

De plus, nous remarquons la répétition de certains mots et expressions, qui est une preuve supplémentaire, de la pauvreté de son vocabulaire.

Exp:

- ++ à même temps euh pour sortir
- euh à même temps euh travaillé + euh travaillé
- je joue le foot : ball + à même temps le basket ball avec euh ////

Par ailleurs, l'étudiant n'emploie pas d'adjectifs ou de pronoms possessifs pour mieux parler de lui-même, d'autant plus que c'est un vocabulaire adéquat au contexte. En effet, à la place il utilise des articles.

Exp:

- pour continuer les études
- le passe temps : parfois

Ainsi, nous constatons qu'il manque de vocabulaire, pour l'approprier au contexte, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant a l'air de maîtriser, la structure de la phrase simple, en dépit de quelques incorrections.

Exp:

- j'ai choisi le français
- parfois je joue le foot : ball

En revanche, il n'emploie pas de phrases complètes.

Exp:

- j'ai des frères qui sont à l'étranger pour étudier et euh ////
- euh travaillé dans un bureau pour --- pour ////
- à même temps, le basket ball avec euh ////

Quant à l'emploi des temps verbaux adéquats à la situation, il utilise des temps qui sont inappropriés au contexte tels: le passé composé, et des verbes laissés souvent à l'infinitif. En effet, ni le présent employé au début de sa prise de parole, ni le futur non utilisé du tout, n'ont été du choix de l'étudiant, pour parler de son présent et de son futur.

Exp:

- j'ai choisi le français
- euh euh enseigner et + euh à même temps euh travaillé ++
- je jouer le foot : ball

Tout compte fait, nous constatons sa non maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant n'arrive pas à s'exprimer sans notre aide, pour cause ses longs silences et ses hésitations répétées qui sollicitent notre intervention.

Exp:

- qui sont à l'étranger pour étudier et euh ////
- ++ euh travaillé dans un bureau pour --- pour ////

De plus, il n'arrive pas à formuler correctement un souhait.

Exp:

- euh euh enseigner et + euh à même temps euh travaillé ++ euh travaillé dans un bureau pour --- pour ////

En effet, ses longs silences et ses hésitations répétées, lui ont inféré une intonation plus que descendante, plate et lassante ce qui est inadéquat au contexte.

En somme, même au niveau phonologique, l'étudiant manifeste des difficultés à parler de lui-même, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 599)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Sur ce plan, l'étudiant ne respecte pas les codes sociolinguistiques adéquats au contexte, en effet, excepté le bonjour, il n'a utilisé ni les formes d'adresse, ni les règles de politesse.

Exp:

- bonjour ji euh euh --- ji ++ euh

Idem pour les actes de langage, en effet, il ne les adapte pas au contexte, ici la demande, autrement dit, il n'arrive pas à l'exprimer correctement.

Exp:

- ji euh euh --- ji ++ euh euh avoir di billets de riservation XXX euh ++

Même le fait, d'avoir des réponses conformes à nos sollicitations, l'étudiant en est incapable.

Exp:

- A notre question: d'accord + quelle destination ↑
- Il répond: distination ++ pour ici euh non euh la france
- A une autre question: nous avons deux vols l'un à treize heures + l'autre à dix sept heures + lequel choisirez vous ↑
- Il répond : vous choisirez pour dix sept heures

Ainsi, nous constatons que, les carences que présente l'étudiant sur ce plan ne lui permettent pas d'interagir avec aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant, n'a pas suffisamment de vocabulaire de base pour demander un renseignement ou confirmer une information, en effet, il n'emploie aucun mot ou expression se référant au contexte, excepté le fait de répondre chichement à nos sollicitations, donc pas d'interaction.

Exp:

- ji euh euh --- ji ++ euh pour avoir di billets de riservation XXX euh ++
- li vol sur paris
- --- l'après midi

Même son vocabulaire est inadéquat au contexte, faute de remerciements et de politesse.

Exp:

- A notre question: vous voulez le retour aussi ↑
- Il répond: aller retour
- Et il termine son interaction par : d'accord ////

Nous remarquons par conséquent, que le peu de vocabulaire, dont dispose l'étudiant ne lui facilite pas la tâche de l'approprier au contexte et de ce fait d'interagir correctement, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

A ce niveau, l'étudiant n'emploie pas de phrases complexes, donc nous ne pouvons parler de leur adéquation ou pas au contexte. En effet, il n'utilise que deux phrases incorrectes.

Exp:

- ji ++ euh euh avoir di billets de riservation XXX euh ++
- vous choisirez pour dix sept heures

Idem pour les articulateurs logiques, il n'en a pas employés alors qu'ils sont indispensables dans ce genre de situation, où par exemple, il réserve "pour" voyager, il refuse une destination "parce qu'elle est chère", et ainsi de suite.

Par ailleurs, il n'utilise aucun verbe de modalité adéquat au contexte, tel le verbe "vouloir" pour la "demande", En effet, à la place, nous avons droit à une suite de mots incohérents.

Exp:

- ji ++ euh euh --- ji ++ euh euh avoir di billets de riservation

En somme, nous constatons qu'il reste beaucoup à apprendre pour l'étudiant au niveau morphosyntaxique, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a des difficultés au niveau de la prononciation, ce qui fait que nous avons du mal à comprendre certains mots.

Exp:

- di billets de riservation XXX euh ++
- non euh la france XXX et

De même, pour certaines voyelles qui sont déformées.

Exp:

- jɪ, li /ə/ prononcée /i/
- destination /e/ prononcée /i/

Quant au ton utilisé par lui le long de son interaction, est un ton descendant ce qui est inadéquat au contexte, qui demande un ton descendant et ascendant.

C'est pourquoi, nous constatons que même, au niveau phonologique, l'étudiant peine à interagir, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 599)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'arrive pas à présenter de manière simple et directe le sujet à développer, pis encore, sa présentation est hors sujet.

Exp:

- XXX euh ça parler de vivre avec la tili ou sans tili ++ moi euh + voir l'essentiel + euh je ++ le tili une bonne chose ---

De plus, il est incapable d'expliquer précisément, les points importants de sa réflexion, en raison de ses hésitations et de ses incohérences.

Exp:

- euh ça dipender di personnes euh la personne par exempèl ++ il est regardi euh les inconvinients di chaines ++ qui voient di . inconvinients di chaines

En effet, par suite de ces incohérences, l'étudiant a du mal, à produire un discours assez clair, pour être suivi sans difficulté.

Exp:

- ji ++ la tili une bonne chose --- et euh découvrir certaines pays + certaines XXX euh du monde + c'est une porte à tout li monde +

Par conséquent, nous remarquons que de part ses insuffisances, l'étudiant est incapable d'exprimer clairement un point de vue, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

A ce niveau, l'étudiant ne maîtrise pas un vocabulaire élémentaire pour exprimer un point de vue, d'où l'absence de verbes d'opinion, remplacés par des adverbes.

Exp:

- A notre remarque: alors + vous ne pouvez pas vivre sans télé ↑
- Il répond: oui oui ---
- A une autre remarque: c'est-à-dire qu'ils ne sélectionnent pas leurs programmes
- Il répond: oui oui + la tili donner beaucoup di . images

On outre, à défaut de vocabulaire, il n'arrive pas à exprimer correctement une pensée plus complexe, pour preuve les répétitions des mots.

Exp:

- + c'est une porte à tout li monde + X cultivi ++ di di gens ---
- euh essayi de mettre ++ parfois di gens
- pour euh pour + changer li . idées di gens
- la tili c'est + c'est la tili c'est une --- c'est la vision du monde

Nous constatons par ailleurs, que l'étudiant n'emploie pas de vocabulaire adéquat à son point de vue.

Exp:

- A notre remarque: c'est à dire qu'ils ne sélectionnent pas leurs programmes
- Il répond: oui oui + la tili donner beaucoup di . images pour euh pour + changer li . idées di gens + elle iduquer

Tout compte fait, il manque de vocabulaire approprié au contexte, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Nous constatons ici, que l'étudiant a tendance à ne pas conjuguer les verbes, en effet, les rares fois où il le fait, c'est avec l'auxiliaire être conjugué au présent. De ce fait, nous ne pouvons dire qu'il maîtrise le choix des temps verbaux, pour les employer en adéquation avec le contexte.

Exp:

- + c'est une porte à tout li monde + x cultivi ++ di di gens
 - c'est la vision du monde + elle donner la porte à tous li gens euh qui euh dicouvrir et --- elle iduquer
- Etant donné qu'il ne s'approprie pas son point de vue, nous remarquons en effet, l'absence des asjectifs possessifs, qui leur emploi, correspondrait parfaitement à ce contexte.

Par ailleurs, comme il n'a pas employé de phrases proprement dites, qu'elles soient simples ou complexes; nous ne pouvons dire s'il arrive ou non à varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre. En effet, son discours est une succession d'expressions, de verbes à l'infinitif et de mots, sans la moindre cohérence.

Exp:

- euh ça dipender du pusonnes euh de la personne par exempèl ++ il est regardi euh les incovinients di chaines euh essayi de mettre ++ parfois di gens qui voient di . incovinients di chaines
- Ainsi, l'étudiant éprouve des difficultés en morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

A ce niveau, l'étudiant ne peut éviter les pauses qui durent, ceci, est en effet, révélateur de ses carences à l'oral.

Exp:

- X cultivi ++ di di gens ---
- la tili est une bonne chose --- et euh
- euh qui euh dicouvrir et --- elle iduquer

En outre, sa prononciation est incorrecte, en raison de sa déformation de certains sons.

Exp:

- "cultiv_i", "dic_iouvrir", "th_iatre" /e/ prononcée /i/
- En effet, en raison de sa prononciation incorrecte, de ses pauses qui durent, le débit de l'étudiant ne peut être que, sur la même cadence, pour ainsi dire, trop lent, ce qui n'est pas adéquat au contexte.

C'est pourquoi, nous ne pouvons, que constater les insuffisances de l'étudiant, au niveau phonologique, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 12

Date: Jeudi 04 mars 2010

Horaire: De 10 heures 45 mn à 11 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 600)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant arrive à parler de lui-même, avec assurance, tout en donnant des informations, des explications relatives à son centre d'intérêt, d'où l'absence de pauses longues.

Exp:

- je suis l'aîné d'une famille de quatre enfants ++ mon père est un infirmier de profession + ma mère est femme au foyer

Même, le fait d'aborder un échange sans préparation, ne le bloque pas pour autant.

Exp:

- j'aime beaucoup le français ++ la majorité me dise que tu es francophone ++ euh mais je suis pas francophone, j'suis francophile +

Par conséquent, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant parle de lui avec aisance, d'où le code 1.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant, possède un lexique assez conséquent, pour parler de lui-même et de son centre d'intérêt.

Exp:

- je ne suis pas francophone, j'suis francophile
- j'aurai la possibilité de ++ de poursuivre mes études + soit ici ou ailleurs
- j'suis une femme battante

Etant donné qu'il parle de lui-même, l'étudiant use du pronom personnel «je» et des adjectifs possessifs, d'où l'emploi d'un vocabulaire adéquat au contexte.

Exp:

- je me présente + je m'appelle
- ma famille, mon père, ma mère, mes études
- j'aimerais bien enseigner

Même, certains mots utilisés ne sont pas forcément connus de l'auditoire.

Exp:

- "francophone", "francophile"

Sur ce, nous remarquons que l'étudiant dispose d'un vocabulaire riche et varié, pour parler de lui-même, d'où le code 1.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant maîtrise parfaitement, la structure de la phrase simple.

Exp:

- mon père est un infirmier de profession
- ma mère est femme au foyer
- j'avais chercher ailleurs

De même, il est capable d'employer des phrases complètes, en adéquation bien sûr avec le contexte.

Exp:

- je suis l'aîné d'une famille de quatre enfants ++
- le jour où j'ai eu mon bac ++ c'est tout de suite français

Par ailleurs, il est capable d'utiliser des temps verbaux, adéquats au contexte tels, le futur pour parler de ses projets, le présent du conditionnel et même le passé antérieur.

Exp:

- j'aimerais bien enseigner à la fac
- si j'aurais l- la possibilité de poursuivre mes études (présent du conditionnel)
- Le jour où j'ai eu mon bac (passé antérieur)

En ce sens, nous constatons que l'étudiant a une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 1.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant, est capable de s'exprimer sans aide, d'où l'absence de silences et peu d'hésitations. De ce fait, il n'a pas de problèmes de formulations.

Exp:

- j'aimerais bien enseigner à la fac ++ euh si j'aurais l- la possibilité de poursuivre mes études

En outre, il maîtrise son intonation puisqu'il utilise une intonation descendante, ce qui correspond au contexte.

Ainsi, nous remarquons que l'étudiant maîtrise le système phonologique, d'où le code 1.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	1	Lexique	1
		Morphosyntaxe	1
		Phonologie	1

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 601)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant respecte les codes sociolinguistiques relatives à la situation, à savoir les salutations et les règles de politesse, en effet, il emploie le bonjour et se montre embarrassé d'arriver en retard.

Exp:

- bonjour + j' suis vraiment désolé

En outre, il adapte les actes de langage au contexte puisque d'une part, il demande la permission d'entrer et d'autre part, il s'excuse d'être un retard.

Exp:

- est-ce que je peux entrer ↑

- j'suis vraiment désolé

Même ses réponses sont conformes à nos sollicitations, vu qu'à chaque fois, que nous lui faisons des remarques sur ses retards, il arrive à s'en sortir avec des justifications.

Exp:

- c'est la première fois que ça m'arrive + mais : ce matin la porte de ma chambre s'est ++ fermée ++ euh j'étais dehors dans la salle douche ++
- oui c'est vrai + pour la simple et unique raison ++ euh c'est que j' : j' suis pas d'ici
- c'est le début de la semaine ++ il : n'y : : a pas de transport ↑ ++

Par conséquent, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant s'en sort pas mal, d'où le code 1.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant dispose d'un vocabulaire de base assez riche, pour interagir sur son retard, d'où l'emploi varié de mots.

Exp:

- j' faisais ma toilette + et j'étais obligé de chercher l'agent : : ça a pris du temps euh euh ++ c'est pour ça j' suis en retard
- il : n'y : : a pas de transport ↑ ++ euh parce qu'il y a énormément de personnes ---

De plus, son vocabulaire s'adapte parfaitement au contexte, d'où ses excuses et ses justifications incessantes pour ses retards.

Exp:

- j' suis vraiment désolé ++ c'est la première fois que ça m'arrive
- ça a pris du temps euh euh ++ c'est pour ça que j'suis en retard
- c'est que j' : j' suis pas d'ici + donc j' fais euh le déplacement chaque jour ++

En somme, nous remarquons que l'étudiant ne manque pas de vocabulaire, pour interagir d'où le code 1.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant utilise, maîtrise et adapte les phrases complexes au contexte, pour preuve l'emploi de la cause, la conséquence et l'opposition pour interagir sur ses retards.

Exp:

- j' : j' suis pas d'ici + donc j' fais euh le déplacement chaque jour ++
- il : n'y : : a pas de transport ↑ ++ euh parce qu'il y a énormément de personnes --- généralement vers six heures ++ mais si c'est le début de la semaine ++ il : n'y : : a pas de transport ↑

En outre, en raison de sa maîtrise de la structure des phrases complexes, c'est évident pour lui, d'employer les connecteurs logiques adéquats au contexte tels: «mais», «parce que» et «donc».

Idem, pour les verbes de modalité, il les utilise en adéquation avec le contexte.

Exp:

- j' peux entrer (pour la permission d'entrer)

En conséquence, nous constatons que l'étudiant a une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 1.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne présente aucun problème de prononciation, ne déforme pas les sons et a un ton mélodique approprié au contexte, disons qu'il est capable de varier son intonation à chaque fois qu'il demande, qu'il se justifie ou qu'il est poli.

Exp:

- j' suis vraiment désolé ++ c'est la première fois que ça m'arrive ↓
- mais : ce matin la porte de ma chambre s'est fermée ↑
- il : n'y : : a pas de transport ↑

Ainsi, au niveau phonologique, l'étudiant n'a aucune difficulté pour interagir, d'où le code 1.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	1	Lexique	1
		Morphosyntaxe	1
		Phonologie	1

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 601)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant est capable, de présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, sans trop de silences ni hésitations.

Exp:

- euh + pour c' que j'ai vu là + il y a des gens de nos jours qui n'aiment pas la télévision euh ou qui n'ont pas de télévision ++ chez eux dans différents d'âges

De plus, il arrive à expliquer avec assez de précision les points forts de sa réflexion.

Exp:

- oh réellement avec la télé ↑ + pour moi la télé est une sorte d'échappatoire

Même, son discours est assez clair pour être suivi sans difficulté, vu sa cohérence.

Exp:

- de nos jours il y a des gens qui sont contre euh + tout ce qui est nouveauté + et préfèrent vivre euh au calme

Tout compte fait, nous constatons que l'étudiant n'éprouve pas de difficulté d'ordre pragmatique, d'où le code 1.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant possède un vocabulaire élémentaire assez conséquent, pour exprimer un point de vue.

Exp:

- pour moi la télé est une ouverture sur le monde
- ça dépend parce que pour eux la télévision + c'est une perte de temps et d'énergie
- il y a des gens qui sont contre euh + tout ce qui est nouveauté + et préfèrent vivre euh au calme

Par ailleurs, il arrive à exprimer correctement une pensée plus complexe en utilisant, un vocabulaire adéquat au contexte.

Exp:

- non non non + euh il faut être logique et réaliste ++ parce que : : elle a des points positifs comme elle a des points négatifs

De plus, ce vocabulaire correspond à son point de vue.

Exp:

- pour moi la télé est une ouverture sur le monde euh voir ++ par exemple euh euh comment sont les gens + les îles + leur mode de vie

C'est pourquoi, nous constatons que l'étudiant n'a pas de difficulté au niveau lexical d'où le code 1.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant utilise de façon correcte et adéquate au contexte, les adjectifs possessifs.

Exp:

- de nos jours il y a des gens qui sont contre euh + tout ce qui est nouveauté
- euh ça revient à ma responsabilité

De plus, il arrive facilement à varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre.

Exp:

- euh il faut être logique et réaliste ++ parce que : : elle a des points positifs comme elle a des points négatifs ((inspiré)) mais ça dépend de la personne et de l'utilisation

Par ailleurs, il semble maîtriser le choix des temps et modes verbaux en adéquation avec le contexte, vu qu'il emploie le présent de l'indicatif pour son discours.

Exp:

- il y a des gens de nos jours qui n'aiment pas la télévision
- elle a des points positifs
- ça revient à la même chose
- ça dépend de la personne

En somme, l'étudiant maîtrise sa morphosyntaxe pour exprimer un point de vue, d'où le code 1.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne marque que rarement des pauses qui durent, du fait de sa maîtrise à s'exprimer oralement.

De plus, il affiche une prononciation claire et correcte de tous les sons, voyelles ou consonnes.

Quant à son débit, il est adéquat au contexte, disons qu'il n'est ni trop lent ni trop rapide pour exprimer un point de vue.

C'est pourquoi, nous constatons que l'étudiant maîtrise son système phonologique ce qui lui permet d'exprimer sans difficulté son point de vue, d'où le code 1.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	1	Lexique	1
		Morphosyntaxe	1
		Phonologie	1

Enregistrement 13

Date: Jeudi 09 mars 2010

Horaire: De 08 heures 30 mn à 9 heures 20 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 602)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant arrive moyennement à parler de lui-même avec assurance, en donnant des informations, des explications relatives à son centre d'intérêt, d'où l'emploi de quelques hésitations.

Exp:

- bonjour + je m'appelle + je viens de + d'une famille euh euh simple je suis le plus p' tit do ma famille ---

Même le fait, d'aborder un échange sur un sujet familier sans préparation se déroule de façon timide, d'où l'interruption plus ou moins longue de son discours.

Exp:

- j'aime le français euh euh et j'ai choisi pour ++ euh communiquer avec euh les autres ---
De ce fait, nous constatons que sur ce plan, il n'est pas tout à fait à l'aise lors de son entretien, d'où le code 2.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant possède un vocabulaire moyen pour parler de lui-même, d'où l'emploi de quelques mots plus ou moins relatifs au contexte.

Exp:

- j'ai choisi pour ++ euh communiquer avec euh les autres
- j'ai choisi actuellement d'être un enseignant

De plus, il utilise de façon modérée les éléments grammaticaux adéquats au contexte, pour preuve, l'emploi du pronom personnel "je" et d'un seul adjectif possessif.

Exp:

- je suis le plus p'tit do ma famille
- j'aime le français

En somme, nous constatons que l'étudiant, dispose d'un vocabulaire ni riche ni pauvre, pour parler de lui-même, d'où le code 2.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant semble maîtriser la structure de la phrase simple.

Exp:

- je suis le plus p'tit do ma famille
- j'ai choisi d'être un journaliste

Nous constatons cependant, qu'il éprouve des difficultés à compléter certaines de ses phrases relatives au contexte.

Exp:

- ++ euh communiquer avec euh les autres --- et surtout donner + donner ////

Quant à, l'emploi des temps verbaux adéquats au contexte, il utilise au début de son entretien le présent de l'indicatif, ce qui est approprié à la situation, toutefois, à mesure qu'il avance dans sa présentation, l'hésitation s'installe en lui, entre l'emploi du présent ou du passé composé. En revanche, quand il s'agit d'évoquer l'avenir, il emploie le futur simple.

Exp:

- Je m'appelle, je viens, je suis
- J'ai choisi , j'ai vu
- y a quelques problèmes que je rencontrerai ++

Par conséquent, sa maîtrise de la morphosyntaxe est juste moyenne, pour lui permettre de parler de lui-même, d'où le code 2.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant, est capable de s'exprimer sans aide, néanmoins avec plus ou moins de silences et d'hésitations.

Exp:

- j'aime le français euh euh et j'ai choisi pour euh communiquer avec euh les autres---
- euh au début là euh + j'ai choisi d'être un journaliste mais euh dernièrement euh ++ j'ai vu que : qu'on ++ bon être un journaliste euh euh

Par ailleurs, l'étudiant à quelques problèmes de formulations, pour preuve l'extrait de son entretien, cité ci-dessus. Par contre, son intonation est parfaitement en adéquation avec le contexte, pour ainsi dire, descendante.

C'est pourquoi, nous constatons que l'étudiant a une maîtrise plus ou moins moyenne du système phonologique, d'où le code 2.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	2	Lexique	2
		Morphosyntaxe	2
		Phonologie	2

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 603)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'utilise pas les codes sociolinguistiques adéquats au contexte, telles: les règles des relations sociales et les règles de politesse, d'où l'absence des salutations et des formes d'adresse. Par ailleurs, il arrive plus ou moins à adapter les actes de langage au contexte, vu qu'il demande des informations.

Exp:

- donc je suis venu ++ juste vous demander quelques renseignements concernant le voyage
- euh + à quelle heure que + euh le départ que euh concernant : l'avion

De même, pour ses réponses qui sont approximativement conformes à nos sollicitations.

Exp:

- A notre question: le vol de quelle destination ↑
- Il répond: destination en france
- A une autre question: vous voulez le retour aussi↑
- Il répond non sans une pointe de rire: ++ bien sûr j'voulais le retour ↑++ parce que je voulais retourner euh encore ((rire)) retour

Nous constatons ainsi, que sur ce plan l'étudiant est capable plus ou moins à interagir, d'où le code 2.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant a en sa possession un vocabulaire approximatif pour interagir; pour preuve, l'emploi de plusieurs mots pour qu'à la fin ne désigner qu'une seule action, ce qui montre aussi que son vocabulaire est imprécis.

Exp:

- à quelle heure que + euh le départ que euh concernant : l'avion + à quelle heure que l'avion euh euh quittera euh euh l'aéroport ↑
- bien sûr je voulais le retour ↑ parce que je voulais retourner euh

En outre, il essaye tant bien que mal, d'adapter son vocabulaire au contexte, d'où l'emploi des remerciements à la fin de son interaction.

Exp:

- d'accord + y a pas de problème merci ↓ ///

De plus, le vocabulaire employé par l'étudiant est dans sa totalité connu de l'auditoire.

Exp:

- "départ" – "je suis venu" – "l'avion" – "pas de problème"

En conséquence, l'étudiant use de son vocabulaire de manière approximative pour interagir, d'où le code 2.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant semble moyennement, maîtriser la structure des phrases complexes, en adéquation avec le contexte.

Exp:

- donc je suis venu ++ juste vous demander quelques renseignements
- bien sûr j' voulais le retour ↑ ++ parce que je voulais retourner euh encore

En outre, l'étudiant emploie des articulateurs logiques, toutefois sans faire forcément, les bons liens conformément au contexte, d'où l'emploi de "donc" au début de son interaction.

Exp:

- donc je suis venu + juste vous demander

Par ailleurs, il utilise des verbes de modalité adéquats au contexte, pour preuve, le verbe "vouloir" pour la demande.

Exp:

- moi je voudrai prendre le départ du matin euh euh à huit heures

Par conséquent, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve plus ou moins des difficultés à interagir, d'où le code 2.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a une prononciation convenable pour se faire comprendre, d'où l'absence de mots incompréhensibles.

Par contre, il a tendance à déformer certains sons telles les voyelles.

Exp:

- je sui veni /y/ prononcée /i/
- li départ /ə/ prononcée /i/

Quant au ton mélodique, utilisé par l'étudiant est un ton plus ou moins approprié au contexte, puisqu'il a l'air de ne pas vraiment en tenir compte, en l'employant tantôt de façon correcte, tantôt de façon erronée.

Exp:

- destination en france ↑ (normalement ici, intonation descendante)
- quelques renseignements concernant le voyage ↑ (intonation correcte)

Nous constatons ainsi, qu'il a une maîtrise moyenne du système phonologique d'où le code 2.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	2	Lexique	2
		Morphosyntaxe	2
		Phonologie	2

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 603)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'arrive pas à présenter, d'une manière simple et directe le sujet à développer, d'où l'emploi de périphrases.

Exp:

- euh y a euh euh des adolescents ++ que euh ils considèrent euh + que euh le ++ professeur est mal ++ c'est à dire un homme qui a di di : différents caractères et ++ pourtant euh le professeur ni pas euh un homme euh euh ++ le plus difficile mais le professeur est un homme euh bien euh euh

En revanche, il arrive à expliquer avec précision, les points importants de sa réflexion.

Exp:

- sur ce sujet là je pense que c'est bien euh parce que + si on veut pas faire de sensibilisation au niveau de euh ++ des adolescents + presque nous les étudiants euh on n'aura pas euh euh atteint notre objectif - --

En outre, il est plus ou moins capable de relier une série d'éléments en un discours assez clair, pour être intelligible.

Exp:

- le professeur est un homme euh bien euh euh qui iduque ++ qui fait tout --- et les adolescents di que le professeur n'est pas bien + qui ne donne pas de notes à la fac ---

Nous constatons ainsi, que sur le plan pragmatique, l'étudiant en a une maîtrise approximative, d'où le code 2.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant a une maîtrise moyenne, du vocabulaire élémentaire pour exprimer un point de vue, pour preuve l'emploi de quelques verbes d'opinion.

Exp:

- sur ce sujet là je pense que + c'est bien
- il y a des adolescents que euh ils considèrent euh + que euh le ++ professeur est mal

Par ailleurs, il arrive plus ou moins à exprimer correctement une pensée plus complexe, en employant un vocabulaire approprié.

Exp:

- un homme qui a di di : différents caractères et ++ pourtant euh le professeur ni pas euh un homme euh euh ++ le plus difficile

En outre, il est capable d'utiliser un vocabulaire adéquat à son point de vue.

Exp:

- je pense que + c'est bien euh + parce que si on veut pas faire de sensibilisation au niveau de euh des adolescents + presque nous les étudiants euh on n'aura pas euh euh atteint notre objectif

En résumé, nous remarquons que l'étudiant possède un vocabulaire approximatif pour exprimer un point de vue, d'où le code 2.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant semble maîtriser le choix des temps et modes verbaux, en adéquation avec le contexte, en effet, il emploie le présent de l'indicatif pour le discours et le futur pour se projeter dans l'avenir.

Exp:

- le professeur est un homme euh bien euh euh qui iduque ++ qui fait tout
- nous les étudiants euh + on n'aura pas euh euh atteint notre objectif ---

En outre, il n'a pas beaucoup utilisé d'adjectifs possessifs, pourtant si utiles dans ce genre de situation.

Exp:

- notre objectif ---

Par ailleurs, il éprouve plus ou moins des difficultés à varier les structures de phrases, en passant d'une opinion à l'autre, à défaut de cohérence.

Exp:

- mais le professeur est un homme qui fait tout --- et les adolescents di que le professeur n'est pas bien + qui ne donne pas de notes à la fac---

En conséquence, nous constatons que la morphosyntaxe de l'étudiant est approximative pour lui permettre d'exprimer un point de vue, d'où le code 2.

b-3- Au niveau phonologique

A ce niveau, l'étudiant est capable d'éviter les pauses qui durent, elles sont certes souvent remplacées par des "euh", mais ça n'entrave pas beaucoup son interaction.

Exp:

- il y a euh euh des adolescents ++ que euh ils considèrent euh que euh le professeur est mal ++

En revanche, sa prononciation n'est pas tout à fait correcte puisque certains sons se trouvent déformés.

Exp:

- iduque, ni /e/ prononcée /i/

En outre, son débit s'adapte parfaitement au contexte, en effet, il n'est ni trop lent ni trop rapide pour exprimer son point de vue, d'où le code 2.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	2	Lexique	2
		Morphosyntaxe	2
		Phonologie	2

Enregistrement 14

Date: Jeudi 09 mars 2010

Horaire: De 9 heures 25 mn à 10 heures 15 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 604)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant est incapable de parler de lui-même avec assurance, en donnant les explications relatives à son centre d'intérêt, d'où l'emploi abusif de "euh".

Exp:

- bonjour + tout d'abord je euh euh je + tout d'abord je : vous donne mon nom + je m'appelle + euh je suis de + je euh euh

Même le fait d'aborder un échange sur un sujet familier sans préparation, c'est éprouvant pour lui, du fait, aussi de l'emploi d'hésitations, et de pauses moyennes.

Exp:

- ci euh au hasard + c' ni + pas question ++ ci pas un projet ++ euh

C'est pourquoi, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant éprouve beaucoup de difficulté, à parler de lui-même, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant possède un vocabulaire insuffisant pour parler de lui-même, pour preuve la répétition de certains mots et l'utilisation de questions pour parer à ce manque, sans oublier le "etc".

Exp:

- je euh de famille tri traditionnelle etc ++ euh en c' qui concerne ma famille elle i + tri tri ((rire)) large --- euh qu'est c'qui y a aussi euh pour mes passions ++ euh

En effet, avec ce vocabulaire si pauvre, il est impossible pour l'étudiant de l'approprier au contexte excepté l'emploi de quelques outils grammaticaux, tels: le pronom personnel "je" et quelques adjectifs possessifs

Exp:

- j'aime le sport, je pratique le karaté
- ma famille, mes passions, mon bac

Même, les mots utilisés sont en totalité, connus de l'auditoire.

Exp:

- j'aime - je m'appelle – je pratique – je vous donne

A cet effet, nous constatons, que l'étudiant n'a pas suffisamment de vocabulaire pour parler de lui-même, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant semble maîtriser la structure de la phrase simple.

Exp:

- je vous donne mon nom
- je n'aime pas le football
- je pratique le karaté

En revanche, il a beaucoup de mal à compléter certaines phrases, relatives au contexte.

Exp:

- elle i + tri tri ((rire)) large et --- euh
- ci euh au hasard + c' ni + pas question ---

Quant à l'emploi des temps adéquats au contexte, il utilise certes le présent de l'indicatif pour parler de lui-même, mais pas de futur simple pour évoquer son avenir.

Ainsi, sa morphosyntaxe est insuffisante, pour lui permettre de parler de lui-même avec cohérence, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut s'exprimer sans les hésitations et les pauses, ce qui met à nu sa difficulté à s'exprimer oralement.

Exp:

- euh ji eu mon bac euh + j'ai eu la moyenne onze vergule quatre vingts ++ pour cela euh ///

Ce qui engendre forcément chez lui des problèmes de formulation.

Par ailleurs, il utilise souvent une intonation ascendante, ce qui est inadéquat au contexte, qui demande une intonation descendante.

Exp:

- + tout d'abord je euh euh je + tout d'abord ↑
- je n'aime pas le football ↑
- elle i + tri tri ((rire)) large ↑

En somme, nous remarquons que l'étudiant ne maîtrise pas le système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 604)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne peut pas faire face sans préparation à une situation pourtant habituelle de la vie courante, vu qu'il ne respecte pas les règles de relations sociales et les règles de politesse relatives au contexte. En effet, à part les salutations et les formes d'adresse, l'étudiant ne se montre pas embarrassé d'être en retard, mais plutôt rieur.

Exp:

- bonjour mons' ((rire)) madame + est c' que j' peux entrer

En outre, il n'adapte pas les actes de langage au contexte, d'où l'absence des excuses.

Par ailleurs, il a souvent, des réponses non-conformes à nos sollicitations, en effet, il éprouve des difficultés à justifier ses retards.

Exp:

- A notre remarque: c'est encore pire + vous n'habitez pas loin et vous êtes toujours en retard
- Il répond: --- euh euh
- A une autre remarque: faites des efforts pour arriver à l'heure
- Il répond: j'ess- essaye euh euh c'est XXX problème c'est ---

Nous constatons, ainsi, que l'étudiant peine à interagir, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

A ce niveau, le vocabulaire de base fait défaut à l'étudiant vu qu'il n'arrive pas à justifier ses retards, en employant un vocabulaire riche et précis.

Exp:

- c'est toujours la même chose madame ++ c'est le XXX problème de circulation et etc ++
- c'est pas loin ++ c' : est pas tre trop loin + loin ++ euh mais XXX

En raison de, son vocabulaire pauvre et imprécis, il est incapable de l'adapter au contexte, d'où l'absence d'excuses.

Exp:

- J'ess- essaye euh euh c'est XXX problème c'est ---

En somme, nous constatons que, sur ce plan, l'étudiant a des difficultés à interagir à défaut de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant semble, ne pas maîtriser la structure des phrases complexes en adéquation avec le contexte, étant donné qu'il n'en utilise aucune.

Par ailleurs, nous remarquons aussi, l'absence de connecteurs logiques conformes au contexte, excepté l'emploi incomplet de "mais".

Exp:

- c'est pas loin +++ c' : est pas tre trop loin + loin + euh mais XXX

De même, pour les verbes de modalité adéquats au contexte, à part le verbe "pouvoir" employé pour demander la permission d'assister au cours, l'étudiant n'en emploie aucun.

Exp:

- est c' que j' peux entrer

En conséquence, sa morphosyntaxe est en deçà de ce que nous attendons de lui, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a du mal, à avoir une prononciation convenable pour se faire comprendre, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- le XXX problème de circulation
- euh mais XXX ---

En outre, certains sons se trouvent déformés.

Exp:

- proublème /o/ prononcée /u/
- c̄erculation /i/ prononcée /ε/

Il emploie un ton mélodique descendant, ce qui est inapproprié au contexte, qui demande un ton descendant et ascendant.

Exp:

- il est à huit heures ++ bien sûr madame ↓ (normalement, un ton ascendant)

En conséquence, sa maîtrise du système phonologique est insuffisante; pour lui permettre d'interagir, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 605)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant présente passablement le sujet à développer, vu que sa présentation contient beaucoup d'incohérences et d'hésitations.

Exp:

- euh + en ce qui concerne le sujet + euh on parle de télévision + euh euh li gens qui utilisent pas la télévision ++ le la télévision pour eux c' : est ++ c'est un perte de temps ++

De ce fait, il n'arrive pas aussi, à expliquer avec assez de précision les points forts de sa réflexion.

Exp:

- bien sûr euh euh quond ji- jiti à la maison euh + je je peux pas de rester de sons télévision

Par ailleurs, il éprouve des difficultés à relier une série de mots, en un discours assez clair, d'où la répétition de certains mots, ce qui entrave notre écoute.

Exp:

- euh il il : fi tous les deux ++ euh en ce ce qui concerne ce ce la tili + prouvoque li li + inconvénients sur euh +

En somme, nous constatons que l'étudiant ne peut pas exprimer un point de vue, avec aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'a pas une bonne maîtrise du vocabulaire élémentaire, pour exprimer son point de vue vu qu'il n'emploie pas de verbes d'opinion.

Exp:

- bien sûr euh euh quond ji – jiti à la maison

En outre, en raison de l'insuffisance de son vocabulaire, l'étudiant peine à exprimer correctement une pensée plus complexe, tout en ne tenant pas compte du contexte.

Exp:

- euh euh quond ji- jiti à la maison euh + je je peux pas de rester de sons télévision + + mi malheureusement ici à à la citi iniversitaire euh euh ci ci + facile de risti sons télévision comme ça ---

En effet, dans cet extrait, nous ne savons même pas s'il est pour ou contre la télé, ce qui était au départ notre question. De ce fait, il nous est difficile de constater l'adéquation du vocabulaire à ses points de vue.

C'est pourquoi, nous remarquons que l'étudiant n'a pas un bagage lexical conséquent pour exprimer un point de vue, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser les temps et les modes verbaux, adéquats au contexte, étant donné qu'il utilise certes, le présent de l'indicatif pour son discours, mais il n'emploie pas le présent du subjonctif pour exprimer un doute, par exemple.

Du reste, nous constatons qu'il a des difficultés à varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à une autre, en effet, son discours est une succession de mots, de phrases sans aucune cohérence.

Exp:

- la tili + prouvoque li li + inconvénients sur euh + quelqu'un et qui veut + veut faire li li choses mal ++ l'inverse quelqu'un qui veut euh euh se se cultivi et la télévision euh euh XXX ///

Ainsi, l'étudiant affiche des lacunes non négligeables en morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut éviter, les pauses qui durent.

Exp:

- c' : est ++ c'est une perte de temps ++ et euh trouve aucun plaisir de --- de voir la tili --- ci tout
- ci ci + facile de resti sons television comme ça ---

De plus, il a tendance à altérer certaines voyelles.

Exp:

- ci, resti, tili, fi – li /e/ prononcée /i/
- prouvoque /o/ prononcée /u/
- malheureusement /Ø/ prononcée /u/
- universitaire /y/ prononcée /i/

Quant à son débit lors de son interaction, est un débit trop lent, ce qui est inapproprié au contexte, et ce à cause de son bafouillage.

Par conséquent, nous constatons que l'étudiant ne maîtrise pas, le système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 15

Date: Jeudi 09 mars 2010

Horaire: De 10 heures 20 mn à 11 heures 05 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 606)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant arrive plus ou moins à parler de lui-même, avec assurance, tout en donnant des informations relatives à son centre d'intérêt, puisqu'il n'emploie pas beaucoup de "euh"

Exp:

- bonjour + voilà je me présente euh j'suis + j' suis éssu d'une famille ++ un peu modeste euh euh d'une mère euh presque méd'cin et d'un père aussi ++

De ce fait, il est plus ou moins capable d'aborder un échange sur un sujet familier, sans trop marquer de pauses.

Exp:

- ++ on parle presque beaucoup plus le français + c'est pour ça j'ai aimé le français ---
- --- dans et j'ai – j'aime le foot mais euh mes mes + mon hobby

En somme, nous constatons que, l'étudiant parle de lui-même de façon approximative, d'où le code 2.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant possède un lexique moyen, pour parler de lui-même, vu qu'il emploie de façon répétitive certains mots.

Exp:

- à chaque fois que je fais un concours + j'ai fait beaucoup de concours je + j' fais deux concours

Même le vocabulaire utilisé, est connu de l'anditoire, excepté deux mots: "hobby" et "souci".

Exp:

- mon hobby préféré
- le seul souci

En revanche, l'étudiant utilise le pronom personnel "je" et quelques adjectifs possessifs, ce qui est adéquat au contexte.

Exp:

- j' suis éssu d'une famille ++
- ma euh quatrième année
- notre famille
- mon hobby

Par conséquent, il n'a pas vraiment à sa disposition un lexique riche et varié, pour parler de lui-même, d'où le code 2.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant semble maîtriser la structure de la phrase simple, en dépit de quelques erreurs.

Exp:

- euh comme je vous ai dit à la première fois
- mon hobby préféré + c'est bien de la natation

Par ailleurs, il a tendance à ne pas compléter ses phrases même si elles sont adéquates au contexte.

Exp:

- j'aime que je terminera ma euh + quatrième année pour euh pour le ---
- je pratique euh euh ++ la natation que je je euh ---

En outre, il a certes employé le présent de l'indicatif pour son discours, ce qui adéquat au contexte, cependant, il est dans l'incapacité d'approprier d'autres temps au contexte, tel le futur simple.

Exp:

- j'aime que je terminera ma euh + quatrième année

C'est pourquoi, nous constatons que l'étudiant a une maîtrise moyenne de la morphosyntaxe, d'où le code 2.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant est capable, plus ou moins de parler de lui-même sans, trop marquer de pauses.

Nous constatons par ailleurs, qu'il a quelques soucis de formulation.

Exp:

- j'aime que je terminera ma euh + quatrième année pour euh pour le ---
- j' fais deux concours douane et l'autre des pompiers euh mais à chaque fois c'est ---

Quant à, l'intonation descendante utilisée par l'étudiant, elle est adéquate au contexte.

Ainsi, nous constatons qu'à ce niveau il y montre quelques insuffisances, d'où le code2.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	2	Lexique	2
		Morphosyntaxe	2
		Phonologie	2

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 606)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant emploie les règles sociales et les règles de politesse adéquates au contexte, pour preuve, l'utilisation des salutations et des formes d'adresse.

Exp:

- bonjour madame
- je m'excuse euh j'ai un problème de transport

Nous constatons par ailleurs, qu'il s'excuse certes, mais ne montre pas pour autant sa gêne d'être en retard.

Exp:

- A notre remarque: mais ce n'est pas la première fois + vous venez souvent en retard
- Il répond: non madame ++ euh ce n'est pas de mes habitudes euh euh on dirait c'est presque la première fois ++

Toutefois, il arrive à adapter les actes de langage au contexte, d'où l'emploi des excuses.

En revanche, il a souvent des réponses non conformes à nos sollicitations, en effet, il a tendance pour se justifier à contredire nos dires, pis encore avec rire.

Exp:

- A notre remarque: ce n'est pas la première fois
- Il répond: dans votre cours et il ajoute: euh peut être + c'est parce que ((rire)) c'est à huit heures

En conséquence, nous constatons que sur ce plan, il a pas mal de choses à apprendre, d'où le code 2.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant manque de vocabulaire de base pour interagir, vu qu'il justifie ses retards avec peu de mots.

Exp:

- j'ai un problème de transport
- euh peut être + c'est parce que ((rire)) c'est à huit heures

Même le fait d'adapter son vocabulaire au contexte, il a du mal à utiliser d'autres mots pour le faire, ainsi pour s'excuser, il emploie deux fois le verbe: «s'excuser».

Exp:

- je m'excuse euh j'ai un problème de transport
- je m'excuse ++

En somme, nous remarquons qu'à défaut de vocabulaire suffisant, il interagit de façon approximative, d'où le code 2.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas totalement la structure des phrases complexes, en adéquation avec le contexte; à cause d'une part de son emploi d'un seul rapport logique et d'autre part des incorrections multiples des phrases qu'il utilise.

Exp:

- euh peut être + c'est parce que ((rire)) c'est à huit heures
- ce n'est pas de mes habitudes euh euh on dirait c'est presque la première fois

De plus, en raison de son emploi d'un seul connecteur logique "parce que", nous ne pouvons pas constater l'adéquation ou non des autres connecteurs qui pourraient être utilisés dans cette situation.

Idem pour les verbes de modalité adéquats au contexte, il n'en emploie qu'un, le verbe "pouvoir", ce qui est insuffisant, dans ce contexte là.

Exp:

- est c' que je peux entrer

Tout compte fait, nous constatons que la morphosyntaxe de l'étudiant est approximative, pour lui permettre d'interagir normalement, d'où le code 2.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a du mal des fois à avoir une prononciation convenable, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- la natation que je je euh --- XXX de ---
- beuaouplus le français et XXX c'est pour ça

Par ailleurs, certains sons se trouvent aussi déformés.

Exp:

- français /ã/ prononcée /ɔ̃/

Néanmoins il utilise un ton approprié au contexte, étant donné qu'il varie son intonation à chaque situation.

Exp:

- est c' que je peux entrer ↑ (ascendant)
- je m'excuse euh j'ai un problème de transport ↓ (descendant)

De ce fait, nous remarquons que l'étudiant éprouve plus ou moins des difficultés, quant à ce niveau, d'où le code 2.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	2	Lexique	2
		Morphosyntaxe	2
		Phonologie	2

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 607)

3-1-1- Résultats et commentaires **a- Sur le plan pragmatique**

L'étudiant ne parvient pas à présenter d'une manière simple et directe le sujet, étant donné qu'il emploie beaucoup de mots répétés et d'explications inutiles.

Exp:

- pour ça euh c' que j'ai compris dans cet extrait euh ++ il y a un mélange ++ un mélange de famille + un mélange de de temps --- cer- certains familles de ne pas avoir la télé + par exemple pour une famille euh qui n'a pas de télé +euh euh

En outre, c'est avec plus ou moins de peine qu'il explique de façon approximative, les points forts de sa réflexion.

Exp:

- ce que je conseille ce qu'ils peuvent de regarder la tili euh la télé euh et regarder la tili euh la télé euh et regarder des programmes de cultivation ++

De ce fait, il lui est difficile de relier une série de mots, de phrases en un discours intelligible.

Exp:

- beau- beaucoup de mélange d'émissions + même il y a des jeux qui ++ vous : aide à cultiver votre euh XXX ////

Ainsi, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant ne parvient que moyennement à exprimer son point de vue, d'où le code 2.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'a pas vraiment une bonne maîtrise du vocabulaire élémentaire pour exprimer un point de vue, vu l'absence des verbes d'opinion, si ce n'est l'emploi de "être + pour". D'ailleurs, même le vocabulaire utilisé n'est qu'une série de redondance.

Exp:

- leur leur éducation pour euh c'est peut être héréditaire^o ++ c'est parce qu'ils veulent + avoir une + une éducation pour leurs enfants

En outre, l'étudiant parvient à peine à employer un vocabulaire adéquat au contexte, pour exprimer correctement une pensée plus complexe. D'où, l'emploi de mots erronés et hors contexte.

Exp:

- c'est à cause peut être des parents ++ leur leur éducation pour euh c'est peut être héréditaire^o ++
- regarder des programmes de cultivation ++

Toutefois, il arrive à adapter son vocabulaire à son point de vue.

Exp:

- je suis pour la télé euh parce que dans ce ce monde moderne ++ la télé aide ++ beaucoup à cultiver le mental euh

En conséquence, nous remarquons que l'étudiant a un vocabulaire pas assez abondant, pour qu'il puisse l'adapter au contexte, d'où le code 2.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas vraiment maîtriser le choix des temps et modes verbaux, adéquats au contexte puisqu'il n'emploie qu'un seul temps : le présent de l'indicatif, certes approprié au contexte, mais il pourrait aussi utiliser d'autres temps et modes tel le subjonctif pour le doute par exemple.

Concernant, les adjectifs et les pronoms possessifs, il emploie un seul adjectif, alors qu'il aurait du utiliser plusieurs, vu leur utilité dans ce contexte.

Exp:

- "leur éducation", "leurs enfants"

Par ailleurs, il a du mal à varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre, pour preuve, la présence de multiples incohérences.

Exp:

- Il faut savoir regarder la télé ++ ce que je conseille ce qu'ils peuvent de regarder la tili euh la télé et regarder des programmes de cultivation

En somme, sur ce plan, l'étudiant parvient passablement à exprimer son point de vue, d'où le code 2.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne fait pas beaucoup, de pauses, en dépit de quelques arrêts plus ou moins moyens.

Exp:

- la télé aide ++ beaucoup

- il faut savoir regarder la télé ++

Néanmoins, certains sons se trouvent altérés.

Exp:

- Enfont_s, montal /ã/ prononcée /õ/

Quant à son débit utilisé lors de son interaction, il s'approprie au contexte étant donné que, c'est un débit ni trop lent, ni trop rapide.

En résumé, nous remarquons que l'étudiant a une maîtrise incomplète du système phonologique, d'où le code 2.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	2	Lexique	2
		Morphosyntaxe	2
		Phonologie	2

Enregistrement 16

Date: Mercredi 10 mars 2010

Horaire: De 9 heures 15 mn à 10 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 608)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant parvient à parler de lui-même, à donner des explications relatives à son centre d'intérêt avec assurance, d'où l'absence d'hésitations et de pauses.

Exp:

- bonjour ++ troisième année français à l'université de + je suis de + je suis l'aîné d'une famille de quatre enfants ++

Même, le fait d'aborder un échange sur un sujet familier, sans préparation, ne lui pose pas de problèmes, pour preuve son aisance à s'exprimer sans les arrêts.

Exp:

- premièrement euh on n'a pas beaucoup de choix + c'est ce qui me va le plus et euh c'est rentable aussi

C'est pourquoi, nous remarquons que sur ce plan, l'étudiant parle de lui-même avec facilité, d'où le code 1.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant dispose d'un vocabulaire abondant, lui permettant de parler de lui-même sans difficulté aucune.

Exp:

- premièrement euh, on n'a pas beaucoup de choix + c'est ce qui me va le plus +

En plus d'être abondant, son vocabulaire est varié.

Exp:

- euh c'est rentable

Nous constatons par ailleurs, la présence des pronoms personnels qui sont adéquats au contexte, en revanche, nous déplorons l'absence des adjectifs et pronoms possessifs.

Exp:

- je suis l'aîné
- c'est ce qui me va le plus

Tout compte fait, l'étudiant possède un vocabulaire riche et varié, dont il dispose de manière succincte pour parler de lui-même, d'où le code 1.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant maîtrise parfaitement, la structure de la phrase simple.

Exp:

- on n'a pas beaucoup de choix
- on passe beaucoup de temps face à la télé

En outre, il est capable d'employer des phrases complètes relatives au contexte.

Exp:

- je suis l'aîné d'une famille de quatre enfants
- c'est ce qui me va le plus et et euh c'est rentable aussi

De plus, il utilise des temps verbaux adéquats au contexte, d'où l'emploi du présent de l'indicatif pour parler de sa vie actuelle.

En somme, il a une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 1.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime sans aide, autrement dit, sans trop de pauses ou d'hésitations.

De plus, il ne semble pas avoir de problèmes de formulation.

Exp:

- une famille de quatre enfants ++ deux filles et euh deux garçons ++
- On passe beaucoup de temps ++ fa- face à la télévision

Quant à son intonation lors de son entretien, elle est descendante ce qui correspond au contexte.

Ainsi, nous constatons que l'étudiant a une bonne maîtrise du système phonologique, d'où le code 1.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	1	Lexique	1
		Morphosyntaxe	1
		Phonologie	1

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 608)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant respecte le contexte, en utilisant les codes sociolinguistiques qui lui sont adéquats, d'où l'emploi des salutations, non sans se monter embarrassé d'être en retard.

Exp:

- bonjour + je m'excuse pouvais-je entrer
- vous savez ça a devenu une habitude

De plus, il parvient à adapter les actes de langage au contexte, vu qu'il s'excuse et demande la permission d'assister au cours.

Exp:

- bonjour + je m'excuse
- pouvais-je entrer ↑

Même ses réponses sont conformes à nos sollicitations, étant donné qu'il justifie ses retards.

Exp:

- A notre question : pourquoi vous arrivez toujours en retard ↑
- Il répond : euh c'est pas facile + euh parce que je travaille de nuit et euh + ++ je n'termine pas tôt

C'est pourquoi, nous remarquons que sur ce plan, l'étudiant interagit avec aisance, d'où le code 1.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

A ce niveau, l'étudiant dispose d'un vocabulaire de base, assez riche pour interagir vu qu'il emploie pas mal de mots pour se justifier.

Exp:

- je n'termine pas tôt ++ on on peut pas faire tout à une heure + changer + faire sa toilette et venir euh à l'université

Même le vocabulaire employé, s'adapte parfaitement au contexte puisqu'il ne cesse de se justifier et de montrer sa gêne.

Exp:

- oui ++ j'essaie j'essaie de venir à l'heure euh j' fais tout mon possible

Par conséquent, nous constatons que l'étudiant dispose de son vocabulaire, assez conséquent, en l'adaptant au contexte, d'où le code 1.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant a une bonne maîtrise de la structure des phrases complexes relatives au contexte, étant donné qu'il utilise deux rapports logiques : "la cause et l'opposition", qui correspondent parfaitement à cette situation.

Exp:

- euh c'est pas facile + euh parce que je travaille de nuit et euh ++ je n' termine pas tôt ++
- j'fait tout mon possible mais malheureusement de temps à temps j'peux pas euh euh venir à : : à l'heure

Par suite de cet emploi des rapports logiques, nous remarquons qu'il utilise les bons correcteurs logiques, qui font les bons liens conformément au contexte.

Par ailleurs, il parvient à employer des verbes de modalité adéquats au contexte, tel le verbe "pouvoir", avec inversement sujet verbe pour la politesse et lui permettre ainsi d'assister au cours.

Exp:

- pouvais je entrer ↓

En somme, il s'en sort parfaitement, au niveau morphosyntaxique, d'où le code 1.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a une bonne prononciation, d'où l'absence de mots incompréhensibles.

Même les sons ne sont pas altérés, ce qui montre que l'étudiant maîtrise son alphabet phonétique.

En outre, il arrive à varier son ton en fonction de la situation, en effet; il emploie un ton descendant pour s'excuser et ascendant pour se justifier.

Exp:

- je m'excuse pouvais je entrer ↓
- j' fais tout mon possible ↑

De ce fait, il n'éprouve pas de difficulté à ce niveau, pour interagir, d'où le code 1.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	1	Lexique	1
		Morphosyntaxe	1
		Phonologie	1

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 608)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant parvient à présenter d'une manière simple et directe, le sujet à développer pour preuve, il n'emploie pas de périphrases.

Exp:

- dans cet extrait+ on parle euh des adolescents et de l'autorité du professeur

De plus, il explique avec assez de précision les points importants de sa réflexion, d'où l'absence d'hésitations.

Exp:

- on sait très bien que les adolescents + ai : aiment se révolter euh moi je pense personnellement que le professeur doit être fle- flexible +

Ce qui fait, que son discours est assez clair, pour être suivi sans difficulté, étant donné qu'il arrive à relier ses propos.

Exp:

- euh d'assurer son rôle de professeur et de les laisser vivre leur jeunesse leur adolescence.

Tout compte fait, il interagit avec un naturel déconcertant, d'où le code 1.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant maîtrise un vocabulaire élémentaire pour exprimer un point de vue, étant donné qu'il emploie des verbes d'opinion qui correspondent parfaitement à cette situation.

Exp:

- moi je pense personnellement
- oui je pense que c'est pour ça
- on sait très bien que les adolescents +

En outre, il parvient à exprimer correctement une pensée plus complexe, en usant d'un vocabulaire approprié au contexte, d'où l'abondance et la variété des mots utilisés.

Exp:

- le professeur doit être fle- flexible + euh d'assurer son rôle de professeur et de les laisser vivre leur jeunesse leur adolescence
- A notre remarque: < c'est-à-dire vous êtes pour l'autorité mais l'autorité >

- Il répond: < l'autorité modérée>

De plus, son vocabulaire est adéquat à son point de vue.

Exp:

- A notre question: donc pour vous + être autoritaire modéré + ça s'apprend ↑
- Il répond: oui je pense que c'est pour ça qu'on fait+ euh des cours de pédagogie euh de la psychologie aussi ////

En somme, nous constatons que l'étudiant a une bonne maîtrise de son vocabulaire, lui permettant d'interagir à l'aise, d'où le code 1.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

l'étudiant emploie le présent de l'indicatif pour interagir, ce qui est adéquat au contexte puisque c'est le temps du discours, cependant il pourrait utiliser d'autres temps et modes aussi appropriés au contexte que le présent, tels: le futur et le subjonctif.

Exp:

- ça dépend de l'enseignant
- on doit être formé pour ça
- les adolescents aiment se révolter

En outre, il utilise de façon correcte et adéquate au contexte les adjectifs possessifs.

Exp:

- son rôle de professeur
- leur jeunesse
- sa personnalité

Par ailleurs, il n'éprouve aucune difficulté à varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre.

Exp:

- on sait très bien que les adolescents + ai : aiment se révolter euh moi je pense personnellement que le professeur doit être fle- flexible

Par conséquent; nous remarquons que l'étudiant maîtrise sa morphosyntaxe, d'où le code 1.

b-3- Au niveau phonologique

Nous constatons que durant toute son interaction, l'étudiant n'a marqué qu'une seule pause plus ou moins longue; ce qui prouve son aisance à exprimer oralement, son point de vue.

Exp:

- on peut --- ça dépend

En outre, tous les sons ne sont pas déformés. Quant au débit employé par l'étudiant, c'est un débit ni trop lent, ni trop rapide, juste ce qu'il faut pour exprimer son point de vue de manière intelligible.

En ce sens, nous remarquons qu'il a une bonne maîtrise du système phonologique, d'où le code 1.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	1	Lexique	1
		Morphosyntaxe	1
		Phonologie	1

Enregistrement 17

Date: Mercredi 10 mars 2010

Horaire: De 10 heures 15 mn à 11 heures 05 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 609)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant est incapable de parler de lui-même avec assurance, en donnant des informations relatives à son centre d'intérêt, puisqu'il emploie beaucoup d'hésitations.

Exp:

- bonjour je suis euh + je m'appelle + je suis étudiante en troisième année euh + en ++ euh universiti + ---

De même, il éprouve beaucoup de difficulté à aborder un échange, sur un sujet familier sans préparation, d'où l'emploi excessif de "euh" et le manque de cohérence aussi.

Exp:

- euh euh ji ji choi ++ ji choisi euh la branche française euh euh pour XXX mo néveau euh puisque euh + se euh

Sur ce plan, l'étudiant se heurte à d'énormes difficultés à parler de lui-même avec assurance, d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant a un vocabulaire pauvre et imprécis, ce qui l'entrave à parler de lui-même, et de ce fait, l'approprier au contexte. En effet, le peu de mots utilisés sont souvent répétés et de plus connus de l'auditoire.

Exp:

- euh euh euh tejours euh euh je peux de lire li journal euh li journaux euh lire XXX

Par ailleurs, même le vocabulaire approprié au contexte tels les pronoms personnels et les adjectifs possessifs, leur emploi se trouve limité.

Exp:

- je m'appelle, je suis, ji choisi
- mo (mon) néveau

Nous constatons donc, qu'à défaut de vocabulaire, l'étudiant est dans l'incapacité de parler de lui-même, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas la structure de la phrase simple, d'où la présence d'incohérences.

Exp:

- oui euh euh c'est pour ça euh ji choisi euh pour amiliori euh euh se contacte euh les hommes ---

En outre, il a du mal à employer des phrases complètes relatives à la situation.

Exp:

- se euh toujours se XXX parler comprendre ci ++ même ci écrit euh bien et ---
- lire li journal euh li journaux euh lire --- XXX

De même, l'étudiant n'utilise pas les temps verbaux adéquats au contexte, excepté quatre verbes conjugués au présent, au début et à la fin de son entretien, les autres verbes sont laissés à l'infinitif.

Exp:

- je m'appelle, je peux
- li journaux euh lire

- puisque se trouver un peu

Par conséquent, nous constatons que sa morphosyntaxe est insuffisante, pour lui permettre de parler de lui-même avec cohérence, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant éprouve beaucoup de mal, à s'exprimer sans silences, et hésitations.

Exp:

- puisque se trouver un peu euh le + style euh euh peu simple euh ++ par rapport li . autres écrivains euh ///

Ce qui, cause forcément chez lui des problèmes de formulation.

Exp:

- ji ++ choisi euh pour amiliori euh euh pour se contacste euh les hommes ---
- euh puisque euh + se euh toujours se XXX parler comprendre ci ++ même ci icrit euh bien et ---

En outre, il emploie souvent une intonation ascendante, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- même ci écrit euh bien ↑ ---
- euh euh euh tejours ↑

En somme, nous constatons que l'étudiant ne maîtrise pas le système phonologique, d'où le code 4.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 610)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas à faire face à une situation, pourtant habituelle de la vie courante, en effet, excepté les salutations et les excuses timides, il est incapable de respecter les autres codes correspondants au contexte, comme, montrer sa gêne d'être en retard, où réitérer de nouveau ses excuses.

Exp:

- bonjour j' peux assister
- euh euh ji m'ixcuse euh euh ++

Même, le fait de répondre conformément à nos sollicitations, lui pose problème, étant donné qu'il ne parvient pas à se justifier avec précision.

Exp:

- A notre question: pourquoi + vous ne bénéficiez pas d'une chambre à la cité universitaire ↑
- Il répond: non euh euh parce qu'il y a région euh euh ///

En résumé sur ce plan, l'étudiant affiche un manque flagrant d'aisance, d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant a un vocabulaire de base limité pour interagir, d'où le peu de mots employés pour justifier ses retards, avec en plus de multiples redondances.

Exp:

- euh euh ++ le le problème pour moi euh ci le le XXX ci le problème de transport euh euh puisque euh euh + le problème + euh le problème ci euh ////

c'est évident donc, qu'avec ce manque de vocabulaire, il est dans l'impossibilité de l'adapter au contexte, en effet, à part le verbe "s'excuser", il n'emploie pas d'autres mots ou expressions pour le faire, ni d'ailleurs de remerciements de l'avoir excuser.

Exp:

- euh euh ji m'ixcuse euh euh ++

Ainsi, sur ce plan, l'étudiant éprouve d'énormes difficultés à interagir, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas la structure des phrases complexes relatives au contexte, étant donné, qu'il n'arrive pas à exprimer correctement le rapport de cause, employé lors de son interaction.

Exp:

- ci le problème de transport euh euh puisque euh euh le problème + euh le problème ci euh ////
- non euh euh parce qu'il y a région euh euh ////

C'est pourquoi, nous constatons que ces connecteurs employés ne sont pas adéquats au contexte, étant donné que l'étudiant ne parvient pas à les utiliser à bon escient, disons à faire les bons liens.

Par ailleurs, il emploie un seul verbe de modalité adéquat à la situation, qui est le verbe "pouvoir" utilisé pour demander la permission d'assister au cours.

Exp:

- j' peux assister

L'étudiant manifeste alors, des carences non négligeables quant à la morphosyntaxe, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne parvient pas à avoir une prononciation convenable, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- pour moi euh ci le le XXX
- euh euh ci euh XXX ---

De plus, certaines voyelles se trouvent déformées.

Exp:

- "j_i", "m'_ixcise", "c_i" /e/ prononcé /i/

Quant au ton mélodique employé, il est descendant, ce qui est inapproprié au contexte, qui nécessite une variation de ton.

Exp:

- j' peux assister ↓
- non euh euh parce qu'il y a région ↓

En conséquence, nous remarquons que l'étudiant ne maîtrise pas le système phonologique, d'où le code.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 610)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant est dans l'incapacité, de présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, en effet, il ne parvient même à exprimer ce qu'il lit; d'où les "euh" et les pauses longues.

Exp:

- --- euh ji compri euh euh je euh euh dans ce texte euh euh ////

De plus, il se heurte à d'énormes difficultés à expliquer avec assez de précision les points forts de sa réflexion, pour preuve les nombreuses hésitations aussi.

Exp:

- euh euh ++ euh pour moi euh euh ++ personnellement je pense pour moi euh euh

C'est pourquoi, il n'arrive pas à relier une suite de mots en un discours intelligible.

Exp:

- la tilivision euh est un moyen de communication euh euh li li fonctions de l'utilisation pour euh euh ////

En somme, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant peine à exprimer un point de vue, d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne maîtrise pas un vocabulaire élémentaire pour exprimer un point de vue, en effet, à part l'emploi du verbe "penser", de l'adverbe "personnellement", et du pronom personnel "moi", employés, en plus dans une même phrase; il n'en utilise pas d'autres, ce qui est une preuve de la pauvreté de son lexique.

Exp:

- euh pour moi euh euh + personnellement je pense pour moi euh euh

En raison de la pauvreté de son lexique, il a du mal à exprimer correctement une pensée plus complexe; en employant un vocabulaire approprié au contexte.

Exp:

- la tilivision euh est un moyen de communication euh euh li li fonctions de l'utilisation pour euh euh ////

Quant à l'adéquation de son vocabulaire avec son point de vue, il nous est impossible de vérifier cela, étant donné qu'il n'a exprimé aucune opinion.

Tout compte fait, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant n'a pas le lexique nécessaire pour exprimer un point de vue, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas le choix des temps et modes verbaux, en adéquation avec le contexte puisqu'il n'utilise que deux verbes conjugués au présent de l'indicatif.

Exp:

- je pense
- la tilivision euh est un moyen de communication euh euh

Par ailleurs, il nous est impossible de constater, si l'étudiant utilise ou non les adjectifs et les pronoms possessifs de façon correcte et adéquate au contexte, puisqu'il n'en utilise aucun.

De même pour les structures des phrases, en effet, nous ne pouvons pas vérifier s'il varie ou pas les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre, étant donné qu'il y a peu de phrases et pas du tout d'opinions.

Par conséquent, nous constatons qu'à ce niveau il est incapable d'exprimer son point de vue en un discours cohérent, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant marque beaucoup de pauses qui durent.

Exp:

- --- euh j'i compri dans ce texte euh euh euh ////
- euh euh --- le thème
- pour euh euh ////

De plus, il a tendance à altérer certaines voyelles.

Exp:

- t*il*vision, l*i* fonctions /e/ prononcée /i/
- i*ti*lisation /y/ prononcée /i/
- est ce qu'ou /ə/ prononcé /u/
- person*al*lement /ɛ/ prononcée /a/

En outre, il exprime son point de vue avec un débit trop lent, même pesant, ce qui est inadéquat au contexte.

De ce fait, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve des difficultés à exprimer son point de vue, d'où le code 4.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

Enregistrement 18

Date: Mercredi 10 mars 2010

Horaire: De 11 heures 10 mn à 11 heures 55 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 611)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant peine à parler de lui-même avec assurance, tout en donnant les explications relatives à son centre d'intérêt, d'où l'emploi exagéré de "euh".

Exp:

- euh donc j'i m'appelle + j'i suis de de euh précisément de + euh euh je suis XXX famille modeste simple ---

De même, il trouve des difficultés à aborder un échange sur un sujet familier, sans préparation, d'où la présence aussi, de nombreuses hésitations.

Exp:

- euh euh j'i suis pas de materniser° euh euh le français de tout ++ euh euh

Ainsi, l'étudiant a pas mal d'insuffisances concernant ce plan, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant possède un vocabulaire insuffisant pour parler de lui-même, vu la présence de nombreuses répétitions.

Exp:

- ji pas le choix euh on n'a pas le choix en algérie euh y a pas de euh ++ y a pas de euh fonction + euh y a pas de : d'emploi y a : : pas vraiment de vie stable euh en algérie euh euh

Même, les mots utilisés sont pour la majorité, connus de l'auditoire.

Par ailleurs, il utilise quelques adjectifs possessifs et pronoms personnels adéquats au contexte malgré qu'ils ne soient pas nombreux pour ce genre de situation.

Exp:

- mes (prononcé mi) prochains
- mon temps
- j'adore internet
- pour moi ++

En conséquence, l'étudiant manque de vocabulaire riche et varié pour qu'il puisse parler de lui-même à l'aise, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant a une maîtrise insuffisante de la structure de la phrase simple, étant donné que, ses phrases présentent pas mal d'incorrections.

Exp:

- ji suis pas de materniser° euh euh le français de tout
- je : : passe euh le XXX quand même pour euh activer

Par ailleurs, il éprouve des difficultés à employer des phrases complètes en adéquation avec le contexte.

Exp:

- j'vi : s'évadi de euh ---
- ji suis XXX famille modeste simple avec avec ---

Quant à, l'emploi des temps verbaux adéquats au contexte, il emploie simultanément le présent de l'indicatif et le passé composé, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- ji suis pas de materniser°
- ji choisi (j'ai choisi) le français
- je passe

Ainsi, sa morphosyntaxe est insuffisante pour lui permettre, de parler de lui-même avec cohérence, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant arrive à peine, à s'exprimer sans aide, d'où la présence de beaucoup d'hésitations.

Exp:

- y : : pas vraiment de vie stable euh en algérie euh euh ci pour cela je vi euh j' fi euh euh j'vi : s'évadi de euh ---

Ce qui lui cause forcément, des problèmes de formulation.

Exp:

- euh apri je : : passe euh le XXX quand même pour euh activer euh pour que je sois actif ////

En outre, il use certes d'une intonation descendante, ce qui est adéquat au contexte, cependant, son intonation est à la limite de l'audible.

A cet effet, nous constatons qu'au niveau phonologique, l'étudiant s'efforce à parler de lui-même, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 611)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne respecte pas totalement les règles de relations sociales et les règles de politesse relatives au contexte, en effet, à part les salutations, il n'utilise pas les formes d'adresse, et ne montre même pas, sa gêne d'être en retard.

Exp:

- bonjour est ce que j' peux entri

Néanmoins, il adapte deux actes du langage à la situation, puisqu'il s'excuse et demande la permission.

Exp:

- excusez mon retard
- est ce que j' peux entri

Quant à ses réponses, elles sont loin d'être conformes à nos sollicitations vu qu'il ne parvient pas à justifier ses retards, adéquatement au contexte.

Exp:

- A notre remarques: mais ce n'est pas une excuse valable + pour arriver souvent en retard ↑
 - Il répond: je n' sais pas moi euh ++ ji sou- souhaite que ça: va changer euh après l'universiti
- Nous constatons ainsi, que sur le plan pragmatique, l'étudiant présente beaucoup de lacunes, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant possède un vocabulaire de base insuffisant pour interagir à l'aise, c'est pourquoi, il abuse des répétitions.

Exp:

- ji : mal dormé euh et ji jami dormé euh euh avont euh et ji jami dormé euh euh avont euh à ménuit ++ c'est pour cela que euh + à huit heures et d' mi ++ en giniral ---

En effet, à défaut, d'un vocabulaire riche, il peine à l'adapter au contexte vu que d'une part, il n'emploie qu'un seul mot pour s'excuser, et d'autre part il manque de mots pour se justifier.

Exp:

- excuser mon retard
- ah à l'universiti + je n' si pas euh ji pas encore riflitchi à ça
- ah bon euh je vi issayi ++ debout à six heures

Par conséquent, nous remarquons que l'étudiant éprouve des difficultés à interagir, faute de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas la structure des phrases complexes relatives au contexte, vu que les siennes sont incohérentes.

Exp:

- ji jami dormé euh euh avont euh à ménuit ++ c'est pour cela que euh à huit heures et d'mi ++ en giniral --

A cause de ces incohérences, il est incapable d'utiliser les connecteurs logiques qui font les bons liens conformément au contexte, en effet, le seul articulateur logique utilisé, c'est "donc", en plus, utilisé comme il est, il n'exprime pas le bon rapport.

Exp:

- excusez mon retard euh euh donc euh ji passi euh euh ++ ji : mal dormé euh

Quant aux verbes de modalité adéquats au contexte, l'étudiant n'utilise que le verbe "pouvoir" ce qui est insuffisant dans cette situation.

Exp:

- est ce que j' peux entri

Nous remarquons alors, que l'étudiant éprouve des difficultés apparentes en morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance à avoir une prononciation incorrecte, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- ji ji XXX du tout ///

De plus, certaines voyelles se trouvent déformées.

Exp:

- j*î* jami, r*î*fl*î*chi /e/ prononcée /i/
- av*o*nt /ã/ prononcée /õ/
- dorm*é*, mén*u*it /i/ prononcée /e/

Par ailleurs, et durant toute son interaction, il n'utilise que le ton descendant, ce qui est inapproprié au contexte.

En ce sens, nous constatons qu'il n'a pas une bonne maîtrise du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 611)

3-1-1- Résultat et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant est incapable de présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, vu qu'il utilise beaucoup de périphrases et d'hésitations.

Exp:

- voilà euh une catégorie ++ ou bien une di personnes qui sont euh euh qu'ils vivent euh ++ sons la télévision euh pourquoi euh + parce que ils ont euh une fausse idée euh ou bien ci leur avis euh

C'est pourquoi, il lui est impossible aussi d'expliquer précisément, les points forts de sa réflexion.

Exp:

- jamais euh euh puisque + pourquoi ci gens a c'est un pour XXX difouli ++ euh

Ainsi, son discours est inintelligible à défaut de cohérence, autrement dit, il ne parvient pas à relier une série d'éléments entre eux.

Exp:

- euh c'est un moyen pour pour on même temps + c'est un moyen pour : : enrichir euh euh ++

Par conséquent, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant exprime difficilement son point de vue, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne maîtrise pas un vocabulaire élémentaire pour exprimer son point de vue, étant donné qu'il n'emploie aucun verbe d'opinion, pourtant si utiles dans cette situation.

Exp:

- voilà euh une catégorie ++ ou bien une di personnes qui sont euh euh qu'ils vivent euh ++ sons la télévision
- jamais euh euh puisque + pourquoi ci gens

De plus, avec le peu de vocabulaire dont il dispose, il ne parvient pas à exprimer correctement une pensée plus complexe, en employant un vocabulaire approprié à la situation, pour preuve, le rabâchage de mots, sans cohérence aucune.

Exp:

- euh ils sentent euh ils sentent que : : c'est une perte de temps euh euh qu'ils vont prendre la pollution montale ---

Par ailleurs, il n'arrive pas à correspondre son vocabulaire à son point de vue, et c'est encore à cause de l'insuffisance de son lexique.

Exp:

- A notre question: et vous + pouvez vous vivre sans télé↑
- Il répond: jamais euh euh puisque + pourquoi ci gens c'est un pour XXX difouli ++

En somme, nous constatons qu'à défaut de vocabulaire, l'étudiant peine à l'adapter au contexte, et de ce fait, exprimer son point de vue, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble maîtriser que le présent de l'indicatif, puisque c'est le seul temps employé, en effet, il n'emploie ni le futur simple ni le présent du subjonctif pourtant adéquats au contexte.

Exp:

- ils n'ont pas le temps
- qu'ils vivent

En outre, il emploie un seul adjectif possessif, ce qui est insuffisant dans ce contexte là.

Exp:

- ci leur avis (avis)

Par ailleurs, il est incapable d'exprimer différentes opinions pour qu'il puisse varier les structures de phrases.

Exp:

- ci gens a c'est un pour XXX difouli ++ euh c'est un moyen pour pour on même temps + c'est un moyen pour : : enrichir euh euh

A cet effet, sur le plan morphosyntaxique, l'étudiant affiche beaucoup de lacunes, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant manque beaucoup d'arrêts assez longs, ce qui montre sa difficulté à exprimer son point de vue oralement.

Exp:

- ils n'ont pas li moyens d'acheter ---
- ci la tilivision --- quond ils regardent
- prondre la pollétion montale ---

De plus, il a tendance à écorcher dans la prononciation de certaines voyelles.

Exp:

- catigorie, li moyens /e/ prononcée /i/
- avé /i/ prononcée /e/
- pollétion /y/ prononcée /e/
- montale, tomps, quond /ã/ prononcée /õ/

En effet, en raison de toutes ces incorrections, il a du mal à avoir un débit adéquat au contexte.

En somme, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a beaucoup de choses à apprendre, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 19

Date: Jeudi 11 mars 2010

Horaire: De 9 heures 00 mn à 9 heures 45 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 612)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant parvient plus ou moins à parler de lui-même avec assurance, en donnant des explications relatives à son centre d'intérêt, en effet, il n'emploie pas beaucoup d'hésitations néanmoins, il a tendance à employer des phrases isolées, sans aucun lien entre elles.

Exp:

- bonjour euh euh étudiant en troisième année français ++ ma famille euh c'est X famille simple ++ des iliments père mère + cin- cinq garçons + trois filles XXX beaucoup ---

De ce fait, il arrive tant bien que mal à aborder un échange, sur un sujet familier non, sans cette incohérence, caractérisant son emploi des phrases.

Exp:

- euh j' trouve français euh c'est vrai que euh elle a ce statut de prestige euh ++ mais XXX beaucoup plus XXX les portes X euh recherche pour un travail dons le futur

Ainsi sur ce plan, l'étudiant parle de lui-même avec plus ou moins d'assurance, d'où le code 2.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant possède un vocabulaire moyen lié à son centre d'intérêt, d'où l'emploi de mots plus ou moins connus de l'auditoire, nous déplorons par ailleurs, sa prononciation incorrecte de certains mots, ce qui dévalorise nettement son lexique.

Exp:

- c'est vrai euh elle a ce statut de prestige euh ++ mais XXX beaucoup plus XXX les portes X euh recherche pour un travail
- j'aime le sport + volley-ball euh je trouve à l'aise euh euh

Par ailleurs, avec ce vocabulaire moyen, nous nous attendons aussi à une adéquation moyenne au contexte, vu qu'il n'emploie pas beaucoup de pronoms personnels et d'adjectifs possessifs.

Exp:

- j' trouve français
- ma famille

En somme, nous remarquons qu'avec ce vocabulaire juste-juste, l'étudiant parvient moyennement à parler de lui-même, d'où le code 2.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant semble maîtriser la structure de la phrase simple, bien qu'il ait cette prononciation incorrecte de certains mots qui altère sérieusement, la cohérence de son discours.

Exp:

- j'aime le sport
- elle a ce statut de prestige euh mais XXX beaucoup plus XXX les portes X euh recherche pour un travail dans le futur

En revanche, il a du mal à employer des phrases complètes relatives au contexte, d'où les pauses assez longues, montrant qu'il éprouve des difficultés à les compléter.

Exp:

- trois filles XXX beaucoup ---
- je trouve à l'aise euh euh ////

Quant à l'emploi, des temps verbaux adéquats au contexte, l'étudiant n'utilise pas, beaucoup de verbes pour pouvoir les conjuguer de façon appropriée à la situation, ainsi, ceux qui sont conjugués, sont au présent de l'indicatif, ce qui est du moins adéquat au contexte.

Par conséquent, l'étudiant a une maîtrise moyenne de la morphosyntaxe, d'où le code 2.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant parvient facilement à s'exprimer sans aide, puisqu'il n'emploie pas beaucoup d'hésitations et de pauses.

Par ailleurs, et en raison de sa prononciation altérée de certains mots, il rencontre des problèmes de formulation.

Exp:

- euh ++ mais XXX beaucoup plus XXX les portes X euh recherche pour un travail

En outre, il use d'une intonation descendante pour parler de lui-même, ce qui est approprié au contexte. C'est pourquoi, nous constatons qu'au niveau phonologique, l'étudiant est plus ou moins à l'aise, d'où le code 2.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	2	Lexique	2
		Morphosyntaxe	2
		Phonologie	2

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 613)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne respecte pas les codes sociolinguistiques relatifs au contexte, en effet, à part les salutations, il n'utilise ni formes d'adresse, ni excuses, excepté une phrase montrant plus ou moins son embarras d'être en retard.

Exp:

- bonjour euh c'est un problème qui qui mo dépasse

En outre, il adapte de façon approximative les actes de langage au contexte, du fait qu'il ne s'excuse pas de façon explicite pour ses retards, malgré l'emploi du verbe "faire" en guise de gêne et de remord, par contre, il demande tout de même la permission d'entrer en classe.

Exp:

- j' peux entri
- oui j' vais faire un un effort ////

Par ailleurs, il arrive difficilement à se justifier de façon conforme à nos sollicitations, d'où la présence d'incohérences et d'hésitations.

Exp:

- puisque XXX situation XXX transport i tout ça euh euh dormir euh tri tard trop tard + me réveiller tri tôt euh ---

Tout compte fait, nous remarquons que sur ce plan, l'étudiant parvient à interagir plus ou moins, sans peine, d'où le code 2.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant use d'un vocabulaire moyen pour interagir, vu le nombre et la variété approximatifs des mots utilisés pour justifier ses retards.

Exp:

- problème qui qui mo dépasse
- dormir euh tri tard trop tard
- réveiller tri tôt
- j' peux pas risister +

A côté de ça, il n'arrive que moyennement à adapter son vocabulaire au contexte vu qu'il n'emploie aucun mot, ni expression pour s'excuser et tente péniblement de se rattraper avec des mots incohérents.

Exp:

- euh ci c'est le problème euh j' peux pas risister + tout le temps la journée
- euh euh non je sais mais euh ---
- XXX situation XXX transport

Ainsi au niveau lexical, l'étudiant interagit de façon approximative, d'où le code 2.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'a pas l'air de maîtriser la structure des phrases complexes en adéquation avec le contexte, en effet, presque toutes ses phrases manquent de verbes conjugués, et de ce fait, son discours est une association de phrases, d'expressions et de mots, sans aucune cohérence.

Exp:

- euh c'est un problème qui qui mo dépasse puisque XXX situation XXX transport i tout ça euh euh dormir euh tri tard trop tard

En outre, il utilise deux connecteurs logiques relatifs au contexte cependant leur utilisation est vaine, étant donné qu'ils ne font aucun lien utile.

Exp:

- c'est un problème qui qui mo dépasse puisque XXX situation XXX transport i tout ça euh
- euh euh non j' sais mais euh ---

Quant à l'utilisation des verbes de modalité adéquats au contexte, il n'emploie que le verbe "pouvoir" et ce, dans deux situations différentes.

Exp:

- j' peux entrer ↑
- j' peux pas risister + tout le temps

En somme, sa morphosyntaxe est incomplète, d'où le code 2.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance à estropier les mots, pour preuve notre incapacité à en comprendre certains.

Exp:

- puisque XXX situation XXX transport

Même, quelques voyelles, se trouvent aussi altérées.

Exp:

- r̄isiter /e/ prononcée /i/
- m̄o /ə/ prononcée /o/

En revanche, il emploie un ton mélodique varié, disons ascendant et descendant, ce qui est adéquat au contexte.

Exp:

- bonjour j' peux entrer ↑ (demande)
- c'est un problème qui qui mo dépasse ↓ (justification)

Nous constatons alors, que l'étudiant a une maîtrise moyenne du système phonologique, d'où le code 2.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	2	Lexique	2
		Morphosyntaxique	2
		Phonologie	2

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Étonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des

adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 613)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant parvient, plus ou moins à présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, malgré quelques hésitations.

Exp:

- euh l'auteur XXX cette autoriti euh euh les jeunes et l'autoriti ++ les les jeunes euh préfèrent l'autoriti du professeur ---

De même, il essaye d'expliquer avec assez de précision les points forts de sa réflexion, en dépit là aussi de quelques hésitations.

Exp:

- quarante étudiants ou bien élèves euh imaginer chacun euh euh avec son autoriti euh euh un anarchie ///

En revanche, nous avons du mal à suivre son discours à défaut de cohérence.

Exp:

- l'autoriti de XXX ci bon euh euh ci bon euh euh tri bon XXX une leçon réussite une explication réussite entre l'enseignant et l'élève.

Par conséquent, nous remarquons que sur ce plan, l'étudiant exprime à moitié son point de vue, d'où le code 2.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant maîtrise plus ou moins un vocabulaire élémentaire pour exprimer son point de vue sur le sujet choisi; étant donné qu'il utilise les verbes d'opinion, ce qui est approprié au contexte.

Exp:

- je trouve que euh euh ci ++ j' pense vriment quelqu' chose euh j' pense comme eux + sé veus voulez

En effet, c'est justement ce vocabulaire que l'étudiant tente de correspondre au contexte, dans le but d'exprimer correctement une pensée plus complexe, d'où l'emploi de certains mots relatifs à la situation.

Exp:

- sans autoriti l'élève va se révolter
- quarante étudiants ou bien élèves euh imaginer chacun euh euh avec son autoriti euh euh un anarchie

Il parvient entre autre, à mettre son vocabulaire en adéquation avec son point de vue, autrement dit, son vocabulaire dévoile sa pensée.

Exp:

- j' pense comme eux puisque sans autoriti l'élève va se révolter
- l'autoriti est nécessaire puisque c'est : : l'enseignant qui qui doit avoir cette autoriti

En résumé, nous constatons que l'étudiant dispose d'un vocabulaire moyen pour exprimer un point de vue, d'où le code 2.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser le choix des temps et modes verbaux adéquats au contexte, vu que durant tout son discours, il n'emploie que le présent de l'indicatif, certes approprié au contexte, mais insuffisant, pour exprimer avec exactitude un point de vue.

Exp:

- l'autoriti est nécessaire
- l'enseignant qui doit avoir cette autoriti

De plus, il ne semble pas accorder de l'importance à l'emploi des adjectifs et pronoms possessifs, pourtant si nécessaires dans ce genre de situation, étant donné, qu'il n'utilise qu'un seul adjectif possessif.

Exp:

- son autoriti

Néanmoins, il est plus ou moins capable de varier les structures de phrases, en passant d'une opinion à l'autre.

Exp:

- c'est l'enseignant qui qui doit avoir cette autoriti euh imaginer chacun euh euh avec son autoriti euh euh un ararchie

L'étudiant a donc, une maîtrise partielle de la morphosyntaxe, d'où le code 2.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne fait pas beaucoup de pauses, cependant il n'a pas souvent une prononciation claire et correcte de certaines voyelles.

Exp:

- autoriti, rivolter, ilèves /e/ prononcée /i/
- étudionts /ã/ prononcée /õ/
- sé /i/ prononcée /e/
- veus veulez /u/ prononcée /Ø/

Vu qu'il ne marque pas beaucoup de pauses, son débit est approprié au contexte, en effet, nous arrivons à le suivre, sans peine.

A cet effet, l'étudiant parvient tant bien que mal à exprimer son point de vue, d'où le code 2.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	2	Lexique	2
		Morphosyntaxe	2
		Phonologie	2

Enregistrement 20

Date: Jeudi 11 mars 2010

Durée: De 9 heures 50 mn à 10 heures 45 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 614)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant peine à parler de lui-même avec assurance, à donner des informations relatives à son centre d'intérêt, pour preuve d'une part, l'emploi d'une phrase montrant sa gêne, au début de son interaction et d'autre part, l'interruption nette de présentation sans entrer dans les détails de sa famille par exemple.

Exp:

- bonjour ++ oui j' vais commerce euh je m'appelle euh + euh je j'habite à + j' suis en troisième année du français ///

Ainsi, aborder un échange sur un sujet familier lui pose aussi problème, vu la présence de répétitions et d'hésitations.

Exp:

- j'ai ++ j'ai : : beaucoup euh euh + comment dirai-je peut-on envie de euh euh

En somme, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant parle difficilement de lui-même, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant possède un vocabulaire limité pour parler de lui-même, vu le peu de mots utilisés, de plus connus de l'auditoire.

Exp:

- continuer mes études
- partir en France
- j'ai consulté l'internet
- je lis, je vois

En outre, avec le peu de vocabulaire qu'il a, l'étudiant éprouve des difficultés à l'adapter au contexte, en effet, à part le pronom personnel "je" et l'adjectif possessif "mes", il n'en utilise aucun, ce qui est insuffisant dans telle situation.

Exp:

- j'habite, mes études

En conséquence, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant a beaucoup d'insuffisances à défaut de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant a du mal à respecter la structure de la phrase simple, d'où la présence d'incohérence dans ses phrases.

Exp:

- j'ai + j'ai : : beaucoup euh euh + comment dirai je peut on envie de euh euh de continuer mes études +

Même les phrases employées, sont souvent incomplètes, ce qui n'est pas approprié au contexte, dans la mesure où il est censé parler de lui-même de façon précise.

Exp:

- j'ai ++ j'ai : : beaucoup euh euh
- je je je lis --- euh
- je maîtrise euh ++

Quant à l'adéquation des temps verbaux au contexte, l'étudiant n'en tient pas compte, puisqu'il utilise le présent de l'indicatif pour parler de ses projets.

Exp:

- peut on envie de continuer mes études

A cet effet, l'étudiant ne maîtrise pas sa morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant sollicite souvent notre aide, en marquant des pauses assez longues, en effet, à chaque fois qu'il s'arrête de parler, nous le relançons avec une question.

Exp:

- je maîtrise euh ++ ((rire)) euh euh ---
- nous le relançons: vous maîtrisez quoi↑
- il répond: ((rire)) la maîtrise ///

De plus, le fait de formuler un souhait par exemple, lui pose problème.

Exp:

- j'ai ++ j'ai : : beaucoup euh euh + comment dirai je peut on envie de euh euh

Par ailleurs, il use souvent d'une intonation ascendante, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- partir en france ↑
- ji consulti l'intirnet ↑ ++
- ((rire)) la miscilation ↑ ////

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 614)**2-1-1- Résultats et commentaires****a- Sur le plan pragmatique**

L'étudiant ne respecte pas les codes sociolinguistiques relatifs au contexte, vu qu'il n'emploie ni les règles de relations sociales ni les règles de politesse, en effet à part les salutations, nous n'avons pas eu droit à des excuses de sa part, pis encore, pas un soupçon de gêne, ce qui est forcément inadéquat au contexte.

Exp:

- bonjour, j' j'peux entri

Par ailleurs, il n'adapte pas les actes de langage à la situation puisqu'il ne s'excuse pas pour ses retards.

Même, ses réponses ne sont pas conformes à nos sollicitations, pour cause, ses justifications maladroitement menaçantes.

Exp:

- euh euh écouti moi X pas ma faute

C'est pourquoi, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant a beaucoup de choses à apprendre, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique**b-1- Au niveau lexical**

L'étudiant dispose d'un vocabulaire pauvre et imprécis pour interagir, c'est pourquoi il se heurte à d'énormes difficultés pour se justifier, d'où le rabâchage de mots.

Exp:

- euh ji beaucoup XXX à : ma famille c'est c'est ce qui euh m'oblige à : veni- à venir en retard ++
- il est euh + il iti euh il iti en itat grave et on lui euh transpo- XXX ((rire)) ---

En effet, avec un vocabulaire si limité, l'étudiant est incapable de l'adapter au contexte, encore moins à son interlocuteur.

Par conséquent, à ce niveau, l'étudiant a beaucoup de lacunes faute de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas la structure des phrases complexes, en adéquation avec le contexte, en effet, presque toutes ses phrases sont incohérentes. De ce fait, nous assistons beaucoup plus à du radotage de phrases mi-complètes qu'à l' énonciation de phrases bien structurées.

Exp:

- écouti moi X pas ma faute mais ++ euh ji beaucoup XXX à : ma famille c'est c'est ce qui euh
- il est euh + il iti euh il iti en itat grave et on lui euh transpo- XXX ((rire)) ---

En outre, il utilise un seul articulatoire logique, cependant sans faire de bons liens conformément au contexte.

Exp:

- écouti moi X pas ma faute mais ++ euh ji beaucoup XXX à : ma famille c'est c'est ce qui m'oblige à veni – à venir en retard ++

Idem, pour les verbes de modalité adéquats à la situation, il n'en utilise qu'un seul, ce qui est insuffisant dans ce contexte là.

Exp:

- j' j' peux entri

Tout compte fait, l'étudiant a une maîtrise insuffisant de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance à estropier les mots, c'est pourquoi il nous est impossible de les comprendre.

Exp:

- euh ji beaucoup XXX à : ma famille
- on lui euh transpo- XXX

Même, certaines voyelles n'échappent pas à cette altération.

Exp:

- iti, issayer /e/ prononcée /i/

A côté de ça, il use d'un ton mélodique descendant le long de son interaction, ce qui est inadéquat au contexte qui nécessite une variation dans le ton.

Exp:

- on lui euh transpo ↓ - XXX ((rire))

Nous constatons donc, que l'étudiant montre beaucoup de difficultés au niveau phonologique, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof»! En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 615)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Il est inutile, de remarquer si l'étudiant présente ou non, d'une manière simple et directe le sujet à développer parce qu'il est tout simplement hors sujet. En effet, nous constatons que, l'étudiant n'a pas compris le

texte, néanmoins nous commentons quand même, ce qu'il nous présente, ainsi nous notons beaucoup d'hésitations, ce qui montre qu'il n'est pas à l'aise pour exprimer un point de vue.

Exp:

- l'autoriti a une gronde : : influence + sur la sitation euh euh misirable euh euh de la societi euh euh ils sont voyi euh euh que que

Aussi, en raison de ses nombreuses hésitations, il est dans l'impossibilité d'expliquer avec assez de précision, les points importants de sa réflexion.

Exp:

- euh moi je vois euh + que si euh vous n'avi pas euh comment ++ si vous n'avi pas euh déplôme

De même, il est incapable de relier ses mots en un discours intelligible, d'où la présence aussi d'hésitations et d'incohérences.

Exp:

- li gens de notre pays + voient que euh euh on prend par exemple li gens de notre pays euh + ils sont veule tous euh travailli euh euh
Ainsi, sur le plan pragmatique l'étudiant a d'énormes carences, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'a pas une bonne maîtrise du vocabulaire élémentaire pour exprimer un point de vue, en effet, excepté le verbe "voir" qu'il emploie à chaque bout de champ, il n'utilise pas d'autres verbes d'opinion, pourtant si utiles dans telle situation.

Exp:

- li jeunes cet pays euh voient que l'autoriti
- ils sont voyi euh euh que que : : l'ilite
- euh moi je vois euh + que si euh vous n'avi pas euh
- li gens de notre pays voient que euh euh on prend par exemple

Même, le fait d'exprimer correctement une pensée plus complexe, en employant un vocabulaire approprié à la situation, l'étudiant en est incapable faute de vocabulaire riche et varié.

Exp:

- on prend par exemple li gens de notre pays euh + ils sont veule tous euh travailli euh euh en XXX ce comme je te lis euh euh + sont tous chirchi à travailli euh euh d'une manière isante

Aussi en raison de ces mots en fouillis, il nous est impossible de constater l'adéquation de son vocabulaire avec son point de vue.

Par conséquent, à ce niveau l'étudiant manque énormément de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas le choix des temps et modes verbaux adéquats au contexte, puisqu'il oscille entre le présent de l'indicatif et le passé composé, ce qui est inapproprié à la situation, nous constatons par ailleurs, qu'il ne maîtrise pas aussi leur conjugaison.

Exp:

- ils sont veule tous travailli
- je te lis euh euh sont tous chirchi à traivailli
- ils sont voyi

En outre, il utilise un seul adjectif possessif, ce qui est minime dans ce genre de situation, de ce fait, nous ne pouvons pas constater si leur utilisation est correcte et adéquate au contexte ou non.

Exp:

- li gens de notre pays

En outre, nous remarquons qu'il n'exprime pas de façon précise son opinion, à cause de ses multiples incohérences, alors, attendre de lui qu'il varie les structures de phrases en passant d'une opinion à l'autre, relèverait de l'idéal.

Exp:

- euh moi je vois euh + que si euh vous n'avi pas euh comment ++ si vous n'avi pas euh : : diplôme ou une attestation pour travailli euh puisque li gens de notre pays + voient que euh euh on prend par exemple

En ce sens, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve des difficultés considérables à exprimer un point de vue, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant marque souvent des pauses assez longues, ce qui le perturbe dans son discours.

Exp:

- l'ilite binificie de de euh euh --- comment je euh
- il faut travailli --- il faut il faut euh euh

De plus, certaines voyelles se trouvent déformées.

Exp:

- binificier, l'ilite, attistation /e/ prononcée /i/
- sitiation /y/ prononcée /i/
- gronde /ã/ prononcée /õ/

Aussi, à cause de ses nombreuses pauses, l'étudiant a un débit nonchalant, ce qui est inadéquat au contexte. Ainsi à ce niveau, l'étudiant a une maîtrise insuffisante du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 21

Date: Jeudi 11 mars 2010

Durée: De 10 heures 50 mn à 11 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 616)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant peine à parler de lui-même avec assurance, et à donner les explications relatives à son centre d'intérêt, d'où l'emploi de nombreuses hésitations.

Exp:

- euh au début euh euh j'ai : hésitation entre eu quont euh itude français anglais et euh euh voilà ji choisi français euh ---

De même, le fait d'aborder un échange sur un sujet familier sans préparation, l'étudiant éprouve beaucoup de difficultés vu qu'il inspire avant de parler, bien sûr avec les hésitations et les pauses, ceci montre en effet, qu'il est embarrassé.

Exp:

- ((inspiré)) euh euh ou peut dire que euh ci ci la langue la plus utilisée euh + dans notre sociéti euh il est plus euh euh euh ---

En somme, nous remarquons que sur ce plan, il rencontre d'énormes difficultés à parler de lui-même avec aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne dispose pas d'un vocabulaire conséquent pour parler de lui-même, vu le peu de mots employés de plus connus de l'auditoire, ce qui le pousse souvent à recourir à la répétition afin de combler ce manque.

Exp:

- dans notre société euh il est plus euh euh euh --- ci la plus- ci la plupart de XXX ci euh ci ci plus tard euh ++
- comme euh comme tous li jeunes euh li jeunes filles ci ci la tili et XXX euh ci ça ////

Nous constatons par ailleurs, qu'il n'utilise pas assez de pronoms personnels et d'adjectifs possessifs bien qu'ils soient utiles dans telle situation, donc adéquats au contexte, en effet, durant tout son entretien, il n'en utilise que trois pronoms personnels et un seul adjectif possessif, ce qui est insuffisant pour parler de lui-même.

Exp:

- je m'appelle, j'suis, j'ai
- notre société

C'est pourquoi, nous remarquons qu'au niveau lexical, l'étudiant manque de vocabulaire riche et varié, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas la structure de la phrase simple vu que toutes les phrases employées, sont entrecoupées d'hésitations et de redondances.

Exp:

- j'ai : hésitation entre euh quont euh itude français anglais
- Il est plus euh euh euh ci la plu- ci la plupart de XXX ci euh

Par ailleurs, en raison de ces hésitations et de ces redondances, il est incapable d'employer des phrases complètes en adéquation avec le contexte.

Exp:

- euh euh voilà ji choisi français euh ---
- euh il est plus euh euh euh ---
- ci ci la tili et XXX euh ci ça ////

En outre, il ne maîtrise pas les temps verbaux, donc impossibilité pour lui de les approprier au contexte, pour preuve il n'emploie pas beaucoup de verbes, à part les auxiliaires qui sont au présent de l'indicatif et le peu de verbes qui reste est au passé composé conjugués souvent de façon erronée.

Exp:

- j'ai : hésitation
- il est plus euh euh euh---
- ji choisi

A cet effet, nous constatons qu'au niveau morphosyntaxique, l'étudiant a beaucoup de carences, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a du mal à s'exprimer sans les silences et les hésitations, pour preuve des propos incohérents et des paroles sans suite.

Exp:

- il est plus euh euh euh --- ci la plu- ci la plupart de XXX ci euh
- y a beaucoup qui ont euh euh ---

Ce qui engendre forcément, des problèmes de formulation.

Exp:

- comme euh comme tous li jeunes euh li jeunes filles ci ci la tili et XXX euh ci ça ////

En outre, il use souvent d'une intonation ascendante, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- les jeunes filles ci ci la tili et XXX euh ci ça ↑
- voilà ji choisi français ↑

Nous constatons ainsi, qu'au niveau phonologique, l'étudiant éprouve des difficultés à parler de lui-même, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 616)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'utilise pas les règles sociales et les règles de politesse appropriées au contexte, en effet à part les salutations, pas de forme d'adresse, ni même montrer sa gêne d'être en retard.

Exp:

- bonjour euh j' peux entrer

De plus, il n'adapte pas les actes de langage à la situation vu qu'il ne s'excuse pas pour ses retards, à la place nous avons eu droit à une opposition.

Exp:

- mais euh euh XXX ji comme tous li jours euh un problème euh

Même le fait de répondre conformément à nos sollicitations, il en est incapable vu qu'il ne parvient pas à se justifier correctement.

Exp:

- euh ji un problème bien autre que que notre sociéti a besoin de de + euh améliori ce réseau ---

En conséquence sur ce plan, l'étudiant n'interagit pas avec facilité, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant dispose d'un vocabulaire pauvre et imprécis pour interagir, étant donné qu'il utilise peu de mots souvent répétés, pour justifier ses retards.

Exp:

- mi ci pas euh ci ci une chose euh euh
- oui + mi parfois dimarri sept sept heures euh euh

Aussi, c'est une évidence qu'il n'arrive pas à approprier son vocabulaire au contexte, vu l'insuffisance de ce dernier.

Exp:

- je si euh j' vi issayi d'arriver à l'heure ////

Ainsi, nous constatons qu'à ce niveau l'étudiant a beaucoup de carences lexicales, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie peu de phrases complexes pour interagir, ce qui fait, qu'il ne tient pas vraiment du contexte, en effet, la seule phrase complexe qu'il utilise, est incohérente et mal structurée.

Exp:

- mais euh euh ji comme tous les jour euh un problème euh ji un problème bien autre que que notre société a besoin de de + euh amélioré ce ce riseau ---

En outre, le seul articulatoire logique utilisé ne fait pas de bons liens, donc inadéquat au contexte.

Exp:

- mais euh euh ji XXX comme tous les jours euh un problème
En effet, il aurait dû utiliser le rapport de cause pour justifier ses retards.

Aussi, il n'emploie pas assez de verbes de modalité adéquats au contexte, excepté le verbe "pouvoir" pour l'autoriser à assister au cours.

Exp:

- j' peux entrer

L'étudiant a donc, une maîtrise réduite de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance à écorcher dans la prononciation, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- mais euh euh XXX ji
- ci pour ça que euh XXX pas ---

Même, certaines voyelles sont altérées.

Exp:

- sociét_i, dimarr_i, r_iseau /e/ prononcée /i/

Par ailleurs, il emploie une intonation descendante le long de son interaction, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- mi ci pas euh ci ci une chose ↓ euh euh

A cet effet, nous constatons que l'étudiant se heurte à des difficultés, quant à ce niveau, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 616)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas à présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, pour preuve, la présence de beaucoup d'hésitations et d'explications vaines.

Exp:

- ++ ben euh à travers cet extrait + c' que j' peux dire euh il parle + sur le tili et euh ++ XXX il ixiste touj euh il ixiste encore di di di euh di gens qui n'ont pas euh de euh le tili et euh ++ il y a plusieurs facteurs euh

Et c'est à cause encore de ces hésitations, que l'étudiant n'est pas en mesure d'expliquer avec assez de précision, les points forts de sa réflexion.

Exp:

- euh euh deu- deuxième on pou dire que ci volontairement euh euh ci di gens qui n'aiment pas le tili +

C'est pourquoi, il nous est difficile de suivre son discours vu son incohérence.

Exp:

- ça : dipend euh de pe pe euh euh ils n'ont pas de di di possibiliti euh + pour pour avoir euh le tili euh ou bien euh euh ////

Tout compte fait, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant interagit avec peine, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne maîtrise pas un vocabulaire élémentaire pour exprimer un point de vue, puisqu'il n'emploie qu'un seul verbe d'opinion, ce qui est peu et inadéquat au contexte.

Exp:

- XXX je pense qui le tili tri. importante

De plus, il ne parvient pas à employer un vocabulaire approprié au contexte, afin d'exprimer correctement une pensée plus complexe, d'où la présence de répétitions et d'interruptions assez longues.

Exp:

- ils n'ont pas de di di possibiliti euh + pour pour avoir euh le tili euh ou bien euh euh ////
- i considèrent comme euh perte de temps + ou bien ////

Aussi, il s'efforce à utiliser un vocabulaire adéquat à son opinion, vu l'emploi vague et incertain des mots.

Exp:

- XXX je pense qui le tili tri . importante + ci li contient di programmes qui nous . interesse ((inspiré)) dans tous li domaines ////

Nous constatons alors, qu'au niveau lexical, l'étudiant peine à trouver ses mots pour interagir, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie que le présent de l'indicatif, lors de son interaction, certes adéquat au contexte, mais ça reste insuffisant pour exprimer avec exactitude son point de vue, donc nous ne pouvons dire s'il maîtrise ou non les autres temps et modes verbaux, pour pouvoir les approprier ou non au contexte.

Exp:

- c' que j' peux dire
- il existe

Par ailleurs, il n'emploie ni les adjectifs ni les pronoms possessifs, pourtant appropriés au contexte.

Aussi, il ne parvient pas à varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre, d'où la présence d'incohérence et l'absence des connecteurs logiques.

Exp:

- on peut pas vivre sans tili euh euh ci li contient di programmes
- di gens qui n'ont pas euh de euh le tili et euh ++ il y a plusieurs facteurs

Par conséquent, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant éprouve des difficultés à interagir, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant est incapable d'éviter les pauses assez longues.

Exp:

- le tili euh ou bien euh euh ////
- perte de temps + ou bien ////

De plus, il a tendance à altérer la prononciation de certaines voyelles.

Exp:

- ixiste, dipend /e/ prononcée /i/
- bousoin /ə/ prononcée /u/

En outre, il use d'un débit trop lent, lassant, ce qui est inadéquat au contexte. L'étudiant a donc, une maîtrise réduite du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code		Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3		Lexique	3
			Morphosyntaxe	3
			Phonologie	3

Enregistrement 22

Date: mardi 16 mars 2010

Durée: De 9 heures 15 mn à 10 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

I- Epreuve orale 1

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 617)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant éprouve beaucoup de difficultés, à parler de lui-même, à donner des explications relatives à son centre d'intérêt, d'où l'emploi exagéré des hésitations et des répétitions.

Exp:

- j'habite à ++ j'habite à ++ euh + hum
- ma mère euh + hum + euh --- tous tous euh mes frères

De plus, il a du mal à, aborder un échange sur un sujet familial, sans préparation, c'est pourquoi, il recourt aux répétitions et aux pauses longues.

Exp:

- euh il y a plusieurs des choses ++ la première de chose euh ---
- euh ++ i aussi euh --- je XXX euh --- utilisi le P.C /pisi/

Nous constatons donc, que sur ce plan, l'étudiant a d'énormes difficultés, à parler de lui-même, d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Lors de son discours, l'étudiant emploie souvent des mots répétés, connus de l'auditoire et sans diversité, ce qui fait foi de la pauvreté de son vocabulaire.

Exp:

- changi mon travail
- au niveau de mon travail
- pour vient hum ++ pour vient et euh --- pour vient euh --- étudie
- tu viens avec moi

Par ailleurs, il utilise certes des pronoms personnels et des adjectifs possessifs mais de façon erronée, ce qui montre, qu'il n'en a pas la maîtrise, d'où inadéquation avec la situation.

Exp:

- mon famille
- mais euh euh ton père n'est pas autorisi
- et moi qui ++ est dite euh euh --- tu viens avec moi

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a un manque considérable, de vocabulaire, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie la plupart du temps, des phrases mal structurées, truffées d'incorrections, ceci prouve qu'il n'en a pas la maîtrise, ce qui est donc, inadéquat au contexte.

Exp:

- je travaille à ++ l'niveau + done l'APC /apesi/
- mon famille se compose à deux sœurs
- je vis avec ma mère seul
- pour vient euh --- étudie on un wilaya
- et moi qui ++ est dite

Ajoutons à cela, son incapacité à compléter ses phrases, ceci, en effet, défait la cohérence de ses propos, ce qui est loin de correspondre à la situation.

Exp:

- pour vient et euh ---
- pour finir itude et ////

Pour parler de lui-même, l'étudiant emploie dans un fouillis indescriptible, le présent, le passé composé et l'infinitif, ce qui est de ce fait, inapproprié au contexte.

Exp:

- se compose
- mes frères est mari 'is
- elle i obteni
- et moi qui ++ est dite
- je utilisai (utiliser)

Tout compte fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à des difficultés considérables, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant emploie et marque, la plupart du temps des hésitations et des pauses longues.

Exp:

- avec ma mère euh + hum + euh --- tous
- pour vient et euh --- pour vient euh ---
- et moi qui ++ est dite euh euh --- tu viens

Par ailleurs, il a souvent des problèmes de formulation, en raison de sa non maîtrise de l'oral.

Exp:

- et moi qui ++ est dite euh euh --- tu viens avec moi ++ pour finir itude et ///
- elle i (est) obteni un /e n/ bac ++ mais euh euh ton père n'est pas autorisi ++ pour vient hum

Quant à son l'intonation, elle est certes descendante, mais trop pour que nous puissions le suivre, aisément, ce qui est donc, inapproprié au contexte.

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve d'énormes difficultés à parler de lui même, d'où le code 4.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 618)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant a du mal, à respecter les règles des relations sociales et les règles de politesse, relatives à la situation, du fait qu'il emploie les salutations mais sans les formes d'adresse, il demande la permission d'entrer, sans pour autant montrer de l'embarras, d'être en retard.

Exp:

- bonjour + j'pou entrer

Ajoutons à cela, son incapacité, à adapter les actes de langage à la situation, vu qu'il ne s'excuse pas pour ses retards.

Exp:

- oui euh ++ je suis ++ j'habite à ++

Même, ses réponses ne sont pas conformes à nos sollicitations, puisqu'il peine à se justifier correctement, d'où le surplus d'explications.

Exp:

- il y a un /e n/ grande ++ euh distance entre euh + et euh + jo lève à cinq heures euh --- mais il y a un /e n/ problème donc le transport
- oui puisque j' n'habite pas à ---

En conséquence, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant interagit sans aisance, d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant interagit, en employant un nombre limité de mots, quelconques et souvent répétés, ce qui est, de ce fait inadéquat au contexte.

Exp:

- problème donc le transport
- il y a le manque donc le trasport
- viens pas en retard

C'est pourquoi, avec si peu de vocabulaire, il lui est difficile de l'adapter au contexte, et à son interlocuteur, en effet, durant toute son interaction, il n'emploie que deux mots courtois.

Exp:

- merci ++ très gentil ////

Nous constatons donc, qu'à ce niveau l'étudiant a un manque flagrant de vocabulaire, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour interagir, l'étudiant emploie, la plupart du temps, des phrases avec pas mal d'incorrections, ce qui prouve qu'il n'a pas la maîtrise de la structure de la phrase complexe, ce qui est en effet, inconvenable à telle situation.

Exp:

- oui je XXX que XXX ++ j'essiyi que viens euh pas euh viens pas en retard
- oui la distance entre la wilaya et + et plutôt il y a le manque done le transport

Par ailleurs, il n'utilise que deux articulateurs logiques, mais sans vraiment, faire de liens pertinents, ce qui n'est pas adéquat au contexte.

Exp:

- jo lève à cinq heures euh --- mais il y a un /e n/ problème done le transport
- oui puisque j' n'habite pas à ---

Du reste, nous remarquons, l'emploi insuffisant des verbes de modalité, en effet, l'étudiant n'en utilise qu'un seul, ce qui est peu et inapproprié à la situation.

Exp:

- j' pou entrer

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau l'étudiant se heurte à d'énormes difficultés d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

La plupart du temps, l'étudiant a une prononciation inconvenable, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- oui je XXX que XXX ++ j'essiyi

Même, certaines voyelles se trouvent ainsi, altérées.

Exp:

- pou (peux) /Ø/ prononcée /u/
- j'essiyi /e/ prononcée /i/
- én (un) /ɛ̃/ prononcée /e/ et /n/
- done (dans) /ã/ prononcée /ɔ / et /n/

Du reste, il emploie un ton descendant le long de son interaction, ce qui ne correspond pas à cette situation.

Exp:

- bonjour + j' pou entrer ↓
- oui puisque j' n'habite pas à ↓ ---

Nous constatons ainsi, que l'étudiant a une maîtrise quassi nulle du système phonologique, d'où le code 4.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 618)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant est incapable de présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, puisqu'il hésite souvent et marque de longues pauses, tout en ne respectant pas le thème du texte.

Exp:

- euh ++ le cet p'tit sijit --- est expliqi euh --- sur l'itilisation de la tili euh ++ done la sociéti euh euh ++

De plus, il ne parvient pas à expliquer avec assez de précision les points forts de sa réflexion, en raison encore, des nombreuses hésitations et pauses longues.

Exp:

- il y a des conséquences bien + comme li nouveau ++ événements + euh + politiques euh euh --- économiques euh euh + le sport ++ euh

C'est pourquoi, il est dans l'incapacité aussi, de relier une série de mots, en un discours intelligible.

Exp:

- euh euh + le sport ++ euh il y a les gens intirissi pour le télévision --- et toujours euh + euh + itilisi cet moyen euh euh pour euh ++ pour euh euh ++ pour euh ////

Tout compte fait, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant exprime son avis, avec beaucoup de difficulté d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Pour exprimer son avis, l'étudiant n'utilise aucun verbe d'opinion, ce qui est une preuve de sa non maîtrise d'un vocabulaire élémentaire relatif à la situation.

Exp:

- A notre question : quel est votre avis sur le sujet ↑
- il répond : pas avec

Ajoutons à cela, son incapacité à employer un vocabulaire approprié au contexte, pour exprimer correctement une pensée plus complexe, en effet, faute de vocabulaire riche et varié, il recourt à de nombreuses répétitions.

Exp:

- li nouveaux ++ événements + euh + politiques euh euh --- économiques
- pour par exempéle ++ euh euh pour euh par expméle
- le nouveau iqupe par exempèl euh euh euh le nouveau euh euh vénement économique

De plus, il n'arrive pas à adapter son vocabulaire à son point de vue, en raison des contradictions exprimées.

Exp:

- Il présente le sujet à développer: cet p'tit sijit --- est expliqi l'iffit positif
- A notre question: quel est votre avis sur le sujet ↑
- Il répond: pas avec
- Il donne les avantages de la télé : euh l'itilisation ++ euh ++ il y a des conséquences bien +

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau l'étudiant a des lacunes considérables, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser, le choix des temps et modes verbaux adéquats au contexte, vu que d'une part, il n'emploie pas beaucoup de verbes à part "il y a", et d'autre part, ceux utilisés, en tout trois, l'un est conjugué au passé composé, et les deux autres laissés à l'infinitif.

Exp:

- Cet p'tit sijit --- est expliqui
- Il y a des conséquences
- Il y a les gens intrissi
- Toujours itilisi

A côté de ça, il n'emploie aucun adjectif ni pronom possessif, pourtant nécessaires à cette situation, ceci montre, en effet que, l'étudiant ne tient pas compte du contexte.

Du reste, il lui est difficile de varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre puisqu'il n'en a pas la maîtrise. En effet, toutes ses phrases sont dépourvues de structure.

Exp:

- cet p' tit sijit --- est expliqui euh sur l'utilisation de la tili
- il y a des conséquences bien
- il y a les gens intrissi pour le télévision --- et toujours euh + euh + itilisi cet moyen.

Nous constatons donc, que l'étudiant ne maîtrise pas la morphosyntaxe, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant donne son avis en marquant de longues pauses, dévoilant ainsi, sa difficulté à s'exprimer oralement.

Exp:

- euh euh --- économiques
- pour le télévision --- et toujours
- pour euh ////

De plus, il écorche souvent dans la prononciation, de certaines voyelles.

Exp:

- sijit, iffit, itilisi, iquipe, société, intrissi, li (les) /e/ prononcée /i/
- sijit, itilisation /y/ prononcée /i/

Du reste, son débit trop lent, à la limite de la paresse, est inapproprié au contexte

En somme, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à de considérables difficultés, d'où le code 4.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

Enregistrement 23

Date: mardi 16 mars 2010

Durée: De 10 heures 15 mn à 11 heures 05 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 619)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant parvient moyennement à parler de lui-même avec assurance, en donnant des explications relatives à son centre d'intérêt, puisqu'il y a moins d'hésitations.

Exp:

- bonjour oui bien sûr + je m'appelle + je suis de + j' fi mes itudes ici euh au sein de l'université de + au niveau de l'enceinte du département de français ++

Aussi, il arrive tant bien que mal, à aborder un échange sur un sujet familier sans préparation, pour preuve absence de pauses, en dépit de quelques hésitations.

Exp:

- j' fi le français euh je prépare une licence de français euh j' choisi le français pour la première di choses euh je l'adore + toute ma famille presque euh

Nous constatons alors, que sur ce plan l'étudiant parle de lui-même avec plus ou moins d'aisance, d'où le code 2.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Pour parler de lui-même, l'étudiant dispose d'un lexique moyen vu que d'une part, il ne peut s'empêcher de répéter les mots, et d'autre part, il emploie des mots plus ou moins variés, quoique connus de l'auditoire.

Exp:

- j' fi le français euh je prépare une licence de français euh j' choisi le français
- toute ma famille sont résidé là bas en France euh après j' l'envie de partir chez eux euh j' vais les accompagner euh c' t à dire j' suis avec eux

De plus, l'étudiant emploie bon nombre de pronoms personnels, en revanche, il n'utilise pas beaucoup d'adjectifs possessifs, ce qui est disproportionné par rapport au contexte.

Exp:

- je l'adore, j' vais les accompagner, je suis avec eux
- ma famille, mes études

C'est pourquoi à ce niveau, l'étudiant a une maîtrise moyenne de son bagage lexical, d'où le code 2.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise que moyennement la structure de la phrase simple, vu les incorrections et les incohérences constatées dans ses phrases.

Exp:

- on préfère de pratiquer le sport
- j' fi mes études au niveau de l'enceinte du département
- il y a du rapport entre l'adolescence et le sport

En outre, il parvient plus ou moins, à employer des phrases complètes relatives au contexte, et ce malgré quelques incohérences.

Exp:

- quand on parle de cet âge d' l'adolescence euh presque on préfère de pratiquer le sport
- euh j' n' sais pas mais sûr euh euh ++ partir à l'étranger + terminer mes études pourquoi pas

Par ailleurs, il n'utilise pas les temps verbaux adéquats au contexte, vu l'emploi, à tort et à travers, du présent, de l'imparfait et du passé composé.

Exp:

- je prépare une licence de français
- toute ma famille sont résidé là bas
- j' vais les accompagner euh c' t à dire j' suis avec eux
- en tout li cas disais le sport

Ainsi, au niveau morphosyntaxique, l'étudiant parle de lui-même de façon approximative, d'où le code 2.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant parvient plus ou moins à s'exprimer sans aide, vu le peu d'hésitations et l'absence de pauses longues.

Exp:

- en tout li cas disait le sport m'loigne de trois choses du l'onnuï du di problèmes de quelque chose comme ça euh

Par ailleurs, nous constatons que l'étudiant a quelques problèmes de formulation.

Exp:

- la deuxième di choses le français est est un e langue de savoir euh euh ++

En outre, il emploie une intonation ascendante durant tout son entretien, ce qui est approprié au contexte.

Exp:

- terminer mes itudes pourquoi pas ↓
- je pripare une licence de français ↓

Nous remarquons donc, que l'étudiant maîtrise partiellement le système phonologique, d'où le code 2.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	2	Lexique	2
		Morphosyntaxe	2
		Phonologie	2

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 619)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'emploie pas en entier les règles de relations sociales et les règles de politesse, en effet, excepté les salutations, il n'utilise pas les formes d'adresse. Par ailleurs, et malgré ses excuses, l'étudiant ne montre pas pour autant, sa gêne d'être en retard.

Exp:

- bonjour ji euh ji suis arrivé en retard ++ ji m'ixcuse
- c'est pas d' ma faut euh + mi c'était obligé d'arriver ++ euh en retard comme ça

D'un autre côté, il parvient plus ou moins, à adopter les actes de langage à la situation vu qu'il s'excuse.

Exp:

- ji m'ixcuse
- ji m'ixcuse pour cette fois cé ++

En revanche, il a tendance à ne pas répondre conformément à nos sollicitations, vu qu'il peine à justifier ses retards, c'est pourquoi ses justifications sont vagues et non convaincantes.

Exp:

- bon et portant comme le et portant ji pas de l'habitude c' t à dire d'arriver en retard mi c' t à dire aujourd'hui j' me suis: obligé d'arriver en retard parc' que ji ji d'autres préoccupations

Par conséquent, nous remarquons que sur le plan pragmatique, l'étudiant interagit moyennement, d'où le code 2.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant a un vocabulaire de base réduit pour interagir, en effet, pour justifier son retard, il abuse des répétitions.

Exp:

- mi c'était obligé d'arriver ++ euh en retard comme ça
- j' me suis : obligé d'arriver en retard parc' que ji ji d'outres préoccupations et ji doux on trois faire qui m'ou euh euh empicher d'arriver à l'heure

Par ailleurs, il essaye tant bien que mal d'adapter son vocabulaire au contexte vu la réitération de ses excuses.

Exp:

- sincèrement et croyez moi + ji passé une nuit blanche euh euh ji m'ixcuse pour cette fois cé ++

A ce effet, nous constatons, qu'au niveau lexical, l'étudiant fait des efforts pour interagir, d'où le code 2.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant a une maîtrise approximative de la structure des phrases complexes, en adéquation avec le contexte, vu la présence de quelques incohérences, au sein de ses phrases.

Exp:

- ji pas de l'habitude c' t à dire d'arriver en retard mi (mais) c' t à dire aujourd'hui j' me suis : obligé d'arriver en retard
- c'est pas d' ma faute euh + mi c'était obligé d'arriver ++ euh en retard comme ça

En outre, il essaye tant bien que mal, d'employer des connecteurs logiques conformément au contexte puisqu'il en utilise un, pour la cause et deux pour l'opposition et la concession et ce, malgré quelques erreurs de formulation.

Exp:

- bon et portant (pourtant) comme le et portant ji pas de l'habitude c' t à dire d'arriver en retard mi c' t à dire aujourd'hui j' me suis : obligé d'arriver en retard parc' que ji ji d'outres préoccupations

En revanche, il n'utilise aucun verbe de modalité adéquat au contexte.

En somme, l'étudiant maîtrise moyennement la morphosyntaxe, d'où le code 2.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant n'écorche pas trop dans la prononciation, pour preuve, il n'y a pas de mots incompréhensibles. Toutefois, il a tendance à déformer certaines voyelles.

Exp:

- empicher, ji (j'ai), mi (mais), ixamen /e/ prononcée /i/
- d'outres /ɔ/ prononcée /u/
- m'ouu /ɔ̃/ prononcée /u/

D'un autre côté, l'étudiant utilise un ton mélodique approprié au contexte, pour ainsi dire, il arrive à varier son ton en fonction de son interlocuteur.

Exp:

- croyez moi ↑ + ji passé une nuit blanche ↓ euh euh ji m'ixcuse pour cette fois cé ↓

Ainsi, l'étudiant est moyen au niveau phonologique, d'où le code 2.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	2	Lexique	2
		Morphosyntaxe	2
		Phonologie	2

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 620)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas à présenter d'une manière simple et directe, le sujet à développer, en effet, sa présentation est hors sujet, il s'est beaucoup éloigné du thème du texte, en se perdant dans des répétitions et des explications vaines.

Exp:

- euh + cet extrait là euh nous parle + nous parle de la télévision euh c' t un + euh c't un moyen extrême + euh c' t un moyen euh indispensable indispensable pour nous euh quond on parle c' t à dire euh pour ce moyen là

De plus, en raison de ces répétitions, il trouve plus ou moins, des difficultés à expliquer avec assez de précision, les points forts de sa réflexion personnelle.

Exp:

- il a euh vriment c' t à dire de beaucoup de choses + il a vriment c' t à dire di points positives ++

D'un autre côté, il essaye tant bien que mal, de relier une série d'éléments en un discours intelligible, d'où l'absence de pauses et l'emploi de "c'est-à-dire".

Exp:

- ji ji d'autres euh c' t à dire euh j' préfère la télévision ++ mi malheureusement moi euh je consacre peu de temps à la télévision

En conséquence, nous remarquons que sur ce plan, l'étudiant exprime son point de vue de façon approximative, d'où le code 2.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant a une maîtrise moyenne du vocabulaire élémentaire, pour exprimer un point de vue, vu qu'il n'utilise pas beaucoup de verbes d'opinion.

Exp:

- je n' partage pas le même avis avec eux

Par ailleurs, il essaye tout de même d'employer un vocabulaire approprié au contexte, pour exprimer correctement une pensée plus complexe, d'où l'emploi de mots plus ou moins variés.

Exp:

- mi malheureusement moi euh je consacre peu de temps à la télévision

- si on parle de ci points positives euh il ne transmet des images + il nous fi de la culture + on po connaître des pays cilèbres

En revanche, il ne parvient pas à user d'un vocabulaire adéquat à son point de vue; pour preuve les contradictions constatées dans ses dires.

Exp:

- je prifère la tilivision euh je consacre peu de temps à la tilivision parc' que ji ji d'autres préoccupations et cé considère comme euh euh un vice sertout sertout pour des onfonds

En résumé, au niveau lexical, l'étudiant interagit moyennement, d'où le code 2.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser le choix des temps et modes verbaux adéquats au contexte, puisqu'il n'utilise que le présent de l'indicatif, certes approprié à la situation mais insuffisant dans telle situation.

De plus, il n'utilise pas les adjectifs et les pronoms possessifs, pourtant utiles et appropriés dans ce genre de contexte.

En outre, il parvient tant bien que mal à varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre, d'où l'emploi de connecteurs logiques de pronoms relatifs.

Exp:

- je n' partage pas le même avis avec eux parc' que euh ji ji d'autres euh c' t à dire euh j' préfère la tilivision
- cé considère comme euh euh un vice sertout sertout pour des onfonds qui ont di maladés pour les yeux
////

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne marque pas de pauses longues néanmoins sa prononciation de certaines voyelles, n'est pas souvent correcte.

Exp:

- cilèbres, prifère, tilivision /e/ prononcée /i/
- sertout /y/ prononcée /ε/
- maladés /i/ prononcée /ε/
- cultire /y/ prononcée /i/
- transmet, onfonds /ã/ prononcée /õ/

Par ailleurs, il a un débit adéquat au contexte, disons ni trop lent ni trop rapide.

En somme, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant exprime son point de vue de façon approximative, d'où le code 2.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	2	Lexique	2
		Morphosyntaxe	2
		Phonologie	2

Enregistrement 24

Date: Mardi 16 mars 2010

Durée: De 11 heures 10 mn à 11 heures 55 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 621)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas à parler de lui-même avec assurance, à donner les informations relatives à son centre d'intérêt, vu qu'il emploie beaucoup d'hésitations.

Exp:

- bonjour euh euh je m'appelle + je euh suis étudiante au troisième année de français euh mon : famille ét- était euh constituée euh six enfants

Il se trouve ainsi, incapable d'aborder un échange sur un sujet familier sans préparation, d'où la présence d'hésitations et de pauses longues.

Exp:

- euh j'étais choisi euh de de le français parce que : : ce langage plaît euh euh moi et euh j' veux euh ---

A cet effet, nous remarquons que sur ce plan, l'étudiant éprouve d'énormes difficultés à parler de lui-même avec aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne dispose pas de vocabulaire riche, lié à son centre d'intérêt, vu qu'il n'emploie que des mots connus de l'auditoire, avec pas mal de répétitions.

Exp:

- --- euh je terminais mes études euh + je travaillais
- j'aime euh j'aime beaucoup cet travail et surtout en- enseigner la langue française dans euh ---
Par ailleurs, avec le peu de vocabulaire dont il dispose, il emploie tout de même le pronom personnel "je" et quelques adjectifs possessifs dont un, mal employé, mais ça reste insuffisant dans pareil contexte.

Exp:

- je m'appelle, j'aime
- mon père, ma mère, mon famille

Ainsi, à ce niveau, l'étudiant manque de vocabulaire pour parler de lui-même, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas la structure de la phrase simple parce que dans la majorité de ses phrases, se trouvent des incorrections.

Exp:

- j'étais choisi euh de de le français
- j' veux euh --- néveau bien
- c'est euh j'i choisi ci itudes là ---

De plus, il ne parvient pas à employer des phrases complètes relatives au contexte pour preuve, ses arrêts soudains.

Exp:

- liser li li journaux de de---
- je travaillais à euh le euh euh ---

Quant à l'emploi, des temps verbaux adéquats au contexte, l'étudiant n'en tient même pas compte, vu l'amalgame de temps verbaux utilisés n'importe comment.

Exp:

- je m'appelle, je suis étudiante, mon : famille était euh constituée, ma mère est restée, je terminais, j'aime

C'est pourquoi, nous constatons, qu'à ce niveau, l'étudiant affiche énormément d'insuffisance, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant est incapable de s'exprimer sans aide, étant donné qu'il marque pas mal de pauses longues, sans oublier les hésitations qui le gênent lors de son entretien.

Exp:

- --- euh je terminais mes études euh + je travaillais à euh le euh euh
Ce qui fait, qu'il reconte des problèmes de formulation.

Exp:

- en arabe euh ji compré pas quelques mots dans : li journaux de français euh euh ////

Par ailleurs, il emploie certes une intonation descendante, ce qui est adéquat au contexte, cependant elle est plus que descendante, elle est même rasante.

En ce sens, nous remarquons que l'étudiant ne maîtrise pas le système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 621)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Comme il n'emploie que les salutations, l'étudiant ne respecte pas les règles de politesse relatives au contexte, il s'excuse certes, mais ne montre pas pour autant sa gêne d'être en retard, laissant ainsi la place, à des hésitations qui n'en finissent pas.

Exp:

- bonjour euh euh j' peux entrer
- euh je m'ixcuse euh

En outre, il adapte à peine, les actes de langage à la situation vu qu'il s'excuse, cependant, ce n'est pas assez suffisant dans telle situation où, il faut au moins redemander des excuses pour être sûr d'être pardonné.

Exp:

- euh je m'ixcuse euh

Même, ses réponses ne sont pas conformes à nos sollicitations puisqu'il ne parvient pas à justifier ses retards, avec aisance.

Exp:

- euh euh ji pas euh trouvé euh euh l' bus ci pour ça euh ci pour euh euh ////

Par conséquent, l'étudiant manque d'aisance sur ce plan pour interagir, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant a un vocabulaire de base pauvre et imprécis, vu le peu de mots incertains qu'il emploie pour justifier ses retards.

Exp:

- euh euh ji pas euh trouvé euh euh l' bus ci pour ça euh ci pour euh euh XXX ////
- ++ euh li euh démarrer ---
- je réveiller pas parc' que euh euh ji dormi pas ++

Par ailleurs, avec ce manque de vocabulaire, l'étudiant n'arrive pas à l'adapter au contexte, en effet ses uniques excuses il ne les réitère pas, en employant, par exemple, d'autres mots ou expressions, même les remerciements, nous n'en avons pas eu droit.

En conséquence, nous constatons qu'à défaut de vocabulaire, il parvient difficilement à interagir, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas la structure des phrases complexes relatives au contexte, puisqu'il n'en utilise pas beaucoup et celles employées manquent de cohérence.

Exp:

- je m'ixcuse euh + je XXX le problème transport euh euh ji pas euh trouvé euh euh l' bus

Même, les articulateurs logiques lui font défaut, en effet, à part "parce que" qui est mal utilisé, donc non conforme au contexte, il n'emploie pas d'autres.

Exp:

- je réveiller pas parc' que euh euh ji dormi pas ++ euh
En outre, il emploie un seul verbe de modalité adéquat au contexte, ce qui est insuffisant pour interagir.

Exp:

- j' peux entrer

Tout compte fait, nous remarquons que, l'étudiant a beaucoup de lacunes en morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance à estropier les mots, c'est pourquoi il nous est difficile des fois, de le comprendre.

Exp:

- euh je XXX le problème de transport
- ci pour ça euh ci pour euh euh XXX ////

Même certaines voyelles sont déformées.

Exp:

- m'ixcuse, rïviser /e/ prononcée /i/

A côté de ça, il emploie un ton mélodique descendant, le long de son interaction, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- j' peux entrer ↓

Nous constatons alors, que l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 622)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant peine à présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, d'où l'emploi axagéré des hésitations.

Exp:

- ++ euh di gens euh euh n'aimer pas la tili euh euh + né pas de tili de tout de euh

En effet, à cause de ces hésitations, il ne parvient pas à expliquer avec assez de précision les points essentiels de sa réflexion.

Exp:

- je peux pas vivre sans télévision euh euh le tili euh euh --- euh des points positives euh

Ainsi, son discours se trouve inintelligible à défaut de cohérence.

Exp:

- des points positives euh pour euh voir les régions euh les traditions euh euh des personnes + des gens euh il iduquer comme euh émissions pour les enfants euh euh ---

La maîtrise de l'étudiant est lacunaire sur ce plan, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne maîtrise pas de vocabulaire élémentaire pour exprimer un point de vue, étant donné qu'il n'utilise aucun verbe d'opinion, malgré qu'ils soient adéquats au contexte, ce qui prouve, qu'il ne prend pas en considération le contexte.

Même, le fait d'employer un vocabulaire approprié au contexte pour exprimer correctement une pensée plus complexe, il n'y parvient pas, d'où l'emploi de mots imprécis.

Exp:

- euh des points positives euh pour voir les régions euh les traditions euh euh des personnes + des gens euh

De plus, il a du mal à approprier son vocabulaire, à son point de vue, d'où la présence d'incohérences.

Exp:

- euh il euh avantages et points négatives euh ++ euh surtout euh si ne regarder tout euh c'est-à-dire euh choisir les programmes euh euh ////

A cet effet, nous remarquons qu'au niveau lexical, l'étudiant s'efforce à trouver ses mots pour exprimer son point de vue, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas le choix des temps et modes verbaux adéquats au contexte, vu que son emploi est indéfini: présent de l'indicatif par ci, infinitif par là, sans tenir compte du contexte, bien sûr.

Exp:

- je peux pas vivre sans télévision
- si ne regarder tout
- il iduquer

Par ailleurs, il n'utilise aucun adjectif ni pronom possessif, ce qui est inapproprié au contexte, vu leur utilité dans l'expression d'un avis.

En outre, il est incapable de varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre, en effet, ses phrases sont dépourvues de structures avec des verbes à l'infinitif, sans conjonctions de coordination, ni connecteurs logiques.

Exp:

- euh il euh avantages et points négatives euh ++ euh surtout euh si ne regarder tout euh

Par conséquent, nous constatons que l'étudiant a une maîtrise réduite de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut éviter de faire des pauses assez longues, ce qui trahit sa difficulté à exprimer son point de vue.

Exp:

- né pas le temps euh euh --- regardi le tili euh euh ---
- le tili euh euh --- euh des points positifs

Ainsi, il prononce souvent de façon incorrecte certaines voyelles.

Exp:

- tili, li, iméssions /e/ prononcée /i/
- iméssions /i/ prononcée /e/

Par ailleurs, en raison de ces pauses et ces hésitations, il a un débit trop lent, ce qui est inapproprié au contexte.

En somme, l'étudiant exprime difficilement son point de vue, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 25

Date: Mercredi 17 mars 2010

Durée: De 8 heures 25 mn à 9 heures 15 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 623)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas à parler de lui-même, à donner des informations relatives à son centre d'intérêt avec assurance, d'où la présence des hésitations et des pauses longues trahissant ainsi sa difficulté à s'exprimer oralement.

Exp:

- euh bon je m'appelle + euh ++ j'habite euh à + qui qui ++
- --- euh mon père est euh retrité --- euh ++ ma mère ++ resti à maison +

Même, aborder un échange sur un sujet familier, sans préparation, lui est difficile, puisqu'il hésite et marque de longs arrêts aussi.

Exp:

- euh bon parce que //// euh euh ++
- moi aussi + j'aime cette langue --- et +

Nous constatons alors, que sur ce plan l'étudiant parle de lui-même sans aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie des mots quelconques, connus de l'auditoire, pour parler de lui-même ce qui montre qu'il n'a pas un vocabulaire riche et lié à son centre d'intérêt, c'est pourquoi, il recourt aussi à la répétition.

Exp:

- langue français est plis essentielle + et nicissaire
- j'aime cette langue

- je veux faire terminer mon étude licence
- je veux terminer le magister
- je travailler ++ euh ++ je gagner

Ajoutons à cela, son emploi incorrect des pronoms personnels et des adjectifs possessifs, utiles certes dans ce contexte, mais employés, toutefois de façon erronée, c'est ce qui est inapproprié à pareille situation.

Exp:

- je m'appartiens, ma kiosque

En somme, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant parle de lui-même avec difficulté à défaut de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser la structure de la phrase simple, puisque certaines de ses phrases présentent des incorrections; ce qui est loin de correspondre à ce contexte.

Exp:

- je m'appartiens à la famille moyenne ++ euh de trois sœurs et moi aussi
- ma mère ++ resti à maison
- je veux faire terminer + mon étude licence

A côté de ça, il a tendance à ne pas employer de phrases complètes, brisant ainsi, la cohérence de ses propos, ce qui n'est pas approprié à cette situation.

Exp:

- j'aime cette langue --- et + ji suis euh ////
- euh bon parce que //// euh euh ++

Par ailleurs, nous remarquons qu'il n'utilise pas les temps verbaux adéquats au contexte, vu qu'il emploie dans la confusion totale, le présent de l'indicatif et l'infinitif, ce qui montre qu'il n'en a pas la maîtrise.

Exp:

- la langue français est plis essentielle
- je travailler ++ je gagner cultiver et améliorer

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas s'exprimer sans hésitations et sans pauses.

Exp:

- et moi aussi --- euh mon père est retriti --- euh
- euh bon parce que //// euh euh ++

En outre, il a souvent des problèmes de formulation, en raison de sa difficulté à s'exprimer oralement.

Exp:

- euh bon parce que /// euh euh ++ pour plusieurs choses surtout de nos jours à langue français

Quant à l'intonation employée, elle est certes descendante, mais trop pour qu'elle soit appropriée au contexte

En somme, nous constatons que, l'étudiant a une maîtrise lacunaire du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code		Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3		Lexique	3
			Morphosyntaxe	3
			Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 623)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne respecte pas convenablement, les règles des relations sociales et les règles de politesse, relatives à la situation, vu qu'il salue certes mais sans les formes d'adresse, il demande la permission d'entrer au cours, toutefois sans montrer de la gêne, d'être en retard.

Exp:

- euh bonjour euh est ce que je peux entrer

Même, les actes de langage ne sont pas adaptés à la situation, puisqu'il ne s'excuse pas d'être en retard.

Ajoutons à cela, ses réponses qui ne sont pas conformes à nos sollicitations, étant donné qu'il a du mal, à se justifier de façon convainquante; c'est pourquoi, nous remarquons la présence de répétitions, de pauses et d'hésitations.

Exp:

- euh bon --- euh j'ai un problème de transport euh parce que ++ parce que le bus n'arrête pas avec de XXX

Nous, constatons ainsi, que sur le plan pragmatique, l'étudiant interagit péniblement, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Pour interagir, l'étudiant emploie peu de mots; en effet, en plus d'être en nombre limité, ils sont rudimentaires et sans diversité, ce qui est, loin de convenir à ce contexte.

Exp:

- le même + problème
- les bus ont démarré
- l'heure c'est fixi

Effectivement, avec la pauvreté de son vocabulaire, l'étudiant est incapable de l'adapter au contexte et à son interlocuteur, c'est pourquoi, nous remarquons, que le long de son interaction, il n'emploie aucun mot ou expression polis tels: les excuses ou les remerciements.

Exp:

- euh est ce que je peux entrer
- oui

En conséquence, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant est à court de vocabulaire d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie souvent lors de son interaction des phrases incorrectes, ce qui montre qu'il n'a pas la maîtrise de la structure de la phrase complexe, ceci est par conséquent, inapproprié à ce contexte.

Exp:

- le bus n'arrête pas avec de XXX
- l'heure c'est fixi ou euh ---
- les bus ont démarré ++ à sept heures toujours
- il va --- de trente cinq kilomètre

Par ailleurs, il n'utilise qu'un seul connecteur logique, sans pour autant faire de bons liens, disons que le rapport logique n'est pas bien exprimé. Ce qui est inadéquat à cette situation.

Exp:

- j'ai toujours le même + problème parce que les bus ont démarré ++ à sept heures toujours ++ euh --- l'heure c'est fixi ou euh ---
- j'ai un problème de transport euh parce que ++ parce que le bus n'arrête pas avec de XXX

Du reste, il n'emploie qu'un seul verbe de modalité, ce qui est, en effet, insuffisant et inapproprié au contexte.

Exp:

- euh est ce que je peux entrer

De ce fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a une interaction insuffisante, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

La prononciation de l'étudiant est, souvent incorrecte, d'où la présence de mots que nous avons du mal à comprendre.

Exp:

- le bus n'arrête pas avec XXX

Même, certaines voyelles se trouvent ainsi, déformées.

Exp:

- fix_i, d_imarré /e/ prononcée /i/
- kilom_atre /ε/ prononcée /a/

Quant au ton descendant, employé par l'étudiant, est inadéquat au contexte, qui ce dernier nécessite, en revanche un ton varié.

En somme, nous constatons qu'à ce niveau l'étudiant a du mal, à interagir avec facilité d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code		Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3		Lexique	3
			Morphosyntaxe	3
			Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 1 :

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 624)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas, à présenter d'une manière simple et directe, le sujet à développer, à cause des hésitations et de son incompréhension du texte choisi.

Exp:

- euh bon ++ dans ce p'tit texte ++ euh euh + ils ont parlé de euh de télé et ++ des ses avantages +

De plus, il éprouve des difficultés, à expliquer avec assez de précision, les points forts de sa réflexion, vu l'emploi abusif des hésitations.

Exp:

- quand on a le tili euh --- on peut dire que euh ++ que euh qu'on euh a : : tout le monde devant euh ////

C'est pourquoi, il lui est difficile aussi, de relier une série de mots, en un discours intelligible.

Exp:

- il y a des avantages aussi comme euh euh quand il euh ++ quand on a le tili euh ---

En résumé, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant exprime son avis sans aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Lors de son discours, l'étudiant n'emploie qu'un seul verbe d'opinion, pour exprimer son avis, ce qui est peu et inadéquat au contexte.

Exp:

- moi ++ je crois que + tili comme il i des inconvénients ++ il est des avantages

A côté de ça, il a du mal à employer un vocabulaire approprié au contexte, pour exprimer correctement une pensée plus complexe, vu qu'il utilise peu de mots, souvent répétés et sans aucune pertinence.

Exp:

- il est des avantages
- il y a des avantages
- qu'on euh a : : tout le monde devant euh //// de- de- devant moi ---

Par ailleurs, son vocabulaire n'est pas adapté à son point de vue, étant donné qu'il se contredit, disons que ses arguments ne correspondent pas à son opinion.

Exp:

- il est des avantages ++ euh comme le perte de temps et ---

En ce sens, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant peine à exprimer son avis, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie peu de verbes, pour exprimer son point de vue, en effet, en plus d'être en nombre restreint, ils sont mal conjugués, du fait qu'il emploie pêle-mêle, le présent et le passé composé sans vraiment tenir compte de la situation. Ce qui est une preuve de sa non maîtrise du choix des temps et modes verbaux adéquats au contexte.

Exp:

- ils ont parlé de euh de télé
- il est des avantages
- il y a des avantages

Ajoutons à cela, son emploi insuffisant des adjectifs possessifs, en effet, il n'en utilise qu'un seul, nous remarquons, en outre, l'absence des pronoms possessifs, ce qui est donc, inapproprié à pareille situation.

Exp:

- ses avantages
- ses inconvénients

Par ailleurs, il a du mal, à varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre, puisque d'une part, il ne maîtrise pas la structure des phrases, et d'autre part, il manque de cohérence.

Exp:

- il est des avantages ++ euh comme le perte de temps et --- etc + mais ++ il y a des avantages aussi comme euh euh quand il euh ++ quand on a le tili euh ---

En conséquence, nous constatons qu'à ce niveau; l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas exprimer son avis, sans marquer de longues pauses.

Exp:

- le perte de temps et --- etc +
- qu'on euh a : : tout le monde devant euh //// de

De plus, il a souvent une prononciation incorrecte de certaines voyelles.

Exp:

- sociéti, tili, il i (est), /e/ prononcée /i/
- vévre /i/ prononcée /e/

- avontages, devont, tomps /ã/ prononcée / õ/

Quant à son débit, il est trop lent, ce qui est inapproprié au contexte, qui implique un débit ni trop lent ni trop rapide.

De ce fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal de carences, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer son opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 26

Date: Mercredi 17 mars 2010

Durée: De 9 heures 20 mn à 10 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 625)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant use de pas mal d'hésitations et de pauses assez longues pour parler de lui-même, et donner les informations relatives à son centre d'intérêt, ce qui montre qu'il manque d'assurance.

Exp:

- euh je suis née là bas euh je fais mes itudes à l'iniversité à --- le département de français euh ++

En outre, il ne parvient pas aussi, à aborder un échange sur un sujet familier sans préparation, avec aisance, d'où la présence d'hésitations et de répétitions.

Exp:

- euh parc' que euh parc' que euh j'adore le français
Ainsi sur ce plan, l'étudiant peine à parler de lui-même avec facilité, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne possède pas un vocabulaire riche pour parler de lui-même et de son centre d'intérêt, nous le constatons, en effet, dans le choix des mots utilisés dont la majorité sont connus de l'auditoire, des mots qui se répètent, sans originalité aucune.

Exp:

- tirminer mes itudes euh pour XXX magistère euh et et pourquoi pas enseignante à le euh à l'iniversité et continuer euh euh ---
- icouter la musuque euh je je regarde la tili

En effet, avec un vocabulaire si pauvre, il arrive peinement à l'approprier à la situation, en n'employant que les pronoms personnels "je" et "moi" et quelques adjectifs possessifs, ce qui est une adéquation limitée dans tel contexte.

Exp:

- moi c'est +, je viens de +
- mes itudes, mon père, ma mère

En ce sens, nous constatons, qu'à défaut de vocabulaire riche et varié, l'étudiant a du mal, à parler de lui-même, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas bien la structure de la phrase simple, en effet, il y a souvent des incorrections au niveau de ses phrases, si ce ne sont pas les prépositions qui sont inappropriées, ce sont les articles ou les verbes qui manquent.

Exp:

- j'aime de parler ce langue
- j'ai quatre frères et moi seule fille
- c'est la : : meilleure langue de depuis que euh petite

En outre, il lui arrive souvent de ne pas compléter ses phrases, ce qui est inapproprié au contexte; ainsi ce sont les pauses longues qui y prennent place.

Exp:

- j'ai pas euh l'occasion pour euh exprimer ---
- pourquoi pas enseignante à le euh à l'université et continuer euh euh ---
- li films euh de de --- euh ci tout ////

Par ailleurs, l'étudiant ne semble pas prêter attention à l'adéquation des temps verbaux au contexte, puisqu'il utilise certes le présent de l'indicatif pour parler de lui-même; cependant, il use exagérément de l'infinitif même quand, il évoque ses projets d'avenir, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- j'adore le français
- bien sûr terminer mes itudes, continuer, exprimer, icouter, parler

De ce fait, l'étudiant a des lacunes non négligeables en morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas, ne pas marquer de pauses ou d'hésitations pour parler de lui-même, c'est une preuve de sa difficulté à s'exprimer couramment.

Exp:

- ma mère est à foyer --- euh j'ai
- pour euh exprimer ---
- li films euh de de --- euh

Par ailleurs, il peine à avoir des formulations correctes, d'où la présence d'incohérences.

Exp:

- dommage j'ai pas euh l'occasion pour euh exprimer ---

De plus, il use d'une intonation tellement descendante, que nous avons l'impression, qu'il va arrêter son entretien d'un moment à l'autre.

Ainsi, nous constatons qu'au niveau phonologique, l'étudiant peine à surpasser ses difficultés pour parler de lui-même, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 625)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'utilise pas correctement les règles des relations sociales et les règles de politesse en relation avec le contexte; vu qu'il emploie certes les salutations mais oublie les formes d'adresse, il s'excuse certes, mais il rit en même temps, en effet, ces détails tout petits soient-ils, nous révèlent quand même que l'étudiant est loin de respecter le contexte.

Exp:

- bonjour ++ euh vraiment je m'ex- m'excuse de de ((rire)) euh retard ++

Il aurait réussi à adapter les actes du langage à la situation s'il n'y avait pas ce rire qui accompagnait ses excuses, en effet, il s'excuse avec une gêne apparente, au début, puisqu'il emploie l'adverbe "vraiment" mais c'est le désenchantement à la fin puisqu'il rit, ainsi, nous ne pouvons pas dire qu'il parvient à adapter les actes du langage au contexte.

Exp:

- ++ euh vraiment je m'ex- m'excuse de de ((rire)) --- euh retard

Ainsi, il n'arrive pas à répondre conformément à nos sollicitations, étant donné qu'il se justifie à la légère, non sans rire qui accompagne à chaque fois ses dires.

Exp:

- A notre remarque : mais ce n'est pas la première fois que vous êtes en retard↑
- Il répond: oui ((rire)) ++ euh chaque fois euh + y a des choses

Par conséquent, nous remarquons que sur le plan pragmatique, l'étudiant a pas mal de choses à apprendre, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'a pas un vocabulaire de base conséquent pour interagir, en effet, il n'emploie que peu de mots pour justifier ses retards, il pourrait, par exemple utiliser d'autres mots ou expressions pour parler du retard, tels: ne pas arriver à l'heure, s'attarder, trainer etc.

Exp:

- les bus euh tomber : au en panne
- attendons un autre bus
- malade + ne riveille pas

En effet, avec le peu de vocabulaire dont il dispose, il ne parvient pas à l'adapter au contexte, encore moins à l'interlocuteur, comme par exemple, les mots d'affabilité qu'il emploie à la fin de son interaction.

Exp:

- merci ++ tu es gentille ////

Nous constatons donc, qu'au niveau lexical, l'étudiant est en quête continuelle de mots pour pouvoir interagir, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser la structure des phrases complexes relatives au contexte, puisque d'un côté, il n'en emploie que peu, d'un autre côté, celles utilisées sont incorrectes, donc inadéquates au contexte.

Exp:

- le bus euh tomber : au en panne mais nous attendons un euh un autre bus

Idem pour les connecteurs logiques, il n'en utilise qu'un seul, pis encore, son utilisation s'avère infructueuse vu qu'il ne fait pas de bons liens, en effet, cet articulatoire exprime l'opposition, alors qu'il l'emploie pour exprimer la conséquence, ce qui est donc, inadéquat au contexte.

Exp:

- le bus euh tomber : au en panne mais nous attendons un euh un autre bus ++

Par ailleurs, il emploie un seul verbe de modalité adéquat au contexte, ce qui est insuffisant, il aurait pu employer d'autres verbes.

Exp:

- j' peux assisté au cours

En somme, au niveau morphosyntaxique, l'étudiant a des insuffisances considérables, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance à écorcher dans la prononciation, d'où l'altération de certaines voyelles.

Exp:

- ne /u/ prononcée /ə/
- riveille /e/ prononcée /i/
- dinière /ɛ/ prononcée /i/

De plus, il use d'un ton descendant durant toute l'interaction, ce qui est inadéquat au contexte qui demande une variation de ton.

Exp:

- j' peux assisté au cours ↓
- nous attendons un euh un autre bus ↓ ++

Nous constatons alors, qu'au niveau phonologique, l'étudiant éprouve des difficultés à interagir, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof»! En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 626)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas à présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, en effet, il emploie beaucoup de détails vainement.

Exp:

- ++ ce texte il il raconte --- les jeunes euh les adoliscentés et euh les adultes ++ euh j'ai compré qui euh que les adoliscentés --- re- retoutner à l'autorité

De plus, il éprouve des difficultés à expliquer avec assez de précision les points importants de sa réflexion, vu la présence d'hésitations et de pauses.

Exp:

- euh --- je je suis avec ce qui euh le texte raconter euh la discéplaine est euh nicissaire et un euh un bon chose

Aussi, avec autant de pauses et d'hésitations, il n'arrive pas à relier une série d'éléments en un discours intelligible.

Exp:

- un bon chose pour les : : profs euh et --- les adoliscents pour : pour itudier de euh bien ---
Par conséquent, sur le plan pragmatique, l'étudiant n'exprime pas son point de vue avec aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'a pas de vocabulaire élémentaire pour exprimer un avis, en effet, excepté l'auxiliaire « être », il n'emploie pas de verbes d'opinion, pourtant adéquats au contexte; aussi il donne son avis comme, s'il est soumis à un interrogatoire.

Exp:

- euh --- je je suis avec ce qui euh le texte raconter
- à cent pour cent

Par ailleurs, exprimer correctement une pensée plus complexe, paraît une tâche ardue pour l'étudiant dans la mesure, où il n'arrive pas à employer un vocabulaire approprié au contexte, pour preuve la banalité des mots employés.

Exp:

- c't à dire n'aime pas euh le bruit + li bêtises etc ++
- pour : pour itudier de euh bien ++
- ne peut --- euh pas itudier dans dans le bruit ////

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant n'a pas de bagage lexical suffisant pour exprimer un avis, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser le choix des temps et modes des verbes adéquats au contexte, puisqu'il emploie certes le présent de l'indicatif pour le discours, mais n'utilise pas d'autres temps ou modes excepté un seul verbe conjugué au passé composé et un autre laissé à l'infinitif, qui sont de surcroît inappropriés au contexte.

Exp:

- j'ai compré qui euh que les adoliscents --- re- retourner à l'autorité

A côté de ça, il n'emploie aucun adjectif ni pronom possessif, pourtant utiles dans ce contexte là.

En outre, il ne donne qu'une seule opinion; c'est pourquoi nous ne pouvons vérifier, s'il parvient à varier ou non, les structures des phrases en passant d'une opinion à l'autre.

En ce sens, nous remarquons qu'au niveau morphosyntaxique, l'étudiant a beaucoup de carences qui l'empêchent d'exprimer son point de vue avec cohérence, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut s'abstenir de marquer des pauses assez longues.

Exp:

- il raconte --- les jeunes
- que les adoliscents ---
- euh --- je je suis
- les : : profs euh et --- les adoliscents

De plus, certaines voyelles se trouvent déformées.

Exp:

- adoliscents, nicissaire /e/ prononcée /i/
- discépline /i/ prononcée /e/

Par ailleurs, il a un débit trop lent à cause des pauses et des hésitations, ce qui est inapproprié au contexte.

Ainsi, avec un système phonologique réduit, l'étudiant ne peut exprimer avec aisance son point de vue, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 27

Date: Mercredi 17 mars 2010

Durée: De 10 heures 15 mn à 11 heures 00 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 627)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant a du mal à parler de lui-même avec assurance, à donner des informations relatives à son centre d'intérêt, pour preuve la présence de répétitions.

Exp:

- ma famille est gronde euh trois sœurs et et quate frères euh j'étudie le le fronçais dons dons l'inuversiti

Nous constatons en outre, que c'est éprouvant pour lui, d'aborder un échange sur un sujet familier sans préparation, vu qu'il marque souvent des pauses assez longues, non sans hésitations bien sûr.

Exp:

- euh je travaille --- au CEM ++ c't à dire euh ensinonte de la longue fronçais euh comme ça --- appr-apprener cette longue

Par conséquent, sur ce plan, l'étudiant ne peut dissimuler son embarras et sa difficulté, à parler de lui-même, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Vu les mots quelconques utilisés, par l'étudiant afin de parler de lui-même, nous ne pouvons que constater la pauvreté de son vocabulaire.

Exp:

- j'aime les p'tits
- le fronçais utiliser beaucoup
- j'aime euh euh : : la cuisine
- descute avec les . amis
- j'aime le la : télé

De même, nous remarquons qu'il est dans l'incapacité d'approprier son vocabulaire au contexte, étant donné qu'il n'utilise que le "je" et "me" pour les pronoms personnels et un seul adjectif possessif; ce qui est insignifiant dans pareille situation.

Exp:

- je m'appelle, ma famille

Nous constatons donc, qu'au niveau lexical, l'étudiant peine à parler de lui-même, à défaut de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Nous doutons que, l'étudiant puisse maîtriser la structure de la phrase simple, vu les incorrections constatées au sein de ses phrases.

Exp:

- j'étudie le le français dans dans l'université
- je travaille --- au CEM
- j'aime euh euh : : la cuisine

A côté de ça, il éprouve des difficultés à compléter ses phrases qui sont souvent suivies d'hésitations ou de longues pauses, ce qui est évidemment, inadéquat au contexte qui nécessite une certaine cohérence.

Exp:

- pour euh le euh euh --- journal et les euh ////
- apprendre cette langue aux euh les adolescents pour pour euh ((inspiré)) ---

Par ailleurs, il ne semble pas tenir compte du contexte quant à, l'emploi des temps verbaux, puisqu'il utilise à la place du futur simple, le présent de l'indicatif pour parler de son avenir, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- euh --- je travaille au CEM

A cet effet, nous remarquons que la morphosyntaxe de l'étudiant est si insuffisante qu'il est difficile pour lui, d'être cohérent, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant marque et emploie souvent des arrêts et des hésitations, en effet, c'est une condition sine qua non pour lui, de pouvoir s'exprimer oralement.

Exp:

- euh je travaille --- au CEM
- comme ça --- app- apprendre
- pour euh le euh euh --- journal

De plus, il se heurte fréquemment à des problèmes de formulation, d'où la présence d'oncohérences.

Exp:

- j'aime les p'tits euh la eh le lycée euh c'est + difficile euh --- avec les élèves
- j'ai besoin de ce langage --- pour euh le euh euh --- journal

Quant à l'intonation, il emploie maintes fois une intonation ascendante, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- euh je travaille --- au CEM ↑
- c'est difficile euh --- avec les élèves ↑

Nous constatons donc, que l'étudiant a une maîtrise réduite du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 627)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne respecte pas les codes sociolinguistiques relatifs au contexte, puisqu'il n'emploie ni les règles des relations sociales ni les règles de politesse, en effet, à part les salutations, aucune forme d'adresse n'est utilisée, même, sa façon de demander des renseignements est aussi légère et inconvenante que sont ses réponses.

Exp:

- bonjour euh euh je je --- réserve une euh ++ un vol pour + la france
- euh oui ++ ah non euh ++ réserve jeudi

De plus, il ne parvient pas à adapter convenablement les actes de langage au contexte, vu qu'il ne s'excuse pas au début de l'interaction pour aborder son interlocuteur ; et ne formule pas correctement ses demandes, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- bonjour euh euh je je --- réserve une euh ++ un vol pour + la france
- ah euh euh euh --- tu tu n'as pas euh avant ++

Même, ses réponses ne sont pas conformes à nos sollicitations, puisqu'il est incapable d'affirmer ou d'infirmer une information, de façon précise.

Exp:

- euh oui + ah non euh + réserve jeudi

C'est pourquoi, nous remarquons que sur le plan pragmatique, l'étudiant interagit péniblement, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'emploie pas de vocabulaire varié pour interagir, en effet, ses demandes comme ses réponses ne sont qu'un ensemble discordant de mots insignifiants, parsemé d'hésitations.

Exp:

- lyon euh --- tout mon famille est là bas
- euh ++ est c' que euh j' paye demain
- euh oui + ah non euh ++ réserve jeudi

En effet, avec ce vocabulaire insuffisant, il est incapable de l'adapter au contexte, étant donné qu'il s'adresse à nous en employant "tu" en nous remerciant chichement, disons sans trop de mots, ce qui est dans les deux cas, discourtois.

Exp:

- ah euhh euh euh --- tu tu n'as pas euh avant ++
- euh euh merci

En somme, l'étudiant peine à interagir sans un vocabulaire abondant, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser la structure des phrases complexes, puisqu'il n'en emploie pas, ce qui est inadéquat au contexte, vu que pareille situation nécessite l'emploi des phrases pour confirmer, demander, infirmer des renseignements.

De plus, nous déplorons l'absence d'articulateurs logiques, ce qui est inapproprié au contexte parce qu'il est essentiel d'argumenter, de s'opposer, d'être satisfait --- etc dans ce genre de situation.

Même sort pour les verbes de modalité adéquats au contexte, il n'en utilise aucun, ni le verbe "vouloir" pour ses demandes ni le verbe "pouvoir" pour la possibilité d'une action, ce qui est encore une fois inapproprié au contexte.

Exp:

- bonjour euh euh je je --- réserve eune euh un vol pour + la france
- euh ++ est c' que euh euh j' paye demain

Tout compte fait, nous constatons que l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a souvent une prononciation incorrecte de certaines voyelles.

Exp:

- fronce – avont /ã/ prononcée /õ/

En outre, il use d'un ton mélodique descendant pour l'ensemble de son interaction, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- euh oui + ah non euh ++ réserve jeudi ↓
- tu tu n'a pas euh avont ↓ (normalement ascendant pour la demande)

En conséquence, l'étudiant a pas mal de difficulté à interagir, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 627)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant a du mal à présenter d'une manière simple et directe, le sujet à développer vu la présence de redondances inutiles.

Exp:

- ++ euh différents personnes euh + de gens choisi pour vivre sons télé ++ euh âgé de vingt euh quarante et soixante ans ++ peut être cilibataires + euh peut être vieux ---

Et c'est justement, à cause de ces répétitions qu'il ne parvient pas, à expliquer avec assez de précision les points essentiels de sa reflexion.

Exp:

- --- parc' que euh ils voient euh la télé dangereux euh c'est-à-dire avoir plusieurs négatifs

Par ailleurs, il est incapable de relier une série d'éléments en un discours intelligible, vu les nombreuses hésitations qui brisent la cohérence de son discours.

Exp:

- Parc' que la télé euh euh nous donner des . informations de euh de tout : : le monde euh euh il cultive euh

Ainsi, nous remarquons que sur le plan pragmatique, l'étudiant n'exprime pas son point de vue avec facilité, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne dispose pas d'un vocabulaire suffisant pour exprimer son point de vue, en effet, excepté le verbe "voir" et le pronom personnel "moi", il n'emploie pas d'autres verbes d'opinion, ou expressions pour donner son avis, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- Ils voient que, pour moi

Ce qui l'incommoder de plus, à employer un vocabulaire approprié au contexte pour exprimer correctement une pensée plus complexe. En effet, qui dit complexe, dit aussi mots nuancés et abondants mais rien de tout cela, ce sont des mots vagues et insuffisants que l'étudiant utilise.

Exp:

- euh euh nous donner des . informations de euh tout : : le monde euh euh il ne cultive euh sur des points nouvelles euh ++

Même le fait d'approprier son vocabulaire à son point de vue, se déroule de façon imprécise, à défaut d'un vocabulaire riche et varié.

Exp:

- euh des inconvinients comme le perte de temps et et etc --- euh po- pour moi les avantages euh sont sont + plus euh ////

De ce fait, A ce niveau, l'étudiant est en manque de vocabulaire pour exprimer son point de vue, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie que le présent de l'indicatif pour son discours, quoique cet emploi soit loin d'être maîtrisé vu son utilisation conjointe avec l'infinitif. Nous constatons ainsi, qu'il ne maîtrise pas le choix des temps et modes verbaux adéquats au contexte.

Exp:

- si je regarde pas euh la télé ++ je dégoûte
- la télé nous donner

Par ailleurs, il n'utilise qu'un seul adjectif possessif et sans pronoms possessifs le long de son discours ce qui est insuffisant et inadéquat à ce contexte.

Exp:

- notre vie quotidien

A côté de ça, il est incapable de varier les structures des phrases en passant d'une opinion à l'autre, faute de connecteurs logiques.

Exp:

- des inconvinients comme le perte de temps et et etc --- po- pour moi les avantages euh sont sont ++ plus euh ////

Par conséquent, nous constatons, qu'à ce niveau, l'étudiant manque de cohérence pour exprimer son point de vue, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant marque fréquemment des pauses assez longues.

Exp:

- le la pollution mentale euh ////
- --- parce que euh
- --- avec la télé

Aussi, certaines voyelles sont souvent altérées.

Exp:

- Agi, inconvinients /e/ prononcée /i/
- Avontages, dongereux /ã/ prononcée / õ/

Quant à son débit, il est d'une lenteur, à nous faire perdre patience à l'écouter, ce qui est inadéquat au contexte.

A cet effet au niveau phonologique, l'étudiant n'est pas probant, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 28

Date: Jeudi 18 mars 2010

Durée: De 08 heures 45 mn à 09 heures 30 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 628)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant éprouve des difficultés à parler de lui-même avec assurance, à donner des explications relatives à son centre d'intérêt, pour preuve, la présence de nombreuses hésitations.

Exp:

- ma ma famille a euh euh constitue de euh ++ ma mère et deux sœurs euh + j'habite au euh euh à la cité de ++

De plus, il a du mal à aborder un échange sur un sujet familier sans préparation, vu la présence aussi, d'hésitations et de pauses longues.

Exp:

- --- pour euh pour je je travaille et --- euh j'aime la langue française --- je ni pas euh des problèmes

En somme, nous remarquons que sur ce plan, l'étudiant ne parle pas de lui-même avec aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'a pas un vocabulaire riche pour parler de lui-même, en effet, son entretien est un ensemble de mots insuffisants, imprécis et de plus connus de l'auditoire, qui ne lui sont pas d'un grand secours, pour parler de son centre d'intérêt et de ses projets.

Exp:

- j'aime la langue française
- le français mieux facile que que --- l'anglais
- je travaille à euh une autre place

Même, le fait d'approprier son vocabulaire au contexte, il n'y arrive pas, d'où l'utilisation d'une seule forme de pronoms personnels "je" et d'un seul adjectif possessif.

Exp:

- ma famille, ma mère

- je suis, j'habite

Nous constatons ainsi, qu'au niveau lexical, l'étudiant s'efforce à parler de lui-même, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas bien la structure de la phrase simple, puisque son emploi oscille d'une structure correcte à celle qui ne l'est pas.

Exp:

- j'aime la langue française
- j'explique toi
- je travaille à euh une autre place

De plus, il peine à compléter ses phrases, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- euh euh cherche --- euh
- à euh une autre place comme ---

A côté de ça, il n'utilise pas de temps verbaux appropriés à la situation, sauf le présent de l'indicatif, qui est aussi employé à la place du futur pour parler de ses projets, ce qui est inadéquat à cette situation.

Exp:

- euh euh cherche
- je voux euh je travaille

C'est pourquoi, nous remarquons qu'à ce niveau, la morphosyntaxe de l'étudiant est insuffisante, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne parvient pas à s'exprimer sans les silences et les hésitations.

Exp:

- --- pour euh pour je je travaille et --- euh j'aime
- le français est euh euh mieux fa- facile et XXX que que --- l'anglais

Ce qui est la cause en effet, de ses problèmes de formulation.

Exp:

- je voux euh je travaille à euh une autre place comme ---

Concernant l'intonation, celle employée par l'étudiant est dans la plupart du temps ascendante, ce qui est inadéquat au contexte puisqu' il n'est pas en position d'interrogateur.

Exp:

- je trouve que que le français est euh euh mieux fa- facile et XXX que que --- l'anglais↑
- c'est euh brodré ↑

En résumé, l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 629)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'emploie pas les règles de relations sociales et les règles de politesse relatives au contexte, en effet, excepté les salutations, il n'utilise pas les formes d'adresse et ne se montre pas pour autant délicat, vu sa façon de formuler ses demandes.

Exp:

- --- ((inspiré)) bonjour euh euh + je viens pour pour conseiller euh euh voyage pour euh moi ---

D'un autre, côté, il n'adapte pas les actes de langage au contexte vu qu'il ne parvient pas, à formuler convenablement ses demandes.

Exp:

- je viens pour pour sonseiller euh euh voyage pour euh moi ---
- --- euh + est ce que j' po réserver

De plus, ses réponses sont fréquemment non conformes à nos sollicitations, puisqu'il est incapable de formuler une simple confirmation.

Exp:

- A notre remarque: ça vous plaira sûrement + l'espagne permet d'associer facilement un séjour balnéaire et une découverte culturelle
- Il répond par une hésitation : euh ////

Nous constatons ainsi, que sur le plan pragmatique, l'étudiant est incapable d'interagir aisément, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant se sert d'un vocabulaire insuffisant pour interagir, en effet, nous remarquons l'absence de mots relatifs au contexte, tels: s'informer, se renseigner pour formuler ses demandes, à la place, nous avons eu droit à des mots limités et incertains.

Exp:

- --- euh + est ce que j' po réserver
- les jours que euh j'aime voyager euh ++ samedi euh le le + prochain

De ce fait, il est incapable de l'approprier au contexte, d'où l'absence de mots courtois que ce soit, au début ou à la fin de son interaction.

Exp:

- euh non ci tout ////

Sur ce plan, l'étudiant interagit donc péniblement, faute de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas la structure des phrases complexes, puisqu'il n'en utilise pas beaucoup, ce qui est insuffisant et inadéquat au contexte, pis encore, la seule phrase qu'il emploie est incohérente.

Exp:

- --- euh je je XXX + les jours que euh j'aime voyager euh + samedi euh le le + prochain ---

Par ailleurs, il n'utilise aucun articulateur logique, conformément au contexte, ce qui ote à son interaction toute sa cohérence.

En outre, il emploie un seul verbe de modalité adéquat au contexte, ce qui est médiocre dans telle situation.

Exp:

- --- euh + est ce que j' po réserver ++

Tout compte fait, nous remarquons que sur ce plan, l'étudiant ne maîtrise pas, suffisamment sa morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance, à ne pas avoir une prononciation convenable, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- --- euh je je XXX + les jours

Aussi, certaines voyelles se trouvent estropiées.

Exp:

- cĭ (c'est) /e/ prononcée /i/
- mō /ə/ prononcée /o/
- pø /Ø/ prononcée /o/

En outre, il use d'un ton mélodique descendant, ce qui montre qu'il ne tient compte ni du contexte ni de son interlocuteur.

Exp:

- --- euh + est ce que j' ai réservé ↓
- euh euh ça me plaît ↓

A cet effet, nous constatons qu'au niveau phonologique, l'étudiant a des insuffisances non négligeables, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Étonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Éducation, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 629)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant peine à présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, étant donné qu'il fait beaucoup de répétitions.

Exp:

- le le + texte euh le sujet c'est euh + les jeunes avec avec euh les règles ++ une étude diser que les jeunes aiment la : : qualité ++ euh qualité

Ce qui l'entrave aussi, à expliquer avec assez de précision les points essentiels de sa réflexion, en effet, il ne fait que radoter les mêmes mots.

Exp:

- --- je euh je l'autorité est un chose bien + surtout les jeunes + euh les jeunes vo les les + règles

De plus, il est dans l'incapacité de relier une série d'éléments en un discours assez clair, faute de cohérence.

Exp:

- euh les jeunes vo les les + règles pour euh ++ travailler ++ tranquille et la fonction de euh prof + est faire l'autorité ++

En somme, sur ce plan, l'étudiant a du mal à exprimer facilement son point de vue, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'utilise aucun verbe d'opinion, ni expressions pouvant l'aider à exprimer convenablement son point de vue, nous constatons ainsi, l'insuffisance de son vocabulaire relatif au contexte.

Exp:

- --- je euh je l'autorité est un chose bien
- oui euh --- c'est mieux

De plus, il ne parvient pas à employer un vocabulaire approprié au contexte afin d'exprimer correctement une pensée plus complexe, d'où l'emploi de mots imprécis.

Exp:

- les jeunes aiment ++ la : : qualiti ++ euh qualiti de l'autorité de prof ---
- euh euh c' t à dire un euh des choses bien ---
- la fonction de euh prof + est faire l'autorité ++

Aussi, il emploie un vocabulaire limité, donc inapproprié à son point de vue.

Exp:

- oui euh --- c'est mieux pour euh le sirieux ////

Par conséquent, sur ce plan, faute de vocabulaire riche, l'étudiant peine à l'approprier au contexte, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser le choix des temps et modes verbaux adéquats au contexte, puisque le seul temps utilisé est le présent de l'indicatif, ce qui est insuffisant pour ce genre de contexte.

Même, les adjectifs et les pronoms possessifs ne sont pas employés, ce qui est inapproprié au contexte, parce que la moindre des choses pour l'étudiant, c'est de s'approprier un avis quand il l'exprime.

En outre, vu l'incohérence de ses phrases, il est impossible pour lui de varier leurs structures, en passant d'une opinion à l'autre.

Exp:

- --- je euh je l'autorité est un chose bien + surtout les jeunes vo les les + règles pour euh ++ travaille ++ tranquille

En conséquence, nous constatons que, l'insuffisance de sa morphosyntaxe l'empêche d'exprimer son point de vue, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant marque maintes fois des pauses longues, ce qui le gêne dans l'expression de son avis.

Exp:

- --- je euh je l'autorité
- oui euh --- c'est mieux pour euh --- le sirieux

Aussi, sa prononciation de certaines voyelles n'est pas souvent correcte.

Exp:

- qualiti, sirieux /e/ prononcée /i/
- sijet /y/ prononcée / i/
- vø /Ø/ prononcée / o/

De plus, il a un débit trop lent pour exprimer une opinion, ce qui est inapproprié à la situation qui nécessite un débit normal.

Tout compte fait, sur le plan phonologique, l'étudiant se heurte à des difficultés considérables pour exprimer son avis, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 29

Date: Jeudi 18 mars 2010

Durée: De 09 heures 35 mn à 10 heures 25 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 630)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant éprouve des difficultés à parler de lui-même avec assurance, à donner les informations relatives à son centre d'intérêt, vu qu'il emploie pas mal d'hésitations.

Exp:

- euh je viens euh d'une famille moyen + euh on tout + six personnes + euh j'utudie on + euh troisième année

De plus, le fait de marquer des pauses longues, montre que l'étudiant est incapable d'aborder un échange sur un sujet familier sans préparation.

Exp:

- euh j'ai choisi pas --- euh c'est mon père --- me dit euh de de faire français
- troisième année de la le : : langue française ////

A cet effet, nous remarquons que l'étudiant, pragmatiquement parlant, est en deçà de ce que nous attendons de lui, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne parle pas beaucoup de son centre d'intérêt ni d'ailleurs de ses projets, vu qu'il n'utilise que quelques mots courants, sans grande variété. Ce qui montre que, son vocabulaire est pauvre.

Exp:

- euh j'ai choisi pas
- j'aime, temps vide, au micro

Aussi, avec un vocabulaire restreint, l'étudiant ne parvient pas à l'approprier au contexte, étant donné qu'il n'emploie que peu d'éléments grammaticaux relatifs à la situation, tels : deux pronoms personnels "je, me", un seul adjectif possessif mal utilisé en plus et aucun pronom possessif, ce qui est insuffisant, donc inadéquat au contexte.

Exp:

- je m'appelle
- mon ville

En somme, nous constatons qu'au niveau lexical, l'étudiant affiche des infusances considérables, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas totalement la structure de la phrase simple, puisque certaines erreurs persistent dans ses phrases.

Exp:

- j'ai choisé pas
- tout mon euh le temps vide + au XXX au micro

A côté de ça, il peine à employer des phrases complètes en relation avec le contexte, cédant ainsi, la place à des pauses longues.

Exp:

- pout être lyci euh prémaire pout être euh ---
- j'ai – j'aime le ---

Même, les temps verbaux employés, ne sont pas adéquats au contexte, puisqu'il n'utilise que le présent de l'indicatif, à la fois pour parler de son présent et de son futur.

Exp:

- j' n sais pas --- euh pout être lyci

Ainsi, au niveau morphosyntaxique, l'étudiant a des carences non négligables, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant, manifestement ne peut pas, ne pas marquer et employer des pauses et des hésitations, ce qui montre sa difficulté à s'exprimer oralement.

Exp:

- euh j'ai choisé pas --- euh
- c'est mon père --- me dit euh
- --- sûr euh euh enseignante

Ce qui le gêne manifestement, à avoir des formulations correctes.

Exp:

- j'ai j'aime le --- tout mon euh le temps vide + au XXX au micro ////

En outre, il emploie souvent une intonation ascendante, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- euh j'ai choisi pas ↑
- euh internet ↑

En résumé, nous constatons que, l'étudiant a une maîtrise insuffisante du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 630)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne respecte pas convenablement les codes sociolinguistiques relatifs au contexte, vu qu'il n'emploie que les salutations sans les formes d'adresse, même les règles de politesse sont bannies de son interaction.

Exp:

- bonjour ++ j' veux un euh --- réservation de voyage

Il lui est aussi difficile, d'adapter les actes de langage à la situation étant donné sa manière inconvenante, de demander des renseignements.

Exp:

- ok ++ euh combien

Idem, pour ses réponses qui sont loin d'être conformes à nos sollicitations vu qu'il est incapable d'affirmer ou d'infirmer une information en prenant part, à l'interaction, ne se contentant de ce fait, que de réponses hésitantes.

Exp:

- euh pour pour un cort + séjour ++ euh une semaine
- euh oui ---
- euh euh rien ////

Par conséquent, nous remarquons que sur ce plan, l'étudiant n'interagit pas à l'aise, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'a pas suffisamment interagi, en effet, les rares fois où il prend part à l'interaction, il reprend nos mots sans pour autant les enrichir, ce qui montre, qu'un vocabulaire riche et varié lui fait défaut.

Exp:

- A notre question: oui pour un court ou un long séjour↑
- Il répond : euh pour pour un cort + séjour ++ euh une semaine

Ainsi, avec un vocabulaire si insuffisant, l'étudiant ne tient même pas compte du contexte, en n'employant aucun mot accort durant toute son interaction, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- ok ++ euh combien
- euh oui ---
- euh euh rien ////

C'est pourquoi, nous constatons qu'au niveau lexical, l'étudiant interagit de façon limitée, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

La plupart du temps, l'étudiant n'interagit qu'en usant de mots éparses, en effet, les rares phrases complexes employées, sont mal structurées, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- euh je XXX l'hôtel --- euh trois étoiles + c'est pas cher ++

Par ailleurs, il emploie un seul connecteur logique mais sans pour autant faire de bons liens, vu son emploi au début de la phrase, ce qui est ainsi, inapproprié au contexte.

Exp:

- euh pour pour un cort séjour ++ euh une semaine

Idem, il n'utilise qu'un seul verbe de modalité, certes adéquat au contexte mais insuffisant pour interagir efficacement.

Exp:

- j' veux un euh --- réservation de voyage

Tout compte fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'interaction de l'étudiant n'est pas suffisamment cohérente, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance, à ne pas avoir une prononciation convenable, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- euh je XXX l'hôtel --- euh trois étoiles + c'est pas cher ++

Même, certaines voyelles se trouvent altérées.

Exp:

- cort /u/ prononcée /ɔ/
- séjour /e/ prononcée /i/

En outre, il emploie un ton mélodique descendant durant toute son interaction, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- j' veux un euh --- réservation de voyage ↓
- ok ++ euh combien ↓

Nous constatons donc, qu'au niveau phonologique, l'étudiant s'efforce à interagir, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Étonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Éducation, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 631)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas à présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, par manque de cohérence.

Exp:

- dans ce extrait ++ une étude nous nous parle que ++ il y a euh les : : jènes ++ et euh l'autorité et les . adultes ---

En outre, il n'arrive pas à expliquer précisément les points importants de sa réflexion, faute aussi de cohérence.

Exp:

- --- c' t à dire euh les jènes veut que le les adultes euh XXX désiscipliner ++

Ce qui fait, que son discours est inintelligible, en effet, il a du mal à s'exprimer avec aisance et cohérence, d'où la présence d'hésitations.

Exp:

- euh je suis euh euh pour + la cause est que euh

Ainsi, que sur le plan pragmatique, l'étudiant manque d'aisance pour exprimer un point de vue, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Pour exprimer son point de vue, l'étudiant use de peu de mots, en effet, excepté "pour" et "contre", il n'emploie aucun verbe d'opinion, ce qui est en revanche, inadéquat au contexte vu la pauvreté du vocabulaire.

Exp:

- euh je suis euh euh pour
- et contre ++ euh

Et en raison, justement de cette insuffisance, l'étudiant est dans l'incapacité de l'approprier au contexte pour exprimer correctement une pensée plus complexe, d'où l'emploi de mots banals et la quête vaine de mots plus précis.

Exp:

- --- et contre ++ euh commont + je je dis ça + les . adolescents n'aiment pas que euh un prof est dur ---

De plus, il ne parvient pas à approprier son vocabulaire à son point de vue, en raison de son insuffisance.

Exp:

- euh je suis euh euh pour + la cause est que euh la classe des . adolescents sont ++ est :: riglé

En conséquence, nous constatons, qu'à ce niveau, l'étudiant est à la recherche de mots pour exprimer son point de vue, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas le choix des temps et verbes modaux adéquats au contexte, puisqu'il est d'une part, indécis sur l'emploi du présent de l'indicatif et le passé composé, et d'autre part, il n'emploie pas le subjonctif après "n'aime pas que".

Exp:

- euh je suis euh euh pour + la cause est que euh la classe des.adolescents sont ++ est :: riglé
- les adolescents n'aiment pas que euh un prof est dur ---

Par ailleurs, il n'emploie aucun adjectif ni pronom possessif, ce qui est inadéquat au contexte, vu qu'il ne s'approprie pas ses points de vue.

De plus, il ne parvient pas à varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre, étant donné que ses phrases manquent de cohérence.

Exp:

- euh je suis euh euh pour + la cause est que euh la classe des. adolescents sont ++ est :: riglé --- et contre ++ euh commont + je je dis ça + les adolescents n'aiment pas que euh un prof est dur ---

De ce fait, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve des difficultés à exprimer son point de vue, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant n'arrive pas à éviter les pauses longues.

Exp:

- --- c' t à dire euh les jènes
- ++ est :: riglé --- et contre

Aussi, certaines voyelles sont déformées.

Exp:

- riglé /e/ prononcée /i/
- l'aurorété /i/ prononcée /e/
- utude /e/ prononcée / y/

- les jènes /œ/ prononcée /ɛ/

Par ailleurs, l'étudiant emploie un débit trop lent, ce qui est inapproprié pour exprimer clairement un point de vue.

Ainsi, l'étudiant a une maîtrise lacunaire du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 30

Date: Jeudi 18 mars 2010

Durée: De 10 heures 30 mn à 11 heures 15 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 632)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant peine à parler de lui-même avec aisance, à donner des informations relatives à son centre d'intérêt, en effet, nous remarquons de nombreuses hésitations, preuve de son embarras.

Exp:

- euh je fais des euh des . études à ++ département de français euh euh universiti de + je euh vis avec ma famille euh ++ j' suis la euh plis grande sœur +

En outre, aborder un échange sur un sujet familial sans préparation, semble une tâche périlleuse pour l'étudiant, vu sa gêne à s'exprimer oralement, d'où la présence d'hésitations et de répétitions.

Exp:

- euh ++ pour amiliorer euh euh + le néveau de ma langue euh + le français ++ euh c'est que ji ji un ++ un deu- deuxième félière

A cet effet, nous remarquons, que sur ce plan, l'étudiant parle de lui-même avec gêne, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un vocabulaire réduit et imprécis pour parler de lui-même, nous constatons, que les mots employés, en plus d'être connus de l'auditoire, ils sont sans diversité, ce qui est insuffisant, donc inadéquat à telle situation.

Exp:

- je termine euh les études, la télévision, cultuver, amiliorer le néveau

En effet, avec la pauvreté de son vocabulaire, l'étudiant éprouve des difficultés à l'approprier au contexte, vu l'emploi routinier des pronoms personnels "je et me" et l'insuffisance des adjectifs possessifs.

Exp:

- je m'appelle, ma famille, mi (mes) frères

Nous constatons ainsi, qu'au niveau lexical, l'étudiant est à défaut de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Nous doutons que, l'étudiant puisse maîtriser la structure de la phrase simple, vu son emploi incertain des prépositions et des adverbes.

Exp:

- je fais des euh des . études à dipartement de français
- j' suis la euh plis grande sœur euh + de euh des ++ mi frères et mi sœurs ---
- j'arriver euh pas de --- comprendre di mots euh ++ dans : : la la médecine

De plus, il lui arrive souvent, de ne pas employer des phrases complètes qui sont fréquemment suivies de pauses longues, ce qui brise, de ce fait, la cohérence de ses propos, donc inadéquats au contexte.

Exp:

- je --- euh surtout surtout les imissions ++ euh scientifiques pour euh cultiver euh ////

A côté de ça, il n'utilise pas les temps verbaux adéquats au contexte, puisqu'il emploie le présent de l'indicatif pour évoquer ses projets d'avenir.

Exp:

- euh --- je termine euh les études dans le demaine euh de la méd'cine

Tout compte fait, nous constatons des insuffisances flagrantes chez l'étudiant en morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut s'empêcher, d'employer les hésitations et les silences, preuve de sa difficulté à parler oralement de lui-même.

Exp:

- j'arriver euh pas de --- comprendre di mots euh ++
- euh --- termine euh les études euh

Ce qui lui, cause forcément des problèmes de formulation.

Exp:

- euh la télévision et je --- euh surtout surtout les imissions ++ euh scientifiques pour euh cultuver euh ////

Par ailleurs, il emploie une intonation descendante, toutefois à la limite de la mollesse, ce qui est inapproprié au contexte.

En somme, nous constatons, qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal de carences, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 632)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas à utiliser comme il se doit, les règles de relations sociales et les règles de politesse, en effet, il utilise les salutations mais pas les formes d'adresse, il montre de la gêne d'être en retard mais pas assez, pour nous convaincre, vu ses hésitations.

Exp:

- bonjour euh pardon euh + c'est la dernière euh fois + je venais en retard ++

D'un autre côté, il s'efforce à adapter les actes de langage à la situation vu qu'il s'excuse certes mais timidement d'où la présence d'hésitations, disons que ses excuses manquent de conviction.

Exp:

- bonjour euh pardon euh + c'est la dernière euh fois + je venais en retard ++

Même, ses réponses ne sont pas conformes à nos sollicitations vu qu'il n'arrive pas à se justifier avec certitude.

Exp:

- euh ++ non euh des des : jours +
- ++ oui euh ji euh ji oublié XXX

Ainsi, sur ce plan l'étudiant n'interagit pas avec assurance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'emploie qu'un seul mot "retard" pour dire qu'il n'est pas à l'heure et trois mots pour justifier ses retards, nous remarquons en effet, la pauvreté de son vocabulaire, ce qui est évidemment inadéquat au contexte, d'autant plus qu'il s'agit d'une interaction.

Exp:

- c'est la dernière euh fois + je venais en retard ++
- je fi un un : : deuxième fêlière euh ++ c'est pour ça je venais euh en retard

En outre, il n'arrive pas à approprier convenablement son vocabulaire au contexte et à son interlocuteur, en effet, excepté un seul mot pour "s'excuser" il n'emploie pas d'autres, même les mots polis qu'il emploie à la fin de son interaction, sont inadéquats au contexte, vu leur familiarité déplacée.

Exp:

- bonjour euh pardon euh
- merci tu i sympa ////

A ce niveau, l'étudiant est donc, à court de vocabulaire pour interagir, d'où le code 3.

b-2- Au niveau lexical

L'étudiant ne semble pas maîtriser la structure des phrases complexes relatives au contexte, puisqu'il n'en emploie qu'une seule, qui de plus, sa structure est des plus basiques. Ce qui est inapproprié au contexte qui nécessite beaucoup plus de phrases, avec des structures plus élaborées.

Exp:

- je fi un un : : deuxième fêlière euh ++ c'est pour ça je venais euh en retard ++

Même les articulateurs logiques, il n'en utilise pas alors qu'il a la possibilité de le faire, en employant "c'est pourquoi" à la place de "c'est pour ça", ce qui montre, en fait que les connecteurs logiques ne font pas partie de ses habitudes syntaxiques, nous remarquons donc, qu'il y a inadéquation avec le contexte

Exp:

- je fi un un : : deuxième fêlière euh ++ c'est pour ça je venais euh retard ++

Par ailleurs, il n'emploie aucun verbe de modalité adéquat au contexte.

Par conséquent, face à toutes ces insuffisances, nous constatons que, l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

Le prononciation de l'étudiant n'est pas souvent convenable, d'où la la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- ++ oui euh ji euh ji oublié de XXX ---

Aussi, certaines voyelles se trouvent déformées.

Exp:

- f_i (fais), j_i (j'ai), i (est) /e/ prononcée /i/
- fêlière /i/ prononcée /e/

En outre, il emploie un ton mélodique descendant le long de son interaction, ce qui est inapproprié au contexte qui nécessite une variation dans le ton.

En somme, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant interagit péniblement, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 632)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant éprouve des difficultés à présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, d'où la présence d'hésitations et le manque de cohérence.

Exp:

- ce euh p' tit : texte euh ++ je comprenais que euh que + il euh ixiste que des : adolescents euh euh ils demandent --- l'autorité ---

Ainsi, ce manque de cohérence l'empêche aussi, d'expliquer avec assez de précision les points essentiels de sa réflexion.

Exp:

- la vie euh --- des personnes est milangé et euh --- le travail ++ euh + peut pas faire bien euh ////

Même, son discours est inintelligible, puisqu'il ne parvient pas à faire des liens logiques, à cause des pauses et des hésitations.

Exp:

- la discipline est euh milleure chose euh dans dans toutes les domaines de euh notre --- vie --- euh n'avait pas euh + la discipline

A cet effet, nous constatons que sur le plan pragmatique, l'étudiant n'exprime pas son avis avec aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Durant tout son discours, l'étudiant n'emploie qu'un seul verbe d'opinion, ce qui est insuffisant et inadéquat au contexte, ceci montre, en effet qu'il ne possède pas de vocabulaire riche et varié pour exprimer un point de vue.

Exp:

- ++ je pense que XXX et les adolescents

Nous remarquons, en outre qu'il ne parvient pas à employer un vocabulaire approprié au contexte pour exprimer correctement une pensée plus complexe, en effet, à part "avoir raison", l'étudiant utilise des mots qui n'ont rien à voir avec le sujet choisi.

Exp:

- les adolescents qui avaient raison
- le disciplène est euh milleure chose euh dans dans + toutes les domaines de euh notre vie
- la vie euh --- des personnes est milangé

Par ailleurs, il exprime de façon confuse son point de vue, nous ne pouvons donc, constater s'il y approprie son vocabulaire ou pas.

Exp:

- je pense que XXX et les adolescents + qui avaient raison ++ la disciplène est euh milleure chose euh

C'est pourquoi, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant exprime peinement son avis, faute de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour exprimer son opinion, l'étudiant emploie le présent de l'indicatif, l'imparfait, et le passé composé, ainsi ce fouillis de temps verbaux, est la preuve tangible qu'il ne maîtrise pas le choix des temps et modes verbaux adéquats au contexte.

Exp:

- ce euh p' tit : texte euh ++ je comprenais que euh que + il euh existe
- euh n'avait pas euh
- la vie euh --- des personnes est milangé

En outre, l'étudiant emploie un seul adjectif possessif et aucun pronom possessif, ce qui est peu et inadéquat au contexte.

Exp:

- les domaines de euh notre --- vie

Aussi, il est incapable de varier les structures des phrases en passant d'une opinion à l'autre, vu les incorrections et les incohérences constatées au sein de ses phrases, comme l'absence des connecteurs logiques, et des sujets, ainsi que la mal position des adverbes etc, de ce fait, il n'y a pas d'adéquation avec le contexte.

Exp:

- la disciplène est euh milleure chose --- euh n'avait pas euh + la disciplène ++ la vie euh --- des personnes est milangé et euh le travail --- euh + peut pas faire bien euh ////

En conséquence, nous remarquons qu'à ce niveau l'étudiant peine à exprimer son point de vue de façon cohérente, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant marque maintes fois des pauses longues, ce qui montre sa difficulté à exprimer oralement son point de vue.

Exp:

- --- au euh les adultes
- la vie euh --- des personnes
- et euh --- le travail

De plus, il a tendance à estropier la prononciation de certaines voyelles.

Exp:

- ixiste, adoliscents, rison, milingé /e/ prononcée /i/
- disciplène /i/ prononcée /ε/

Par ailleurs, son débit est trop lent, ce qui est inapproprié au contexte.

En résumé, nous constatons, qu'au niveau phonologique, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 31

Date: Mardi 23 mars 2010

Durée: De 08 heures 20 mn à 09 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 633)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'arrive pas à parler de lui-même avec assurance, à donner des explications relatives à centre d'intérêt, en effet, nous le constatons dans son emploi exagéré des hésitations et des répétitions.

Exp:

- bonjour ++ mon mon nom est + je euh euh je vivre à + c't une rigion euh belle euh ++

Ce qui fait, qu'il n'arrive pas aussi, à aborder un échange sur un sujet familier sans préparation, en raison des hésitations et des répétitions qui trahissent sa difficulté à s'exprimer oralement.

Exp:

- euh je je fais + une licence de français parc' que euh je je : rêver --- euh ++ euh aller à : : l'itranger

Sur le plan pragmatique, l'étudiant ne réussit donc pas, à parler de lui-même avec assurance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Lors de son entretien, l'étudiant emploie peu de mots liés à son centre d'intérêt, en effet, ce sont des mots d'une extrême banalité et de plus, connus de l'auditoire, il est loin du vocabulaire riche et varié indispensable dans cette situation.

Exp:

- je fais une licence de français
- aller à l'itranger
- terminer mes itudes
- sport, parler, dormir

Même l'emploi des pronoms personnels et des adjectifs possessifs, censés convenir à ce contexte, il n'en emploie que peu, ce qui est minime et inadéquat à la situation.

Exp:

- j' discends, mes itudes

Ainsi, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant se heurte à des difficultés considérables, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie souvent des phrases simples pour parler de lui-même sauf que certaines d'entre elles, sont mal structurées, en effet, nous remarquons qu'une conjonction manque par ci, qu'un adjectif qualificatif n'est pas à la bonne place par là, en somme des incorrections qui prouvent que, l'étudiant ne maîtrise pas la structure de la phrase simple.

Exp:

- je je : rêver --- euh ++ euh aller à l'intranger
- mes itudes euh c'est + troisième année + français
- c't une rigion euh belle euh ++

De plus, il a fréquemment du mal à employer des phrases complètes relatives au contexte, ce qui, en fin de compte, brise la cohérence de son discours, nous constatons donc, l'absence d'adéquation avec le contexte.

Exp:

- de communiquer avec des gens de ///
- et surtout je euh

Aussi, il a tendance à employer simultanément le présent de l'indicatif et l'infinitif pour parler de sa vie actuelle, ce qui est, en revanche inapproprié au contexte, donc, l'étudiant ne maîtrise pas le choix des temps verbaux adéquats au contexte.

Exp:

- euh je je fais euh + une licence de français parc' que euh je je : rêver --- euh ++ euh aller à : : l'intranger
- je euh je vivre à +

Par conséquent, nous remarquons que l'étudiant a une maîtrise réduite de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut s'exprimer, sans aide, c'est-à-dire, sans silences et hésitations.

Exp:

- parc' que euh je je : rêver --- euh
- et surtout je euh ---

De plus, il a souvent des problèmes de formulation, preuve qu'il n'est pas à l'aise à l'oral.

Exp:

- je trouve pas : des problèmes et des --- pour ou de communiquer avec des gens de ////

Quant à l'intonation, l'étudiant emploie maintes fois une intonation ascendante, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- euh aller à : : l'intranger ↑
- euh comme euh j' ti di ↑
- aussi euh ((rire)) dormir ↑

A cet effet, nous constatons que l'étudiant a des insuffisances considérables, au niveau phonologique, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 634)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant montre beaucoup de gêne, en formulant sa demande quoiqu'il utilise les salutations, sans aucune forme d'adresse néanmoins il n'est pas pour autant rassuré, d'où la présence d'inspiration, d'hésitations et de répétitions. Nous remarquons ainsi, qu'il ne tient pas vraiment compte du contexte pour ne pas avoir convenablement employé, les règles de relations sociales et les règles de politesse.

Exp:

- --- ((inspiré)) bonjour euh euh ci ci possible euh changer + réservation

Par ailleurs, il ne parvient pas véritablement à adapter les actes de langage à la situation puisque ses demandes sont mal formulées, en effet, aucune forme de politesse n'est constatée, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- --- ((inspiré)) euh euh ci ci possible euh changer + la réservation

En outre, ses réponses ne sont pas conformes à nos sollicitations, vu qu'il confirme des informations de façon incertaine.

Exp:

- A notre question : vous voulez le changer + pour quelle date↑
- Il répond : euh j' n' si pas euh XXX ++ dix juin ---

Tout compte fait, nous remarquons que sur le plan pragmatique, l'étudiant peine à interagir avec facilité, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'emploie pas de mots variés pour interagir, en effet, en plus d'être monotones, ils sont en nombre limité. Ce qui est loin, de correspondre au contexte.

Exp:

- je réserver une une place
- euh j' n' si pas euh
- oh ji d' la chance

Même, le fait d'approprier son vocabulaire au contexte et à l'interlocuteur, il n'est pas près d'y parvenir, d'où l'excès de familiarité et l'absence de courtoisie dans son lexique.

Exp:

- oh ji d' la chance
- non XXX + salut ////

En somme, à ce niveau, l'étudiant n'interagit pas convenablement, faute de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie pas de phrases complexes relatives au contexte, la seule phrase employée est mal structurée, ce qui est insuffisant et inadéquat au contexte, donc, nous ne pouvons que constater sa non maîtrise de la structure des phrases complexes.

Exp:

- euh la s'maine passé ++ je réserver euh une une place euh euh --- paris euh //// euh c'est euh di- dimanche cinq juin ---

A côté de ça, il n'emploie aucun articulateur logique pourtant si utile dans pareille situation, ce qui est évidemment inadéquat au contexte.

Nous remarquons, en outre, l'absence de verbes de modalité adéquats au contexte, si ce n'est l'emploi de "c'est possible" mais ça reste, néanmoins insuffisant donc, inapproprié à cette situation.

Exp:

- euh euh ci ci possible euh changer + la réservation

De ce fait, nous constatons que l'étudiant a une maîtrise insuffisante de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau morphosyntaxique

La prononciation de l'étudiant n'est pas souvent correcte, c'est pourquoi il est difficile pour nous de comprendre certains mots.

Exp:

- euh j' n' si pas euh XXX ++ dix juin ---
- non XXX + salut ////

Aussi, certaines voyelles se trouvent ainsi, déformées.

Exp:

- c_i (c'est), r_iservation, s_i (sais), j_i (j'ai) /e/ prononcée /i/

Par ailleurs, il use d'un ton descendant le long de son interaction, ce qui est inadéquat au contexte qui nécessite un ton varié (ascendant/ descendant).

Exp:

- oh ji d' la chance ↓
- ci ci possible euh changer + la réservation ↓

En résumé, nous constatons que l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof»! En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 634)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant présente de manière trop brève le sujet à développer, en raison de son embarras qui l'empêche d'étaler un peu plus le sujet, d'où la présence des hésitations, et des répétitions.

Exp:

- euh le thème de de cet p'tit extrait + nous parle euh + que li jeunes ai- aimer li règles euh li règles + justes ---

De plus, il éprouve des difficultés à expliquer précisément les points importants de sa réflexion, pour preuve les pauses assez longues qu'il marque, accompagnées d'hésitations.

Exp:

- euh euh --- j'suis d'accord euh j'suis d'accord avec ci jeunes euh --- moi euh je je peux pas travailler euh comment dit

Même le fait, de relier une série d'éléments en un discours assez clair lui pose problème, à défaut de cohérence.

Exp:

- le prof est obligi de euh poser li règles pour pour la euh la bon situation de la classe////

Sur le plan pragmatique, l'étudiant peine donc, à exprimer son opinion avec aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'emploie qu'une seule phrase pour exprimer son point de vue, en effet, il n'utilise pas d'autres moyens pour le faire, tels les verbes d'opinion, pourtant nécessaires dans ce genre de situation. Ce qui prouve qu'effectivement, il ne maîtrise pas de vocabulaire élémentaire pour exprimer un point de vue, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- j' suis d'accord avec ci jeunes euh ---

Aussi, il ne parvient pas à employer un vocabulaire approprié au contexte pour exprimer correctement une pensée plus complexe, vu qu'il peine à trouver ses mots, et qui justement ne conviennent pas vraiment au contexte.

Exp:

- je je peux pas travailler euh comment dit dans le con- confision +
- poser li règles pour pour le euh la bon situation de la classe ////

Même, ce vocabulaire, il ne réussit pas à l'approprier convenablement à son opinion vu que les mots employés ne sont pas pertinents, pour qu'il puisse exactement exprimer ce dont il a envie.

En somme, nous constatons, qu'à ce niveau, l'étudiant n'a pas de vocabulaire riche pour exprimer son avis, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour exprimer son opinion, l'étudiant n'utilise que le présent de l'indicatif, ce qui est insuffisant dans telle situation, ceci montre, en effet, qu'il ne maîtrise pas le choix des temps et modes verbaux adéquats au contexte, même l'emploi, du présent est souvent associé à l'infinitif, d'où son incertitude quant à leur emploi.

Exp:

- cet p'tit extrait + nous parle euh + que li jeunes ai- aimer
- ++ euh di règles f+ f+ faire euh font

Par ailleurs, il n'emploie aucun adjectif ou pronom possessif, pourtant adéquats au contexte.

De plus, il ne parvient pas à varier les structures des phrases en passant d'une opinion à l'autre, puisque ses phrases sont d'abord, truffées d'incorrections, elles manquent ensuite de cohérence.

Exp:

- je je peux pas travailler euh comment dit dans le con- confision + le bruit etc ++ le prof est obligi de euh poser li règles

Ainsi, l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant marque de nombreuses pauses assez longues, ce qui est une preuve de sa difficulté à s'exprimer oralement.

Exp:

- euh euh --- j' suis d'accord
- euh --- moi euh + je je

En outre, sa prononciation de certaines voyelles n'est pas souvent claire et correcte.

Exp:

- l_i (les) c_i (ces), oblig_i /e/ prononcée /i/
- conf_isi_on /y/ prononcée /i/

Quant à son débit, il est trop lent pour exprimer un point de vue, ce qui est inadéquat au contexte.

A cet effet, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal de carences, d'où le code3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 32

Date: Mardi 23 mars 2010

Durée: De 09 heures 15 mn à 10 heures 05 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 635)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas à parler de lui-même avec assurance, à donner des explications relatives à son centre d'intérêt, vu l'emploi exagéré des hésitations.

Exp:

- euh euh + je vivais dans une famille euh euh est constituée euh de moi et trois frères ---

Ce qui l'entrave aussi, à aborder un échange sur un sujet familial sans préparation.

Exp:

- j'aime euh le français euh parce que + euh c' t un belle langue et euh aussi euh XXX euh lisais les remans

En somme, il est dans l'embarras total, ce qui le bloque à parler de lui-même avec aisance, d'où le code3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant utilise peu de mots pour parler de lui-même et ceux utilisés sont d'une part, connus de l'auditoire et d'autre part, vagues et quelconques, ce qui est assurément inadéquat au contexte. Ainsi, il est loin de maîtriser un vocabulaire riche et varié, lié à son centre d'intérêt.

Exp:

- j'aime le français
- lisais les remans
- aider à être euh à : : avoir un néveau

- continier mes . études
- regarder les euh siries

Avec si peu de vocabulaire, nous doutons qu'il puisse l'approprier au contexte, c'est pourquoi, nous remarquons en effet, l'emploi insuffisant du pronom personnel sous toutes ses formes ainsi que les adjectifs possessifs, ce qui est forcément inapproprié dans pareille situation.

Exp:

- je m'appelle, moi
- mes . études

Par conséquent, l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise lexicale, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie fréquemment des phrases simples mal structurées, en effet, si, ce ne sont pas, les prépositions qui manquent ou qui ne conviennent pas, se seront sûrement, les verbes non conjugués, tel est en effet, l'emploi chaotique de ses phrases.

Exp:

- je lisais les remans euh bien sûr au au français
- j'aime à continier mes . études
- regarder les euh siries de euh la tilivision

De plus, il éprouve des difficultés à employer des phrases complètes en relation avec la situation, cédant ainsi la place à de longues interruptions.

Exp:

- une famille euh euh est constituée euh de moi et trois frères et euh ---
- + comme ça je je ///

Par ailleurs il emploie confusément, le présent, l'imparfait et l'infinitif pour parler de lui-même, ce qui est en effet, inapproprié au contexte.

Exp:

- j'aime le français
- lisais les remans
- regarder les euh siries

A cet effet, nous constatons, qu'à ce niveau, il se heurte à pas mal d'obstacles, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas s'exprimer sans pauses et hésitations.

Exp:

- euh lisais les remans euh bien sûr au au français /// et euh euh
- pour pour --- faire le euh magistère et euh doctorat +

De plus, il rencontre souvent des problèmes de formulation, en raison des multiples incohérences constatées auparavant.

Exp:

- je vivais dans une famille euh euh est constituée euh de moi et trois frères et euh ---

A côté de ça, il emploie maintes fois une intonation ascendante, ce qui est inadéquat au contexte qui nécessite une intonation descendante.

Exp:

- j'aime euh la français euh parce que + euh c' t un belle langue ↑
- avoir un néveau : : euh acceptable ↑

Par conséquent, nous constatons, qu'à ce niveau, l'étudiant peine à parler de lui-même avec facilité, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 635)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne respecte pas les règles des relations sociales et les règles de politesse relatives au contexte, en effet, à part, l'emploi des salutations, il n'utilise pas les formes d'adresse, et ne montre pas pour autant son embarras d'être en retard, plutôt rieur, Ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- bonjour euh est ce que tu euh me : laisser entrer
- euh j'ai euh un : problème de de montre ((rire)) ++

Ainsi, il n'adapte pas les actes de langage à la situation puisqu'il ne s'excuse pas, ceci montre que l'étudiant ne tient pas vraiment compte du contexte.

Exp:

- euh j'ai euh un : problème de de montre

Même ses réponses, ne sont pas conformes à nos sollicitations, vu qu'il ne parvient pas à se justifier convenablement à cause de ses incertitudes.

Exp:

- euh oui euh non ++ problème de : transport presque tout li temps et XXX euh loin ---

Tout compte fait, sur ce plan, l'étudiant n'est pas à l'aise pour interagir, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Lors de son interaction, l'étudiant n'emploie pas assez de mots pour justifier ses retards, en effet, en plus d'être insuffisants, ils ne sont pas variés, tel le mot "retard" qui n'est pas désigné par un autre mot ou une autre expression.

Exp:

- ma montre a arrêté euh j'i vu sept heures mais la virité c'est huit heures --- risultat ++ euh euh c'est le retard

Ainsi, avec ce vocabulaire limité, il est dans l'incapacité de l'approprier au contexte, en effet à aucun moment de l'interaction, il n'utilise des mots pour s'excuser, même ses remerciements, sont à l'image de son vocabulaire, c'est-à-dire insuffisants, ajoutons à cela, l'emploi de "tu" à la place de "vous" pour la politesse, ce qui fait que, tout est inadéquat au contexte.

Exp:

- je sais euh j' vi faire euh possible la prochaine : : fois
- crois moi euh merci
- est ce que tu euh me : laisser entrer

En somme, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant peine à interagir faute de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser la structure des phrases complexes en adéquation avec le contexte, pour preuve, les incorrections contenues dans ses phrases et ce, non sans incohérence.

Exp:

- euh euh crois moi euh ++ ma montre a arrêté euh ji vu sept heures mais la virité c'est huit heures --- risultat ++ euh euh c'est le retard

Même, les articulateurs logiques employés par lui, ne font pas les bons liens, donc inappropriés au contexte, en effet, il utilise "mais" à la place de "alors que", nous remarquons donc, qu'il ne maîtrise pas bien l'emploi des articulateurs logiques, puisqu'il ne parvient pas à saisir la nuance entre l'opposition et la concession.

Exp:

- ji vu sept heures mais la virité c'est huit heures ---

En outre, il n'emploie aucun verbe de modalité adéquat au contexte, ce qui montre qu'il ne tient pas compte de la situation.

Ainsi, à ce niveau, l'étudiant a beaucoup de choses à améliorer, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

La prononciation de l'étudiant est souvent incorrecte, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- presque tout li temps et XXX euh loin ---

Idem pour certaines voyelles qui sont altérées.

Exp:

- jī (j'ai), rīsultat, vīrité, lī (les) vī (vais), sī (sais) /e/ prononcée /i/

Par ailleurs, il emploie un ton mélodique descendant durant toute son interaction, vu sa gêne handicapante l'empêchant d'interagir à l'aise, ainsi son ton est inadéquat au contexte.

Exp:

- euh est ce que tu euh me : laisser entrer ↓

Nous remarquons alors, que l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 635)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient même pas, à comprendre le thème du texte, ainsi, sa présentation est hors sujet, mais nous la commentons quand même, en effet, il n'arrive pas à avoir des propos cohérents.

Exp:

- ici euh on parler euh parlons de euh les jeunes + les . adultes avec euh li : : règles euh de la société

Et c'est par manque d'aisance, en plus, qu'il est incapable d'expliquer avec assez de précision les points forts de sa réflexion, d'où la présence des hésitations et des répétitions.

Exp:

- parc' que on euh n'est pas dans dans euh euh le forêt ++ euh ces : règles + ces règles est nicissaire pour le monde euh tout le monde ---

Par ailleurs, il n'arrive pas à avoir un discours intelligible, faute de cohérence.

Exp:

- parc' que on euh n'est pas dans dans euh euh le forêt ++ euh ces : règles + ces règles est nicissaire pour le monde euh tout le monde ---

En conséquence, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant manque d'aisance et de cohérence, pour interagir, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'utilise qu'un seul verbe d'opinion pour exprimer son point de vue, ce qui est en effet, insuffisant et inadéquat au contexte.

Exp:

- euh j'crois que tous euh + les . indévédus ont besoins euh des des : : règles ++

En outre, il ne parvient pas à employer un vocabulaire approprié au contexte, pour exprimer correctement une pensée plus complexe, étant donné qu'il ne dispose que de peu de mots imprécis, qu'il répète à chaque fois.

Exp:

- les . indévédus ont besoin euh des des règles
- ces règles est nicissaire
- les adolescents surtout ont besoin de ces : règles
- on euh n'est pas dans dans euh euh le forêt ++

Ajoutons à cela, son incapacité, à approprier son vocabulaire à son point de vue, vu qu'il ne fait que répéter son point de vue, au lieu de l'expliquer, l'augmenter et le nuancer à l'aide d'un vocabulaire abondant et varié.

Exp:

- euh j' crois que tous euh + les . indévédus ont besoin euh des des : : règles parc' que euh ces règles est nicissaire pour le monde euh tout le monde ---

En ce sens, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant interagit peïnement, faute de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie certes, le présent de l'indicatif pour son discours mais ce n'est pas suffisant pour exprimer rigoureusement son avis, ce qui est inadéquat au contexte, parce que dans pareille situation, l'étudiant est tenu de circonstancier, de spécifier son point de vue et ce, grâce aux différents temps et modes verbaux.

D'un autre côté, nous déplorons l'absence des adjectifs et pronoms possessifs, si utiles dans ce contexte, ceci est une preuve, qu'il n'accorde pas trop d'importance au contexte.

Quant à, varier les structures des phrases en passant d'une opinion à l'autre, il n'en est rien, puisqu'il n'exprime qu'une seule opinion, de surcroît confuse, disons sans arguments.

A cet effet, nous constatons que, l'étudiant a une maîtrise réduite de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas, ne pas marquer de pauses assez longues, vu sa difficulté à exprimer oralement son avis.

Exp:

- des . adolescents de onze à euh seize ans euh j' crois ---
- --- pour vivre bien

De plus, certaines voyelles se trouvent déformées.

Exp:

- niçsnaire, iducation /e/ prononcée /i/
- indévédus /i/ prononcée /e/

En outre, il a un débit trop lent pour exprimer son point de vue, ce qui est inapproprié au contexte. En somme, l'étudiant éprouve des difficultés, quant au niveau phonologique, d'où le code 3.

Tableau 3
(Exprimer un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 33

Date: Mardi 23 mars 2010

Durée: De 10 heures 10 mn à 11 heures 00 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 636)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant parle de lui-même et donne des informations relatives à son centre d'intérêt avec difficulté et embarras, d'où l'emploi abusif des hésitations.

Exp:

- euh je suivre euh des études de langue euh français ++ euh mon famille est euh très vaste euh nous euh distinguer euh guons euh ++

En outre, il ne parvient pas à aborder un échange sur un sujet familier, sans préparation, vu sa grande gêne, trahit aussi, par les nombreuses hésitations.

Exp:

- euh j'ai pas le moyen euh + pour faire --- un autre euh filière euh ++ a- alors euh

Ainsi, sur le plan pragmatique, l'étudiant peine à parler de lui-même avec aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un vocabulaire insuffisant et routinier pour parler de lui-même, en effet, les mots utilisés sont sans abondance et tous connus de l'auditoire, autrement dit sans originalité, ce qui ne convient pas assurément au contexte.

Exp:

- euh mon famille est euh très vaste
- euh je travaille, je passer le bac

- écouter la musique, j'aime beaucoup

Par ailleurs, une seule forme de pronoms personnels et quelques adjectifs possessifs sont utilisés par l'étudiant lors de son interaction, ce qui est évidemment peu et inapproprié au contexte .

Exp:

- je suis
- mon père, mon famille, ma mère

C'est pourquoi, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a beaucoup de carences lexicales, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Lors de son entretien, l'étudiant utilise pas mal de phrases simples sauf que, leur structure n'est pas souvent correcte, ce qui montre qu'il n'en a pas une bonne maîtrise.

Exp:

- mon père + euh entrepreneur
- je euh euh passer le bac --- euh la deuxième fois

De plus, il lui arrive souvent d'employer des phrases incomplètes, ce qui engendre forcément un discours incohérent, donc inadéquat au contexte.

Exp:

- j' suis obligi de de euh euh ---
- euh je travaille ci sûr au au ---
- euh j'aime + beaucoup euh euh ////

A côté de ça, il n'utilise pas de temps verbaux adéquats au contexte, nous remarquons en effet, que son discours est un fouillis de présent et d'infinitif, ceci montre qu'il ne maîtrise pas vraiment l'emploi du présent de l'indicatif. Ce qui est par conséquent, inapproprié au contexte.

Exp:

- euh je suivre
- nous euh distinguer euh guons
- je travaille --- mais je euh euh passer

En somme, l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas, ne pas s'exprimer sans interruptions et hésitations, ce qui est une preuve de son incapacité à s'exprimer aisément.

Exp:

- pour faire --- un autre euh filière euh
- j' suis obligi de de euh euh ////
- euh euh passer le bac --- euh

Ce qui lui cause à coup sûr, des problèmes de formulation.

Exp:

- euh je travaille ci sûr au au --- mais je euh euh passer le bac --- euh la : deuxième fois euh

Ainsi, l'intonation plus que descendante, à la limite de la platitude utilisée par l'étudiant pour parler de lui-même, est inadéquate au contexte.

Nous constatons donc, qu'à ce niveau, l'étudiant rencontre pas mal d'obstacles, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 637)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas à employer convenablement, les règles des relations sociales et les règles de politesse relatives au contexte, excepté les salutations, il n'utilise pas les formes d'adresse. Même sa façon de demander des renseignements est dénuée de toute forme de courtoisie, ce qui est inadéquat à cette situation.

Exp:

- bonjour ++ je je te demander des : renseignements de euh li : : vacances de euh l'ité

Même, les actes de langage ne sont pas adaptés au contexte, étant donné qu'il ne s'excuse pas pour nous aborder et demander des renseignements sans tact, ce qui ne correspond guère à ce genre de contexte.

Exp:

- je je te demande des : renseignements de euh li : : vacances de euh l'iti
- /// quel euh quel : son euh pré

Ajoutons à cela, ses réponses non conformes à nos sollicitations puisqu'il ne parvient pas à confirmer avec fermeté des informations, pour preuve, la présence d'hésitations et d'interruptions assez longues.

Exp:

- --- euh je choisis /// je choisis euh la tunisie

En conséquence, nous constatons que, sur ce plan, l'étudiant interagit difficilement, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Pour interagir, l'étudiant emploie un vocabulaire pauvre et quelconque. En effet, à part "demander des renseignements" qui collent parfaitement au contexte, les autres mots sont vagues et imprécis, ce qui est insuffisant pour lui d'interagir aisément, donc absence d'adéquation au contexte.

Exp:

- je XXX euh intéresser de la grèce
- --- euh je choisis /// je choisis euh la tunisie

Même le fait, d'adapter son vocabulaire au contexte, relève de l'impossible, puisque l'étudiant utilise des mots dépourvus de toute forme de politesse, en effet, pas d'excuses, emploi du pronom personnel "tu" au lieu de "vous", et des remerciements hésitants.

Exp:

- je je te demander
- quel euh quel : son euh pré
- euh merci ///

Ainsi, à ce niveau, l'étudiant interagit avec peine, faute de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie aucune phrase complexe adéquate au contexte, ce qui est une preuve qu'il n'en a pas la maîtrise, en effet, le peu de phrases simples utilisées présente quand même des incorrections.

Exp:

- euh euh je XXXX euh intéresser d la grèce
- je je te demander des : renseignements de euh li : : vacances

Pareil, il n'emploie aucun articulateur logique, pourtant indispensable dans telle situation, donc nous ne pouvons vérifier s'ils correspondent ou pas au contexte.

Idem, pour les verbes de modalité appropriés au contexte, l'étudiant n'en utilise aucun.

A cet effet, nous remarquons que l'étudiant éprouve des difficultés, en morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance à avoir une prononciation incorrecte, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- c'est cher et c'est XXX
- je XXX euh intéresser de la grèce

Aussi, certaines voyelles se trouvent ainsi altérées.

Exp:

- li (les), l'ité /e/ prononcée /i/
- pré (prix) /i/ prononcée /e/
- vaconces /ã/ prononcée /õ/

Par ailleurs, il utilise un ton descendant le long de son interaction, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- oh euh c'est cher et c'est XXX ↓
- /// quel euh quel : son euh pré ↓

En résumé, l'étudiant ne maîtrise pas assez le système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 637)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas à présenter d'une manière simple et directe, le sujet à développer, vu qu'il ajoute, des informations inexistantes dans le texte, sûrement dans le souci de bien faire mais, en agissant ainsi, il s'écarte complètement du thème.

Exp:

- ce moyen + de communication et des bienfaits et euh des méfaits
- euh fenêtre euh sur les . autres /// cévélisations ---

Aussi, il a du mal à expliquer, avec assez de précision les points importants de sa réflexion, en raison de ses hésitations et de ses incohérences.

Exp:

- euh les : bienfaits de la télévision est euh euh possédé beaucoup euh c' t un euh moyen euh pour découvrir euh les . autres vé ---

Et c'est justement, à cause de ces incohérences, qu'il n'arrive pas à avoir un discours intelligible.

Exp:

- oui euh j'aime ++ la télévision très : : fort euh j'oublie euh tout + mes mes : problèmes

Par conséquent, nous constatons que, sur ce plan, l'étudiant manque de cohérence pour exprimer un point de vue, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Pour exprimer son point de vue, l'étudiant n'emploie aucun verbe d'opinion, excepté le verbe "aimer", ce qui est en revanche insuffisant et inapproprié au contexte parce qu'un avis n'est plausible que s'il est bien exprimé, ce que l'étudiant oublie souvent de faire, d'où l'absence de verbes d'opinion.

Exp:

- A notre question : quel est votre avis sur le sujet ↑
- Il répond: euh les : bienfaits de la télévision est euh euh possédé beaucoup euh
- A une autre question: alors vous êtes pour la télé↑
- Il répond: oui euh j'aime ++ la télévision

Par ailleurs, en raison d'un vocabulaire limité, il ne parvient pas à l'approprier au contexte pour exprimer correctement une pensée complexe, d'où l'utilisation de mots communs et souvent inadéquats à la situation.

Exp:

- j'aime ++ la télévision très : : fort
- j'oublie euh tous + mes mes : problèmes

Aussi, il a tendance à ne pas exprimer clairement son point de vue, c'est pourquoi il ne parvient pas à employer un vocabulaire approprié, d'où la présence de mots sans cohérence aucune.

Exp:

- si si euh mais pas beaucoup --- il faut euh choisir euh a que euh que pouvoir regarder et euh elle a euh des bienfaits ////

Tout compte fait, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant peine à exprimer son point de vue faute de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas le choix des temps et modes verbaux adéquats au contexte, étant donné qu'il utilise de façon aléatoire le présent de l'indicatif, le passé composé et l'infinitif, ceci en effet, est inapproprié au contexte qui en revanche nécessite plus de temps et de modes.

Exp:

- la télévision est euh euh possédé
- j'aime + la télévision
- euh j'oublie euh tous

Par ailleurs, il n'utilise qu'un seul adjectif possessif et pas de pronoms, ce qui est peu, donc inadéquat au contexte.

Exp:

- tous mes mes : problèmes

En outre, il ne parvient pas, à varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre parce que tout simplement il n'en a pas la maîtrise, en effet, presque dans toutes ses phrases se trouve au moins, une incorrection, sans parler de leur incohérence.

Exp:

- euh ce moyen de communication et des bienfaits et euh des méfaits
- les bienfaits de la télévision est euh euh possédé beaucoup euh c' t un euh moyen
- il faut euh choisir euh ce que euh que pouvoir regarder et euh elle a euh --- des bienfaits ////

A ce niveau, l'étudiant éprouve beaucoup de difficulté, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant marque assez de pauses longues, ce qui est une preuve de son malaise à s'exprimer oralement.

Exp:

- sur les . autres //// cévélisations ---
- euh les . autres vé ----
- mais pas + beaucoup ----
- elle a euh --- des bienfaits

En outre, sa prononciation de certaines voyelles n'est pas souvent correcte.

Exp:

- mifait, tīlívésion, possidé /e/ prononcée /i/
- célebataires, tilivésion, cévélisations vé (vie) /i/ prononcée /e/
- fonêtre /ə/ prononcée /o/
- choiser /i/ prononcée /ε/

Quant au débit utilisé par l'étudiant, il est inadéquat au contexte parce que trop lent pour pouvoir exprimer un point de vue avec aisance.

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à d'innombrables difficultés, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 34

Date: Mercredi 24 mars 2010

Durée: De 9 heures 00 mn à 09 heures 50 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 638)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant emploie beaucoup de répétitions pour parler de lui-même, ce qui est une preuve de son manque d'assurance.

Exp:

- j'habite euh euh pas pas loin de l'universiti ++ euh ji ji deux deux sœurs et et un petit --- frère qui qui j'aimer beaucoup

Aussi, aborder un échange sur un sujet familier sans préparation, lui cause beaucoup de gêne, d'où la présence des pauses et des hésitations.

Exp:

- j' vo j' vo euh euh par- parler bien ce langue pour --- trouve pas de di euh euh problèmes quand --- je : : contacti li gens

Par conséquent, nous remarquons que sur le plan pragmatique, l'étudiant manque d'aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'emploie pas beaucoup de mots pour parler de lui-même; ceux qui sont utilisés manquent de nuance et sont tous connus de l'auditoire, ainsi, c'est un vocabulaire usité et insuffisant, dont il dispose pour parler de lui-même, ce qui est loin d'être adéquat au contexte.

Exp:

- j'aime le français beaucoup
- --- cherche un travail
- je suivis mes . itudes
- je fais --- dans :: la salle du de sport

Par ailleurs, il n'utilise que le pronom personnel "je", sans aucune autre forme et deux adjectifs possessifs, pour parler de lui-même, ce qui est insuffisant et inapproprié au contexte.

Exp:

- j' suis étudiante
- mes itudes, mon liberti

En conséquence, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant manque de vocabulaire pour parler de lui-même avec facilité, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie souvent, des phrases mal structurées, avec omission de prépositions, adverbes mal positionnés, etc, autant d'incorrections montrant qu'il ne maîtrise pas la structure de la phrase simple.

Exp:

- j'aime le français beaucoup
- j' vo j' vo euh euh par- parler bien ce langue
- je fais ---- dans :: la salle du de sport
- j' suis étudiante ++ troisième année

De plus, il éprouve des difficultés à employer des phrases complètes, ce qui est inapproprié au contexte, du fait que ça brise la cohérence de son discours.

Exp:

- ji ji euh ---
- je fais --- dans :: la salle du de sport

Quant aux temps verbaux employés, supposés adéquats au contexte, il ne semble pas tenir compte de la situation pour les choisir, en effet, il n'utilise que le présent de l'indicatif, qui ne paraît pas le maîtriser, ce qui est par conséquent inadéquat au contexte.

Exp:

- --- cherche un : travail
- euh je suivis mes itudes

A cet effet nous constatons que, la morphosyntaxe de l'étudiant est insuffisante pour lui permettre de parler de lui-même, avec cohérence, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas s'exprimer sans marquer et employer des pauses et des hésitations.

Exp:

- pour --- trouve pas de di euh euh problème quand --- je :: contacti les gens
- --- cherche un : travail pour euh mon liberti et euh

Ce qui lui cause forcément des problèmes de formulation.

Exp:

- euh je suivis mes itudes supérieures ++ pour XXX euh ci euh ci mieux ++
- le sport euh euh et spicial l'a- l'a- aérobéc

Par ailleurs, il emploie souvent une intonation ascendante, comme s'il est sur le qui-vive, ce qui évidemment inapproprié au contexte, d'où le code 3.

Exp:

- --- cherche un : travail ↑
- spicial l'a- l'a- aérobéc ↑

En ce sens, l'étudiant a une maîtrise insuffisante du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 639)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Lors de son interaction, l'étudiant n'emploie pas convenablement les règles des relations sociales et les règles de politesse relatives au contexte, vu qu'il nous salue certes, mais sans forme d'adresse, il nous supplie certes, mais sans montrer sa gêne d'être en retard, c'est pourquoi, sa façon de faire est inadéquate au contexte.

Exp:

- bonjour + laisse moi s'il te plaît entrer

De plus, les actes de langage ne sont pas adaptés à la situation, étant donné qu'il ne s'excuse pas pour ses retards, il nous supplie certes de le laisser entrer mais sans excuses, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- laisse moi s'il te plaît entrer

Même ses réponses ne sont pas conformes à nos sollicitations puisqu'il n'arrive pas à se justifier convenablement, en effet il est impertinent dans ses justifications, ce qui est incontestablement inadéquat au contexte.

Exp:

- euh --- mais c' ni <pas ma faute>
- euh euh euh ((rire)) oui
- A notre remarque: le problème c'est que vous êtes souvent en retard
- Il répond: non↑

Tout compte fait, nous constatons que, sur le plan pragmatique, l'étudiant a beaucoup de choses à apprendre, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'emploie pas assez de vocabulaire pour interagir, en effet, en plus d'être limité, il n'est pas varié, ce qui le pousse souvent, soit à chercher ses mots, soit à balancer du n'importe quoi, ce qui est par conséquent, inadéquat à cette situation.

Exp:

- euh les les : : bus é- étaient en grève
- la virité ci ci que + un problème à huit heures + j' po pas réveiller euh euh --- c' t un problème mais euh je ripète pas c'est XXX

Nous remarquons par ailleurs, qu'il est incapable d'adapter son vocabulaire au contexte et à l'interlocuteur puisque à aucun moment, il n'emploie des mots courtois pour s'excuser ou pour nous remercier de l'avoir pardonner.

Exp:

- c' t un problème mais euh je ripite pas c'est XXX
- d'accord ////

En conséquence, nous constatons un manque flagrant de vocabulaire chez l'étudiant, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Lors de son interaction, l'étudiant n'emploie pas vraiment de phrases complexes, en raison de leur structure incorrecte, nous remarquons en effet, que ses phrases manquent de cohérence, ce qui l'empêche de justifier ses retards avec efficacité, d'où absence d'adéquation au contexte.

Exp:

- euh ji pas l'habitide euh pour euh de vener à :: pieds de XXX euh ci ci loin ++
- la virité ci ci que + un problème à huit heures + j' po pas réveiller ++ euh euh ---

Par ailleurs, il n'utilise qu'un seul articulateur logique sans pour autant, faire de bons liens, en effet son emploi est confus, ce qui est donc inadéquat au contexte.

Exp:

- c' t un problème mais euh je ripète pas c'est XXX

Aussi, aucun verbe de modalité adéquat au contexte n'est utilisé, pourtant utile dans telle situation.

En ce sens, nous remarquons que l'étudiant ne maîtrise pas assez sa morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

Il nous arrive de ne pas comprendre l'étudiant, en raison de sa prononciation incorrecte, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- de vener de XXX euh ci ci loin ++ je ripète pas c'est XXX

Ainsi, certaines voyelles n'échappent pas à sa prononciation incorrecte.

Exp:

- n_i (n'est), j_i (j'ai), c_i (c'est), v_irité, r_ipète /e/ prononcée /i/
- l'habit_ide /y/ prononcée /i/
- vener /i/ prononcée /e/

A côté de cela, il emploie un ton mélodique inapproprié au contexte, il le varie certes , mais sa variation est incorrecte, autrement dit, il use d'un ton ascendant alors que la situation nécessite un ton descendant et vice-versa.

Exp:

- laisse moi s'il te plaît entrer ↑
- euh --- mais c' ni pas ma faute ↑
- non ↑

En somme, nous constatons qu'au niveau phonologique, l'étudiant a pas mal de carences, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof»! En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 639)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant éprouve des difficultés à présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, vu qu'il utilise pas mal de pauses et d'hésitations, ce qui engendre forcément une présentation incohérente.

Exp:

- + là on parle de --- l'autoriti et l'in euh ++ son : inflience euh ++ sur euh la personnaliti des euh des : : adoliscents euh

En outre, il peine à expliquer précisément les points essentiels de sa réflexion, en raison des répétitions, des "euh", et des incohérences.

Exp:

- l'autoriti est est un euh qualiti bien pour pour les . hommes euh --- euh même li règles de de XXX iduque li : jènes

Ce qui l'empêche de ce fait, de relier une série d'éléments en un discours intelligible, disons, à défaut d'aisance, son discours est incohérent.

En somme sur le plan pragmatique, l'étudiant a du mal à exprimer un point de vue sans difficulté, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne semble pas maîtriser de vocabulaire élémentaire pour exprimer son point de vue, étant donné qu'il n'utilise aucun verbe d'opinion, sauf deux mots employés pour donner son avis, ceci est en effet insuffisant et inapproprié au contexte.

Exp:

- --- euh mon : opinion euh l'autoriti

Par ailleurs, il trouve des difficultés à employer un vocabulaire adéquat au contexte, pour exprimer correctement une pensée plus complexe, en effet, il ne fait que radoter les mêmes mots.

Exp:

- l'autoriti est est un euh qualiti bien
- li règles de de XXX iduquent li : jènes pour pour vivre au euh ++ bien
- c'est euh oblégation et XXX pour un belle vie

De plus, le vocabulaire employé n'est que l'extension de son point de vue, puisqu'il n'argumente pas, il ne fait que reprendre son avis, donc pas d'adéquation, faute de vocabulaire riche et varié.

Exp:

- mon : : opénion euh l'autoriti est est euh qualiti bien
- li règles de de XXX iduquent li : jeunes pour pour vivre au euh ++ bien

Par conséquent, l'étudiant a des insuffisances flagrantes au niveau lexical, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie peu de temps et modes verbaux, pour exprimer son point de vue, en effet, nous ne remarquons que, l'emploi du présent de l'indicatif, certes adéquat au contexte mais insuffisant pour exprimer avec précision son avis.

Exp:

- l'autoriti est un euh qualiti bien

Par ailleurs, il n'utilise que deux adjectifs possessifs et pas de pronoms, ce qui est insuffisant et inapproprié au contexte.

Exp:

- son : influence
- mon : : opénion

Etant donné que l'étudiant ne maîtrise pas convenablement la structure des phrases, il est, d'autant plus difficile pour lui donc, de les varier en passant d'une opinion à l'autre, nous remarquons cependant, qu'il n'exprime qu'une seule opinion, il ne risque pas dans ce cas, de varier les structures des phrases.

Exp:

- mon : : opénion euh l'autoriti est est un euh qualiti bien --- euh même li règles de de XXX iduquent li : jènes

En résumé, au niveau morphosyntaxique, l'étudiant exprime son point de vue avec peine, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne parvient pas à éviter les pauses longues.

Exp:

- là euh on parle de--- l'autoriti
- li : adultes parlent euh ---
- pour les . hommes euh ---

Aussi, certaines voyelles se trouvent altérées.

Exp:

- l'autoriti_i, personnaliti_i, adoliscents, li_i (les), iduquent, sociéti_i, qualiti_i /e/ prononcée /i/
- opénion /i/ prononcée /e/
- infljence /y/ prononcée /i/
- jènes /œ/ prononcée /ε/

Quant à son débit, il est inapproprié au contexte puisqu'il est trop lent à la limite de la paresse.

Nous constatons alors, qu'au niveau phonologique, l'étudiant éprouve des difficultés considérables, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 35

Date: Mercredi 24 mars 2010

Durée: De 9 heures 55 mn à 10 heures 40 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 640)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant a des difficultés à parler de lui-même avec assurance, à donner des explications relatives à son centre d'intérêt, d'où la présence d'inspiration et de nombreuses hésitations.

Exp:

- j'utidie euh euh français + troisième + année euh ((inspiré)) euh je : vé euh avec mon euh ma grand euh mère

Aussi, il est incapable d'aborder un échange sur un sujet familier sans préparation, en raison encore de ces hésitations qui trahissent son embarras.

Exp:

- euh je je XXX euh lécence de français ++ parc' que euh euh j' ni pas euh bon : : base

En conséquence, l'étudiant parle malaisément de lui-même, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie des mots routiniers, standard et connus de l'auditoire, ceci montre qu'il ne dispose pas d'un vocabulaire riche et varié pour parler de lui-même.

Exp:

- j'utidie, travaille, j'aime euh dissiner, faire des . utides

De plus, comme il n'emploie qu'une seule forme de pronom personnel et deux adjectifs possessifs utilisés de façon erronée, il n'est pas donc, en mesure d'approprier son vocabulaire au contexte .

Exp:

- j'utidie, mon : : ville, mon euh ma grand euh mère

En ce sens, nous constatons, qu'au niveau lexical, l'étudiant parle de lui-même avec peine, d'où le code3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant utilise des phrases simples pour la plupart mal structurée, avec absence de sujets, de prépositions et des adverbes mal placés etc. Ce qui est une preuve, qu'il n'a pas une bonne maîtrise de la structure de la phrase simple, donc il y a inadéquation avec le contexte.

Exp:

- j'ni pas euh bon : : base
- euh fi des . utides : : sepérieures
- euh j'aime euh euh dissiner euh beaucoup

En outre, il a tendance, à utiliser des phrases incomplètes, pour parler de lui-même, ce qui est assurément, inapproprié au contexte.

Exp:

- pour le : : travail euh au euh ---
- euh fi des . itudes : : sépérieures pour euh pour ---

De plus, il emploie lors de son entretien, le présent de l'indicatif qu'il a du mal à maîtriser, d'où l'emploi de l'infinitif, ce qui ne correspond forcément pas au contexte.

Exp:

- je euh présenter
- j'utidie

Tout compte fait, nous remarquons que l'étudiant a beaucoup de carences au niveau morphosyntaxique, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime avec beaucoup d'hésitations et de pauses.

Exp:

- euh je : vés euh avec mon euh ma grand euh mère
- euh --- ou bien euh
- euh surtout --- les les por- portrit

Ce qui lui cause sans aucun doute des problèmes de formulation, faute de cohérence.

Exp:

- euh c'est euh c'est + pour euh la euh le maîtré- maîtréser la : langue et euh pour le : : travail
- Aussi, il emploie certes une intonation descendante, cependant trop descendante à la limite de l'audible; d'où inadéquation au contexte.

A cet effet, l'étudiant a pas mal d'aspects à améliorer au niveau phonologique, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 640)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'utilise pas correctement les règles des relations sociales et les règles de politesse relatives au contexte, à part les salutations sans les formes d'adresse, il ne se montre pas pour autant affable en demandant des renseignements, ce qui n'est certainement pas approprié au contexte .

Exp:

- bonjour euh j' veux des XXX ou des informations euh sur --- parc' que euh j' veux visiti + paris

Aussi, il ne parvient pas à adapter convenablement les actes de langage à la situation, vu sa façon discourtoise de demander des renseignements, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- j' veux des XXX ou des informations euh sur --- parc' que euh j' veux visiti + paris
- ++ est c' que je je /// t- te payi euh appris ++

Nous constatons par ailleurs, que ses réponses ne sont pas conformes à nos sollicitations, puisqu'il y répond hésitant et ne sachant pas confirmer une information.

Exp:

- A notre remarque: vous pouvez réserver à tout moment +
- Il répond: ok et et j'ime --- euh réserver maintenant

En conséquence, nous remarquons que sur ce plan, l'étudiant manque d'aisance pour interagir, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie peu de mots pour interagir qui sont souvent des mots courants, sans diversité aucune; ce qui l'empêche, en effet de formuler correctement ses demandes et de confirmer ou d'infirmer des informations.

Exp:

- ++ euh XXX euh samedi ++ j'imer euh pas voyage euh le euh le soir ++
- ++ est c' que je je /// t- te payi euh apris ++

Du reste, il est incapable d'adapter son vocabulaire au contexte et à son interlocuteur, vu l'absence de mots polis, et l'emploi du pronom personnel "tu" au lieu de "vous".

Exp:

- ++ est c'que je je /// t- te payi euh apris
- non j' te remercie ///

A cer effet, l'étudiant peine à interagir, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser la structure des phrases complexes relatives au contexte, puisqu'il n'en utilise qu'une seule et de façon approximative. Ce qui est peu inadéquat au contexte.

Exp:

- j' veux des XXX ou des informations euh sur --- parc' que euh j' veux visiti + paris

De même, il n'utilise qu'un seul articulateur logique "parce que" durant toute son interaction, ce qui est peu et inadéquat au contexte.

Quant aux verbes de modalité adéquats à la situation, il n'en emploie qu'un seul, quoique son utilisation ne soit pas tout à fait correcte, en raison de sa répétition, et son emploi inadéquat dans la phrase.

Exp:

- j' veux des XXX ou des informations euh sur --- parc' que euh j' veux visiti + paris

Tout compte fait, l'étudiant rencontre beaucoup de difficulté à ce niveau d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

La prononciation de l'étudiant n'est pas souvent convenable, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- euh j' veux des XXX
- ++ je XXX euh samedi

Idem, pour certaines voyelles qui se trouvent altérées.

Exp:

- Visiti , apris , payi /e/ prononcée /i/

Aussi, son intonation descendante lors de son interaction, est inappropriée au contexte.

En somme, nous constatons qu'au niveau phonologique, l'étudiant n'interagit pas convenablement, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 640)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

A cause des incohérences, des pauses et des hésitations, il est en effet, difficile pour l'étudiant de présenter d'une manière simple et directe, le sujet à développer.

Exp:

- euh ici ++ il s'agit d'un :: groupe de personnes ne euh vivre pas + euh avec la télé --- parce que euh avec la télé --- parce que n'aiment + euh pas euh c'est --- sûr pour ces gens ++

Aussi, en se heurtant aux mêmes difficultés, l'étudiant peine à expliquer précisément les points forts de sa réflexion.

Exp:

- la télé euh fournit euh pl- pleine ++ des : nouvelles euh que qui XXX de : : la vie euh --- euh mondiale

De même, il ne parvient pas à relier une série d'éléments en un discours intelligible, d'où la présence de répétitions et de pauses assez longues.

Exp:

- ci normal euh --- y a aussi ++ euh des mifaits euh //// euh beaucoup co- comme euh comme euh

C'est pourquoi, nous remarquons que sur ce plan, l'aisance fait défaut à l'étudiant, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'emploie pas de verbes d'opinion pour exprimer son point de vue, ce qui est inapproprié à cette situation, ce qui montre qu'il ne maîtrise pas de vocabulaire élémentaire relatif au contexte.

Exp:

- euh non ++ j'aime euh préférer vivre avec euh + la télé euh

Par ailleurs, il éprouve des difficultés à utiliser un vocabulaire approprié au contexte afin d'exprimer correctement une pensée plus complexe, d'où l'emploi de mots vagues et incongrus.

Exp:

- pleine ++ des : nouvelles
- de : : la vie euh --- euh mondiale
- moyen de euh connaissance

Aussi, il n'arrive pas à approprier son vocabulaire à son point de vue, en raison de son insuffisance.

Exp:

- y a aussi ++ euh des mifaits euh //// euh beaucoup co- comme euh comme euh par exemple toucher euh les yeux --- la migraine euh euh ////

Tout compte fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant n'exprime pas son avis, avec facilité, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour exprimer son point de vue, l'étudiant emploie le présent de l'indicatif adéquat certes, mais insuffisant dans ce genre de situation, nous remarquons par ailleurs, l'emploi de l'imparfait et quelques verbes à l'infinitif, ce qui est, en revanche inapproprié au contexte. De ce fait, il ne semble pas maîtriser le choix des temps et modes verbaux relatifs au contexte.

Exp:

- la tilé avant euh des des : : mifaits
- j'aime euh préférer euh vi- vivre avec euh + la tilé

Du reste, il n'utilise qu'un seul adjectif possessif et pas de pronoms, ce qui est en effet, peu, limité et inadéquat à cette situation.

Exp:

- les choses de de notre vie

Etant donné qu'il n'exprime qu'une seule opinion, l'étudiant ne s'intéresse pas vraiment à varier les structures des phrases, d'autant plus qu'il a du mal avec la structure de la phrase simple.

Exp:

- la tilé est un : : moyen de euh connaissance sur- surtout euh les : : choses de notre vie et et euh ++

De ce fait, l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas s'empêcher de marquer des pauses assez longues.

Exp:

- et euh pollition : : mentale et --- pour les les : yeux
- la vie euh --- euh mondiale
- des mifaits euh /// euh beaucoup

Aussi, il a tendance à écorcher dans la prononciation de certaines voyelles.

Exp:

- d_i (des), t_ilé, m_ifaits, préf_irer, conn_issance /e/ prononcée /i/
- s'aget /i/ prononcée /e/
- poll_ition /y/ prononcée /i/
- grope, nov_elles /u/ prononcée /o/

Quant, au débit employé par lui pour exprimer son point de vue, il est trop lent, donc inadéquat au contexte. En somme au niveau phonologique, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

Tableau 3
(Exprimer une opinion)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 36

Date: Mercredi 24 mars 2010

Durée: De 10 heures 45 mn à 11 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 641)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant parle de lui-même, donne des informations relatives à son centre d'intérêt avec gêne, d'où l'emploi abusif des pauses et des hésitations.

Exp:

- euh je fais --- partie euh d'une famille --- euh modeste ++ euh j'ai do : filières

Ce qui fait, qu'il ne parvient pas à aborder un échange sur un sujet familier sans préparation, faute d'aisance.

Exp:

- j'aime euh les : longues surtout itrongères euh --- euh euh alors je fais euh

Ainsi, sur ce plan, nous constatons que l'étudiant parle péniblement de lui-même, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un vocabulaire insuffisant et rudimentaire pour parler de lui-même, en effet, ce sont des mots communs et sans grande originalité qu'il utilise lors de son entretien, ce qui, à coup sûr, ne lui facilite pas la tâche.

Exp:

- j'aime euh les : longues
- je fais euh deuxième licence
- j' préfère beaucoup de travail

De plus, à part le pronom personnel "je", il n'emploie aucun adjectif ou pronom possessif pour exprimer son avis, ce qui est minime, donc inadéquat au contexte.

Exp:

- je fais, j'aime, je n'ai pas

De ce fait, nous remarquons que l'étudiant n'a pas assez de vocabulaire pour parler de lui-même en abondance, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser la structure de la phrase simple à cause des multiples erreurs constatées au sein de ses phrases, telles l'absence des prépositions, des conjonctions etc, donc, il y a inadéquation au contexte du fait qu'il n'arrive pas à employer des phrases correctes.

Exp:

- je fais euh + deuxième licence euh euh anglais
- euh enseigne euh français
- où j'ai le travail

Même les phrases employées, il a du mal à les compléter, ce qui n'est pas du tout approprié au contexte.

Exp:

- je n'ai pas euh --- parce que

Du reste, il emploie certes le présent de l'indicatif pour parler de sa vie actuelle, cependant il l'utilise aussi pour évoquer son avenir, ce qui est évidemment inadéquat au contexte.

Exp:

- euh enseigne euh français
- j' préfère plus le français

Nous constatons ainsi, qu'à ce niveau l'étudiant présente pas mal de lacunes, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant emploie et marque de façon ordinaire les hésitations et les pauses assez longues, en effet, sans eux, il ne peut s'exprimer.

Exp:

- surtout itrongères euh --- euh euh
- je n'ai pas euh --- parce que

Et, c'est à cause de cette gêne, qu'il rencontre souvent des problèmes de formulation.

Exp:

- parce que j'ai pas le temps euh beaucoup de de travail euh surtout do : filières et ci euh euh ////

Quant à l'intonation, il use souvent d'une intonation ascendante, ce qui est inapproprié au contexte qui nécessite une intonation descendante, puisque normalement ici, l'étudiant ne fait, que parler de lui-même, sans trop réagir.

Exp:

- euh parc' que j'aime euh les : longues surtout itrongères ↑
- euh français euh ou anglais ↑
- surtout do : filières ↑

En somme, nous remarquons que l'étudiant a une maîtrise insuffisante du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 642)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'emploie pas convenablement les règles des relations sociales et les règles de politesse relatives au contexte, en effet, excepté les salutations sans les formes d'adresse, il ne montre pas pour autant son embarras d'être en retard et ce, malgré ses excuses, ce qui est en fin de compte inadéquat au contexte.

Exp:

- bonjour euh j' veux entrer ++

Même, les actes de langage ne sont pas correctement adoptés au contexte vu qu'il s'excuse certes, mais timidement et sans conviction, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- euh euh j' m'excuse euh ---

Du reste, ses réponses sont loin d'être conformes à nos sollicitations puisqu'il ne parvient pas à se justifier nettement.

Exp:

- parc' que doxième filière

Ainsi, que sur le plan pragmatique l'étudiant n'interagit pas à l'aise, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant dispose d'un vocabulaire restreint et banal pour interagir, en effet, à aucun moment de son interaction, il n'emploie le mot "retard", il se justifie avec des mots quelconques et insignifiants, ce qui n'est pas convaincant donc, inadéquat au contexte.

Exp:

- --- jo vien euh : du euh de dipartement anglais, un contrôle, doxième filière

Ajoutons à cela, son incapacité à approprier son vocabulaire si insuffisant qu'il soit au contexte et à son interlocuteur, vu l'emploi du pronom personnel "tu" au lieu de "vous" sans aucune courtoisie, à part "les excuses".

Exp:

- comment je t'expliquer
- j' ti chercher euh je te --- trouve pas ++
- euh j' vais essayer ////

En résumé, nous constatons qu'au niveau lexical, l'étudiant est en quête de mots pour interagir, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser la structure des phrases complexes relatives au contexte, à cause des multiples incorrections constatées au sein de ses phrases tels : la préposition inappropriée, le verbe et les conjonctions oubliés, ce qui est évidemment inadéquat au contexte.

Exp:

- jo viens euh : du euh de dipart'ment onglais ++ parc' que euh XXX un contrôle + euh ji un do- doxième filière

De plus, il n'emploie qu'un seul articulateur logique sans pour autant qu'il fasse des liens pertinents, ce qui est donc, inadéquat au contexte.

Exp:

- jo viens euh : du euh de dipart'ment onglais ++ parc' que euh XXX un contrôle
- Parc' que doxième filière

D'un autre côté, il utilise des verbes de modalité qu'ils ne sont pas adéquats au contexte.

Exp:

- j' veux entrer

En ce sens, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant a beaucoup d'insuffisances, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a souvent une prononciation incorrecte c'est pourquoi, il nous est difficile de comprendre certains mots.

Exp:

- parc' que euh XXX un contrôle
- oui oui XXX et j' ti chercher

Même certaines voyelles se trouvent altérées.

Exp:

- dipart'ment, j_i (j'ai), t_i (t'ai), i_{ss}ayer /e/ prononcée /i/
- jo /ə/ prononcée /o/
- doxième /Ø/ prononcée /o/

Du reste, il emploie un ton descendant durant toute son interaction, ce qui est inadéquat au contexte.

En somme, l'étudiant interagit avec difficulté au niveau phonologique, d'où le code 3

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 642)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant éprouve d'énormes difficultés à présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, vu les nombreuses hésitations et pauses dévoilant ainsi, sa grande gêne.

Exp:

- --- euh euh il y a euh une itude un euh une itude scientifique sur : : les jeunes euh qui il il : dit que ---

Par ailleurs, il peine à expliquer avec assez de précision les points essentiels de sa réflexion, vu qu'il est hors sujet. En effet, il ne réussit pas à saisir le sens du texte, d'où le recours à des explications incohérentes.

Exp:

- les jeunes euh aiment ++ l'autoriti c' t à dire euh pour euh avoir une belle : vie euh surtot euh euh ++ le poste très . important

En effet, avec autant d'incohérences, il ne parvient pas à avoir un discours intelligible.

Exp:

- avoir une belle : vie euh surtot euh euh ++ le poste très . important

Ainsi, nous constatons que, sur le plan pragmatique l'étudiant n'exprime pas son avis avec aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'emploie aucun verbe d'opinion pour exprimer son point de vue, ce qui est inapproprié au contexte, ceci prouve qu'il ne maîtrise pas de vocabulaire élémentaire relatif à cette situation.

Exp:

- les jeunes euh aiment ++ l'autoriti

Par ailleurs, il est incapable d'employer un vocabulaire approprié au contexte pour exprimer correctement, une pensée plus complexe, vu que les mots employés n'ont rien à avoir avec le sujet développé.

Exp:

- avoir une belle : vie
- le poste très . important
- la : : vie devenir facile ---

A côté de ça, son vocabulaire est inadéquat à son point de vue puisqu'il s'est complètement écarté du sujet à développer. Ainsi, les mots employés ne correspondent pas à l'idée de l'autorité citée dans le texte.

Par conséquent, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant a beaucoup de lacunes, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser le choix des temps et modes verbaux adéquats au contexte, puisqu'il n'en utilise que le présent de l'indicatif pour exprimer son point de vue, ce qui est insuffisant, si nous voulons vraiment circonstancier et spécifier un avis.

Exp:

- les jeunes euh --- aiment ++ l'autoriti
- euh la : : vie devenir facile

De plus, il n'emploie aucun adjectif ni pronom possessif pourtant nécessaires dans pareille situation, de ce fait, il est incapable de choisir les outils grammaticaux adéquats au contexte.

Quant à, varier les structures des phrases en passant d'une opinion à l'autre, il n'en est rien, puisque d'une part, l'étudiant n'exprime qu'une seule opinion, en plus de façon confuse, d'autre part, ses phrases n'ont aucune structure ; il est donc, dans l'incapacité de les varier.

Exp:

- pour avoir une belle : vie euh surtot euh euh ++ le poste très . important euh la : : vie devener facile ---

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant peine à exprimer son avis avec cohérence, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant marque fréquemment des pauses assez longues, ce qui trahit sa gêne à s'exprimer oralement.

Exp:

- --- euh euh il y a euh une itude
- un poste important --- surtot à l'iniversité

Ajoutons à cela, les voyelles qui sont souvent altérées.

Exp:

- itude, autoriti, qualit_i /e/ prononcée /i/
- surtot /u/ prononcée /o/
- devener /i/ prononcée /e/
- l'iniversité /y/ prononcée /i/

Quant au débit employé, il est trop lent pour exprimer nettement un avis, ce qui est inapproprié au contexte. En résumé, nous constatons, qu'à ce niveau l'étudiant exprime son opinion de façon insuffisante, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 37

Date: Mercredi 25 mars 2010

Durée: De 8 heures 40 mn à 9 heures 25 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 643)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant peine à parler de lui-même, à donner des explications relatives à son centre d'intérêt avec assurance, puisqu'il ne peut s'empêcher d'employer et de marquer les hésitations et les pauses.

Exp:

- euh euh --- je m'appelle + euh étudiante euh euh --- de langue français ++

Même, le fait d'aborder un échanger sur un sujet familier sans préparation, lui cause aussi de la gêne, d'où le présence de pauses assez longues.

Exp:

- mon frère est euh prof d' français --- il est euh encouragé pour pour que je fais français ---

En ce sens, nous constatons que sur le plan pragmatique, l'étudiant manque d'assurance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un vocabulaire connu de l'auditoire, donc commun et insuffisant pour parler de lui-même, c'est pourquoi il ne s'empêche de répéter les mêmes mots, ce qui n'est certainement pas approprié au contexte.

Exp:

- mon frère est euh prof d' français
- je fais français, fais les corses
- je trouve que le français
- j'aime le travail
- j'aime les voyages
- les : émission euh des : voyages

Par ailleurs, il n'arrive pas à employer un vocabulaire approprié à la situation puisqu'il utilise le pronom personnel "je" et deux adjectifs possessifs, ce qui est médiocre, donc inadéquat au contexte.

Exp:

- j'habite avec euh ma famille
- mon frère est euh prof

De ce fait, l'étudiant a un vocabulaire insuffisant, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Lors de son entretien, l'étudiant emploie fréquemment des phrases mal structurées, vu qu'elles sont truffées d'incorrections, il ne semble pas ainsi, en avoir la bonne maîtrise, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- euh étudiante euh euh de langue français
- il est encouragé pour pour que je fais français
- et euh aussi euh ++ fais les les : : corses avec : les amés ////

Il lui arrive aussi, de ne pas employer des phrases complètes relatives à la situation, cédant ainsi, la place à de longues pauses, ce qui n'est pas convenable dans pareil contexte.

Exp:

- j'aime les : voyages et les les euh ////
- euh j'aime euh --- et regarder tout les : émissions

Du reste, il n'utilise pas de verbes adéquats au contexte puisqu'il n'emploie pas le futur pour parler de ses projets, ni le subjonctif après "pour que"; en effet, tout son discours est au présent de l'indicatif.

Exp:

- pour pour que je fais français
- euh j'aime le travail ++ dans l' domaine de tourisme

En résumé, l'étudiant a beaucoup de carences en morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut s'exprimer sans silences ni hésitations.

Exp:

- euh euh --- je m'appelle
- je fais français --- mais
- j'aime les : voyages et les les euh ////

C'est pour cela aussi, qu'il ne parvient pas à formuler correctement ses phrases.

Exp:

- la télévision euh j'aime euh --- et regarder tout les : émissions euh des : voyages

Quant à son intonation, elle est inadéquate au contexte du fait qu'elle est souvent ascendante.

Exp:

- euh sur- surtout la euh grammaire ↑
- ++ dans l' domaine de tourisme ↑
- fais les les : : corses avec : les amés ↑

Nous constatons donc, qu'au niveau phonologique, l'étudiant éprouve des difficultés à parler de lui-même, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2:

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 643)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'emploie pas comme il se doit, les règles des relations sociales et les règles de politesse relatives au contexte, en effet excepté les salutations sans les formes d'adresse, il n'est pas pour autant courtois, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- bonjour + tu peux euh --- donni euh /// euh renseigne euh moi

Même les actes de langage ne sont pas adaptés de manière convenable à la situation, étant donné qu'il ne parvient pas à formuler correctement ses demandes.

Exp:

- oui euh euh + je XXX et comment je je euh fi le ---
- ici + euh euh j' po pas ++

De plus, il éprouve des difficultés à répondre conformément à nos sollicitations, vu ses confirmations hésitantes.

Exp:

- non non j'ai réservé mais --- euh j'ai pas j'ai pas ///
- --- euh ma mon billet

Ainsi, sur le plan pragmatique, l'étudiant interagit difficilement, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie des mots imprécis et insignifiants pour interagir, ceci est une preuve, qu'il n'a pas la maîtrise d'un vocabulaire de base riche et varié.

Exp:

- tu peux euh --- donni
- j'ai réservé
- comment je je euh fi le ---
- ici + euh euh j' po pas ++

Par suite de cette insuffisance, il est incapable d'approprier son vocabulaire au contexte et à son interlocuteur, puisqu'il emploie le "tu" au lieu de "vous" et il nous remercie timidement.

Exp:

- tu peux euh --- donni
- merci ///

Ainsi, au niveau lexical, l'étudiant peine à interagir faute de vocabulaire abondant, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour interagir, l'étudiant n'emploie pas de phrases complexes, en effet les rares phrases simples employées sont souvent mal structurées et incomplètes, ce qui n'est certainement pas approprié à pareille situation.

Exp:

- tu peux euh --- donni euh //// euh renseigne euh moi
- oui euh euh + je XXX et comment je je euh fi le ---

A côté de ça, il n'utilise pas beaucoup d'articulateurs logiques excepté "mais" employé de manière incomplète, donc sans faire de lien pertinent, ce qui est par conséquent inadéquat au contexte.

Exp:

- non non j'ai réservé mais --- euh j'ai pas + j'ai pas ////

Par ailleurs, il emploie de façon incorrecte un seul verbe de modalité, ce qui est insuffisant et inadéquat au contexte.

Exp:

- tu peux euh --- donni euh
En conséquence, l'étudiant a pas mal d'insuffisances à ce niveau, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance à bafouiller, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- oui euh euh + je XXX et comment

Même certaines voyelles se trouvent ainsi altérées.

Exp:

- donni_i, réservi_i /e/ prononcée /i/
- po_o /Ø/ prononcée /o/

Le ton mélodique employé est inapproprié au contexte, puisque l'étudiant use d'un ton descendant durant toute son interaction.

Exp:

- euh renseigne euh moi↓
- ici + euh euh j' po pas↓
En somme, à ce niveau, l'étudiant interagit péniblement, d'où le code 3

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof»! En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 644)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas à présenter d'une manière simple et directe, le sujet à développer, vu qu'il marque et emploie pas mal de pauses longues et d'hésitations, ajoutons à cela, son manque de cohérence.

Exp:

- --- d'après ce ce texte euh l'auteur ++ parle euh des jeunes euh euh cherchent des règles euh --- et dit euh attendre euh

Par suite de ces pauses et hésitations, il peine à expliquer rigoureusement les points essentiels de sa réflexion.

Exp:

- --- euh c'est c'est euh la : discipline et euh la respect ---

Même le fait, de relier une série d'éléments en un discours intelligible, relève de l'impossible pour lui, faute d'aisance.

Exp:

- --- et dit euh attendre euh de euh le ++ euh adulte + l'aut- l'autoriti ++

A cet effet, nous remarquons que sur le plan pragmatique, l'étudiant exprime son point de vue sans aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'emploie qu'un seul verbe d'opinion pour exprimer son avis, ce qui est insuffisant et inadéquat au contexte, nous constatons ainsi qu'il ne maîtrise pas de vocabulaire élémentaire relatif à cette situation.

Exp:

- euh je pense que euh

De plus, il éprouve des difficultés à employer un vocabulaire approprié au contexte pour exprimer correctement une pensée plus complexe, d'où l'emploi de mots imprécis et non pertinents.

Exp:

- la respect ++ et l'autoriti est obligé
- l'autoriti est euh euh un condition indispensable et XXX pour : : le futur des jeunes euh qu'on euh ++ bosoin de de calmer ////

Par ailleurs, il ne parvient pas à approprier son vocabulaire à son point de vue, en raison de son insuffisance, l'exemple ci-dessus, en est la preuve de cette difficulté à laquelle se heurte-t-il.

En résumé, nous constatons, qu'à ce niveau, l'étudiant peine à exprimer son opinion, faute de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour exprimer son avis, l'étudiant emploie le présent de l'indicatif comme seul temps, certes adéquat au contexte, mais insuffisant dans telle situation où il est amené, à préciser et à détailler son avis en le situant dans le temps ainsi, cet emploi isolé du présent de l'indicatif, avec un seul verbe au passé composé, est inadéquat au contexte.

Exp:

- euh je pense que euh que la respect ++ et l'autoriti est obligé pour : : les jeunes

A côté de ça, nous déplorons l'absence des adjectifs et des pronoms possessifs, pourtant utiles dans ce contexte, ce qui montre qu'il ne tient pas compte de la situation.

Du reste, il ne varie pas les structures des phrases en passant d'une opinion à l'autre, puisqu'il n'exprime qu'un seul avis, avec en effet, une suite de phrases sans cohérence aucune, ce qui n'est pas approprié au contexte.

Exp:

- l'autorité est euh euh un condition ++ indispensable et XXX pour : : le futur des euh jeunes euh qu'on euh ++ bosoin de de calmer ////

A cet effet, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal de difficultés, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas s'exprimer sans marquer des pauses assez longues, ce qui trahit sa difficulté à exprimer oralement son avis.

Exp:

- l'auteur ++ parle euh ---
- --- euh c'est
- Pour l' : uducation --- de euh

Aussi, il écorche souvent dans la prononciation de certaines voyelles.

Exp:

- autorit_i, r_ispect /e/ prononcée /i/
- d_escipline /i/ prononcée /e/
- u_ducation /e/ prononcée /y/
- b_osoin /ə/ prononcée /o/

Quant au débit employé, il est trop lent à la limite de l'insouciance, pour exprimer son point de vue, ce qui est inadéquat au contexte.

De ce fait, nous constatons, qu'à ce niveau, l'étudiant n'exprime pas son point de vue avec facilité, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 38

Date: Mercredi 25 mars 2010

Durée: De 9 heures 30 mn à 10 heures 20 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 644)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant éprouve beaucoup de difficultés à parler de lui-même, à donner des informations relatives à son centre d'intérêt avec assurance, d'où la présence d'hésitations et de pauses.

Exp:

- euh --- mon ville est + euh je suis euh ++ seule à la mison euh XXX euh t- tous mes euh sœurs est euh est : marié

En outre, il aborde avec embarras un échange sur un sujet familial sans préparation, à cause des hésitations persistantes.

Exp:

- j'ai fi euh comme ça euh XXX c'est ça euh parce que euh ---

Ainsi, sur ce plan, l'étudiant ne parvient pas à parler de lui-même, vu sa gêne handicapante, d'où le code4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie le strict minimum de mots pour parler de lui-même, en effet, en plus de la pauvreté de son vocabulaire, ce dernier est connu de l'auditoire, disons sans grande diversité, ce qui est inadéquat au contexte .

Exp:

- euh j'ai choisé pas euh ++ j'ai fi euh comme ça euh XXX c'est ça euh
- euh je je euh trouver un : : travail

Du reste, il emploie de façon erronée trois adjectifs possessifs et une seule forme de pronom personnel, ce qui est minime donc, inappropriée à ce genre de situation.

Exp:

- mon ville, mes sœurs, ma mère
- je suis euh ++

En ce sens, nous constatons, que l'étudiant a un bagage lexical insignifiant, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie souvent des phrases mal structurées, d'où la présence de beaucoup d'incorrections qui l'empêchent de parler de lui-même avec cohérence, ce qui est inapproprié à cette situation.

Exp:

- j'ai choisé pas
- je je euh trouver un : : travail euh euh et --- euh dans --- euh à : l'enseignement
- je je : aidi ma mère

Ajoutons à cela, les phrases incomplètes qu'il utilise brisant ainsi, la cohérence de ses propos, ce qui est loin d'être adéquat au contexte.

Exp:

- c'est ça euh parce que euh ---
- je je euh trouver un : : travail euh euh et --- euh

Quant aux temps verbaux employés, il utilise le présent de l'indicatif mal conjugué, le passé composé et l'infinitif pêle-mêle, ce qui montre qu'il n'en a pas la maîtrise, donc impossible pour lui, de les approprier au contexte.

Exp:

- mes euh sœurs est euh est : marié
- j'ai choisé pas, j'ai fi
- euh je je euh trouver
- je je aidi ma mère

A cet effet, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve d'énormes difficultés, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant marque et emploie beaucoup de pauses longues et d'hésitations.

Exp:

- euh oui c'est euh c'est ++
- euh --- mon ville
- c'est ça euh parce que euh ---
- un travail euh euh et--- euh dans --- euh

C'est en raison de ces hésitations, qu'il a des problèmes de formulation.

Exp:

- euh j'ai choisé pas euh ++ j'ai fi euh comme ça euh XXX c'est ça euh parce que euh ---

A force d'hésiter et des s'arrêter, son intonation est plus que descendante, ça frôle l'interruption du discours, ce qui est donc, inapproprié au contexte.

Par conséquent, nous constatons que l'étudiant ne maîtrise pas le système phonologique, d'où le code 4.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2:

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 645)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas à employer correctement les règles des relations sociales et les règles de politesse, en effet, en dépit des salutations sans les formes d'adresse, il ne se montre pas pour autant, sérieux et intéressé quand il s'adresse à nous pour demander des renseignements, pour preuve son rire.

Exp:

- bonjour --- ((rire)) euh co- comment euh je je : demander euh un : : voyage

De plus, il ne parvient pas à adapter les actes de langage à la situation, vu qu'il est incapable de formuler convenablement une demande de renseignements.

Exp:

- co- comment euh je je : demander euh un : : voyage
- euh combien coûter ++ euh euh ---

Idem, pour ses réponses qui ne sont pas conformes à nos sollicitations puisque là aussi, il a du mal à confirmer ou à infirmer une information, d'où la présence d'hésitations et de bafouillage.

Exp:

- --- euh XXX le le + la france
- oui euh XXX euh //// cette semaine

En conséquence, sur le plan pragmatique, l'étudiant n'interagit pas en bon interlocuteur, d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant interagit avec peu de mots, banals et incertains; en effet, il est souvent en quête de mots, ce qui montre qu'il ne dispose pas d'un vocabulaire de base abondant et varié, ceci donc, ne peut être adéquat au contexte.

Exp:

- euh combien coûter ++ euh euh ---
- --- euh XXX le le ++ la france
- euh euh oui
- non euh travail

En effet, en raison de la pauvreté de son vocabulaire, l'étudiant est dans l'incapacité, de l'approprier au contexte et à son interlocuteur, d'où l'emploi de "tu" au lieu de "vous", et l'absence de mots courtois.

Exp:

- alors riserve euh alli et retour
- ci bon ////

Tout compte fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a un manque flagrant de vocabulaire, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne maîtrise pas la structure des phrases complexes relatives au contexte, d'une part, parce qu'il n'en emploie pas et d'autre part, il a du mal avec la phrase simple, il a donc, moins de chance de maîtriser celle qui est complexe.

Exp:

- oui euh XXX euh /// cette semaine
- alors riserve euh alli et retour

A côté de cela, il n'emploie qu'un seul articulatoire logique sans pour autant faire de liens, puisqu'il est utilisé au début de la phrase, ainsi, avec cette insuffisance d'articulateurs pourtant nécessaires dans pareille situation, nous remarquons que l'étudiant ne prend pas en considération le contexte.

Exp:

- alors riserve euh alli et retour

De plus, aucun verbe de modalité n'est utilisé, ce qui est inapproprié au contexte.

C'est pourquoi, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a beaucoup de carence, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

La prononciation de l'étudiant n'est pas souvent correcte, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- --- euh XXX le le + la france
- oui euh XXX euh ///cette semaine

Même, certaines voyelles n'échappent pas à cette prononciation incorrecte.

Exp:

- demonder /ã/ prononcée /õ/
- riserve, alli /e/ prononcée /i/

De plus, le ton descendant employé par l'étudiant est inadéquat au contexte qui nécessite un ton varié.

Exp:

- co- comment euh je je : demander euh un : : voyage ↓
- alors riserve euh alli et retour ↓
- euh combien coûter ↓ ++ euh euh

En somme, le système phonologique n'est pas maîtrisé par l'étudiant, d'où le code 4.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 645)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas à présenter d'une façon simple et directe le sujet à développer, vu qu'il s'est complètement éloigné du thème, faute de compréhension.

Exp:

- ++ ce ce : moyen euh de la mass-midia avec euh les : : points négatives et : points positives

De plus, il est difficile pour lui, d'expliquer précisément les points essentiels de sa réflexion, en raison des hésitations et des pauses qui trahissent sa gêne.

Exp:

- euh --- par- parc' que euh les personnes euh de : : l'ixtrit euh ils euh ++ choisé euh la vie euh ++ pas avec + pas à euh la tili ---

En effet, en raison de ces pauses et ces hésitations, il n'arrive pas à relier ses mots en un discours intelligible.

Exp:

- euh avec tili euh --- parc' que est : beaucoup de de : positive et des choses XXX

Tout, compte fait, l'étudiant interagit arduement, d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'emploie aucun verbe d'opinion pour exprimer son point de vue, ceci montre qu'il ne maîtrise pas de vocabulaire élémentaire relatif à la situation; ce qui est, en effet, insuffisant et inadéquat à tel contexte.

Exp:

- euh avec tili euh --- parc' que est : beaucoup de de : positive

De plus, il éprouve des difficultés à employer un vocabulaire approprié au contexte pour exprimer correctement une pensée plus complexe, vu l'emploi au compte goutte de mots quelconques.

Exp:

- parc' que est beaucoup de de : positive et des : : choses

Même le fait, d'approprier son vocabulaire à son point de vue lui est difficile, faute de mots variés et précis.

Exp:

- points positives euh --- euh les : : : euh --- les : infos de + monde enti et euh les : : pro- programmes euh XXX ---

C'est pourquoi, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant exprime son avis péniblement, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie et de façon incorrecte, que le présent de l'indicatif pour exprimer son point de vue, nous déplorons en effet, l'absence d'autres temps et modes verbaux, ce qui est par conséquent minime et inadéquat au contexte.

Exp:

- ils euh ++ choisé
- j'idi
- parc' que est : beaucoup de de : positive

Par ailleurs, un seul adjectif possessif est utilisé durant tout son discours sans aucun pronom possessif, ce qui est loin de correspondre à pareille situation.

Exp:

- parc' que j'idi : ma mère

Du reste, il est incapable de varier les structures des phrases en passant d'une opinion à l'autre, en raison des nombreuses incorrections et incohérences au sein de ses phrases.

Exp:

- parc' que est : beaucoup de de : positive et des : : choses XXX et euh j'ai pas euh ++ le temps à à : : : de regardi la tili euh parc' que j'idi : ma mère euh avec avec la : cotire ////

A cet effet, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant peine à être cohérent dans ses propos, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut éviter les pauses qui durent faute d'aisance.

Exp:

- --- parc'que euh ces : personnes
- ils ils euh --- euh ++
- points positives euh --- euh

De plus, certaines voyelles se trouvent souvent altérées, en raison d'une prononciation incorrecte.

Exp:

- t̃li, i_xtr̃it, regardi, j'idi, m̃idia /e/ prononcée /i/
- choisé /i/ prononcée /e/
- cot̃ire /y/ prononcée /i/

Par ailleurs, il emploie un débit trop lent, en effet, nous avons du mal à le suivre, ce qui est inadéquat au contexte.

Ainsi, à ce niveau, l'étudiant exprime péniblement son point de vue, d'où le code 4.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

Enregistrement 39

Date: Mercredi 25 mars 2010

Durée: De 10 heures 25 mn à 11 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 646)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant peine à parler de lui-même, à donner les informations relatives à son centre d'intérêt avec assurance, d'où la présence de nombreuses hésitations et pauses. Ce qui en effet, trahit sa gêne à s'exprimer oralement.

Exp:

- euh euh j'habite euh à la euh citi --- euh les personnes euh euh d' mon euh mon famille --- est mi parents

Ce qui l'incommode aussi, à aborder un échange sur un sujet familier sans préparation.

Exp:

- parce que j'aime le français --- et euh trouver --- le travail

Ainsi, nous constatons que, sur le plan pragmatique, l'étudiant parle de lui-même avec embarras, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie peu de mots pour parler de lui-même, en effet, ceux utilisés sont loin de lui faciliter la tâche, vu leur banalité et leur insuffisance.

Exp:

- j'aime le français
- trouver le travail
- bousser (bosser)
- j'adore euh le football, regarder à la tili

Par ailleurs, il n'emploie qu'une seule forme de pronom personnel et un adjectif possessif utilisé incorrectement, ce qui est sans conteste, insuffisant et inadéquat à telle situation.

Exp:

- je suis, mon famille

En ce sens, nous remarquons que l'étudiant a du mal à parler de lui-même, faute de vocabulaire riche et varié, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Lors de son entretien, l'étudiant emploie souvent des phrases simples mal structurées, avec omission de prépositions, d'articles, de sujets, et verbes non conjugués, etc. En effet, autant d'incorrections prouvant sa non maîtrise de la structure de la phrase simple, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- trouver --- le travail
- regarder à la tili
- alli euh euh : : stade

De plus, il n'arrive pas à employer des phrases complètes relatives au contexte cédant ainsi, la place à de longues pauses, ce qui n'est pas approprié au contexte.

Exp:

- trois trois sœurs euh je je ---
- et euh --- trouver --- le travail dans --- euh

Du reste, son entretien est un fouillis de présent et d'infinitif, ceci montre qu'il n'a pas la maîtrise d'approprier tel ou tel temps verbal au contexte.

Exp:

- j'aime le français --- et euh trouver le travail
- les personnes euh euh d' mon euh mon famille --- est euh mes parents

Par conséquent, l'étudiant a une maîtrise lacunaire de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime la plupart du temps avec pauses et hésitations.

Exp:

- euh euh j'habite euh à la euh citi --- euh
- mon famille --- est euh parents
- j'aime le français --- et euh trouver ---

De plus, nous remarquons qu'il a des problèmes de formulation dûs à sa non maîtrise de l'oral, d'où la présence de pauses et le manque de cohérence.

Exp:

- et euh trouver --- le travail dans --- euh fa- facil'ment + ziro euh chômage

Par ailleurs, il use souvent lors de son entretien, d'une intonation ascendante, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- euh la bousse ↑
- euh bousser travailler ↑
- alli euh euh : : stade ↑

En résumé, nous constatons, qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve des difficultés à parler de lui-même, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1:

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 647)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'emploie pas convenablement les règles des relations sociales et les règles de politesse relatives au contexte, puisqu'il salue sans les formes d'adresse et sans montrer aussi, sa gêne d'être en retard.

Exp:

- bonjour euh j' peux assisti

Même les actes de langage ne sont pas adaptés de façon pertinente à la situation puisqu'il s'excuse certes, mais avec beaucoup d'hésitations et d'explications vaines, ce qui discrédite en effet, ses excuses.

Exp:

- disoli euh je je j'étais euh à l'ontraîn'ment euh mais ci euh ci : : la première euh --- qui j' venu en retard

Par ailleurs, il éprouve des difficultés à répondre conformément à nos sollicitations, étant donné qu'il n'arrive pas à se justifier convenablement.

Exp:

- ah non euh ++ ci ci la première fois
- euh euh --- j' sais pas ---

En conséquence, nous constatons que, sur le plan pragmatique, l'étudiant interagit avec difficulté, d'où le code 4.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie peu de mots pour interagir, en effet, en plus de leur nombre limité, ils manquent de diversité, c'est pourquoi il recourt à la répétition, ce qui est loin d'être convenable au contexte.

Exp:

- je je j'étais euh à l'ontraîn'ment
- la première fois euh qui --- j' venu en retard
- l'ontraînement euh reste tard ++ ci pour ça euh j' venu en retard
- ci ci la première fois

Effectivement, avec un vocabulaire si insuffisant, il a du mal à l'approprier à la situation et à son interlocuteur, d'où l'emploi d'un côté, de "tu" au lieu de "vous" et d'un autre côté, de mots inconvenables à son interlocuteur.

Exp:

- ah non
- ne t'inquieter pas + merci ////

A cet effet, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie quelques phrases complexes cependant elles sont toutes mal structurées, ce qui prouve qu'il n'en a pas la maîtrise ainsi, il est loin de tenir compte du contexte.

Exp:

- j'étais euh à l'ontraîn'ment euh mais ci euh ci : : la première fois euh qui --- j'venu en retard
- l'ontraîn'ment euh reste tard ++ ci euh ++ ça euh j' venu en retard

Ajoutons à cela, l'emploi insuffisant des connecteurs logiques puisque il n'en utilise qu'un seul, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- j'étais euh à l'ontraîn'ment euh mais ci euh ci : : la première fois euh qui --- j' venu en retard

Idem pour les verbes de modalité, il n'en emploie qu'un seul alors que le contexte nécessite plus, ce qui est par conséquent, inapproprié à cette situation.

Exp:

- j' peux assisté

En somme, l'étudiant n'interagit pas à sa guise, vu ses insuffisances morphosyntaxiques, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant écorche souvent dans la prononciation de certaines voyelles.

Exp:

- cĭ (c'est), l'iquipe /e/ prononcée /i/
- l'ontraîn'ment /ã/ porononcée /õ/

De plus, il emploie un ton descendant le long de son interaction, ce qui est inadéquat au contexte qui requiert un ton varié (ascendant - descendant).

Exp:

- j' peux assisté ↓
- ah non euh ++ ci ci la première fois ↓

A cet effet, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant interagit arduement, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof»! En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la

demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 647)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant peine à présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, en effet, il le présente hésitant en répétant souvent ses mots, faute d'aisance.

Exp:

- euh l'autoriti est: un euh bon chose --- euh bon chose ++ dans la vie euh sirtout euh les les jeunes euh qui que ++

Effectivement, il ne parvient pas à expliquer précisément les points essentiels de sa réflexion en raison aussi, de ses nombreuses hésitations.

Exp:

- euh les jeunes euh qui que + interroger XXX euh le : résiltat l'autoriti est : : un euh euh --- qualiti pour : : les profs ---

De plus, il est incapable de relier une série de mots en un discours intelligible, en raison de son embarras à s'exprimer oralement.

Exp:

- le cours ++ est euh présenté dans : : bon : sitation sirtout euh les jeunes euh euh --- euh comprenaient : : mieux euh le cours ///

Nous constatons donc, que sur le plan pragmatique l'étudiant n'exprime pas son avis avec facilité, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Pour exprimer son point de vue, l'étudiant se contente d'un seul verbe d'opinion et comme cet emploi est insuffisant; il n'y a pas d'adéquation au contexte.

Exp:

- euh j' pense euh l'autoriti

Par ailleurs, il a du mal à employer un vocabulaire approprié au contexte pour exprimer correctement une pensée plus complexe, puisque les mots utilisés sont loins de lui être utiles, faute de pertinence.

Exp:

- l'autoriti est euh binifique
- le cours ++ est euh présenté dans : : bon : sitation

En plus, avec si peu de vocabulaire, il ne parvient pas à l'approprier aisément à son point de vue.

Exp:

- le cours ++ est euh présenté dans : : bon : sitation sirtout euh les jeunes euh euh --- euh comprenaient : : mieux euh le cours ///

Par conséquent, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant peine à exprimer son point de vue faute de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie dans la confusion la plus totale, le présent, l'imparfait, le passé composé et l'infinitif pour exprimer son point de vue, c'est pourquoi nous ne sommes pas certains qu'il ait la maîtrise des temps et modes verbaux, adéquats au contexte.

Exp:

- l'autoriti est : un euh bon chose
- les jeunes euh qui que ++ interroger
- le cours est euh présenté
- les jeunes euh euh --- euh comprenaient

Par ailleurs, nous déplorons l'absence des adjectifs et pronoms possessifs pourtant utiles dans ce contexte, où l'étudiant se serait normalement approprié ses points de vues, ses arguments, etc.

Du reste, il est impossible, pour lui de varier les structures des phrases en passant d'une opinion à l'autre vu que d'une part, il n'exprime qu'un seul avis et d'autre part, il ne maîtrise pas la structure des phrases qu'elles soient simples ou complexes.

Exp:

- j'pense euh l'autoriti est euh binifique pour : : les profs pour euh le cours ++ est euh présenté dans : : bon : situation
- les jeunes euh qui que ++ interroger

En conséquence, l'étudiant se heurte à de nombreuses difficultés, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas s'empêcher de marquer des pauses longues.

Exp:

- l'autoriti est : un euh bon chose ---
- l'autoriti est : : un euh euh --- qualiti

De plus, sa prononciation de certaines voyelles n'est pas souvent claire et correcte.

Exp:

- autoriti, binifique, qualiti /e/ prononcée /i/
- situation, sirtout, résiltat /y/ prononcée /i/

Du reste, son débit est trop lent, ce qui est inapproprié au contexte.

En ce sens, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant n'exprime pas son avis avec aisance, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 40

Date: Mercredi 30 mars 2010

Durée: De 9 heures 10 mn à 10 heures 00 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 648)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parle pas de lui-même, ne donne pas d'explications relatives à son centre d'intérêt avec assurance, puisqu'il ne cesse d'employer les hésitations et de marquer des pauses assez longues.

Exp:

- ma famille a --- composé de sept euh euh indévédus eut j' suis c'est euh le plus : : jeune ++

De même, il a du mal à aborder un échange sur un sujet familial sans préparation, d'où la présence aussi des hésitations et des pauses.

Exp:

- euh parce que euh c'est : : la langue euh néméro deux euh --- chi nous euh euh

Nous constatons donc, que sur ce plan, l'étudiant ne peut pas parler de lui-même, avec aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant dispose d'un vocabulaire pauvre et routinier, connu de l'auditoire pour parler de lui-même, en effet, les mots employés sont souvent répétés, ce qui est donc, inadéquat au contexte qui nécessite une diversité dans le vocabulaire.

Exp:

- j'aime euh euh communiquer
- je n'aime pas le le ---
- euh euh j- j'ai --- travaillé euh --- le commerce
- euh travaille euh

De plus, peu d'outils grammaticaux relatifs au contexte sont utilisés, en effet, nous ne remarquons l'emploi que d'une seule forme de pronoms personnels et de deux adjectifs possessifs, ce qui est en revanche, une utilisation réduite pour être adéquate au contexte.

Exp:

- je travaille, mon nom, ma famille

En conséquence, sur le plan lexical, l'étudiant peine à trouver les mots pour parler de lui-même, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser la structure de la phrase simple, vu les multiples incorrections constatées au sein de ses phrases ainsi, ceci est inadéquat au contexte.

Exp:

- j' suis c'est, ma famille --- a composé
- j + j'ai euh --- travaillé euh --- le commerce + de : mon père
- j'aime communiquer bien

Du reste, il est incapable d'employer des phrases complètes relatives au contexte, ce qui dévoile en lui un problème de cohérence qui le gêne, à être adéquat au contexte.

Exp:

- communiquer bien --- cette : : langue avec euh ---
- je n'aime pas le le ---

Même les temps verbaux utilisés ne sont pas vraiment appropriés au contexte, vu l'utilisation anarchique de l'infinitif, du passé composé et du présent de l'indicatif souvent mal conjugué, ce qui est à coup sûr inadéquat à telle situation.

Exp:

- j' suis c'est
- utiliser à euh dans : : : dans plusieurs domaines
- je jouer au demino

En somme, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à de nombreuses difficultés, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne parvient pas à s'exprimer sans arrêts et hésitations montrant ainsi, sa difficulté à parler de lui-même oralement.

Exp:

- ma famille a --- composé
- numéro deux euh --- chi nous euh euh
- j'ai --- travaillé euh --- le commence

Par suite de ces pauses et ces hésitations, il rencontre en effet, des problèmes de formulation.

Exp:

- c'est : : la langue euh néméro deux euh --- chi nous euh euh et euh utiliser à euh dans : : : dans plésieurs domaines

De plus, il use d'une intonation tellement descendante que nous avons du mal à le suivre, ce qui est en fait, inapproprié au contexte.

En ce sens, l'étudiant a une maîtrise réduite du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1:

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 648)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant a du mal à respecter les règles des relations sociales et les règles de politesse relatives au contexte, vu qu'il salue certes, mais sans les formes d'adresse aussi, il demande la permission d'entrer sans pour autant, montrer sa gêne d'arriver en retard.

Exp:

- bonjour euh est c' que j' peux entrer euh dans dans la classe

De plus, il a du mal a adapter convenablement les actes de langage à la situation étant donné qu'il s'excuse certes, mais sans pour autant être convainquant, en raison de ses hésitations et de ses pauses longues.

Exp:

- oui euh oui bien sûr + te d'abord je je euh m'excuse euh c'est un : : accédent de XXX euh sur la route --- euh euh le bus ---- oblige euh d'arrêter

Du reste, ses réponses ne sont pas conformes à nos sollicitations, puisqu'il ne parvient pas à se justifier avec pertinence.

Exp:

- A notre question: c'est le bus + dans lequel vous étiez + qui a eu l'accident ↑
- Il répond: euh un véhicule

Nous constatons donc, que sur ce plan, l'étudiant n'est pas à l'aise pour interagir, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'a pas de vocabulaire riche et varié pour interagir, en effet d'une part, les mots employés sont insignifiants et communs et d'autre part, il a tendance à réutiliser nos mots, ce qui montre qu'il est à court de vocabulaire ceci donc, n'est assurément pas adéquat au contexte.

Exp:

- c'est un : : accédent de XXX euh sur la route
- problème de transport
- j'arriver euh ++ à l'heure

Ajoutons à cela, son incapacité à adapter son vocabulaire au contexte et à son interlocuteur en effet, excepté ses excuses au début de son interaction, il ne les réitère pas en utilisant d'autres mots ou expressions en outre, il ne nous remercie pas de l'avoir excuser.

Exp:

- euh euh je XXX euh ++ la prochaine fois j'arriver euh ++ à l'heure ////

Tout compte fait, nous remarquons qu'à niveau, l'étudiant interagit insuffisamment faute de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Lors de son interaction, l'étudiant n'emploie que des phrases simples souvent mal structurées, juxtaposées, sans aucune cohérence c'est pourquoi, nous doutons qu'il puisse maîtriser les phrases complexes relatives au contexte.

Exp:

- c'est un : : accédent de XXX sur la route --- euh euh le bus --- obligé euh d'arrêter ++
- euh problème de transport euh ++ c'est pas euh ++ mon : : faute

En outre, il n'emploie aucun articulateur logique adéquat au contexte c'est pourquoi, son interaction manque d'incohérence, ce qui est évidemment inappropriée à pareille situation.

A côté de ça, nous remarquons l'emploi unique d'un seul verbe de modalité or le contexte en nécessite plus, d'où inadéquation avec la situation.

Exp:

- est c' que j' peux entrer euh dans dans la classe

En résumé, l'étudiant a du mal à interagir avec cohérence, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

La prononciation de l'étudiant est souvent incorrecte, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- c'est un : : accédent de XXX euh sur a route
- euh euh je XXX euh ++ la prochaine fois

Même certaines voyelles se trouvent ainsi déformées

Exp:

- obli*g*i, vi*h*icule /e/ prononcée /i/
- acc*é*dent /i/ prononcée /e/

Du reste, il emploie un ton mélodique descendant le long de son interaction, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- est c' que je peux entrer ↓
- c'est pas euh ++ mon : : faute ↓

Ainsi, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant interagit avec peine d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 648)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant peine à présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, en raison de sa gêne, d'où l'emploi abusif des hésitations.

Exp:

- euh beaucoup des des : personnes euh euh ++ choisissé de euh + vivre sans télé euh ces personnes euh sont ha- habitées

Par ailleurs, comme il marque souvent de pauses longues, il est difficile pour lui d'expliquer précisément les points forts de sa réflexion.

Exp:

- ces personnes euh sont habitées --- la ville euh la compagne //// cilibataires ou non cilibataires --- l'issentiel + ne euh vivre pas euh avec télé

Du reste, il n'arrive pas à relier une série de mots en un discours intelligible, en raison toujours de ses pauses qui brisent la cohérence de ses pensées.

Exp:

- des euh côtés : : négatifs + mal euh de euh la tête --- maladie euh des yeux --- la solition ++ euh ne regarder pas euh ++ la télé euh euh beaucoup ////

Ainsi, sur le plan pragmatique, l'étudiant exprime son point de vue sans aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Lors de son discours, l'étudiant n'emploie qu'une seule expression pour exprimer son avis, en effet, aucun verbe d'opinion n'est utilisé, c'est une preuve qu'il n'en a pas la maîtrise ce qui est, par conséquent, inadéquat au contexte.

Exp:

- pour moi euh la télé est euh un moyen ++ très importonte
A côté de cela, il ne parvient pas à employer un vocabulaire approprié au contexte pour exprimer correctement une pensée plus complexe, d'où l'emploi de mots quelconques sans originalité ni pertinence.

Exp:

- moyen ++ très importonte euh dans dans la société
- on n'utilisons pas ce moyen
- on coupons des euh l'autre monde
- trever seul

Même, approprier son vocabulaire à son avis, il n'y parvient pas, en raison de son insuffisance.

Exp:

- euh elle a euh aussi des euh côtés : : négatifs + mal euh de euh la tête --- maladie euh des yeux ---

A cet effet, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser le choix des temps et modes verbaux adéquats au contexte, en raison de son emploi anarchique et incorrecte du présent, du passé composé et de l'infinitif pour exprimer son point de vue, ce qui est de ce fait, inadéquat au contexte.

Exp:

- des personnes choisissé
- ces personnes sont habitées
- la télé est mal, perdu le temps,
- on n'itilisons, on coupons, trever
- ne regarder pas

D'un autre côté, nous déplorons l'absence des adjectifs et pronoms possessifs, ce qui prouve qu'il ne prend pas vraiment le contexte en considération.

Par ailleurs, nous constatons qu'il n'a pas une bonne maîtrise des structures des phrases pour qu'il puisse les varier, en passant d'une opinion à l'autre, effectivement la plupart d'entre elles sont mal sstructurées, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- si euh on n'itilisons euh ++ pas : ce moyen ++ on euh + coupons des euh l'autre monde et --- tre- trever seul et euh ---
- euh elle a aussi des euh côtés : : négatifs + mal euh de euh la tête --- maladie euh des yeux --- la solition euh ne regarder pas euh ++ la télé euh euh beaucoup ////

Tout compte fait, nous constatons que l'étudiant a une maîtrise insuffisante de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant marque souvent des pauses longues.

Exp:

- ces personnes euh sont ha- habitées --- la ville euh la compagne ////
- cilibataires ou non cilibataires --- l'issentiel

Par ailleurs, certaines voyelles se trouvent altérées en raison de sa prononciation incorrecte.

Exp:

- c̄ilibataires, l'issentiel /e/ prononcée /i/
- compagner, importonte /ã/ prononcée /õ/
- trever /u/ prononcée /ə/
- n'itilisons, solition /y/ prononcée /i/

Du reste, son débit est trop lent voire rasant, ce qui est inadéquat au contexte qui nécessite un débit normal. En somme, l'étudiant a beaucoup de carences, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 41

Date: Mercredi 30 mars 2010

Durée: De 10 heures 05 mn à 10 heures 55 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir annexe Enquête, page: 649)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant peine à parler de lui-même, à donner des informations relatives à son centre d'intérêt, vu l'emploi exagéré des hésitations.

Exp:

- je je euh inscris dans euh euh l'université + fêlière français euh troisième année euh + j'ai : : un p' tit euh famille euh

Aussi, il ne parvient pas à aborder un échange sur un sujet familial, sans préparation, d'où la présence de pauses longues qui trahissent son embarras.

Exp:

- euh je je préfère euh en : fronce --- parce qu'il --- beaucoup : : possibilités euh --- pour euh

Nous constatons ainsi, que sur le plan pragmatique, l'étudiant parle péniblement de lui, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant parle de lui-même, avec peu de mots; routiniers et connus de l'auditoire, ceci montre, qu'il n'a pas de lexique riche et varié lui permettant de tenir un discours captivant; nous remarquons ainsi, que la pauvreté de son vocabulaire, est inadéquate au contexte.

Exp:

- j'aime ce euh cette langue
- conténue les études
- je préfère euh la : france
- parler euh le français
- beaucoup : : possibilités

En outre, à part l'emploi restrictif des pronoms personnels, l'étudiant n'utilise aucun adjectif possessif pourtant nécessaire dans tel contexte, de ce fait, cette limitation ne peut correspondre à pareille situation.

Exp:

- je m'appelle
- j'ai un p' tit famille

En somme, nous constatons qu'au niveau lexical, l'étudiant se heurte à de nombreuses difficultés, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Vu, l'emploi incertain de ses phrases, nous doutons que, l'étudiant ait la maîtrise de la structure de la phrase simple.

Exp:

- mon rêve euh euh --- XXX bien euh le le français
- tout : le sport euh c'est c'est meilleur euh euh pour : : pour euh : : le stress ////
- j'aime bien euh ++ conténue les . études

De plus, il lui arrive souvent de ne pas compléter, ses phrases relatives au contexte, ce qui fait que son discours est loin d'être cohérent, et approprié à la situation.

Exp:

- je préfère euh en : france --- parce qu'il --- beaucoup
- tout : le sport euh course de de --- euh

Par ailleurs, l'étudiant emploie certes, le présent de l'indicatif, pour son discours, ce qui est convenable, sauf qu'il le devient moins, lorsque le présent est utilisé à la place du futur, pour évoquer ses projets d'avenir.

Exp:

- euh j'aime bien euh ++ conténue les . études et euh je je préfère euh en : france ---

De ce fait, nous constatons que, l'étudiant a une maîtrise insuffisante, de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

Lors de son entretien, l'étudiant marque beaucoup de pauses longues qui dévoilent son embarras à s'exprimer oralement.

Exp:

- mon : rêve euh euh ---
- en : france --- parce qu'il --- beaucoup : : possibilités euh ---

Ce qui, lui cause forcément des problèmes de formulation.

Exp:

- j'aime ce euh cette langue --- euh euh ++ mon : rêve est euh euh --- XXX bien euh le le français

De plus, il emploie souvent une intonation ascendante, pour parler de lui-même, ce qui est inapproprié au contexte, qui nécessite une intonation descendante.

Exp:

- euh parce que j'aime ce euh cette langue ↑
- je je préfère euh en : france ↑
- le sport ↑
- pour euh : : le stress ↑ ///

A cet effet, nous constatons que l'étudiant éprouve des difficultés, au niveau phonologique, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2:

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 650)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'emploie pas convenablement les règles des relations sociales et les règles de politesse relatives au contexte, puisqu'il salue sans les formes d'adresse et demande des renseignements sans courtoisie.

Exp:

- bonjour euh c'est pour me renseigner

Même, les actes de langage ne sont pas correctement adaptés à la situation, vu qu'il ne parvient pas, à formuler de façon pertinente ses demandes, en effet, il est souvent hésitant.

Exp:

- euh se se : trouver euh où --- les hôtels
- euh la mer loin ++

A côté de ça, ses réponses ne sont pas toujours conformes à nos sollicitations, puisque d'un côté il a des problèmes d'incompréhension; de l'autre, il confirme vaguement une information.

Exp:

- euh balé – balénaire c'est quoi
- c'est XXX euh --- ce qui euh que je vo

En conséquence, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant interagit difficilement, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Lors de son interaction, l'étudiant n'emploie pas beaucoup de mots pour demander des renseignements, pour confirmer ou infirmer des informations; de plus, la plupart de ces mots sont vagues, incertaines et souvent employés de façon isolée, ce qui, ne s'approprie pas vraiment à la situation.

Exp:

- j'ai aimé euh passer
- j'aime euh --- euh des . hôtels euh la mer loin
- que je vo

En outre, il ne parvient pas à employer un vocabulaire adapté au contexte et à son interlocuteur, d'où l'emploi de "tu" au lieu de "vous" pis encore sur ton impératif, d'ailleurs, aucun mot affable n'est utilisé durant toute son interaction.

Exp:

- c'est bien + riserve tout suite

Nous constatons donc, qu'à ce niveau l'étudiant interagit avec peine, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Les phrases employées par l'étudiant, sont souvent mal structurées, en raison des multiples incorrections constatées, ainsi, nous ne sommes pas certains qu'il puisse maîtriser la structure des phrases complexes, ce qui est inadéquat à tel situation.

Exp:

- j'ai aimé euh pour passer une semaine pour mes vacances euh au tunisie
- j'aime euh --- euh des . hôtels pas chers et euh --- bien
- c'est XXX euh --- ce qui euh que je vo

Par ailleurs, nous déplorons l'absence des connecteurs logiques, pourtant appropriés à ce genre de situation, nous constatons de ce fait, que l'étudiant ne prend pas en considération le contexte.

Du reste, il n'emploie qu'un seul verbe de modalité, en plus de façon erronée, ceci en effet, est loin de correspondre à la situation.

Exp:

- --- ce qui euh que je vo

En résumé, nous constatons que, l'étudiant se heurte à pas mal de difficultés, au niveau morphosyntaxique, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance, à écorcher dans la prononciation, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- C'est XXX euh ---
Même certaines voyelles se trouvent déformées

Exp:

- hôtils, /ɛ/ prononcée /i/
- je vø, /Ø/ prononcée /o/

Quant au ton employé, il est descendant le long de son interaction ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- euh se se : trouver euh où --- les hôtils ↓
- euh balé – balénaire c'est quoi ↓
- euh la mer loin ↓

Nous constatons donc, qu'à ce niveau, l'étudiant a beaucoup d'insuffisances, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 650)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'arrive pas à présenter d'une manière simple et directe, le sujet à développer, vu l'emploi exagéré des hésitations avec des interruptions souvent longues.

Exp:

- euh il s'aget euh de la discéplne euh //// euh euh nécessaire dans : : euh euh la classe --- euh
Ce qui l'empêche aussi, d'expliquer précisément les points forts de sa réflexion.

Exp:

- euh comme euh je viens de euh dire --- la discéplne euh euh très nécessaire dans dans la classe euh et euh

De plus, il lui est difficile, de relier une série de mots, en un discours intelligible faute de cohérence.

Exp:

- euh ++ les jeunes chercher euh le XXX et la : discéplne pour euh une bonne rusultat ////

Nous constatons ainsi, que sur le plan pragmatique, l'étudiant manque d'aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'emploie aucun verbe d'opinion pour exprimer son point de vue, ceci montre, qu'il ne maîtrise pas de vocabulaire élémentaire relatif au contexte.

Exp:

- euh comme euh je viens de euh dère --- la discéplne euh et euh

Ajoutons à cela, son incapacité, à employer un vocabulaire approprié au contexte, pour exprimer correctement une pensée plus complexe, vu que l'étudiant ne fait que radoter les mêmes mots, sans pertinence aucune.

Exp:

- la discipline euh /// euh euh nécessaire dans : : euh euh la classe --- euh
- la discipline euh euh très nécessaire dans dans la classe
- les jeunes chercher euh le XXX et la : discipline

En effet, avec si peu de vocabulaire, l'étudiant éprouve des difficultés à l'approprier à son point de vue, l'exemple ci-dessus en est la preuve, c'est beaucoup plus du rabâchage que de la diversification.

En somme, nous constatons chez l'étudiant, un manque flagrant de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour exprimer son point de vue, l'étudiant emploie certes, le présent de l'indicatif, cependant nous doutons qu'il en ait la maîtrise, vu qu'à sa place, il utilise l'infinitif; ce qui montre aussi, que l'étudiant ne maîtrise pas le choix des temps et modes verbaux adéquats au contexte.

Exp:

- je viens
- les jeunes chercher

Ajoutons à cela, l'absence des adjectifs et des pronoms possessifs, ce qui est forcément inapproprié au contexte.

Par ailleurs, l'étudiant n'exprime qu'un seul avis, en employant des phrases juxtaposées, sans cohérence aucune, et souvent mal structurées, donc, il n'est pas certain qu'il puisse varier les structures des phrases en passant d'une opinion à l'autre.

Exp:

- des jeunes voient euh --- l'autorité est : la qualité chez le prof
- la discipline euh euh très nécessaire dans dans la classe ++ euh : : normal euh ++ les jeunes chercher le XXX et la : discipline

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant n'exprime pas son avis avec cohérence, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant n'arrive pas à éviter les interruptions longues.

Exp:

- la qualité chez le prof euh --- euh
- la discipline euh /// euh euh
- la classe --- euh à l'école

De plus, sa prononciation de certaines voyelles est souvent incorrecte.

Exp:

- l'autorité, qualité, discipline, l'université, s'agit, /i/ prononcée /e/
- l'école /e/ prononcée /i/

Quant au, débit employé, il est trop lent, voire harassant, donc inadéquat au contexte. En ce sens, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal de lacunes, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 42

Date: Mercredi 30 mars 2010

Durée: De 11 heures 00 mn à 11 heures 45 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 651)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas, à parler de lui-même, à donner des explications relatives à son centre d'intérêt avec aisance, en effet, cette gêne se traduit, par l'emploi abusif des hésitations.

Exp:

- euh --- les les membres de : ma famille --- euh ++ parents et : : cinq euh enfants euh euh --- j'habite pas ici ++

Même, aborder un échange, sur un sujet familier, sans préparation, relève de la difficulté, pour lui, se manifestant ainsi, sous forme d'hésitations et de pauses longues.

Exp:

- --- euh je : je fais le --- et euh l' minuis'ré euh avec mon frère
En ce sens, nous constatons que, sur ce plan, l'étudiant manque d'aisance, d'où le code3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie peu de mots, pour parler de lui-même, il a souvent tendance à les répéter, en raison de l'insuffisance de son vocabulaire, qui est loin d'être varié, comme pour sa plupart de l'auditoire. Ceci en fait, ne peut convenir à cette situation.

Exp:

- j'aime ++ le français
- li projits --- euh travailler
- faire le commerce
- je fais le --- et l' minuis'ré
- je jo le le football

De plus, il n'emploie qu'une seule forme de pronoms personnels et deux adjectifs possessifs, ce qui est minime et inadéquat au contexte qui nécessite, plus de présence de la part de l'étudiant.

Exp:

- je suis
- ma famille, mon frère

Ainsi, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant est en manque de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie, la plupart du temps, des phrases simples mal structurées, ce qui est une preuve, qu'il n'en a pas la maîtrise.

Exp:

- les membres de : ma famille --- euh ++ parents et : : cinq euh enfants
- je choisé ++ ce lécence
- je euh jo le le football ////
- li projits --- euh X travailler et euh avec ++

Même les phrases employées, il a du mal à les compléter, ce qui est inapproprié au contexte, qui nécessite une certaine cohérence.

Exp:

- travailler et euh avec ++
- je : je fais le ---

Pai ailleurs, l'étudiant utilise pêle-mêle le présent de l'indicatif souvent, mal conjugué, et l'infinitif, ce qui montre d'une part, qu'il n'en a pas la maîtrise; et d'autre part qu'il ne tient pas compte du contexte.

Exp:

- je choisé, je souhaiter, je fais, euh X travailler

Tout compte fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant recontre pas mal d'obstacles, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas s'exprimer, sans les pauses et les hésitations.

Exp:

- li : projits --- euh X travailler
- --- je : je fais le --- et euh
- euh euh --- j'habite pas ici

Ce qui est, forcément la cause de ses problèmes de formulation.

Exp:

- j'aime ++ le français euh euh euh comme ça : : je choisé ++ ce lécence ---
- je souhaiter avec : : le lécence

Par ailleurs, l'étudiant use souvent, d'une intonation ascendante, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- je choisé ++ ce lécence ↑ ---
- li li : projits --- euh X travailler ↑
- je euh jo le le football ↑

En conséquence, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant peine à parler de lui-même avec facilité, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1:

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 651)

2-1-1- Résultats et commentaires **a- Sur le plan pragmatique**

L'étudiant ne parvient pas, à employer les règles des relations sociales et les règles de politesse, relatives au contexte, vu qu'il utilise les salutations sans les formes d'adresse, et se montre trop hésitant, ce qui n'arrange pas trop les choses pour lui.

Exp:

- bonjour euh j'- j'- je m'ixcuse euh pour pour l' retard
- euh j' sais euh j' suis --- euh euh parce que problème de transport

Ajoutons à cela, sa difficulté, à adapter convenablement les actes de langage à la situation, à cause de ses excuses hésitantes.

Exp:

- euh j'- j'- je m'ixcuse euh pour pour l' retard

Même, ses réponses ne sont pas conformes, à nos sollicitations, en raison de ses justifications peu convaincantes.

Exp:

- euh j'sais euh j'sais --- euh euh parc' que problème de transport
- oui ci ci XXX
- euh euh non ++ il XXX un autre euh en avance

Par conséquent, nous constatons que, sur ce eplan, l'étudiant manque d'aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un vocabulaire limité et banal pour interagir, en effet, il ne fait que rabâcher les mêmes mots, pour se justifier, ce qui est insuffisant et inapproprié à cette situation.

Exp:

- euh euh parc' que problème de transport
- le bus ne ne ++ n'est : pas et l'heure fixé
- tojors euh problème de transport
- mais ci euh le problème de transport

En effet, avec si peu de vocabulaire, l'étudiant n'est pas en mesure de, l'approprier de façon pertinente au contexte et à son interlocuteur, vu qu'il n'utilise, qu'un seul mot pour s'excuser et aucun pour les remerciements, à la place, nous avons eu droit à un mot, plutôt dissuadant que convainquant.

Exp:

- j'- j'- je m'ixcuse
- euh oui j'issaye ////

Nous constatons alors, qu'à ce niveau, l'étudiant, à défaut de vocabulaire, peine à interagir, d'où le code3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser, les phrases complexes relatives au contexte, vu qu'elles sont presque, toutes truffées d'incorrections, en tout genre, allant d'un oubli de verbes, de prépositions, jusqu'à l'emploi incorrect d'adjectifs qualificatifs. Ceci, en effet, est loin de convenir à la situation.

Exp:

- les bus ne ne ++ n'est : pas et l'heure fixé
- euh euh mon ++ il XXX un autre euh ---

A côté de ça, il n'emploie que deux connecteurs logiques; sans pour autant faire de liens pertinents, ce qui est par conséquent, inadéquat au contexte.

Exp:

- j' sais --- euh euh parc' que problème de transport
- euh oui parc' que euh ci ++ tojors euh problème de transport
- il XXX un autre euh --- mais ci euh le problème de transport

Du reste, l'étudiant n'emploie qu'un seul verbe de modalité, c'est insuffisant, donc inadéquat au contexte.

Exp:

- on on pouvait euh pas connaître X heure fixé ---

En ce sens, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses lacunes, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

La prononciation de l'étudiant est souvent incorrecte, d'où la présence de mots que nous avons du mal à comprendre.

Exp:

- oui ci ci XXX
- il XXX un autre euh

Aussi, certaines voyelles se trouvent altérées à cause de cette prononciation inconvenable

Exp:

- m'ixcuse, dī (des), cī (c'est), j'issaye /e/ prononcée /i/
- tojors /u/ prononciation /ɔ/

Du reste, l'intonation de l'étudiant est souvent ascendante, rarement descendante, ce qui est inadéquat au contexte qui implique les deux à la fois.

Exp:

- je m'ixcuse euh pour pour l' retard ↑
- parc' que problème de transport ↑
- on on pouvait euh pas connaître X heure fixé ↑
- euh oui j'issaye ↑////

De ce fait, nous constatons, qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal de carences, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 2Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 652)**3-1-1- Résultats et commentaires****a- Sur le plan pragmatique**

L'étudiant n'arrive pas à présenter d'une manière simple et directe, le sujet à développer, en raison de sa gêne, d'où la présence des hésitations et des pauses longues.

Exp:

- euh il y a di di : adolescents que euh euh XXX attendaient : : l'autoriti pour euh par euh les . adultes euh --- il

Aussi, il lui est difficile, d'expliquer avec assez de précision, les points importants de sa réflexion, en raison des nombreuses répétitions.

Exp:

- on on po pas euh itudier + euh dans . un : : envér'nment euh dans un envér'nment que euh pas calme euh

De plus, il ne parvient pas à relier une série de mots, en un discours intelligible, faute de cohérence.

Exp:

- euh ci ci impossibèle et nomal'ment et le respect entre euh li . adolescents et le prof ////

A cet effet, nous constatons que sur le plan pragmatique, l'étudiant exprime son point de vue avec difficulté, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'emploie aucun verbe d'opinion pour exprimer son point de vue, en effet, à la place, il utilise une phrase inadéquate un raison de l'emploi inconvenable de "ok", ceci montre que l'étudiant ne maîtrise pas de vocabulaire élémentaire relatif au contexte.

Exp:

- euh j' suis ++ euh tout à fi euh ok

Ainsi, avec si peu de vocabulaire, l'étudiant ne parvient pas à l'approprier au contexte, pour exprimer correctement, une pensée plus complexe, c'est pourquoi, il recourt fréquemment à la répétition.

Exp:

- il : pouvait pas itudier euh ++ dans une euh envér'nment euh bruit ++ bruiti
- on on po pas euh itudier + euh dans . un : : envér'nment euh dans un envér'nment que euh pas calme euh

Même les mots employés, supposés être adéquats à son point de vue, sont vagues et incertains.

Exp:

- li : conditions euh qu'est pas d' tout favorble euh ci ci impossibél et normal'ment et le respect

Tout compte fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve de nombreuses difficultés, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie de façon anarchique, le présent et l'imparfait de l'indicatif pour exprimer son point de vue, ce qui est évidemment inapproprié à cette situation. Ce qui montre donc, qu'il ne maîtrise pas le choix des temps et verbes modaux, adéquats au contexte.

Exp:

- il y a di di : adolescents que euh euh attendaient
- il pouvait pas itudier
- j' suis

Nous constatons, par ailleurs qu'il n'emploie aucun adjectif ni pronom possessif, relatifs au contexte, ce qui montre qu'il exprime son point de vue sans vraiment tenir compte de la situation.

Aussi, il est incapable de varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre, puisqu'il n'en a pas la maîtrise, vu que toutes ses phrases sont truffées d'incorrections, ce qui ne correspond forcément pas au contexte.

Exp:

- li : conditions euh qu'est pas d' tout favorable
- et normal'ment est le respect entre euh li . adolescents et le prof ////
- il y a di di : adolescents que euh euh XXX attendaient : : l'autoriti

Par conséquent, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal de difficulté, à exprimer son point de vue, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas s'empêcher, de faire des pauses longues, signe de sa difficulté, à s'exprimer oralement.

Exp:

- les . adultes euh ---- il
- euh pas calme euh --- avec li : conditions

Aussi, il a tendance à écorcher, dans la prononciation de certaines voyelles.

Exp:

- d_i (des), l_i (les), f_i (fait), itudier, autorit_i, c_i (c'est), r_ispect /e/ prononcée /i/
- envér'nment , /e/ prononcée /i/

En effet, avec toutes ses incorrections, son débit ne peut être que trop lent, ce qui est, tout à fait inadéquat au contexte qui nécessite un débit normal.

De ce fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a beaucoup d'insuffisances, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 43

Date: Mercredi 31 mars 2010

Durée: De 8 heures 20 mn à 9 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 653)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant éprouve des difficultés, à parler de lui-même, à donner des explications relatives à son centre d'intérêt avec assurance, d'où la présence des hésitations et des pauses longues.

Exp:

- bonjour euh euh je m'appelle + euh j'app- j'appartener à euh la famille ++ de euh de six persons --- euh études

Même le fait, d'aborder un échange sur un sujet familier sans préparation, est une tâche ardue pour lui, vu sa gêne excessive, révélée aussi, sous forme d'hésitations et de pauses longues.

Exp:

- euh --- parce que euh je : trouver pas ++ euh --- un autre : chose

Ainsi, nous constatons que sur le plan pragmatique, l'étudiant n'est pas à son aise, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'emploie que quelques mots, connus de l'auditoire, sans aucune diversité, pour parler de lui-même, ceci montre qu'il ne possède pas de vocabulaire abondant et varié lié à son centre d'intérêt. C'est pourquoi, c'est inadéquat contexte.

Exp:

- je trouver : pas
- je cherche : le le travail
- gagner ma vé
- j'aime : : les ordinateurs
- naviguer sur internet

Par ailleurs, son emploi pour les pronoms personnels, ainsi que les adjectifs possessifs s'avère trop insuffisant, pour qu'il soit en adéquation avec la situation.

Exp:

- je cherche
- ma vé (vie)

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant, n'a pas assez de vocabulaire, pour parler de lui-même, avec facilité, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Comme, certaines, des phrases employées présentent des incorrections, d'omission de sujets, de verbes non conjugués, de prépositions mal utilisées, nous doutons que, l'étudiant ait la maîtrise de la structure de la phrase simple, ce qui est, en effet, inadéquat à pareille situation.

Exp:

- j'app. j'appartener à euh la famille
- euh études est euh troisième année classique : français
- j'habite de quarante cinq euh kilomètres à euh le wilaya
- parce que euh je trouver : pas un autre chose
- euh naviguer sur sur internet

De plus, il peine à employer des phrases complètes, relatives au contexte, en marquant de longues pauses, brisant ainsi, la cohérence de ses propos, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- ga- gagner ma vé + après euh ---
- l'informatique et ---

A côté de ça, l'emploi des temps verbaux adéquats au contexte, ne semble pas être maîtrisé, puisque l'étudiant hésite sur l'utilisation du présent de l'indicatif, le mêlant fréquemment à l'infinitif.

Exp:

- j'appartener à euh la famille
- je trouver pas
- je cherche, j'aime

Par conséquent, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant arbore de nombreuses difficultés, d'où le code3.

b-3- Au niveau phonologique

De nombreuses pauses longues, sont marquées, ce qui montre, que l'étudiant éprouve des difficultés, à parler de lui-même oralement.

Exp:

- de euh de six persons ---
- euh --- parce que
- et --- j'aime

Aussi, par mal de problèmes de formulation, entravent l'étudiant dans son discours.

Exp:

- l'informatèque et --- j'aime : : les ordinateurs + euh naviguer sur sur internet

Par ailleurs, l'intonation plus que descendante employée, est inappropriée au contexte, qui la nécessite certes, descendante, mais pas à la limite de l'extinction de sa voix, d'où le code3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1:

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 653)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant a du mal à respecter les règles des relations sociales et les règles de politesse, relatives au contexte, vu qu'il salue mais sans les formes d'adresse, il vient s'excuser mais sans grande conviction.

Exp:

- bonjour euh je viens euh m'excuser euh euh pour le retard ---

De plus, il ne parvient pas à adapter correctement les actes de langage à la situation, puisqu'il s'excuse avec beaucoup d'hésitation.

Exp:

- euh je viens euh m'excuser euh euh pour le retard ---

Par ailleurs, comme il éprouve des difficultés, à justifier convenablement ses retards, en raison des hésitations et des pauses longues; ses réponses sont loins d'être conformes à nos sollicitations.

Exp:

- --- euh euh je XXX --- je je : habite loin
- euh c'est ce euh j' fais mais toujours je XXX comme ça

A cet effet, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant interagit péniblement, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant interagit, avec peu de mots qui ne sont ni variés ni pertinents, ce qui est une preuve, qu'il ne possède pas de vocabulaire de base abondant et diversifié, lié à cette situation.

Exp:

- je marcher beaucoup
- je fais mais toujours je XXX comme ça
- j' vais euh faire

Aussi, il a du mal à adapter son vocabulaire au contexte, et à son interlocuteur, en effet, en dépit des excuses formulées, au début de son interaction, à aucun moment, l'étudiant ne les réitère, en employant d'autres mots, même les remerciements, nous n'en avons pas eu droit.

Exp:

- --- ((inspiré)) oui j' vais euh fait ////

En ce sens, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant n'a pas suffisamment de vocabulaire, pour interagir, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie souvent, des phrases incorrectes pour interagir, c'est pourquoi, nous ne sommes pas sûrs qu'il maîtrise la structure des phrases complexes, ce qui est, de ce fait, inadéquat au contexte.

Exp:

- il faut : : je marcher beaucoup
- euh c'est ce euh j' fais mais xxx toujours comme ça

Par ailleurs, il n'emploie qu'un seul connecteur logique, sans pour autant, faire de liens pertinents, ce qui n'est assurément pas convenable à telle situation.

Exp:

- --- mais euh il faut :: je marcher beaucoup
- euh c'est ce euh j' fais mais XXX toujours comme ça

Par ailleurs, il n'emploie qu'un seul connecteur logique, sans pour autant, faire de liens pertinents, ce qui n'est assurément pas convenable à telle situation.

Exp:

- --- mais euh il faut : : je marcher beaucoup
- euh c'est ce euh j' fais mais XXX toujours comme ça

Ajoutons à cela, l'emploi insuffisant de verbes de modalité, étant donné qu'il n'en utilise qu'un, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- Il faut : : je marcher

De ce fait, nous constatons qu'à ce niveau l'étudiant interagit de façon insuffisante, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance à baragouiner, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- je XXX --- je je : habite
- j' fais mais toujours je XXX comme ça

Même, certaines voyelles se trouvent ainsi déformées.

Aussi, le ton descendant employé par l'étudiant, le long de son interaction, est inadéquat au contexte.

Exp:

- je je : habite loin ↓
- c'est ce euh j' fais ↓

Nous constatons donc, qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal de carences, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 2

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 653)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant éprouve des difficultés, à présenter d'une manière simple et directe, le sujet à développer, d'où la présence d'hésitations, de répétitions et de pauses longues.

Exp:

- euh --- des gens euh des gens n'est euh n'est pas vivre avec la euh télévision ++ c'est euh des gens normal --- euh

Il est aussi difficile, pour lui d'expliquer avec assez de précision les points forts de sa réflexion, vu les nombreuses répétitions employées, témoins de son embarras.

Exp:

- c' t à dire euh ++ c' t à dire n'est pas euh la : : cilture /k i L t y r/ des : autres euh des autres pays --- pas pas de euh

Ajoutons à cela, son incapacité, à relier une série de mots, en un discours intelligible, à cause de ses hésitations, et son manque de cohérence, aussi.

Exp:

- la télévision n'est euh pas bien ++ avec ces euh becoup des : : : euh des problèmes euh la perte de temps euh

En résumé, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant exprime son avis, avec peine, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Nous déplorons l'absence des verbes d'opinion, pourtant utiles dans ce genre de situations, en effet, l'étudiant n'en emploie aucun, pour exprimer son point de vue, ceci fait foi de sa non maîtrise du vocabulaire élémentaire, relatif au contexte.

Exp:

- pour la télévision euh c' t un objet magnifique

Ajoutons à cela, son incapacité à employer un vocabulaire approprié au contexte, pour exprimer correctement une pensée plus complexe, vu que les mots utilisés, sont vagues et non pertinents, sans rapport aucun, avec la situation.

Exp:

- la télévision euh c' t un objet magnifique
- le monde euh peut pas --- marcher
- les gens euh est resté dans euh le le noir
- renseignements sur sur les cévélisations

Ainsi, avec un vocabulaire si pauvre, l'étudiant peine à l'adapter à son point, d'où l'emploi de mots inconséquents.

Exp:

- n'est pas la : : cilture /k i L t y r/ des autres euh des autres pays --- pas pas de euh ++ renseignements sur sur les cévélisations ////

En somme, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant exprime difficilement son avis, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser les choix des temps et modes verbaux adéquats au contexte, vu qu'il utilise certes le présent de l'indicatif, mais de façon incorrecte, à cause de son emploi excessif de l'auxiliaire être, qui sa conjugaison est souvent confondue avec celle du passé composé.

Exp:

- des gens n'est pas vivre
- la télévision n'est pas bien
- les gens est resté
- n'est pas la cilture /k i L t y r/

Par ailleurs, il n'utilise aucun adjectif ni pronom possessif pourtant utiles dans ce genre de contexte, ceci témoigne de sa négligence de la situation.

Aussi, l'étudiant n'exprime qu'un seul avis, en employant souvent des phrases incorrectes, c'est pourquoi, il n'est pas sûr qu'il puisse les varier, en passant d'une opinion à l'autre.

Exp:

- n'est pas euh la : : /k i L t y r/ des : autres euh des autres pays --- pas pas de euh ++ renseignements sur sur les cévélisations

Nous constatons alors, que l'étudiant a une maîtrise lacunaire de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas s'exprimer, sans marquer de longues pauses.

Exp:

- des : gens nermal --- euh
- c' t un objet --- magnifique
- euh peut --- marcher

Aussi, il a tendance à écorcher dans la prononciation de certaines voyelles.

Exp:

- magnifique, cévélisations, /i/ prononcée /e/
- becoup, /o/ prononcée /Ø/
- cilture /y/ prononcée /i/
- nermal /ɔ/ prononcée /œ/

Quant au débit trop lent de l'étudiant, il est inapproprié au contexte, puisque cette lenteur, donne plus envie de renoncer à son écoute.

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau l'étudiant peine à exprimer son point de vue, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 44

Date: Mercredi 31 mars 2010

Durée: De 9 heures 15 mn à 10 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 654)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant parle de lui-même, donne des informations relatives à son centre d'intérêt, sans assurance, vu les l'emploi abusif des hésitations.

Exp:

- bonjour euh euh j' me présente c'est + étudiante+ troisième année euh euh ++ langue français euh maintenant euh

De plus, il n'arrive pas à aborder, avec aisance, un échange sur un sujet familier, sans préparation, en effet, c'est apparent, dans sa façon de répéter les mots.

Exp:

- euh c- c- c'est mon mon père+ qui est encouragé pour pour euh --- et euh

Ainsi, nous constatons que sur le plan pragmatique, faute d'aisance, l'étudiant peine à parler de lui-même, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant utilise un vocabulaire pauvre et routinier pour parler de lui-même, ce qui n'est pas adéquat au contexte, qui requiert en effet, plus de mots variés.

Exp:

- j' peux continuer les études
- mon père est installé encouragé
- c'est facile de de faire
- j'aime euh ++ je regarde

Aussi, il ne semble pas tenir compte du contexte, vu l'emploi limité des pronoms personnels et des adjectifs possessifs.

Exp:

- je me présente, ma famille, mon père

Par conséquent, nous constatons qu'à ce niveau, avec si peu de vocabulaire, l'étudiant peine à parler de lui-même, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

En parlant, de lui-même, l'étudiant emploie souvent des phrases simples mal structurées, vu qu'elles ont presque toutes des incorrections, ce qui prouve qu'il n'en a pas la maîtrise, il y a donc, inadéquation avec le contexte.

Exp:

- ma famille --- euh est euh moyen euh mon père : imigri euh ---
- mon père + qui est encouragé
- j' peux continier là bas euh en france euh les itudes
- je regarde les : : védéos clip + de la télévision

En outre, il lui arrive fréquemment de ne pas compléter ses phrases, ce qui est inapproprié au contexte, qui implique une certaine cohérence.

Exp:

- c'est mon mon père + qui est encouragé pour pour euh ---
- euh ci facile de de faire ---

Ajoutons à cela, le choix inadéquat au contexte, des temps verbaux, puisque l'étudiant emploie de façon incertaine, le présent de l'indicatif et le passé composé.

Exp:

- je me présente
- mon père qui est encouragé
- mon père est installi
- j'aime

En résumé, nous constatons que l'étudiant, n'a pas une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas s'exprimer, sans les hésitations et les interruptions longues.

Exp:

- pour pour euh --- et euh
- oui ci ça --- euh parce que euh

De plus, il a souvent des problèmes de formulation, en raison de sa difficulté à s'exprimer oralement.

Exp:

- c'est mon mon père + qui est encouragé pour pour euh --- et euh comme ça j' peux continier là bas
- mon père est installi euh + euh ci facile de de faire ---

Du reste, il emploie, la plupart du temps une intonation ascendante, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- j' peux continier là bas euh en france euh les itudes ↑
- oui ci ça ↑ ---
- les chonsons : orien - orientales ↑

Nous constatons donc, qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal de lacunes, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2:

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 655)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne respecte pas les règles des relations sociales et les règles de politesse liées au contexte, puisqu'il emploie certes les salutations toutefois, sans les formes d'adresse, aussi, il demande des renseignements sans la courtoisie indispensable à telle situation.

Exp:

- bonjour euh ji euh pro- programmé pour- pour voyager à au euh la france alors --- alors --- j' veux euh tu tu me : : me guider

Ajoutons à cela, les actes de langage qui ne sont pas adaptés correctement à la situation, vu que l'étudiant, d'une part éprouve des difficultés à formuler convenablement, ses demandes de renseignements et d'autre part, il ne s'excuse et ne nous remercie pas de l'avoir informer.

Exp:

- ji euh progra- programmé pour- pour voyager
- j' veux euh tu tu me : : me guider
- que- quel heure euh le vol
- et le prix

Même ses réponses, ne sont pas conformes à nos sollicitations, vu qu'il confirme les informations, de façon hésitante.

Exp:

- euh euh je XXX mardi alger marseille euh lyon

En conséquence, nous constatons qu'à ce niveau, faute d'aisance, l'étudiant peine à interagir, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'a pas en sa possession un vocabulaire abondant et diversifié pour interagir, vu le peu de mots banals et quelconques qu'il utilise, ce qui est, sans conteste, loin de correspondre à cette situation.

Exp:

- je euh progra- programmé pour- pour voyager
- tu me guider, fi moi la : réservation

C'est pourquoi, avec le peu de vocabulaire dont il dispose, il ne parvient pas à l'adapter au contexte et à son interlocuteur, d'où l'emploi de "tu" au lieu de "vous", et l'absence de mots polis, que ce soit, au début ou à la fin de son interaction.

Exp:

- tu tu me : : guider
- fi moi la : réservation
- non c'est tout ////

En somme, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a du mal à interagir, faute de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie pas suffisamment, de phrases pour interagir, en effet, la seule utilisée est truffée d'incorrections, nous constatons, alors, sa non maîtrise de la structure des phrases complexes, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- ji euh progra- programmé pour- pour voyager à au euh la fronce alors --- alors --- j'veux euh tu tu me : : me guider

Ajoutons à cela, l'emploi insuffisant des articulateurs logiques, puisque l'étudiant n'en emploie de façon incertaine, qu'un seul (voir l'exemple ci-dessus), ce qui est de ce fait, inadéquat au contexte.

Idem, pour les verbes de modalité, dont un seul seulement est employé, ce qui est loin de convenir à cette situation

Exp:

- j' veux euh tu tu me : : me guider
Tout compte fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

La prononciation de l'étudiant est souvent incorrecte, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- euh euh je XXX mardi
- oui et XXX

Même, certaines voyelles se trouvent ainsi altérées.

Exp:

- j_i (j'ai), f_i (fait), /e/ prononcée /i/
- fronce, /ã/ prononcée / õ/

Quant au ton mélodique employé, il est inapproprié au contexte, vu que l'étudiant use du ton ascendant et descendant, pêle-mêle, sans tenir compte ni du contexte ni de son interlocuteur.

Exp:

- quel- quel heure euh le vol ↓
- et le prix ↓
- fi moi la réservation ↑
- non c'est tout ↑

Par conséquent, nous constatons que l'étudiant à une maîtrise insuffisante, du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 655)

3-1-1- Résultats et commentaires
a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant éprouve des difficultés, à présenter d'une manière simple et directe le sujet à développer, vu la présence des hésitations et des pauses longues, témoins de son embarras.

Exp:

- --- il existe euh des gens --- euh dans dans leurs : maisons n'a euh pas la télé ---

Aussi, il ne parvient pas, à expliquer précisément les points importants, de sa réflexion, en raison, encore une fois, des pauses longues et des hésitations.

Exp:

- Parc' que --- euh plusieurs avantages euh c'est euh + c'est euh euh /// euh euh gronde : : moyen de communication et XXX ---

Et en raison de, ces nombreuses hésitations et pauses longues, l'étudiant n'arrive pas à relier une série de mots, en un discours intelligible, faute de cohérence.

Exp:

- euh --- pas en beaucoup --- elle donne des maladies euh si si euh --- euh si nous euh regarder tous euh les programmes

Par conséquent, nous constatons que sur ce plan, l'étudiant exprime son avis avec difficulté, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'utilise aucun verbe d'opinion pour exprimer son avis, ce qui est une preuve de sa non maîtrise d'un vocabulaire élémentaire, relatif au contexte.

Exp:

- je euh j' peux pas euh laisser la télé
- euh --- pas euh beaucoup ---

De plus, il a du mal à employer un vocabulaire approprié au contexte, pour exprimer correctement une pensée plus complexe, d'où l'utilisation de mots banals et imprécis.

Exp:

- elle donne des maladies
- regarder beaucoup la télé
- changer euh personnalité
- le surveillonce des des parents

Par ailleurs, l'étudiant peine à approprier son vocabulaire à son point de vue, d'où l'emploi de mots qui n'appuient pas vraiment son avis.

Exp:

- A notre remarque: «alors pour vous + la télé n'a pas d'inconvénients ↑»
- Il répond: « euh --- pas euh beaucoup --- elle donne des maladies»

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant, exprime son avis de façon insuffisante, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie, de façon anarchique le présent de l'indicatif, le passé composé et l'infinitif, pour exprimer son point de vue, en effet, il utilise de façon incertaine chacun de ces temps et modes, ce qui montre qu'il n'en a pas la maîtrise, ce qui ne peut, à coup sûr, être adéquat à pareil contexte.

Exp:

- des gens n'a euh pas la télé
- c'est pas euh obligé
- ils choississé, elle donne
- si nous regarder, elle changer

Par ailleurs, en dépit, d'un seul adjectif possessif, il n'emploie aucun pronom possessif, ce qui est insuffisant et inadéquat au contexte.

Exp:

- leurs maisons

Comme, il ne maîtrise pas la structure de la phrase, qu'elle soit simple ou complexe, il est évident, que l'étudiant n'en varie pas leurs structures, en passant d'une opinion à l'autre.

Exp:

- elle donne des maladies euh si si euh --- euh si nous euh regarder euh beaucoup la télé et XXX surtout + surtout les les enfants euh elle changer euh personnalité

Nous constatons donc, qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à beaucoup de difficultés, en donnant son avis, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant est dans l'incapacité, d'éviter les pauses qui durent.

Exp:

- la télé --- c'est pas euh obligé
- parc' que --- euh plusieurs
- c'est euh euh //// euh euh grande

Aussi, certaines voyelles se trouvent altérées.

Exp:

- ixiste, /e/ prononcée /i/
- passévit, /i/ prononcée /e/
- avontages, gronde, chonger, enfonts, sirveillonce, /ã/ prononcée /õ/
- sirveillonce, /y/ prononcée /i/
- beaucop, /u/ prononcée /o/

En effet, à cause de toutes les hésitations, les pauses longues constatées, le débit de l'étudiant, n'est que trop lent, donc inadéquat au contexte.

Par conséquent, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a beaucoup d'insuffisances, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 45

Date: Mercredi 31 mars 2010

Durée: De 10 heures 15 mn à 11 heures 00 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 656)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'arrive pas, à parler de lui-même, à donner des explications relatives à son centre d'intérêt, avec assurance, d'où l'emploi abusif des hésitations.

Exp:

- je je fais euh --- études ++ de français + troisième année euh euh ici euh ma sœur euh

Il éprouve aussi, de la gêne à aborder un échange sur un sujet familial sans préparation, puisqu'il ne cesse d'hésiter et de marquer de longues pauses.

Exp:

- je euh voulu surtout euh mi- mi- mitriser ce langue et et --- alors j'ai euh trouvé euh ++

Nous constatons ainsi, que sur ce plan, l'étudiant parle de lui-même avec beaucoup d'embarras, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant parle de lui-même, en employant peu de mots, non variés et connus de l'auditoire, ne lui facilitant pas, ainsi la tâche, c'est pourquoi, il recourt à la répétition, ceci est loin d'être adéquat, à cette situation.

Exp:

- euh j'ai fait français
- je euh voulu euh mi- mi- mitriser ce langue euh surtout
- parler euh ce langue surtout
- faire l'enseignement, travailler

Aussi, il n'utilise pas beaucoup de formes de pronoms personnels, par ailleurs, nous remarquons la présence de deux adjectifs possessifs, dont l'un, est mal utilisé, de fait, cet emploi n'est guère convenable à ce contexte.

Exp:

- je m'appelle, ma sœur, mon vé

En somme, nous constatons, qu'à ce niveau l'étudiant manque de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

En parlant de lui-même, l'étudiant emploie fréquemment des phrases incorrectes, ce qui est une preuve, de sa non maîtrise de la structure de la phrase simple, il y a donc, inadéquation avec le contexte, qui implique, un maximum de cohérence.

Exp:

- je je fais euh --- études de français
- ma sœur euh aussi ++ mais à euh euh félière euh ++ héstoire
- j'ai euh trouvé euh ++ des problèmes euh dans euh dans euh français

Par ailleurs, il peine à compléter ses phrases, ce qui n'est pas approprié au contexte.

Exp:

- euh dans euh français --- euh le --- euh
- euh j'aide à euh ////

De plus, l'étudiant n'utilise pas de temps adéquats au contexte, puisque le présent, le passé composé et l'infinitif sont employés confusément, alors que l'absence du futur est flagrante, quand il évoque ses projets d'avenir.

Exp:

- je fais, j'ai fait, je voulu, j'ai trouvé
- euh --- faire euh l'enseignement euh ++ travailler

En conséquence, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

Il est impossible, pour l'étudiant de s'exprimer sans pauses ni hésitations; signe de sa difficulté, à s'exprimer oralement.

Exp:

- euh surtout et et --- alors euh
- dans euh français --- euh le --- euh parler

Ajoutons à cela, ses problèmes de formulation, témoins aussi de sa difficulté à l'oral.

Exp:

- euh la coiffeur --- euh dans euh le : salon de ma sœur --- euh j'aide à euh ////

L'intonation employée par l'étudiant, est certes descendante mais à l'excès, ce qui n'est vraiment pas approprié au contexte.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2:

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 656)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne respecte pas les règles des relations sociales et les règles de politesse, relatives au contexte, en effet, il emploie les salutations mais sans formes d'adresse, il nous aborde pour demander des renseignements sans courtoisie.

Exp:

- bonjours euh je je viens : : pour choisir euh un voyage

Ajoutons à cela, son incapacité à adapter correctement les actes de langage au contexte, vu qu ses demandes sont mal formulées.

Exp:

- euh mon + euh j'ai voulu euh que euh m' donni des : conseils

Par ailleurs, il peine à répondre conformément à nos sollicitations, en raison de ses confirmations hésitantes, souvent faute de compréhension

Exp:

- euh oui --- euh j'ai pas compris euh pieds euh dans dans l'eau

Tout compte fait, nous constatons que sur le plan pragmatique, l'étudiant interagit sans aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant interagit avec peu de mots, imprécis et routiniers, ce qui montre, qu'il ne possède pas de vocabulaire de base, riche et varié, d'où inadéquation avec ce contexte

Exp:

- j'ai voulu, m' donni des conseils, j'aime, je riserve une semaine, je riserve
De plus, il ne parvient pas, à adapter son vocabulaire au contexte, et à son interlocuteur, vu qu'il interagit, sans aucun mot affable, excepté un "merci" timide à la fin de son interaction.

Exp:

- tu euh m' donni des : conseils
- euh vas y ++ je je euh suis d'accord --- merci ////

En ce sens, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant interagit de manière insuffisante, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas, maîtriser la structure des phrases complexes, puisqu'il n'en utilise qu'une seule, avec des incorrections, ce qui est inapproprié au contexte

Exp:

- euh non + euh j'ai voulu euh qui tu euh m' donni des : conseils

A côté de ça, il n'emploie pas suffisamment, de connecteurs logiques, alors que le contexte nécessite davantage, évidemment pour plus de cohérence.

Exp:

- je viens : : pour choisir euh un voyage
- ah c'est ça --- alors je euh riserve euh riserve une une : : semaine

Idem, pour les verbes de modalité, il n'en utilise qu'un seul, c'est insuffisant, donc inadéquat au contexte.

Exp:

- j'ai voulu euh qui tu euh m' donni des : conseils

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'interaction de l'étudiant est insuffisante, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant écorche souvent dans la prononciation, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- oui --- j'aime le XXX
- Idem, pour certaines voyelles qui se trouvent déformées.

Exp:

- voulé, /y/ prononcée /e/
- m' donni, riserve, /e/ prononcée /i/
- compré, /i/ peononcée /e/

Quant au, ton mélodique, employé par l'étudiant, il est inapproprié à la situation, étant donné qu'il varie certes son ton, mais de façon erronée.

Exp:

- ah c'est ça ↓ --- alors je euh réserve euh riserve une une : : semaine ↑ (normalement c'est ascendant - descendant)
- euh + vas y ++ je je euh suis d'accord --- merci ↑ ////

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 657)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant éprouve des difficultés, à présenter d'une manière simple et directe, le sujet à développer, d'où l'emploi exagéré des hésitations, et le manque de cohérence.

Exp:

- euh je lis dans euh ce petit ++ paragraphe euh ++ euh une étude euh fait euh par XXX + dit euh --- euh

Aussi, il peine à expliquer, avec assez de précision les points forts de sa réflexion, en raison des pauses et des hésitations.

Exp:

- --- euh c'est euh c'est-à-dire le prof euh j'ai pas les mots euh le prof est euh être ++ sivère euh avec les élèves euh ++

Effectivement, avec l'emploi exagéré de ces hésitations, l'étudiant est incapable de relier une série de mots, en un discours intelligible.

Exp:

- s'il y a euh pas l'autorité donc : : : euh ++ donc euh on peut euh pas dire euh --- c'est une : : classe

Par conséquent, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant n'exprime pas son avis, avec aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un seul verbe d'opinion de plus, routinier pour exprimer son avis, ce qui indique qu'il ne maîtrise pas vraiment, de vocabulaire élémentaire relatif au contexte.

Exp:

- euh euh je pense --- c'est euh l'autorité est euh euh qualité euh indis- indispensable chez un prof

A côté de ça, il éprouve des difficultés, à employer un vocabulaire approprié au contexte, pour exprimer correctement une pensée plus complexe, d'où l'emploi de peu de mots, vagues et sans pertinence.

Exp:

- s'il y a euh pas l'autorité donc : : : euh ++ donc euh on peut euh pas dire euh --- c'est une : : classe --- euh pas le respect entre les élèves et le prof --- euh c'est c'est ça ////

En effet, avec ce vocabulaire si insuffisant, il est impossible pour l'étudiant de l'approprier à son point de vue, d'ailleurs lui-même, il reconnaît cette difficulté.

Exp:

- --- euh c'est euh c'est à dire le prof --- euh j'ai pas les mots --- le prof est euh être ++ sivère avec les élèves euh ++

Nous constatons ainsi, qu'à ce niveau, l'étudiant exprime son point de vue, de façon insuffisante, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour exprimer son point de vue, l'étudiant n'emploie que le présent de l'indicatif, certes convenable, cependant insuffisant, car un point de vue doit être circonstancié, spécifié, en employant d'autre temps et modes adéquats au contexte, tels le futur, le subjonctif, le conditionnel etc.

Par ailleurs, nous remarquons l'absence des adjectifs et pronoms possessifs, qui leur emploi aurait donné plus de pertinence à son point de vue.

En outre, l'étudiant ne semble vraiment pas, maîtriser la structure de la phrase qu'elle soit simple ou complexe, c'est pourquoi, il n'est pas certain qu'il puisse varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre.

Exp:

- si si s'il y a euh pas l'autorité donc : : : euh donc euh on peut euh pas dire euh --- c'est une : : classe

En conséquence, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal de carences, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant exprime son avis, sans pour pouvoir éviter les pauses longues.

Exp:

- je pense --- c'est euh
- un prof euh --- parce que
- c'est une : : classe --- euh pas

Aussi, il a tendance à prononcer incorrectement, certaines voyelles.

Exp:

- autorété, /i/ prononcée /e/
- sîvère, chi, rîspect, /e/ prononcée /i/
- pout, /Ø/ prononcée /u/

L'étudiant exprime son avis, avec un débit trop lent, ce qui est inadéquat au contexte, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 46

Date: Jeudi 01 Avril 2010

Durée: De 09 heures 05 mn à 09 heures 50 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 658)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas à parler de lui-même, à donner des explications relatives à son centre d'intérêt, avec assurance, d'où la présence d'hésitations.

Exp:

- ma famille est euh euh --- simple que que est constituée de trois frères et euh trois sœurs ---

Il éprouve aussi, des difficultés à aborder un échange, sur un sujet familial sans préparation, vu la présence de pauses longues.

Exp:

- mon euh deuxième ++ filière --- je fais français pour euh euh --- euh euh ma euh ma base

Nous constatons ainsi, qu'à ce niveau, l'étudiant parle de lui-même, avec difficulté, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un vocabulaire pauvre et routinier, pour parler de lui-même, c'est pourquoi, il recourt, de nombreuses fois, à la répétition, ce qui ne correspond sûrement pas à ce genre de situation.

Exp:

- je fais français
- j'ai fait euh + science ico
- regarder euh les les : matchs de tinis
- je fais ce sport

Par ailleurs, une seule forme de pronoms personnels est utilisée, avec deux adjectifs possessifs, ce qui est médiocre, donc inapproprié au contexte.

Exp:

- je suis
- ma base, mon travail

En somme, nous constatons, qu'à ce niveau l'étudiant est à court de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser, la structure de la phrase simple, vu que les phrases employées, présentent presque toutes des incorrections, ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- travailler euh dans la bank
- je fais français pour pour euh --- euh euh ma euh ma base
- ma famille que que est constutuée

Aussi, il ne parvient pas toujours, à compléter ses phrases, ce qui est inapproprié au contexte, en raison de l'incohérence de ses propos.

Exp:

- le français va euh euh ++ dans : : mon travail
- euh je --- des études de français

Du reste, l'étudiant à tendance à ne pas conjuguer ses verbes, même s'il utilise de temps à autre le présent, ça reste insuffisant, ce qui n'est forcément pas adéquat au contexte.

Exp:

- je fais, regarder, je souhaiter, il y a pas

A cet effet, nous constatons que l'étudiant ne maîtrise pas suffisamment, la morphosyntaxe, d'où le code3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime avec beaucoup d'hésitations et de pauses longues.

Exp:

- mon euh deuxième ++ filière --- je fais
- pour euh euh --- euh euh ma euh ma base

De plus, il rencontre souvent des problèmes de formulation, dûs à sa difficulté, à s'exprimer oralement.

Exp:

- euh j'ai fait euh ++ science ico et et le français va euh euh ++ dans : : mon travail et et dans euh XXX

Par ailleurs, l'étudiant use souvent d'intonation ascendante, pour parler de lui-même, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- la viriti ↑
- j'ai fait euh ++ sciences ico ↑
- regarder euh les les : matchs de tinis ↑

Nous constatons ainsi, qu'à ce niveau, l'étudiant ne parle pas de lui-même, avec facilité, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1:

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 658)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'emploie pas de façon convenable, les règles des relations sociales et les règles de politesse, relatives au contexte, puisqu'il nous salue, sans les formes d'adresse, il demande la permission d'assister au cours, sans pour autant montrer sa gêne, d'arriver en retard.

Exp:

- bonjours euh est ce que je peux assisti au en cours
Aussi, il n'arrive pas à, adapter correctement les actes de langage à la situation, vu qu'il s'excuse certes, mais avec beaucoup d'incertitude, d'où la présence d'hésitations, et de pauses longues.

Exp:

- oui euh ji m'ixcuse euh je n'aime euh pas arriver : au retard euh --- euh dans dans ton module ---

Même ses réponses ne sont pas vraiment conformes, à nos sollicitations, puisqu'il a du mal à justifier ses retards, pis encore, en riant

Exp:

- euh non --- euh mais je je t' jure que je euh fais pas euh ++ XXX euh y a : : le travail euh toujours
- euh --- ((rire)) je t' jure euh ++

Par conséquent, nous constatons que, sur ce plan, l'étudiant a beaucoup de carences, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Pour interagir, l'étudiant emploie un nombre restreint de mots, quelconques et sans diversité aucune, ce qui est, sans conteste, inapproprié à cette situation.

Exp:

- je n'aime euh pas arriver : au retard
- mon ami que m' lissi euh au retard
- je je t' jure, je euh fais pas
- je fais euh euh tont mon posséble

De plus, il est difficile pour lui, d'adapter son vocabulaire, au contexte et à son interlocuteur, d'où l'emploi de "tu" au lieu de "vous", et l'absence de mots courtois, tels les remerciements.

Exp:

- dans ton module
- je t' jure

En résumé, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant interagit arduement, d'où le code3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie souvent des phrases mal structurées, pour interagir, montrant ainsi, sa non maîtrise de la structure des phrases complexes, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- c'est c'est euh mon ami que m' lissi euh au retard
- mais je je t' jure que je euh fais pas euh ++ XXX euh y a : : le travail euh toujours

Aussi, nous remarquons l'emploi insuffisant des connecteurs logiques, en effet, l'étudiant n'en utilise qu'un seul, sans vraiment faire de lien convenable, donc il y a inadéquation au contexte.

Exp:

- euh non --- euh + mais je je t' jure que je euh fais pas euh ++ XXX euh y a : : le travail euh toujours

Par ailleurs, un seul verbe de modalité est utilisé par l'étudiant, pour sa permission d'assister au cours, ainsi cet emploi limité, ne peut convenir à cette situation.

Exp:

- est ce que je peux assister au en cours

En somme, nous constatons que, l'étudiant a une maîtrise lacunaire de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

La prononciation de l'étudiant est souvent incorrecte, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- je euh fais pas euh ++ XXX

Même, certaines voyelles se trouvent aussi altérées.

Exp:

- m'ixcuse, lissj, /e/ prononcée /i/
- possible, /i/ peononcée /ε/

Quant au, ton utilisé, il est descendant le long de son interaction, ce qui est inapproprié au contexte qui implique un ton varié.

Exp:

- est ce que je peux assister au en cours ↓
- euh si si je je fais euh euh tout mon possible ↓ euh ---

De ce fait, nous constatons que l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code		Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3		Lexique	3
			Morphosyntaxe	3
			Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 658)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant a des difficultés, à présenter d'une manière simple et directe, le sujet à développer, en effet, en dépit des hésitations, il se perd dans des explications vaines.

Exp:

- parce que euh euh la tili- tilivision présenter euh ++ des : dangers euh pour ces ces : : personnes --- ils trouvent : plusieurs XXX --- négativité

De plus, il n'arrive pas à expliquer précisément les points importants de sa réflexion, vu qu'il hésite et marque de nombreuses pauses.

Exp:

- --- la télévision ++ euh j'aime euh je pourrais euh pas rater --- euh pas + regarder la télévision

Aussi, il est difficile pour lui, de relier une série de mots, en un discours intelligible, faute de cohérence.

Exp:

- euh euh j'apprends euh --- des choses différents --- euh plusieurs --- euh spécialité ////

En somme, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant n'est pas à l'aise, pour exprimer son point de vue, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne semble pas maîtriser un vocabulaire élémentaire, relatif au contexte vu qu'il n'emploie aucun verbe d'opinion, pour exprimer son avis.

Exp:

- --- la télévision ++ euh j'aime euh

Ajoutons à cela, son incapacité à employer un vocabulaire approprié, pour exprimer correctement une pensée plus complexe, d'où l'emploi de mots vagues et rudimentaires.

Exp:

- je pourrais euh pas rater --- euh pas + regarder la télévision parce que euh parce que je trouve euh rien de : : : de : faire ---
- j'apprends euh --- des choses différents euh --- euh plusieurs --- euh spécialité ////

En effet, avec si peu de vocabulaire, l'étudiant n'est pas en mesure de l'adapter de façon exacte à son point de vue, c'est pourquoi nous remarquons l'emploi de mots imprécis.

Exp:

- la télévision est euh tué le le temps euh euh j'apprends euh --- des choses différents euh --- euh plusieurs --- euh spécialité ////

Tout compte fait, nous constatons, qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à pas mal d'obstacles, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie de façon incertaine, le présent de l'indicatif, comme temps du discours puisqu'il est mêlé, la plupart du temps au passé composé et l'infinitif qui ce dernier, est d'ailleurs mal employé. C'est pourquoi, nous doutons que l'étudiant ait la maîtrise, du choix des temps et modes verbaux, adéquats au contexte.

Exp:

- la télévision présenter
- je pourrais, regarder, je trouve, la télévision est tué, j'apprends

Par ailleurs, il n'utilise aucun adjectif ni pronom possessif, ce qui est insuffisant et inadéquat au contexte.

Ajoutons à cela, sa difficulté à varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre, en raison, d'une part, de sa non maîtrise de la structure, de la phrase simple ou complexe, et d'autre part, l'absence d'articulateurs logiques pour la cohérence de ses phrases.

Exp:

- plusieurs XXX négativité + perte de temps euh pollution mentale et euh la télévision euh présenter euh de de l'avantage ++ c'est : : la fenêtre sur sur : le monde

De ce fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant exprime son avis, de façon insuffisante, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime fréquemment, en marquant, de longues pauses, ce qui trahit sa difficulté à s'exprimer oralement.

Exp:

- ces : : personnes --- ils trouvent
- plusieurs XXX --- négativité
- de : faire --- alors

De plus, il a tendance à prononcer incorrectement, certaines voyelles.

Exp:

- t_{il}l_ivision, négativité, spécialit_i, r_ister, /e/ prononcée /i/
- poll_ition, /y/ prononcée /i/

L'étudiant a un débit trop lent difficile à suivre, donc inapproprié au contexte.

Nous constatons alors, qu'à ce niveau l'étudiant a pas mal de lacunes, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 47

Date: Jeudi 01 Avril 2010

Durée: De 09 heures 55 mn à 10 heures 40 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 659)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant parle de lui-même, donne des informations relatives à son centre d'intérêt, avec beaucoup de gêne, d'où l'emploi exagéré des hésitations.

Exp:

- bonjour avant euh tout j' donne euh euh --- ma identité euh euh

Ajoutons à cela, son manque d'assurance à aborder un échange, sur un sujet familier, sans préparation, vu qu'il hésite et manque de longues pauses.

Exp:

- euh parc' que euh j'aime les euh langues itrangers et biensûr --- le français euh euh je euh trouve

Nous constatons donc, que sur ce plan, l'étudiant, parle difficilement de lui-même, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant possède un vocabulaire pauvre et imprécis, d'où l'emploi de mots rudimentaires, connus de l'auditoire et sans pertinence, ce qui est, en effet, loin de correspondre au contexte.

Exp:

- j'aime les euh langues itrangers
- je euh trouve pas : difficile
- l'enseignement de de français

- je pratique le : volley

Par ailleurs, il n'emploie que les pronoms personnes "je, me" et deux adjectifs possessifs dont l'un est utilisé incorrectement, ainsi, cette utilisation limitée, témoigne de son désintérêt de la situation.

Exp:

- je m'appelle
- ma identité, mi (mes) projets

De ce fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve pas mal de difficulté, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Certaines des phrases employées sont incorrectes, ce qui montre que l'étudiant ne maîtrise pas assez, la structure de la phrase simple, d'où inadéquation au contexte, à défaut de cohérence.

Exp:

- je euh vis euh --- en cité euh de l'iniversité
- j'ai difoulé --- tous euh ++ les problèmes ///
- j'adore euh jou- jouer euh euh ce sport

Ajoutons à cela, sa difficulté, à compléter ses phrases, perturbant ainsi, la cohérence de ses propos, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- j'espère que que euh ///

Par ailleurs, l'étudiant emploie certes le présent de l'indicatif pour son discours, mais ça reste insuffisant dans ce contexte, qui nécessite davantage de temps verbaux, tel le futur ou le mode du subjonctif, c'est pourquoi, il y'a inadéquation au contexte.

Exp:

- j'adore euh jou- jouer
- j'espère que que euh ///

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau l'étudiant, a pas mal de lacunes, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas, ne pas s'exprimer sans pauses et hésitations.

Exp:

- je euh vis euh --- en cité euh
- bien sûr --- le français euh euh
- le : volley euh --- j'adore euh

Ajoutons à cela, ses problèmes de formulation, trahissant ainsi, sa difficulté à s'exprimer oralement.

Exp:

- j'ai difoulé --- tous euh ++ les problèmes
- je euh vis euh --- en cité euh de l'iniversité

Quant à l'intonation ascendante employée par l'étudiant, durant tout son discours, est inappropriée au contexte.

Exp:

- bonjour avant euh tout j' donne euh euh --- ma identité ↑
- j'aime les euh langues itrangers ↑

En ce sens, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à pas mal d'obstacles, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1:

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 660)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne parvient pas à employer de façon convenable, les règles des relations sociales et les règles de politesse, relatives au contexte vu qu'il salue sans utiliser les formes d'adresse, et s'excuse certes mais sans pour autant montrer sa gêne d'être en retard.

Exp:

- bonjour euh excuse-moi sur euh ce retard euh j' peux entrer
Aussi, il peine à adapter les actes de langage à la situation, puisqu'il s'excuse en hésitant.

Exp:

- bonjour euh excuse-moi sur euh ce retard

A côté de ça, ses réponses ne sont pas, vraiment conformes à nos sollicitations, en raison de ses justifications non convaincantes

Exp:

- aujourd'hui euh je : : cherche la salle + longtemps euh ci ++ ça euh mon retard ++
- euh j'ai j'ai euh ++ pas euh --- que que j'ai euh euh fait beaucoup de retard ++

En somme, nous constatons que, sur ce plan l'étudiant interagit difficilement, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant interagit avec, un nombre limité de mots, souvent répétés et sans pertinence, en raison de son vocabulaire pauvre et imprécis, ce qui ne correspond pas à cette situation.

Exp:

- on change de la salle euh euh --- aujourd'hui euh je : : cherche la salle + longtemps euh ci ++ ça euh mon retard
- j'ai euh euh fait beaucoup de retard ++
- j' vais XXX --- pour euh pas venir euh en retard

De plus, il éprouve des difficultés, à employer un vocabulaire approprié au contexte et à son interlocuteur, vu que les mots employés, sont à connotation arrogante, avec absence de vouvoiement.

Exp:

- excuse-moi
- euh tout tout ça ++ ci sûr

Nous constatons donc, qu'à ce niveau, l'étudiant manque de vocabulaire, pour interagir, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie souvent des phrases incorrectes pour interagir, c'est pourquoi, il n'est pas certain, qu'il ait la maîtrise de la structure des phrases complexes, ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- je je sais euh pas qui : : qui : on change de la salle
- aujourd'hui euh je : : cherche la salle + longtemps euh ci ++ ça euh mon retard

De plus, il n'emploie qu'un seul connecteur logique, sans vraiment faire, de liens pertinents, ce qui est insuffisant, c'est pourquoi, son interaction manque de cohérence, d'où, inadéquation avec le contexte.

Exp:

- j' vais XXX --- pour euh pas venir euh en retard --- le : prouchaine fois ////

Ajoutons à cela, son emploi insuffisant des verbes de modalité adéquats au contexte, ce qui est en effet, inapproprié à cette situation.

Exp:

- j' peux entrer

En résumé, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

La prononciation de l'étudiant, n'est pas souvent correcte, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- oui euh ++ j'vais XXX ---

Même, certaines voyelles n'échappent pas à cette prononciation.

Exp:

- cĭ (est), /e/ prononcée /i/
- prouchaine, /ɔ/ prononcée /u/

Du reste, le ton mélodique descendant, employé par l'étudiant le long de son interaction, est loin d'être adéquat au contexte, qui implique un ton varié.

Exp:

- j' peux entrer ↓

Nous constatons ainsi, que l'étudiant ne maîtrise pas assez le système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 660)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

Il est difficile pour l'étudiant, de présenter d'une manière simple et directe, le sujet à développer, en raison de ses longues pauses.

Exp:

- le thème de de ce texte est euh parlé de euh règles jistes --- les jeunes et euh le prof --- euh les jeunes ++

De même, il peine à expliquer précisément les points forts de sa réflexion, faute de cohérence.

Exp:

- il faut les règles jistes ++ que les jeunes à la classe euh + sont : : égal ---

Ce qui fait, qu'il ne parvient pas, à relier une série de mots en un discours intelligible.

Exp:

- le prof euh fait les les : : règles euh et il faut euh --- il faut les règles jistes ++

Ainsi, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant exprime son avis, sans aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Pour exprimer son point de vue, l'étudiant n'emploie aucun verbe d'opinion, ce qui prouve qu'il n'a pas la maîtrise d'un vocabulaire élémentaire, relatif au contexte.

Exp:

- euh les règles ++ euh les règles : jistes de prof est très important euh pour : : les jeunes

En outre, il éprouve des difficultés à employer un vocabulaire approprié au contexte, pour exprimer correctement, une pensée plus complexe, vu la non pertinence des mots utilisés.

Exp:

- les jeunes à la classe euh + sont : : égal --- c'est-à-dire euh la- la fonction de prof est euh ++ jiste ---

Du reste, son vocabulaire est loin d'être adéquat à son point de vue, en raison de sa pauvreté.

Exp:

- ils euh les sentiments --- que --- les mêmes euh ++ devant le prof
 - comment la manière euh de prof euh euh devant les jeunes --- très très important ////
- A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant est à court de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie de façon incorrecte, le présent de l'indicatif et le passé composé, en effet, il conjugue mal les verbes, et utilise souvent des auxiliaires inappropriés. Ce qui est de ce fait inadéquat au contexte.

Exp:

- ce texte est euh parlé
- les jeunes est besoin que
- les règles : jistes de prof est très important

De plus, nous constatons qu'à part un seul adjectif possessif, l'étudiant n'emploie pas de pronoms possessifs, ce qui est inconvenable, à cette situation.

Exp:

- leurs études

Par ailleurs, varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre, lui est difficile, en raison de sa non maîtrise de la structure de la phrase, en général, ce qui est loin de correspondre à ce contexte.

Exp:

- ils euh les sentiments --- que --- les mêmes euh ++ devant le prof et euh euh positif dans leurs : leurs études

En somme, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a beaucoup d'insuffisances, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant exprime son point de vue, en marquent beaucoup de pauses.

Exp:

- -- les : jeunes et euh le prof --- euh les jeunes
- Les sentiments --- que --- les mêmes

De plus, il a tendance à écorcher dans la prononciation de certaines voyelles.

Exp:

- jistes, /y/ prononcée /i/
- positif, sentiments, /i/ prononcée /e/

Du reste, son débit est trop lent, ce qui n'est pas adéquat au contexte, qui implique un débit normal.

Nous constatons alors, qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve pas mal de difficultés, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 48

Date: Jeudi 01 Avril 2010

Durée: De 10 heures 45 mn à 11 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 661)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant éprouve des difficultés, à parler de lui-même, à donner des informations relatives à son centre d'intérêt, avec assurance, d'où l'emploi exagéré des hésitations et des répétitions.

Exp:

- mon mon famille euh se se euh euh les parents et et trois ++ trois frères ---

Même, aborder un échange sur un sujet familial, sans préparation, lui pose problème, d'où l'emploi aussi, de nombreuses répétitions, dévoilant de ce fait, son embarras à s'exprimer oralement.

Exp:

- euh pour pour assirer ++ mon : : av'nir --- euh être avec un un : travail ---

En somme, nous constatons que sur le plan pragmatique, l'étudiant manque d'aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant parle de lui-même, en employant des mots quelconques, connus de l'auditoire et sans diversité, ce qui est médiocre et inadéquat au contexte.

Exp:

- être avec un un : travail
- je fais euh un un : : XXX travail
- travailler, écouter la musique

Par ailleurs, il n'utilise que le pronom personnel "je" et deux adjectifs possessifs, ainsi cet emploi insuffisant n'est guère convenable à cette situation.

Exp:

- je fais
- mon : : av'nir, ma vie

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a un manque flagrant de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie souvent des phrases incorrectes, c'est pourquoi, nous doutons qu'il en ait la maîtrise, ce qui est donc inadéquat au contexte.

Exp:

- euh être avec un un : travail
- travailler euh de de avec mon licence
- je gagner : ma vie bien

De plus, il éprouve des difficultés, à compléter ses phrases, ce qui engendre forcément des incohérences, ceci en effet, est inapproprié au contexte.

Exp:

- mon mon famille euh se se euh euh
- euh être avec un un : travail --- et euh euh

A côté de ça, il a tendance à ne pas conjuguer ses verbes, ce qui prouve qu'il ne maîtrise pas les temps verbaux, ainsi, il y a inadéquation avec le contexte.

Exp:

- je gagner, euh travailler, j'écouter

Tout compte fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à pas mal de problèmes, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas s'empêcher, d'employer des hésitations et de manquer de longs arrêts.

Exp:

- euh c'est euh étudiant
- euh trois frères --- euh
- mon : : av'nir --- euh

En outre, il a souvent des problèmes de formulation, dévoilant ainsi, sa difficulté, à s'exprimer oralement.

Exp:

- euh être avec un un : travail --- et euh euh mieux que que le : chômage

Quant à l'intonation employée, elle est trop descendante pour qu'elle soit adéquate au contexte. A cet effet, nous constatons que l'étudiant, peine à parler de lui-même avec facilité, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2:

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 661)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne respecte pas les règles des relations sociales, et les règles de politesse relatives au contexte, puisqu'il emploie certes les salutations mais sans formes d'adresse, ni même de courtoisie.

Exp:

- bonjour euh euh je veux --- savoir euh savoir euh //// euh

Même, les actes de langage ne sont pas correctement adaptés à la situation, vu qu'il ne sait pas formuler ses demandes.

Exp:

- euh euh je veux --- savoir euh savoir euh //// euh
- euh euh la la date de : mon euh mon : dipart

Ajoutons à cela, ses réponses qui ne sont pas conformes à nos sollicitations, en raison de son incapacité, à confirmer convenablement une information

Exp:

- euh oui la s'maine : : passée ++ et il dit que que la : date de de voyage ni fixé pas ++
Par conséquent, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant interagit sans aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Lors de son interaction, l'étudiant emploie peu de mots, quelconques et sans diversité, ceci, prouve qu'il n'a pas, en sa possession, un vocabulaire riche et varié, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- la s'maine : : passée ++ et il dit que que la : date de voyage ni fixé pas ++
- j'arrive euh à à turquie, y a euh des : personnes pour pour euh rameni à : : l'hôtel

Même le vocabulaire employé, l'étudiant est incapable de l'adapter au contexte et à l'interlocuteur, étant donné qu'il n'utilise aucun mot poli, que ce soit pour demander des renseignements ou pour confirmer des informations.

Exp:

- euh euh je veux --- savoir euh savoir euh //// euh
- euh d'accord ////

En conséquence, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant manque de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser la structure des phrases complexes, puisque les phrases employées, sont truffées d'incorrections, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- il dit que que la : date de de voyage ni fixé pas ++
- il y a des personnes pour pour euh rameni à : : l'hôtel

Par ailleurs, il emploie deux articulateurs logiques, l'un de temps, l'autre de but, mais sans faire de liens pertinents, faute de cohérence, d'où inadéquation au contexte.

Exp:

- quand euh j'arrive euh à à turquie euh à XXX --- à l'aéroport --- euh y a euh des : personnes pour pour euh rameni à : : l'hôtel

En outre, un seul verbe de modalité est employé, pis encore de façon incomplète, ce qui est loin de correspondre à la situation.

Exp:

- euh euh je veux --- savoir euh savoir euh //// euh

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant interagit insuffisamment, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

De nombreuses fois, l'étudiant a du mal à avoir une prononciation correcte, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- j'arrive euh à à turquie euh à XXX à l'aéroport
- euh XXX euh truquie

Aussi, certaines voyelles se trouvent ainsi altérées.

Exp:

- dipart, n_i (n'est), rameni_i, /e/ prononcée /i/

Par ailleurs, il use d'un ton descendant durant toute son interaction, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- il dit que que la : date de de voyage ni fixé pas ↓
- euh euh la la date de : mon euh mon : dipart ↓

En somme, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant peine à interagir, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 662)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant peine à présenter d'une manière simple et directe, le sujet à développer, en raison des répétitions et des pauses longues.

Exp:

- le sijet euh dans dans ce texte ++ ce texte --- l'autorité --- de prof et euh les : : règles de les euh de les adoliscents ----

De plus, il est incapable d'expliquer, avec assez de précision, les points essentiels de sa réflexion, faute de compréhension, préférant se taire, cédant ainsi, la place à de longues interruptions.

Exp:

- euh ////
- oui euh parce que --- parce que ////

Comme, il manque de cohérence, l'étudiant n'arrive pas, à relier une série de mots en un discours intelligible.

Exp:

- et euh ++ XXX --- que que les adoliscentes --- euh retourner à euh les règles --- au discipline euh euh Nous constatons donc, qu'à ce niveau, l'étudiant exprime son avis avec difficulté, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Lors de son discours, l'étudiant emploie un seul verbe d'opinion, de plus routinier, pour exprimer son avis, montrant ainsi, sa non maîtrise d'un vocabulaire élémentaire relatif au contexte.

Exp:

- je pense euh que que l'autorité ++ il est i ixigé pour euh pour l'étide euh ---

Ajoutons à cela, sa difficulté à employer un vocabulaire approprié au contexte, pour exprimer correctement une pensée plus complexe, d'où l'emploi de mots vagues et imprécis.

Exp:

- on : peut pas riviser dans dans euh le : : चाहित et et euh les adoliscents euh euh n'aimer --- pas le prof parce que parce que ////

Aussi, il ne parvient pas adapter son vocabulaire, à son avis, vu qu'il utilise des mots sans pertinence aucune.

Exp:

- les adoliscents euh euh n'aimer --- pas le prof

Tout compte fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant exprime insuffisamment, son point de vue, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie de façon incertaine, le présent de l'indicatif pour exprimer son opinion, puisqu'il est mêlé de nombreuses fois à l'infinitif, effectivement, ceci fait foi, de sa non maîtrise, du choix des temps et modes verbaux, adéquats au contexte.

Exp:

- il euh fait
- les adoliscents retourner
- on : peut pas
- les adoliscents n'aimer --- pas

Par ailleurs, nous déplorons l'absence des adjectifs et des pronoms possessifs, si utiles dans telle situation, ceci montre, que le contexte importe peu à l'étudiant.

Ajoutons à cela, son incapacité à varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre, vu que d'une part, il n'exprime qu'une seule opinion, et d'autre part il ne maîtrise pas vraiment la structure de la phrase.

Exp:

- je pense euh euh l'autorité + il est : ixigé pour euh l'itude euh --- euh on : peut pas riviser au au – euh le : : चाहित

En conséquence, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à pas mal d'obstacles, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant exprime son avis, sans pour pouvoir éviter les pauses longues, dévoilant, ainsi sa difficulté à exprimer oralement son opinion.

Exp:

- ++ ce texte --- l'autorité
- les adoliscents --- euh retourner
- euh euh n'aimer --- pas le prof

De plus, il lui arrive souvent, de prononcer incorrectement, certaines voyelles.

Exp:

- adoliscents, riviser, ixiger /e/ prononcée /i/
- l'étide, चाहित /ʃait/, /y/ prononcée /i/

Quant à son débit, il est trop lent pour qu'il puisse être adéquat au contexte.

En somme, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant exprime difficilement son avis, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 49

Date: Mardi 06 Avril 2010

Durée: De 08 heures 30 mn à 09 heures 15 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 663)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant peine à parler de lui-même, à donner des explications relatives à son centre d'intérêt, avec assurance, ainsi les pauses et les hésitations témoignent de cette gêne.

Exp:

- je je --- fais euh des études euh en troisième année euh euh en français

En effet, en raison de ces pauses et hésitations, aborder un échange sur un sujet familier sans préparation, lui est aussi difficile.

Exp:

- euh je préférer euh le français --- par rapport à euh les : autres langues euh c'est c'est --- euh euh langue euh belle

Nous constatons ainsi, qu'à ce niveau l'étudiant manque d'aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un nombre limité de mots usuels, non variés et souvent répétés, pour parler de lui-même, ceci montre, en effet, qu'il ne dispose pas de vocabulaire riche, lié à son centre d'intérêt. Ainsi, cette insuffisance est inadéquate au contexte.

Exp:

- je préférer euh le français --- par rapport à euh les : autres langues
- c'est c'est --- euh euh langue belle
- j'aime ce : langue
- terminer mes études

A côté de ça, il n'emploie pas beaucoup d'adjectifs possessifs, et une seule forme uniquement de pronoms personnels est utilisée, ce qui est, de ce fait, inapproprié à la situation.

Exp:

- je travaille, mon prénom, mes parents

Tout compte fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant est à court de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser la structure de la phrase simple, puisque certaines de ses phrases sont incorrectes, ce qui est par conséquent inadéquat au contexte, qui nécessite une certaine cohérence.

Exp:

- c'est c'est --- euh euh langue euh belle euh pour : : pour les poèmes
- je je euh ne pas : terminer mes études
- je je passer euh mon : : temps dans ++ euh le cyber avec ++ mon ami --- internet c'est normal

Par ailleurs, il a du mal à compléter ses phrases, cédant ainsi, la place à de longues pauses, ce qui est inconvenable à ce contexte.

Exp:

- pour les poèmes et euh ++ la ---
- si j'ai euh --- et

Du reste, l'étudiant ne semble pas, maîtriser l'emploi des temps verbaux appropriés à la situation, en raison de son utilisation incertaine, du présent de l'indicatif, du passé composé et de l'infinitif.

Exp:

- je fais, je préférer, je euh ne pas terminer, j'ai fait

En ce sens, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal de carences, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ne peut pas s'exprimer sans hésitations et sans pauses longues.

Exp:

- je travaille : : au euh --- euh
- le français --- par rapport
- euh --- ouvrir euh un cyber

A côté de ça, il a souvent des problèmes de formulation, dévoilant ainsi, sa gêne à s'exprimer oralement.

Exp:

- mais euh la : euh grammaire est défficile mais euh --- euh j'aime ce : langue

Du reste, il emploie une intonation plus que descendante, à la limite de l'audible, ce qui est inapproprié au contexte.

En conséquence, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a beaucoup d'insuffisances, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 1:

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 663)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant ne respecte pas les règles des relations sociales et les règles de politesse, relatives au contexte, vu qu'il salue, mais sans formes d'adresse, il s'excuse cependant sans être convainquant.

Exp:

- bonjour ++ euh j'ai : fait un retard ++ je m'excuse ---

Aussi, il ne parvient pas, à adapter convenablement, les actes de langage à la situation, puisqu'il s'excuse certes, mais sans être confus.

Exp:

- euh j'ai : fait un retard ++ je m'excuse ---

Idem pour, ses réponses qui ne sont pas conformes à nos sollicitations, en raison de ses justifications non pertinentes

Exp:

- je : : fais euh alli retour --- euh à la maison et ++ la cause euh je je : étais en retard ++
- oui euh c'est c'est XXX
- A notre question : «à chaque fois + c'est le transport ↑»
- Il répond: «oui ++ y a beaucoup de de euh étudiants»

Nous constatons ainsi, que sur le plan pragmatique, l'étudiant interagit avec beaucoup d'embarras, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant interagit avec un vocabulaire limité et non varié, d'où l'emploi de mots vagues et routiniers, ce qui est, loin de correspondre à cette situation.

Exp:

- je fais euh aller retour
- c'est le transport
- y a beaucoup d'étudiants
- trouver une place

C'est pourquoi, avec si peu de vocabulaire, il trouve des difficultés, à l'approprier au contexte, et à son interlocuteur, vu qu'il emploie peu de mots courtois, pour se justifier, même pas à la fin de son interaction.

Exp:

- sûr ///

Par conséquent, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant interagit péniblement, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour interagir, l'étudiant emploie souvent des phrases simples, mal structurées, c'est pourquoi, il est certain qu'il ne maîtrise pas celles des phrases complexes, ce qui est inapproprié à cette situation.

Exp:

- je : : fais euh aller retour --- euh à la maison et ++ la cause euh je je : étais en retard ++

De plus, il utilise de façon erronée un connecteur logique, ce qui montre que, d'une part il n'en a pas la maîtrise, et d'autre part, il ne tient pas compte du contexte.

Exp:

- non non euh je ++ arrivé avant : de pour trouver : une place

Du reste, nous déplorons l'absence des verbes de modalité, adéquats au contexte.

En conséquence, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à pas mal d'obstacles, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance à baragouiner, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- oui euh c'est c'est XXX
- --- euh les les : XXX retards

De plus, certaines voyelles se trouvent déformées.

Exp:

- all_i, arriv_i, /e/ prononcée /i/
- tr_onsport, av_ont, /ã/ prononcée / 5/

Du reste, le ton descendant employé, par l'étudiant, le long de son interaction, est inapproprié au contexte.

Nous constatons donc, que l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise, du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Étonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Éducation, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 663)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant peine à présenter d'une façon simple et directe le sujet à développer, à cause des hésitations et des pauses longues qui le perturbent dans son discours.

Exp:

- --- les jeunes euh euh au- aujourd'hui euh pas comme comme avant euh de l'autorité de professeur ---

Et ce sont, ces mêmes hésitations et pauses, qui le gênent aussi, à expliquer précisément, les points forts de sa réflexion.

Exp:

- --- elle est --- un : : condition aujourd'hui euh euh --- nécessaire pour euh + pour euh ////

En outre, il éprouve des difficultés à relier une série de mots, en un discours intelligible faute de cohérence.

Exp:

- pour euh //// bon euh ambiance dans : : la classe et et euh milleures . études et euh milleure com- compréhension ---

En somme, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant exprime son avis, avec beaucoup de gêne, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

En dépit de l'auxiliaire "être", l'étudiant n'emploie pas de verbes d'opinion, pour exprimer son avis, ce qui est insuffisant et inadéquat au contexte.

Exp:

- ++ je suis pas avec euh l'autorité ++ à à cent pour cent

Par ailleurs, il est difficile pour lui d'employer un vocabulaire approprié au contexte, pour exprimer correctement une pensée plus complexe, c'est pourquoi, il recourt à la répétition et à l'emploi de mots incertains.

Exp:

- Pour euh /// bon euh ambiance dans : : la classe et et euh milleures . études et euh milleure com- compréhension

Ajoutons à cela, son incapacité à adapter son vocabulaire, à son point de vue en raison de sa non compréhension du mot "autorité", ce qui fait qu'à la fin de son interaction, il se contredit.

Exp:

- je suis pas avec euh l'autorité ++ à à cent pour cent euh --- euh
- --- c'est le ++ le : bon méthode euh euh ////

Tout compte fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant manque de vocabulaire, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour son discours, l'étudiant emploie certes le présent de l'indicatif, non sans incorrections, sauf qu'il est insuffisant dans ce contexte, qui implique en effet, plus de temps et modes verbaux.

Exp:

- elle est ---
- il existe des : : profs que que euh n'est pas : XXX et justes

A côté de ça, nous constatons que l'étudiant n'emploie pas d'adjectifs et de pronoms possessifs, témoignant ainsi de sa négligence du contexte.

Par ailleurs, l'étudiant exprime une seule opinion avec souvent des phrases incorrectes et incohérentes; c'est pourquoi, il est difficile pour lui, de varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre.

Exp:

- il existe des : : profs que que euh n'est pas XXX et justes euh avec les élèves
De ce fait, nous constatons que l'étudiant, a une maîtrise insuffisante de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant marque assez souvent, de longues pauses.

Exp:

- l'autorité de professeur --- elle est --- un :: condition
- pour euh /// bon euh ambiance
- agrissif et --- c'est le ++

De plus, certaines voyelles se trouvent altérées.

Exp:

- demand_i, né_icessaire, m_illeure, compr_ihension, l'autor_ité, i_xiste, i_lèves, m_ithode, agr_issif, prof_isseur, /e/ prononcée /i/
- ambion_{ce}, /ã/ prononcée / õ/

Du reste, l'étudiant a un débit trop lent, en raison des nombreuses pauses et hésitations, ce qui est inapproprié au contexte.

En résumé, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a beaucoup de carences, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 50

Date: Mardi 06 Avril 2010

Durée: De 09 heures 20 mn à 10 heures 05 mn (les deux épreuves orales)

1- Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

1-1- Transcription 1 (voir Annexe 4, page: 664)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant éprouve des difficultés, à parler lui-même, à donner des explications liées à son centre d'intérêt, avec assurance, d'où, l'emploi abusif des hésitations.

Exp:

- j' fais euh euh parté euh d'un famille euh neuf personne et euh ++ pour euh mement euh je : : resti --- chez chez ma tonte

Aussi, il lui est difficile, d'aborder un échange sur un sujet familier, sans préparation, d'où la présence de pauses longues.

Exp:

- --- parc' que --- j'adore le français et euh l'enseignement pour ---

En somme, nous constatons que sur le plan pragmatique, l'étudiant manque d'aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie peu de mots, pour parler de lui-même, en effet, les mots employés, sont routiniers, connus de l'auditoire et sans aucune diversité, témoignant ainsi, de la pauvreté de son vocabulaire, ce qui n'est guère approprié à cette situation.

Exp:

- j'adore le français
- je rêver euh enseigner
- regarder la télévision
- j'aime rendre visite

Ajoutons à cela, son emploi limité des formes du pronom personnel, et des adjectifs possessifs, ce qui est une preuve, de sa négligence du contexte.

Exp:

- j' suis, ma tonte, mes amis

Nous constatons ainsi, qu'au niveau lexical, l'étudiant peine à parler de lui-même avec abondance, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Comme il emploie souvent des phrases truffées d'incorrections, nous doutons que l'étudiant ait la maîtrise de la structure de la phrase simple.

Exp:

- je rêver euh enseigner et euh euh à à l'université mieux
- j'aime --- rendre euh visite au euh au mes : amis

De plus, il lui arrive fréquemment, de ne pas compléter ses phrases, brisant ainsi la cohérence de ses propos, ce qui est, en fait inadéquat au contexte.

Exp:

- euh l'enseignement pour --- parce qu'il
- à l'université mieux --- les : programmes

Ajoutons à cela, son emploi anarchique du présent de l'indicatif et de l'infinitif, pour parler de lui-même, nous constatons, par ailleurs, l'absence du futur, remplacé par l'infinitif pour évoquer ses projets d'avenir, ce qui n'est assurément pas adéquat au contexte.

Exp:

- j' suis, j'adore
- il est beaucoup d'avantages
- je rêver euh enseigner
- les programmes est intéressant
- regarder la télévision

Par conséquent, nous constatons que l'étudiant a une maîtrise insuffisante, de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime, la plupart du temps, en employant et marquant, des hésitations et des pauses longues.

Exp:

- je : : resti --- chez chez ma tonte
- euh enseigner et euh euh à à l'universiti
- pour --- parce qu'il est euh

De plus, il a souvent des problèmes de formulation, témoins de sa difficulté à s'exprimer oralement.

Exp:

- parce qu'il est euh beaucoup des avantages euh les vacances etc

Du reste, l'étudiant emploie, de nombreuses fois, une intonation ascendante, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- --- parc' que --- j'adore ↑
- Surtout pour pour : la femme ↑
- Mes : amis pour pour déscuter ↑

En somme, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant parle de lui- avec difficulté, d'où le code 3.

Tableau 1
(Entretien dirigé)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Exercice en interaction

Au choix, par tirage au sort

Sujet 2:

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

2-1- Transcription 2 (voir Annexe 4, page: 665)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'emploie pas correctement, les règles des relations sociales et les règles de politesse relatives au contexte, du fait de ses salutations sans formes d'adresse, et de sa façon inconvenante d'engager l'interaction.

Exp:

- bonjour --- euh je v' ner euh pour euh changer mon : distination

Aussi, il ne parvient pas, à adapter les actes de langage à la situation, vu que ses demandes sont mal formulées.

Exp:

- euh combien le XXX

Même, ses réponses ne sont pas conformes à nos sollicitations, puisqu'il est incapable de justifier son choix.

Exp:

- --- euh parc' que euh je je //// rien ++ comme ça

En somme, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant manque d'aisance, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Lors de son interaction, l'étudiant emploie peu de mots, pour demander des renseignements, confirmer des informations ou justifier des choix, en effet, ceux employés, en plus d'être insuffisants, ils sont quelconques. Ce qui est, inapproprié au contexte.

Exp:

- changer mon : destination
- rien comme ça
- c'est bien ++ je riserve

En effet, avec peu de mots, il est difficile pour l'étudiant de l'approprier au contexte et à son interlocuteur, c'est pourquoi, en dépit de, remerciements timides, il n'emploie aucun mots courtois le long de son interaction.

Exp:

- euh j' vner euh pour euh changer mon : destination
- merci ////

Par conséquent, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant peine à interagir, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne semble pas maîtriser, la structure des phrases complexes, vu qu'il n'en utilise pas beaucoup, ceci est effectivement insuffisant et inadéquat au contexte.

Exp:

- --- euh je v' ner euh pour euh changer mon : destination

De plus, nous constatons l'emploi limité, des articulateurs logiques, en effet, à part un seul utilisé de façon plus ou moins correcte; l'autre, son emploi est vain, vu qu'il ne fait aucun lien pertinent; aussi, ceci ne peut être adéquat au contexte.

Exp:

- je v' ner euh pour euh changer mon : destination
- --- euh parc' que euh je je //// rien ++ comme ça

Par ailleurs, nous remarquons l'absence des verbes de modalité, adéquats au contexte, ceci prouve, que l'étudiant se désintéresse du contexte.

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve des difficultés, à interagir, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

La prononciation de l'étudiant, est souvent incorrecte, d'où la présence de mots incompréhensibles.

Exp:

- euh combien le XXX
- je je riserve XXX ---

Même, certaines voyelles se trouvent ainsi, altérées.

Exp:

- r̄iservation, d̄istination, /e/ prononcée /i/

Du reste, l'étudiant emploie un ton descendant le long de son interaction, ce qui ne correspond pas au contexte qui nécessite un ton varié.

Exp:

- euh combien le XXX ↓

Nous constatons alors, que l'étudiant a une maîtrise lacunaire du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 2
(Exercice en interaction)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Réagir en tant qu'interlocuteur	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

3- Expression d'un point de vue

Au choix, par tirage au sort

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-1- Transcription 3 (voir Annexe 4, page: 665)

3-1-1- Résultats et commentaires

a- Sur le plan pragmatique

L'étudiant n'arrive pas, à présenter d'une manière simple et directe, le sujet à développer, puisqu'il abuse des explications vaines.

Exp:

- il y a des enseignants : : sivères et euh il y a des enseignants strètes ---
- c' t à dire il y a des enseignants euh travailler sirieus'ment ---

Aussi, il peine à expliquer avec assez de précision, les points essentiels de sa réflexion, en raison de ce surplus d'explications, qui est d'ailleurs difficile à saisir.

Exp:

- il : euh fait des mements du rire ou du bien avec euh euh leurs élèves

Comme, il a du mal à être cohérent, à cause des hésitations, l'étudiant ne parvient pas à relier une série de mots, en un discours intelligible.

Exp:

- euh voir euh les les cas euh des : élèves euh euh pour ++ les . influences externes + euh la pirsonnalité euh ////

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve beaucoup d'embarras, d'où le code 3.

b- Sur le plan linguistique

b-1- Au niveau lexical

Comme il n'emploie, qu'une seule expression, pour exprimer son avis, nous constatons, de ce fait, l'absence des verbes d'opinion, ce qui est minime est inapproprié à tel contexte.

Exp:

- --- euh mon euh ma propre point de vue ++ euh il y a des : enseignants --- sivères euh vriment

Ajoutons à cela, son incapacité à employer un vocabulaire adéquat au contexte, pour exprimer correctement, une pensée plus complexe, d'où l'emploi de mots incertains et sans pertinence aucune.

Exp:

- si euh tu tu cherches de de comprendre euh j'vais euh t'agrisser

Même, appropriier son vocabulaire, à son point de vue, lui est difficile, en effet, il emploie des mots qui n'ont rien à voir, avec ce qu'il a exprimé auparavant.

Exp:

- ma propre point de vue ++ euh il y des : enseignants --- sivères
- euh voir euh les les cas euh des : élèves euh euh pour ++ les . influences externes + euh la pirsonnalité euh ////

Nous constatons, qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal de lacunes, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour exprimer son point de vue, l'étudiant emploie le présent de l'indicatif, certes adéquat au contexte, cependant insuffisant pour circonstancier et spécifier un avis, ce qui est loin, de convenir à cette situation.

Exp:

- il y a, il fait, tu cherche

A côté de ça, il n'emploie qu'un seul adjectif possessif et pas de pronoms, c'est pourquoi, cette restriction témoigne de son désintérêt du contexte.

Exp:

- avec euh euh leurs élèves

Par ailleurs, nous constatons que l'étudiant emploie souvent des phrases avec le présentatif "il y a", pour exprimer son opinion, ce qui est une preuve de sa non-maîtrise de la strucutre de la phrase, préférant ainsi la facilité, donc il n'est pas certain qu'il puisse varier les structures des phrases, en passant d'une opinion à l'autre.

Exp:

- il y a des enseignants : : sivères et euh il y a des enseignants strètes ---
- il y a une différence
- ++ euh il y a des enseignants --- sivères

En ce sens, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte a pas mal de difficultés, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant exprime son point de vue, en marquant, la plupart du temps des pauses longues.

Exp:

- euh euh //// il y a
- sirieus'ment --- il : euh fait
- des enseignants --- sivères

De plus, il a tendance à prononcer incorrectement, certaines voyelles.

Exp:

- i_xtrait, autorit_i, s_ivères, v_riment, t'agr_isser, /e/ prononcée /i/
- s_irieus'ment, p_irsonnalité, /ε/ prononcée /i/
- m_ement, /o/ prononcée /ə/
- infl_ience, /y/ prononcée /i/

Quant au débit, de l'étudiant, il est trop rapide, qu'il est éreintant de le suivre donc inadéquat au contexte, d'où le code 3.

Tableau 3
(Expression d'un point de vue)

Compétence pragmatique	Code	Compétence linguistique	Code
Exprimer une opinion	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Epreuve orale 2

9-2- Epreuve orale 2

- Nature et objectifs de l'épreuve

Comme pour l'épreuve orale 1, cette deuxième épreuve orale vise aussi, la compétence langagière de nos étudiants. De ce fait, nous vérifierons si les étudiants rencontrent des difficultés ou non à user, de façon adéquate des formes linguistiques en fonction des situations de communication orale. C'est pourquoi, cette épreuve se déroule en deux parties : l'une est sous forme d'un compte rendu oral d'un document écrit, l'autre est un entretien oral entre nous et l'étudiant sur le même document écrit.

Du reste, nous présentons et commentons l'épreuve orale 2, avec ces deux transcriptions 4 et 5 relatives aux deux parties des 50 enregistrements. Tout en respectant le codage cité dans l'épreuve orale 1.

Enregistrement 1

Date: Lundi 01 Mars 2010

Durée: De 8 heures 30 min à 9 heures 45 min (pour les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 581)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant n'arrive pas à comprendre globalement le texte, vu qu'il ne s'exprime ni sur sa nature ni sur son enjeu, abordant directement son compte rendu par le contenu du document.

Exp:

- euh le tilphone ++ c'est un moyen de communication euh mais le point de + la plus important c'est XXX c'est utilisation de tilphone euh ++

Du même, il a du mal à comprendre analytiquement le texte, puisqu'il est sûr du danger du portable.

Exp:

- c'est XXX c'est utilisation de tilphone euh ++ XXX le cancer du : cerveau et à au relation entre cancer et et radiofréquences euh ++

Ajoutons à cela, sa difficulté à reformuler les idées du texte de manière synthétique, puisqu'il ne fait que reprendre celles du texte.

Exp:

- ++ il y a de plusieurs recherches sur le problème de portable ++ par exemple il : : donne le perte du mémoire euh (---) d'au- d'autres maladies ////

Du reste, son compte rendu manque d'organisation et de cohérence, vu qu'il saute d'une idée à une autre sans aucune transition.

Exp:

- c'est ilisation de tilphone euh + XXX le cancer du : cerveau et à au relation entre cancer et et radiofréquences

En conséquence, l'étudiant comprend de manière insuffisante le texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime avec peu de mots qui lui appartiennent, ce qui montre qu'il n'a pas en sa possession un lexique riche et varié, d'où inadéquation avec le contexte.

- le point de + la plus important
- il y a de plusieurs recherches
- il : : donne le perte du mémoire

De même, en dépit des mots appartenant au texte, aucun lexique n'est employé de façon adéquate au contenu du document.

Exp:

- relation entre cancer et et radiofréquences
- il y a de plusieurs recherches sur le problème de portable
- il : : donne le perte du mémoire

A cet effet, nous constatons que l'étudiant a pas mal de carences, au niveau lexical, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant conjugue certes, les verbes au présent de l'indicatif sauf qu'il en utilise un seul, les autres sont des auxiliaires, ce qui est insuffisant et inapproprié à la situation.

Exp:

- c'est un moyen
- c'est utilisation
- il y a de plusieurs recherches
- il : : donne

Par ailleurs, il n'emploie qu'une seule conjonction de coordination "et", c'est peu et inadéquat au contexte.

Exp:

- c'est un moyen de communication euh mais le point de + la plus important c'est XXX
- le cancer du cerveau et à au relation entre cancer et et radiofréquences

De même, deux emplois seulement du pronom personnel "il" sont constatés, en effet, l'étudiant s'exprime sans pronoms qu'il soient personnels ou indéfinis, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- il y a de plusieurs
- il donne

Tout compte fait, l'étudiant maîtrise insuffisamment la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ajoute et omet souvent des syllabes.

Exp:

- / i l j a d ə p l y s j æ r / ajout de la syllabe /d ə /
- / l a p ɛ r t d ə m ɛ m w a r - d ɔ t r m a l a d i / omission de la syllabe /e /

Même, certains phonèmes subissent le même sort.

Exp:

- / s e - y t i l i s a s j ɔ̃ / omission du phonème /l /

Du reste, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat au contexte, vu qu'il n'insiste pas sur les effets indésirables du portable.

En ce sens, à ce niveau, l'étudiant se heurte à de nombreux obstacles, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4 , page: 581)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant répond de manière vague et confuse, puisqu'il s'exprime certes sur le danger du portable mais sans faire allusion à sa probabilité.

Exp:

- oui j'ai convaincu euh parc- parc' que euh c'est vrai le portable est dangereux pour de nombreuses personnes euh ++ euh des ondes mal pour la santé
- oui euh parc' que les recherches ont montré que euh ++ il prouve- prouve le cancer

De ce fait, les réponses de l'étudiant ne sont pas précises, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant peine à dialoguer, vu que ses réponses manquent de subtilité.

Exp:

- une expérience sur les souris montre que euh qui attrapent le cancer de cerveau ++
- il prouve- prouve le cancer et malade d'alz- d'alzimeur et XXX alors le portable est + négative pour la santé

De même, ses arguments ne sont ni précis ni pertinents, puisqu'il argumente sans tenir compte du contenu du document.

Exp:

- le portable est + négative pour la santé euh la condition ne trop euh ne pas utiliser le portable ++ euh chaque jour ++
- parc' que euh c'est vrai le portable est dangereux pour + de nombreuses personnes euh ++ euh des ondes + mal pour la santé euh ++

A cet effet, nous constatons que, l'argumentation de l'étudiant est inconvenable, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

Pour exprimer son avis sur le sujet proposé, l'étudiant emploie souvent des mots appartenant au contexte trahissant ainsi, la pauvreté de son lexique, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- des ondes + mal pour la santé euh ++ une expérience sur les souris montre que euh qui attrapent le cancer de cerveau ++
- il prouve- prouve le cancer et malade d'alz- d'alzimeur

Par ailleurs, il utilise un seul verbe d'opinion pour exprimer son avis, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- oui j'ai convaincu euh

Du reste, il ne parvient pas à employer un lexique riche et approprié, à la demande d'informations supplémentaires vu qu'il répète souvent les mots.

Exp:

- euh ils ils . utilisent beaucoup le portable
- pour euh it- utiliser bien le portable

En somme, l'étudiant a de nombreuses carences, à ce niveau, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Aucun articulateur logique n'est utilisé pour assurer la transition d'un argument à un autre, vu que l'étudiant n'exprime qu'un seul argument, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- le portable est + négative pour la santi
- par- parc' que euh ci vrai le portable est dangereux pour + de les personnes

De plus, il ne varie pas les conjonctions de subordination et de coordination de cause, puisqu'il n'en utilise qu'une seule, ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- oui ji convaincu euh par- parc' que euh ci vrai le portable est dangereux
- oui euh parc' que les recherches est montré que euh ++ il il prou- prouvoque le cancer

Ajoutons à cela, l'emploi incorrect et anarchique du présent, du passé composé et de l'infinitif pour son argumentation, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- ji convaincu
- une expirience sur les sourés montrer que euh qui attrapent
- les recherches est montré
- il ++ iduquer

En résumé, l'étudiant a pas mal de lacunes au niveau morphosyntaxique, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant ne fait pas d'enchaînements consonantiques.

Exp:

- / d e . ð d / absence d'enchaînement consonantique / d e z ð d /
- / i l . i t i l i z / absence d'enchaînement consonantique → / i l z y t i l i z /

De plus, certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes.

Exp:

- / m ð t r k ə / modifiée en / m ð t r e k ə /
-

Quant à l'intonation descendante employée pour tous ses arguments, elle est inappropriée à la situation qui implique une intonation variée.

Exp:

- alors le portable est + négative pour la santi ↓ euh le condition ne trop euh ne pas utiliser le portable ++ euh chaque jour ↓ ++

De ce fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve pas mal de difficultés, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 2

Date: Lundi 01 Mars 2010

Durée: De 9 heures 50 min à 10 heures 35 min (pour les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 583)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant ne parvient pas facilement à comprendre globalement le texte, puisque ni sa nature ni son enjeu ne sont évoqués correctement.

Exp:

- euh donc c' texte là euh c' t à dire j' peux XXX euh euh d'après d'après le titre de jeter son portable euh euh + il parle beaucoup plus sur les mifaits du portable

Même, les idées essentielles sont insuffisamment assimilées, puisqu'il évoque le mot "bienfait" alors qu'il n'existe pas dans le texte.

Exp:

- euh ils ont cité euh les mifaits beaucoup plus que les bienfaits

Par ailleurs, il peine à reformuler de manière synthétique les idées du texte, vu qu'il donne trop de détails inutiles.

Exp:

- euh les mifaits comme les maladies c' t à dire l'utilisation du portable euh + accélère euh la vitesse de : : sarveau euh euh aussi la perte de : la mémoire et la diprission aussi ++

Du reste, son compte rendu n'est ni organisé ni cohérent, vu l'absence des connecteurs logiques.

Exp:

- euh ils ont cité les mifaits beaucoup plus que les bienfaits euh les mifaits comme les maladies c' t à dire l'utilisation du portable

L'étudiant comprend donc, insuffisamment le texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'arrive pas à s'exprimer avec ses propres mots étant donné qu'il utilise souvent ceux du texte. Ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- l'utilisation du portable euh + accélère euh la vitesse de : : sarveau euh euh aussi la perte de : la mémoire et la diprission aussi ++ euh et cancer de : : cerveau et ça ///

Par ailleurs, il emploie peu de mots relatifs au contenu du document, ce qui est une preuve, de la pauvreté de son lexique ainsi, cette restriction est loin de convenir à la situation.

Exp:

- il parle beaucoup plus sur les mifaits du portable euh oui euh peut être qu'ils ont raison ++ peut être que non

Même, le lexique adéquat au compte rendu d'un texte expositif n'est pas si riche, puisqu'il n'en utilise aucun mot. Ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- euh donc c' texte là euh c' t à dire j' peux XXX euh euh d'après d'après le titre de jeter son portable euh euh + il parle plus sur les mifaits du portable

En somme, à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant conjugue les verbes de façon incertaine, vu qu'il utilise tantôt le présent tantôt le passé composé, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- il parle beaucoup plus sur les mifaits du portable
- ils ont cité les mifaits

Par ailleurs, un seul adverbe de liaison est employé avec le "et", ce qui est restrictif donc, inadéquat au contexte qui en implique plus et varié.

Exp:

- la perte de : la mémoire et la diprission aussi ++ euh et cancer de : : cerveau et ci ça ////

Du reste, il n'utilise pas de pronoms personnels et indéfinis adéquats à la situation, en raison de la présence de "ils".

Exp:

- peut être qu'ils ont rison
- ils ont cité les mifaits

A ce niveau, l'étudiant a ainsi, des insuffisances certaines, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, il arrive à l'étudiant d'omettre et d'ajouter des syllabes, ce qui est inconvenable à la situation.

Exp:

- / e . k ā s ε r d ə s ε r v o / omission de la syllabe / l ə /
- / l a p ε r t d ə l a m ε m w a r / ajout de la syllabe / l a /

A côté de ça, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat au contexte, puisqu'il n'insiste pas sur le danger probable du portable.

En somme, l'étudiant a une maîtrise lacunaire du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3	Lexique	3
Morphosyntaxe		3	
Phonologie		3	

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 583)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant éprouve des difficultés à répondre de manière claire et précise, vu qu'il s'égare souvent dans des explications vaines et incorrectes.

Exp:

- euh ouais pisque le portable comme euh euh j'ai dit a beaucoup de mifaits par exemple cancer euh du cerveau euh euh la perte de la mémoire
- alors euh le portable + le téléphone portable ça qu'on utilise les autres utiles de la communication comme la télévision l'internet

Nous remarquons alors, que l'étudiant peine à être précis dans ses réponses, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant est incapable de dialoguer avec aisance, vu qu'il manque d'habileté dans ses réponses.

Exp:

- euh ils ont vriment euh si lis mifaits et tout euh même cis chercheurs là euh + ont parlé de mifaits
- lorsque lis gens par exemple euh n'ont pas euh c' t à dire ils ne connaissent pas c' t à dire comment on doit riservi cette utilisation de euh portable

Même, ses arguments ne sont ni précis ni pertinents, vu qu'il argumente sans vraiment tenir compte du contenu du document.

Exp:

- mis (mais) d'un autre côté on ni pas sûr euh moi ji dit euh oui et et non
- pisque euh moi c' que ji vi dis gens un peu âgis euh euh + ils . itilisent tout le tomps l' portable euh euh
////

En conséquence, nous constatons que l'argumentation de l'étudiant est insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne possède pas un lexique riche pour exprimer son avis sur le sujet proposé, puisque la majorité des mots employés appartiennent au texte. Ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- le portable comme euh euh ji dit a beaucoup de mifaits par exemple cancer euh du cerveau euh la perte de la mémoire
- cis chercheurs la euh + ont parlé de mifaits
- comment on doit riservi cette utilisation de euh portable
- ils . itilisent tout le tomps l' portable euh euh ////

Par ailleurs, à part "à mon avis" il n'emploie aucun verbe d'opinion, ce qui est insuffisant et inapproprié à la situation.

Exp:

- on mon avés euh ++ ça s'rai un dongi

Du reste, il utilise peu de mots qui manquent de pertinence comme lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires, sur le sujet proposé.

Exp:

- c't à dire ils ne connaissent pas
- c't à dire comment on doit riservi

En résumé, à ce niveau, l'étudiant a un lexique insuffisant, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie un seul connecteur logique adéquat au contexte, pour assurer la transition d'un argument à un autre, ce qui est insuffisant dans pareille situation.

Exp:

- mis (mais) d'un autre côté on ni pas sûr
- mis à mon avés euh ++ ça s'rai un dongi

Ajoutons à cela, l'utilisation d'une seule conjonction de subordination de cause ainsi, cette insuffisance est loin de convenir au contexte.

Exp:

- euh ouais pisque le portable comme euh euh ji dit a beaucoup de mifaits
- pisque euh moi c' que ji vi dis gens un peu âgis euh euh + ils . itilisent tout le tomps l' portable euh euh
////

Du reste, il emploie le présent de l'indicatif et le passé composé de façon anarchique, ce qui prouve, qu'il ne tient pas vraiment compte du contexte.

Exp:

- comme euh ji (j'ai) dit
- cis chercheurs là euh + ont parlé de mifaits
- peu exemple euh n'ont pas euh c't à dire ils ne connaissent pas
- euh moi c' que ji (j'ai) vi

En somme, à ce niveau, l'étudiant éprouve pas mal de difficultés, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

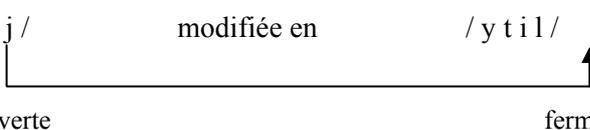
En s'exprimant, l'étudiant oublie souvent de faire les enchaînements consonantiques.

Exp:

- / d œ̃ .ɔ t r / absence d'enchaînement consonantique / d œ̃ n ɔ t r /
- / i l . i t i l i / absence d'enchaînement consonantique / i l z y t i l i z /

De plus, certaines syllabes ouvertes se trouvent modifiées en syllabes fermées.

Exp:

- / u t i j / modifiée en / y t i l /


Quant, à l'intonation descendante employée pour tous ses arguments, elle est inappropriée .

Exp:

- euh ji dit a beaucoup de mifaits ↓ mis d'un . autre côté on ni pas sûr euh moi ji dit euh oui et et non ↓
- cis chercheurs là euh + ont parlé de mifaits ↓ mis on mon avés euh ++ ça s'rai un dongi ↓

Nous constatons alors, que l'étudiant a des carences non négligables, au niveau phonologique, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 3

Date: Lundi 01 Mars 2010

Durée: De 8 heures 30 min à 9 heures 45 min (pour les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 585)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant ne parvient pas à comprendre globalement le texte, disons qu'il n'évoque ni la nature ni l'enjeu du document.

Exp:

- --- ((inspiré) euh euh ++ portable

Ajoutons à cela, son incompréhension analytique du texte puisqu'il ne réussit pas à en saisir les idées essentielles.

Exp:

- ++ parle d'avantages et et choses négatifs ////

Même le fait de, reformuler les idées du texte de manière synthétique, lui est impossible, faute de compréhension

Exp:

- portable est un moyen de communication euh ++ par euh euh dans la vie humaine

Du reste, il est incapable d'organiser son discours vu qu'il n'en respecte pas les étapes à savoir, l'introduction, le développement et la conclusion.

Exp:

- portable est un moyen de communication euh ++ par euh euh dans la vie humaine ++ parle d'avantages et et choses négatifs ////

Ainsi, l'étudiant ne parvient pas à comprendre le texte, d'où le code 4.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime sur le texte avec des mots usuels et standard, c'est pourquoi nous ne pouvons dire que ce sont ses propres mots.

Exp:

- parle d'avantages et et choses négatifs ////

Même le lexique employé, il est loin de correspondre au texte, en effet, excepté "choses négatifs", il n'emploie aucun mot ni expression relatifs aux effets indésirables du portable.

Exp:

- moyen de communication
- la vie humaine
- parle d'avantages et et choses négatifs

Par ailleurs, nous remarquons qu'il n'emploie pas de lexique approprié au contexte puisqu'il n'utilise pas de mots qui font référence, au compte rendu oral d'un texte expositif.

En somme, à ce niveau, l'étudiant a un manque flagrant de vocabulaire, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour son compte rendu, l'étudiant emploie certes, le présent de l'indicatif cependant ça reste insuffisant puisqu'il n'utilise que deux verbes, c'est pourquoi nous ne pouvons dire, s'il maîtrise ou non le choix du temps verbal relatif au contexte.

Exp:

- portable est un moyen
- ++ parle d'avantages

Par ailleurs, nous remarquons qu'il ne varie pas les conjonctions de coordination puisqu'il n'utilise que le "et", ceci est en effet, insuffisant et inadéquat au contexte.

Exp:

- parle d'avantages et et choses négatifs

Ajoutons à cela, l'absence totale du pronom personnel "il" et du pronom indéfini "on" pourtant si nécessaires dans ce genre de contexte.

Tout compte fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à beaucoup d'obstacles, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance à oublier des syllabes, preuve de sa difficulté à s'exprimer oralement.

Exp:

- /e - ʃ o z/ oubli de la syllabe /d e/

A côté de ça, il nous est difficile de vérifier s'il ajoute ou non des phonèmes vu que son compte rendu est trop court.

Par ailleurs, il s'exprime sans pour autant insister sur le danger probable du portable, c'est pourquoi nous remarquons l'absence de l'accent de phrase adéquat au contexte.

En résumé, l'étudiant ne maîtrise pas le système phonologique, d'où le code 4.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 585)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant éprouve des difficultés considérables à nous répondre de manière claire et précise, faute de compréhension, en effet, la majorité de ses réponses sont soit, des hésitations et des pauses longues, soit du bafouillage.

Exp:

- euh euh XXX ---
- --- oui
- ////
- XXX des XXX ////

Nous remarquons ainsi, que pour répondre, l'étudiant se heurte à d'énormes obstacles, d'où le code 4.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant est incapable de dialoguer, autrement dit la qualité d'écoute et la stratégie dans les réponses lui font défaut, c'est pourquoi il a tendance à se taire et s'il ne se tait pas, il répond brièvement et vaguement.

Exp:

- --- oui
- --- non --- portab'l est un chose ++ de communication ////

Même, ses arguments ne sont pas pertinents puisqu'il a du mal à s'étaler dessus.

Exp:

- --- li . avantages ++ il y a euh euh il y a euh XXX communication --- et --- euh li choses négatifs euh --- il y a perte de temps ++ do la santi ginirale ////

A cet effet, nous constatons que, l'étudiant ne maîtrise pas l'argumentation, d'où le code 4.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant possède un vocabulaire pauvre et usuel pour exprimer une opinion, d'où l'emploi de mots standard souvent répétés, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- il y a di . avantages ++ puis euh il y a di négatifs
- --- li . avantages ++ il y a euh euh il y a euh XXX communication --- et --- euh li choses négatifs euh ---
- un chose ++ de communication

Ajoutons à celà, l'absence des verbes d'opinion, en effet, il n'en utilise aucun, ce qui est insuffisant et inadéquat au contexte.

Exp:

- --- pour ++ pour il y a di . avantages
- --- non --- portab'l est un chose ++ de communication ////

Par ailleurs, il est incapable d'employer un lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires puisqu'il utilise, soit des mots incompréhensibles, soit des mots vagues, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- XXX des XXX ////
- --- non --- portab'l est un chose ++ de communication ////

Tout compte fait, à ce niveau, l'étudiant éprouve d'énormes difficultés, d'où le code 4.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie aucun connecteur logique pour assurer la transition d'un argument à l'autre n'utilisant ainsi, que la conjonction de coordination "et", ce qui est peu et inadéquat au contexte.

Exp:

- il y a euh XXX communication --- et --- euh li choses négatifs euh --- il y a perte de temps ++

A côté de ça, il n'utilise aucune conjonction ni de coordination ni de subordination exprimant la cause. En effet, pour introduire ses arguments, il n'emploie que "il y a ". Ce qui est loin de correspondre à la situation.

Exp:

- il y a euh XXX communication ---
- il y a perte de temps ++ do la santi ginirale

Du reste, durant tout son entretien, deux verbes seulement sont employés et conjugués au présent, il est certain ainsi, qu'il ne maîtrise pas la conjugaison des autres temps verbaux, d'où inadéquation au contexte.

Exp:

- il y a di . avantages
- il y a perte de temps
- portab'l est un chose

En ce sens, l'étudiant a une maîtrise insuffisante de la morphosyntaxe, d'où le code 4.

c-3- Au niveau phonologique

La plupart du temps, l'étudiant ne fait pas d'enchaînement consonantique.

Exp:

- /d i . a v õ t a ʒ / absence d'enchaînement consonantique /d e z a v õ t a ʒ /
- /e . œ / absence d'enchaînement consonantique / e t œ /

Par ailleurs, certaines syllabes fermées se trouvent modifiées en syllabes ouvertes.

Exp:

- /y n ʃ o z / modifiée en /œ ʃ o z /


fermée emploie une ii ouverte e au contexte puisqu'elle est descendante pour tous ses arguments.

Exp:

- il y a di . avantage ↓ puis il y a di négatifs sur le euh tiliphone de ↓ XXX

À ce niveau, l'étudiant rencontre alors, beaucoup de difficultés, d'où le code 4.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
Qualité de l'argumentation	4	Phonologie	4

Enregistrement 4

Date: Mardi 02 mars 2010

Durée: De 9 heures 5 mn à 9 heures 50 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 587)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant ne parvient pas à saisir correctement la nature et l'enjeu du document, puisqu'il en parle de manière vague.

Exp:

- euh dans ce texte on trouve que que --- XXX l'auteur il parle beaucoup plus sur l'influence du téléphone portable ++

Même sa façon d'assimiler les idées essentielles, est insuffisante étant donné qu'il ne précise pas la nature de l'influence du portable, si elle est positive ou au contraire négative.

Exp:

- parle beaucoup plus sur l'influence du téléphone portable ++ sur la santé humaine
- A côté de ça, nous constatons qu'il éprouve des difficultés à reformuler les idées du texte de manière synthétique, en raison du surplus d'explications.

Exp:

- il y a des chercheurs qui ont dit que les radiofréquences ont relation avec le cancer du cerveau ++ mais il y a des chercheurs qui ont ni cette euh cette étude ++ ils ont dit que+

De plus, son compte rendu manque d'organisation puisque nous ne retrouvons pas les étapes qui assurent la cohérence de son discours, tels l'introduction, le développement et la conclusion. Ce qui est assurément inapproprié à telle situation.

Exp:

- euh dans ce texte on trouve que que ---
- mais on trouve aussi que il le doute existe +
- mais il y a des chercheurs qui ont ni cette euh cette étude ++

A cet effet, nous remarquons que l'étudiant peine à comprendre le texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne parvient pas à s'exprimer avec ses propres mots vu que ceux utilisés appartiennent au texte, ce qui montre qu'il ne dispose pas d'un vocabulaire abondant.

Exp:

- un lien entre des radiofréquences et le cancer du cerveau
- étude, relation

Effectivement, avec si peu de vocabulaire, il ne réussit pas employer un lexique de base relatif au contexte puisqu'en dépit de "cancer du cerveau", il ne parle d'aucun autre effet indésirable du portable.

Exp:

- les radiofréquences ont relation avec le cancer du cerveau
- un lien entre des radiofréquences et le cancer du cerveau

Par ailleurs, Même le lexique relatif au compte rendu oral d'un texte expositif est absent de son discours, vu qu'il emploie les verbes "trouver, parler", au lieu de "soulever exposer, etc".

En ce sens nous constatons, qu'à ce niveau, le compte rendu de l'étudiant est insuffisant, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant conjugue pêle-mêle les verbes au présent de l'indicatif et au passé composé ne tenant pas compte ainsi, du contexte qui nécessite l'emploi et la maîtrise du présent de l'indicatif.

Exp:

- on trouve que
- des chercheurs qui ont dit il y a
- qui ont ni

En outre, il n'emploie qu'une seule conjonction de coordination répétée deux fois et un connecteur logique, ce qui montre qu'il n'est pas capable de les varier, d'où inadéquation avec la situation.

Exp:

- mais on trouve aussi
- mais il y a des

Du reste, le pronom personnel "il" et le pronom indéfini "on" sont certes, employés cependant de façon erronée, ce qui est inconvenable a la situation.

Exp:

- on trouve que que --- XXX l'auteur il parle
- on trouve aussi que il le doute

De ce fait, l'étudiant a une maîtrise insuffisante de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

Lors de son compte rendu, l'étudiant oublie souvent des syllabes.

Exp:

- /s ã t e y m ε n-ε t r/ oubli de la syllabe /de/
 - /ʃ- r ə l a s j ʃ/ oubli de la syllabe /y n/
- A côté de ça, certains phonèmes se trouvent ajoutés.

Exp:

- /ε t r y m ε n/ ajout du phonème /n/

Du reste, il s'exprime sans l'accent de phrase adéquat au contexte, ici l'accent d'insistance.

A ce niveau, l'étudiant se heurte alors, à pas pas mal de difficultés, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page : 587)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant peine à répondre clairement et précisément à nos questions, faute de compréhension, c'est pourquoi ses réponses sont pour la plupart, sous forme de répétitions, d'incertitudes et de pauses longues.

Exp:

- ((inspiré)) je pense que euh euh cette itude ++ je comprends que sur cette itude euh euh euh < ces chercheurs>
- A notre question: peut on considérer le téléphone portable comme un danger public ↑
- Il répond par une longue pause: ////

A cet effet, nous constatons que l'étudiant a du mal, à être précis dans ses réponses, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant éprouve des difficultés à dialoguer, c'est-à-dire qu'il manque d'écoute et ses réponses sont loin d'être stratégiques, vu qu'il répond de façon incohérente. Ce qui ne correspond pas à la situation.

Exp:

- comme danger public --- comme --- vous pouvez dire que considère que euh + comme la tiliv'sion certain temps +

Même, ses arguments manquent souvent de pertinence et de précision, faute d'aisance et de cohérence.

Exp:

- si on trouve quand les appels gratuites ou je n' sais pas quoi ++ je trouve personne qui parle deux heures + c'est perte du temps je pense c'est perte du temps ////

Nous constatons ainsi, que l'argumentation de l'étudiant est insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant exprime son avis sur le sujet en employant des mots en nombre limité, vagues et quelconques, c'est pourquoi il a tendance à recourir à la répétition pour combler cette insuffisance, ce qui est donc, inconvenable au contexte.

Exp:

- sur le côté de la santé ++ mais d'autres côtés ++ comme la relation entre les uns ++
- mais sur la euh côté santé vraiment il y a XXX négatifs ---
- --- comme euh les oreilles --- XXX
- elle se trouve les oreilles mal --- personnellement
- ou sur le côté ++ je trouve mal la place + c'est personnellement
- si on trouve ++ je trouve personne qui parle deux heures

Par ailleurs, il n'emploie qu'un seul verbe d'opinion durant tout son entretien ainsi, cette insuffisance est inadéquate au contexte.

Exp:

- je pense que euh cette itude ++
- je pense c'est perte du temps ////

Du reste, il ne parvient pas à employer un lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires, puisqu'il recourt encore une fois à la répétition et à l'emploi de mots érronés.

Exp:

- c'est personnellement à partir des itudes ++ il y a des épreuves + des épreuves de la vie sociale concrète ++
- je trouve personne qui parle deux heures + c'est perte du temps je pense c'est perte du temps ////

Par conséquent, à ce niveau, l'entretien de l'étudiant est insuffisant, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant utilise incorrectement un seul connecteur logique pour assurer la transition d'un argument à l'autre, en effet, cet emploi limité et erroné ne convient guère à la situation.

Exp:

- ces études m'ont con- convaincu sur le côté de la santé ++ mais d'autres côtés ++ comme la relation entre les uns ++ euh euh ça facilite la + le contact

De plus, il n'emploie aucune conjonction de coordination ni de subordination exprimant la cause, utilisant de ce fait, des mots imprécis pour introduire ses arguments, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- ++ euh euh ça facilite la + le contact
- il y a XXX négatifs ---
- c'est perte du temps

Du reste, il n'utilise que le présent de l'indicatif pour son argumentation omettant ainsi, tous les autres temps verbaux adéquats au contexte, tels le futur ou le mode du subjonctif, c'est pourquoi nous doutons qu'il en ait la maîtrise, en revanche nous sommes certains de sa négligence de la situation.

Exp:

- elle termine l'appel ++ elle se trouve les oreilles mal
 - je trouve personne qui parle deux heures
- A cet effet, nous remarquons que l'étudiant a une maîtrise insuffisante de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant oublie fréquemment de faire les enchaînements consonantiques.

Exp:

- /de . ε p r œ v / absence d'enchaînement consonantique /d e z ε p r œ v /
- /l e . ɔ r ε j / absence d'enchaînement consonantique /l e z ɔ r ε j /

De plus, certaines syllabes ouvertes se trouvent modifiées en celles, qui sont fermées.

Exp:

- /a p ε l g r a t ɥ i / modifiée en / a p ε l g r a t ɥ i t /
- ouverte
fermée

Du reste, l'étudiant argumente en employant la même intonation descendante, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- ça facilite la + le contact ↓ mais sur la euh côté santé vraiment il y a XXX négatifs ↓ (alors que normalement, c'est descendant- ascendant)

En résumé, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant ne maîtrise pas suffisamment le système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 5

Date: Mardi 02 mars 2010

Durée: De 9 heures 55 mn à 10 heures 40 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 588)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant ne parvient pas à comprendre d'une manière globale le texte, puisqu'il n'évoque ni sa nature ni son enjeu.

Exp:

- euh euh + donc qu'est ce que j'ai compré ce texte euh on parle de l'usage de euh du portable

De plus, il a du mal à assimiler les idées essentielles du texte, vu qu'il assure que le portable nuit à la santé humaine alors que le doute plane encore.

Exp:

- chez ces études ont + ils ont dit que XXX du portable euh résulte des points négatifs ou des inconvénients

A côté de ça, nous remarquons son incapacité à reformuler les idées du texte de façon synthétique, en raison des nombreuses répétitions employées en vain.

Exp:

- on parle de l'usage de euh du portable et les itudes ou le recherche qui mène euh sur l'utulisation du portable ++ que chez + chez euh chez les itudes + chez ces itudes ont ++ ils ont dit que

Ajoutons à celà, son manque d'organisation, en effet, son compte rendu est exprimé de manière anarchique, c'est pourquoi il est difficile de dissocier l'introduction, du développement et de la conclusion.

Exp:

- les itudes ou le recherche qui mène euh sur l"utulisation du portable ++ et que chez + chez euh chez les itudes + chez ces itudes ont ++ ils ont dit que XXX du portable

En somme, l'étudiant éprouve d'énormes difficultés, quant à la compréhension du texte, d'où le code 4.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant éprouve des difficultés à s'exprimer avec ses propres mots vu que d'une part, les mots employés sont routiniers et d'autre part, certains d'entre eux appartiennent au texte; ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- les itudes, le recherche
- l'utulisation du portable
- points négatifs ou des inconvénients

Par ailleurs, il n'emploie aucun lexique relatif au danger probable du portable se limitant ainsi, à "points négatifs et inconvénients", de ce fait, ce manque de vocabulaire est inconvenable à pareille situation.

Exp:

- portable euh résulte des points négatifs ou des inconvénients

Du reste, il est incapable d'employer un lexique approprié au contexte autrement dit, au compte rendu oral d'un texte expositif.

Exp:

- euh euh + donc qu'est ce que j'ai compré ce texte euh on parle

Ainsi, nous constatons qu'à ce niveau l'étudiant a un manque considérable de vocabulaire, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie pas de conjugaison adéquate au contexte puisqu'avec le présent de l'indicatif qui est certes le temps approprié au compte rendu, il utilise le passé composé négligeant ainsi la situation.

Exp:

- j'ai compris, on parle, ils ont dit

De plus, il a du mal à varier les conjonctions de coordination n'utilisant, de ce fait que "donc et ou", ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- euh euh + donc qu'est ce que j'ai compris
- l'usage de euh du portable et les XXX les études ou la recherche

Par ailleurs, l'emploi limité du pronom indéfini "on" et l'absence du pronom personnel "il" reste insuffisant pour ce genre de contexte, d'où inappropriation à la situation.

Exp:

- on parle de l'usage de euh du portable

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant omet parfois des syllabes.

Exp:

- /- k ɔ r y m ɛ̃ / oubli de la syllabe /l ə/
Et ajoute aussi des phonèmes.

Exp:

- / ɛ̃ k ɔ v e n j ɑ̃ t / ajout du phonème /t/

Du reste, il ne tient pas vraiment compte de l'accent de la phrase, ce qui est inadéquat au contexte. Ainsi, l'étudiant ne maîtrise pas le système phonologique, d'où le code 4.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	4		Lexique
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 589)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant éprouve d'énormes difficultés à comprendre nos questions puisque ses réponses sont soit, de longues pauses soit, confuses et imprécises. Ce qui est de ce fait, inapproprié au contexte.

Exp:

- A notre question: les études menées par les spécialistes + vous semblent-elles convaincantes pour condamner le portable ↑
- Il répond par une longue pause: ////
- A une autre question: comment utilisent-ils (certains algériens) le portable ↑
- Il répond: deux catégories euh là euh c'est sont avec l'utilisation du portable ++ et l'autre le contraire ---

L'étudiant a donc, beaucoup de difficulté à nous répondre avec précision, d'où le code 4.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant est incapable de dialoguer disons, qu'il n'a pas une bonne écoute et n'est pas stratégique dans ses réponses puisqu'il répond de façon incomplète esquivant ainsi, toute interaction. Ce qui est de loin inapproprié à la situation.

Exp:

- --- donc on peut dire que chacun a son avis ((rire)) son opinion ++ c'est ça ++
- euh parce qu'il est premièrement + facilite la communication --- euh normalement c'est tout ////

Ajoutons à cela, sa difficulté à donner des arguments précis et pertinents.

Exp:

- --- nor- normalement c'est des fois ++ comme un danger ++ des fois ++ comme une nicissiti ---
- parce qu'il est premièrement + facilite la communication --- euh normalement c'est tout ////

En résumé, la qualité de l'argumentation de l'étudiant est quasi-inexistante, d'où le code 4.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie peu de mots usuels, répétés et sans aucune pertinence pour exprimer une opinion montrant ainsi, la pauvreté de son vocabulaire.

Exp:

- oui ++ euh ces études normalement ++ elle va donner des inconvénients
- euh nor : malement : : il touche sirtout sirtout l'oreille
- --- nor- normalement c'est des fois
- euh euh + y a normalement

Par ailleurs, il n'emploie aucun verbe d'opinion, de là espérer à ce qu'il les varie, relève du parfait, ce qui est donc, inapproprié au contexte.

Exp:

- moi : je suis avec normalement ++ l'utilisation du portable euh

Du reste, il est à court de vocabulaire approprié à la demande d'informations supplémentaires sur le sujet proposé, puisqu'il ne fait que radoter les mêmes mots.

Exp:

- --- donc on peut dire que chacun a son avis ((rire)) son . opinion ++ c'est ça
- moi : je suis avec normalement ++ l'utilisation du portable euh parce qu'il est premièrement facilite la communication --- euh normalement c'est tout ////

En conséquence, nous constatons qu'à ce niveau l'étudiant a un manque considérable de vocabulaire, d'où le code 4.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Nous déplorons l'absence des connecteurs logiques pour assurer la transition d'un argument à l'autre, en effet, à leur place l'étudiant emploie des mots vagues et isolés sans cohérence aucune ce qui est donc, inadéquat au contexte.

Exp:

- normalement c'est des fois ++ comme . un danger ++ des fois ++ comme une nicissiti ---
- euh là euh c'est sont avec l'utilisation du portable ++ et l'autre le contraire ---

De plus, il n'emploie qu'une seule conjonction de subordination exprimant la cause, ce qui est, en effet, peu et inconvenable à la situation.

Exp:

- euh parce qu'il est premièrement + facilite la communication ---

Du reste, il utilise incorrectement le présent de l'indicatif pour son argumentation faisant ainsi, abstraction du futur et du subjonctif. Ce qui est une preuve, de son désintérêt du contexte.

Exp:

- elle va donner des incovénients

- il touche
- c'est sont avec l'utilisation
- parce qu'il est premièrement + facilite

Tout compte fait, nous remarquons que l'étudiant a beaucoup de difficultés, au niveau morphosyntaxique, d'où le code 4.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance à ne pas faire d'enchaînements vocalique et consonantique.

Exp:

- /k ɔ m ə.œ̃/ absence d'enchaînement vocalique / k ɔ m œ̃ /
- /s ɔ̃.o p i n j ɔ̃/ absence d'enchaînement consonantique / s ɔ̃ n o p i n j ɔ̃ /

Même, les syllabes ouvertes se trouvent modifiées en syllabes fermées.

Exp:

- /s ε R v ɔ y m ẽ̃/ modifiée en / s ε **R** v ɔ y m ε n /
-

Du reste, il emploie la même intonation descendante pour tous ses arguments, ce qui est inapproprié au contexte qui implique une intonation variée.

Exp:

- euh nor : malement : : il touche + sirtout sirtout l'oeille ↓ ---
- c'est des fois ++ comme . un danger ↓

En somme, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a beaucoup de lacunes, d'où le code 4.

Tableau 5

(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
Qualité de l'argumentation	4	Phonologie	4

Enregistrement 6

Date: Mardi 02 mars 2010

Durée: De 10 heures 45 mn à 11 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 591)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant ne parvient pas à donner la nature et l'enjeu du texte, puisqu'il n'utilise aucun mot y faisant référence.

Exp:

- pour cela ++ la sijit de ce texte + il parle

Même, les idées essentielles ne sont pas assimilées, ce qui montre qu'il éprouve des difficultés à comprendre analytiquement le texte.

Exp:

- est ce qu'on peut vivre sans portable ++ ou non

Ajoutons à cela, son incapacité à reformuler les idées du texte de manière synthétique, faute de compréhension.

Exp:

- euh euh j' peux pas ++ parce que j'ai besoin très beaucoup + parce que j' suis homme travailleur

Du reste, son compte rendu est un rabâchage de mots, sans aucune cohérence.

Exp:

- euh on peut vivre sans téléphone ou non --- moi j' peux vivre euh euh j' peux pas ++
- on ne peut euh on ne peut --- j' peux convainqué --- le portable est ce qu'on peut vivre + ou non

De ce fait, l'étudiant a du mal à comprendre le texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant peine à s'exprimer avec ses propres mots puisqu'il ne fait que rabâcher les mêmes mots. Ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- on peut vivre sans portable ++ ou non
- euh on peut vivre sans téléphone ou non
- moi j' peux vivre
- on ne peut euh ou ne peut --- j' peux

Par ailleurs, faute de compréhension, il emploie un lexique qui n'a rien à voir avec le contenu du texte.

Exp:

- j'ai besoin très beaucoup + parce que j' suis homme travailleur ++

Du reste, il n'emploie pas de lexique approprié au contexte, c'est-à-dire au compte rendu oral d'un texte expositif, d'où la présence de mots vagues et imprécis.

Exp:

- pour cela ++ le sujet de ce texte + il parle

A ce niveau, l'étudiant présente donc, un compte rendu oral insuffisant, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie certes, le présent de l'indicatif cependant, il n'est pas certain qu'il en ait la maîtrise vu que son emploi ne se limite qu'à un seul verbe presque, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- on peut vivre, j' peux vivre, j' peux pas, on ne peut euh on ne peut --- j' peux convainqué, est ce qu'on peut vivre

De plus, il n'utilise aucune conjonction de coordination même pas le "et", c'est pourquoi ce manque est inapproprié à la situation qui implique un minimum de cohérence.

Exp:

- on ne peut euh on ne peut --- j' peux convainqué --- le portable est ce qu'on peut vivre + ou non ////

Du reste, le pronom indéfini est certes employé mais avec le pronom personnel "je", ce qui est inadéquat au contexte qui, normalement n'implique pas l'étudiant qui expose ni d'ailleurs l'auteur du texte.

Exp:

- moi j' peux vivre euh euh j' peux pas
- j'ai besoin
- j' suis homme travailleur

En conséquence, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant oublie fréquemment des syllabes.

Exp:

- / ʒ ə s ʧ i - ɔ m ə / oubli de la syllabe / œ /

Par ailleurs, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat au contexte puisqu'il n'évoque pas les dangers probables du portable, faute de compréhension.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
Morphosyntaxe		3	
Phonologie		3	

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 591)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant ne parvient pas à répondre de manière claire et précise aux questions, faute de compréhension.

Exp:

- pour ce chercheur ++ il est convaincu que le portable avait euh + des convénients plus ++ des avantages XXX convaincu par des recherches
- //// j' peux le dire + parce que euh euh cet problème euh ---

Nous remarquons ainsi, qu'il a du mal à être précis dans ses réponses, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant peine à dialoguer, c'est-à-dire qu'il n'a pas une bonne qualité d'écoute et n'est pas stratégique dans ses réponses; d'où la présence des répétitions et des pauses longues.

Exp:

- //// j' peux le dire + parce que euh euh cet problème euh --- cet problème ne pas utiliser on utiliser c'est c'est ++

Ajoutons à cela, son incapacité à être pertinent et précis dans ses arguments puisqu' il argumente de façon incohérente.

Exp:

- des avantages XXX convaincu par des recherches qui --- et que ce portable avait des rayons radiofréquences qui donnent euh euh qui + qui XXX des maladies
 - c'est c'est ++ avait des limites + utiliser beaucoup donne euh euh des maladies
- En ce sens, l'étudiant argumente de façon insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant répète souvent les mots pour exprimer son avis, faute de lexique abondant et varié, ce qui ne correspond guère à la situation.

Exp:

- il est convaincu que le portable
- convaincu par des recherches
- cet problème euh --- cet problème ne pas utiliser ou utiliser
- utiliser beaucoup
- mais à l'utilisation --- le bien de l'utilisation

- n'utilisent pas bien ++

Par ailleurs, deux verbes d'opinion sont employés dont l'un nous appartient, ce qui est insuffisant pour exprimer un avis, d'où inadéquation avec le contexte.

Exp:

- il est convaincu que le portable avait euh + des convénients plus ++ des avantages
- je pense ++ donne les --- euh

A côté de ça, il ne parvient pas à employer un lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires sur le sujet puisqu'il réutilise les mêmes mots.

Exp:

- utiliser beaucoup donne euh euh des maladies
- il y a des personnes n'utilisent pas bien ++ c'est pour ça on trouve ces maladies ////

A cet effet, nous remarquons que l'étudiant présente pas mal de carences, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Un seul connecteur logique est employé pour assurer la transition d'un argument à un autre, en effet, en plus d'être insuffisant, cet emploi est incorrect, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- utiliser beaucoup donne euh euh des maladies ++ mais à l'utilisation --- le bien de l'utilisation a : :

Ajoutons à cela, l'emploi insuffisant et incorrect aussi, de la seule conjonction de subordination de cause employée; ceci est en effet, inconvenable au contexte.

Exp:

- euh portable c'est important --- parce que dans euh les cas des urgences
- //// j' peux le dire + parce que euh euh cet problème euh --- cet problème ne pas utiliser ou utiliser c'est c'est ++ avait des limites

Du reste, il n'utilise pas de temps verbaux adéquats au contexte vu qu'il emploie de manière anarchique le présent, l'imparfait et le passé composé, ceci montre, qu'il ne tient pas vraiment compte de la situation.

Exp:

- il est convaincu que le portable avait euh + des convénients
- j' peux le dire
- c'est c'est ++ avait des limites

Tout compte fait, à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses insuffisances, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance à ne pas faire d'enchaînements consonantique.

Exp:

- /s e . Ë p ɔ r t ä / absence d'enchaînement consonantique / s e t Ë p ɔ r t ä /
- /d e . y r ʒ ä s / absence d'enchaînement consonantique / d e z y r ʒ ä s /

Par ailleurs, certaines syllabes ouvertes se trouvent modifiées en syllabes fermées.

Exp:

- /s ə p r ɔ b l ε m / modifiée en / s ε t p r ɔ b l ε m /

à chaque argument. e au contexte, puisque l'étudiant ne la varie pas

Exp:

- portable c'est . important ↓ --- parce que dans euh les cas . des urgences ↓ mais il y a des personnes n'utilisent pas bien ↓++

En résumé, l'étudiant a une maîtrise lacunaire du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 7

Date: Mercredi 03 mars 2010

Durée: De 9 heures 10 mn à 9 heures 55 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 593)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant parvient avec facilité à comprendre globalement le texte.

Exp:

- le ++ le sujet soulevé par ce texte là ++ faut il jeter son portable ++ il parle de la nocivité du téléphone cellulaire ++

Même, les idées essentielles sont parfaitement assimilées ainsi, il n'éprouve aucune difficulté à comprendre analytiquement le texte, d'où l'emploi du verbe "paraître", preuve qu'il a conscience de l'improbabilité du danger du portable.

Exp:

- d'après les recherches + il paraît que + que l'utilisation du téléphone cellulaire ++ euh accélère la v- vitesse du réaction du cerveau ++

De plus, il arrive aisément à reformuler les idées du texte de manière synthétique.

Exp:

- il parle de la nocivité du téléphone cellulaire ++
- on a remarqué euh que ces gens euh avaient euh répondent très rapidement

Du reste, en dépit de l'absence des connecteurs logiques, son compte rendu est organisé de façon cohérente puisqu'il est facile de distinguer l'introduction du développement et de la conclusion.

Exp:

- il parle de la nocivité du téléphone cellulaire
- d'après les recherches + il paraît que + que l'utilisation du téléphone cellulaire
- ils ont trouvé aussi que les gens souffraient de maux de tête ++

En somme, l'étudiant a parfaitement compris le texte, d'où le code 1.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'éprouve aucune difficulté à s'exprimer avec ses propres mots.

Exp:

- la nocivité du téléphone
- il paraît que + que l'utilisation
- une étude a été faite sur des volontaires
- on a remarqué que ces gens
- Les gens souffraient de maux de tête

Même, le lexique employé est adéquat au contenu du document, vu la pertinence des mots utilisés.

Exp:

- nocivité, il paraît que, répondent très rapidement, les gens souffraient de maux de tête

En outre, il parvient à employer un lexique adéquat au compte rendu oral d'un texte expositif, d'où la présence du verbe "soulever" et bien d'autres mots.

Exp:

- le sujet soulevé par ce texte là
- d'après les recherches
- on a remarqué
- ils ont trouvé

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant possède suffisamment de vocabulaire, d'où le code 1.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant conjugue les verbes de façon adéquate au contexte puisqu'en plus du présent de l'indicatif employé pour son discours oral, il varie les temps verbaux en maîtrisant parfaitement leur conjugaison.

Exp:

- le sujet soulevé par ce texte
- il paraît que, accélère
- une étude a été faite
- on a remarqué, répondent
- les gens souffraient

Ajoutons à cela, l'emploi adéquat de deux connecteurs logiques et ce, malgré l'absence des conjonctions de coordination et des adverbes de liaison.

Exp:

- ces gens euh répondent très rapidement quand on leur met un truc euh qui ressemble au portable
- ils ont trouvé aussi que les gens souffraient de maux de tête

Du reste, il utilise le pronom personnel "il" et le pronom indéfini "on", ce qui est adéquat au contexte.

Exp:

- il paraît que
- on a remarqué que, on leur met

Tout compte fait, l'étudiant a une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 1.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime aisément, c'est pourquoi nous ne constatons pas d'oubli de syllabes, ou d'ajout de phonèmes.

Par ailleurs, il parvient à employer un accent de phrase adéquat à la situation vu qu'il insiste à chaque fois, sur le danger probable du portable.

Exp:

- /a k'ks el ε r l a v i t ε s / présence de l'accent d'insistance
- /le ʒ ã s u f'f r e / présence de l'accent d'insistance

Nous remarquons ainsi, que l'étudiant maîtrise suffisamment son système phonologique, d'où le code 1.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	1		Lexique
		Morphosyntaxe	1
		Phonologie	1

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 593)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant répond clairement et précisément à nos questions, en raison de sa pertinence.

Exp:

- vous ne pouvez pas dire qu'elles sont convaincantes parce qu'on a deux tranches de scientifiques
- ++ je ne sais pas + euh les scientifiques inventent des choses indispensables ++ après euh ils nous disent de les rejeter

Nous constatons alors, que l'étudiant n'éprouve aucune difficulté à être précis dans ses réponses, d'où le code 1.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant est tout à fait capable de dialoguer disons, qu'il a une bonne qualité d'écoute et est stratégique dans ses réponses.

Exp:

- je ne pense pas que ça soit un danger public euh peut être qu'il y a des gens + des scientifiques qui déconseillent + euh de mettre un portable à côté d'un bébé

Ajoutons à cela, la pertinence et la précision de ses arguments.

Exp:

- des scientifiques qui déconseillent + euh de mettre un portable à côté d'un bébé --- mais sinon ++ il faut l'utiliser modérément ++
- je trouve ++ que les algériens : : utilisent beaucoup le portable ++ c'est vrai qu'il nous rend beaucoup de services ++ mais ils ne savent pas l'utiliser modérément --- n'arrêtent pas de parler + dès que c'est gratuit

En somme, l'étudiant maîtrise parfaitement l'argumentation, d'où le code 1.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un lexique abondant pour exprimer une opinion sur le sujet proposé, en effet, en plus d'être riche, il est pertinent, ce qui correspond à la situation.

Exp:

- les scientifiques inventent des choses indispensables ++ après euh ils nous disent de les rejeter
- des scientifiques qui déconseillent
- il faut l'utiliser modérément
- c'est vrai qu'il nous rend beaucoup de services
- dès que c'est gratuit ça ne cesse pas

De plus, divers verbes d'opinion sont employés ainsi, cette diversité est sans conteste, appropriée à la situation.

Exp:

- je ne pense pas que
- je trouve que
- je crois que

Par ailleurs, il parvient facilement à employer un lexique adéquat à la demande d'informations supplémentaires, d'où l'emploi d'autres mots qu'il n'a pas utilisés auparavant.

Exp:

- je crois qu'ils ne savent pas l'utiliser
- utilisent aussi à des fins
- pas pour régler des problèmes
- les européens les américains inventent des choses pour avancer

A cet effet, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant s'exprime avec aisance, d'où le code 1.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie une variété de connecteurs logiques adéquats au contexte, pour assurer la transition d'un argument à un autre.

Exp:

- des scientifiques qui déconseillent + euh de mettre un portable à côté d'un bébé --- mais sinon ++ il faut l'utiliser modérément
- dès que c'est gratuit ça ne cesse pas : donc euh euh je crois qu'ils ne savent pas l'utiliser --- utilisent aussi à des fins

Cependant, il n'utilise qu'une seule conjonction de subordination exprimant la cause.

Exp:

- vous ne pouvez pas dire qu'elles sont convaincantes parce qu'on a deux tranches de scientifiques

Ajoutons à cela, l'emploi du présent de l'indicatif et du subjonctif pour son argumentation, ce qui est adéquat à la situation.

Exp:

- elles sont convaincantes
- d'autres disent
- je ne pense pas que ça soit un danger public
- il faut l'utiliser
- c'est vrai qu'il nous rend

En conséquence, nous constatons que l'étudiant maîtrise sa morphosyntaxe, d'où le code 1.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime, en faisant les enchaînements vocalique et consonantique.

De plus, il maîtrise parfaitement les syllabes fermées et les syllabes ouvertes.

Du reste, il parvient facilement, à varier son intonation à chaque argument, ce qui est adéquat au contexte.

Exp:

- des scientifiques qui déconseillent euh + de mettre un portable à côté d'un bébé ↓ --- mais sinon ↑ ++ il faut l'utiliser modérément ↓
- c'est vrai qu'il nous rend beaucoup de service ↑ ++ mais ils ne savent pas l'utiliser modérément ↓ ---

A ce niveau, l'étudiant ne rencontre donc, aucun obstacle, d'où le code 1.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code		Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	1		Lexique	1
			Morphosyntaxe	1
Qualité de l'argumentation	1		Phonologie	1

Enregistrement 8

Date: Mercredi 03 mars 2010

Durée: De 10 heures 00 mn à 10 heures 45 mn (pour les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 594)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant parvient facilement à comprendre le texte de façon globale puisqu'il fait référence à la nature et à l'enjeu du document, d'où l'emploi de "article et explique".

Exp:

- cet article euh + explique euh ++ les dangers du portable

Même les idées essentielles sont assimilées, ce qui montre qu'il n'a aucun mal à comprendre analytiquement le texte.

Exp:

- explique euh ++ les dangers du portable mais ++ euh rien n'est sûr

Et c'est justement, cette capacité à comprendre analytiquement le texte qui lui permet d'en reformuler les idées de manière synthétique.

Exp:

- mais ++ euh rien n'est sûr ++ euh il faut attendre euh + d'autres euh recherches

Par ailleurs, il est facile de suivre son compte rendu, en raison de son organisation et de sa cohérence.

Exp:

- cet article euh + explique euh + les dangers du portable mais ++ euh rien n'est sûr ++ euh il faut attendre euh + d'autre euh recherches

En résumé, l'étudiant comprend aisément le texte, d'où le code 1.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime en employant ses propres mots, en raison de l'abondance de son lexique.

Exp:

- les dangers du portable
- rien n'est sûr
- il faut attendre euh + d'autres euh recherches

Ajoutons à cela, son emploi d'un lexique approprié au contenu du document, ce qui montre que d'une part, il comprend le texte et d'autre part, il possède un lexique riche et pertinent.

Exp:

- il nuit à la santé
- provoque des maladies
- les dangers du portable

Du reste, il parvient à utiliser un lexique adéquat au compte rendu oral d'un texte expositif, d'où l'emploi de "article et expliquer".

Exp:

- cet article euh + explique euh ++ les dangers du portable

Tout compte fait, l'étudiant n'éprouve aucune difficulté au niveau lexical, d'où le code 1.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour son compte rendu oral, l'étudiant emploie le présent de l'indicatif, ce qui est donc, adéquat au contexte.

Exp:

- rien n'est sûr
- il faut attendre
- il continue

Nous constatons, en outre l'emploi de deux conjonctions de coordination et deux adverbes, ce qui est suffisant puisqu'il utilise aussi des connecteurs logiques assurant ainsi, la cohérence de son compte rendu, d'où adéquation à la situation.

Exp:

- explique euh ++ les dangers du portable mais ++ euh rien n'est sûr
- et je pense ++ aussi euh que même ++ s'il euh
- il euh continue à être utilisé ++ sans problème ////

En conséquence, nous constatons que l'étudiant a une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 1.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime aisément, en effet, il n'oublie aucune syllabe et n'ajoute aucun phonème.

Du reste, il emploie un accent de phrase adéquat à la situation puisqu'il insiste sur le danger probable du portable.

Exp:

- /l e d ā ' ā ʒ ε d y p o r t a b l / présence de l'accent d'insistance
- /n ' n y i a l a s ā t e / présence de l'accent d'insistance

L'étudiant a donc, une bonne maîtrise du système phonologique, d'où le code 1.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	1		Lexique
		Morphosyntaxe	1
		Phonologie	1

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 595)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant parvient à répondre de manière claire est précise aux questions, vu la pertinence de ses réponses.

Exp:

- euh je suis pour et contre euh ++
- par exemple les ondes euh euh peuvent nuire au cerveau
- elle exagère dans l'utilisation du portable

Nous remarquons donc, que l'étudiant n'éprouve aucune difficulté à nous répondre de façon pertinente, d'où le code 1.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant dialogue avec aisance, en effet, il a une bonne qualité d'écoute et est stratégique dans ses réponses.

Exp:

- euh je suis pour et contre
- personnellement + euh ma mère utilise beaucoup le téléphone portable

Même, les arguments employés sont précis et pertinents.

Exp:

- à certains moments ils ont raison parce que le téléphone peut être dangereux mais il est utile aussi ---

Ainsi, l'étudiant a une bonne maîtrise de l'argumentation, d'où le code 1.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un lexique riche et varié pour exprimer son avis sur le sujet proposé, puisque les mots utilisés en plus d'être variés, ils sont pertinents.

Exp:

- le téléphone peut être dangereux mais il est utile aussi ---
- les ondes peuvent nuire au cerveau ---

Même s'il n'emploie pas de verbes d'opinion, il utilise quand même certains adverbes ayant le même rôle.

Exp:

- je suis pour et contre
- personnellement

Ajoutons à cela, sa capacité à employer d'autres mots pertinents à la demande d'informations supplémentaires, ce qui est approprié à la situation.

Exp:

- ma mère utilise beaucoup le téléphone
- après la discussion euh elle a mal à l'oreille
- elle exagère dans l'utilisation du portable ////

De ce fait, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant n'éprouve aucune difficulté, d'où le code 1.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant parvient facilement à utiliser des articulateurs logiques adéquats au contexte, pour assurer la transition d'un argument à un autre.

Exp:

- le téléphone peut être dangereux mais il est utile aussi

De plus, il est capable de varier les conjonctions de subordination et de coordination exprimant la cause, ce qui est convenable à la situation.

Exp:

- ma mère utilise beaucoup le téléphone portable+parce qu'elle parle à sa maman
- elle a mal à l'oreille car elle exagère dans l'utilisation du portable ////

Par ailleurs, il emploie le présent de l'indicatif pour son argumentation, ce qui est adéquat au contexte quoiqu'il aurait pu utiliser d'autres temps verbaux, tout aussi appropriés.

Exp:

- le téléphone peut être dangereux
- les ondes peuvent nuire
- elle exagère

Tout compte fait, l'étudiant a une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 1.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime tout en faisant les enchaînements vocalique et consonantique.

De plus, nous ne constatons aucune confusion entre les syllabes fermées et ouvertes.

Quant à l'intonation employée, elle est adéquate au contexte puisqu'il parvient à la varier à chaque argument.

Exp:

- à certains moments ils ont raison ↑ parce que le téléphone peut être dangereux ↓ mais il est utile aussi ↑---

En somme, à ce niveau l'étudiant s'exprime avec aisance, d'où le code 1.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code		Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	1		Lexique	1
			Morphosyntaxe	1
Qualité de l'argumentation	1		Phonologie	1

Enregistrement 9

Date: Mercredi 03 mars 2010

Durée: De 10 heures 50 mn à 11 heures 35 mn (pour les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 596)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant n'arrive pas à comprendre globalement le texte puisqu'il n'évoque ni la nature ni l'enjeu du document en entamant, ainsi, directement son compte rendu par "lo tiliphone".

Exp:

- lo tiliphone sirtout euh sirtout dons notre : : vie

Même les idées essentielles ne sont pas assimilées, ce qui trahit sa difficulté à comprendre analytiquement le texte, d'où la présence de répétitions.

Exp:

- lo tiliphone sirtout euh sirtout dons notre : : vie ci ++ seul euh euh + ou bien ci le mobile XX dons notre vie

Ajoutons à cela, son incapacité à reformuler les idées du texte de manière synthétique, vu les répétitions et les explications vaines.

Exp:

- il y a plisieurs de pro- problématiques ++ euh plisieurs di euh + di euh + di inconvinients qui recours à notre santi ++ parce quou --- euh il y a des rayons qui euh ++ qui sont dons lo tiliphone euh

Du reste, son compte rendu est loin d'être cohérent, faute d'organisation, en effet, il saute d'une idée à une autre sans transition.

Exp:

- ou bien ci lo mobile XXX dons notre vie il y a plisieurs de pro- problématiques ++ plisieurs di euh + di euh + di inconvinients qui recours à notre santi ++ parce quou ---

En conséquence, l'étudiant éprouve d'énormes difficultés, quant à la compréhension du texte, d'où le code 4.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant peine à s'exprimer avec ses propres mots puisque la plupart d'entre eux sont erronés ceci, en effet, fait foi de la pauvreté de son lexique.

Exp:

- il y a plusieurs de pro- problématique
- qui recours à notre santi
- ou bien dans la vibra

Effectivement avec un lexique si pauvre, il est difficile pour lui d'utiliser des mots, des expressions variés et pertinents relatifs au contenu du document.

Exp:

- euh il y a des rayons qui euh ++ qui sont dans lo tiliphone euh ou bien dans la vibra qui recours + dans notre cœur

Idem, pour le lexique approprié au compte rendu oral d'un texte expositif, en effet il n'emploie aucun mot ni expression faisant référence à ce contexte.

Exp:

- lo tiliphone sirtout euh sirtout dans notre : : vie
A cet effet, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant a beaucoup de carences, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie certes, le présent de l'indicatif pour son compte rendu toutefois sans utiliser de verbes pertinents. C'est pourquoi, il n'est pas certain qu'il ait la maîtrise de ce temps verbal.

Exp:

- il y a plusieurs
- qui recours à notre santi
- il y a des rayons qui euh ++ qui sont dans lo tiliphone

Par ailleurs, une seule conjonction de coordination est employée le long de son compte rendu, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- dans lo tiliphone ou bien dans la vibra

Du reste, seul, le pronom personnel "il" est employé donc, pas de pronom indéfini ainsi, cette restriction est loin de correspondre à la situation.

Exp:

- il y a plusieurs
- il y di rayons

En somme, à ce niveau, l'étudiant rencontre des difficultés non négligeables, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant oublie souvent des syllabes.

Exp:

- /s i- s œ l / oubli de la syllabe /l ə/

Par ailleurs, des phonèmes se trouvent ajoutés

Exp:

- / n ɔ t r e / ajout du phonème /e/

Du reste, il s'exprime sans pour autant, marquer aucun accent, ce qui est inapproprié au contexte.

Ainsi, l'étudiant ne maîtrise pas le système phonologique, d'où le code 4.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	4		Lexique
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 596)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

Faute de compréhension, l'étudiant ne parvient pas à répondre aux questions de façon claire et précise.

Exp:

- /// oui moi je convainque euh mis après passi quelquou années de ça + do tiliphone mobile
- ++ le tiliphone portable qui euh euh recours toujours do notre santi
- --- ça dépend euh euh + lo portable l'inconvient euh comme ji dit di causes négatifs ou positifs

Ainsi, l'étudiant éprouve d'énormes difficultés à répondre avec précision, d'où le code 4.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant n'est pas capable de dialoguer de manière stratégique, en effet, il s'exprime longuement pour peu d'idées pertinentes.

Exp:

- euh euh recours di rayons do radio- radiographiques ++ i présente un réel donger individuel ou bien euh euh collictif euh pour ++ ce cas XXX enquête on trouve dons ++ quelquou pays XXX di cancers di cerveau ---

De plus, il lui est difficile d'être pertinent et précis dans ses arguments vu qu'il argumente de façon incorrecte et incohérente, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- + parce quou euh il y a plisieurs do maladies qui euh ++ autour do euh --- qu'est ce quou jo vi dire XXX co / so/ portable i tris nicissaire + dis fois ///

A cet effet, nous constatons que l'étudiant ne maîtrise pas l'argumentation, d'où le code 4.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un lexique pauvre et incorrect pour exprimer un avis sur le sujet proposé, c'est pourquoi il a tendance à recourir à la répétition pour combler cette insuffisance qui est loin, d'être adéquate au contexte.

Exp:

- ++ lo tiliphone portable qui euh euh recours toujours do notre santi + euh do notre santi
- + do tiliphone mobile et euh euh recours di rayons do radio- radiographiques

Par ailleurs, un seul verbe d'opinion est utilisé le long de son compte rendu, ceci est en effet, limité et inapproprié à la situation.

Exp:

- //// oui moi je convainque euh mis apris passi quelquou années de ça +

Ajoutons à celà, son incapacité à employer un lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires, d'où le recours encore une fois, à la répétition de mots erronés.

Exp:

- lo portable l'inconvinient euh comme ji dit dis causes négatifs ou positifs XXX qui recours du cerveau mis la propriétaire ou les . avantages euh qui recours à la communication des parents + des . amis ///

En conséquence, l'étudiant a un manque flagrant de lexique, d'où le code 4.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer la transition d'un argument à un autre, l'étudiant emploie un seul connecteur logique qui est en revanche, utilisé de façon incorrecte, ce qui n'est pas adéquat au contexte.

Exp:

- ji dit dis causes négatifs ou positifs XXX qui recours du cerveau mis (mais) la propriétaire on les . avantages euh qui recours à la communication des parents + des . amis ///

Par ailleurs, une seule conjonction de subordination de cause est employée, ce qui est insuffisant et inadéquat au contexte.

Exp:

- ++ lo tiliphone portable qui euh euh recours toujours do notre santi + euh do notre santi + parce quou euh il y a plisieurs do maladies

Du reste, il utilise de façon incertaine le présent de l'indicatif et le passé composé, en effet, il n'est pas certain qu'il en ait la maîtrise. Ceci est de ce fait, inapproprié à la situation.

Exp:

- /// oui moi je convainque
- i presente, il y a
- jo vi (vais) dire
- ji (j'ai) dit

Nous remarquons ainsi, que l'étudiant éprouve des difficultés considérables, au niveau morphosyntaxique, d'où le code 4.

c-3- Au niveau phonologique

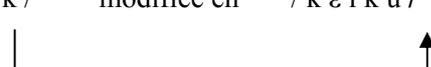
Pour s'exprimer, l'étudiant oublie souvent de faire les enchaînements consonantiques.

Exp:

- /l e . a v ð t a ʒ/ absence d'enchaînement consonantique /l e z a v ã t a ʒ/
- /d e . a m i / absence d'enchaînement consonantique /d e z a m i /

De plus, certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes.

Exp:

- /k ε l k / modifiée en /k ε l k u /
- 
- fermée ente en empl ouverte

intonation descendante, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- XXX qui recours du cerveau ↓ mis la propriétaire on les . avantages euh qui recours à la communication des parents + des . amis ↓///

A ce niveau, l'étudiant se heurte donc, à de sérieux obstacles, d'où le code 4.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
Qualité de l'argumentation	4	Phonologie	4

Enregistrement 10

Date: Jeudi 04 mars 2010

Durée: De 9 heures 00 mn à 9 heures 45 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 598)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant peine à comprendre de façon globale le texte puisqu'il s'exprime insuffisamment, sur la nature et l'enjeu du document.

Exp:

- euh à partir de ma lecture ++ à ce petit texte j'ai compris euh euh que l'auteur veut euh euh ++ faire euh euh ++ montrer la relation entre l' : : la maladie du cancer et l'utilisation du téléphone portable euh euh

Quant, aux idées essentielles, elles ne sont pas bien assimilées, d'où l'emploi de "a prouvé ça", c'est-à-dire que pour l'étudiant, le danger du portable est probable, ce qui est incorrect.

Exp:

- l' : : la maladie du cancer et l'utilisation du téléphone portable euh euh + a prouvé ça ++ avec des recherches euh ++

Par ailleurs, il ne parvient pas à reformuler les idées du texte, de manière synthétique puisqu'il explique plus qu'il ne résume.

Exp:

- à chaque fois que euh qu'il fait qu'il étudie ces expériences ++ il trouve qu'il y a une relation

Ajoutons à cela, l'incohérence de son compte rendu, en effet, il a du mal à l'organiser vu qu'il n'emploie pas de connecteurs logiques adéquats.

Exp:

- j'ai compris euh euh que l'auteur veut euh euh ++ faire euh euh ++ montrer
- avec des recherches euh ++ sur les êtres humains et aussi sur les souris ++ à chaque fois que euh

En ce sens, nous constatons que sa compréhension du texte est insuffisante, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant peine à s'exprimer avec ses propres mots puisqu'il recourt souvent à ceux du texte. Ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- relation, utilisation du téléphone, expériences, études

Par ailleurs, il a du mal à employer un lexique de base relatif au contenu du document, vu qu'il emploie peu de mots, sans pertinence aucune.

Exp:

- la relation entre l' : : la maladie du cancer et l'utilisation du téléphone portable
- il trouve qu'il y a une relation avec l'activité du cerveau et l'utilisation euh XXX utilisation du portable

Du reste, trois mots seulement relatifs au compte rendu d'un texte expositif, sont utilisés ce qui est insuffisant donc, inapproprié au contexte.

Exp:

- montrer, prouvé, trouve

Par conséquent, à ce niveau, l'étudiant a un lexique insuffisant, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant conjugue les verbes de façon inadéquate au contexte, vu qu'il emploie incorrectement et anarchiquement le passé composé, le présent et l'infinitif.

Exp:

- ji (j'ai) compris euh euh que l'auteur une euh euh ++ faire une ++ montrer
- euh euh + a prouvé ça
- qu'il fait qu'il itude

Par ailleurs, "et" est la seule conjonction de coordination employée le long de son compte rendu, ceci, en effet, ne correspond guère à la situation.

Exp:

- l'activité du cerveau et l'utilisation euh XXX utilisation du portable ///
- la maladie du cancer et l'utilisation du téléphone portable

Du reste, l'emploi esseulé du pronom personnel "il" s'avère insuffisant sans le pronom indéfini "on" ce qui est, inconvenable au contexte.

Exp:

- il trouve qu'il y a une relation

Tout compte fait, nous constatons que l'étudiant a une maîtrise insuffisante de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en oubliant souvent des syllabes.

Exp:

- /-a p r y v e s a / oubli de la syllabe / i l /
De plus, certains phonèmes se trouvent ajoutés

Exp:

- /p ə t i t e k s t / ajout du phonème / t /
Du reste, il n'emploie pas d'accent de phrase, ce qui est inapproprié à la situation.

Nous constatons donc, qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal de lacunes, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3	Lexique	3
Morphosyntaxe		3	
Phonologie		3	

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 598)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant a du mal à répondre de manière claire et précise aux questions, vu qu'il emploie beaucoup de répétitions et d'explications vaines.

Exp:

- ++ c'est vrai qu'ils ont fait di recherches sur les êtres . humains et les souris ++
- Pour les souris c'est vrai ils . ont trouvé que euh euh euh la moitié di souris qui qui qui l'ont ++ qui l'ont euh comment dire --- qui l'ont été ++ été expérimenté

Ainsi, l'étudiant répond de manière insuffisante, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant peine à dialoguer, en effet, nous le constatons dans ses réponses qui manquent de stratégie et de pertinence aussi.

Exp:

- + toute façon chaque + chaque euh chaque ins- instrument + scientifique a do do côté positif et do côté négatif

Par ailleurs, ses arguments sont loin d'être précis et pertinents, en effet, il argumente vaguement et brièvement.

Exp:

- --- pas forcément euh ils euh savoir utiliser lo portable + peut diminuer les les ces risques ---
- c'est utiliser a di choses et et faire di problèmes et tout --- au niveau de la société ////

En conséquence, nous constatons que l'étudiant a une argumentation insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

En raison de l'insuffisance de son lexique, l'étudiant répète souvent les mots pour exprimer un avis sur le sujet proposé. Ce qui est donc, inadéquat au contexte.

Exp:

- c'est vrai qu'ils ont fait di recherches
- c'est vrai ils . ont trouvé que euh euh euh la moitié di souris
- ces recherches la moitié c'était + était attrapé
- les expériences qu'ils ont fait pour les êtres . humains + ils n'ont rien trouvé ---

Ajoutons à celà, l'absence des verbes d'opinion vu qu'il n'en emploie aucun, ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- ((inspiré)) non euh rien n'était sûr
- --- pas forcément
- ++ toute façon

Par ailleurs, peu de mots sont employés à la demande d'informations supplémentaires sur le sujet proposé ainsi, cette insuffisance n'est guère adéquate à la situation.

Exp:

- --- pas forcément euh ils euh savoir utiliser lo portable + peut diminuer les les ces risques ---

En résumé, l'étudiant argumente avec un lexique insuffisant, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer la transition d'un argument à un autre, l'étudiant n'emploie qu'un seul articulateur logique adéquat certes, mais insuffisant dans pareille situation.

Exp:

- la moitié c'était + était attrapé par euh euh le cancer du cerveau + par contre les êtres . humains + les expériences qu'ils ont fait pour les êtres . humains + ils n'ont rien trouvé ---

A côté de ça, il n'utilise aucune conjonction ni de coordination ni de subordination exprimant la cause, ceci est en effet, inapproprié au contexte.

Du reste, il emploie pêle-mêle le présent, l'imparfait, le passé composé, le passé antérieur, le plus que parfait et l'infinitif pour son argumentation, ce qui de ce fait, exagéré et inadéquat à la situation.

Exp:

- rien n'était sûr, c'est vrai, ils ont fait, qui l'ont été expérimenté, était attrapé, c'est utilisé, et faire

En somme, l'étudiant a des lacunes non négligeables, au niveau morphosyntaxique, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance à ne pas faire d'enchaînement consonantique.

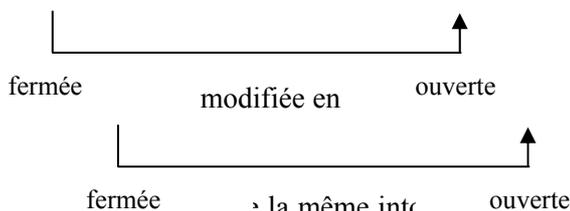
Exp:

- / l e z ε t r . y m ẽ / absence d'enchaînement consonantique / l e z ε t r z y m ẽ /
- / i l . ɔ̃ t r u v e / absence d'enchaînement consonantique / i l z ɔ̃ t r u v e /

Par ailleurs, certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes.

Exp:

- / y n a r m / modifiée en / œ̃ a r m /



pour tous ses arguments, ce qui est inapproprié au contexte qui implique une intonation variée.

Exp:

- La moitié c'était + était attrapé par euh euh le cancer du cerveau ↓ + par contre les êtres . humains + les expériences qu'ils ont fait pour les êtres . humains + ils n'ont rien trouvé ↓ ---

Ainsi, à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 11

Date: Jeudi 04 mars 2010

Horaire: De 9 heures 50 mn à 10 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 600)

1-1-1- Résultats et commentaires **a- Compréhension du texte**

L'étudiant ne parvient pas à comprendre globalement le texte puisqu'à aucun moment, il ne fait allusion à la nature et à l'enjeu du document.

Exp:

- euh euh l'utilisation du téléphone c'est euh euh manière de communiquer euh ++ euh recevoir dis . appels ++
Même, les idées essentielles ne sont pas assimilées, faute de compréhension.

Exp:

- euh c'est une avantage XXX je communique avec dis amis ++

Ajoutons à cela, son incapacité à reformuler les idées du texte de manière synthétique, puisqu'il exprime des idées qui n'ont rien à voir avec le contenu du document.

Exp:

- la téléphone joue un rôle tris. important ++

Du reste, son compte rendu manque d'organisation, en effet, c'est un ensemble de phrases isolées et juxtaposées sans aucune cohérence.

Exp:

- je communique avec dis amis ++ la téléphone joue un rôle tris . important ++ l'inconvénient XXX par exempèl euh pitit enfant XXX euh XXX (---)////

En somme, nous constatons que l'étudiant a une compréhension insuffisante, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime avec ses propres mots qui d'ailleurs n'ont aucun rapport avec le texte, ce qui est donc inapproprié à la situation.

Exp:

- euh euh l'utilisation du téléphone c'est euh euh manière de communiquer euh ++ euh recevoir dis . appels

En outre, il n'emploie pas de lexique de base relatif au contenu du document puisqu'il ne parvient pas à comprendre le texte. Ce qui n'est pas convenable au contexte.

Exp:

- euh c'est une avantage XXX je communique avec dis amis
 - l'inconvénient XXX par exempèl euh pitit enfant XXX euh XXX (---)////
- Même, le lexique approprié au contexte, il ne l'emploie pas.

Exp:

- euh euh l'utilisation du téléphone c'est euh euh manière de communiquer

Ainsi, l'étudiant a un lexique insuffisant, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Durant son compte rendu, l'étudiant n'emploie et ne conjugue que trois verbes seulement au présent de l'indicatif, de ce fait, cette restriction est inadéquate au contexte.

Exp:

- c'est euh euh manière
- je communique avec dis amis
- la téléphone joue un rôle

Par ailleurs, il n'emploie aucune conjonction de coordination même pas le "et", même les adverbess de liaison ne sont pas utilisés, ce qui est inapproprié au contexte.

Ajoutons à cela, l'absence du pronom personnel "il" et du pronom indéfini "on", en effet, il n'emploie que le "je", ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- je communique

Ainsi, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses insuffisances, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant oublie fréquemment des syllabess trahissant ainsi, sa difficulté à s'exprimer oralement.

Exp:

- / s e – m a n j ε r / oubli de la syllabe /y n/
- / - r e s ə v a r / oubli de la syllabe /d ə/

En outre, certains phonèmes sont ajoutés.

Exp:

- / e g z ã p ε l / ajout du phonème /ε /

Du reste, puisqu'il ne s'exprime pas sur le danger probable du portable, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat au contexte.

A cet effet, nous remarquons que, l'étudiant a une maîtrise insuffisante du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 600)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

A défaut de compréhension, l'étudiant peine à répondre de manière claire et précise à nos questions. En effet, il lui a fallu trois reformulations de la même question pour qu'il comprenne et réponde, cependant de façon brève et inadéquate au contexte.

Exp:

- sa première réponse: ////
- sa deuxième réponse: ////
- sa troisième réponse: non + je ne suis pas convaincu ----

De ce fait, les réponses de l'étudiant sont imprécises et insuffisantes, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant éprouve des difficultés à dialoguer vu qu'il n'est pas stratégique dans ses réponses, du fait qu'il répond sans tenir compte du contenu du document.

Exp:

- ++ le portable n'est pas considiri comme un danger public ++ le portable c'est euh nicissaire pour communiquer

Même, ses arguments ne sont ni précis ni pertinents.

Exp:

- ji ni suis pas convaincu euh jusqu'à + maintenant euh euh + ils n'ont pas trouvé euh l'idée essentielle ++ pour la recherche ---

En ce sens, nous remarquons que l'étudiant argumente de façon insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un lexique pauvre et inadéquat au contexte, puisque les mots employés ne correspondent pas au contenu du document.

Exp:

- le portable c'est euh nicissaire pour communiquer et changi les idées
- li p' tits enfants par exempèl jouent avec li portable ++ euh euh ça c'est mauvais ////

Par ailleurs, il n'utilise que deux verbes d'opinion, l'un nous appartient, l'autre employé de manière erronée, ce qui est loin de convenir à la situation.

Exp:

- ji ni suis pas convaincu
- euh euh di . inconvinients ce que euh + je vois et ++ li p' tits enfants

Ajoutons à cela, sa difficulté à employer un lexique approprié à de la demande d'informations supplémentaires sur le sujet proposé, vu que les mots utilisés sont hors sujet. Ce qui est donc, inadéquat au contexte

Exp:

- et à même temps d'ouvrir di débats --- le portable joue un rôle tri + tri important par rapport à moi ++

En fin de compte, à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant passe d'un argument à un autre sans transition, faute de connecteurs logiques, en effet, il n'en utilise aucun. Ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- le portable n'est pas considiri comme un danger public ++ le portable c'est euh nicissaire
- le portable joue un rôle tri + tri important par rapport à moi ++ euh euh di . inconvénients ce que euh + je vois et ++

Ajoutons à cela, l'absence des conjonctions de coordination et de subordination de cause, ceci est en effet, inadéquat au contexte.

Quant, aux temps verbaux employés, ils sont insuffisants pour ce genre de contexte vu qu'il n'utilise que le présent et le passé composé.

Exp:

- ++ le portable n'est pas considiri
- je vois
- ils n'ont pas trouvé

Tout compte fait, l'étudiant a une maîtrise insuffisante de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime sans pour autant faire des enchaînements consonantiques.

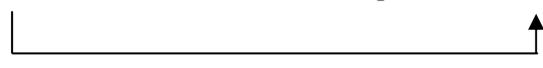
Exp:

- / l e . i d e / absence d'enchaînement consonantique / l e z i d e /

- / d i . ã k ã v e n j ã / absence d'enchaînement consonantique / d e z ã k ã v e n j ã /


De plus, certaines syllabes ouvertes se trouvent modifiées en syllabes fermées.

Exp:

- / ã r o l ã p o r t ã / modifiée en / ã r o l ã p o r t ã t /


ouverte
fermée

Du reste, il emploie une intonation descendante pour tous ses arguments, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- le portable n'est pas considiri comme un danger public ↓ ++ le portable c'est euh nicissaire pour communiquer ↓

A ce niveau, l'étudiant a donc, pas mal de carences, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 12

Date: Jeudi 04 mars 2010

Horaire: De 10 heures 45 mn à 11 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 602)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant parvient à comprendre le texte globalement, puisqu'il en saisit sans difficulté la nature et l'enjeu.

Exp:

- est ce que le téléphone provoque le cancer ---

Même, les idées essentielles sont assimilées, ceci montre qu'il est aussi, capable de comprendre le texte analytiquement, d'où l'emploi de "selon".

Exp:

- selon le texte et euh les recherches qu'ils ont menées sur les souris ++ oui ça provoque le cancer ++

Ajoutons à cela, sa capacité à reformuler les idées du texte de manière synthétique, vu que d'une part, il le fait avec ses propres mots et d'autre part, il est laconique.

Exp:

- jusqu'à maintenant ils n'ont rien détecté + euh + euh le résultat sera d'ici trois ans euh et que ce n'est pas pour aujourd'hui ((inspiré)) euh euh ////

Du reste, son compte rendu est organisé et cohérent, en raison des connecteurs logiques employés.

Exp:

- selon le texte et euh les recherches qu'ils ont menées sur les souris ++ oui ça provoque le cancer ++ mais selon les scientifiques ++ non + euh en fait c'est pas non + euh

Tout compte fait, nous constatons que l'étudiant comprend parfaitement texte, d'où le code 1.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime avec ses propres mots sans embûches. Ce qui correspond à coup sûr au contexte.

Exp:

- selon le texte
- en fait ce n'est pas non
- jusqu'à maintenant ils n'ont rien détecté

Même, le lexique employé reflète parfaitement le contenu du document, vu qu'il s'exprime de façon pertinente sur le danger probable du portable.

Exp:

- est ce que le téléphone provoque le cancer
 - ils n'ont rien détecté
 - ce n'est pas pour aujourd'hui
- Par ailleurs, il parvient facilement à utiliser un lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif.

Exp:

- est ce que le téléphone provoque le cancer ---
- selon les scientifiques
- ils n'ont rien détecté
- le résultat sera d'ici trois ans

En somme, à ce niveau, l'étudiant présente son compte rendu avec aisance, d'où le code 1.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie en plus du présent de l'indicatif, d'autres temps tels, le futur et le passé composé tout aussi, adéquats au contexte que le présent.

Exp:

- est ce que le téléphone provoque le cancer ---
- les recherches qu'ils ont menées
- le résultat sera d'ici trois ans euh et que ce n'est pas pour aujourd'hui ((inspiré)) euh euh ////

De plus, il varie facilement les conjonctions de coordination et les adverbes de liaison. Ce qui est approprié à la situation.

Exp:

- oui ça provoque le cancer ++ mais selon les scientifiques ++ non + euh en fait ce n'est pas non

En outre, même s'il n'emploie pas explicitement le pronom personnel "il" et le pronom indéfini "on", son compte rendu est implicitement à la 3^{ème} personne du singulier.

Exp:

- selon le texte et euh les recherches ++ oui ça provoque le cancer
- le résultat sera d'ici trois ans euh et que ce n'est pas pour aujourd'hui

Ainsi, l'étudiant a une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 1.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime sans oublier de syllabes.

Même, les phonèmes ne sont ni ajoutés ni enlevés.

Par ailleurs, il emploie un accent de phrase adéquat à la situation, puisqu'il insiste à chaque fois sur le danger probable du portable.

Exp:

- / p r o v 'v ə k l ə k ã s ε r / présence de l'accent d'insistance
- / w 'wi / présence de l'accent d'insistance

En conséquence, l'étudiant maîtrise le système phonologique, d'où le code 1.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	1		Lexique
		Morphosyntaxe	1
		Phonologie	1

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 602)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant parvient avec aisance à répondre aux questions de façon claire et précise puisqu'il a bien saisi le sens du texte.

Exp:

- c'est sûr et certain qu'il y a euh des méfaits euh euh secondaires si c'est pas pour aujourd'hui + euh ça sera pour demain ou dix ans ---
- ++ ça dépend ++ ça dépend aussi de l'utilisateur euh

Ainsi, l'étudiant est précis dans ses réponses, d'où le code 1.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant est capable de dialoguer facilement, vu qu'il a une bonne écoute et est stratégique dans ses réponses.

Exp:

- réellement euh non non non + euh parce qu'il y a le réseau et tout ++ tout ça a une influence sur euh le corps euh + le cerveau

Ajoutons à cela, la pertinence et la précision de ses arguments, en effet, il parvient aisément à argumenter avec nuance.

Exp:

- euh si on utilise le portable euh euh quinze vingt minutes par jour euh j'suis pas experte mais c'est trop : pour leurs oreilles + pour leur cerveau ++
- je trouve que c'est grave ++ être euh H vingt quatre au téléphone euh non vaut mieux j' sais pas sortir euh voir un ami

En résumé, l'étudiant a une bonne argumentation, d'où le code 1.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant possède un lexique riche et varié pour exprimer un avis sur le sujet proposé, vu l'emploi de mots recherchés et pertinents, ce qui correspond sans contredit au contexte.

Exp:

- ça une influence sur le corps
- des méfaits euh euh secondaires
- ça dépend aussi de l'utilisateur
- j' suis pas experte
- toujours collés au kit + c'est grave

Par ailleurs, il ne trouve aucune difficulté à employer et varier les verbes d'opinion, ce qui est adéquat à la situation.

Exp:

- c'est sûr et certain qu'il y a euh des méfaits
- je trouve que c'est grave

Ajoutons à celà, sa capacité à utiliser un lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires; d'où l'emploi d'autres mots tout aussi pertinents.

Exp:

- je trouve que c'est grave ++ être H vingt quatre au téléphone euh non euh vaut mieux j' sais pas sortir euh voir un ami + parler euh c'est beaucoup plus de la frime ++

Tout compte fait, l'étudiant ne se heurte à aucun obstacle, au niveau lexical, d'où le code 1.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant utilise des articulateurs logiques adéquats au contexte pour assurer la transition d'un argument à un autre.

Exp:

- ça dépend aussi de l'utilisateur euh si on utilise le portable euh euh quinze vingt minutes par jour euh j' suis pas experte mais c'est trop : pour leurs oreilles + pour leur cerveau ++ pour eux-mêmes déjà

Par ailleurs, en dépit de l'insuffisance des conjonctions de coordination et de subordination de cause, il parvient néanmoins à introduire ses arguments avec subtilité, tout en restant cohérent.

Exp:

- euh parce qu'il y a le réseau
- je trouve que c'est grave ++ être euh H vingt quatre au téléphone euh non vaut mieux j' sais pas sortir euh voir un ami

Du reste, il emploie des temps adéquats au contexte, vu la présence du présent de l'indicatif pour son discours et le futur quand il se projette dans l'avenir.

Exp:

- c'est sûr et certain
- ça sera pour demain ou dix ans ---
- vaut mieux, j' sais pas sortir euh voir un ami

En somme, l'étudiant a une maîtrise satisfaisante de la morphosyntaxe, d'où le code 1.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en faisant les enchaînements vocalique et consonantique.

En outre, il ne confond pas les syllabes fermées avec celles qui sont ouvertes.

Du reste, il parvient à varier son intonation à chaque argument, ce qui est adéquat au contexte.

Exp:

- c'est sûr et certain qu'il y a euh des méfaits ↑ euh euh secondaires si c'est pas pour aujourd'hui ↑+ euh ça sera pour demain ou dix ans ↓ ---
- j' suis pas experte ↓ mais c'est trop ↑

Ainsi, à ce niveau, l'étudiant argumente avec aisance, d'où le code 1.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	1	Lexique	1
		Morphosyntaxe	1
Qualité de l'argumentation	1	Phonologie	1

Enregistrement 13

Date: Jeudi 09 mars 2010

Horaire: De 08 heures 30 mn à 9 heures 20 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 603)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant parvient tant bien que mal à comprendre le texte de façon globale, vu qu'il fait référence à sa nature et son enjeu, quoiqu'il s'écarte quelque peu de son contenu.

Exp:

- à travers le texte ++ euh le texte ça c'est vraiment euh un moyen euh que : nous informe que le téléphone euh le mobile ça provoque des maladies ++ euh donc pour moi + j'ai résumé que c'est bien euh euh parce que c'est un moyen de euh communication

Par ailleurs, sa compréhension analytique du texte s'avère moyenne puisqu'il assimile certes les idées essentielles du texte sauf, qu'il en ajoute d'autres qui sont hors sujet.

Exp:

- le mobile + ça provoque des maladies ++ euh donc pour moi + j'ai résumé que c'est bien euh euh parce que c'est un moyen de euh communication euh

Même, les idées du texte sont moyennement reformulées de façon synthétique, puisqu'il a tendance à rabâcher les mêmes mots.

Exp:

- ça provoque des maladies + cancer du : : cerveau ++ toute sorte de maladies + euh euh concernant pour la tête ////

Du reste, il arrive à organiser tant bien que mal son compte rendu, en employant des mots, des connecteurs logiques pour la transition et la cohérence.

Exp:

- ++ euh donc pour moi + j'ai résumé que c'est bien euh euh parce que c'est un moyen de euh communication euh en plus + ça c'est le côté positif ++ mais au côté négatif + ça provoque des maladies +

Ainsi, l'étudiant a une compréhension moyenne du texte, d'où le code 1.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime approximativement avec ses propres mots puisqu'il recourt de temps à autre à ceux du texte.

Exp:

- le téléphone euh le mobile
- provoque, maladie, cancer du cerveau

Même, le lexique de base relatif au contenu du document n'est pas assez suffisant, c'est pourquoi il répète souvent les mots.

Exp:

- le mobile + ça provoque des maladies
- ça provoque des maladies
- toute sorte de maladies

Du reste, il emploie moyennement un lexique approprié au contexte, d'où la présence de mots tels "moyen, informe".

Exp:

- euh le texte ça c'est vraiment euh un moyen euh que : nous informe

Nous constatons alors, que le compte rendu oral de l'étudiant est moyen d'un point de vue lexical, d'où le code 2.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant conjugue ses verbes de façon adéquate au contexte, puisqu'il emploie le présent de l'indicatif quoiqu'il utilise de façon incorrecte le passé composé.

Exp:

- le texte nous informe
- j'ai résumé que c'est bien

Par ailleurs, deux conjonctions de coordination sont employées, ce qui est moyen pour ce genre de contexte.

Exp:

- euh donc pour moi + j'ai résumé que c'est bien
- ça c'est le côté positif ++ mais au côté négatif

Du reste, ni le pronom personnel "il" ni le pronom indéfini "on" ne sont employés, ce qui est insuffisant et inadéquat à la situation.

Exp:

- euh le texte ça c'est vraiment un moyen
- j'ai résumé que c'est bien

A cet effet, nous remarquons que, l'étudiant a une maîtrise partielle de la morphosyntaxe, d'où le code 2.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en ajoutant des syllabes.

Exp:

- / k ɔ̃ s e r n ã p u r l a t e t / ajout de la syllabe / p u r /

Par ailleurs, aucun phonème n'est ni ajouté ni enlevé.
 Du reste, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat au contexte.
 Ainsi, l'étudiant a une maîtrise moyenne, du niveau phonologique, d'où le code 2.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	2		Lexique
		Morphosyntaxe	2
		Phonologie	2

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 604)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant parvient tant bien que mal à répondre de façon claire et précise aux questions puisqu'il utilise un verbe conjugué au conditionnel pour marquer certes, son incertitude du danger du portable néanmoins, il s'étale sur des explications sans rapport aucun, avec le contenu du texte.

Exp:

- bon + on dirait que ça c'est convainquant
- euh les spécialistes nous ont euh ++ nous donne euh des conseils euh pour ne pas utiliser + téléphone très sophéstiqué
- on dirait que c'est + un danger public

Nous remarquons alors, que l'étudiant a une compréhension approximative du texte, d'où le code 2.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant dialogue moyennement vu qu'il s'efforce à être stratégique dans ses réponses, sauf qu'il s'égare souvent dans des explications creuses.

Exp:

- parce qu'il y a certains euh téléphones presque euh + téléphone très sophéstiqué
- un moyen plus rapide + par rapport aux autres moyens de communication ////

Par ailleurs, ses arguments manquent de précision et de pertinence, en raison encore une fois de ses explications inutiles.

Exp:

- parce que ça contient euh + beaucoup de pro- problèmes euh concernant : : les réseaux qui entrent euh dans notre cerveau à chaque fois

En somme, l'étudiant argumente de façon moyenne, d'où le code 2.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un lexique approximatif pour exprimer son avis sur le sujet proposé, pour cause les mots utilisés manquent de pertinence quoiqu'ils soient variés.

Exp:

- c'est convainquant
- téléphone sophéstiqué
- réseau, contient
- moyen plus rapide + par rapport aux autres moyens de communication

A côté de ça, nous déplorons l'absence des verbes d'opinion, ce qui n'est pas approprié à la situation.

Exp:

- bon + on dirait que ça c'est convainquant
- on dirait que c'est + un danger public

Du reste, quelques mots sont utilisés à la demande d'informations supplémentaires sur le sujet proposé; ce qui est moyen dans tel contexte.

Exp:

- au côté positif euh euh + on dirait que c'est un moyen plus rapide + par rapport aux autres moyens de communication

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant dispose d'un lexique approximatif, d'où le code 2.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie qu'un seul connecteur logique pour assurer la transition d'un argument à un autre.

Exp:

- on dirait que c'est + un danger public ++ mais au côté positif euh euh + ou dirait que c'est un moyen plus rapide

Par ailleurs, une seule conjonction de subordination de cause est employée.

Exp:

- c'est convainquant euh parce que il y a certains euh téléphones presque euh ++ téléphone très sophéstiqué
- parce que ça contient euh + beaucoup de pro- problèmes

Du reste, il utilise des temps verbaux adéquats au contexte, vu l'emploi du présent de l'indicatif pour son discours et le présent du conditionnel pour l'incertitude.

Exp:

- on dirait que c'est un danger public
- les réseaux qui entrent euh dans notre euh cerveau

En ce sens, nous remarquons que, l'étudiant est moyen au niveau morphosyntaxique, d'où le code 2.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime, en oubliant parfois de faire les enchaînements vocaliques.

Exp:

- / p a r s k ə . i l j a / absence d'enchaînement vocalique / p a r s k i l j a /

Par ailleurs, aucune syllabe fermée n'est modifiée en syllabe ouverte, et vice-versa.

Du reste, il emploie une intonation descendante pour tous ses arguments, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- c'est un danger public ↓ ++ mais au côté positif ↓ euh euh
- les spécialistes nous ont euh ++ nous donne euh des conseils ↓ euh pour ne pas utiliser + téléphone très sophéstiqué ↓

A cet effet, l'étudiant a une maîtrise moyenne du système phonologique, d'où le code 2.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	2	Lexique	2
		Morphosyntaxe	2
Qualité de l'argumentation	2	Phonologie	2

Enregistrement 14

Date: Jeudi 09 mars 2010

Horaire: De 9 heures 25 mn à 10 heures 15 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 605)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant n'arrive pas à comprendre globalement le texte, puisqu'il n'évoque ni sa nature ni son enjeu, d'où l'emploi du verbe "parler" qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- --- euh euh donc le sujet ++ on parle de téléphone portable + euh dis . avantages et mifaits

A côté de ça, il peine à comprendre analytiquement le texte puisqu'à aucun moment, il n'évoque la probabilité du danger du portable.

Exp:

- euh dis recherches montrer les mifaits de de euh ++ du portable sur les les cerveaux humains euh euh
De plus, il a du mal à reformuler les idées du texte de manière synthétique, puisqu'il recourt à la répétition.

Exp:

- et mifaits surtout a : avec les souris euh euh dis recherches montrer les mifaits de de euh ++ du portable

Quant à son compte rendu, il n'est ni organisé ni cohérent pour cause, l'absence des connecteurs logiques.

Exp:

- euh dis recherches montrer les mifaits de de euh ++ du portable sur les les cerveaux humains euh euh et d'autres maladies euh euh ////

En somme, la compréhension de l'étudiant est insuffisante, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant utilise certes ses propres mots pour son compte rendu, néanmoins en nombre limité, ce qui ne correspond pas à telle situation.

Exp:

- euh dis recherches montrer les mifaits de de euh ++ du portable sur les les cerveaux humains euh euh
Même, le lexique de base relatif au contenu du document, il est restreint et manque de pertinence, d'où l'emploi de mots répétés et hors sujet.

Exp:

- on parle de téléphone portable + euh dis . avantages et mifaits surtout a : avec les souris euh euh dis recherches montrer les mifaits de de euh ++ du portable

Du reste, il n'emploie qu'un seul mot relatif au compte rendu d'un texte expositif, c'est pourquoi il est certain que l'étudiant ne prend pas en considération le contexte.

Exp:

- dis recherches montrer les mifaits de de euh ++ du portable

A cet effet, nous remarquons que l'étudiant dispose d'un lexique insuffisant, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne conjugue pas ses verbes de façon adéquate au contexte, vu qu'il n'emploie que deux verbes, l'un conjugué au présent de l'indicatif, l'autre laissé à l'infinitif, ce qui est de loin insuffisant à la situation.

Exp:

- --- euh euh dans le sujet ++ on parler de tiliphone portable
- dis recherches montrer lis mifaits

Par ailleurs, aucune conjonction de coordination ni adverbes de liaison ne sont employés, excepté bien sûr le "et". Ceci est en effet, inapproprié au contexte.

Exp:

- dis . avantages et mifaits
- et d'autres maladies euh euh ///

Du reste, il n'utilise qu'une seule fois le pronom indéfini "on" le long de son compte rendu, d'ailleurs même le pronom personnel "il" n'est pas employé, d'où inadéquation à la situation.

Exp:

- --- euh euh dans le sujet ++ on parle de tiliphone portable

En ce sens, nous constatons que, l'étudiant a une maîtrise insuffisante de la morphosyntaxe, d'où le code3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en omettant des syllabes.

Exp:

- /di.a.võ.ta.ʒe-mi.fe/ omission de la syllabe /de/ → /dez.a.vã.n.ta.ʒe deme.fe/

Par ailleurs, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation, vu qu'il ne s'attarde pas sur le danger probable du portable.

A ce niveau, l'étudiant éprouve donc, pas mal de difficultés, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
Morphosyntaxe		3	
Phonologie		3	

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 605)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

Faute de compréhension, l'étudiant a du mal à répondre de façon claire et précise, vu qu'il hésite, marque des pauses longues et répond souvent à côté.

Exp:

- euh euh + oui lis lis itudes scientifiques sont vraies euh + mis d'un autre côté le portable a aussi dis . avantages
- /// euh nuire ci quoi
- euh euh + dongi public non + parce que le portable a dis beaucoup dis . avantages euh euh +

Ainsi, l'étudiant a une compréhension insuffisante, d'où le code3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant éprouve des difficultés à dialoguer, en effet, faute de compréhension, il n'est pas stratégique dans ses réponses vu qu'il s'écarte du contenu du texte, en assurant que le portable est dangereux, ce qui est incorrect.

Exp:

- le portable i dangereux + euh à la santi
Même, ses arguments ne sont pas pertinents, vu qu'ils ne reflètent pas vraiment le contenu du texte.

Exp:

- euh par exemple + il il cancer du + cerveau + i d'autres maladies à cause dis . ondes ---
- parce que le portable a dis beaucoup dis . avantages euh euh

Par conséquent, l'étudiant peine à argumenter, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie peu de mots sans aucune pertinence, pour exprimer un avis sur le sujet proposé, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- le portable i dangereux
- le portable a dis beaucoup dis . avantages
- il il faut itilisi peu + pour pour l'irgence ---

Par ailleurs, aucun verbe d'opinion n'est utilisé, ce qui est insuffisant et inadéquat au contexte.

Exp:

- le portable i dangereux
- euh euh + dongi public non
- euh lis algériens ne conni pas

Du reste, il éprouve des difficultés à approprier son lexique à la demande d'informations supplémentaires sur le sujets proposé, puisque les mots employés sont répétés et rontiniers.

Exp:

- euh lis algériens ne conni pas + l'utilisation du portable euh ils . utilisent le portable pour jouer + écouti la misique

En résumé, à ce niveau, l'étudiant a pas mal de carences, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Un seul connecteur logique est utilisé pour assurer la transition d'un argument à un autre, ce qui est peu et inadéquat au contexte.

Exp:

- euh euh + oui lis lis itudes scientifiques sont vraies euh + mis (mais) d'un autre côté le portable a aussi dis . avantages

De plus, il n'emploie que deux conjonctions de subordination de cause ainsi, cette insuffisance est inconvenable à la situation.

Exp:

- + i d'autres maladies à cause dis . ondes ---
- Dongi public non + parce que le portable a dis beaucoup dis . avantages euh euh

Du reste, seul, le présent de l'indicatif est employé, pis encore de façon incorrecte, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- lis algériens ne conni pas

Tout compte fait, à ce niveau l'étudiant a pas mal de lacunes, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime souvent sans faire d'enchaînement consonantique.

Exp:

- /di.võ.ta.ʒ/ absence d'enchaînement consonantique /de.za.vã.ta.ʒ/
- /dœ.ɔ.tr.kɔ.te/ absence d'enchaînement consonantique /dœ.nɔ.tr.kɔ.te/
- /di.õ.d/ absence d'enchaînement consonantique /di.zõ.d/

Du plus, certaines syllabes ouvertes sont modifiées en syllabes fermées.

Exp:

- /bõ.m.wa.jã/ modifiée en /bɔ.n.m.wa.jã/
- ouverte ndante employée pour tous fermée texte.

Exp:

- lis lis itudes scientifiques sont vraies ↓ euh + mis d'un . autre côté le portable a aussi dis . avantages ↓
- dongi public ↓ + parce que le portable a dis beaucoup dis avantages ↓

Ainsi, à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 15

Date: Jeudi 09 mars 2010

Horaire: De 10 heures 20 mn à 11 heures 05 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 607)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant parvient tant bien que mal à comprendre le texte globalement, vu qu'il évoque certes, sa nature et son enjeu cependant de façon hésitante.

Exp:

- XXX de ce texte euh bon le le ti- titre de ce texte il parle euh le titre de ce texte ++ il explique un peu le texte ++ euh comme si + c'est c'est c'est un titre général euh il parle du portable ++ est c' qu'il faut : jeter son portable euh euh

Même, les idées essentielles sont quelques peu assimilées, en raison de son incertitude sur le danger du portable.

Exp:

- euh euh donne l'impression + nous donne l'idée que euh le portable a ++ euh beaucoup de méfaits que de : bienfaits

Par ailleurs, les idées du texte sont moyennement reformulées de manière synthétique, puisqu'il s'attarde sur des explications creuses.

Exp:

- beaucoup de recherche + ont euh ++ fait des expériences sur le méfait du portable comme le docteur euh + ché pas quoi euh a fait une expérience euh +

Du reste, son compte rendu est certes, organisé en respectant les trois étapes du discours néanmoins sans aucune transition, d'où l'absence des articulateurs logiques.

Exp:

- + c'est c'est un titre général euh il parle du portable ++ est ce' qu'il faut : jeter son portable euh euh donne l'impression
- Le portable a euh beaucoup de méfaits que de bienfaits + et beaucoup de recherche + ont euh ++ fait des expériences

En somme, l'étudiant a une compréhension moyenne du texte, d'où le code 2.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant essaye de s'exprimer avec ses propres mots quoiqu'ils soient insuffisants pour son compte rendu, puisqu'il ne peut s'empêcher de faire appel à ceux du texte.

Exp:

- le portable a ++ euh beaucoup de méfaits que de bienfaits
- le docteur euh + ché pas quoi euh a fait une expérience euh ++ qui aboutit que les ondes accélèrent beaucoup les euh les : : signaux électriques ----

Même, le lexique de base relatif au contenu du document est approximatif, vu qu'il ne cesse de répéter les mêmes mots.

Exp:

- beaucoup de méfaits
- faits des expériences sur le méfait du portable
- a fait une expérience

Du reste, il utilise tant bien que mal un lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif, d'où l'emploi du verbe "expliquer" et la forme interrogative.

Exp:

- le titre de ce texte ++ il explique un peu le texte
- est c' qu'il faut : jeter son portable
- donne l'idée

Ainsi, l'étudiant dispose d'un lexique moyen, d'où le code 2.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

En dépit de, deux verbes conjugués au passé composé, l'étudiant emploie le présent de l'indicatif pour son compte rendu, ce qui est adéquat au contexte.

Exp:

- il explique
- le portable a beaucoup de méfaits
- une expérience euh ++ qui aboutit
- les ondes accélèrent

Durant son compte rendu, il n'utilise qu'une seule fois le "et", ce qui est inconvenable à la situation qui implique plus de conjonctions de coordination variées.

Exp:

- et beaucoup de recherche + ont euh ++ fait des expériences

Par ailleurs, il parvient tant bien que mal à garder ses distances par rapport au texte, en employant le pronom personnel "il", ce qui correspond au contexte.

Exp:

- il parle du portable
- il explique

Tout compte fait, l'étudiant a une maîtrise moyenne de la morphosyntaxe, d'où le code 2.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant n'omet ni ajoute des syllabes.
Néanmoins, deux phonèmes se trouvent enlevés.

Exp:

- /ʃεrʃ- / omission des phonèmes /œ/, /r/ → /ʃεrʃœr /

Du reste, il parvient à employer un accent de phrase adéquat à la situation.

Exp:

- /le z ð da k'_s e l ε r / présence de l'accent d'insistance

En somme, l'étudiant maîtrise approximativement le système phonologique, d'où le code 2.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	2		Lexique
		Morphosyntaxe	2
		Phonologie	2

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 607)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant arrive tant bien que mal à répondre de manière claire et précise aux questions et ce, malgré sa compréhension quelque peu incorrecte du texte.

Exp:

- oui bien sûr euh ils m'ont convaincu + parce que . on voit de nos jours que le portable provoque beaucoup de maladies
- chacun de ces ondes provoque une maladie ++ euh bien précise

Nous constatons donc, que la précision de ses réponses est moyenne, d'où le code 2.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant essaye de dialoguer et d'être stratégique dans ses réponses, toutefois il lui arrive de s'égarer en répondant à côté.

Exp:

- on XXX pas empêcher + c'est pas une euh euh + on ne peut pas faire une loi qui empêche le le + les gens à utiliser le portable

Par ailleurs, ses arguments sont moyennement pertinents et précis, en raison d'une compréhension approximative des questions et du texte.

Exp:

- parce qu'il y a euh ++ plusieurs sortes d'ondes et --- chacun de ces ondes provoque une maladie ++ euh bien précise
- parce que c'est ++ parce que le portable euh de nos jours c'est comme si euh c'est une : : chose qui fait partie de nous ---

Par conséquent, nous remarquons que la qualité de son argumentation est passable, d'où le code 2.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant recourt souvent à la répétition pour exprimer une opinion sur le sujet proposé, à cause de la médiocrité de son lexique, ceci est en effet, inapproprié à la situation.

Exp:

- on voit de nos jours
- beaucoup de maladies ++ du cerveau
- beaucoup de choses
- chacun euh euh des euh parce qu'il y a euh plusieurs sortes d'ondes et --- chacun de ces ondes
- parce que le portable euh de nos jours
- c'est une chose

Par ailleurs, il parvient à varier les verbes d'opinion, ce qui est adéquat au contexte.

Exp:

- ils m'ont convaincu
- on voit de nos jours que

Du reste, il emploie plus ou moins un lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires sur le sujet proposé, puisque tantôt, il recourt encore une fois à la répétition tantôt, il utilise de nouveaux mots, ce qui est moyennement convenable à la situation.

Exp:

- ne savent pas utiliser le portable
- l'utilisation de portable
- il y a beau- beaucoup de sortes + euh d'algériens
- certains algériens
- il y a beaucoup de choses à voir
- beaucoup de sortes
- l'utilise pour travailler
- pour frimer

En conséquence, l'étudiant possède un lexique moyen, d'où le code 2.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'arrive pas à employer des articulateurs logiques adéquats au contexte, pour assurer la transition d'un argument à un autre.

Exp:

- par exemple quelqu'un qu'il a un portable peut être qu'il l'utilise pour travailler ++ pour autre pour frimer ou quelque chose comme ça ////

Par ailleurs, il parvient à varier les conjonctions de subordination de cause, ce qui est approprié à la situation.

Exp:

- ils m'ont convaincu + parce que + on voit de nos jours que le portable provoque beaucoup de maladies
- beaucoup de choses à à cause euh des radio euh radioactivités

Du reste, le présent et le futur de l'indicatif sont employés pour son argumentation, ce qui est adéquat au contexte.

Exp:

- les algériens ne savent pas utiliser le portable
- comment dirai je --- il y a beaucoup de sortes + euh d'algériens

A cet effet, l'étudiant a une maîtrise approximative de la morphosyntaxe, d'où le code 2.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en oubliant parfois de faire des enchaînements vocalique et consonantique.

Exp:

- / p a r s k ə . ð v w a / absence d'enchaînement vocalique / p a r s k ð v w a /
- / s e . œ̃ p Ø / absence d'enchaînement consonantique / s e t œ̃ p Ø /

Par ailleurs, aucune syllabe fermée ou ouverte n'est confondue.

Quant à l'intonation employée, est inappropriée au contexte vu qu'elle est descendante pour tous ses arguments.

Exp:

- qu'il a portable peut être qu'il l'utilise pour travailler ↓ ++ pour autre pour frimer ou quelque chose comme ça ↓ ////

Nous constatons alors, qu'à ce niveau l'étudiant éprouve plus ou moins des difficultés, d'où le code 2.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	4	Lexique	2
		Morphosyntaxe	2
Qualité de l'argumentation	4	Phonologie	2

Enregistrement 16

Date: Mercredi 10 mars 2010

Horaire: De 9 heures 15 mn à 10 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- **Transcription 4** (voir Annexe 4, page: 609)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant parvient à comprendre globalement le texte puisqu'il fait référence à sa nature et à son enjeu, en employant des mots révélateurs tels: «étude, thèses».

Exp:

- dans cette étude euh je pense qu'il y a ++ euh deux thèses

En outre, il a une bonne compréhension analytique du texte, puisqu'il distingue facilement les expériences citées dans le texte.

Exp:

- il y a ++ euh deux thèses --- celle qui dit euh ++ dit le téléphone portable provoque le cancer
- l'autre thèse c'est le résultat du docteur + dit euh qu'il n'y a pas de rapport entre les les ++ radiofréquences et les cancers

Par ailleurs, il n'éprouve aucune difficulté à reformuler les idées du texte de manière synthétique, vu qu'il n'exprime que l'essentiel sans trop d'explications.

Exp:

- la majorité des souris ++ sont atteints du cancer
- l'autre thèse + c'est plus génétique

Du reste, en dépit de l'insuffisance des connecteurs logiques, son compte rendu est tout de même cohérent.

Exp:

- la majorité des souris qui sont exposées à des ondes --- des ondes euh radio- radiofréquences sont atteints du cancer ++ l'autre thèse c'est le résultat du docteur + dit euh qu'il n' y a pas de rapport entre les les ++ radiofréquences et les cancers euh euh mais c'est plus génétique ////

En résumé, l'étudiant a une bonne compréhension, d'où le code 1.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime aisément avec ses propres mots en faisant le moins appel à ceux du texte. Ce qui est adéquat au contexte.

Exp:

- elle est menée par le docteur
- la majorité des souris
- sont atteints du cancer

De plus, il réussit à employer un lexique approprié au contenu du document, d'où la présence de mots tels que:

- des souris qui ont été exposées à des ondes --- des ondes euh radio- radiofréquences ++ sont atteints du cancer
- il n'y a pas de rapport entre les radiofréquences et les cancers euh euh mais c'est plus génétique ////

A côté de ça, il parvient aussi, à correspondre son lexique au compte rendu d'un texte expositif, d'où l'emploi de mots tels: «étude, résultat, mener, expérience ... etc».

Exp:

- il y a deux thèses
- elle est menée par le docteur
- qui + fait une exper : ience
- le résultat est que euh euh + la majorité

A cet effet, nous remarquons que l'étudiant possède un lexique abondant, d'où le code 1.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour son compte rendu, l'étudiant emploie le présent de l'indicatif, ce qui est adéquat au contexte.

Exp:

- je pense qu'il y a
- celle qui dit
- le résultat est que euh euh

Par ailleurs, en plus du "et", nous remarquons l'emploi d'une autre conjonction de coordination.

Exp:

- + dit euh qu'il n'y a pas de rapport entre les les + radiofréquences et les cancers euh euh mais c'est plus génétique ////

Du reste, il parvient à rester distant du contenu du document en utilisant le pronom personnel "il", ce qui est approprié à la situation.

Exp:

- il y a deux thèses
- il n'y a pas de rapport
- c'est plus génétique

A cet effet, l'étudiant a une maîtrise acceptable de la morphosyntaxe, d'où le code 1.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime couramment sans omettre ni ajouter des syllabes ou des phonèmes.

Par ailleurs, il emploie un accent de phrase adéquat au contexte vu qu'il insiste sur le danger probable du portable.

Exp:

- / s õ t a t' t ĩ d y k ã s ε r / présence de l'accent d'insistance

Ainsi, l'étudiant ne se heurte à aucun obstacle, d'où le code 1.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	1		Lexique
		Morphosyntaxe	1
		Phonologie	1

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 609)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant parvient sans peine à répondre de manière claire et précise aux questions, en raison de sa bonne compréhension des questions et du texte.

Exp:

- euh j'attends le résultat de la euh dernière étude
- normalement la troisième étude + peut être euh plus plus convaincante

L'étudiant est alors, précis dans ses réponses, d'où le code 1.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant dialogue avec aisance puisqu'il sait être stratégique dans ses réponses.

Exp:

- on peut utiliser le portable pour de bonnes choses comme on peut l'utiliser dans de mauvaises choses ++

Par ailleurs, comme il est précis dans ses réponses, il l'est tout aussi dans ses arguments vu qu'il argumente avec pertinence.

Exp:

- parce que ces euh deux docteurs ++ chacun d'eux peut avoir raison +
- ça dépend de la personne + qui prend ce ce portable à la main

A cet effet, nous remarquons que l'étudiant a une bonne argumentation, d'où le code 1.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant a en sa possession un lexique varié pour exprimer un avis sur le sujet proposé. Ce qui correspond assurément au contexte.

Exp:

- j'attends le résultat de la euh dernière étude
- chacun d'eux peut avoir raison
- je ne peux pas opter pour une thèse
- comme toutes les choses dans la vie

Toutefois, il n'emploie qu'un seul verbe d'opinion, ce qui est beaucoup plus par oubli que parce qu'il n'en a pas la maîtrise.

Exp:

- je pense que le portable

Du reste, il est parfaitement capable d'utiliser un lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires, d'où la présence d'autres mots pertinents.

Exp:

- le portable comme tous les moyens de communication
- + a ses : : qualités ses avantages

- la manière dont elle + l'utilisera

Par conséquent, à ce niveau, l'étudiant est absolument à l'aise, d'où le code 1.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie un articulateur logique approprié au contexte pour assurer la transition d'un argument à un autre.

Exp:

- on peut utiliser le portable pour de bonnes choses comme on peut l'utiliser dans de mauvaises choses

Par ailleurs, une seule conjonction de subordination de cause est utilisée, c'est insuffisant certes, mais il sait introduire ses arguments sans pour autant user des conjonctions.

Exp:

- euh j'attends le résultat de la euh dernière étude + parce que ces euh deux docteurs ++ euh chacun d'eux peut avoir raison
- j'attends ++ normalement la troisième étude + peut être euh plus plus convaincante ++

A côté de ça, ses verbes sont conjugués de façon adéquate au contexte, puisqu'il emploie le présent pour argumenter et le futur pour se projeter dans l'avenir.

Exp:

- ça dépend de la personne
- de la manière dont elle +l'utilisera

En somme, l'étudiant a une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 1.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime tout en faisant les enchaînements vocalique et consonantique.

De plus, aucune syllabe qu'elle soit fermée ou ouverte n'est confondue.

Par ailleurs, il parvient à varier son intonation à chaque argument, ce qui est approprié au contexte.

Exp:

- on peut utiliser le portable pour de bonnes choses ↑ comme on peut l'utiliser dans de mauvaises choses ↓

Par conséquent, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant argumente avec aisance, d'où le code 1.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	1	Lexique	1
		Morphosyntaxe	1
Qualité de l'argumentation	1	Phonologie	1

Enregistrement 17

Date: Mercredi 10 mars 2010

Horaire: De 10 heures 15 mn à 11 heures 05 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 610)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant éprouve d'énormes difficultés à comprendre globalement le texte, puisqu'il ne cesse de baragouiner, d'où la présence de beaucoup de mots incompréhensibles.

Exp:

- --- ci le sujet XXX le plus important dans le + euh XXX le portable i euh i XXX toujours
- qui XXX euh euh le téléphone

Même les idées essentielles, ne sont pas assimilées vu qu'il n'en exprime aucune.

Exp:

- le portable i euh i XXX toujours euh euh regarde euh euh regarde qui euh qui XXX

Ajoutons à cela, son incapacité à reformuler les idées du texte de manière synthétique, faute de compréhension.

Exp:

- le plus important dans le + euh XXX le portable i euh i XXX toujours euh euh regarde

Du reste, à défaut de cohérence, son compte- rendu est un ensemble de bafouillage.

Exp:

- euh euh regarde euh euh regarde qui euh qui XXX euh euh le téléphone ci ci euh euh le cancer XXX euh euh ///

En conséquence, l'étudiant a des difficultés considérables en compréhension, d'où le code 4.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

Pour s'exprimer, l'étudiant est incapable d'employer ses propres mots, faute de lexique abondant, c'est pourquoi il balbutie plus qu'il n'utilise des mots intelligibles. Ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- le sujet XXX
- euh XXX le portable i euh i XXX
- qui euh qui XXX
- le cancer XXX euh euh

Il est aussi, dans l'incapacité d'employer un lexique relatif au contenu du document, d'où la présence de mots hors sujet.

Exp:

- le plus important dans le + euh XXX le portable i euh i XXX toujours euh euh regarde

Par ailleurs, aucun mot relatif au compte rendu, d'un texte expositif n'est utilisé, ainsi ce manque est inconvenable à la situation.

Exp:

- --- ci le sujet XXX le plus important dans le + euh XXX

En ce sens, nous remarquons que l'étudiant a un manque indéniable de lexique, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Le long de son compte rendu, l'étudiant n'emploie qu'un seul verbe, pis encore conjugué au passé composé de façon erronée et inadéquate au contexte.

Exp:

- Le portable i (est) i XXX toujours euh euh regarde

De plus, aucune conjonction de coordination ni adverbe de liaison n'est utilisé ce qui est, inapproprié au contexte.

Même, le pronom personnel "il" et le pronom indéfini "on" ne sont employés, ceci est de ce fait, inconvenable à la situation.

Ainsi, l'étudiant n'a aucune maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

Durant son compte rendu, l'étudiant ne fait que baragouiner, c'est pourquoi il est difficile de vérifier s'il omet ou s'il ajoute des syllabes et des phonèmes.

Par ailleurs, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat au contexte, puisqu'il n'y a pas de phrases.

Nous constatons alors, qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à d'énormes obstacles, d'où le code 4

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	4		Lexique
Morphosyntaxe		4	
Phonologie		4	

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 610)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

Faute de compréhension du texte et des questions, l'étudiant est incapable d'exprimer la moindre réponse, d'où la présence des pauses longues, par ailleurs s'il lui arrive de répondre, c'est à coup sûr de manière vague.

Exp:

- ////
- euh ++ oui XXX parle euh euh aborde euh euh le thème de tiliphone euh euh
- euh euh euh ((inspiré) ////

L'étudiant manque donc, de précision dans ses réponses, d'où le code 4.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant ne parvient pas à dialoguer, d'où l'emploi exagéré des hésitations qui font que ses réponses ne soient pas stratégiques.

Exp:

- euh ++ oui XXX parle euh euh aborde euh euh le thème de tiliphone euh euh ++
- euh euh euh ((inspiré) ////

Ajoutons à cela, son incapacité à argumenter, d'où l'emploi d'un semblant d'argument sans pertinence aucune.

Exp:

- il il s'agit sur la santi de le personne euh ////

En somme, l'étudiant ne sait pas argumenter, d'où le code 4.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

Pour exprimer un avis sur le sujet proposé, l'étudiant n'emploie que "sept" mots, ce qui est dérisoire donc, inadéquat au contexte.

Exp:

- euh ++ oui XXX parle euh euh aborde euh euh le thème de tiliphone euh euh ++ il il s'agit sur la santi de le personne euh ////

A côté de ça, aucun verbe d'opinion n'est employé, ce qui est inapproprié à la situation.

Par ailleurs, il n'arrive pas à utiliser un lexique adéquat à la demande d'informations supplémentaires sur le sujet proposé; d'où la présence de nombreuses hésitations suivies d'une inspiration et d'une longue pause.

Exp:

- euh euh euh ((inspiré)) ////

Tout compte fait, l'étudiant a un manque manifeste de lexique, d'où le code 4.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie aucun articulateur logique pour assurer la transition d'un argument à un autre vu qu'il n'argumente pas. Ce qui est sans contredit, inadéquat au contexte.

Exp:

- le thème de tiliphone euh euh ++ il il s'agit sur la santi de le personne euh

Même, les conjonctions de coordination et de subordination de cause ne sont pas utilisées, puisqu'il n'y a pas d'arguments ainsi, ce manque est loin de convenir à la situation.

Du reste, il n'utilise et ne conjugue que trois verbes au présent de l'indicatif, c'est peu et inapproprié au contexte.

Exp:

- euh XXX oui parle euh euh aborde euh euh
- il s'agit

En somme, la morphosyntaxe de l'étudiant est quasi-inexistante, d'où le code 4.

c-3- Au niveau phonologique

Comme, l'étudiant ne s'exprime pas beaucoup, il nous est difficile de vérifier s'il fait ou non les enchaînements vocalique et consonantique.

De même pour les syllabes, il est impossible de vérifier aussi, s'il confond ou non les syllabes ouvertes et les syllabes fermées.

Du reste, étant donné l'absence des arguments, nous ne pouvons vérifier s'il emploie ou non une intonation adéquate.

Nous remarquons ainsi, qu'en raison de la médiocrité de son compte rendu, il nous est impossible de vérifier quoi que ce soit au niveau phonologique, d'où le code 4.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
Qualité de l'argumentation	4	Phonologie	4

Enregistrement 18

Date: Mercredi 10 mars 2010

Horaire: De 11 heures 10 mn à 11 heures 55 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 612)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant ne parvient pas à comprendre globalement le texte puisqu'il n'évoque ni sa nature ni son enjeu hésitant ainsi, à aborder le contenu du document.

Exp:

- ++ voilà ci le portable euh ji compri euh XXX je te XXX le portable ++ le titre de ++ manière ginirale sur le XXX i actiellement euh euh indisponsable euh pour euh on particulier li lieux

Même comprendre analytiquement le texte, lui est difficile vu que les idées exprimées ne reflètent pas le contenu du document.

Exp:

- + qu'ils ont cette cette euh influence puisque euh euh XXX ils obligent le tiliphone ou bien le portable ++ a dis euh conséquences euh positives i négatives

A côté de ça, il peine à reformuler de façon synthétique les idées du texte patageant de ce fait, dans des explications inutiles.

Exp:

- ils ont fi dis ixpiriences sur dis sourés qui ++ euh sont faibles euh ne ne sont pas de bon securiti

Quant à son compte rendu, il n'est pas organisé faute de cohérence, en effet, il est difficile de distinguer l'introduction, du développement et de la conclusion.

Exp:

- le portable ++ a dis euh conséquences euh positives i négatives euh euh apris lis recherches qu'ils ont fi euh ++ dans cet article euh
- le tiliphone provoque dis maladés euh euh style le concer euh ils ont fi dis ixpériences sur dis sourés

Ainsi, l'étudiant a une compréhension insuffisante du texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'efforce de s'exprimer avec ses propres mots mais il n'y arrive pas, vu qu'il fait souvent appel à ceux du texte.

Exp:

- le tiliphone provoque dis maladés
- le concer, dis expiriences, faible fréquence

Par ailleurs, il ne parvient pas à employer un lexique adéquat au contenu du document, d'où la présence de mots hors sujet.

Exp:

- indisponsable euh pour euh on particulier lis lieux
- ils obligent
- conséquences euh positives

Ajoutons à cela, son incapacité à utiliser aussi, un lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif.

Exp:

- ++ voilà ci le portable euh ji compri euh XXX ji te XXX le portable

A cet effet, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

La majorité de ses verbes sont conjugués au passé composé, ce qui est inadéquat au contexte qui implique l'emploi du présent de l'indicatif.

Exp:

- lis recherches qu'ils ont fit
- ils ont fit dis ixpiriences
- ils ont : : pris le le concer

En outre, aucune conjonction de coordination n'est utilisée même pas le "et" ainsi, ce manque est loin de convenir à la situation.

Par ailleurs, pour son compte rendu oral, l'étudiant utilise le pronom personnel "ils" ,ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- qu'ils ont cette cette euh influence
- ils obligent le téléphone
- qu'ils ont fit
- ils ont fit dix expériences
- ils ont : : pris le concert

L'étudiant a alors, pas mal de carences au niveau morphosyntaxique, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant oublie souvent des syllabes.

Exp:

- /l ə k ɑ̃ s ɛ r a _ f r e k ɔ̃ s / omission des syllabes / k ɔ z /, /d e/

Il lui arrive aussi, d'enlever des phonèmes.

Exp:

- / b ɔ̃ - s i k y r i t i / oubli du phonème /n/ → / b ɔ̃ n s e k y r i t e /

Du reste, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat au contexte.

A cet effet, l'étudiant maîtrise insuffisamment le système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 4

(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
Morphosyntaxe		3	
Phonologie		3	

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 612)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant peine à répondre de manière claire et précise, parce qu'il n'arrive pas à comprendre les questions.

Exp:

- non + non euh ils ne sont pas : vraiment + convaincantes euh euh + ils sont euh ils ont le pourcentage de XXX euh
- non euh euh le portable a beaucoup de points positifs

Ainsi, l'étudiant éprouve des difficultés à être précis dans ses réponses, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant a du mal à être stratégique dans ses réponses, faute de compréhension.

Exp:

- ils sont euh ils ont le pourcentage de XXX euh ++
- donc donc ni pas un dongi ---

Même, ses arguments ne sont ni précis ni pertinents, vu qu'il argumente sans tenir compte du contenu du document.

Exp:

- puisque le portable il : a : : beaucoup de XXX par exemple pour pour un conducteur ++
- le portable a beaucoup de de points positifs

En somme, l'étudiant a une argumentation insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

Pour exprimer une opinion sur le sujet proposé, l'étudiant utilise peu de mots qui sont en plus, inadéquats au contenu du document.

Exp:

- poucentage, pour un conducteur
- c'est un outil de travail
- c'est un outil de communiquer
- le portable a beaucoup de de points positifs

Ajoutons à cela, l'absence de verbes d'opinion, ceci montre en effet, qu'il ne prend pas en considération le contexte.

Exp:

- ils sont euh ils ont le pourcentage de XXX euh ++
- non euh euh le portable a beaucoup de de points positifs

Par ailleurs, il emploie peu de mots appropriés à la demande d'informations supplémentaires, ce qui est inapproprié au contexte qui implique un lexique riche et varié.

Exp:

- euh ci la frime ++ ils ne sont pas sérieux avec avec euh l'utilisation du portable euh ////

Tout compte fait, l'étudiant possède un lexique insuffisant, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Aucun articulateur logique n'est employé pour assurer la transition d'un argument à un autre, puisque l'étudiant n'en exprime qu'un seul, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- non euh euh le portable a beaucoup de de points positifs donc donc ni pas un + euh euh dongi

Ajoutons à cela, l'emploi d'une seule conjonction de subordination de cause, c'est peu et inconvenable au contexte qui en nécessite plus.

Exp:

- puisque le portable il : a : : beaucoup de XXX

Par ailleurs, il n'utilise que le présent de l'indicatif pour argumenter alors qu'il aurait dû en employer d'autres, vu que l'argumentation fait partie du discours.

Exp:

- ils ont le pourcentage
- c'est un outil de travail

En conséquence, à ce niveau, l'étudiant se heurte à des obstacles non négligeables, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en omettant de faire les enchaînements consonantiques.

Exp:

- / s e .œ̃ .u t i l / absence d'enchaînement consonantique / s e t œ̃ ŋ u t i j /

Par ailleurs, il ne varie pas son intonation à chaque argument vu qu'il n'en exprime qu'un seul, ce qui est inapproprié au contexte.

En ce sens, à ce niveau l'étudiant peine à argumenter, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 19

Date: Jeudi 11 mars 2010

Horaire: De 9 heures 00 mn à 9 heures 45 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 613)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant parvient tant bien que mal à comprendre le texte globalement puisqu'il fait référence de façon approximative, à sa nature et à son enjeu.

Exp:

- euh ça c'est un débat ouvert euh même entre lis lis spi- spicialistes

A côté de ça, il arrive à assimiler les idées essentielles du texte quoiqu'il les exprime très brièvement.

Exp:

- XXX y a pas dis fits vriment prouvis euh jusqu'à ++ present indisirables sur la santi + des individus ////

Même, sa reformulation des idées du texte est trop synthétique.

Exp:

- XXX y a pas dis faits vriment prouvés euh jusqu'à ++ present indisirables sur la santi + des individus ////

Du reste, son compte rendu est trop bref pour qu'il soit organisé de façon cohérente.

Exp:

- euh ça c'est un débat ouvert euh même entre lis lis spi- spicialistes XXX y a pas dis fits vriment prouvis

En conséquence, l'étudiant à une compréhension moyenne du texte, d'où le code 2.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

Pour son compte rendu, l'étudiant emploie certes ses propres mots sauf qu'ils sont en nombre limité. Ce qui est moyennement approprié à la situation.

Exp:

- débat ouvert, dis faits vriment prouvis euh jusqu'à present

Même, le lexique approprié au contenu du document est restreint, d'où l'emploi de quelques mots certes, pertinents toutefois insuffisants pour son compte rendu oral.

Exp:

- indisirables sur la santi + des individus ////

Du reste, trois mots seulement sont employés comme lexique adéquat au compte rendu d'un texte expositif, ce qui est peu et inapproprié à la situation.

Exp:

- c'est un débat ouvert, prouvés

En résumé, l'étudiant a un lexique approximatif, d'où le code 2.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Deux verbes seulement sont employés et conjugués au présent de l'indicatif, ce qui est peu et inadéquat à la situation.

Exp:

- c'est un débat
- XXX y a pas dis fits

Par ailleurs, nous déplorons l'absence des conjonctions de coordination même le "et" n'est pas utilisé, vu l'insuffisance de son compte rendu.

Du reste, au lieu d'utiliser le pronom personnel "il" ou le pronom indéfini "on", il s'exprime en employant "ça".

Exp:

- euh ça c'est un débat
- XXX y a pas dis fits

En conséquence, l'étudiant a une maîtrise approximative de la morphosyntaxe, d'où le code 2.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime sans omettre ni ajouter des syllabes.

Même, les phonèmes ne sont ni ajoutés ni enlevés. Ce qui est approprié à la situation.

Néanmoins, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat au contexte, puisqu'il ne s'attarde pas sur le danger probable du portable.

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant s'exprime moyennement, d'où le code 2.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	2		Lexique
		Morphosyntaxe	2
		Phonologie	2

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 614)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant parvient plus ou moins, à répondre de manière claire et précise vu que ses réponses sont tantôt correctes tantôt incorrectes.

Exp:

- euh pas vriment puisque eux même ++ se trouvent au contradiction
- euh dongi public euh euh dans son côté social veus veulez social euh +si on euh si on euh si c'est-à-dire XXX euh comportements à l'égard de ce portable +

Ainsi, la précision de ses réponses est approximative, d'où le code 2.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant arrive tant bien que mal à dialoguer, puisque certaines de ses réponses manquent de subtilité.

Exp:

- c'est-à-dire euh il il faut dis dis règles + il faut un culture d'utilisation euh c'est euh ---

De plus, il a du mal à être pertinent et précis dans ses arguments, vu qu'il argumente de façon incertaine et incohérente.

Exp:

- c'est-à-dire euh les spécialistes XXX concer euh ils ils : : ont donné leur XXX contre cette déclaration ++
En ce sens, nous constatons que son argumentation est moyenne, d'où le code 2.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant exprime son opinion en essayant d'employer bon nombre de mots variés, ce qui est approprié à la situation.

Exp:

- se trouvent en contradiction
- contre cette déclaration
- comportements à l'égard de ce portable
- il faut dis règles
- culture d'utilisation

En revanche, nous déplorons l'absence de verbes d'opinion, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- euh pas vraiment
- euh dongi public euh euh dans son côté social
- ils ont adopté le portable très facilement

Par ailleurs, il parvient tant bien que mal à utiliser un lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires.

Exp:

- ils ont adopté le portable très facilement
- l'utilisation reste euh ++ si veu- veulez négatif

Tout compte fait, l'étudiant dispose d'un lexique approximatif, d'où le code 2.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer la transition d'un argument à un autre, l'étudiant emploie un connecteur logique adéquat.

Exp:

- ils ont adopté le portable très facilement euh mais l'utilisation reste euh ++ si veu- veulez négatif

Par ailleurs, il n'emploie qu'une seule conjonction de subordination de cause, ce qui est peu et inapproprié à la situation.

Exp:

- euh pas vraiment puisque eux même ++ se trouvent au contradiction

Du reste, le présent de l'indicatif et le passé composé sont employés pour son argumentation, ce qui est moyen dans ce contexte puisque le présent y est approprié alors que le passé composé l'est moins.

Exp:

- il faut dis dis règles
- ils ont donné leur XXX
- ils ont adopté le portable

A cet effet, nous remarquons que l'étudiant a une maîtrise moyenne de la morphosyntaxe, d'où le code 2.

c-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant oublie parfois de faire des enchaînements vocaliques.

Exp:

- / p ɥ i s k ə . Ø m ε m / absence d'enchaînement vocalique / p ɥ i s k Ø m ε m /

Tout compte fait, l'étudiant a une compréhension insuffisante du texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime avec ses propres mots, sauf qu'ils sont incorrects et souvent répétés. Ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- comminiquer euh à les autres euh comminiquer ta famille
- parli à l'autre monde
- bien itiliser sur euh euh dis biens
- ça s'ra bien
- bien itiliser ça s'ra mal

En outre, aucun mot n'est employé comme lexique de base relatif au contenu du document; ce qui est loin de correspondre au contexte.

Idem, pour le lexique censé être appropriée au compte rendu d'un texte expositif, en effet, il n'utilise aucun mot y faisant allusion.

Exp:

- ++ euh le portable c'est c'est euh un : bon moyen pour comminiquer

Par conséquent, à ce niveau l'étudiant se heurte à pas mal d'obstacles, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant a tendance à laisser ses verbes à l'infinitif, ce qui n'est pas adéquat au contexte.

Exp:

- comminiquer ta famille
- euh parli à l'autre monde
- bien itiliser

En outre, il n'emploie que le "et" comme conjonction de coordination alors que la situation en nécessite plus et variées.

Exp:

- + amis et euh euh parli à l'autre monde
- ça s'ra bien et si nous savons pas euh + bien itiliser ça s'ra mal

Ajoutons à cela, l'emploi inadéquat des pronoms personnels puisqu'il utilise le "nous" alors qu'il est censé ne pas s'impliquer dans le contenu du texte.

Exp:

- si nous savons euh bien itiliser

En ce sens, l'étudiant a une maîtrise lacunaire de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant omet et ajoute souvent des syllabes, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- / k o m i n i k e – t a f a m i j / oubli de la syllabe / a v ε c /
- / n u _ s a v ð p a / oubli de la syllabe / n ə /
- / a l e z o t r / ajout de la syllabe / l e / → / o z o t r /

Par ailleurs, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation puisqu'il ne s'exprime pas sur le danger probable du portable.

A ce niveau, l'étudiant éprouve donc, pas mal de difficultés, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 615)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant éprouve des difficultés à répondre de manière claire et précise s'égarant ainsi, dans des réponses creuses.

Exp:

- euh écouti moi d'un côté c'est un bon moyen euh euh c'est un bon moyen pour : réaliser notre objectif euh de communiquer euh euh de transférer les messages
- oui euh quand euh quand . on . utilise beaucoup le portable euh + il nous résulte euh résulte euh beaucoup euh d'effets négatives euh ++

Les réponses de l'étudiant manquent alors, de précision, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

Il est difficile pour lui d'être stratégique dans ses réponses, en effet, il donne beaucoup d'informations sans pour autant être perspicace.

Exp:

- si on savait pas + ou savons pas utiliser ça s'ra nuisible euh d'un côté euh euh informationnel
- euh résulte euh beaucoup euh d'effets négatives euh ++ parmi eux le le cancer du cerveau + la perte du mémoire et tout ça +

Même, ses arguments ne sont pas pertinents, vu qu'il argumente de façon incohérente et souvent incorrecte.

Exp:

- euh il est : nocive pour la santé puisqu'il est plusieurs inconvénients euh part exemple euh : : il accélère la vitesse de réaction ++ du cerveau
- une recensement de l'organisation mondiale de la santé qui voyi des pays euh recenser des cas de cancer du cerveau âgés de trente à soixante ans euh c'est à dire ces gens utilisent euh beaucoup le portable ///

En somme, l'étudiant argumente de façon insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie certes, pas mal de mots sauf qu'ils ne sont pas tous appropriés au contexte, en effet, quatre seulement le sont.

Exp:

- ça s'ra nuisible
- il est nocive
- plusieurs inconvénients
- beaucoup euh d'effets négatives

Par ailleurs, un seul verbe d'opinion est employé durant tout son entretien, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- c'est vri que euh le : portable euh il est : nocive pour la santi

Du reste, plusieurs mots du texte sont utilisés comme lexique censé être approprié à la demande d'informations supplémentaires, ceci montre en effet, que l'étudiant est à court de vocabulaire.

Exp:

- euh ++ parmi eux le le cancer du cerveau + la perte du mémoire et tout ça +
- et on voit aussi une recen- recensement de l'organisation mondiale d'santi qui voyi dis pays euh recenser dis cas de de cancer du cerveau

Par conséquent, l'étudiant a un lexique insuffisant pour exprimer un avis sur le sujet proposé, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie aucun articulateur logique pour assurer la transition d'un argument à un autre préférant le "et", ceci est en effet, inadéquat au contexte.

Exp:

- euh d'un cōti euh euh informationnel et sur le niveau de la santi

Par ailleurs, une seule conjonction de subordination de cause est utilisée, ce qui est insuffisant et inapproprié à pareille situation.

Exp:

- euh il est : nocive pour la santi puisqu'il est plusieurs inconvinients

Ajoutons à cela, sa difficulté à utiliser des temps verbaux adéquats au contexte puisqu'il conjugue ses verbes au présent, à l'imparfait, au futur de façon incertaine.

Exp:

- si on savait pas + on savons pas
- ça s'ra nuisible
- puisqu'il est plusieurs
- l'organisation mondiale d' santi qui voyi

En résumé, à ce niveau, l'étudiant a pas mal de carences, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en ne faisant pas les enchaînements consonantiques.

Exp:

- /kã.õ.i.ti.li.z/ absence d'enchaînement consonantique /kã.tõ.ny.ti.li.z/

De plus, certaines syllabes ouvertes se trouvent modifiées en syllabes fermées.

Exp:

- /œ.r.ə.s.ã.s.m.ã / modifié en /y.n.r.ə.s.ã.s.m.ã /

ouverte

employée, elle est ir

fermée

idante pour tous ses arguments.

Exp:

- euh d'un cōti euh euh informationnel ↓ et sur le niveau de la santi c'est vri que euh le : portable euh il est : nocive pour la santi ↓

A cet effet, nous remarquons que l'étudiant a une maîtrise insuffisante du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 21

Date: Jeudi 11 mars 2010

Durée: De 10 heures 50 mn à 11 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 617)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant éprouve des difficultés à comprendre globalement le texte, puisqu'il ne s'exprime ni sur sa nature ni sur son enjeu abondant ainsi, son compte rendu de façon hésitante et incorrecte.

Exp:

- ++ tiliphone mobile ou bien l' portable XXX ben c'est un euh c'est un euh tichnologie euh

Même, comprendre analytiquement le texte, il a du mal vu qu'il exprime des idées hors sujet.

Exp:

- qu'il a réussi de de se diffuser dans notre sociéti euh d'avantages euh sur bien notre vie quotidien ++

Ajoutons à cela, son incapacité à reformuler les idées du texte de façon synthétique à cause d'une part, de son incompréhension du texte et d'autre part, de ses explications futiles.

Exp:

- ++ ou bien qu'on pout pas nier lis inconvanients de cit outil ++ surtout euh pour eux° qui ne savent pas euh comment l'utilise ---

Par ailleurs, il est difficile de distinguer l'introduction du développement et de la conclusion, en raison de l'incohérence de son compte rendu.

Exp:

- + le facilite la communication entre lis gens euh ++ c'est à dire qui qui euh qu'il y a plusieurs ou bien becoup d'avantages

En somme, l'étudiant a une compréhension insuffisante du texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'efforce de s'exprimer avec ses propres mots sauf qu'ils sont routiniers et standard. Ceci est en en effet, inconvenable à telle situation.

Exp:

- + l' portable XXX ben c'est un euh c'est un euh tichnologie
- qu'il a réussi de de se diffuser dans notre sociéti euh d'avantages euh sur bien notre vie quotidien

Par ailleurs, les mots employés ne correspondent pas au contenu du document, d'où la présence de «avantages, facilite ... etc».

Exp:

- + le facilite la communication entre les gens
- qu'il y a plusieurs ou bien beaucoup d'avantages
- les inconvénients de cet outil ++ surtout euh pour eux^o qui ne savent pas euh comment l'utiliser ---

A côté de ça, il n'utilise pas de lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- ++ téléphone mobile ou bien l' portable XXX ben c'est un euh c'est un euh technologie

En ce sens, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant affiche des carences non négligeables, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie le présent de l'indicatif et le passé composé de façon incertaine pour son compte rendu, ce qui est loin de correspondre au contexte.

Exp:

- c'est un euh technologie euh qu'il a réussi de se diffuser
- surtout euh pour eux^o qui ne savent pas euh comment l'utiliser ---

De plus, une seule conjonction de coordination est utilisée le long de son compte rendu de ce fait, cette insuffisance est inappropriée à la situation.

Exp:

- mi ça ça : désigne pas que ou bien qu'on peut pas nier les inconvénients de cet outil ++

Par ailleurs, un seul emploi de "il" et de "on" est constaté, ce qui est restrictif et inadéquat au contexte.

Exp:

- qu'il y a plusieurs ou bien beaucoup d'avantages
- qu'on peut pas nier les inconvénients

Tout compte fait, à ce niveau, l'étudiant éprouve pas mal de difficultés, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant oublie souvent des syllabes.

Exp:

- / . t i l i f o n m o b i l / oubli de la syllabe / l ə /
- / k ɔ̃ . p ø p a / oubli de la syllabe / n ə /

Même, certains phonèmes se trouvent omis.

Exp:

- / v i k ɔ̃ t i d j ɛ̃ / omission du phonème /n/ → /v i k ɔ̃ t i d j ɛ n/
- / p u r . ø k i n ə s a v p a k o m ă l i t i l i z . / omission du phonème /s/ et du phonème /e/ → / p u r
s ø k i n ə s a v p a k o m ă l y t i l i z e /

De plus, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation puisqu'il ne s'exprime pas sur le danger probable du portable.

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a des lacunes évidentes, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 617)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant ne parvient pas à répondre de manière claire et précise aux questions, faute de compréhension du texte, c'est pourquoi toutes ses réponses sont incertaines.

Exp:

- ci : : pas vriment mis ils ont dis spicialistes et euh bien sûr euh ils ont fit euh ils ont fit dis recherches sur lis iffits né né négatifs positifs de tilphone mobile
- peut être il l'a vriment dis . inconvanients sur notre /n ɔ t r y/ euh santi et sirtout ci le cerveau XXX central

Ainsi, les réponses de l'étudiant manquent de précision, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant peine à dialoguer, c'est pourquoi ses réponses sont maladroités.

Exp:

- mis ça ne disigne pas que euh on est obligi de euh euh de l'abandonner
 - et tout euh provoqui dis troubles euh perte de mémoire ou bien du cancer
- Même, ses arguments ne sont ni précis ni pertinents, puisqu'il argumente de façon incohérente et sans tenir compte du contenu du document.

Exp:

- parce que c'est un moyen de euh tris . indispensable pour euh d'une part pour euh d'être en contact avec euh lis autres ---
- et dire euh tous qui est attaque ou bien c' qui ditruit euh la santi de l'être humain ////

En somme, l'étudiant argumente de façon insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie peu de mots qui sont quelconques et souvent empreintés au texte, ce qui fait foi de la pauvreté de son lexique ceci donc, est inapproprié au contexte.

Exp:

- lis iffits né né- négatifs
- il l'a vriment dis . inconvanients sur notre /n ɔ t r y/ euh santi
- et tout euh proviqui dis troubles euh perte de mémoire ou bien du cancer

Ajoutons à cela, l'absence de verbes d'opinion, ce qui est inadéquat à la situation qui en nécessite, sans conteste un bon nombre varié.

Exp:

- ci : : pas vriment
- peut être il l'a vriment dis . inconvanients

Par ailleurs, il est difficile pour lui d'employer un lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires, c'est pourquoi il n'utilise que quelques mots sans pertinence aucune.

Exp:

- et dire euh tous qui est attaque ou bien c' qui détruit euh la santi de l'être humain ////

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Un seul connecteur logique est employé incorrectement, pour assurer la transition d'un argument à un autre, c'est insuffisant et inadéquat.

Exp:

- mis ça ne disigne pas que euh on est obligi de euh euh de l'abandonner

Même, l'unique conjonction de subordination de cause, est utilisée de manière erronée, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- mis ça ne disigne pas que euh on est obligi de euh euh de l'abandonner ou parce que c'est un moyen de euh tris . indispensable

Par ailleurs, il emploie le présent, le passé composé et l'infinitif de façon incorrecte et inadéquate au contexte.

Exp:

- ils ont fit des recherches
- ça ne disigne pas que euh on est obligi
- pour d'être en contact avec euh lis autres ---
- et tout euh provoqui dis troubles
- et dire tous qui est attaque ou bien
- c' qui ditruit

En résumé, à ce niveau, l'étudiant affiche pas mal de lacunes, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

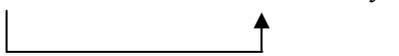
L'étudiant s'exprime en ne faisant pas les enchaînements consonantiques.

Exp:

- / l i . i f i / absence d'enchaînement consonantique / l e z e f ' f e /
- / e . o b l i z i / absence d'enchaînement consonantique / e t o b l i z e /
- / t r i . ã d i s p ã s a b / absence d'enchaînement consonantique / t r e z ã d i s p ã s a b l /

De plus, certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes.

Exp:

- / n o t r / modifiée en / n o t r y /

- / p r o v o k / modifiée en / p r o v o k i /


Du reste, l'intonation employée n'est pas adéquate, puisqu'elle est descendante pour tous ses arguments.

Exp:

- Ils ont fit dis recherches sur lis . iffits né né- négatifs positifs de tiliphone mobile ↓ + mis ça ne disigne pas que euh on est . obligi de euh euh de l'abondonner ↓

A cet effet, nous remarquons que l'étudiant a une maîtrise insuffisante du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 22

Date: mardi 16 mars 2010

Durée: De 9 heures 15 mn à 10 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 618)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

Comme il n'évoque ni la nature ni l'enjeu du texte, s'exprimant directement sur son contenu, l'étudiant a du mal à le comprendre globalement.

Exp:

- cet p' tit texte euh euh expliquer sur l'iffit ++ euh mal ou bien euh ++ le l'atilisat[i]on euh euh ++ de la ++ tiliphone mobile sur la santi ---

Ajoutons à cela, son incapacité à comprendre analytiquement le texte puisqu'il s'exprime sur l'effet positif de l'utilisation du portable alors que dans le texte, ce côté n'est même pas abordé.

Exp:

- l'iffit ++ euh euh mal ou bien euh ++ le l'atilisat[i]on euh euh ++ de la ++ tiliphone mobile sur la santi ---

A côté de ça, il est incapable de reformuler les idées du texte de manière syntétique s'égarant ainsi, dans des explications et des répétitions creuses.

Exp:

- euh euh la première tude que dite ++ euh euh que l'atilisat[i]on de la tiliphone ni pas euh euh ni pas euh euh ++ la cause directe de les maladies
- l'autre itude qui dite n'est pas ++ l'atilisat[i]on --- euh euh la cause directe de + des maladies ---

Du reste, à défaut d'articulateurs logiques adéquats, son compte rendu est un fouillis de répétitions et d'incohérences.

Exp:

- il y a aussi de de tude euh euh ++ que dite euh euh la première tude que dite ++ euh euh

A cet effet, nous remarquons que l'étudiant ne comprend pas le texte, d'où le code 4.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant a du mal à s'exprimer avec ses propres mots puisque ceux employés sont souvent répétés, ce qui fait foi, de la pauvreté de son lexique, d'où inadéquation avec le contexte.

Exp:

- il y a aussi de de tude euh euh ++ que dite euh euh la première tude que dite ++ euh euh que l'atilisat[i]on de la tiliphone
- l'autre itude qui dite n'est pas ++ l'atilisat[i]on

De plus, il est dans l'incapacité d'utiliser un lexique riche et varié relatif au contenu du document, vu qu'il ne fait que répéter les mêmes mots, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- l'atilisation de la tiliphone ni pas euh euh ni pas euh euh ++ la cause directe des maladies
- qui dite n'est pas ++ l'atilisation ---euh euh la cause directe de + des ++ maladies ---

Par ailleurs, un seul mot seulement est employé comme lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif, en effet, c'est peu et inconvenable au contexte.

Exp:

- cet p' tit texte euh euh expliquer

Tout compte fait, nous constatons que l'étudiant a un lexique quasi-inexistant, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant est incapable de conjuguer ses verbes de façon adéquate au contexte, d'où l'emploi erroné de l'infinitif et du présent de l'indicatif.

Exp:

- cet p'tit texte euh euh expliquer
- la première tude que dite

Par ailleurs, il n'emploie qu'un seul adverbe de liaison avec le "et" le long de son compte rendu, ce qui est minime et inapproprié à la situation.

Exp:

- tiliphone mobile sur la santi et il y a aussi de de tude euh euh

En outre, un seul emploi du pronom personne "il, est constaté durant tout son compte rendu, ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- il y a aussi de de tude euh euh ++

Par conséquent, l'étudiant a des carences considérables à ce niveau, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant ajoute souvent des syllabes.

Exp:

- /e k s p l i k s y r l e f e/ ajout de la syllabe /s y r/
- /d e l e m a l a d i/ ajout de la syllabe /l e/

De plus, certains phonèmes se trouvent otés.

Exp:

- /-t y d/ omission du phonème /e/
- /y m ã-/ omission du phonème /n/ → /y m ε n/

Quant à l'accent de phrase adéquat à la situation, il n'en emploie pas puisqu'il ne s'exprime pas sur les effets indésirables du portable.

Nous remarquons alors, que l'étudiant ne maîtrise pas du tout le système phonologique, d'où le code 4.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	4		Lexique
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 619)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant éprouve beaucoup de difficultés à répondre aux questions puisque il n'y répond qu'à la troisième reformulation, ce qui fait foi, de son incompréhension.

Exp:

- ///
- ///
- non puisque euh euh --- cette itude ni pas euh euh --- science exacte euh euh un plus un est . igale deux

En ce sens, nous constatons que l'étudiant se heurte à d'énormes obstacles à répondre précisément et convenablement, d'où le code 4.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant peine à dialoguer, vu les maladresses et les incohérences de ses réponses.

Exp:

- ++ il n'est pas un / $\tilde{\epsilon}$ n/ réaliti euh euh ++ sur lo rièl ++ il y a un / $\tilde{\epsilon}$ n/ itude peut . être un / $\tilde{\epsilon}$ n/ peu XXX ++ peut . être oui + peut . être non ---

Même, ses arguments ne sont ni précis ni pertinents puisqu'il argumente, sans prendre en considération le contenu du document.

Exp:

- ++ il y a un / $\tilde{\epsilon}$ n/ autre utilisation du portable ++ euh il y a aussi un / $\tilde{\epsilon}$ n/ + autre moyen que la XXX de la santi + utilisi avec le portable euh euh ++ par exempèl le kit ---

En somme, l'étudiant a une argumentation quasi-inexistante, d'où le code 4.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un lexique limité pour exprimer son opinion, d'où la présence d'un nombre restreint de mots répétés et non pertinents, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- un / $\tilde{\epsilon}$ n/ réaliti euh euh ++ sur lo rièl ++
- il y a un / $\tilde{\epsilon}$ n/ itude peut . être un / $\tilde{\epsilon}$ n/ peu XXX ++ peut . être oui peut . être non ---

Par ailleurs, aucun verbe d'opinion n'est utilisé pourtant si utile dans ce genre de contexte

Exp:

- non puisque euh euh
- --- non ++ puisque euh euh

Du reste, trois mots en tout sont employés comme lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires, c'est peu et inconvenable au contexte.

Exp:

- --- la majorité ni pas pour travailli euh euh pour lo jou euh pour lo dérang'ment pas plus ///

Tout compte fait, à ce niveau, l'étudiant a des carences considérables, d'où le code 4.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer la transition d'un argument à un autre, l'étudiant n'utilise pas d'articulateurs logiques cédant ainsi, la place à de nombreuses hésitations; ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- Cette itude ni pas euh euh --- science exacte euh euh un plus un est . igale deux euh euh ++ il n'est pas un / $\tilde{\epsilon}$ n/ réaliti euh euh ++ sur lo riel ++

Ajoutons à cela, son incapacité à varier les conjonctions de coordination et de subordination de cause puisqu'il n'en emploie qu'une, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- non puisque euh euh --- cette itude ni pas euh euh --- science exacte
- --- non ++ puisque euh euh ++ il y a un / $\tilde{\epsilon}$ n/. autre utilisation du portable

Par ailleurs, il ne parvient pas à utiliser des temps verbaux appropriés à la situation, vu l'emploi incertain et incorrect du présent et de l'infinitif.

Exp:

- la santi + utilizi
- --- la majoriti ni pas pour travailli

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau l'étudiant a beaucoup la lacunes, d'où le code 4.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en ne faisant pas les enchaînements consonantiques.

Exp:

- /e. e g a l/ absence d'enchaînement consonantique /e t e g a l/
- /p Ø . ε t r/ absence d'enchaînement consonantique /pØ t ε t r/

Par ailleurs, certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes.

Exp:

- /y n r e a l i t e/ modifiée en / $\tilde{\alpha}$ r e a l i t i/

Du reste, il use d'une intonation descendante pour tous ses arguments, ce qui est inadéquat au contexte.

Ex

- non ↓ puisque euh euh --- cette itude ni pas euh euh --- science exacte ↓ euh euh un plus un est . igale deux ↓ euh euh ++ il n'est pas un / $\tilde{\epsilon}$ n/ réaliti euh euh ++ sur lo riél ↓ ++

En résumé, l'étudiant a un système phonologique quasi-inexistant, d'où le code 4.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
Qualité de l'argumentation	4	Phonologie	4

Enregistrement 23

Date: mardi 16 mars 2010

Durée: De 10 heures 15 mn à 11 heures 05 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 620)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant arrive plus ou moins à comprendre le texte globalement, puisqu'il évoque vaguement sa nature et son enjeu.

Exp:

- euh apris ma lecture de ce texte euh ++ j' suis arrivé à distinguer euh + à comprendre quelques quelques : : hypothèses euh euh

Même, les idées du texte sont moyennement assimilées, vu qu'il s'exprime sur les avantages du portable alors qu'il n'en est rien, dans le contenu du document.

Exp:

- arrive à nous / n ə / convaincre à nous donner des points positifs de euh l'utilisation de portable euh euh --
- bon enfin pour ce dernier c'est un moyen de communication euh +

Ajoutons à cela, sa difficulté à reformuler synthétiquement les idées du texte, étant donné qu'il paraphrase à l'excès.

Exp:

- euh euh il a fait sa recherche euh euh + il a choisi trente six volontaires dans lesquels il a : : appliqué euh euh certains exercices concernent la mémoire

Du reste, comme il n'emploie pas beaucoup d'articulateurs logiques, son compte rendu est moyennement organisé et cohérent.

Exp:

- bon enfin pour ce dernier c'est un moyen de communication euh + pour l'autre docteur euh euh il a fait sa recherche euh euh + il a choisi
- le troisième docteur euh il a choisi ces recherches

A cet effet, nous constatons que l'étudiant a une compréhension moyenne du texte, d'où le code 2.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant tente tant bien que mal, de s'exprimer avec ses propres mots cependant il ne peut s'empêcher, de recourir de temps à autre à ceux du texte.

Exp:

- j' suis arrivé à distinguer euh + à comprendre quelques quelques : : hypothèses euh euh
- ça reste selon les . avés des personnes euh euh
- il a : : appliqué euh euh certains exercices concernent la mémoire
- il ne a conclu que que l'utilisation de portable ne prouve pas des malades
- on fait des expériences

De même, il emploie un lexique moyen relatif au contenu du document, vu que les mots utilisés ne sont pas tous pertinents. Ce qui est moyennement approprié à la situation.

Exp:

- d'après ce texte euh ça reste selon les . avés des personnes
- arrive à nous / n ə / convaincre à nous donner des points positifs de
- l'utilisation de portable euh euh ---

Par ailleurs, peu de mots sont employés comme lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif.

Exp:

- + à comprendre quelques quelques : : hypothèses
- Il ne a conclu

En résumé, l'étudiant a une maîtrise approximative, du niveau lexical, d'où le code 2.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Les verbes ne sont pas conjugués de manière adéquate au contexte, vu qu'il emploie souvent le passé composé.

Exp:

- j' suis arrivé
- il a fait sa recherche
- il a choisi

- il a appléqué
- il ne (nous) conclu

Par ailleurs, seuls une conjonction de coordination et un adverbe de liaison sont employés, ce qui est peu et inadéquat au contexte.

Exp:

- on fit des ixpériences et arrive à nous /n ə / convaincre
- bon enfin pour ce dernier c't un moyen de communication euh

Du reste, il utilise le pronom personnel "il" et le pronom indéfini "on" pour son compte rendu, ce qui est approprié à la situation.

Exp:

- on fit des ixpériences
- il ne a conclu euh euh que le : portable prouvouque d'autres maladés comme le le : : concer de cerveau

A cet effet, l'étudiant maîtrise moyennement la morphosyntaxe, d'où le code 2.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime sans omettre ni ajouter des syllabes.

Même, les phonèmes ne sont ni enlevés ni ajoutés.

En revanche, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation, vu qu'il n'insiste pas sur le danger probable du portable.

Nous constatons ainsi, que l'étudiant a une maîtrise approximative du système phonologique, d'où le code 2.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	2		Lexique
		Morphosyntaxe	2
		Phonologie	2

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 620)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant arrive plus ou moins à répondre de manière claire et précise, puisque d'un côté, il est pertinent et de l'autre, il l'est moins.

Exp:

- euh euh tous cis recherches euh parlent de portable et ils ils sertout parlent de de points négatives euh moi je convaincu par ci doucteurs euh euh ---
- le portable est comme euh un un moyen tris tris indisponsable pour ceux qui savent l'itiliser
- euh le portable reprisente le cas de notre sociéti +

Les réponses de l'étudiant sont donc, moyennement précises, d'où le code 2.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant parvient tant bien que mal à dialoguer vu qu'il n'est pas facile, pour lui d'être souvent stratégique dans ses réponses.

Exp:

- si la personne ne save pas l'itiliser elle s'ra comme comme euh comme --- j' n'ai pas trouvi : : du mot pour la euh qualifier ++
- l'exemple du missage euh euh il va brisi la relation entre un homme et et : sa femme ////

Par ailleurs, ses arguments sont moyennement pertinents, puisqu'il a tendance à argumenter en usant souvent de la répétition.

Exp:

- c't à dire celui qui save euh l'itiliser il euh aura inourmimont de plaisir euh inourmimont d'autres choses
- parc' que euh il a prouvouqué beaucoup beaucoup de euh problèmes euh parmi eux il : a prouvouqué le dévorce entre un homme : : et sa femme

Ainsi, l'argumentation de l'étudiant est approximative, d'où le code 2.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un lexique approximatif pour exprimer un avis sur le sujet proposé, puisque les mots utilisés sont certes, variés néanmoins ils manquent parfois de pertinence.

Exp:

- ils sertout parlent de de points négatives
- un moyen tris tris indisponsable pour ceux qui savent l'itiliser
- le portable reprisente le cas de notre sociéti

En outre, un seul verbe d'opinion est employé, c'est peu et inadéquat au contexte.

Exp:

- euh moi ji convaincu par cis doucteurs

Du reste, il parvient plus ou moins à employer un lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires, d'où la présence de mots nouveaux.

Exp:

- il : a prouvouqué le dévorce entre un homme : : et sa femme
- l'exempèle du missage euh euh il va t'romp XXX euh ++ il va brisi la relation entre un homme et et : sa femme ////

Par conséquent, l'étudiant possède un lexique moyen, d'où le code 2.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie un connecteur logique adéquat au contexte, pour assurer la transition d'un argument à un autre.

Exp:

- il euh aura inourmimont de plisir euh inourmimont d'autres choses mis (mais) si la personne ne save pas l'itiliser elle s'ra comme comme euh comme ---

Par ailleurs, une seule conjonction de subordination de cause est utilisée, ce qui est restrictif et inapproprié au contexte.

Exp:

- parc' que eul il a prouvouqué beaucoup beaucoup de euh problèmes

Du reste, il parvient tant bien que mal à employer des temps verbaux adéquats à la situation, vu la présence du présent quand il argumente et le futur quand il se projette dans l'avenir.

Exp:

- tous cis recherches parlent de portable
- le portable est comme euh un un moyen tris tris indisponsable pour ceux qui savent l'itiliser
- il euh aura inourmimont de plisir
- il va brisi

Tout compte fait, l'étudiant a une maîtrise moyenne, de la morphosyntaxe, d'où le code 2.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en faisant les enchaînements vocalique et consonantique.

Du reste, aucune confusion entre les syllabes n'est constatée.

Néanmoins, l'intonation descendante employée pour tous ses arguments, est inadéquate à la situation qui implique une intonation variée.

Exp:

- il euh aura inourmimont de plisir euh inourmimont d'autres choses ↓ mis si la personne ne save pas l'utiliser ↓ elle s'ra comme comme euh comme ↓ ---

A cet effet, nous constatons que, l'étudiant maîtrise moyennement, le système phonologique, d'où le code 2.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	2	Lexique	2
		Morphosyntaxe	2
Qualité de l'argumentation	2	Phonologie	2

Enregistrement 24

Date: Mardi 16 mars 2010

Durée: De 11 heures 10 mn à 11 heures 55 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 622)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant éprouve des difficultés à comprendre globalement le texte, vu qu'il évoque de manière insuffisante sa nature et son enjeu.

Exp:

- --- euh euh les informations euh qu'il --- dans ce texte + euh euh est avant tout euh l'utilisation de de portable

Même, les idées essentielles ne sont pas assimilées puisqu'il s'exprime certes, sur le danger du portable cependant sans faire allusion à sa probabilité.

Exp:

- Il parle à + euh dis chercheurs euh XXX que X euh le portable + accilère la vitesse de cerveau euh ++

Par ailleurs, il lui est difficile, de reformuler les idées du texte de manière synthétique, vu qu'il reprend telles quelles les même phrases contenues dans le document.

Exp:

- le portable + accilère la vitesse de cerveau euh ++
- de de radiofréquences euh avec le cancer de cerveau

Quant à son compte rendu, il est ni organisé ni cohérent parce qu'il n'emploie aucun articulateur logique.

Exp:

- euh le portable + accilère la vitesse de cerveau euh ++ de de radiofréquences euh
- En somme, la compréhension de l'étudiant est insuffisante, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

En s'exprimant, l'étudiant n'emploie pas ses propres mots dévoilant ainsi, la pauvreté de son lexique qui est inadéquate au contexte.

Exp:

- l'utilisation de de portable
- accilère la vitesse de cerveau euh ++ de de radiofréquences euh

Ajoutons à cela, son incapacité à utiliser un lexique de base relatif au contenu du document, vu que tous les mots employés dans son compte rendu sont ceux du texte, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- euh dis chercheurs euh XXX que X euh le portable + accilère la vitesse de cerveau
- avec le cancer de cerveau euh euh

Par ailleurs, un seul mot, est employé comme lexique approprié au compte rendu oral, d'un texte expositif, ceci est peu, donc inadéquat au contexte.

Exp:

- --- euh euh les informations euh qu'il --- dans ce texte +
A ce niveau, l'étudiant affiche donc, des insuffisances incontestables, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Lors de son compte rendu, l'étudiant emploie en tout et pout tout trois verbes dont un, est un auxiliaire qu'il conjugue au présent de l'indicatif certes, adéquat au contexte toutefois l'insuffisance des verbes l'est moins.

Exp:

- euh euh est avant tout
- il parle à
- accilère la vitesse di cerveau

Par ailleurs, aucune conjonction de coordination même pas le "et" n'est employée, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- l'utilisation de de portable + il parle à + euh dis chercheurs euh
- accilère la vitesse de cerveau euh ++ de de radiofréquences

Du reste, il utilise certes, le pronom personnel "il" néanmoins de façon erronée, ce qui est, inconvenable au contexte.

Exp:

- euh qu'il --- dans ce texte
- il parle à + euh dis chercheurs euh XXX que X euh le portable

Par conséquent, l'étudiant a une maîtrise insuffisante, de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en ajoutant des syllabes.

Exp:

- / i l p a r l a d e ʃ ε r ʃ œ r / ajout de la syllabe /a/

Par ailleurs, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation, puisqu'il ne s'attarde pas sur le danger probable du portable.

Ainsi, à ce niveau, l'étudiant éprouve pas mal de difficultés, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 622)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

Faute de compréhension, l'étudiant peine à répondre de façon claire et précise aux questions, c'est pourquoi ses réponses sont soit, des pauses longues soit, hors-sujet.

Exp:

- ///
- euh euh non euh cis recherches ne rien donner euh le le portable a dis euh euh + beaucoup points positives
- euh non ci comme comme : : le tili

Ainsi, les réponses de l'étudiant ne sont pas précises, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant peine à dialoguer, vu qu'il hésite la plupart du temps à répondre et s'il répond, c'est de façon vague et incertaine.

Exp:

- euh euh non euh le portable a dis euh euh + beaucoup + points positives euh XXX mais ++ aussi points négatives

Même ses arguments ne sont ni précis ni pertinents vu qu'il argumente à côté disons, qu'il ne tient pas compte du contenu du document.

Exp:

- le portable a dis euh euh + beaucoup + points positives euh XXX mais ++ aussi points négatives euh mais : pas beaucoup ---
- il faut le euh la + surveiller quand euh nous utilise euh ça dipend dis personnes ++

En conséquence, nous remarquons, que l'étudiant argumente insuffisamment, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant utilise un lexique pauvre et inadéquat au contenu du document, d'où la présence de mots tels: "positives, surveiller, etc".

Exp:

- le le portable a dis euh euh + beaucoup + points positives
- c't un ++ moyen euh de communication
- il faut le euh la + surveiller

Par ailleurs, nous déplorons l'absence de verbes d'opinion pourtant utiles dans pareille situation.

Exp:

- euh euh non euh cis recherches
- euh non ci comme comme : : le tili

Du reste, il emploie peu de mots souvent répétés comme lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires. Ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- déranger lis gens euh la nuit
- ils : sait pas itiliser bien
- euh ils euh itilisent + aussi pour pour icouter la misique

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses insuffisances, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer la transition d'un argument à un autre, l'étudiant emploie un connecteur logique inadéquat.

Exp:

- ci comme comme : : le tili c't un ++ moyen euh de communication euh alors ++ il faut le euh la + surveiller quand euh nous itilise

Ajoutons à cela, l'absence totale des conjonctions de coordination et de subordination de cause, en effet, il argumente sans n'en utiliser aucune, ce qui est inapproprié au contexte.

Du reste, il n'emploie que le présent de l'indicatif pour son argumentation certes, adéquat mais insuffisant dans pareille situation.

Exp:

- le portable a dis euh euh + beaucoup + points positives
- il faut
- ils euh itilisent

En somme, l'étudiant a une maîtrise insuffisante, de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en ne faisant pas d'enchaînements consonantiques.

Exp:

- /il.itiliz/ absence d'enchaînement consonantique /ilzytiliz/

De plus, certaines syllabes ouvertes se trouvent modifiées en syllabes fermées, et vis versa.

Exp:

- /nuzytilis̃/ modifiée en /nuitiliz/
 - /ilnɛ ouverte liée en /il fermée
-

Par ailleurs, il emploie une intonation descendante pour tous ses arguments, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- le portable a dis euh euh + beaucoup + points positives euh XXX et ++ aussi points négatives ↓ euh mais : pas beaucoup ↓

En résumé, l'étudiant a de nombreuses lacunes, à ce niveau, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 25

Date: Mercredi 17 mars 2010

Durée: De 8 heures 25 mn à 9 heures 15 mn (les deux épreuves orales)

1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 624)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant ne parvient pas à comprendre globalement le texte, vu qu'il ne s'exprime ni sur sa nature ni sur son enjeu, abordant directement son contenu.

Exp:

- euh ++ dans ce texte euh ++ on parle ++ euh ++ téléphone euh ++

Même, les idées essentielles ne sont pas assimilées puisqu'il ne s'exprime que sur des généralités.

Exp:

- et surtout ses . influences qu'on ++ sur le corps humaine ---

Par ailleurs, il a du mal à reformuler les idées du texte de manière synthétique, en raison des nombreuses répétitions.

Exp:

- ++ et ses . ses.influences euh ++ et ses . influences dans la ++ société et : : et surtout ses . influences qu'on ++ sur le corps humaine ---

Quant à son compte rendu, il n'est ni organisé ni cohérent à cause de l'emploi abusif de "et" d'une part, et l'absence des connecteurs logiques d'autre part.

Exp:

- ++ on parle ++ euh ++ téléphone euh ++ et ses . influences euh ++ et ses . influences dans la société et : : et surtout ses . influences

En somme, nous constatons que l'étudiant a une compréhension insuffisante du texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

Comme, il emploie un lexique pauvre avec beaucoup de répétitions, il peine ainsi, à s'exprimer avec ses propres mots, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- ++ on parle ++ euh ++ téléphone euh ++ et ses.influences euh ++et ses . influences dans la ++ société
- et surtout ses . influences

A côté de ça, il ne parvient pas à utiliser un lexique riche relatif au contenu du document, en effet, il n'en emploie que deux mots, ce qui est peu et inconvenable à la situation.

Exp:

- et surtout ses . influences qu'on ++ sur le corps humaine ---

Du reste, aucun mot n'est employé comme lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif, ceci montre qu'il ne tient pas compte du contexte.

A cet effet, l'étudiant a un manque visible de lexique, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie qu'un seul verbe qu'il conjugue certes au présent, néanmoins cette insuffisance n'est guère appropriée au contexte.

Exp:

- on parle ++ euh ++ téléphone

De plus, excepté le "et", il n'utilise aucune autre conjonction de coordination ni adverbe de liaison, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- ++ on parle ++ euh ++ téléphone euh ++ et ses . influences euh ++ et ses . influences

Par ailleurs, il n'emploie que le pronom indéfini "on" pis encore de façon incomplète, ce qui est inconvenable à la situation.

Exp:

- surtout ses . influences qu'on ++ sur le corps humaine ---

En conséquence, l'étudiant a de nombreuses carences, à ce niveau, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en omettant certaines syllabes.

Exp:

- /- t e l e f o n/ omission de la syllabe /d ə/

En outre, certains phonèmes sont ajoutés.

Exp:

- /y m ε n/ ajout du phonème /n/ → /y m ɛ̃/

Du reste, comme il ne s'exprime pas sur le danger probable du portable, l'étudiant n'emploie pas d'accent de phrase adéquat au contexte.

En résumé, à ce niveau, l'étudiant a des lacunes non négligeables, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 624)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

Comme il ne comprend pas suffisamment le texte, l'étudiant a du mal à répondre de manière claire et précise aux questions; en effet, ses réponses ne reflètent pas le contenu du document.

Exp:

- euh ++ une dernier recherche ++ euh une dernier recherche ++ trouve que ++ euh que euh + le tiliphone quand il vibrer euh --- il : : dérange euh ++ il dirange euh le coeu – le cœur --- pour si vibrations ---

les réponses de l'étudiant manquent alors, de précision, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant ne parvient pas à être stratégique dans ses réponses puisqu'il répond en hésitant et en usant de répétitions.

Exp:

- par ++ par des euh ++ par exepèle quond il parler beaucoup ou utilis beaucoup le portable ++ utilis beaucoup euh /// c'est tout ++ quond il utilis beaucoup ---

Ajoutons à cela, son incapacité à être précis et pertinent dans ses arguments vu qu'il argumente en ne tenant pas compte du texte.

Exp:

- parce qu'on + parce que euh + ses . influences euh est beaucoup euh ++ sur le corps humaine euh et surtout sur le cerveau

En ce sens, nous constatons que l'étudiant a une argumentation insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

Pour exprimer son avis, l'étudiant emploie peu de mots souvent répétés trahissant ainsi, la pauvreté de son lexique, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- euh le téléphone euh influence le corps humaine
- quand il parler beaucoup ou utilisai beaucoup le portable ++ utilisai beaucoup euh //// c'est tout ++ quand il utilisai beaucoup ---
- parce que euh + ses . influences euh est beaucoup euh ++ sur le corps humaine
A côté de ça, aucun verbe d'opinion n'est utilisé, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- ++ oui on peut dire ça ++

Du reste, quelques mots répétés sont employés comme lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires, ce qui est loin de convenir au contexte.

Exp:

- Le portable euh ++ a plusieurs . euh ++ utilisations --- euh ++ il y a qui utilisent le portable comme ++ moyen de communication ++ il y a qui utilisent comme un comme un appareil photo ++

De ce fait, l'étudiant a un manque flagrant de lexique, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Aucun connecteur logique n'est utilisé par l'étudiant pour assurer la transition d'un argument à un autre usant souvent de "et", ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- Le téléphone euh influence le corps humaine euh euh ++ surtout le cerveau + et euh ++ une dernière recherche

Par ailleurs, il n'emploie qu'une seule conjonction de subordination de cause faisant ainsi, abstraction sur les autres conjonctions qu'elles soient de coordination ou de subordination; ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- ++ parce que euh le téléphone euh influence le corps humain euh euh
- parce que euh + ses . influences euh est beaucoup euh ++ sur le corps humaine

Pour son argumentation, il emploie incorrectement le présent de l'indicatif, ce qui est insuffisant et inconvenable au contexte.

Exp:

- il vibrer euh --- il : dirange euh
- quand il parler beaucoup ou utilisai beaucoup le portable
- ses influences euh est beaucoup

Par conséquent, l'étudiant maîtrise insuffisamment la morphosyntaxe, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

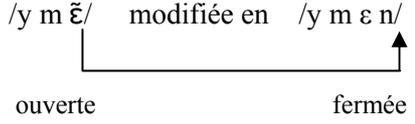
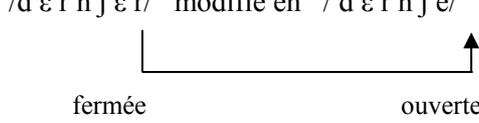
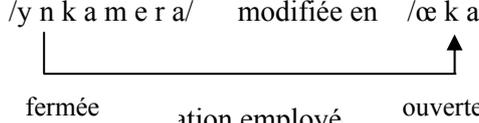
En s'exprimant, l'étudiant ne fait pas les enchaînements consonantiques.

Exp:

- /s e . ɛ̃ f l y ã s/ absence d'enchaînement consonantique /s e z ɛ̃ f l y ã s/
- /p l y s j œ r y t i l i z a s j ɔ̃/ absence d'enchaînement consonantique
/p l y s j œ r z y t i l i z a s j ɔ̃/

De plus, certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes, et vice-versa.

Exp:

- /y m ɛ̃/ modifiée en /y m ε n/

- /d ε r n j ε r/ modifié en /d ε r n j e/

- /y n k a m e r a/ modifiée en /œ̃ k a m e r a/


puisqu'elle est descendante pour tous ses arguments.

Exp:

- oui on peut dire ça ↓ ++ parce que euh ++ parce que euh le téléphone euh influence le corps humaine ↓ euh euh ++ surtout le cerveau ↓

En résumé, l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise du système phonologique, d'où le code3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses		Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation		Phonologie	3

Enregistrement 26

Date: Mercredi 17 mars 2010

Durée: De 9 heures 20 mn à 10 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 626)

1-1-1- Résultats et commentaires **a- Compréhension du texte**

En abordant son compte rendu, l'étudiant ne s'exprime ni sur la nature ni sur l'enjeu du texte, ce qui prouve que sa compréhension globale est insuffisante

Exp:

- ++ cet document est parle ++ sur les effets dangereux de le tiliphone portable

Même, sa compréhension analytique du texte n'est guère satisfaisante, en effet, il s'exprime sur les effets indésirables du portable mais sans préciser qu'ils sont probables.

Exp:

- les effets dangereux de la tiliphone portable euh sur sur le co- corps et euh + sur : le cerveau dis gens

Par ailleurs, il reformule incorrectement les idées du texte de manière synthétique, d'où la présence d'incohérences.

Exp:

- euh dis recherches ++ qui s- sont fait dis méd'cins dans euh différentes pays

De plus, il a du mal à organiser son compte rendu, faute d'articulateurs logiques.

Exp:

- les effets dangereux de le tiliphone portable euh sur sur le co- corps et euh + sur : le cerveau dis gens euh dis recherches ++

Nous constatons alors, que l'étudiant a une compréhension insuffisante, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime en employant un nombre restreint de ses propres mots, trahissant ainsi, la pauvreté de son lexique ceci est en effet, inapproprié au contexte.

Exp:

- dis recherches ++ qui s- sont fait dis méd'cins dans euh différentes pays pour ne consille d'utilisation euh de cet : moyen XXX euh ((inspiré))///

Même, les mots utilisés censés être adéquats au contenu du document, sont insuffisants et manquent de pertinence.

Exp:

- dis recherches + qui s- sont fait dis méd'cins dans euh différents pays pour ne consille d'utilisation euh de cet : moyen

Par ailleurs, aucun mot n'est employé comme lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif.

Exp:

- ++ cet document est parle ++

En résumé, nous remarquons que le lexique de l'étudiant est insuffisant, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant éprouve des difficultés à conjuguer ses verbes de façon adéquate au contexte, puisqu'il emploie incorrectement le passé composé qui ne correspond pas à ce genre de situation.

Exp:

- ++ cet document est parle
- dis recherches ++ qui s- sont fait dis méd'cins

Ajoutons à cela, l'emploi unique d'une seule conjonction de coordination "et", ce qui est minime est inconvenable à la situation.

Exp:

- sur sur le co- corps et euh + sur : le cerveau dis gens

Par ailleurs, ni le pronom personnel "il" ni le pronom indéfini "on" ne sont utilisé ainsi, ce manque est loin de convenir à la situation.

Exp:

- ++ cet document est parle ++ sur les effets dangereux de le tiliphone portable
- dis recherches ++ qui s- sont fait dis méd'cins

En somme, l'étudiant a un déficit patent, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant a tendance à omettre et à ajouter des syllabes.

Exp:

- / d ə l ə t e l e f ɔ n / ajout de la syllabe / d ə / → / d y t e l e f ɔ n /
- / s ɔ̃ f e - d e m e d s ɛ̃ / omission de la syllabe / p a r / → / s ɔ̃ f e t p a r d e m e d s ɛ̃ /

De même, il ajoute et enlève souvent des phonèmes.

Exp:

- / s ε t d o k y m ã / ajout du phonème / t /
- / d i f e r ã t p e j i / ajout du phonème / t /
- / s ε t m a w a j ã / ajout du phonème / t /

Du reste, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation, puisqu'il ne s'exprime pas beaucoup sur le danger probable du portable.

L'étudiant a alors, une maîtrise insuffisante du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 626)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant ne répond pas de manière claire et précise, puisqu'il ne comprend pas bien le texte.

Exp:

- ++ le tiliphone portable euh + avec lis bienfaits de cet moyen
- Le portable euh est tris dan- danger pour lis personnes surtout le cerveau

Les réponses de l'étudiant manquent donc, de précision, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant ne parvient pas à être stratégique dans ses réponses, vu que d'une part, il a un problème de compréhension et d'autre part, il n'est pas cohérent.

Exp:

- il euh a : : dis mifaits euh que est dangereux sur lis : itilisateurs euh euh ---
- il il euh le cancer de cerveau ++ lis le perte de mémoire

Ajoutons à cela, son incapacité à argumenter de façon précise et pertinente, c'est pourquoi ses arguments ne reflètent pas le contenu du document.

Exp:

- euh non parc' que le portable est nicissaire dans notre: vie euh ++ est beaucoup de euh euh euh services ---

Par conséquent, l'argumentation de l'étudiant est insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie peu de mots correspondant au contenu du document parce que d'une part, il ne comprend pas bien le texte et d'autre part, il manque de lexique riche et pertinent pour exprimer son avis.

Exp:

- ++ le tiliphone portable euh ++ avec lis bienfaits de cet moyen ++ il euh a : : dis mifaits
- Le portable est nicissaire dans : notre vie ++ est beaucoup de euh euh euh services ---

Par ailleurs, il n'utilise aucun verbe d'opinion, ceci, montre en effet, sa négligence du contexte.

Exp:

- ++ le téléphone portable euh +
- euh non parce que

Du reste, quelques mots quelconques sont employés comme lexique adéquat à la demande d'informations supplémentaires, ce qui est une preuve de la pauvreté de son vocabulaire.

Exp:

- les algériens pouver pas vivre sans le : portable
- ils euh téléphonent tout tout : : la journée
- euh enfin ci trop ///

Tout compte fait, à ce niveau l'étudiant est en deçà, de ce que nous attendons de lui, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer la transition d'un argument à un autre, l'étudiant n'emploie pas de connecteurs logiques, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- ++ le téléphone portable euh + avec les bienfaits de cet moyen ++ il euh a : : dis mifaits

Par ailleurs, il n'utilise pas de conjonction de subordination ou de coordination de cause variées, en effet, il n'en emploie qu'une seule, d'où inadéquation avec le contexte.

Exp:

- euh non parce que le portable est nécessaire dans notre : vie

Du reste, un seul temps verbal est employé pour son argumentation, en effet, il ne conjugue ses verbes qu'au présent de l'indicatif, ainsi, cette insuffisance ne correspond point à la situation.

Par conséquent, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve de nombreuses difficultés, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant ne fait pas d'enchaînements consonantiques.

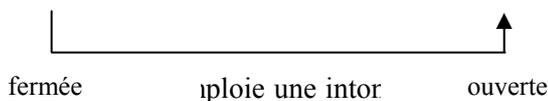
Exp:

- /li.ti.li.za.tœ.r/ absence d'enchaînement consonantique /le.zy.ti.li.za.tœ.r/
- /il.la.dɔ.p.t/ absence d'enchaînement consonantique /il.za.dɔ.p.t/

De plus, il lui arrive aussi, de modifier certaines syllabes fermées en syllabes ouvertes.

Exp:

- /tu.t.la.ʒur.ne/ modifiée en /tu.la.ʒur.ne/



Il emploie une intonation sur tous ses arguments, ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- Ils euh téléphonent tout tout : : la journée ↓ euh enfin ci trop ↓

En ce sens, nous remarquons que, l'étudiant maîtrise insuffisamment, le système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 27

Date: Mercredi 17 mars 2010

Durée: De 10 heures 15 mn à 11 heures 00 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 628)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant n'arrive pas à comprendre globalement le texte, vu qu'il n'évoque ni sa nature ni son enjeu. En effet, il s'exprime directement et incorrectement sur son contenu.

Exp:

- --- on a dans le texte en + comment euh faut il ++ euh bien l'utilisation euh de portable dans dans notre : : ipoque ++

Même, les idées essentielles ne sont pas assimilées, vu qu'il exprime d'autres qui n'ont rien à voir avec le contenu du document.

Exp:

- i- il y a euh + des causes positifs et et des causes négatifs

Ajoutons à cela, sa reformulation erronée des idées du texte, faute de compréhension.

Exp:

- i- il y a euh + des causes positifs et et des causes négatifs

Par ailleurs, son compte rendu manque d'organisation et de cohérence, faute d'articulateurs logiques.

Exp:

- euh bien l'utilisation euh de portable dans dans notre : : ipoque ++ i- il y a + des causes positifs et et des causes négatifs ////

Nous constatons ainsi, l'insuffisance de la compréhension de l'étudiant, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime en employant ses propres mots qui sont malheureusement incorrects et hors-sujet, ce qui est par conséquent, inapproprié au contexte.

Exp:

- l'utilisation euh de portable dans dans notre : : ipoque
- i- il y a euh + des cause positifs et et des causes négatifs

Par ailleurs, un seul mot est utilisé comme lexique relatif au contenu du document, c'est minime et inadéquat à la situation.

Exp:

- négatifs

Du reste, aucun lexique n'est employé ni approprié au compte rendu d'un texte expositif, ceci est en effet, incovenable au contexte.

Exp:

- --- on a dans le texte en ++ comment ent faut il ++ euh bien l'utilisation euh de portable

En somme, à ce niveau, l'étudiant éprouve pas mal de difficultés, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie que deux verbes conjugués au présent de l'indicatif, c'est peu et inadéquat au contexte.

Exp:

- --- on a dans le texte
- comment euh faut il

Par ailleurs, il n'utilise que le "et" comme conjonction de coordination, ce qui est inconvenable à la situation qui en revanche, implique plus de conjonctions variées.

Exp:

- des causes positifs et et des causes négatifs

Du reste, deux emplois respectifs du pronom personnel "il" et du pronom indéfini "on" sont constatés certes, adéquats néanmoins insuffisants dans pareille situation.

Exp:

- --- on a dans le texte
- i- il y a euh + des causes positifs

En conséquence, l'étudiant a une maîtrise insuffisante, de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en ajoutant certaines syllabes.

Exp:

- / ɔ̃ n a d ɑ̃ l ə t e k s t ɑ̃ k ɔ m ɑ̃ / ajout de la syllabe / ɑ̃ /

Par ailleurs, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation, puisqu'il ne s'exprime pas sur les effets négatifs du portable.

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant rencontre pas mal d'embûches, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3	Lexique	3
Morphosyntaxe		3	
Phonologie		3	

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 628)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant ne parvient pas à répondre de manière claire et précise aux questions, vu que ses réponses ne reflètent pas vraiment le contenu du document.

Exp:

- euh oui ++ le portable euh + de notre vie c'est euh le premier problème euh euh
- oui ++ le portable accilère euh euh + la euh vètesse de riation

Ainsi, l'étudiant éprouve des diffcultés à être précis dans ses réponses, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant peine à dialoguer puisqu'il répond, sans aucune perspicacité.

Exp:

- l'utilisation du tiliphone mobile + provouque le le cancer de : cerveau
- le por- portable est tris danger de notre : : euh vie

Même, ses arguments manquent de précision et de pertinence étant donné qu'il argumente sans tenir compte du texte. C'est pourquoi il ne s'exprime pas sur la probabilité du danger du portable.

Exp:

- le por- portable est tris danger de notre : : euh vie euh parc' que . il y a beaucoup euh dis maladies
- ça existe une ++ rapport de radiofréquences et le : : cancer de cerveau

En ce sens, nous remarquons que l'étudiant argumente de façon insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne dispose pas d'un lexique riche et varié pour exprimer son avis sur le sujet proposé, puisque la majorité des mots employés sont ceux du texte, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- l'utilisation du tiliphone mobile
- provouque le le cancer de : cerveau
- le portable accilère euh euh + la euh vétesse de riaction
- ça existe une ++ rapport de radiofréquences et le : : cancer de cerveau

Ajoutons à cela, l'absence de verbes d'opinion, en effet pour exprimer son avis, il emploie souvent l'adverbe d'affirmation, ce qui est peu et inadéquat au contexte.

Exp:

- euh oui ++ le portable
- oui ++ le portable
- le le portable euh euh

En outre, il n'utilise que, quelques mots vagues et ambigus comme lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires. Ce qui ne correspond assurément pas à la situation.

Exp:

- le le portable euh euh avec les algériens ++ co – comme : un arme
- il fait lis problimes euh dans + la sociéti
- surtout dans notre notre euh scène° sociale ////

Tout compte fait, à ce niveau, l'étudiant affiche de nombreuses insuffisances, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer, la transition d'un argument à un autre, l'étudiant emploie souvent le "et" à la place des articulateurs logiques, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- l'utilisation du tiliphone mobile + provouque le le cancer de : cerveau et euh ça existe une ++ rapport de radiofréquences
- le portable accilère euh euh + la euh vétesse de riaction ++ et et le por- portable est tris danger

Par ailleurs, une seule conjonction de subordination de cause est employée, ce qui est inapproprié à la situation qui en revanche, nécessite plus de conjonctions variées.

Exp:

- parc' que . il y a beaucoup dis maladies
- parc' que . il fait lis problèmes

Ajoutons à cela, l'emploi unique du présent de l'indicatif pour son argumentation, ce qui est insuffisant et inadéquat au contexte, en effet, pour argumenter il est préférable d'utiliser plus de temps et modes verbaux.

Exp:

- le portable accilère euh euh + la euh vétesse de riaction
- le por- portable est tris danger
- il fait lis problimes

En résumé, l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant ne fait pas d'enchaînements vocaliques.

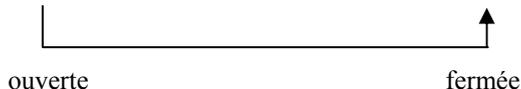
Exp:

- / p a r s k ə . i l / absence d'enchaînement vocalique / p a r s k i l /

De plus, certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes et vice-versa.

Exp:

- / œ̃ r a p ɔ r / modifiée en / y n r a p ɔ r /



- / y n a r m / modifiée en / œ̃ a r m /



Par ailleurs, il emploie une intonation descendante pour tous ses arguments, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- le por- portable est tris danger de notre : : euh vie ↓ euh parc' que . il y a beaucoup euh dis maladies ↓
- le le portable euh euh avec les algériens ++ co- comme : un arme ↓ ++ euh parc' que . il fait lis problèmes euh dans la société ↓

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 28

Date: Jeudi 18 mars 2010

Durée: De 08 heures 45 mn à 09 heures 30 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 630)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

Comme, l'étudiant ne s'exprime pas sur la nature et l'enjeu du texte, il est certain qu'il a du mal à le comprendre globalement.

Exp:

- euh le portable a des + faits : : négatifs et positifs

Même, sa compréhension analytique est loin d'être maîtrisée vu qu'il exprime de façon incertaine les idées essentielles du texte.

Exp:

- euh le portable a des + faits : : négatifs et positifs euh ce ++ les euh scientifiques penser + à : l'utilisation de mobile

Par ailleurs, il peine à reformuler les idées du texte de manière synthétique, puisqu'il s'exprime sur des détails inutiles.

Exp:

- un expérience euh avec les souris + mon mon-trer il + po euh tomber malade ++ des + de de cancer de cerveau ////

Du reste, son compte rendu n'est ni organisé ni pertinent, étant donné qu'il est difficile de distinguer l'introduction, du développement et de la conclusion.

Exp:

- euh ce qui les euh scientifiques penser + à : l'utilisation de mobile + et un expérience euh avec les souris +
A cet effet, nous constatons que l'étudiant comprend insuffisamment le texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

Pour s'exprimer, l'étudiant emploie ses propres mots cependant en nombre limité, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- fait négatifs
- mon mon- trer il + po euh tomber malade

Même, le lexique relatif au contenu du document est restreint, ce qui est une preuve de la pauvreté de son vocabulaire.

Exp:

- le portable a des + faits négatifs
- tomber malade
- cancer de cerveau

Du reste, deux mots seulement sont utilisés comme lexique adéquat au compte rendu d'un texte expositif, ceci montre, en effet qu'il ne prend pas en considération le contexte.

Exp:

- une expérience
- montrer

En ce sens, nous remarquons que l'étudiant dispose d'un lexique insuffisant, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie souvent l'infinitif, ce qui est inapproprié à la situation qui implique le présent de l'indicatif.

Exp:

- les euh scientifiques penser + à : l'utilisation
- un expérience euh avec les souris + mon mon-trer il + po euh tomber malade ++

Par ailleurs excepté le "et", l'étudiant n'utilise pas d'autres conjonctions de coordination; c'est insuffisant et inadéquat au contexte.

Exp:

- des + faits : : négatifs et positifs
- l'utilisation de mobile + et un expérience

Du reste, à part l'emploi erroné de "il", il n'utilise pas de pronom indéfini, ce qui ne correspond pas à la situation.

Exp:

- un expérience euh avec les souris + mon mon-trer il + po euh tomber malade

Ainsi, à ce niveau l'étudiant a de nombreuses carences, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant omet certaines syllabes.

Exp:

- / s ə - l e s j ɔ̃ t l i k / omission de la syllabe / k ə /

De plus, il lui arrive aussi, d'oublier des phonèmes.

Exp:

- / l e s u r i p Ø / omission de la syllabe / v / / l e s u r i p œ v /

Par ailleurs, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation, vu qu'il n'insiste pas sur le danger probable du portable.

En conséquence, à ce niveau, l'étudiant éprouve pas mal de difficultés, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 630)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant peine à répondre de manière claire et précise aux questions, d'où la présence d'hésitations et d'incohérences dans ses réponses.

Exp:

- euh non ++ les itudes euh il euh pas montrer les : faits négatifs : : de de mobile
- ++ appris quelques + années à + l'utilisation de mobile

Nous constatons donc, que les réponses de l'étudiant manquent de précision, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant éprouve des difficultés à dialoguer, vu qu'il ne parvient pas à être stratégique dans ses réponses répondant ainsi, de façon incorrecte et incohérente.

Exp:

- ++ appris quelques + années à + l'utilisation de mobile ++ et appris la radiofréque euh le le : mobile ne XXX pas un danger ++

Ajoutons à cela, son incapacité à argumenter de manière précise et pertinente cédant ainsi, la place à des absurdités et à de longues pauses.

Exp:

- parce que euh euh ////
- le tiliphone mobile euh + selon notre vi° euh ++ il il est plusieurs euh euh prob- problématiques euh ++ pour les personnes

Par conséquent, l'argumentation de l'étudiant est insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

Pour exprimer son avis sur le sujet proposé, l'étudiant emploie un lexique pauvre, erroné et sans aucune pertinence, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- montrer les : faits négatifs
- appris la radioférique
- le mobile ne XXX pas un danger ++

Par ailleurs, en dépit d'une seule expression exprimée en plus incorrectement, il n'utilise aucun verbe d'opinion, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- selon notre vi° (avis)

Du reste, il n'emploie que quelques mots erronés et vagues comme lexique censé être adéquat, à la demande d'informations supplémentaires sur le sujet proposé.

Exp:

- il il est plusieurs euh euh prob- problématiques
- il font isquive ce technologie
- ou bien de de faire jeti

De ce fait, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à de nombreux obstacles, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer la transition d'un argument à un autre, l'étudiant n'emploie aucun articulateur logique, parce que ses arguments sont mal exprimés, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- ++ appris quelques + années à + l'utilisation de mobile ++ et appris la radioférique euh le le : mobile ne XXX pas un danger ++

Ajoutons à celà, l'emploi unique d'une seule conjonction de subordination de cause sans pour autant faire de liens pertinents, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- il euh pas montrer les : faits négatifs : : de mobile euh ++ parce que euh euh ////

Il conjugue de façon erronée ses verbes au présent de l'indicatif ainsi, ces incorrections sont inconvenables à la situation.

Exp:

- les itudes euh il euh pas montrer
- il il est plusieurs euh euh
- c'est pour ça il + il font isquive

Tout compte fait, l'étudiant ne maîtrise pas la morphosyntaxe, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

La plupart du temps, l'étudiant ne fait pas les enchaînements consonantiques.

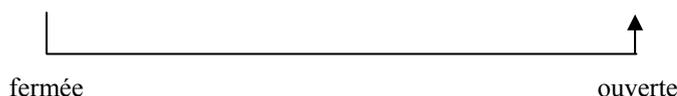
Exp:

- / k ε l k ə . a n e / absence d'enchaînement consonantique / k ε l k ə z a n e /
- / p a . œ̃ d ã ʒ e / absence d'enchaînement consonantique / p a z œ̃ d ã ʒ e /

En outre, certaines syllabes ouvertes sont modifiées en syllabes fermées.

Exp:

- / i l f o ε s k i v / modifiée en / i l f o ε s k i v e /



Par ailleurs, il emploie une intonation descendante pour tous ses arguments, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- / appris la radioférique ↓ euh le le : mobile ne XXX pas . un danger ↓ ++

En somme, à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses insuffisances, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 29

Date: Jeudi 18 mars 2010

Durée: De 09 heures 35 mn à 10 heures 25 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 631)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant éprouve des difficultés quant à la compréhension globale du texte, puisqu'il ne s'exprime ni sur sa nature ni sur son enjeu abordant ainsi, incorrectement son compte rendu.

Exp:

- à travers ++ euh + de ce texte ++ euh ce que l'utilisation de tiliphone

Même, les idées essentielles ne sont pas bien assimilées, en raison de la présence des mots "posétifs et onfonts" qui n'ont rien à voir avec le contenu du texte.

Exp:

- l'utilisation de tiliphone a euh des conséquences posétifs
 - au niveau de cerveau euh des onfonts
- Par ailleurs, sa reformulation synthétique du texte est erronée, vu l'emploi du mot "bon".

Exp:

- euh c'est un XXX bon information --- parc' que les . ondes provoquent euh des maladies

Du reste, son compte rendu n'est ni organisé ni cohérent, faute de connecteurs logiques adéquats.

Exp:

- euh au niveau de cerveau euh des onfonts euh c'est un XXX bon information --- parc' que les . ondes ++ provoquent euh des maladies ////

L'étudiant a une compréhension inconvenable, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime souvent avec les mots du texte, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- l'utilisation de tiliphone
- les . ondes ++ provoquent euh des maladies ////

Par ailleurs, il est incapable d'utiliser un lexique adéquat au contenu du document, d'où la présence de mots hors sujet.

Exp:

- conséquences posétifs
- au niveau de cerveau euh des onfonts
- c'est un XXX bon information

Du reste, nous déplorons l'absence d'un lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif, dévoilant ainsi, la pauvreté de son vocabulaire.

Exp:

- à travers ++ euh de ce texte ++ euh

En conséquence, à ce niveau, l'étudiant a pas mal de lacunes, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie le présent de l'indicatif pour son compte rendu oral, ce qui est certes, adéquat, ce qui ne l'est pas cependant, c'est le manque de verbes.

Exp:

- l'utilisation de tiliphone a euh des conséquences
- c'est un XXX bon information
- les ondes . provoquent

Par ailleurs, il n'utilise que le "et" comme conjonction de coordination, c'est peu et inapproprié au contexte.

Exp:

- des conséquences positifs euh et négatifs

Du reste, ni le pronom personnel "il" ni le pronom indéfini "on" ne sont utilisés, ce qui ne correspond guère à la situation.

Exp:

- à travers ++ euh de ce texte ++ euh ce que l'utilisation

En résumé, l'étudiant ne maîtrise pas suffisamment la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en ajoutant des syllabes.

Exp:

- / a t r a v e r d ə s ə t e k s t / ajout de la syllabe / d ə /
- / l ə o n i v o / ajout de la syllabe / l ə /

En outre, certains phonèmes se trouvent omis.

Exp:

- / b ɔ̃ - ɛ f ɔ r m a s j ɔ̃ / omission du phonème / n / → / b ɔ n ɛ f ɔ r m a s j ɔ̃ /

Quant à, l'accent de phrase adéquat au contexte, il n'est pas employé, vu qu'il ne s'attarde pas sur les effets indésirables du portable.

Tout compte fait, à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses lacunes, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 631)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant n'arrive pas à répondre de manière claire et précise, faute de compréhension, en effet dans ses réponses, il n'exprime pas de doute sur le danger du portable.

Exp:

- euh --- ces . utudes est + prouvi que le tiliphone ++ est touché le cerveau
- oui oui + par- parc'quou le tiliphone ++ accilère la vitesse ++ du euh de cerveau

Ainsi, les réponses de l'étudiant manquent de précision, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant peine à dialoguer convenablement, puisqu'il répond aux questions de façon maladroite presque erronée.

Exp:

- le tiliphone ++ est touché le cerveau surtout a- avec un euh un expérience de : : souris ++
- le tiliphone accilère la vitesse ++ du euh de cerveau --- mais + euh pour cela + c'est : obligatoire de l'itiliser euh euh

Même, ses arguments ne sont ni pertinents ni précis, vu qu'il argumente sans tenir compte du contenu du document.

Exp:

- c'est : obligatoire de l'itiliser euh euh parc'quou c't un + moyen euh fa- facile de euh communiquer surtout euh nous euh les algériens ---

A cet effet, l'argumentation de l'étudiant est lacunaire, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

En exprimant son avis sur le sujet proposé, l'étudiant emploie peu de mots appartenant souvent au texte, rudimentaires et sans pertinence aucune. Ceci est en effet, inadéquat à la situation.

Exp:

- ces . utudes est ++ prouvi que le tiliphone ++ est touché le cerveau
- le tiliphone ++ accilère la vitesse ++ du euh de cerveau
- c'est : obligatoire de l'itiliser c't un moyen euh fa- facile de euh communiquer

Par ailleurs, aucun verbe d'opinion n'est utilisé exprimant ainsi, directement son avis, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- euh --- ces . utudes
- oui oui + par- parc'quou

Du reste, il ne parvient pas à employer un lexique adéquat à la demande d'informations supplémentaires sur le sujet proposé, en effet à défaut de compréhension, il utilise des mots vagues et quelconques.

Exp:

- ils euh + ont : : très euh bosoin pour descuter euh irgence + euh le portable est euh remplacé le fixe ////

En ce sens, nous constatons que, l'étudiant a un lexique insuffisant, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer la transition d'un argument à un autre, l'étudiant utilise de façon incorrecte un connecteur logique, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- le tiliphone ++ accilère la vitesse ++ du euh de cerveau --- mais + euh pour cela + c'est : obligation de l'itiliser

En outre, excepté l'emploi de "parce que" il ne varie pas les conjonctions de coordination et de subordination de cause, ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- oui oui + parc' quou le tiliphone accilère la vitesse ++ du euh de cerveau
- euh + tous les algériens est dis portables ++ parc' quou ils euh + ont : : très euh bosoin

Du reste, il emploie incorrectement le passé composé pour son argumentation, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- ces . études est ++ prouvi
- le tiliphone ++ est touché le cerveau
- tous les algériens est des portables ++
- le portable est euh remplacé le fixe

En somme, à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses carences, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant ne fait pas les enchaînements consonantiques.

Exp:

- / s e . y t y d / absence d'enchaînement consonantique / s e z e t y d /
- / s e . o b l i g a t w a r / absence d'enchaînement consonantique / s e t o b l i g a t w a r /

De plus, certaines syllabes fermées se trouvent modifiées en syllabes ouvertes.

Exp:

- / y n e k s p ε r j ā s / fermée modifiée en / œ e k s p ε r j ā s / ouverte

Quant à, l'intonation descendante employée pour tous ses arguments, elle est inappropriée à la situation qui nécessite une intonation variée.

Exp:

- Le tiliphone ++ accilère la vitesse ++ du euh de cerveau ↓ mais + euh pour cela + c'est : obligatoire de l'itiliser ↓ euh euh parc'quou c't un + moyen euh fa- facile de euh communiquer ↓

En conséquence, à ce niveau, l'étudiant se heurte à pas mal d'obstacles, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
Qualité de l'argumentation	3	Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

Enregistrement 30

Date: Jeudi 18 mars 2010

Durée: De 10 heures 30 mn à 11 heures 15 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 633)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant ne parvient pas à comprendre globalement le texte, puisqu'il entame son compte rendu en s'exprimant directement sur le contenu du texte, sans se soucier ni de sa nature ni de son enjeu.

Exp:

- ++ euh le tiliphone + cillulaire euh est : : app- appareil de communication

De plus, il a aussi du mal à assimiler les idées essentielles du texte, faute de compréhension.

Exp:

- euh est : : app- appareil de communication euh euh dans le : monde : : humaine et XXX euh avec ses euh fonctionnels

Par ailleurs, il n'arrive pas à reformuler correctement et synthétiquement les idées du texte, en raison des répétitions employées.

Exp:

- c'est un danger + parce que euh euh + + beaucoup des radiofréquences et euh provoque beaucoup euh des maladies ++ dangereux ////

Du reste, son compte rendu est ni organisé ni cohérent, en effet, il passe d'une idée à une autre sans aucune transition.

Exp:

- appareil de communication euh euh dans le : monde : : humaine et XXX euh avec ses euh fonctionnels --
- et c'est un danger

En ce sens, nous constatons que, l'étudiant a une compréhension insuffisante, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

En s'exprimant sur le sujet proposé, l'étudiant emploie souvent ceux du texte, il est de ce fait, certain qu'il ne possède pas un lexique abondant, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- téléphone + cellulaire
- c'est un danger
- beaucoup des radiofréquences
- provoque euh des maladies

Même les mots utilisés comme lexique relatif au contenu du document appartiennent au texte, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- danger
- provoque euh des maladies
- radiofréquences

Du reste, il n'emploie pas de lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif, ce qui montre qu'il ne prête aucune attention au contexte.

Exp:

- ++ euh le téléphone + cellulaire euh est : : app- appareil

A cet effet, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à de nombreux obstacles, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

En dépit d'un seul verbe, l'étudiant n'emploie qu'un auxiliaire qu'il conjugue au présent de l'indicatif, en effet, ce manque de verbes malgré la conjugaison adéquate, n'est guère approprié à la situation.

Exp:

- le téléphone + cellulaire euh est : : app- appareil
- c'est un danger
- et euh provoque

De plus, à part le "et" aucune conjonction de coordination ni adverbe de liaison, n'est employé, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- avec ses euh fonctionnels --- et c'est un danger
- des radiofréquences et euh provoque beaucoup euh des maladies

Du reste, il s'exprime sans employer ni pronom personnel ni pronom indéfini, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- ++ euh le téléphone + cellulaire euh est : : app- appareil
- Et c'est un danger
- Et euh provoque

En résumé, l'étudiant a une maîtrise insuffisante de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant oublie certaines syllabes.

Exp:

- / e . a p a r ε j / oubli de la syllabe /œ/ → / e t œ n a p a r ε j /

Par ailleurs, certains phonèmes se trouvent aussi ajoutés et enlevés.

Exp:

- / m ɔ n d y m ε n / ajout du phonème /n/ → / m ɔ n d y m ɛ̃ /
- / m a l a d i d ɔ̃ z ɔ r Ø - / omission du phonème /z/ → / m a l a d i d ɔ̃ z ɔ r œ z /

Quant à l'accent de phrase adéquat à la situation, il n'en emploie pas.

Nous constatons donc, qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal de lacunes, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 633)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant n'arrive pas à répondre de manière claire et précise aux questions, à défaut de compréhension. En effet, ses réponses ne reflètent pas le contenu du texte.

Exp:

- ++ euh je je euh je étais convaincu + puisque euh les ondes euh ++ accélèrent le le signal de euh + la zone de cerveau + euh
- ++ le portable est + danger

Nous constatons donc, que les réponses de l'étudiant sont confuses, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant manque de stratégie dans ses réponses, vu qu'il répond de façon hésitante et incohérente.

Exp:

- ++ euh je je euh je étais convaincu
- --- le portable euh les algériens ++ utiliser le le euh + téléphone mobile euh avec un : : rôle négative ++

Même ses arguments ne sont ni précis ni pertinents, vu qu'il argumente vaguement sans prendre en considération le contenu du texte.

Exp:

- + puisque euh les ondes euh ++ accilèrent le le signal de euh + la zone de cerveau + euh alors --- les souris euh av- avaient le cancer ---
- + puisque euh le euh mauvaise euh + utilisation euh + de de perdre le temps

A cet effet, nous remarquons que, l'étudiant a une argumentation limitée, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne dispose pas de lexique riche pour exprimer son avis vu que la majorité des mots employés appartiennent au texte, ceci est en effet loin de convenir à la situation.

Exp:

- les ondes euh ++ accilèrent le le signal de euh + la zone de cerveau
- le portable est + danger
- euh le mauvaise euh utilisation
- de de perdre le temps et + la : : santé ++ générale

A côté de ça, il n'emploie qu'un seul verbe d'opinion, ce qui est peu et inadéquat au contexte qui implique plus de verbes variés.

Exp:

- ++ euh je je euh je étais convaincu

Par ailleurs, peu de mots communs et vagues sont utilisés comme lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires.

Exp:

- utiliser le le euh + tiliphone euh avec un : : rôle négative ++ euh dans + notre vie himaine
- surtout les jeunes ++ euh hommes ++ ou ou femmes euh ////

En résumé, nous constatons un manque de lexique chez l'étudiant, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer la transition d'un argument à un autre, l'étudiant emploie un articulateur logique plus ou moins adéquat au contexte.

Exp:

- euh les ondes euh ++ accilèrent le le signal de euh + la zone de cerveau + euh alors --- les souris euh av- avaient le cancer ---

Par ailleurs, il ne varie pas les conjonctions de coordination et de subordination de cause, vu qu'il n'en emploie qu'une seule, ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- je étais convaincu + puisque euh les ondes euh ++ accilèrent le le signal
- ++ le portable est + danger + puisque euh le mauvaise euh utilisation

Ajoutons à cela, l'emploi anarchique du présent, de l'imparfait, du plus que parfait et de l'infinitif pour son argumentation. Ainsi, ce fouillis de temps verbaux, est loin de correspondre, à la situation.

Exp:

- je étais convaincu
- les ondes accilèrent le le signal
- les souris euh av- avaient le cancer
- les algériens ++ utiliser le le euh + téléphone mobile

En somme, à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime, en ne faisant pas d'enchaînements consonantiques.

Exp:

- / l e . ð d / absence d'enchaînement consonantique / l e z ð d /

A côté de ça, il modifie certaines syllabes fermées en syllabes ouvertes.

Exp:

- / v i y m ε n / modifiée en / v i y m ě /
fermée ouverte

Du reste, il n'emploie pas une intonation adéquate au contexte, vu qu'elle est descendante pour tous ses arguments.

Exp:

- les . ondes euh ++ accilèrent le le signal de euh + la zone de cerveau ↓ + euh alors --- les souris euh av-avaient le cancer ↓ ---

De ce fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à de nombreux obstacles, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 31

Date: Mardi 23 mars 2010

Durée: De 08 heures 20 mn à 09 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 634)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

Comme, il n'évoque ni la nature ni l'enjeu du texte, l'étudiant a une compréhension globale du texte insuffisante.

Exp:

- le sujet de euh ce texte est euh jeter ou pas son portable

Même, sa compréhension analytique du texte est incorrecte vu qu'il exprime des idées hors sujet.

Exp:

- d'autres ++ docteurs + euh ++ euh dit --- il y a beaucoup dis . avantages ////

Par ailleurs, il éprouve des difficultés à reformuler les idées du texte, de manière synthétique s'exprimant ainsi, sur des détails vains et parfois erronés.

Exp:

- plusieurs dis euh des docteurs euh qui fait dis . ixpériences ++ l'utilisation euh de portable est mal sur la : : santi des gens mais euh d'autres ++ docteurs + euh ++ euh dit --- il y a beaucoup dis . avantages ////

Quant à l'organisation de son compte rendu est insuffisante, à défaut de cohérence.

Exp:

- plusieurs des euh dis docteurs euh qui fait dis . ixpériences ++ l'utilisation euh de portable est mal sur la : : santi des gens

En résumé, l'étudiant comprend de manière insuffisante le texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

En s'exprimant sur le sujet proposé, l'étudiant use de ses propres mots en nombre limité et quelconques, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- plusieurs docteurs
- qui fait dis . ixpériences
- mal sur la santi des gens

Idem, pour le lexique de base relatif au contenu du document, en effet, il est pauvre et sans aucune pertinence.

Exp:

- l'utilisation euh de portable est mal sur la :: santi dis gens
- d'autres ++ docteurs + euh ++ euh dit --- il y a beaucoup dis . avantages ////

A côté de ça, nous déplorons l'absence de lexique approprié au compte rendu oral d'un texte expositif.

Exp:

- le sijet de euh ce texte est euh jeti ou pas son portable ++

Tout compte fait, nous constatons l'insuffisance du lexique de l'étudiant, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant conjugue de façon incorrecte ses verbes au présent de l'indicatif, en effet, cette incorrection est loin de convenir au contexte.

Exp:

- dis docteurs euh qui fait des ixpériences
- d'autres docteurs euh euh dit --- il y a beaucoup dis . avantages

De plus, il n'emploie que deux conjonctions de coordination, ce qui est peu et inapproprié à la situation.

Exp:

- le sijet de euh ce texte est euh jeti ou pas son portable
- l'utilisation euh de portable est mal sur la : : santi dis gens mais euh d'autres ++ docteurs + euh ++ euh dit --- il y a beaucoup dis . avantages ////

Du reste, un seul emploi du pronom personnel "il" est constaté, ce qui est peu et inadéquat au contexte.

Exp:

- il y a beaucoup des . avantages ////

En somme, à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses carences, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en ajoutant certaines syllabes.

Exp:

- / p l y s j æ r d e d o c t æ r / ajout de la syllabe / d e /

De plus, certains phonèmes se trouvent omis.

Exp:

- / d ɔ t r d o k t æ r d i - / omission du phonème / z /
- / d i z - i l i j a - / omission du phonème / k /

Par ailleurs, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat au contexte, puisqu'il n'insiste pas sur le danger probable du portable.

L'étudiant a alors, une maîtrise insuffisante du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 634)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

Faute de compréhension, l'étudiant peine à répondre de manière claire et précise, en effet, il répond de façon incertaine et sans tenir compte du contenu du texte.

Exp:

- non euh lis itudes euh ++ parc' que n'étaient pas pas :: sirieuses euh
- euh --- je pense le portable est est + apporté que euh lis sirvices

Les réponses de l'étudiant sont donc, imprécises, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant n'a pas la capacité de dialoguer aisément, vu qu'il ne parvient pas à être stratégique dans ses réponses.

Exp:

- le portable est est + apporté que euh lis sirvices ++ euh pour les gens et euh d'un : côté il peut euh avoir le cancer de cerveau

Même ses arguments manquent de précision et de pertinence, puisqu'il argumente en négligeant le contenu du document.

Exp:

- euh --- je pense + le portable est est + apporté que euh lis sirvices ++ euh pour lis gens et euh d'un côté il peut euh avoir le cancer de cerveau ---

A cet effet, l'argumentation de l'étudiant est insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

Pour exprimer son avis, l'étudiant emploie un lexique pauvre et sans aucune pertinence, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- lis itudes euh parc' que n'étaient pas pas :: sirieuses
- il y a ++ pas de de bonne : rusultat ++
- le portable est est + appoté que euh lis sirvices

Par ailleurs, il n'utilise qu'un seul verbe d'opinion le long de son entretien, c'est minime et inadéquat à la situation.

Exp:

- euh --- je pense + le portable est est + apporté que euh les sirvices

Du reste, un nombre limité de mots communs et souvent répétés sont employés comme lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires, ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- ++ certaines personnes utiliser bien + parler euh pas beaucoup et ++ dis personnes exagérer euh parler et parler aussi frémér ++

En conséquence, à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses carences, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer la transition d'un argument à un autre, l'étudiant n'emploie qu'un seul connecteur logique, en effet cette insuffisance est inconvenable au contexte.

Exp:

- dis personnes exagérer euh parler et parler aussi frémér
Ajoutons à cela, le manque de conjonctions de coordination et de subordination de cause variées, en effet il n'en utilise qu'une seule pis encore de façon incorrecte, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- non euh lis itudes euh ++ parc' que n'étaient pas pas : : sirieuses

Du reste, l'étudiant n'emploie pas de temps verbaux appropriés au contexte, puisque d'une part, il conjugue ses verbes pêle-mêle au présent, à l'imparfait et au passé composé et d'autre part, il les laisse à l'infinitif.

Exp:

- n'étaient pas pas : : sirieuses
- il y a ++ pas
- je pense + le portable est est + apporté
- certains euh personnes utiliser bien + parler
- dérangent lis gens

Tout compte fait, l'étudiant ne maîtrise pas suffisamment la morphosyntaxe, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant ne fait pas d'enchaînements consonantiques.

Exp:

- / l i . i t y d / absence d'enchaînement consonantique → / l e z e t y d /

De plus, certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes et vice-versa.

Exp:

- / s e r t e n p e r s o n / modifiée en / s e r t ɛ̃ p e r s o n /
-
- fermee / ouverte

Du reste, l'étudiant emploie une intonation descendante pour tous ses arguments, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- Le portable est est + apporté que euh lis sirvices ++ euh pour lis gens ↓ et euh d'un : côté il peut avoir le cancer de cerveau ↓ ---

Nous constatons alors, qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal de carences, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 32

Date: Mardi 23 mars 2010

Horaire: De 09 heures 15 mn à 10 heures 05 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 636)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant ne parvient pas à comprendre globalement le texte, puisqu'il entame son compte rendu en s'exprimant incorrectement sur son contenu, sans pour autant évoquer sa nature et son enjeu.

Exp:

- ++ ce extrait parle de euh portable euh parle euh de la : radiation et euh + leur convergence ++
Même, les idées essentielles du texte, ne sont pas assimilées, vu qu'il en exprime, d'autres sans rapport aucun, avec le contenu du document.

Exp:

- en giniral ce ce extrait parle de euh + l'iffet : mal ou bien de euh la téléphone mobile : : sur la santi ////

Par ailleurs, il peine à reformuler les idées du texte de manière synthétique, vu que d'une part, il entre dans les détails et d'autre part, il manque de cohérence.

Exp:

- ++ les euh expiriences des souris euh developpent le : : cancer du cervou et --- la rolation euh euh des ondes et et la : tête des personnes ++

Ajoutons à cela, son incapacité à organiser son compte rendu, faute de connecteurs logiques.

Exp:

- ++ ce extrait parle de euh portable euh parle euh de le : radiation et euh + leur convergence ++ les euh expiriences des souris euh

Ainsi, l'étudiant a une compréhension du texte limitée, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime avec ses propres mots qui sont erronés et quelconques. Ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- parle euh de le : radiation et euh + leur convergence ++
- ce extrait parle de euh + l'iffit : mal ou bien de euh la téléphone mobile : : sur la santi ////

Même les mots employés comme lexique approprié au contenu du document, sont vagues, insuffisants et souvent empruntés au texte, ce qui est inconvenable à la situation.

Exp:

- les euh expiriences des souris euh développent le : : cancer du cervou et --- la rolation euh euh des . ondes et et la : tête des personnes ++

Par ailleurs, aucun lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif n'est utilisé, ce qui est loin de correspondre au contexte.

Exp:

- ++ ce extrait parle de euh portable

A cet effet, nous remarquons un manque visible de lexique, chez l'étudiant, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant conjugue certes, ses verbes au présent de l'indicatif cependant, il n'en utilise que deux le long de son compte rendu, cette insuffisance est de ce fait, inapproprié au contexte.

Exp:

- ce extrait parle
- les euh expériences des souris euh développent le : cancer du cervou

Par ailleurs excepté le "et", l'étudiant n'emploie aucune autre conjonction de coordination ni adverbe de liaison, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- le : : cancer du cervou et --- la relation euh euh des . ondes et et la : tête des personnes

Du reste, il s'exprime sans pronom personnel ni pronom indéfini, ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- ce extrait parle de euh portable
- ce extrait parle de euh + l'iffet

Nous constatons alors, qu'à ce niveau, l'étudiant a des carences non négligeables, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime, en omettant souvent des syllabes.

Exp:

- / - p a r l ə / omission de la syllabe / i l /
- / - l e z e k s p e r i ã s - d e s u r i / omission de la syllabe / s y r /

De plus, certains phonèmes se trouvent aussi, enlevés.

Exp:

- / s e - e k s t r e / oubli du phonème / t / → / s e t e k s t r e /

Du reste, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat au contexte.

De ce fait, l'étudiant a une maîtrise insuffisant du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 636)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

Comme, il ne parvient pas à comprendre convenablement le texte, l'étudiant peine à répondre de manière claire et précise.

Exp:

- euh c'est euh ++ je crois oui euh ++ euh que le portable euh --- est euh dangereux pour la santi ++
- --- ((inspiré)) oui la téléphone mobile euh toucher euh beaucoup euh et ++ surtout la tête

Les réponses de l'étudiant manquent donc, de précision, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant éprouve des difficultés à dialoguer c'est pourquoi, il est maladroit dans ses réponses, en effet, il répond sans être pertinent ni stratégique.

Exp:

- le portable euh --- est euh dangereux euh pour la santi ++ euh se trouver une euh + un relation ++ entre --- entre euh les . ondes et euh le cancer de cervou ---

Ajoutons à celà, le manque de précision et de pertinence de ses arguments, puisqu'il argumente avec la nette conviction du danger du portable, ce qui est erroné.

Exp:

- je crois oui euh ++ euh que le portable euh --- est euh dangereux euh pour la santi ++
- oui la téléphone mobile euh toucher euh beaucoup euh et ++ surtout la tête

A cet effet, l'étudiant a une argumentation insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

En exprimant son avis sur le sujet proposé, l'étudiant emploie souvent les mots du texte, ce qui est une preuve de la pauvreté de son lexique, ceci est en effet, inconvenable au contexte.

Exp:

- se trouver une euh + un relation ++ entre --- entre euh les . ondes et euh le cancer de cervou ---
- euh co- comme le perte de : mimore et et le diprission ++

A côté de ça, il n'utilise qu'un seul verbe d'opinion, alors que la situation en nécessite plus et variés.

Exp:

- euh c'est euh ++ je crois oui euh ++ euh que le portable euh --- est euh dangereux euh pour la santi ++

Par ailleurs, peu de mots quelconques et strandard sont employés comme lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- --- euh pas euh ++ bon étulisation de cet : moyen de de communication
- avec les les néméros ++ masquis

En ce sens, nous remarquons que l'étudiant manque de lexique, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer la transition d'un argument à un autre, l'étudiant n'utilise aucun connecteur logique, ce manque est en effet, inconvenable à la situation.

Exp:

- le portable euh --- est euh dangereux se trouver une euh + un relation ++ entre --- entre euh les . ondes et euh le cancer de cervou ---

Ajoutons à celà, l'absence totale des conjonctions de coordination et de subordination de cause, en effet, il introduit ses arguments en employant des verbes non conjugués, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- ++ euh se trouver une euh + relation ++

Du reste, il conjugue de façon incertaine ses verbes au présent de l'indicatif, vu qu'il recourt souvent à l'infinitif, ce qui ne correspond pas à la situation.

Exp:

- le portable euh --- est euh dangereux
- se trouver une euh + un relation ++
- la téléphone mobile euh toucher

En résumé, à ce niveau, l'étudiant recontre pas mal d'embûches, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime la plupart du temps, en ne faisant pas d'enchaînements consonantiques.

Exp:

- / l e . ɔ̃ d / absence d'enchaînement consonantique / l e z ɔ̃ d /
De plus, il lui arrive souvent de confondre les syllabes fermées et les syllabes ouvertes.

Exp:

- / y n r ə l a s j ɔ̃ / modifiée en / œ̃ r ə l a s j ɔ̃ /
fermée ouverte
- / b ɔ̃ n y t i l i s a j ɔ̃ / modifiée en / b ɔ̃ e t i l i s a j ɔ̃ /
fermée ouverte
- / s ə m w a j ɑ̃ / modifiée en / s ɛ t m w a j ɑ̃ /
ouverte fermée

Par ailleurs, il n'emploie pas une intonation appropriée au contexte, puisqu'elle est descendante pour tous ses arguments.

Exp:

- je crois oui euh ++ euh que le portable euh --- est euh dangereux euh pour la santi ↓ ++ euh se trouver une euh + un rolation ++ entre --- entre euh les . ondes et euh le cancer de cervou ↓
Nous constatons ainsi, que l'étudiant à une maîtrise réduite du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 33

Date: Mardi 23 mars 2010

Durée: De 10 heures 10 mn à 11 heures 00 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 638)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant a du mal à comprendre globalement le texte, vu qu'il évoque incorrectement sa nature et son enjeu.

Exp:

- euh ce texte euh essayer de de euh voir l'utilisation de : : portable ++

Même, sa compréhension analytique du texte est erronée, puisque les idées exprimées ne reflètent pas le contenu du document.

Exp:

- l'utilisation du : : portable ++ avec les choses : bien et les choses euh euh mal

A côté de ça, il lui est difficile de reformuler les idées du texte de manière synthétique, vu qu'il exprime beaucoup de détails.

Exp:

- les choses euh euh mal par exemple euh malade d'al- euh d'alzheimer ++
- il ++ parle euh de de cancer du : : cerveau + de la perte de : la mémoire

Du reste, son compte rendu n'est ni organisé ni cohérent, puisqu'il passe d'une partie à une autre sans aucune transition.

Exp:

- l'utilisation de : : portable ++ avec les choses : bien et les choses
En somme, l'étudiant n'a pas une bonne compréhension du texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime en employant les mots du texte, en raison de la pauvreté de son lexique, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- il ++ parle euh de de cancer du : : cerveau + de la perte de : la mémoire
- l'utilisation de : : portable
- malade d'al- euh d'alzheimer

De plus, il peine à utiliser un lexique relatif au contenu du document, d'où la présence de mots hors sujet.

Exp:

- l'utilisation de : : portable ++ avec les choses : bien
- plusieurs de les : : enquêtes
- on trouver euh aussi les avantages comme euh faire les les : : contacts ////

Ajoutons à cela, l'absence d'un lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif, d'où l'emploi de mots inconvenables.

Exp:

- euh ce texte euh essayer de de euh voir
- il ++ parle euh
- on trouver euh

A cet effet, nous constatons que L'étudiant a un manque indéniable de lexique, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie de manière incertaine le présent de l'indicatif et l'infinitif, ceci est en effet, inadéquat au contexte.

Exp:

- ce texte euh essayer
- les : : enquêtes dit ++
- il ++ parle euh de de cancer
- on trouver euh

Par ailleurs, un seul adverbe de liaison est utilisé en plus du "et" ainsi, cette restriction est loin de correspondre à la situation.

Exp:

- les choses : bien et les choses euh euh mal
- ++ on trouver euh aussi les avantages

Ajoutons à cela, l'emploi incorrect du pronom personnel "il" et du pronom indéfini "on", ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- on trouver euh aussi
- il ++ parle euh de de cancer

En résumé, à ce niveau, l'étudiant a des carences non négligeables, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en ajoutant certaines syllabes.

Exp:

- / p l u s j œ r d ə l e ā k ɛ t / ajout des syllabes / d ə / , / l e /

Par ailleurs, certains phonèmes se trouvent omis.

Exp:

- / l e z ā k ɛ t d i - / omission du phonème /z/ → / l e z ā k ɛ t d i z /

Du reste, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation.

De ce sens, nous remarquons que l'étudiant a une maîtrise insuffisante du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
Morphosyntaxe		3	
Phonologie		3	

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 638)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant ne parvient pas à répondre de manière claire et précise aux questions, faute de compréhension.

Exp:

- euh ++ les . itudes n'est pas + n'est pas convaincu euh
- non + le portabe n'est : pas danger

Ainsi, les réponses de l'étudiant manquent de précision, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

Comme il n'est pas stratégique dans ses réponses, l'étudiant peine à dialoguer, répondant de ce fait, vaguement et brièvement.

Exp:

- personne n'est morte ++ de de portable ---
- euh le portable ++ des : algériens utiliser dans dans euh ++ des : : choses : mal

Ajoutons à cela, le manque de précision et de pertinence de ses arguments, vu qu'il argumente sans tenir compte du contenu du texte.

Exp:

- parce que euh + personne n'est morte ++ de de portable
- parce que beaucoup euh + des gens utilisent ce moyen tichnologique que que + euh a beaucoup des choses : bien ++

De ce fait, l'étudiant argumente de façon insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

Pour exprimer son avis, l'étudiant emploie peu de mots quelconques et sans aucune pertinence, ce qui fait foi de la pauvreté de son lexique.

Exp:

- personne n'est morte
- beaucoup de gens utilisent ce moyen tichnologique
- beaucoup des choses : bien

Par ailleurs, aucun verbe d'opinion n'est utilisé, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- euh ++ les . itudes n'est pas +
- non + le portable n'est : pas

A côté de ça, des mots répétés sont employés comme lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires, ce qui est inconvenable à la situation.

Exp:

- des : : algériens utiliser dans dans euh des choses : mal
- ine- inerver les gens
- parler euh parler pour : : parler

En somme, à ce niveau l'étudiant éprouve de nombreuses difficultés, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour passer d'un argument à un autre, l'étudiant n'emploie aucun connecteur logique, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- des : : algériens utiliser dans dans euh des choses mal ++ des des choses fitiles euh --- euh + iner- inerver les gens euh + parler euh

De plus, excepté une seule conjonction de subordination de cause, l'étudiant n'en emploie pas d'autres, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- parce que beaucoup euh + des gens utilisent ce moyen tichnologique
- parce que euh + personne n'est morte ++ de de portable ---

Par ailleurs, il emploie certes, le présent de l'indicatif pour son argumentation néanmoins sa conjugaison ne semble pas maîtrisée, d'où inappropriation à la situation.

Exp:

- les . itudes n'est pas + n'est pas convaincu
- des : : algériens utiliser

En ce ses, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en ne faisant pas d'enchaînements consonantiques.

Exp:

- / l e . i t y d / absence d'enchaînement consonantique / l e z e t y d /

De plus certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes.

Exp:

- / y t i l i z / modifiée en / y t i l i z e /
fermée ouverte

Du reste, il emploie une intonation descendante pour tous ses arguments, ce qui est inadéquat au contexte qui implique une intonation variée.

Exp:

- des : : algériens utiliser dans dans euh des choses : mal ++ des des choses fitiles↓ euh --- euh ine- inerver les gens↓

L'étudiant ne maîtrise donc, pas le système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 34

Date: Mercredi 24 mars 2010

Durée: De 9 heures 00 mn à 09 heures 50 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 639)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant éprouve des difficultés à comprendre globalement le texte, puisqu'il ne s'exprime ni sur sa nature ni sur son enjeu, abordant incorrectement et directement son contenu.

Exp:

- ce texte euh giniral'ment euh parler ++ de l'itilisation d'un : tiliphone portable ---

Même, les idées essentielles ne sont pas assimilées, vu qu'il en exprime d'autres sans aucun rapport avec le contenu du document.

Exp:

- --- c't à dire lis mifais euh lis bienfits de portable euh ++

A côté de ça, il ne parvient pas à reformuler synthétiquement les idées du texte, puisqu'il s'égare dans des explications vaines s'écartant ainsi, de l'essentiel.

Exp:

- lorsque + il y a un euh déalogue euh ++ entre un : : imetteur et ricipteur euh ci que --- se passer euh vite ++

Par ailleurs, son compte rendu manque de précision et de pertinence, à défaut d'articulateurs logiques.

Exp:

- il y a un euh déalogue euh ++ entre un : : imetteur et ricipteur euh ci que --- se passer euh vite ++ et le portable a euh X dis euh inconvinients

Tout compte fait, l'étudiant a une compréhension insuffisate du texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime avec ses propres mots en nombre limité, rudimentaires et standard dévoilant ainsi, la pauvreté de son lexique.

Exp:

- lis mifais euh lis bienfits de portable
- l'itilisation d'un : tiliphone portable
- dis euh inconvinients

Par ailleurs, il peine à employer un lexique adéquat au contenu du document, d'où, la présence de mots hors sujet.

Exp:

- lis bienfaits de portable
- il y a un euh déalogue euh ++ entre un : : imetteur et ricipteur euh ci que --- se passer euh vite ++

L'étudiant a donc, un lexique insuffisant, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne comjuge pas la plupart du temps ses verbes, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- ce texte euh giniral'ment euh parler
- euh ce que --- se passer euh vite
- il euh favouriser

De plus, il ne varie pas de conjonctions de coordination en employant souvent le "et", ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- un : : imetteur et ricipteur
- euh ci que --- se passer euh vite ++ et le portable

Ajoutons à celà, l'emploi insuffisant du pronom personnel "il" durant son compte rendu, ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- + il y a un euh déalogue

De ce fait, nous remarquons, qu'à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses lacunes, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant omet souvent des syllabes.

Exp:

- / l e m e f e - l e b j ã f e / omission de la syllabe / e /
- / - r e s e p t œ r / omission de la syllabe / œ /

Par ailleurs, certains phonèmes se trouvent ajoutés.

Exp:

- / i l f a v o r i z e / ajout du phonème / e /

Du reste, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation, puisqu'il ne s'exprime pas beaucoup sur le danger probable du portable.

Ainsi, l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 639)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant a du mal à répondre de manière claire et précise aux questions, vu que ses réponses ne correspondent pas au contenu du document.

Exp:

- ++ oui euh j'suis convaincante ++ euh --- lis lis itudes euh dis . ixpériences sur euh dis euh volontaires
- oui je pense + parc'que ++ il provoqui dis dis maladies graves

Nous constatons alors, que les réponses de l'étudiant manquent de précision, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

A défaut de compréhension, l'étudiant peine à dialoguer et à être stratégique dans ses réponses, d'où la présence de pauses longues et de maladresses.

Exp:

- euh ////
- il trouve que euh il existe dis euh ++ euh perte de mmoire + cancer de cerveau chiz euh cis persons là ++

Par ailleurs, il n'arrive pas à être précis et pertinent dans ses arguments puisqu'il argumente sans tenir compte du texte, disons qu'il est sûr du danger du portable.

Exp:

- lis lis itudes euh dis . ixpériences sur euh dis euh volontaires euh trouve ++ il trouve que euh il existe dis euh ++ euh perte de mmoire + cancer de cerveau chiz euh cis persons là ++
- ++ il provoqui dis dis : maladies graves comme euh le cancer de cerveau et euh mê- même euh lis . oureilles ---

A cet effet, l'étudiant a une argumentation inconvenable, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un lexique pauvre et non pertinent pour exprimer son avis sur le sujet proposé, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- il trouve que euh il existe dis euh perte de mmoire
- il provoqui dis dis : maladies graves
- et mê- même euh lis . oureilles

Du reste, deux verbes d'opinion sont utilisés, l'un correctement, l'autre incorrectement, ce qui est inapproprié à la situation qui en nécessite plus variés et justes.

Exp:

- oui euh j'suis convaincante euh ++
- oui je pense

Par ailleurs, peu de mots standard et vagues sont employés comme lexique adéquat, à la demande d'informations supplémentaires.

Exp:

- euh mauvais euh comportement
- ne sait pas itiliser à XXX euh ce appareil

En ce sens, l'étudiant un manque patent de lexique, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer la transition d'un argument à un autre, l'étudiant n'emploie qu'un seul connecteur logique durant tout son entretien ainsi, cette restriction est loin de convenir au contexte.

Exp:

- --- ne sait pas itiliser à XXX euh ce appareil mais heuros'ment euh X euh pas tous lis euh lis algériens ////

Par ailleurs, une seule conjonction de subordination de cause est utilisée, c'est peu et inconvenable à la situation.

Exp:

- oui je pense + parc'que ++ il provoqui dis dis : maladies graves

Du reste, durant tout son entretien, l'étudiant n'emploie que le présent pis encore de façon erronée, alors que le contexte implique plus de temps verbaux adéquats.

Exp:

- il provoqui dis dis : maladies
- lis lis itudes euh dis . i xpériences sur euh dis euh volontaires euh trouve + il trouve

Tout compte fait, à ce niveau, l'étudiant se heurte à pas mal d'obstacles, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant ne fait pas d'enchaînements vocaliques et consonantiques.

Exp:

- / d i . i k s p e r j ã s / absence d'enchaînement consonantique / d e z e k s p e r j ã s /
- / p a r s k ə . i l / absence d'enchaînement consonantique / p a r s k i l /

De plus certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes.

Exp:

- / p e r s o n / fermée modifiée en / p e r s ɔ̃ / ouverte
- / s e t a p a r e j / fermée modifiée en / s ə p a r a j / ouverte

Quant, à l'intonation descendante employée pour tous ses arguments, elle est inadéquate.

Exp:

- --- ne sait pas itiliser à XXX euh ce appareil ↓ mais heuros'ment euh X euh pas tous lis algériens ↓ ///

L'étudiant a alors, une maîtrise insuffisante du système phonologique, d'où le code3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 35

Date: Mercredi 24 mars 2010

Durée: De 9 heures 55 mn à 10 heures 40 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 641)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant n'arrive pas à comprendre globalement le texte, puisqu'il aborde de façon erronée son compte rendu oral.

Exp:

- euh là + c'est le : téléphone portable + euh --- le lien ++ entre : : l'utilisation de portable et et le le cerveau : : humaine

Même, sa compréhension analytique est incorrecte, vu que d'une part, il s'exprime avec certitude sur le danger du portable et d'autre part, il évoque ses avantages.

Exp:

- euh euh X montre avec : expériences euh scientifiques euh le malade de cancer
- la part euh positif de portable euh approche ++ euh les personnes loin

De plus, il est incapable de reformuler les idées du texte de manière synthétique, en raison de son incohérence.

Exp:

- le lien ++ entre : : l'utilisation de portable et et le le cerveau : humaine et surtout euh l'activité euh euh X montre avec : expériences euh scientifiques euh le malade de cancer et euh ---

Du reste, son compte rendu n'est ni organisé ni cohérent, puisqu'il s'exprime sans employer de connecteurs logiques.

Exp:

- euh là + c'est le : téléphone portable + euh --- le lien ++ entre : : l'utilisation de portable et et le le cerveau : humaine

A cet effet, l'étudiant comprend insuffisamment le texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant ne parvient pas à s'exprimer avec ses propres mots, puisqu'il recourt souvent à ceux du texte, faute d'un lexique riche et pertinent.

Exp:

- l'utilisation de portable
- le cerveau: humaine et surtout euh l'activité euh euh
- expériences euh scientifiques euh
- le malade de cancer

Ajoutons à cela, son incapacité à employer un lexique relatif au contenu du texte, puisqu'il utilise des mots inconvenables.

Exp:

- la part euh positif de portable euh approche ++ euh les personnes loin et euh démentir euh démentir le : temps^o////

Par ailleurs, il utilise un seul mot adéquat au compte rendu d'un texte expositif, ce qui est insuffisant et inapproprié à la situation.

Exp:

- X montre avec : expériences euh scientifiques euh le malade de cancer
- En somme, à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses lacunes, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant conjugue certes, ses verbes au présent de l'indicatif sauf qu'il n'en emploie pas beaucoup ainsi, ce manque de verbes est inconvenable au contexte.

Exp:

- c'est le : téléphone portable
- euh euh X montre
- la part euh positif de portable euh approche

En outre, à part le "et", l'étudiant n'utilise aucune autre conjonction de coordination, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- l'utilisation de portable et et le le cerveau : humaine et surtout euh l'activiti euh euh

A côté de ça, pour son compte rendu, il n'emploie ni le pronom personnel "il" ni le pronom indéfini "on", ceci est en effet, inapproprié au contexte.

Exp:

- euh là + c'est le : téléphone portable

En résumé, l'étudiant a une morphosyntaxe insuffisante, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en omettant certaines syllabes.

Exp:

- / a v ε k - e k s p ε r j ă s / omission de la syllabe / l e /

De plus, certains phonèmes se trouvent ajoutés.

Exp:

- / s ε r v o y m ε ɲ / ajout du phonème / n / → / s ε r v o y m ɛ̃ /

Par ailleurs, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation, vu qu'il n'insiste pas sur le danger probable du portable.

Ainsi, à ce niveau, l'étudiant se heurte à de nombreux obstacles, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 641)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant a du mal à répondre de manière claire et précise aux questions, faute de compréhension; en effet il répond avec certitude quant au danger du portable alors qu'il n'en est rien

Exp:

- oui + elle est convaincante
- oui + ci sûr

Nous constatons donc, que les réponses de l'étudiant sont imprécises, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant éprouve des difficultés à être stratégique dans ses réponses, puisqu'il répond de façon incohérente.

Exp:

- on : avons le euh dé- départ'ment dans XXX euh USA dis euh riyonnant et : cancer

Ajoutons à celà, son incapacité à être précis et pertinent dans ses arguments, vu qu'il argumente en négligeant le contenu du document.

Exp:

- parc'que + lis . itudes euh sont : : fit euh ++ montrer que euh le le portable euh fit lis malades de : cancer
- + parc' que les . itudes euh diser que euh la : friquontation de portable euh est donné le cancer

En ce sens, l'étudiant argumente de façon insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie peu de mots connus et sans aucune pertinence trahissant ainsi, la pauvreté de son lexique.

Exp:

- le le portable euh fit lis malades de cancer
- la : friquontation de portable euh est donné le cancer qui euh malade tris grave ++

Par ailleurs, aucun verbe d'opinion n'est utilisé, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- oui elle est convaincante + euh
- oui ci sûr

Du reste, peu de mots souvent répétés sont utilisés comme lexique approprié, à la demande d'informations supplémentaires.

Exp:

- les : algériens euh utilisent le portable
- ixiste : un problème c'est euh it- itiliser beaucoup ////

En conséquence, à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses lacunes, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer, la transition d'un argument à un autre, l'étudiant n'emploie qu'un seul connecteur logique, c'est peu et inconvenable au contexte.

Exp:

- les : algériens euh utilisent le portable comme euh + les . autres gens mais euh ixiste : un problème c'est euh it- itiliser beaucoup ////

Ajoutons à cela, l'insuffisance des conjonctions de coordination et de subordination de cause, puisqu'il n'en utilise qu'une seule.

Exp:

- euh parc' que + lis . itudes euh sont : : fit euh ++
- parc' que les . itudes euh diser que euh

Du reste, il emploie pêle-mêle et incorrectement le passé composé et l'infinitif pour son argumentation, ce que est inadéquat au contexte.

Exp:

- les . itudes diser que euh
- les . itudes euh sont : : fit euh ++ montrer que euh
- la : friquontation de portable euh est donné le cancer

De ce fait, à ce niveau, l'étudiant éprouve de nombreuses difficultés, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant ne fait pas d'enchaînements consonantiques.

Exp:

- / l i . i t y d / absence d'enchaînement consonantique / l e z e t y d /
- / l i . ɔ t r / absence d'enchaînement consonantique / l e z ɔ t r /

Par ailleurs, certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant est incapable de s'exprimer avec ses propres mots, puisque ceux qui sont employés appartiennent au texte, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- il s'agit de mobile
- l'utilisation accélère euh la la vétése :: de réaction de cerveau
- le : : résultat euh concer de cerveau et euh dipression

A côté de ça, il utilise un lexique qui n'est pas approprié au contenu du document.

Exp:

- euh aussi nicissaire de euh pour notre vés ////

Du reste, un seul mot est employé comme lexique adéquat au compte rendu d'un texte expositif, c'est peu et inconvenable à la situation.

Exp:

- le : : résultat euh concer de cerveau
Ainsi, l'étudiant a un manque de lexique visible, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Durant son compte rendu, l'étudiant n'emploie que trois verbes qu'il conjugue au présent de l'indicatif ainsi, ce manque est inadéquat au contexte.

Exp:

- il s'agit de mobile
- l'utilisation accélère euh la la vétése
- une recherche fit

Par ailleurs avec le "et", l'étudiant n'utilise qu'une seule conjonction de coordination, c'est minime et inapproprié à la situation.

Exp:

- le : : résultat euh concer de cerveau et euh dipression mais euh ++ nicissaire de euh pour notre vés ////
Du reste, un seul emploi du pronom personnel "il" est constaté le long de son compte rendu, ceci est, de ce fait, inconvenable au contexte.

Exp:

- euh + il s'agit de mobile

Par conséquent, nous l'étudiant éprouve des difficultés non négligeables, au niveau morphosyntaxique, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant ajoute et omet certaines syllabes.

Exp:

- / me - - n e s e s e r / omission des syllabes / i l / , / e /
- / n e s e s e r d ə p u r n ɔ t r v i / ajout de la syllabe / d ə /

De plus, certains phonèmes sont aussi enlevés.

Exp:

- / y n r ə ʃ e r ʃ f e - / oubli du phonème / t / → / y n r ə ʃ e r ʃ f e t /

Par ailleurs, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation, vu qu'il n'accorde pas de l'importance aux effets indésirables du portable.

De ce fait, l'étudiant maîtrise insuffisamment le système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 643)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

Faute de compréhension, l'étudiant ne parvient pas à répondre de manière claire et précise aux questions, en effet, ses réponses ne correspondent pas, au contenu du texte

Exp:

- non euh j' suis pas : : convainqué + parc' que ji trouvé euh ++ que que le portable est nicissaire : : pour notre vés
- euh non euh ++ parc' que tous les gens euh i- itilisent cet moyen +
Nous constatons donc, que les réponses de l'étudiant manquent de précision, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant a du mal à être stratégique dans ses réponses, puisqu'il répond de façon simpliste.

Exp:

- euh non euh ++ parc' que tous les gens euh i- itilisent cet moyen +
- on po : pas euh vivre sons sons euh cet moyen important ++

Ajoutons à celà, son incapacité à argumenter de manière précise et pertinente, puisque ses arguments n'ont aucun rapport avec le texte.

Exp:

- parc' que ji trouvé euh ++ que le portable est nicissaire
- parc' qu'il : : ne présente pas : un donger et euh après ++ on sait pas ---

En ce sens, nous remarquons que, l'étudiant argumente avec difficulté, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

Pour exprimer son avis, l'étudiant emploie un lexique commun et non pertinent, d'où la présence de mots hors sujet, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- le portable est nicissaire
- on po : pas euh vivre sons sons euh cet moyen important ++
- tous les gens euh i- itilisent cet moyen

Par ailleurs, il n'utilise que deux verbes d'opinion durant tout son entretien, ce qui est insuffisant et inadéquat au contexte.

Exp:

- j' suis pas : : convainqué
- ji trouvé euh ++ que que le portable

Du reste, peu de mots quelconques et standard sont employés comme lexique approprié, à la demande d'informations supplémentaires.

Exp:

- euh exagierer euh trop ++ pour : l'utilisation de mobile

- il n' po pas ++ euh laisser euh une minute et XXX surtot avec ++ le gratuit ////

A cet effet, l'étudiant a un manque évident de lexique, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour passer d'un argument à un autre, l'étudiant utilise souvent le "et", ce qui est inapproprié à la situation qui implique plus l'emploi de connecteurs logiques.

Exp:

- le portable est nicissaire : : pour notre vés et on po- pas euh vivre sons sons euh cet moyen important ++
De plus, à part "parce que" il n'emploie aucune autre conjonction qu'elle soit de coordination ou de subordination de cause, ce qui n'est pas convenable au cotnexte.

Exp:

- parc'que ji trouvé euh ++ que que le portable est nicissaire
- parc' que tous les gens euh i- itilisent cet moyen

Du reste, il emploie certes, le présent de l'indicatif pour son argumentation sauf que le passé composé et l'infinitif sont aussi utilisés toutefois incorrectement, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- j' suis pas : : convainqué + parc' que ji ('j'ai) trouvé ++ que que le portable est nicissaire
- euh exagirer euh trop ++
En somme, à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses carences, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

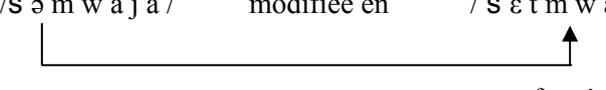
L'étudiant s'exprime, en ne faisant pas d'enchaînements consonantiques.

Exp:

- / p a .œ̃ d ã z e / absence d'enchaînement consonantique / p a z œ̃ d ã z e /

De plus, certaines syllabes ouvertes sont modifiées en syllabes fermées.

Exp:

- / s ə m w a j ã / modifiée en / s ɛ t m w a j ã /

 ouverte fermée

Par ailleurs, il s'exprime avec une intonation descendante à chaque argument, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- + parc' qu'il : : ne présente pas : un donger ↓ et euh après ++ on sait pas ↓
- euh il n' po pas ++ euh laisser euh une minute ↓ et XXX surtot avec ++ le : : gratuit ↓

L'étudiant a alors, pas mal d'insuffisances, au niveau phonologique, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 37

Date: Mercredi 25 mars 2010

Durée: De 8 heures 40 mn à 9 heures 25 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 644)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant n'arrive pas à comprendre globalement le texte, puisque ni sa nature ni son enjeu ne sont exprimés abondamment ainsi, son compte rendu par une longue pause.

Exp:

- --- euh de de nos jours ++

De même, il éprouve aussi, des difficultés à comprendre analytiquement le texte vu que les idées exprimées n'ont aucun rapport avec le contenu du document.

Exp:

- ++ tout tout le monde utilise le : : téléphone portable pour euh la euh communiquer

Comme, il ne comprend pas le texte, il lui est difficile d'en reformuler les idées de manière synthétique et convenable.

Exp:

- même euh euh saver ((inspiré)) saver ++ euh le : : portable euh ++ causer des : malades + ils : quand euh quand même + utiliser ////

Du reste, son compte rendu manque d'organisation et de cohérence, faute de connecteurs logiques.

Exp:

- tout tout le monde utilise le : : téléphone portable pour euh la euh communiquer euh je : pense ++ euh ---
- même euh euh saver ((inspiré)) saver ++ euh le : : portable euh ++ causer des : malades +

En résumé, l'étudiant comprend insuffisamment le texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant essaye de s'exprimer avec ses propres mots sauf qu'ils sont insuffisants et non pertinents, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- --- euh de de nos jours ++
- utilise le : : téléphone portable pour euh la euh communiquer
- même ++ les :persons ++ même euh euh saver

Par ailleurs, il peine à employer un lexique approprié au contenu du document, d'où la présence de mots hors sujet.

Exp:

- ++ tout tout le monde utilise le : : téléphone portable pour euh la euh communiquer
- même ++ les : persons ++ même euh saver
- ils quand euh quand même + utiliser

Du reste, aucun mot n'est utilisé comme lexique approprié, au compte rendu d'un texte expositif.

Par conséquent, l'étudiant a un lexique insuffisant, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant conjugue de façon incertaine ses verbes, puisqu'il emploie tantôt le présent, tantôt l'infinitif, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- tout tout le monde utilise
- je : pense
- ++ euh le : : portable euh ++ causer des malades
- ils euh quand même + itiliser

Par ailleurs, aucune conjonction de coordination ni adverbe de liaison ne sont utilisés même pas le "et", ce qui est inapproprié à la situation.

A côté de ça, il emploie le "je" pour son compte rendu au lieu de "il" et "on", ce qui ne correspond pas au contexte qui nécessite une certaine objectivité.

Exp:

- euh je : pense ++

A cet effet, nous remarquons que, l'étudiant ne maîtrise pas la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant ajoute et omet certaines syllabes.

Exp:

- / p u r l a k o m y n i k e / ajout de la syllabe / l a /
- / ʒ ə p ɑ̃ s - m ɛ n / omission de la syllabe / k ə /

De plus, certains phonèmes se trouvent omis.

Exp:

- / l e p ɛ r s ɔ̃ - / oubli du phonème / n / → / l e p ɛ r s ɔ̃ n̄ /

Quant à l'accent de phrase adéquat à la situation, il n'est pas employé.

Ainsi, à ce niveau, l'étudiant affiche pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 644)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant peine à répondre de manière claire et précise aux questions, puisque dans ses réponses il est sûr du danger du portable, alors qu'il n'en est rien.

Exp:

- les les euh ++ les euh scientifiques euh montrer euh montrent le : danger de le portable
- oui c'est euh danger public ++

Ainsi, les réponses de l'étudiant manquent de précision, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

Il est difficile pour l'étudiant de dialoguer, en effet ses réponses maladroites et incohérentes, en sont la preuve.

Exp:

- montrent le : donger de le portable euh concer de de cerveau par : : les ondes euh radiofréquences

A côté de ça, ses arguments ne sont ni précis ni pertinents, puisqu'il argumente en mettant de côté le contenu du texte.

Exp:

- oui c'est euh donger peblic ++ car ++ euh il est : : provoqué dé- défférents euh maladés --- sérieuses
- euh il faut pas euh ++ utiliser euh toujours ---

A cet effet, nous remarquons que, l'étudiant argumente de façon insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

Peu de mots, rudimentaires et souvent répétés sont utilisés par l'étudiant pour exprimer son avis dévoilant ainsi, la pauvreté de son lexique, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- les euh scientéfiques euh ++ montrer euh montrent li : donger de le portable
- c'est euh donger peblic
- euh il faut pas euh ++ utiliser euh toujours ---
- pour cis gens ++ le portable ++ itilise pour se se : : montrer

Par ailleurs, un seul verbe d'opinion est utilisé, c'est insuffisant et inconvenable à la situation.

Exp:

- euh je pense : : euh il faut pas euh ++ utiliser euh toujours ---

Ajoutons à cela, sa difficulté à employer un lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires, d'où la présence de quelques mots sans pertinence aucune.

Exp:

- itilise pour se se : montrer ++ pour euh frémer sur les euh amés euh ++ famé etc euh c'est : : : ///

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer la transition d'un argument à un autre, l'étudiant n'emploie aucun articulateur logique cédant ainsi, la place à des hésitations, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- euh comme le le : concer et et maladé d'al d'al euh XXX + euh je pense
- euh montrent le : donger de le portable euh concer de de cerveau

De plus, une seule conjonction de coordination de cause est employée, cette insuffisance n'est guère adéquate au contexte.

Exp:

- oui c'est euh donger peblic ++ car ++ euh il est : : provoqué dé- défférents euh maladés ---

Ajoutons à cela, l'emploi inapproprié des tempps verbaux, puisqu'il conjugue de façon incorrecte ses verbes au passé composé et au présent.

Exp:

- euh il est : : provoqué dé- défférents euh maladés
- euh les scientifiques euh ++ montrer
- le portable ++ itilise pour se se : : montrer

En résumé, à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'embûches, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant oublie souvent de faire les enchaînements consonantiques.

Exp:

- / l e . a m e / absence d'enchaînement consonantique / l e z a m i /

En conséquence, nous constatons que l'étudiant a une compréhension réduite du texte, d'où le code 4.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime en employant souvent les mots du texte, ceci montre qu'il ne dispose pas de lexique riche, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- il : parle euh euh recherches
- les . ondes accilirer euh euh des : zones euh profond de euh du cerveau
- ++ iffits euh euh dipression et euh cancer de : cerveau

Même, le lexique employé censé être adéquat au contenu du document est pauvre, inapproprié et emprunté au texte.

Exp:

- sur les bienfits et euh mifaits du : portable
- ci : : : tris euh mauvais parc' que ++ après euh ces . ondes euh avoir d'autres euh ++ iffits

Ajoutons à cela, son incapacité à utiliser un lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif, puisqu'il n'en emploie aucun mot.

A cet effet, nous remaequons qu'à ce niveau, l'étudiant a des carences considérables, d'où le code 4.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne conjugue pas ses verbes de façon adéquate au contexte, en raison de l'emploi anarchique du présent, du passé composé et de l'infinitif.

Exp:

- il : parle
- qui qui a : : abouté que que --- les . ondes accilirer
- euh ces . ondes euh avoir d'autres euh ++ iffits

Par ailleurs, aucune autre conjonction de coordination ni adverbes de liaison ne sont employés à part le "et", ce qui est inconvenable à la situation.

Exp:

- les bienfits et euh mifits
- euh dipression et euh cancer de : cerveau ////

Du reste, il n'emploie qu'une seule fois le pronom personnel "il" ainsi, cette insuffisance n'est guère adéquate au contexte.

Exp:

- euh il euh il : parle euh euh recherches

Tout compte fait, à ce niveau, l'étudiant se heurte à d'énormes obstacles, d'où le code 4.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant omet souvent certaines syllabes.

Exp:

- / - r ə ʃ ε r ʃ / omission de la syllabe / d e/

De plus, certains phonèmes se trouvent aussi enlevés.

Exp:

- / p r ə f ɔ̃ - / oubli du phonème / d /

Par ailleurs, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation, puisqu'il n'insiste pas sur le danger probable du portable.

Ainsi, l'étudiant ne maîtrise pas le système phonologique, d'où le code 4.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	4		Lexique
		Morphosyntaxe	4
		Phonologie	4

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 646)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant n'arrive pas vraiment à répondre de manière claire et précise, puisque ses réponses sont tantôt correctes tantôt incorrectes.

Exp:

- euh ++ chercheurs et euh --- euh euh ne ne euh + concluer euh pas ++ véritable euh problème du du cancer
- euh si euh on : voyons euh les : mifits de de portable --- il peut euh euh est . un : danger

En ce sens, nous constatons que, l'étudiant a des réponses imprécises, d'où le code 4.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant n'est pas capable d'adapter de stratégie dans ses réponses, puisqu'il répond de façon incertaine aux questions.

Exp:

- il peut euh euh est un : : danger parc' que euh il : : toucher notre euh notre corps euh ++ avec lis euh maladies graves euh + exemple euh cancer de cerveau ---

Même, ses arguments ne sont ni précis ni pertinents, vu qu'il argumente en ne respectant pas le contenu du document.

Exp:

- mis euh j' j' pense que : le portable est : : itile à euh notre vie ---

De ce fait, l'étudiant n'a pas une bonne argumentation, d'où le code 4.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie un lexique pauvre et quelconque pour exprimer son avis, ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- les : mifits de de portable
- il peut euh euh est un : : danger
- il : toucher notre euh notre corps
- le portable est : : itile à euh notre vie

Ajoutons à cela, l'insuffisance des verbes d'opinion puisque l'étudiant n'en utilise qu'un seul, ce qui n'est pas approprié à la situation.

Exp:

- j' j' pense que : le portable est : : itile à euh notre vie

Même le lexique censé être adéquat à la demande d'informations supplémentaires, l'étudiant n'en emploie que peu de mots non pertinents.

Exp:

- les algériens euh aimer : : beaucoup le portable
- impossible euh ++ j'eti le portable

A ce niveau, l'étudiant a donc, beaucoup de carences, d'où le code 4.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer la transition d'un argument à un autre, l'étudiant utilise un seul connecteur logique, en effet cette insuffisance est loin de convenir au contexte.

Exp:

- il : : toucher notre euh notre corps euh + avec lis euh maladies graves euh + exemple euh cancer de cerveau ++ mis (mais) euh j' j' pense que : : le portable est : : itile à euh notre vie ---
En outre, il ne varie pas les conjonctions de coordination et de subordination de cause étant donné qu'il n'en emploie qu'une seule, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- non les ++ euh parc' que beaucoup
- il peut euh euh est un : : danger parc'que euh il : : toucher notre euh notre corps

Quant à, l'emploi des temps verbaux adéquats au contexte, il n'en emploie pas, puisqu'il a tendance à laisser ses verbes à l'infinitif.

Exp:

- euh euh ne ne euh + concluer euh pas
- il : : toucher
- les algériens euh aimer

Tout compte fait, l'étudiant a une morphosyntaxe quasi-inexistante, d'où le code 4.

c-3- Au niveau phonologique

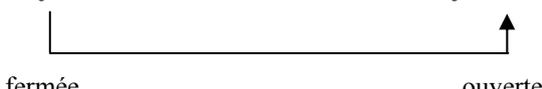
L'étudiant s'exprime, en ne faisant pas d'enchaînements consonantiques.

Exp:

- /l ə p ɔ r t a b l e . i t i l / absence d'enchaînement consonantique /l ə p ɔ r t a b l e t y t i l /
- / e . œ / absence d'enchaînement consonantique / e t œ /

De plus, certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes.

Exp:

- / i l t u f / modifiée en / i l t u f e /


Par ailleurs, il emploie pour tous ses arguments une intonation descendante, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- ++ exemple euh cancer de cerveau ↓ ++ mis (mais) euh j' j' pense que : : le portable est : : itile à euh notre vie ↓

En conséquence, à ce niveau, l'étudiant affiche énormément de lacunes, d'où le code 4.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	4	Lexique	4
		Morphosyntaxe	4
Qualité de l'argumentation	4	Phonologie	4

Enregistrement 39

Date: Mercredi 25 mars 2010

Durée: De 10 heures 25 mn à 11 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4 page: 647)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

Vu qu'il ne s'exprime ni sur la nature ni sur l'enjeu du texte, l'étudiant éprouve des difficultés à comprendre globalement le texte entamant, ainsi, son compte rendu par les détails.

Exp:

- euh la communaute : scientifique ++ affirme euh

En outre, il peine à comprendre analytiquement le texte, puisqu'il s'exprime sur des exemples négligeant de ce fait, l'essentiel du texte.

Exp:

- euh le portable ++ donne des maladies

Par ailleurs, il ne parvient pas à reformuler les idées du texte de manière synthétique, vu qu'il s'attarde sur les explications.

Exp:

- donne des maladies euh euh maux de tête --- c'est-à-dire le : cancer de cerveau euh développer dans les : zones euh euh profond euh ++ de cerveau

Du reste, son compte rendu manque d'organisation et de pertinence étant donné qu'il est difficile de distinguer les trois parties du discours.

Exp:

- --- c'est-à-dire : le cancer de cerveau euh développer dans les : : zones euh euh profond euh ++ de cerveau euh de l'homme mais le portable est est : : un chose : intéressant +

En somme, l'étudiant a une compréhension limitée du texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime la plupart du temps en utilisant les mots du texte, ceci prouve qu'il manque de lexique, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- euh la communaute : scientifique
- le : cancer de cerveau euh développer dans les : : zones euh euh profond euh ++ de cerveau

Ajoutons à cela, sa difficulté à employer un lexique relatif au contenu du document, d'où, la présence de mots sans rapport aucun avec le texte.

Exp:

- euh le portable est est : : un chose : intéressant + dans dans euh ci jours ////

De même, il est incapable d'utiliser un lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif, ce qui est une preuve, en effet de la pauvreté de son vocabulaire et de sa négligence du contexte.

En résumé, à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses lacunes, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant conjugue ses verbes de façon incertaine au présent de l'indicatif, vu qu'il les laisse aussi, à l'infinitif ce qui est inapproprié au contexte .

Exp:

- euh la communaute : scientifique ++ affirme
- le : cancer de cerveau euh développer dans les : : zones

A côté de ça, nous déplorons l'absence des conjonctions de coordination et des adverbes de liaison variés, en effet en dépit de "mais", il n'en emploie pas d'autres même pas le "et", d'où inadéquation avec la situation.

Exp:

- mais euh le portable est est : : un chose : intéressant

Du reste, il n'emploie ni le pronom personnel "il" ni le pronom indéfini "on", lors de son compte rendu, ce qui est inconvenable au contexte.

Par conséquent, l'étudiant a une maîtrise insuffisante de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant omet certaines syllabes.

Exp:

- / a f i r m - l ə p ɔ r t a b l / omission de la syllabe / k ə /

Même certains phonèmes se trouvent aussi enlevés.

Exp:

- / z ɔ n p r o f ɔ̃ - / oubli du phonème / d /
- / y n ʃ ɔ z ɛ̃ t e r e s ɑ̃ - / oubli du phonème / t /

Du reste, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation.

A cet effet, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à de nombreux obstacles, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 647)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

Comme il ne comprend pas bien le texte, l'étudiant peine à répondre de manière claire et précise.

Exp:

- oui la euh la communiti : scientifique avec euh les expériences : : montrer euh qui le portable ++ provoque le cancer : de cerveau
- oui euh pas euh maintenant euh ++ peut être le : : futur

Nous constatons donc, que les réponses de l'étudiant manquent de précision, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant n'est pas capable de dialoguer, vu l'incohérence de ses réponses.

Exp:

- les expériences : : montrer euh qui le portable ++ provoque le cancer : de cerveau et XXX surtout la euh la tête avec euh les . ondes ++

A côté de ça, il n'est ni précis ni pertinent dans ses arguments, puis qu'il argumente en négligeant le contenu du document.

Exp:

- ++ parc' que le portable est euh binifique : : pour l'homme euh --- dans l'argent euh lis pannes de vihicule ---

A cet effet, nous remarquons que l'étudiant argumente de façon insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

Les mots employés par l'étudiant, pour exprimer son avis sont quelconques et non pertinents dévoilant ainsi, la pauvreté de son lexique, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- eut être le : futur ++ parc'que le portable est euh binifique
- provoque le cancer : de cerveau et XXX surtout la euh la tête avec euh les . ondes ++

Par ailleurs, aucun verbe d'opinion n'est utilisé ainsi, cette restriction n'est guère convenable à la situation.

Exp:

- oui la euh la communanti : scientifique
- oui euh pas euh maintenant euh ++

Du reste, peu de mots standard et rudimentaires sont utilisés comme lexique approprié, à la demande d'informations supplémentaires.

Exp:

- aime le portable et euh parc' que ils parler beaucoup surtout ++ euh pour le dérong'ment ////

Tout compte fait, à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses lacunes, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer la transition d'un argument à un autre, l'étudiant n'utilise aucun connecteur logique, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- le portable est euh binifique : : pour l'homme euh --- dans : l'argent°euh lis pannes de vihicule ---

Par ailleurs, une seule conjonction de subordination de cause est utilisée, alors que la situation en demande plusieurs.

Exp:

- aime le portable et euh parc' que ils parler beaucoup

Du reste, seul le présent de l'indicatif est employé souvent de façon incorrecte; ce qui est inconvenable à la situation.

En ce sens, nous constatons, qu'à ce niveau, l'étudiant rencontre pas mal, d'embûches, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

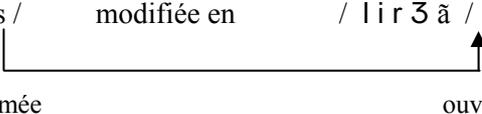
L'étudiant s'exprime, en ne faisant pas les enchaînements consonantiques.

Exp:

- / l e . e k s p ε r j ã s / absence d'enchaînement consonantique / l e z e k s p ε r j ã s /

De plus, certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes.

Exp:

- / l y r ɔ̃ ã s / modifiée en / l i r ɔ̃ ã /


Par ailleurs, l'intonation descendante employée pour tous ses arguments, est inappropriée à la situation.

Exp:

- oui euh pas maintenant euh + peut être le : : futur ↓ ++ parc'que le portable est euh binifique : : pour l'homme ↓

A cet effet, nous remarquons que l'étudiant a une maîtrise limitée du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 40

Date: Mercredi 30 mars 2010

Durée: De 9 heures 10 mn à 10 heures 00 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4 , page: 649)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant n'arrive pas à comprendre globalement le texte, puisqu'il n'évoque ni sa nature ni son enjeu, abordant directement son contenu.

Exp:

- ++ le centre de de recherche sur : : le portable fait euh vaste euh en- enquête

Même, sa compréhension analytique du texte est insuffisante, vu qu'il s'exprime avec certitude sur le danger du portable alors que le doute plane dans le contenu du document.

Exp:

- --- conséquence euh cancer euh de cerveau et euh les : maladies de la tête ////

Ajoutons à cela, sa difficulté à reformuler les idées du texte de manière synthétique, étant donné qu'il n'en résume que la moitié.

Exp:

- euh que + nous euh utilise le : portable il : : acciliner ++ le vitesse de cerveau --- conséquence euh cancer euh de cerveau

Du reste, il ne parvient pas à organiser son compte rendu de façon cohérente, faute de connecteurs logiques.

Exp:

- euh vaste euh en- enquête et ++ trouve euh que + nous euh utilise le : portable il : : acciliner ++ le vitesse de cerveau ---

Ainsi, l'étudiant éprouve des difficultés à comprendre convenablement le texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

Pour s'exprimer, l'étudiant emploie en tout deux mots comme lexique personnel, c'est peu et inadéquat au contexte.

Exp:

- trouve que conséquence

Même le lexique relatif au contenu du document, ne lui appartient pas puisque la majorité des mots employés sont ceux du texte, ce que est inapproprié à la situation.

Exp:

- fait euh vaste euh en- enquête
- utilise le : portable
- il : : accilirer ++ le vitesse de cerveau

De plus, peu de mots sont utilisés comme lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif, en effet, l'étudiant s'exprime sans tenir compte du contexte.

Exp:

- consiquence euh cancer euh de cerveau

A cet effet, nous constatons que l'étudiant a un manque flagrant de lexique, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant conjugue certes, ses verbes au présent de l'indicatif néanmoins sa conjuguaison est loin d'être correcte, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- portable fait
- ++ trouve euh que + nous euh utilise le portable il : : accilirer

En outre, excepté le "et" il n'emploie pas d'autres conjonctions de coordination ni adverbes de liaison, d'où inappropriation à la situation.

Exp:

- en- enquête et ++ trouve
- cancer euh de cerveau et euh les : : maladies de la tête ////

Par ailleurs, il n'emploie qu'une seule fois le pronom personnel "il" le long de son compte rendu, de ce fait, cette restriction n'est guère convenable au contexte.

Exp:

- il : : accilirer

En somme, nous remarquons qu'à ce niveau l'étudiant affiche de nombreuses lacunes, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en ajoutant et en omettant des syllabes.

Exp:

- / f e - v a s t ā k ε t / omission de la syllabe / y n /
- / l ə p ɔ r t a b l i l a k s e l ε r / ajout de la syllabe / i l /

De plus, certains phonèmes se trouvent enlevés.

Exp:

- / n u y t i l i z - / oubli du phonème / ʒ /

Par ailleurs, comme il n'insiste pas sur le danger probable du portable, l'étudiant n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation.

L'étudiant a donc, un système phonologique limité, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 649)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant ne parvient pas à répondre de manière claire et précise aux questions, vu que tantôt, il est juste dans ses réponses tantôt, il ne l'est pas.

Exp:

- non --- euh il y a : : le le doute avec ces . itudes là +
- non puisque euh le portable est ++ euh a de point bons euh posétifs
- --- euh on ++ euh pas euh qui euh ++ utiliser le portable

En ce sens, nous constatons que, les réponses de l'étudiant sont imprécises, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant n'arrive pas à donner des réponses subtiles, faute de compréhension.

Exp:

- euh il y a : : il y a pas de resultat euh c'est nouveau°---
- --- c'est c'est un : belle tichnologé ---

Ajoutons à cela, le manque de pertinence et de précision de ses arguments, étant donné qu'il argumente sans prendre en considération le contenu du document.

Exp:

- puisque euh le portable est ++ euh a de : points tous euh posétifs + il permet le contact euh entre les : : gens ++ loin avec euh les : appels ou euh les sms ++

Ainsi, l'argumentation de l'étudiant est inconvenable, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime en employant peu de mots communs et non pertinents, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- le portable est ++ euh a de : points bons
- les : : gens ++ loin avec euh les : appels ou euh les sms
- c'est c'est un : belle tichnologé ---

De plus, aucun verbe d'opinion n'est employé, ce qui est inconvenable à la situation qui en revanche en nécessite plus et variés.

Exp:

- non --- euh il y a : : le le doute
- non puisque euh

Par ailleurs, quelques mots souvent répétés, sont utilisés comme lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires.

Exp:

- ++ utiliser le portable ++ les personnes ++ euh n'est pas les mêmes une utilisation bon ou mal
En somme, l'étudiant a un lexique restreint, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant passe d'un argument à un autre sans transition, autrement dit sans employer de connecteurs logiques, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- + il permet le contact euh entre euh les : : gens ++ loin avec euh les : appels ou euh les sms ++ euh il a euh le le vitesse de euh transmission et de XXX --- c'est c'est un : belle tichnologé ---

A côté de ça, il ne varie pas les conjonctions de subordination et de coordination de cause, vu qu'il n'en emploie qu'une seule, ce qui n'est guère convenable à la situation.

Exp:

- + puisque euh il y a : : il y a pas de resultat
- non puisque euh le portable est ++ euh a de : points bons

Du reste, pour son argumentation, seule le présent est utilisé pis encore incorrectement, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- il permet le contact
- les personnes ++ euh n'est pas
- on : pouvons

En conséquence, à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses carences, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en ne faisant pas enchaînements consonantiques.

Exp:

- / s e . i t y d / absence d'enchaînement consonantique / s e z e t y d /
- / l e . a p ε l / absence d'enchaînement consonantique / l e z a p ε l /
- / s e . œ / absence d'enchaînement consonantique / s e t œ /

De plus, certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes.

Exp:

- / y n / fermée modifiée en / œ / ouverte
- / b ɔ n / fermée modifiée en / b ɔ̃ / ouverte

Par ailleurs, il n'emploie pas une intonation adéquate, vu qu'elle est descendante pour tous ses arguments.

Exp:

- il y a : : le le doute avec ces . itudes là ↓ puisque euh il y a : : il y a pas de resultat euh c'est nouveau°↓---

Aussi, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à pas mal d'obstacles, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 41

Date: Mercredi 30 mars 2010

Durée: De 10 heures 05 mn à 10 heures 55 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 650)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

Comme, il entame directement le contenu du texte sans pour autant évoquer sa nature et son enjeu, sa compréhension globale est de ce fait insuffisante.

Exp:

- --- euh + téléphone cellulaire et euh la vitesse : de cerveau c'est ++ le sujet euh de ce texte ---

Même, les idées essentielles du texte ne sont pas assimilées, vu qu'il en exprime d'autres sans rapport aucun avec le texte.

Exp:

- c'est-à-dire il s'agit des : inconvénients du euh du portable et les avantages

De plus, sa reformulation synthétique des idées du texte est incorrecte, en raison des répétitions.

Exp:

- --- les radio- radiofréquences est rapport euh ces radio et : : la maladie de cancer ++ c'est-à-dire il s'agit des inconvénients du euh du portable

Par ailleurs, à défaut de connecteurs logiques adéquats, son compte rendu n'est ni organisé ni cohérent.

Exp:

- est rapport euh ces radio et : : la maladie de cancer ++ c'est-à-dire il s'agit des inconvénients du euh du portable et les avantages euh diverses --- donc euh il y a diverses --- donc euh il y a un : danger de maladie ///

Tout compte fait, l'étudiant a une compréhension réduite du texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant est incapable de s'exprimer avec ses propres mots puisque ceux qui sont employés appartiennent au texte. Ce qui est inconvenable à la situation.

Exp:

- + téléphone cellulaire et euh la vitesse : de cerveau
- ces radio et : : la maladie de cancer
- Il y a un : danger de maladie

Par ailleurs, comme il s'exprime sur les "avantages" du portable, il ne parvient pas à employer un lexique approprié au contenu du document.

Exp:

- il s'agit des inconvénients du euh du portable et les avantages euh diverses ---

Du reste, aucun mot n'est utilisé comme lexique adéquat au compte rendu d'un texte expositif, ceci montre qu'il n'accorde pas de l'importance au contexte.

Par conséquent, l'étudiant éprouve des difficultés, au niveau lexical, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant utilise certes, le présent de l'indicatif sauf qu'il n'emploie qu'un seul verbe et les auxiliaires, ce qui est minime et inapproprié à la situation.

Exp:

- c'est ++ le sujet

- est rapport
- il s'aget
- il y a

Ajoutons à cela, l'insuffisance des conjonctions de coordination et des adverbes de liaison, en effet n'en utilise qu'une seule avec le « et », ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- des : inconvénients du euh du portable et les avantages euh déverses --- donc euh il y a un : danger de maladé ////

Du reste, deux emplois seulement du pronom personnel "il" sont constatés, ce qui est insuffisant et inconvenable à la situation.

Exp:

- il s'aget
- il y a

En résumé, l'étudiant ne maîtrise pas la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant omet certaines syllabes.

Exp:

- / - t e l e f o n / omission de la syllabe / l ə /

Par ailleurs, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation vu qu'il n'insiste pas sur le danger probable du portable.

Ainsi, à ce niveau l'étudiant a pas mal de carences, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 651)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

A défaut de compréhension, l'étudiant peine à répondre de façon claire et précise aux questions, en effet il n'exprime aucun doute sur le danger du portable, alors qu'il n'en est rien.

Exp:

- les études euh est con- convaincante ++ car euh c'est scientifiéque et euh exact ---
- euh euh le portable euh provoque ++ tout : ces maladés ---

Les réponses de l'étudiant sont donc, vagues, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant a du mal à être stratégique dans ses réponses, puisqu'il répond de façon maladroite et incohérente.

Exp:

- car euh c'est scientifiéque et euh exact --- l'utilésation de : : portable est euh donné des maladés qui est dangereux ---

Même ses arguments ne sont ni précis ni pertinents, vu qu'il argumente sans tenir compte du texte.

Exp:

- euh euh le portable euh provoque ++ tout : ces malades --- alors c't un danger ++ euh mais il il faut XXX et connaître --- l'utilisation de portable

A cet effet, l'argumentation de l'étudiant est insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

Pour exprimer son avis, l'étudiant emploie un lexique pauvre manquant souvent de pertinence, c'est pourquoi il a tendance à revenir à la répétition.

Exp:

- --- l'utilisation de : : portable est euh donné des malades qui est dangereux ---
- le portable euh provoque ++ tout : ces malades --- alors c't un danger
- connaître --- l'utilisation de portable

Ajoutons à cela l'absence des verbes d'opinion, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- les études euh est con- convaincante
- euh euh le portable euh provoque

Du reste, il emploie un lexique limité à la demande d'informations supplémentaires, ainsi, cette insuffisance est loin de correspondre à la situation.

Exp:

- certains : algériens euh le por- portable comme un un joet
- toujours euh app'ler + joer + icoter la muséque

En somme, nous constatons un manque de lexique patent chez l'étudiant, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant utilise deux connecteurs logiques pour assurer la transition de ses arguments, c'est insuffisant et inapproprié au contexte.

Exp:

- --- alors c't un danger ++ euh mais il il faut XXX et connaître --- l'utilisation de portable

De plus, une seule conjonction de coordination de cause est employée le long de son entretien, ce qui est inconvenable à la situation.

Exp:

- les études euh est con- convaincante ++ car euh c'est scientéfèque et euh exact ---

Par ailleurs, il emploie de façon incorrecte et anarchique le présent, le passé composé et l'infinitif pour son argumentation, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- les études euh est con- convaincante
- il il faut XXX et connaître ---
- toujours euh app'ler + joer + icoter

En résumé, nous remarquons que, l'étudiant ne maîtrise pas la morphosyntaxe, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime, en ne faisant pas enchaînements consonantiques.

Exp:

- / s e r t ɛ̃ . a l ʒ e r j ɛ̃ / absence d'enchaînement consonantique / s e r t ɛ̃ z a l ʒ e r j ɛ̃ /

En outre, certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes.

Exp:

- / d ǎ ʒ ə r œ z / modifiée en / d ǎ ʒ ə r Ø /
fermée ouverte
- / t u t / modifiée en / t u /
fermée ouverte

Quant à l'intonation descendante employée pour tous ses arguments, est inadéquate au contexte.

Exp:

- euh euh le portable euh provoque ++ tout : ces malades ↓ --- alors c't un danger ↓

Nous constatons donc, qu'à ce niveau l'étudiant éprouve de nombreuses difficultés, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 42

Date: Mercredi 30 mars 2010

Durée: De 11 heures 00 mn à 11 heures 45 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 652)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant éprouve des difficultés à comprendre globalement le texte, vu qu'il ne fait aucune allusion ni à sa nature ni à son enjeu, abordant incorrectement son compte rendu.

Exp:

- euh --- le portable euh indispensable --- moyen

Idem, pour sa compréhension analytique puisqu'il exprime des idées qui n'ont rien à voir avec le texte.

Exp:

- euh il po euh il est : dangoreuse et bien et important lis lis deux ++

De plus, il ne parvient pas à reformuler les idées du texte de manière synthétique faute de compréhension, en effet, il ne s'exprime que sur un seul détail.

Exp:

- lis radiofréquences euh présenti le : : cōti dangi ++ à euh lis personnes ++ comme euh teneur euh di cerveau ---

Même, son compte rendu n'est ni organisé ni cohérent, faute de connecteurs logiques.

Exp:

- euh --- le portable euh indispensable --- moyen ++ pou- pour euh la vie : dis gens euh il po euh il est : dangereuse et bien et important lis lis deux ++ lis radiofréquences euh

En somme, l'étudiant a une compréhension limitée du texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime certes, avec ses propres mots sauf qu'ils sont communs et non pertinents trahissant ainsi, la pauvreté de son lexique.

Exp:

- euh --- le portable euh indispensable --- moyen
- il est : dangereuse
- lis radiofréquences euh présente le : : côté dangi à euh lis personnes

Par ailleurs, il ne parvient pas à employer un lexique relatif au contenu du document, vu que la majorité de ses mots sont hors sujet.

Exp:

- euh --- le portable euh indispensable --- moyen ++ pou- pour euh la vie : dis gens
- bien et important
- la communication euh ++ le côté bien

A côté de ça, nous déplorons aussi, l'absence d'un lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif, ce qui prouve qu'il n'accorde pas de l'importance au contexte.

En conséquence, à ce niveau, l'étudiant est à court de lexique, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie que deux verbes, l'un conjugué au présent, l'autre laissé à l'infinitif, ceci est en effet restrictif et inadéquat au contexte.

Exp:

- il est : dangoreuse
- lis radiofréquences euh présente

De plus, il ne varie pas les conjonctions de coordination en employant souvent le "et", ce qui est inconvenable à la situation.

Exp:

- il est : dangoreuse et bien
- temeur euh di cerveau --- et la : communication

Du reste, ni le pronom personnel "il" ni le pronom indéfini "on" ne sont utilisés pour son compte rendu, ce qui est inapproprié au contexte.

Ainsi, à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'insuffisances, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant omet et ajoute certaines syllabes.

Exp:

- /l ə p ɔ r t a b l - ẽ d i s p ɑ̃ s a b l / omission de la syllabe /e/
- /a l e p ɛ r s ɔ n / ajout de la syllabe /l e / → /o p ɛ r s ɔ n /

En outre, certains phonèmes se trouvent ajoutés.

Exp:

- /i l e d ɑ̃ ʒ ɛ r ɔ z / ajout du phonème /z / → /i l e d ɑ̃ ʒ ɛ r Ø /

Du reste, il n'emploie pas d'accent de phrase, adéquat à la situation.

En ce sens, nous constatons que, l'étudiant une maîtrise limitée du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 652)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant n'arrive pas à répondre de manière claire et précise aux questions, puisqu'il a du mal à les comprendre, c'est pourquoi ses réponses sont soit, sous forme de longues pauses, soit incorrectes.

Exp:

- ///
- lis radiofréquences euh présenti un un dangi grave

Ainsi, les réponses de l'étudiant sont imprécises, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant n'a pas la capacité de dialoguer, puisque ses réponses sont vagues et maladroitement.

Exp:

- lis radiofréquences euh présenti un un dangi grave --- et le portable a euh un influence ++ euh négative sur sur la santi

De plus, il ne parvient pas à argumenter de façon précise et pertinente, vu que ses arguments ne reflètent pas le contenu du texte.

Exp:

- parc'que euh lis chercheurs ++ et leur itude diser euh le portable est euh provoqué le têmeur di cerveau

En somme, l'étudiant a une argumentation limitée, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'emploie que quelques mots qui lui sont propres, alors que le reste appartient au texte, ceci montre qu'il est à court de lexique, d'où inappropriation au contexte.

Exp:

- le portable a euh un influence ++ euh négative
- euh tout : : ça démontrer à euh dis . itudes scientifiques ++
A côté de ça, il n'utilise aucun verbe d'opinion, ce qui n'est guère convenable à la situation.

Exp:

- --- oui ++
- oui il il est un : dangi

Ajoutons à cela, l'insuffisance de son lexique relatif à la demande d'informations supplémentaires, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- l'utilisation de portable euh ci : anormal --- même lis . adolescents tout euh est dis : : portables pour euh seul'ment ++ parler ///

De ce fait, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses lacunes, d'où le code 3.

Enregistrement 43

Date: Mercredi 31 mars 2010

Durée: De 8 heures 20 mn à 9 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 654)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

En entamant directement et incorrectement son compte rendu, sans pour autant évoquer la nature et l'enjeu du texte, l'étudiant a du mal à le comprendre globalement.

Exp:

- euh le texte parle euh ++ la cause euh le cancer du cerveau

Même, les idées essentielles ne sont pas assimilées, vu qu'il s'exprime avec certitude sur le danger du portable.

Exp:

- ++ la cause euh le cancer du cerveau et euh l'ut- l'utilisation de téléphone

A côté de ça, il n'arrive pas à reformuler synthétiquement les idées du texte, puisqu'il en évoque d'autres, sans rapport aucun avec le contenu du document.

Exp:

- un un autre : expérience de XXX parle euh la relation entre : : : entre la radiofréquence et les cancers et l'existence euh aussi de de l'utilisation positif de : téléphone comme euh les : contacts ////

Du reste, son compte rendu manque d'organisation, faute d'articulateurs logiques.

Exp:

- euh le texte parle euh ++ la cause euh le cancer du cerveau et euh l'ut- l'utilisation de téléphone --- un un autre : expérience de XXX parle euh

En résumé, l'étudiant a une compréhension inconvenable du texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant éprouve des difficultés à s'exprimer avec ses propres mots, puisque ceux qui sont employés appartiennent en majorité au texte.

Ajoutons à cela, l'inadéquation de son lexique avec le contenu du texte, d'où la présence de mots hors sujet.

Exp:

- euh aussi de de l'utilisation positif de : téléphone comme euh les : contacts

Du reste, il n'emploie aucun mot comme lexique approprié au compte rendu oral d'un texte expositif, ce qui fait foi de son désintéressement du contexte.

Exp:

- euh le texte parle euh ++

A cet effet, nous remarquons que l'étudiant a un manque visible de lexique, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

Le long de son compte rendu oral, l'étudiant n'utilise qu'un seul verbe qu'il conjugue au présent de l'indicatif, ceci est en effet loin de correspondre au contexte.

Exp:

- euh le texte parle euh ++
- un un autre : expérience de XXX parle

En outre, il n'emploie qu'une seule conjonction de coordination avec le "et", ce qui est minime et inadéquat à la situation.

Exp:

- la radiofréquence et les cancers et l'existence euh aussi de de l'utilisation positive de : téléphone

En somme, l'étudiant a de nombreuses carences, à ce niveau, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime en omettant des syllabes.

Exp:

- /lætəkstparlə-lakɔz/ omission de la syllabe /də/
- /parlə-larələnʒɔ̃/ omission de la syllabe /də/

De plus, il a tendance à enlever certains phonèmes.

Exp:

- /ɛ̃ɔtriksperjãs/ oubli du phonème /ə/ → /ynɔtreksperjãs/

Par ailleurs, il n'emploie pas d'accent de phrase, adéquat à la situation.

Ainsi, l'étudiant maîtrise insuffisamment le système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 654)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

Faute de compréhension, l'étudiant éprouve des difficultés à répondre de manière claire et précise aux questions.

Exp:

- non euh euh ++ chaque : étude euh parle de de choses euh différent --- euh avantages ou inconvénients de euh portable

Nous constatons ainsi, que les réponses de l'étudiant sont vagues, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant n'est pas stratégique dans ses réponses, vu qu'il répond non pas pour convaincre mais parce qu'il faut répondre.

Exp:

- euh on peut euh pas suivre euh ++ les deux ---

Même ses arguments ne sont ni précis ni pertinents, puisqu'il argumente de façon incohérente.

Exp:

- --- euh ++ pas encore euh ++ pour le moment des : : prèves euh qui dit ++ le portable est euh --- mal pour la : : santé ---
A cet effet, l'étudiant argumente de façon inconvenable, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

Pour exprimer son point de vue, l'étudiant emploie un nombre restreint de mots standard et non pertinents, trahissant de ce fait, son manque de lexique, d'où inadéquation avec le contexte.

Exp:

- chaque : étude euh parle de de choses euh différent --- euh avantages ou euh inconvénients
- on peut euh pas suivre euh ++ les deux
- le portable est euh --- mal pour la : : santé ---

Par ailleurs, nous déplorons l'absence des verbes d'opinion pourtant si utiles dans pareille situation.

Exp:

- non euh euh ++ chaque : étude
- --- euh ++ pas encore euh ++

Du reste, il utilise un lexique commun et insuffisant à la demande d'informations supplémentaires, ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- Comport'ment très mal ++ euh pas d'uduction --- ils utilisent iniqu'ment pour euh le dérang'ment euh chaque chaque ++ heure euh ////

Par conséquent, l'étudiant a un manque indéniable de lexique, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie pas de connecteurs logiques pour assurer la transition de ses arguments ainsi, ce manque n'est guère adéquat au contexte.

Exp:

- ++ chaque : étude euh parle de de choses euh différent --- euh avantages ou euh inconvinients de euh portable euh on peut euh pas suivre euh ++ les deux

Même, les conjonctions de coordination et de subordination de cause ne sont pas utilisées, alors qu'elles sont nécessaires dans cette situation.

Par ailleurs, il n'emploie que le présent de l'indicatif pis encore de façon erronée, ce qui est inapproprié au contexte

Exp:

- ++ chaque : étude euh parle
- des : : prèves euh qui dit ++

Ainsi, à ce niveau, l'étudiant éprouve de nombreuses difficultés, d'où le code 3.

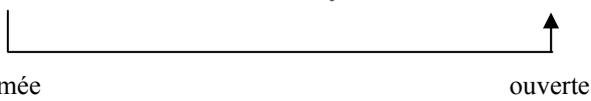
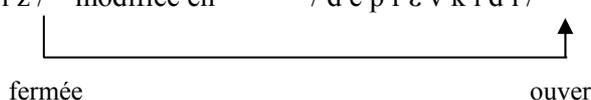
c-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant ne fait pas les enchaînements consonantiques.

Exp:

- / p a .ã k ɔ r / absence d'enchaînement consonantique / p a z ã k ɔ r /
 - / i l y t i l i z absence d'enchaînement consonantique / i l z y t i l i z /
- De plus, certaines syllabes fermées sont confondues en syllabes ouvertes.

Exp:

- / ʃ ɔ z d i f e r ã t / modifiée en / ʃ ɔ z d i f e r ã /

- / d e p r œ v k i d i z / modifiée en / d e p r ε v k i d i /


Par ailleurs, il n'emploie pas une intonation adéquate, vu qu'elle est descendnte pour tous ses arguments.

Exp:

- Chaque : étude euh parle de de choses euh différent --- euh avantages ou euh inconvénients de euh portable ↓ euh on peut euh pas suivre euh ++ les deux ---

En somme, l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 44

Date: Mercredi 31 mars 2010

Durée: De 9 heures 15 mn à 10 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 655)

1-1-1- Résultats et commentaires
a- Compréhension du texte

La compréhension globale du texte est insuffisante vu que l'étudiant ne s'exprime ni sur sa nature ni sur son enjeu, entamant son compte rendu de façon erronée.

Exp:

- dans le texte --- on parle euh ++ de l'utilisation de téléphone

Même, sa compréhension analytique est incorrecte, étant donné l'inadéquation des idées exprimées avec le contenu du texte.

Exp:

- --- on parle euh ++ de l'utilisation de téléphone euh XXX entre négatif et euh positif ---

Par ailleurs, il peine à reformuler les idées du texte de manière synthétique, puisqu'il se perd dans des explications vaines et incorrectes.

Exp:

- les les ++ chercheurs ont euh annoncé des : : appels pour euh (---) et euh arrêter ++ l'utilisation de portable à partir euh --- des études ++

Quant, à l'organisation de son compte rendu, ça laisse à désirer vu qu'il passe d'une idée à une autre sans aucune transition.

Exp:

- l'utilisation de téléphone euh XXX entre négatif et euh positif --- les les chercheurs ont euh annoncé des : : appels pour euh (---) et euh arrêter ++ l'utilisation de portable

Ainsi, l'étudiant a une compréhension insuffisante du texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique
b-1- Au niveau lexical

L'étudiant essaye difficilement de s'exprimer avec ses propres mots, néanmoins ceux qui sont employés manquent de pertinence.

Exp:

- les les chercheurs ont euh annoncé des : : appels
- --- des études euh euh ++ qui euh ont fait sur euh les effets de téléphone ++ la la santi

Ajoutons à cela, son incapacité à employer un lexique approprié au contenu du document, d'où la présence de mots étrangers au texte.

Exp:

- on parle euh ++ de l'utilisation de téléphone euh XXX entre négatif et euh positif ---
- les les chercheurs ont euh annoncé des : : appels pour euh (---) et euh arriter ++ l'uti- l'utilisation de portable

De plus, aucun mot n'est utilisé comme lexique adéquat au compte rendu d'un texte expositif montrant ainsi, sa négligence au contexte.

Exp:

- dans le texte --- on parle euh

L'étudiant se heurte donc, à de nombreux obstacles, au niveau lexical, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie de façon incertaine le présent de l'indicatif, puisqu'il recourt de temps à autre au passé composé, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- ont fait
- ont euh annoncé
- et euh arriter

Par ailleurs, à part le "et" aucune conjonction de coordination ni adverbe de liaison ne sont utilisés, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- entre négatif et euh positif ---

Ajoutons à celà, l'emploi insuffisant du pronom indéfini "on" ,en effet il ne l'utilise qu'une seule fois, c'est peu et inconvenable au contexte

Exp:

- dans le texte --- on parle euh ++

Tout compte fait, l'étudiant ne maîtrise pas la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant omet certaines syllabes.

Exp:

- / l e z e f e d a t e l e f o n - l a s a n t e / omission de la syllabe / syr /

Par ailleurs, il n'emploie pas d'accent de phrase approprié au contexte, puisqu'il ne s'exprime pas sur les effets indésirables du portable.

De ce fait, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a pas mal de carences, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 656)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant peine à répondre de façon claire et précise aux questions, à défaut d'une bonne compréhension du texte, en effet il répond sans évoquer la probabilité du danger du portable.

Exp:

- --- ces ++ ces études euh euh apporter des résultats du euh ++ j'suis euh convaincu euh le portable a euh les . effets dangoreux sur le : cerveau ++

Ence sens, nous remarquons que les réponses de l'étudiant manquent de précision, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant répond de façon légère et non stratégique c'est pourquoi, il n'est pas capable de dialoguer convenablement.

Exp:

- Le portable a euh les . effets dangoreux sur le : cerveau ++ par exemple le cancer de cerveau euh conduit euh vers ++ la mort ---

Même ses arguments manquent de précision et de pertinence, vu qu'il argumente incorrectement et sans tenir compte du texte.

Exp:

- euh même les méd'cins qui euh ont des : : recherches dit que ++ le portable euh est euh dangoreux +
- donc la quistion ++ qui poser euh est ce que euh jети ce moyen ---

Ainsi, l'étudiant a une argumentation insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant dispose d'un lexique pauvre et quelconque pour exprimer son avis, vu qu'il recourt souvent à celui du texte, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- ces études euh euh apporter des résultats
- les . effets dangoreux sur le : cerveau
- le portable est euh un grand dangi
- recherches, utilisateurs

En outre, un seul verbe d'opinion est utilisé pourtant le contexte en nécessite davantage.

Exp:

- j' suis euh convaincu euh ---

De plus, quelques mots seulement sans aucune pertinence sont employés comme lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires; dévoilant ainsi, la pauvreté de son lexique.

Exp:

- ils ++ ne ne + jети jamais le portable
- ils euh très attaché au ++ téléphone malgré euh les les mifaits ////

En conséquence, à ce niveau, l'étudiant a pas mal d'embûches, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie qu'un seul articulateur logique pour passer d'un argument à un autre et ce, durant tout son entretien, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- le portable euh est euh est dangoreux + sur les . utilisateurs de ce ce moyen --- donc la quistion ++ qui poser euh est ce que euh jети ce moyen ---

Par ailleurs, nous déplorons l'absence des conjonctions de coordination et de subordination de cause ce qui, ne correspond pas à la situation.

Ajoutons à cela, la conjugaison erronée et inadéquate de ses verbes, puisqu'il emploie incorrectement le présent de l'indicatif.

Exp:

- des : : recherches dit que + le poratble
- la question ++ qui poser
- ils ++ ne ne jети jamais le portable

A cet effet, l'étudiant maîtrise insuffisamment la morphosyntaxe, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant ne fait pas les enchaînements consonantiques.

Exp:

- / l e . e f e / absence d'enchaînement consonantique / l e z e f e /
- / t r e . a t a f e / absence d'enchaînement consonantique / t r e z a t a f e /

Par ailleurs, certaines syllabes fermées se trouvent modifiées en syllabes ouvertes.

Exp:

- / l e m e d s ẽ d i z / modifiée en / l e m e d s ẽ d i /
- fermée
ouverte

Quant à l'intonation employée, elle est inappropriée puisqu'elle est descendante pour tous ses arguments.

Exp:

- ++ le portable euh est dangereux + sur les . utilisateurs de ce ce moyen ↓ --- donc la quistion ++ qui poser euh est ce que euh jети ce moyen ↓---

En ce sens, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses lacunes, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 45

Date: Mercredi 31 mars 2010

Durée: De 10 heures 15 mn à 11 heures 00 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 657)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant éprouve des difficultés à comprendre globalement le texte vu qu'il n'évoque ni sa nature ni son enjeu, il entame ainsi, son compte rendu de façon enronnée.

Exp:

- euh --- il y a un docteur pre pre XXX

Même, les idées essentielles ne sont pas assimilées puisqu'il ne fait que répéter des phrases incohérentes.

Exp:

- euh --- il y a un docteur pre pre XXX qui fait euh un recherche ++ ou un :: ixpérience euh ++ il euh figurer^o que euh ce utilisation de : portable et ---

A côté de ça, il est incapable de reformuler les idées du texte de manière synthétique, en raison aussi, des nombreuses répétitions et incohérences.

Exp:

- ce thioré bien euh euh convainque euh euh par + un ixpérience de XXX qui euh ++ figure que euh euh cette : : : cette : : radio- radiofréquence euh ++ qui causer euh des malades euh euh ++ le cancer euh peut être euh ////

C'est pourquoi, son compte rendu manque d'organisation.

En ce sens, nous constatons que, l'étudiant a une compréhension réduite du texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant n'arrive pas à s'exprimer avec ses propres mots puisqu'il recourt souvent à ceux du texte, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- un recherche ++ ou un : : ixpérience
- euh ce utilisation
- cette : : radio- radiofréquence euh ++ qui causer euh des malades euh euh ++ le : cancer

De plus, il peine à utiliser un lexique relatif au contenu du document, vu qu'il emploie inconvenablement les mots

Exp:

- il euh figurer^o que euh ce utilisation de : pourtable et --- ce thioré bien euh euh convainque
- un ixpérience de XXX qui euh ++ figure que euh euh cette : : : cette : : radio- radiofréquence

Idem pour, le lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif, il n'en emploie aucun mot.

Exp:

- euh --- il y a un docteur

A cet effet, à ce niveau, l'étudiant a pas mal de lacunes, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie certes, le présent de l'indicatif sauf qu'il recourt souvent de façon erronée à l'infinitif, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- il y a un docteur pre pre XXX qui fait euh un recherche
- il euh figurer que euh ce utilisation
- ce thioré bien euh euh convainque
- cette : : radio- radiofréquence euh + + qui cause euh des maladés

Par ailleurs, excepté le "on" il n'emploie aucune conjonction de coordination ni adverbe de liaison, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- euh un recherche ++ on un : : expérience

Du reste, un seul emploi du pronom personnel "il" est constaté le long de son compte rendu, c'est peu et inconvenable au contexte

Exp:

- euh --- il y a un docteur

En conséquence, l'étudiant n'a pas une bonne maîtrise de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant ajoute certaines syllabes.

Exp:

- / s ε t r a d j o f r e k ã s k i k o z / ajout de la syllabe / k i /

De plus, il lui arrive souvent d'enlever certains phonèmes.

- / Ë - r ə ʃ ε r ʃ / oubli du phonème / n / → / y n r ə ʃ ε r ʃ /
- / s ə - y t i l i s a s j õ / oubli du phonème / t / → / s ε t y t i l i s a s j õ /
- / s ə - t e o r i / oubli du phonème / t / → / s ε t t e o r i /

Du reste, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat au contexte.

Nous constatons donc, que l'étudiant ne maîtrise pas le système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 657)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant répond de manière confuse et imprécise aux questions en ne respectant pas ainsi, le contenu du document.

Exp:

- ++ cet euh ++ problème qui quiq impose euh par : : le pourtable + toujours avait des : : risultats euh euh terrébles ---

L'étudiant est alors, imprécis dans ses réponses, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant peine aussi, à être stratégique dans ses réponses en s'exprimant sur des détails incorrects.

Exp:

- euh un autre ++ docteur euh fait euh un : enquête sur euh cet cet problème et et figure euh + dans plusieurs pays ++ euh on : trouver des malades euh euh

A côté de ça, ses arguments manquent de précision et de pertinence, vu qu'il argumente de façon incorrecte et inconvenable, s'éloignant de ce fait du texte.

Exp:

- ++ on : trouver des malades euh euh toucher les les personnes entre euh trente ans et soixante ans ++

En ce sens, l'étudiant a une argumentation limitée, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

Pour exprimer son avis, l'étudiant ne dispose pas de lexique riche et varié puisque les mots employés sont quelconques et sans aucune pertinence.

Exp:

- cet euh ++ problème qui qui impose euh par : : le pourtable
- docteur euh fait euh un : enquête sur euh cet cet problème et et figure euh + dans plusieurs pays ++

De plus, un seul verbe d'opinion est employé le long de son entretien, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- je convainque euh ++ par ces : études

Du reste, peu de mots communs et inconvenables sont utilisés comme lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires; ceci est en effet, inapproprié à la situation.

Exp:

- ++ parce que très besoin de euh cet : : moyen euh cha- cha- chaque jour
- euh le pourtable rendre euh ++ beaucoup de choses bien ////

En conséquence, l'étudiant a un manque patent de lexique, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant n'emploie aucun articulateur logique pour assurer la transition de ses arguments, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- un autre ++ docteur euh fait euh un : enquête sur euh cet cet problème et et figure euh dans plusieurs pays ++ euh on : trouver des malades euh euh --- et et cette radiofréquence euh toucher les les personnes

Par ailleurs, une seule conjonction de coordination de cause est employée, c'est insuffisant et inconvenable à la situation.

Exp:

- parce que ++ cet euh ++ problème
- oui parce que euh un autre ++ docteur
- parce que très besoin de euh cet : : moyen

En outre, il utilise des temps verbaux inappropriés au contexte, d'où la présence de l'infinitif, l'imparfait, du passé composé conjugué incorrectement.

Exp:

- le pourtable + toujours avait des : : résultats
- on : trouver des malades
- cette radiofréquence euh toucher
- cette radiofréquence est donné euh des malades euh

Tout compte fait à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses lacunes, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

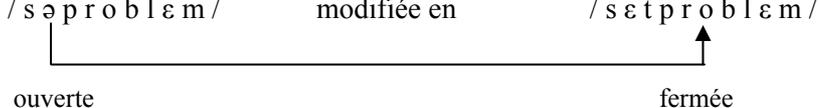
En s'exprimant, l'étudiant ne fait pas les enchaînements consonantiques.

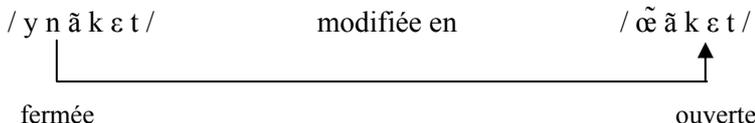
Exp:

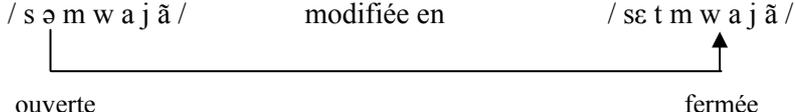
- / s e . e t y d / absence d'enchaînement consonantique / s e z e t y d /

De plus, il modifie certaines syllabes ouvertes en syllabes fermées et vice-versa.

Exp:

- / s ə p r o b l ɛ m / modifiée en / s ɛ t p r o b l ɛ m /


- / y n ã k ɛ t / modifiée en / œ ã k ɛ t /


- / s ə m w a j ã / modifiée en / s ɛ t m w a j ã /


Du reste, il emploie une intonation descendante pour tous ses arguments, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- euh malgré euh cette ++ radiofréquence est donné euh des malades ↓ euh le pourtable render euh ++ beaucoup de choses bien ↓

En ce sens, remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant éprouve de nombreuses difficultés, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 46

Date: Jeudi 01 Avril 2010

Durée: De 09 heures 05 mn à 09 heures 50 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 659)

1-1-1- Résultats et commentaires

a- Compréhension du texte

Comme, il commence son compte rendu sans qu'il fasse allusion à la nature et à l'enjeu du texte, l'étudiant peine à le comprendre globalement.

Exp:

- pli- plisieurs de de études euh ++ ont débați le sujet ++ euh que concerne le portable ++

En outre, sa compréhension analytique du texte est aussi, insuffisante vu qu'il ne s'exprime que sur une partie infime du texte.

Exp:

- ++ si : : euh faut jeter le ou non --- de notre : : vie euh le portable c'est c'est le numéro un ++

De plus, il n'arrive pas à reformuler les idées du texte de manière synthétique puisqu'il s'exprime sur des détails, en omettant l'essentiel qui est la probabilité du danger du portable.

Exp:

- c'est c'est le numéro un ++ des problèmes euh de l'utilisation + que favorise le cancer : : du cerveau et euh perte de de : mmoire

Du reste, il a du mal à organiser son compte rendu, faute d'articulateurs logiques.

Exp:

- ++ si : : euh faut jeter le ou non --- de notre : : vie euh le portable c'est c'est le numéro un ++ des problèmes euh de l'utilisation + que est favorisé le cancer : : du cerveau

Ainsi, l'étudiant peine à comprendre suffisamment le texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie le lexique du texte au lieu du sien, ce qui montre qu'il n'en possède pas suffisamment.

Exp:

- pli- plisieurs de de études euh ++
- l'utilisation + que favorise le cancer : : du cerveau et euh perte de de : mmoire

De plus, il ne parvient pas à utiliser un lexique relatif au contenu du document, en effet, les mots employés manquent de pertinence

Exp:

- euh le portable c'est c'est le numéro un ++ des problèmes
- les : radiofréquences sont euh malifiques sur sur le cerveau ////

Ajoutons à celà, son incapacité à employer un lexique approprié au compte rendu oral d'un texte expositif.

Exp:

- pli- plisieurs de de études euh ++ ont débati le sujet

Tout compte fait, à ce niveau, l'étudiant éprouve de nombreuses difficultés, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant emploie de façon incertaine le présent et le passé composé ainsi, cette incertitude est loin de correspondre au contexte.

Exp:

- pli- plisieurs de de études euh ++ ont débati le sujet ++ euh que concerne le portable
- des problèmes euh de l'utilisation + que est favorisé le cancer : : du cerveau

En outre, il n'utilise qu'une seule conjonction de coordination "et", cette restriction n'est guère convenable à la situation.

Exp:

- si : : euh faut jeter le ou non --- de notre : : vie
- le cancer : : du cerveau et euh perte de de : mmoire

Par ailleurs, durant son compte rendu, l'étudiant n'emploie ni le pronom personnel "il" ni le pronom indéfini "on", ce qui est inadéquat au contexte.

Ainsi, l'étudiant a de nombreuses carences, au niveau morphosyntaxique, d'où le code 3

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant omet et ajoute certaines syllabes.

Exp:

- / p l y s j æ r d ə e t y d / ajout de la syllabe / d ə /
- / s i - f o ʒ ə t é / omission de la syllabe / i l /

Par ailleurs, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation.

A cet effet, nous constatons que, l'étudiant a une maîtrise insuffisante, de la phonologie, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 659)

2-1-1- Résultats et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant ne parvient pas à répondre de manière claire et précise aux questions, vu que ses réponses ne reflètent pas le contenu du document.

Exp:

- euh l'étude scientifique qui euh intriqué au ++ euh portable est euh trouvé le le : : lien entre les radiofréquences et et le cancer : du du cerveau ---

En ce sens, nous remarquons que les réponses de l'étudiant manquent de précision, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

Comme il ne comprend pas vraiment le texte, l'étudiant a du mal à être stratégique dans ses réponses.

Exp:

- euh c'est un danger euh euh p- pour euh tous : : les hommes ++ en général

Même ses arguments ne sont ni précis ni pertinents, puisqu'il n'exprime aucun doute sur le danger du portable.

Exp:

- l'iti- l'utilisation de euh portable est ++ XXX et négatif pour la santé euh surtout la partie ++ sensible euh ++ la tête de l'homme ++

L'étudiant a donc, une argumentation inconvenable, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant exprime son opinion en employant des mots inconvenables et quelconques, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- l'étude scientifique qui euh intriqué au euh portable
- l'iti- l'utilisation de euh portable est ++ XXX et négatif pour la santé

Ajoutons à cela, l'emploi insuffisant des verbes d'opinion puisque il n'en utilise qu'un seul, ce qui est inapproprié au contexte.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 47

Date: Jeudi 01 Avril 2010

Durée: De 09 heures 55 mn à 10 heures 40 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 4, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 660)

1-1-1- Résultat et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant ne parvient pas à comprendre globalement le texte, puisqu'il entre dans dans le vif du sujet sans passer par la nature et l'enjeu du texte.

Exp:

- le thème parle euh du mobile et euh de l'utilisation de euh ++ dernier --- avec les les : scientifiques qui ++ euh fait des : : recherches

Idem pour les idées du texte qui ne sont pas assimilées, d'où la présence du mot "prouver".

Exp:

- des : : recherches que euh prouver euh ++ le le lien entre : : les radiofréquences et euh le cancer ---

A côté de ça, en plus de ne pas reformuler synthétiquement les idées du texte, il les exprime de manière erronée et sans rapport avec le contenu du texte.

Exp:

- le mobile et l'effet négatif euh touche euh beaucoup ++ euh de personnes euh de le : monde ++

Par ailleurs, son compte rendu n'est pas organisé, puisqu'il passe d'une idée à une autre sans aucune transition.

Exp:

- l'effet négatif euh touche euh beaucoup ++ euh de personnes euh de le monde ++ euh un un autre problème euh ++ le : : mobile est le moyene qui est euh obligatoire et euh on peut : pas le séparer ////

En résumé, l'étudiant a une compréhension limitée du texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant a du mal à s'exprimer avec ses propres mots, puisque la majorité des mots employés sont ceux du texte, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- le thème parle euh du mobile et euh de l'utilisation
- les scientifiques qui ++ euh fait : : des recherches
- le lien entre : : les radiofréquences et euh le cancer

Ajoutons à cela, son incapacité à utiliser un lexique relatif au contenu du document, d'où la présence de mots hors sujet.

Exp:

- le mobile et l'effet négatif euh touche euh beaucoup ++ euh de personnes euh de le : monde ++
- euh un un autre problème euh ++ le : : mobile est le moyene qui est euh obligatoire et euh on peut : pas le séparer ////

Du reste, aucun mot n'est employé comme lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif montrant de ce fait, sa négligence au contexte.

Exp:

- le thème parle euh du mobile

Par conséquent, l'étudiant a un manque visible de lexique, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant conjugue ses verbes au présent de l'indicatif toutefois sa conjugaison ne semble pas maîtrisée, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- les les : scientifiques qui ++ euh fait : : des recherches que euh peut ++ le le lien

De plus, à part le "et" il n'emploie pas d'autres conjonctions de coordination, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- le thème parle euh du mobile et euh de l'utilisation de euh ++ dernier
- les radiofréquences et euh le cancer

Par ailleurs, il n'emploie qu'une seule fois le pronom indéfini "on", ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- on peut : pas le séparer

A cet effet, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant se heurte à pas mal d'embûches, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime, en omettant et en ajoutant des syllabes.

Exp:

- /d ə - d ε r n j e / ajout de la syllabe / s ə /

De plus, certains phonèmes se trouvent ajoutés.

Exp:

- / l ə m w a j ε n / ajout du phonème /n / → / l ə m w a j ã /

Par ailleurs, comme il n'insiste pas sur le danger probable du portable, l'étudiant n'utilise pas d'accent de phrase approprié à la situation.

En ce sens, nous remarquons qu'à ce niveau, l'étudiant a des insuffisances, non négligeables, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 660)

2-1-1- Résultat et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant éprouve des difficultés à répondre de manière claire et précise, vu qu'il répond incorrectement et sans tenir compte du contenu du document.

Exp:

- tout les : : recherches euh ++ sur le mobile con- concluer la la : : relation de mobile et euh de cancer du cerveau
- expériences ré- réelles qui euh diser euh le le mobile a euh un relation ++ avec la : : vitesse de cerveau ++

Ainsi, les réponses de l'étudiant sont imprécises, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant n'arrive pas à être stratégique dans ses réponses puisqu'il répond maladroitement aux questions.

Exp:

- il est euh ++ le responsable euh ++ des : : malades : très graves que euh on ++ attraper avec le mobile

Du même, il ne parvient pas à argumenter de façon précise et pertinente, étant donné que ses arguments n'ont rien à voir avec le texte.

Exp:

- je euh pense pas que euh les les personnes ++ jeter son euh les portables euh c'est c'est : : un moyene euh efficace dans notre : quotidienne ++

A cet effet, nous constatons que l'étudiant argumente de manière insuffisante, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

En exprimant son avis, l'étudiant n'emploie pas beaucoup de mots qui en plus, sont rudimentaires et standard, ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- tout les : : recherches euh ++ sur le mobile con- concluer la la : relation de mobile et euh de cancer du cerveau
- des : : malades : très graves que euh on ++ attraper avec le mobile
- c'est : : un moyen euh efficace dans notre : quotidienne ++

Par ailleurs, il n'emploie qu'un seul verbe d'opinion, ce qui est peu et inapproprié à la situation.

Exp:

- je euh pense pas que euh les personnes + jeter son euh les portables euh

A côté de ça, il lui est difficile d'employer un lexique adéquat à la demande d'informations supplémentaires, d'où la non pertinence des mots utilisés.

Exp:

- utiliser le le portable euh comme la : : montre euh ---
- euh dans euh ++ les les mains euh ++ toujours euh même ++ il sonner on appeler pas euh

Par conséquent, à ce niveau, l'étudiant est à court de lexique, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour passer d'un argument à un autre, l'étudiant emploie de façon inadéquate un connecteur logique, d'où la présence d'incohérence.

Exp:

- il est euh ++ le responsable euh ++ des : : malades : très graves que euh on ++ attraper avec le mobile mais euh euh l'effet euh négatif je euh pense pas euh que euh les les personnes ++ jeter son euh les portables

Ajoutons à cela, le manque de conjonctions exprimant la cause, du moment qu'il n'en emploie qu'une seule, ce qui est inapproprié au contexte.

Exp:

- oui c'est . un euh véritable danger euh parc'que il est euh ++ le responsable euh ++ des : : malades : très graves

Par ailleurs, il a du mal à conjuguer de façon adéquate ses verbes, puisqu'il vacille entre le présent et l'infinitif.

Exp:

- il est euh ++ le responsable euh ++ des : : malades : très graves que euh on ++ attraper avec le mobile
- je euh pense pas que euh les les personnes ++ jeter son euh les portable

En résumé, l'étudiant a une maîtrise limitée de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant ne fait pas les enchaînements consonantiques.

Exp:

- / l e . a l z e r j ɛ̃ / absence d'enchaînement consonantique / l e z a l z e r j ɛ̃ /
- / s e . œ̃ / absence d'enchaînement consonantique / s e t œ̃ /

A côté de ça, certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes, et vice-versa.

Exp:

- / t u t l e r ə ʃ ε r ʃ / fermée modifiée en / t u l e r ə ʃ ε r ʃ / ouverte
- / y n r ə l a s j ɔ̃ / fermée modifiée en / œ̃ r ə l a s j ɔ̃ / ouverte
- / n ɔ t r k o t i d j ɛ̃ / ouverte modifiée en / n ɔ t r k o t i d j ε n / fermée

Quant à l'intonation descendante employée, est inadéquate vu qu'il ne la varie pas en passant d'un argument à un autre.

Exp:

- oui c'est . un euh véritable danger ↓ euh parc' que il est euh ++ le responsable euh ++ des : : malades : très graves ↓

A ce niveau, l'étudiant a alors, pas mal de carences, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 48

Date: Jeudi 01 Avril 2010

Durée: De 10 heures 45 mn à 11 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 662)

1-1-1- Résultat et commentaires

a- Compréhension du texte

Du moment qu'il ne s'exprime pas sur la nature et l'enjeu du texte, l'étudiant a du mal à le comprendre globalement.

Exp:

- euh le sujet ++ dans le texte c'est euh ++ les . études des : : chercheurs euh scientifiques et les les résultats sur l'utilisation euh de portable

Même, les idées essentielles du texte ne sont pas assimilées puisqu'il ne s'exprime pas sur la probabilité du danger du portable.

Exp:

- ils euh trouver euh --- l'existence de : : négatifs sur ++ le cerveau euh cancer de cerveau euh

Par ailleurs, il est incapable de reformuler les idées du texte de manière synthétique, en raison de ses explications vaines.

Exp:

- euh la cause : : de de tout ça ++ est la la radiofréquence qui euh entrer dans : la tête euh et provoquer le cancer ////

Du reste, son compte rendu n'est pas organisé, à défaut de connecteurs logiques.

Exp:

- ils euh trouver euh --- l'existence de : : négatifs sur : : le cerveau euh cancer de cerveau euh les souris + les personnes ---

A cet effet, nous constatons que l'étudiant a une compréhension réduite du texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant peine à s'exprimer avec ses propres mots, vu qu'il recourt souvent à ceux du texte, ce qui est inadéquat à la situation.

Exp:

- ++ les . études des : : chercheurs euh scientifiques
- les les résultats sur l'utilisation euh de de portable
- provoquer le cancer

De plus, il emploie peu de mots standard et non pertinents comme lexique relatif au contenu du document.

Exp:

- ils euh trouver euh --- l'existence de : : négatifs sur ++ le cerveau
- la la radiofréquence qui euh entre dans : la tête

Par ailleurs, un seul mot emprunté au texte est utilisé comme lexique approprié au compte rendu oral d'un texte expositif.

Exp:

- les les résultats

De ce fait, à ce niveau, l'étudiant rencontre pas mal d'embûches, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant a tendance à ne pas conjuguer ses verbes, ceci montre qu'il n'a pas la maîtrise des temps verbeaux adéquats au contexte.

Exp:

- ils euh trouver
- qui euh entrer dans : la tête euh et provoquer le cancer

De plus, excepté le "et" il n'emploie pas d'autres conjonctions de coordination ni d'ailleurs, d'adverbes de liaison, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- des : : chercheurs euh scientifiques et les les résultats

A côté de ça, ni le pronom personnel "il" ni le pronom indéfini "on" ne sont utilisés, pourtant si utiles dans tel contexte.

Par conséquent, l'étudiant a une maîtrise limitée de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant omet souvent certaines syllabes.

Exp:

- /- e t y d / omission de la syllabe / l e /
- /- s j ä t i f i k / omission de la syllabe / d e /

De plus, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation, puisqu'il n'insiste pas sur les effets indésirables du portable.

En ce sens, nous constatons qu'à ce niveau, l'étudiant a des nombreuses insuffisances, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
Morphosyntaxe		3	
Phonologie		3	

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 662)

2-1-1- Résultat et commentaires

a- Précision des réponses

Comme il comprend insuffisamment le texte, l'étudiant répond de manière confuse aux questions, en effet, il met en doute le sérieux des études faites autour de l'utilisation du portable, alors que c'est faux.

Exp:

- non euh les études ++ ni ni pas sûr euh
- parce que euh c'est euh pas pas sérieuse ---

A cet effet, nous constatons que l'étudiant a des réponses confuses, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant n'est pas capable de dialoguer aisément, vu les maladresses dans ses réponses.

Exp:

- ++ docteurs euh ni pas : d'accord pour euh l'utilisation de portable euh --- donner les : : maladies ou euh non --- parce que euh c'est euh pas pas sérieuse ---

Exp:

- --- après après euh ++ l'utilisation euh long de téléphone euh on XXX les dangi ++ euh de téléphone sur euh notre corps et et les . inconvinients que euh ++ préntenti ce moyen euh la dipression et maladie de de XXX ---

L'étudiant comprend alors, insuffisamment le texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant essaye certes, de s'exprimer avec ses propres mots sauf que ces derniers sont loin d'être pertinents, ce qui est inconvenable à la situation.

Exp:

- L'utilisation euh long de téléphone
- L'effet : : le plus grand et : grave

Par ailleurs, il a du mal à utiliser un lexique approprié au contenu du document, d'où la présence de mots hors sujet.

Exp:

- l'iffet : : le plus grand et : grave ++ le cancer de cerveau qui euh touche les persons euh spicialement les : : enfants ////

Du reste, il n'emploie pas de mots comme lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif dévoilant ainsi, sa négligence au contexte.

Tout compte fait, l'étudiant a un manque flagrant de lexique, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant ne parvient pas à conjuguer ses verbes de façon adéquate au contexte, vu qu'il hésite sur l'emploi du présent et l'infinitif.

Exp:

- les . inconvinients que euh ++ préntenti ce moyen
- le cancer de cerveau qui euh touche les persons

En outre, il ne varie pas les conjonctions de coordination et les adverbes de liaison puisqu'il n'emploie que le "et", ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- sur euh notre corps et et les . inconvinients
- la dipression et maladie
- le plus grand et : grave

A côté de ça, nous déplorons l'absence du pronom personnel "il" et du pronom indéfini "on", ceci montre qu'il ne prend pas en considération le contexte.

En résumé, à ce niveau, l'étudiant a de nombreuses carences, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

L'étudiant s'exprime, en omettant certaines syllabes.

Exp:

- / l a d e p r e s j ã e - m a l a d i / omission de la syllabe / l a /

A côté de ça, il enlève souvent des phonèmes.

Exp:

- / l ã - / oubli du phonème / g / → / l ã g /
- / p e r s ã - / oubli du phonème / n / → / p e r s o n /

Par ailleurs, il n'emploie pas d'accent de phrase adéquat à la situation, pourtant il s'exprime sur le danger du portable.

En conséquence, l'étudiant a une maîtrise réduite du système phonologique, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 664)

2-1-1- Résultat et commentaires

a- Précision des réponses

L'étudiant peine à répondre de manière claire et précise aux questions, puisqu'il ne comprend pas le texte, c'est ainsi, qu'il s'exprime avec certitude sur le danger du portable.

Exp:

- oui euh les : méd'cins qui euh ++ chercher sur euh sujet de portable euh --- et euh trouvi euh des des : : virités euh pour les . inconvinients de portable et peut pas refiser ---

En ce sens, nous constatons que l'étudiant a des réponses imprécises, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant n'est pas stratégique dans ses réponses, faute de compréhension.

Exp:

- --- et euh trouvi des des : : virités euh poin les . inconvinients de portable et peut pas refiser ---

Du même, il n'arrive pas à argumenter de manière précise et pertinente, puisque ses arguments ne reflètent pas le contenu du document.

Exp:

- --- je pense pas parce que le portable euh itiliser de beaucoup : de persons et euh ils euh euh tombent pas malades euh ++

De ce fait, l'étudiant a une argumentation limitée, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

Peu de mots quelconques et non pertinents sont employés par l'étudiant pour exprimer son avis, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- le portable itiliser de beaucoup : de persons et euh ils euh euh tombent pas malades
- les : méd'cins qui euh ++ chercher sur euh sujet de portable euh ---

De plus, il n'emploie qu'un seul verbe d'opinion durant tout son entretien, ce qui est inconvenable au contexte.

Exp:

- --- je pense pas

Par ailleurs, il peine à utiliser un lexique approprié à la demande d'indormations supplémentaires, d'où le peu de mots employés.

Exp:

- --- les algiriens euh itiliser ++ le portable euh ++ euh normal euh comme une une instrument : : de communication euh ---
- euh pour les algiriens euh ++ le portable : est euh une : avantage

En somme, nous remarquons, que l'étudiant a un lexique insuffisant, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Au lieu d'utiliser les connecteurs logiques pour assurer la transition de ses arguments, l'étudiant use de "et", ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- le portable euh utiliser de beaucoup : de persons et euh ils euh tombent pas malades euh ++ peut . être appris et + on pouve : pas euh ++ savoir ---

Même, les conjonctions de coordination et de subordination de cause ne sont pas variées puisqu'il n'en emploie qu'une seule ainsi, cette insuffisance est loin de convenir à la situation.

Exp:

- parce que le portable euh utiliser de beaucoup : de persons

L'étudiant a tendance à laisser ses verbes à l'infinitif, ceci montre qu'il ne maîtrise pas la conjugaison et l'emploi de temps verbaux adéquats contexte.

Exp:

- les : méd'cins qui euh ++ chercher
- le portable euh utiliser de
- --- les algiriens euh itliser ++

En ce sens, nous constatons que l'étudiant éprouve de nombreuses difficultés au niveau morphosyntaxique, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

L'étudiant a tendance, à ne pas faire les enchaînements consonantiques.

Exp:

- / l e . ɛ̃ k ɔ̃ v e n j ɑ̃ / absence d'enchaînement consonantique / l e z ɛ̃ k ɔ̃ v e n j ɑ̃ /
- / p Ø . ɛ t r / absence d'enchaînement consonantique / p Ø t ɛ t r /
- / œ̃ . a v ɑ̃ n t a ʒ / absence d'enchaînement consonantique / œ̃ n a v ɑ̃ n t a ʒ /

De plus, certaines syllabes ouvertes se trouvent modifiées en syllabes fermées et vice-versa.

Exp:

- / p ɛ r s ɔ̃ n / fermée modifiée en / p ɛ r s ɔ̃ / ouverte
- / œ̃ ɛ̃ s t r y m ɑ̃ / ouverte modifiée en / y n ɛ̃ s t r y m ɑ̃ / fermée

Par ailleurs, l'intonation descendante employée pour tous ses arguments, est inadéquate au contexte.

Exp:

- je ne pense pas ↓ parce que le portable euh utiliser de beaucoup : de persons ↓ et euh ils euh euh tombent pas malades ↓

Ainsi, à ce niveau, l'étudiant a des lacunes non négligeables, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

Enregistrement 50

Date: Mardi 06 Avril 2010

Durée: De 09 heures 20 mn à 10 heures 05 mn (les deux épreuves orales)

I- Compte rendu oral d'un document écrit

Document :

Faut-il jeter son portable ? (voir Annexe 3, page: 579)

1-1- Transcription 4 (voir Annexe 4, page: 665)

1-1-1- Résultat et commentaires

a- Compréhension du texte

L'étudiant a du mal à comprendre globalement le texte, puisqu'il n'évoque ni sa nature ni son enjeu.

Exp:

- le texte euh parle euh du portable et euh les ondes euh et les ondes des euh maladies

Ajoutons à cela, sa difficulté à comprendre analytiquement le texte, vu qu'il exprime des contradictions

Exp:

- il y a pas de recherches + qui euh diser euh ++ le portable provoque le cancer et euh un hypothèse euh qui euh diser que que qu'il euh augmenter et provoque euh le : cancer euh ---

Par ailleurs, il peine à reformuler les idées du texte de manière synthétique, en raison des nombreuses répétitions.

Exp:

- il y a pas de recherches + qui euh diser euh ++ le portable provoque de cancer
- un hypothèse euh qui euh diser que qu'il euh augmenter et provoque le cancer

Quant à son compte rendu, il manque d'organisation vu qu'il est difficile de distinguer l'introduction du développement et de la conclusion.

Exp:

- le texte euh parle euh du portable et euh les ondes euh et les ondes des euh maladies sur le corps humain euh il y a ++ il y a pas de recherches

En ce sens, nous remarquons que l'étudiant a une compréhension insuffisante du texte, d'où le code 3.

b- Compétence linguistique

b-1- Au niveau lexical

L'étudiant s'exprime la plupart du temps avec les mots du texte dévoilant la pauvreté de son lexique, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- euh du portable et euh des ondes euh et les ondes des euh maladies
- il y a pas de recherches
- le portable provoque le cancer

A côté de ça, en dépit de deux mots, l'étudiant ne parvient pas à utiliser un lexique riche relatif au contenu du document.

Exp:

- euh un hypothèse euh qui euh diser que que qu'il euh augmenter

Du reste, il n'emploie qu'un seul mot comme lexique approprié au compte rendu d'un texte expositif, ce qui fait foi de son désintéressement du contexte.

Exp:

- euh un hypothèse

Ainsi, à ce niveau l'étudiant éprouve pas mal de difficultés, d'où le code 3.

b-2- Au niveau morphosyntaxique

L'étudiant oscille entre le présent et l'infinitif, ce qui fait foi de sa non maîtrise de la conjugaison, d'où inadéquation avec le contexte.

Exp:

- le texte euh parle
- il y a pas de recherches + qui euh diser euh ++ le portable provoque le cancer
- qu'il euh augmenter et provoque le cancer

Par ailleurs, il utilise souvent le "et", ce qui est inapproprié à la situation qui implique plus de conjonctions de coordination variées.

Exp:

- les ondes euh et les ondes des euh maladies
- le portable provoque le cancer et euh un hypothèse

Ajoutons à cela, l'emploi insuffisant du pronom personnel "il" le long de son compte rendu, ce qui est inconvenable au contexte

Exp:

- euh il y a ++ il y a pas de recherches

De ce fait, l'étudiant éprouve des difficultés, quant à la morphosyntaxe, d'où le code 3.

b-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant omet certaines syllabes.

Exp:

- / d i z - l ə p ɔ r t a b l / omission de la syllabe / k ə /

De plus, certains phonèmes se trouvent aussi enlevés.

Exp:

- / i l - j a p a / oubli du phonème / n /

Quant à, l'accent de phrase adéquat au contexte, il n'en emploi pas puisqu'il n'insiste pas sur le danger probable du portable.

Nous constatons alors, qu'à ce niveau l'étudiant a pas mal, de lacunes, d'où le code 3.

Tableau 4
(Compte rendu oral d'un document écrit)

Compréhension du texte	Code	Compétence linguistique	Code
	3		Lexique
		Morphosyntaxe	3
		Phonologie	3

2- Entretien oral sur le même document écrit

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

2-1- Transcription 5 (voir Annexe 4, page: 666)

2-1-1- Résultat et commentaires

a- Précision de réponses

L'étudiant ne parvient pas à répondre de manières claire et précise aux questions, vu qu'il n'exprime aucun doute sur le danger du portable.

Exp:

- euh bien sûr + bien sûr euh que la science c'est . ixacte et euh j'suis euh convainque euh que le provoque le : : cancer etc

Nous constatons ainsi, que les réponses de l'étudiant manquent de précision, d'où le code 3.

b- Qualité de l'argumentation

L'étudiant n'est pas subtil dans ses réponses puisqu'il répond en s'éloignant du texte.

Exp:

- euh mais ++ euh on peut pas de de vivre sans : portable euh il fait : : partie de moi ---

A côté de ça, il lui est difficile d'être précis et pertinent dans ses arguments, étant donné qu'il argumente sans prendre en considération le texte.

Exp:

- euh on peut pas ++ parce que euh il fait euh partie de de nous euh

En somme, l'étudiant a une argumentation réduite, d'où le code 3.

c- Compétence linguistique

c-1- Au niveau lexical

L'étudiant emploie peu de mots souvent répétés pour exprimer son avis dévoilant ainsi, la pauvreté de son lexique, ce qui est inadéquat au contexte.

Exp:

- ++ euh on peut pas de de vivre sans : portable euh il fait : : partie de moi ---
- euh on peut pas ++ parce que euh il fait euh partie de de nous
- on peut pas euh ++ sortir sans euh le le portable ++

Par ailleurs, nous déplorons l'insuffisance des verbes d'opinion puisqu'il n'en emploie qu'un seul, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- euh j'suis euh convainque

Du reste, des mots sans aucune pertinence sont utilisés comme lexique approprié à la demande d'informations supplémentaires.

Exp:

- le portable provoque euh plusieurs choses sur euh l'aspict : : argent
- les problèmes de euh la vue°

En résumé, l'étudiant manque de lexique, d'où le code 3.

c-2- Au niveau morphosyntaxique

Pour assurer la transition d'un argument à un autre, l'étudiant emploie un seul articulatoire logique le long de son entretien, ce qui est peu et inadéquat au contexte.

Exp:

- j'suis euh convainque euh que le provoque le : : cancer etc euh mais ++ euh on peut pas de de vivre sans : portable

En outre, il ne parvient pas à varier les conjonctions de coordination et de subordination de cause, puisqu'il n'en utilise qu'une seule, ce qui est inapproprié à la situation.

Exp:

- euh on peut pas ++ parce que euh il fait euh partie de de nous
- c'est c'est tout fait négative euh bien sûr parce que euh les : : aujourd'hui + utiliser pas bien ---

Du reste, pour son argumentation, il n'emploie que le présent de l'indicatif conjugué de façon incertaine, ce qui est inconvenable.

Exp:

- euh les : : jeunes : : aujourd'hui ++ utiliser pas bien ---

A cet effet, nous remarquons que l'étudiant a une maîtrise insuffisante de la morphosyntaxe, d'où le code 3.

c-3- Au niveau phonologique

En s'exprimant, l'étudiant ne fait pas les enchaînements consonantiques.

Exp:

- / s e . e g z a k t / absence d'enchaînement consonantique / s e t e g z a k t /

De plus certaines syllabes fermées sont modifiées en syllabes ouvertes.

Exp:

- / t u t l a n ɥ i / modifiée en / t u l a n ɥ i /
fermée ouverte

Du reste l'intonation employée n'est pas appropriée, vu qu'elle est descendante pour tous ses arguments.

Exp:

- j'suis euh convainque euh que le provoque le : : cancer ↓ etc euh mais ++ euh on peut pas de de vivre sans : portable ↓ euh il fait : : partie de moi ↓---

Par conséquent, à ce niveau, l'étudiant se heurte à de nombreuses embûches, d'où le code 3.

Tableau 5
(Entretien oral sur le même document écrit)

	Code	Compétence linguistique	Code
Précision des réponses	3	Lexique	3
		Morphosyntaxe	3
Qualité de l'argumentation	3	Phonologie	3

C- Synthèse des deux épreuves orales de l'enquête

Tableau récapitulatif 1

Enquête	Code	Nombre d'étudiants	Fréquence
Epreuves orales (1 et 2)	1 (Compétences attendues et maîtrisées)	04	8 %
	2 (Compétences partielles et moyennement maîtrisées)	04	8 %
	3 (Compétences insuffisantes et non maîtrisées)	36	72 %
	4 (Compétences quasi-inexistantes)	06	12 %
Total		50	100 %

De nos différentes investigations auprès des étudiants, nous pouvons tirer les conclusions suivantes, bases de départ de l'enquête proprement dite, en vue de vérifier si nos étudiants de troisième année licence classique en français langue étrangère arrivent ou non à adapter les formes linguistiques (lexique, morphosyntaxe et phonologie) aux différentes situations de communication orale. Ainsi, entre 72% des étudiants à avoir des compétences insuffisantes et 12% à ne pas en avoir, lors des deux épreuves orales de l'enquête; nous ne pouvons que constater leur incapacité à adapter leurs connaissances linguistiques aux contextes proposés; quoique leur non- maîtrise de la langue à été vérifiée dans la deuxième pré- enquête (Voir Partie pratique : 2^{ème} pré-enquête, Synthèse 2, Page : 105). Ce qui en revanche, avait accru leur difficulté d'une part, à employer un lexique approprié à une situation, à un interlocuteur (Voir Partie pratique : Enquête : Epreuve orale 1, enregistrement 1: « Niveau lexical », Page : 128, Epreuve orale 2, enregistrement 1: « Niveau lexical », Page : 379) ou encore à un point de vue exprimé et d'autre part, à user de façon adéquate et correcte des structures de phrase, des adjectifs, des temps verbaux et des conjonctions aux différentes situations de communication orale (Voir Partie pratique : Enquête : Epreuve orale 1, enregistrement 1: « Niveau morphosyntaxique », Page :130, Epreuve orale 2, enregistrement 1: « Niveau morphosyntaxique », Page : 380). Même au niveau phonologique, les étudiants éprouvent des difficultés flagrantes à utiliser une intonation, un débit ou un accent de phrase adéquats aux contextes proposés (Voir Partie pratique : Enquête : Epreuve orale 1, enregistrement 1: « Niveau phonologique », Page : 131, Epreuve orale 2, enregistrement 1: « Niveau phonologique », Page : 380). Malgré que l'intonation revêt un caractère important dans le processus de la communication (Voir Partie théorique : 1^{ère} Partie, Chap.2, Page : 13).

Tout compte fait, les étudiants avaient conscience de ce que l'on attendait d'eux, mais malheureusement tous n'avaient pas les moyens linguistiques pour y parvenir convenablement. Nous avons constaté un manque sérieux de pratique de l'oral, ce qui a été déjà vérifié, lors de la première pré- enquête (Voir Partie pratique: pré-enquête 1, Synthèse 1, Pages : 90-91). Ainsi, nous avons eu affaire à des étudiants dont les prestations laissaient à désirer:

- Certains (8%) ont à peu près compris les consignes, mais leur intervention était loin d'avoir un débit naturel à cause d'un discours haché hésitant, fruit d'une recherche laborieuse de mots et structures parfois introuvables. A cet effet, leurs compétences sont partielles et moyennement maîtrisées.
- D'autres (12%) se lançaient dans un discours émaillé de mots incompréhensibles, barbarismes, confusions dans les conjugaisons, non respect de la concordance des temps. Là, nous ne pouvons parler de compétences puisqu'elles sont inexistantes.
- Quelques étudiants (8%) avaient apparemment de bonnes idées à propos des documents proposés, mais n'arrivaient pas certes, à les exprimer par manque de vocabulaire et/ou de structures syntaxiques néanmoins leurs compétences sont attendues et maîtrisées.
- Le reste (72%) avait du mal à s'exprimer, à interagir ou à exprimer leur opinion en employant les formes linguistiques adéquates aux contextes proposés. D'où leurs compétences insuffisantes et non maîtrisées.

A cet effet, nous insistons sur l'importance de la maîtrise des outils linguistiques sans lesquels aucune expression correcte ni aucune nuance n'est possible (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.1, Page : 35). Outre, la compétence linguistique, toute prise de parole exige la mise en action complémentaire d'une série de règles ou de principes tels: l'appropriation au contexte où l'énoncé est émis ou à la situation de communication

(Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.3, Page : 51). Ainsi, Cette composante sociolinguistique se double d'un aspect "socioculturel" inévitable (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.1, Page : 39) dans la mesure où la langue transmet une vision du monde (Voir Partie théorique : 1^{ère} Partie, Chap.2, Pages : 13-14). Et finalement, tout échange communicatif met en jeu d'un côté, une compétence stratégique (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.1, Page: 37) à travers laquelle, on utilise une série de recours linguistiques et extralinguistiques pour éviter que l'échange ne soit pas interrompu (Voir Partie théorique : 1^{ère} Partie, Chap.1, Page : 5) , ou bien pour qu'il réponde aux finalités désirées, et d'un autre côté, l'appropriation aussi du message/ discours aux codes discursifs (Voir Partie théorique : 2^{ème} Partie, Chap.3 , Page: 29 et 3^{ème} partie, Chap.1, Page : 39). Ceci dit, et compte tenu des résultats obtenus lors de l'enquête, la majorité des étudiants (84%) n'a pas la maîtrise de toutes ces composantes qui font d'une prise de parole d'une interaction orale, un pratique aisée et réussie (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.3, Pages : 49-50). C'est pourquoi, il est difficile pour eux de prendre en compte, les différents contextes, en leur adaptant les formes linguistiques convenables. En effet, maîtriser une langue, c'est avoir à la fois la maîtrise de ses formes et de ses usages (Voir Partie théorique : 2^{ème} Partie, Chap.2, Pages : 24-25) ; ce qui est loin d'être le cas pour nos étudiants. Ainsi, nos hypothèses se trouvent ici vérifiées (Voir Tableau ci-dessous):

Tableau récapitulatif 2

	Nombre d'étudiant	Fréquence
"capacité" à mettre en adéquation formes linguistiques et contextes	08	16 %
"incapacité" à mettre en adéquation formes linguistiques et contextes	42	84 %
Total	50	100 %

Ainsi, (42%) des étudiants sont incapables de mettre en adéquation les formes linguistiques et les situations de communication orale proposées. En ce sens, nous pensons que cet état de fait, découle de la méthodologie traditionnelle de l'enseignement des langues (Voir Partie théorique : 4^{ème} Partie, Chap.1, Pages : 65-66) qui est constituée par la présentation d'une grammaire explicite ou «forme d'enseignement qui fait passer l'assimilation des formes et des structures linguistiques par l'explication ou l'exposé des règles ou de principes théoriques» (Galissou et Coste, 1976)⁽¹⁰⁴⁾, ou bien l'«exposé et explication des règles par le professeur suivis d'applications conscientes par les élèves» (ibid., 1975, Page: 206). Dans cette perspective, c'est une fois que nous avons appris les règles et que nous avons compris le fonctionnement de la langue, que nous sommes capables de comprendre et de produire des énoncés corrects. La constatation -ou l'évaluation- de ce processus a été mainte fois mise en évidence: l'élève apprend du savoir linguistique, mais il n'apprend pas à parler la langue (Voir Partie théorique : 4^{ème} Partie, Chap3, Page : 73) ; car cette façon de faire, signifiait mettre en place surtout des concepts et des règles qui se référaient à une langue abstraite, éloignée de l'élève, où l'on recherchait les exceptions plutôt qu'à mettre en évidence les régularités. En effet, le travail de classe de l'élève; lors de l'apprentissage, devait en principe mettre en jeu les facultés de réflexion, d'analyse, de compréhension, de raisonnement; or, dans la plupart des cas, on apprenait les règles sans rien comprendre, à coups de mémorisation, puis on passait à des exercices d'application assez compliqués (Voir Partie théorique : 4^{ème} Partie, Chap.1, Page : 65), ce qu'était totalement rébarbatif et démotivait les élèves. Si l'on pense aussi que les élèves vivaient dans un climat d'anxiété (peur de l'erreur, discipline, autoritarisme), (Voir Partie pratique : pré- enquête 1 : Situation 5 : 23^{ème} question, Page : 89) et que tout passait par l'écrit, il est facile de comprendre que l'objectif de parler la langue n'était nullement atteint (Voir Partie pratique : pré- enquête 1 : Situation 5 : 21^{ème} Question, Page : 89).

Certes, la prise de conscience des faiblesses des méthodes structuralistes ont entraîné un renouvellement de la didactique des langues étrangères, en faisant aujourd'hui appel au concept de compétence de communication, avec l'approche fonctionnelle, sauf que celle-ci s'appuie malheureusement sur des concepts encore mal maîtrisés théoriquement et pratiquement (Voir Partie théorique : 4^{ème} Partie, Chap.2, Page: 71). Ce qui, par conséquent, n'a pas vraiment fait bouger les choses, puisque les activités orales, en dépit d'intentions périodiquement réaffirmées, il faut bien reconnaître que leur part dans les apprentissages est souvent réduite à la portion congrue (Voir Partie théorique : 4^{ème} Partie, Chap.3, Page :74). Ainsi, avec les stigmates laissés par les méthodes traditionnelles et les approximations, les incertitudes concernant l'enseignement de la compétence de communication font que nos étudiants éprouvent tant de difficultés à l'oral; en ne maîtrisant ni les formes (Voir

⁽¹⁰⁴⁾ Galissou, R., et Coste, D., 1976, « Dictionnaire de didactique des langues », Paris Hachette, (Page: 275).

pré- enquête 2 : Synthèse 2, Page : 105) ni les usages de la langue (Voir Enquête : Epreuves orales 1 et 2, Pages : 128-557).

A cet égard, nous pensons que l'enseignement- apprentissage du français langue étrangère doit être orienté vers l'acquisition/ apprentissage des usages de la langue, vu que les habiletés linguistiques ne sont pas des techniques qui peuvent être apprises de façon acontextuelle, mais des savoir faire (skills) concrets, des compétences soudées à l'exercice de la pratique des discours (Voir Partie théorique : 2^{ème} Partie, Chap. 3, Page : 29). Les usages de la langue doivent ainsi être envisagés en tant que compétences concrètes « capacités » (Voir Partie théorique : 1^{ère} Partie, Chap.1 : " Affirmation de Bakhtine ", Page : 2), du double point de la réceptivité « compréhension » et de productivité « expression », quant au double code langagier (oral, écrit), (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.3, Page : 49). En fin de compte, il faudra considérer la langue comme un tout: la complémentarité essentielle des composantes qui constituent l'acte de parole est essentielle dans la décision d'une démarche didactique d'enseignement / apprentissage. Il ne faut surtout pas oublier que la priorité doit être accordée à l'acquisition de comportements verbaux, et que l'apprentissage des formes (règles, explications, contenus formels) doit lui être subordonnée. Ceci dit, il ne suffit pas d'une acquisition « implicite » de ces formes, comme celle qui se produit en langue maternelle avant l'étape de la scolarisation:

*«L'acquisition d'une compétence "pratique " et celle d'une compétence "formelle" ne sont pas en soi contradictoires puisque savoir communiquer en langue étrangère suppose que les productions verbales soient à la fois appropriées par rapport aux intentions et à la situation de communication; et corrects au regard du système de la langue cible ou de sa variété standardisée réputée la plus légitime»,
(Béacco, 1987)⁽¹⁰⁵⁾.*

En somme, les résultats obtenus dans le cadre de cette recherche confirme l'incapacité des étudiants à adapter les formes linguistiques (lexique, morphosyntaxe et phonologique) aux différentes situations de communication orale. Ainsi, compte tenu de ce constat, nous proposerons quelques idées simples en vue d'approcher autrement l'oral.

⁽¹⁰⁵⁾ Béacco, J.-Cl., 1987, « Quel éclectisme en grammaire? » Le français dans le monde, n°208, (Page: 67).

Conclusion générale et perspectives

Tout n'a certes pas été dit, dans cette recherche sur " l'adéquation entre formes linguistiques et contextes spécifiques ", néanmoins, nous avons tenté de montrer que les étudiants sont incapables d'user d'un lexique, d'une morphosyntaxe et d'une phonologie appropriés aux différentes situations de communication orale (Voir Partie pratique : Enquête : Epreuves orales 1et 2, Pages : 128-557). Ceci dit, cette incapacité est due d'une part, à leur non maîtrise de la langue et d'autre part, à une pratique de l'oral quasi inexistante dans leur parcours universitaire. Même si, les enseignants s'accordent tous à souligner l'importance de la participation orale en cours de langue et la nécessité de faire parler les étudiants pour maîtriser une langue étrangère; toutefois cet apprentissage fait problème du point de vue des étudiants d'abord, qui soulignent eux-mêmes la pauvreté lexicale et grammaticale, le manque de maîtrise phonologique qui expliquent leurs réticences à prendre la parole (Voir Partie pratique : pré- enquête 1 : Situation 3 : 15^{ème} question, Pages : 86). Les étudiants sont eux-mêmes sensibles à l'imperfection des énoncés produits, ce qui les démotive pour prendre régulièrement la parole. Le contact de la classe agit alors comme un facteur aggravant, paralysant. Sous le regard des autres, avec des effectifs qui peuvent être importants, les étudiants craignent de donner d'eux-mêmes une image dévalorisante et trouvent dans le silence, un refuge. Seuls les étudiants volontaires et d'un naturel plus affirmé progressent tandis que ceux qui n'osent pas participer régressent, de peur d'affronter le jugement des autres ou de l'enseignant (Voir Partie pratique : Pré- enquête 1 : Situation 5 : 23^{ème} question, Pages: 89).

Ce qui fait alors problème à l'enseignant, est l'évaluation de cette compétence. En effet, la notation de la prise de parole de tous relève plutôt de l'impression subjective que d'une évaluation réelle de compétences; la prise de parole est souvent associée à la participation orale. En effet, bien que les enseignants tentent de mettre en place, une forme d'interaction, la parole de l'étudiant est souvent réduite à des réponses aux questions posées par l'enseignant (Voir Partie pratique : Pré- enquête 1 : Situation 5 : 22^{ème} et 24^{ème} questions, Pages : 89-90). L'intervention orale des étudiants dépend alors, d'une spontanéité qui peut varier pour un même étudiant d'une séance à l'autre, et selon l'intérêt porté au contenu de la séance. Tout se passe comme si l'oral dépendait d'une bonne volonté impossible à cultiver. Or, la prise de parole en continu, est incontestablement plus exigeante que la simple participation puisqu'elle est ininterrompue et individuelle. On retrouve alors, multipliées les difficultés sur le plan des savoirs « lexicaux, grammaticaux ou phonologiques » (Voir Partie pratique : Enquête : Epreuves orales 1et 2, Pages :128-557) et du savoir être « peur de s'exposer face à la classe ». C'est pourquoi, la didactique de l'oral a longtemps été étroitement liée à la question du choix d'une manière de s'exprimer en fonction des situations de communication (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.3, Pages : 51-52). Il s'agit d'une prise en compte de notions sociolinguistiques (Voir Partie théorique : 1^{ère} Partie, Chap.1, Pages : 2-3) montrant que ce qui fait la valeur d'une forme linguistique, c'est avant tout son adaptation à un ensemble de paramètres situationnels (où, qui, pourquoi?). C'est déjà une manière intéressante d'éviter une optique étroitement prescriptive, où les pratiques linguistiques sont évaluées en termes positifs ou négatifs (il faut/ il ne faut pas dire ...) par rapport à un idéal de la langue qui est le bon usage (Voir Partie théorique : 4^{ème} Partie, Chap.1, Page : 63). Mais cela ne suffit pas encore, nous semble-t-il, pour permettre l'émergence d'une réflexion sur la spécificité de la communication orale et sur ce qui s'y joue fondamentalement.

Pour résumer, la conception la plus répandue postule que l'élève aurait besoin d'apprendre à réaliser des opérations complexes à l'oral : « raconter, décrire, argumenter, expliquer des procédures ... » (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.1, Page : 39) et que là, à ces types et à ces situations scolaires, se borneraient ses besoins en matière d'oral: l'imprégnation suffirait pour le "reste", le bain culturel et linguistique pourvoierait à la maîtrise des compétences culturelles, qui seraient automatiquement données à l'élève avec l'accroissement de ses compétences linguistiques (structures syntaxiques vocabulaire etc.).

Mais justement, quel est ce "reste". Ce reste, c'est tout ce qui fait l'oralité, tout ce qui distingue la communication orale de la communication écrite, qui rend irréductibles ces deux dimensions, et qui n'est pour l'instant que trop rarement pris en compte dans l'univers scolaire. Il n'est pas de notre propos ici, de pointer toutes les différences existant au point de vue linguistique entre le français oral et le français écrit. Les travaux menés par l'équipe de GARS d'Aix-en-Provence, autour de C, Blanche Benveniste⁽¹⁰⁶⁾, suffisent à la recherche au plan syntaxique. Notre réflexion se situera au niveau plus communicatif et énonciatif.

L'interaction orale fait passer au premier rang des dimensions beaucoup moins importantes à l'écrit, en premier lieu la construction d'un espace de collaboration qui permet la communication. A l'oral, on est tenu d'exprimer par le choix de marques linguistiques culturellement déterminées notre relation à l'autre; plus exactement même, l'oral nous permet (ou nous impose) lors de chaque interaction, de rejouer cette relation, de

⁽¹⁰⁶⁾ Blanche Benveniste, C., 1981, « Le français parlé, transcription et édition », Didier, Paris.

reconstruire les positionnements respectifs (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.3, Pages : 50-51). Parler "avec" quelqu'un, c'est chaque fois, construire une image de soi et une image de l'autre c'est ce qui fait défaut à nos étudiants (Voir Partie Pratique : Enquête: Epreuve orale 1 : Enregistrement 6 : 2- Exercice en interaction, Page: 155-157). Et chaque fois, il faut respecter des règles fondamentales qui vont construire de soi une image positive, tout en évitant de produire de l'autre une image trop négative d'empiéter sur son territoire, de l'agresser verbalement. Sans ce souci de créer et de maintenir tout au long de l'interaction, les conditions d'une coopération harmonieuse, la communication orale tourne à l'affrontement, l'interaction peut même s'arrêter brutalement. Ménager sa face et la face de l'autre est essentielle⁽¹⁰⁷⁾. Certes, cette exigence "je" face à "tu" se fait sentir également à l'écrit, mais à un degré bien moindre, en raison de plusieurs particularités propres à ce type de situations de communication. En ce sens, il faut considérer que, linguistiquement, les marques du sujet sont très souvent effacées à l'écrit: la narration, la description, l'argumentation sont dans la plupart des cas, faites à la troisième personne, parce qu'il en est ainsi dans les conventions d'écriture, parce que l'écrit impose une prise de distance par rapport au vécu, requiert souvent une décontextualisation. Le sujet s'investit moins dans son discours, le corollaire en est le plus souvent, l'effacement du destinataire, surtout dans les pratiques scolaires de production d'écrit. Cet effacement conventionnel des marques de personnes fait que le problème de la construction des identités est second, par rapport à d'autres exigences qui sont celles de la transmission d'informations, au plan des contenus. A l'oral, la situation est très différente: un "je" face à un "tu" est la situation la plus courante: l'investissement du sujet est presque constant, sa prise à témoin du coénonciateur également, comme en témoignent le nombre élevé de marques personnelles (Voir Partie théorique : 2^{ème} Partie, Chap.3, Pages : 27-28), la fréquence des modalisations, les demandes de feed-back, la présence des continueurs. Ainsi, à l'oral, le problème du positionnement des actants, de la construction d'une intersubjectivité, est extrêmement important, alors qu'à l'écrit, le contenu à transmettre passe avant l'instauration et le maintien des conditions nécessaires à la communication elle-même.

Cette prise de conscience, nous semble nécessaire pour proposer de nouveaux fondements à une pédagogie de l'oral. La première conséquence est qu'il faut totalement découpler la didactique de l'oral de celle de l'écrit, en supprimant la référence à des types de textes ou à des genres qui sont certes, pertinents à l'écrit mais qui ne concernent que de rares moments de la vie quotidienne. De plus, ces types de textes sont en réalité constitués d'enchaînements d'actes de parole: ce sont des unités trop larges pour pouvoir tenir lieu, en tant que telles d'objectifs d'apprentissages. Il faut donc essayer de penser d'autres objectifs, spécifiques des situations orales, qui ne seraient pas conçus en fonction de l'écrit. Il existe au moins deux manières de concevoir ces repères qui pourraient être résumés en termes très généraux de sociabilité:

- une manière culturaliste. Elle consisterait à proposer l'apprentissage de la politesse, sur un mode prescriptif en termes de "il faut/ il ne faut pas" dire. En effet, les formes de politesse ne sont jamais que des formes ritualisées (Voir Partie théorique : 1^{ère} Partie, Chap.1, Page : 2) permettant aux sujets de négocier automatiquement et sans trop de réflexion les moments, les plus délicats de la communication orale. Mais cette hypothèse souffre de nombreux défauts, au premier rang desquels, une dimension trop normative. Le deuxième défaut est plus didactique; cette hypothèse culturaliste ne permet qu'une approche trop restreinte de l'oralité.
- une manière plus ouverte, plus linguistique: en rapport avec les situations de communication, apprendre à repérer et utiliser des conduites de parole permettant de construire une relation orale non conflictuelle, tout au long de l'interaction. Il ne s'agit pas de refuser tout enseignement de la "politesse" mais de concevoir celle-ci comme un moyen efficace de réduire les risques de dérapage des interactions verbales en conflits involontaires. Nous nous plaçons dans la ligne de C. Kerbrat-Orecchioni⁽¹⁰⁸⁾ affirmant:

«la politesse entraîne d'abord un refoulement de l'agressivité» (1990, t: II, page: 302),

«la politesse est un puissant facteur de cohésion sociale [...] elle a des vertus pacifiantes, sécurisantes [...].» (1990, t: II, page : 303).

Ainsi, l'objectif concret d'une didactique de l'oral, est de diversifier les moyens linguistiques dont disposent les locuteurs pour réaliser des actes de parole du quotidien très difficiles à négocier car chargés d'enjeux. Il faut, dans le même temps, développer une réflexion autour de ces formes linguistiques et des intentions de communication qu'elles véhiculent, de manière que les locuteurs puissent effectuer clairement des choix conscients et puissent ajuster au mieux, le mode d'expression choisi à l'intention de communication

⁽¹⁰⁷⁾ Salins, G.D., de 1988, « Une approche ethnographique de la communication », Hatier, Paris. (Page: 189).

⁽¹⁰⁸⁾ Kerbrat-Orecchioni, C., 1992, « Les interactions verbales (2 tomes) », Armand Colin, Paris

voulue. La problématique trop strictement normative des registres "bien" parler/ "mal" parler, rapportée à un modèle idéal qui est en fait, une norme strictement sociale, est dépassée au profit d'une réflexion sur la manière de gérer harmonieusement ou conflictuellement la communication.

Parallèlement, à l'incapacité des étudiants à interagir, aisément, nous avons aussi montré leurs difficultés à user de formes linguistiques adéquates pour exprimer leur opinions avec l'intention de convaincre (Voir Enquête: Epreuve orale 1 : Enregistrement 5, 3- Expression d'un point de vue, Pages: 151-153 et Epreuve orale 2 : Enregistrement 9, 2- Entretien oral sur le même document écrit, Pages: 410-411). Ainsi, pour convaincre, il faut d'abord savoir exprimer son opinion, puis signifier qu'on est d'accord ou pas avec son interlocuteur et le faire en des termes acceptables par ce dernier et savoir au besoin formuler un conseil. On voit à travers ce simple exemple que si l'on veut pouvoir enseigner aux étudiants à exprimer un point de vue, et si l'on veut les placer dans une situation d'apprentissage de cette compétence discursive, il faut d'abord considérer l'ensemble des composantes linguistiques requises par l'accomplissement de cette compétence; celles-ci peuvent être ramenées à quelques actes de parole, à la réalisation desquels il devient alors possible d'entraîner concrètement les étudiants. De nombreux travaux en pragmatique, à la suite des écrits fondateurs de J. Austin et de J.R. Searle (Voir Partie Théorique : 3^{ème} Partie, Chap.2, Page: 42), ont procédé à l'étude et au classement des actes de parole en fonction de la nature de l'acte réalisé ou de son mode de réalisation⁽¹⁰⁹⁾. Ainsi, il s'agit d'abord de faire entrer les apprenants dans la langue étrangère à partir de leurs supposés besoins de communication. On les place alors, en situation authentique ou simulée, de communication, ce qui fournit l'occasion d'explorer les moyens linguistiques nécessaires à l'accomplissement de ces actes de parole. On part donc des besoins communicatifs, mais pour viser en définitive, l'apprentissage de la langue. Ensuite, tous les actes de paroles vont présenter un intérêt, parce qu'ils correspondront chaque fois à une situation de communication nouvelle à laquelle l'apprenant pourrait être un jour confronté et qu'ils auront tous l'occasion, d'accroître la connaissance de la langue sur un domaine lexical, ou sur une structure syntaxique: "quantifier", "indiquer l'heure", "caractériser un objet" seront l'objet d'apprentissages permettant d'étudier les numéraux, les qualificatifs, des tournures syntaxiques comme "il est", comme la structure attributive, etc. Ce qui est visé, au final, ce n'est pas la maîtrise de tel ou tel acte spécifique, mais, plutôt le développement de capacité d'analyse de la communication et des unités linguistiques qui entrent en jeu, de façon que les locuteurs puissent développer des comportements communicatifs efficaces dans des situations de communication aussi diverses que celles qu'offre la vie quotidienne.

Tout compte fait, une première manière de concevoir cette didactique de l'oral à partir des actes de parole, serait une approche en termes de contenus. Au premier plan des objectifs seraient placés pour la connaissance et la maîtrise des formes linguistiques requises pour la réalisation de chaque acte de parole. Pour simplifier, nous dirons que l'objectif serait alors essentiellement linguistique. Les étudiants apprendraient à saluer, à se présenter à dire qu'ils ne sont pas d'accord, en concevant chaque apprentissage isolément des autres, la cohérence d'ensemble étant simplement assurée par l'existence d'une programmation sur plusieurs années de ces apprentissages. Le résultat serait l'existence d'un module d'oral dans lequel, nous préparons les étudiants par exemple à la totalité des actes de parole périlleux⁽¹¹⁰⁾ auxquels ils pourraient être confrontés dans leur existence. Nous mesurons bien le caractère un peu délirant de pareille proposition compte tenu du fait que la réalité linguistique des échanges oraux pourra difficilement être mise un jour dans le cadre restreint d'un programme, même le plus large possible. Aussi bien notre proposition ne doit- elle pas être pensée de façon prioritaire en termes de contenus. Il ne s'agit pas de tourner le dos à la nécessité d'identifier des objets d'enseignement et d'apprentissage précis, mais simplement de ne pas se tromper dans les priorités.

De ce point de vue, il n'est pas dans notre intention de "dresser" les étudiants pour qu'ils sachent répondre de manière automatique à toute situation de parole, mais plutôt de développer face à la langue, une attitude réflexive qui les amènera à peser les différents paramètres de la situation de communication, à prendre conscience de leur propre intention de communication et de celle de leurs interlocuteurs, et à choisir, en conséquence, les formes linguistiques appropriées (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.1, Page : 39). Ainsi,

⁽¹⁰⁹⁾ Conformément à l'acception qui est donnée du terme dans Galisson et Coste (1976, page 16), nous préférons l'expression "d'acte de parole" à celle "d'acte de langage", parce que la première permet de se situer dans la dimension actualisée du langage (et pas seulement au niveau de ses potentialités logico linguistiques) et d'invoquer ainsi les déterminations sociales, les implicites situationnels à l'œuvre dans la communication.

⁽¹¹⁰⁾ Actes de paroles périlleux : ils mettent en danger la personnalité (la face) de l'interlocuteur ou celle du locuteur. Exp. Apprendre à interrompre/ apprendre à changer de sujet- demander de répéter- accepter un compliment- demander une chose/ une information personnelle – exprimer son désaccord- entrer en contact - refuser d'obéir à un ordre- proposer à quelqu'un de faire quelque chose ... etc.

l'objectif prioritaire relève du développement d'une réflexion métalinguistique sur la valeur pragmatique des formes plutôt que de la connaissance de telle ou telle formulation. Il s'agit par exemple de rendre les étudiants conscients du poids que peuvent avoir les énoncés impliquant de façon forte, c'est-à-dire, au travers des formes personnelles en "je" et "tu", les différents partenaires de la communication; il est intéressant également de les rendre sensibles à la valeur pragmatique des différents modes du verbe, ou des modalités de phrase. L'étude d'un acte de parole ne doit donc jamais être menée pour elle-même, comme un objectif en soi, mais doit toujours être faite dans l'optique du développement de compétences communicatives plus larges, reposant sur l'analyse des faits linguistiques dans une démarche très fortement métalinguistique.

Il s'agit par exemple de donner du sens, par ces nouvelles activités tournées sur l'oral, à des activités de grammaire. Ainsi, pour réaliser les liens entre actes de parole, intentions de communication et marques grammaticales, nous exposons ici, quelques tendances générales des fonctionnements linguistiques qui entrent en jeu dans la réalisation des actes de langage périlleux. De ce fait, de façon générale, l'étude des interactions verbales permet de dégager quelques grands axes, concernant différentes formes linguistiques, les ordonnant en fonction de ces pôles:

- Expression directe/ expression indirecte de l'acte de parole.

En référence aux propositions de la pragmatique, nous pouvons dire que l'expression directe de l'acte, quelles que soient les marques linguistiques employées, tend à être plus conflictuelle que l'expression indirecte, qui vise au consensus et au ménagement de l'autre. L'exemple le plus classique est celui dans lequel une personne, qui souffre de la chaleur, souhaite que l'on ouvre la fenêtre. L'acte direct consistera à demander ou à ordonner d'ouvrir la fenêtre: «Ouvrez la fenêtre !», « Pourriez vous ouvrir la fenêtre ? », etc. L'acte indirect consistera par exemple à produire un énoncé de type constatif tel que «Vous ne trouvez pas qu'il fait un peu chaud ici?», en misant sur le fait, que l'interlocuteur ne se contentera pas d'acquiescer à la remarque, mais en tirera les conséquences et accomplira l'acte souhaité par le locuteur et resté de l'ordre de l'implicite. L'acte indirect, par sa formulation, laisse toujours à l'autre une porte de sortie pour le cas où il ne voudrait pas accéder au désir de celui qui formule la requête: il peut faire semblant de ne pas sentir la valeur de requête, par exemple, et prendre l'énoncé comme purement constatif (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.2, Page: 43). De la même manière, si cet acte indirect ne trouve pas d'aboutissement, son auteur peut feindre de ne pas l'avoir formulé, ce qui lui permet de sauver la face.

- Expression du "je"/ effacement du "je"

L'expression du " je" au travers des marques de la première personne, est souvent liée à des intentions de communication conflictuelles; on remarque que, dès que l'on recherche le consensus, les formes les plus couramment employées sont des formes avec effacement de la personne du locuteur et progression des marques de la troisième personne. Ainsi les énoncés suivants, qui se rapportent à l'acte de parole "refuser une proposition", peuvent être considérés comme allant du plus agressif au moins agressif, du simple fait de la présence de marques de la première personne:

- «Je n'en ai pas envie»
- «Cela n'est impossible»;
- « C'est impossible».

Cela s'explique par le fait que, quand l'énonciateur marque de manière forte sa propre implication dans le discours, il met son poids dans la balance de manière à influencer l'autre plus fortement; de ce fait, toute position contradictoire de l'interlocuteur risque d'être interprétée comme mise en cause directe de la personne de l'énonciateur. Il s'ensuit une tendance générale, qui consiste à employer que l'on veut préserver la consensualité de l'échange, et à marquer la subjectivité de l'énonciateur pour produire des messages plus conflictuels.

- Implication du "tu"/ effacement du "tu".

Le même principe est applicable aux formes marquées en "tu" par rapport à celles qui évitent de marquer la présence du coénonciateur. Incrire l'autre dans la forme du message, c'est en quelque sorte le prendre à partie. C'est souvent une façon plus impliquée et, partant, potentiellement plus menaçante de s'adresser à lui. On peut en juger en comparant ces formulations autour du même acte, refuser une proposition:

- "Tu n'y penses pas!";
- "Je te remercie, mais ...";
- C'est une bonne idée, mais ..."

- Choix d'un type de phrase: impératif, déclaratif, interrogatif.

Un autre moyen privilégié pour s'inscrire en conflictualité ou en consensualité consiste à jouer des types de phrase.

- La phrase impérative est celle qui aura tendance à être la plus conflictuelle, attendu qu'elle fait sentir de la façon, la plus forte le pouvoir que peut avoir, ou que veut avoir, l'énonciateur sur son partenaire.

- La phrase déclarative constitue une manière moins contraignante, plus neutre, de s'adresser à l'autre.

- Quant au type interrogatif, le fait qu'il offre, du moins en théorie, à l'autre la possibilité de se prononcer, d'être en accord ou pas avec l'énonciateur, est la moins agressive, la plus utilisée pour la recherche des consensus. Son emploi est d'ailleurs très fréquent dans les requêtes indirectes, alors que la modalité impérative- étroitement associée aux actes directs- en est absente. A titre d'illustration, «Arrête de dire des bêtises!» est à comparer avec «Tu ne parles pas sérieusement» et avec «crois-tu que ce soit une bonne idée?».

- Choix du mode du verbe: impératif, indicatif, conditionnel.

Le choix du mode du verbe a également une grande importance dans la manière de gérer l'interaction verbale. Le mode impératif est évidemment le plus fortement conflictuel: le pouvoir qu'il suppose sur l'autre, ou qu'il affirme, peut être remis en cause, contesté, et cette contestation peut être si radicale qu'elle mettra fin à l'échange. Il peut toutefois être fortement tempéré par l'emploi d'une formule de politesse et par des marques non verbales comme le sourire.

- L'indicatif est moins marqué mais peut être encore fortement conflictuel: le fait d'affirmer un "je veux" est une affirmation forte, qui peut heurter la personnalité de l'autre et apparaître comme un défi. Il est utile de rappeler, en outre, qu'au sein du mode indicatif, les temps n'ont pas non plus la même valeur de ce point de vue. Utiliser le présent, c'est, pour l'énonciateur coller à son acte d'énonciation, l'appuyer pleinement. Utiliser l'imparfait "je voulais", c'est accomplir un premier décalage, temporel et inscrire son vouloir de sujet dans un passé avec lequel le présent de l'énonciation ne coïncide plus tout à fait. La requête en devient nettement moins forte, le sujet ne l'investissant plus de tout son poids. La dimension conflictuelle potentielle s'en trouve allégée d'autant.

- Le conditionnel, qu'on le considère comme un mode ou comme un temps de l'indicatif, constitue un pas de plus dans l'euphémisation, l'évitement d'un possible conflit. En prenant toujours l'expression du vouloir du sujet "je voudrais" rajoute une part d'irréalité par la forme en "ais" qui allège encore la part d'agression que renferme toujours l'expression d'un désir. "J'aurais voulu" rajoute une part d'accompli qui place ce désir dans une antériorité, selon un rapport analogue à celui entre "je veux et je voulais", présent et imparfait.

- Présence/ absence de formules de politesse («s'il te plaît», «s'il vous plaît», «excusez moi», «Je vous prie de m'excuser», etc.) est très importante pour la gestion de la communication et la manifestation d'une intention de communication. Ainsi, si l'on combine le fait de formuler directement l'acte de parole avec l'inscription des marques de la subjectivité (je/ tu) et le type de phrase impératif en l'absence de marque de politesse, on atteint en quelque sorte le point maximum de conflictualité (Voir Partie pratique : Epreuve orale 1 : Enregistrement 39, 2- Exercice en interaction, Page : 319-320). A l'opposé, l'acte indirect, réalisé sans marques personnelles, en modalité interrogative au conditionnel et assorti de marques de politesse, constituera le point de référence théorique de la recherche de consensualité. Entre les deux, bien entendu, tout l'éventail des combinaisons est ouvert, qui laisse une grande part à la négociation, à l'initiative et au savoir-faire des coénonciateurs pour gérer l'interaction au plus près de leurs intentions communicatives.

Par conséquent, il est possible, à partir de la connaissance de ces fonctionnements langagiers, de mener des cours de grammaire et de conjugaison, et de donner un sens à, des activités qui, autrement, sont déconnectées de la production et à des notions qui sont souvent abandonnées. On peut ainsi, revoir sous cet angle, la question des pronoms personnels, au lieu de l'aborder sous un aspect qui est toujours purement formel; donner du sens à l'étude du conditionnel, qui sert à tout autre chose à l'oral qu'à formuler des hypothèses; traiter de la question des modalités de phrase, des temps verbaux, des modes du verbe. On voit qu'une partie des notions fondamentales de conjugaison, que l'on se contente d'étudier sous leur aspect purement morphologique faute de pouvoir les raccrocher à des activités de communication, pourraient retrouver de l'intérêt aux yeux des étudiants et des enseignants. Dans le même ordre des idées, l'étude des différents actes de langage pourrait être l'occasion d'acquérir du vocabulaire, le second parent pauvre, avec l'oral des enseignements de français (Voir Partie pratique : Enquête : Epreuves orales 1 et 2 : Niveau lexical). En effet, on a traditionnellement tendance, dans l'enseignement des langues; à se poser le problème du "vocabulaire" en termes uniques de connaissances: combien de mots faut-il apprendre? Comment les choisir? Comment les ordonner dans la progression (notions de mots nouveaux/ connus, connaissances passives/ actives)? Quels exercices proposer pour faire mémoriser le vocabulaire? Etc.

En conséquence, l'acquisition lexicale est généralement vue comme réduite à une thésaurisation d'unités, avec pour critère principal la quantité des unités accumulées: plus le répertoire que l'on se constitue est étendu, plus la composante lexicale de l'acquisition de langue est maîtrisée. Nous pensons, que le problème est ainsi, mal posé. Ce que l'apprenant veut, doit, acquérir, c'est la capacité de comprendre oralement, d'utiliser dans ses productions orales, de traduire éventuellement, les mots qu'il va rencontrer ou dont il aura besoin dans les situations de communication particulières où il aura à assumer des rôles discursifs (Voir Partie théorique : 3^{ème} Partie, Chap.1, Page : 39). Ce qui est visé, par conséquent, c'est l'acquisition de compétence lexicale. Le problème du vocabulaire devrait donc être posé en termes de compétence (savoir et savoir-faire) et non simplement en termes de connaissance (savoir). Ainsi, la perspective dans laquelle il faudrait se placer est, en

premier lieu, celle de l'acquisition de fonctionnements lexicaux, puisqu'il s'agit pour l'apprenant d'apprendre à utiliser du vocabulaire. Or, la caractéristique fondamentale des fonctionnements lexicaux est la variabilité:

- Au plan de la référenciation, par exemple fonction essentiellement prise en charge dans le discours, par le lexique, c'est la plurivocité et non l'univocité qui fait office de règle du jeu: il arrive plus souvent qu'un même mot renvoie à des "objets" différents, ou qu'un même "objet" soit désigné par des mots différents, que ne le fait croire la notion du "mot juste" si largement exploitée dans l'enseignement/ apprentissage des langues.

Cette plurivocité globale est la conséquence de toute une série d'aspects de fonctionnement discursif des unités lexicales: exploitation des possibilités de référenciation multiple (livre, ouvrage, roman, chef d'œuvre, best-seller ...) et métaphorique (homme, lion, locomotive, bulldozer); recours aux quasi-synonymes, aux termes génériques choix stylistique personnel du locuteur (faire drôle/ sérieux); prise en compte de certaines contraintes que l'apprenant doit satisfaire (appropriation) à son destinataire: on ne parle pas à un enfant comme à un adulte; à un familier comme à un étranger, à un supérieur comme à un inférieur; etc.

- Au plan pragmatique de l'action sur autrui (fonction conative), c'est de la même manière, la variabilité qui est de règle: on sait bien que la réalisation des actes de parole peut être plus ou moins indirecte et que cela a des incidences majeures sur le fonctionnement lexical (comparer « Arrête de claquer les portes » et « tu veux que je t'aide? »); de même, on sait bien que ce sont des stratégies d'action, mobilisant chacune des moyens lexicaux appropriés, qui peuvent être mises en œuvre pour satisfaire ses intentions communicatives (Voir Partie théorique : 2^{ème} Partie, Chap.2, Page : 22).

- et même au plan de la reconnaissance, et de la production dans une moindre mesure, des formes des unités lexicales, c'est à des réalisations variables que l'on est confronté "variétés dialectales, sociolectales, idiolectales"(Voir Partie théorique : 1^{ère} Partie, Chap. 2, Page : 13).

En deuxième lieu, les unités lexicales à acquérir, ne sont pas simplement des associations forme/ sens. Elles se définissent par tout un faisceau d'indicateurs qui en déterminent les utilisations possibles:

- un sens structurel (en langue): le contenu sémique qui définit ce que Kerbrat-Orecchioni nomme l'«ensemble des conditions dénotatives»⁽¹¹¹⁾ d'un mot.
- des connotations affectives (laudatif/ péjoratif), stylistiques (connotation "enfantine " de "se faire disputer", culturelles ("charge culturelle partagée", comme dit R. Galisson⁽¹¹²⁾).
- des réseaux d'associations qui lient les mots aux autres mots: depuis les collocations ou co-occurrences préférentielles (on parle de "rapports étroits" plutôt que "serrés", de "fortes pluies" plutôt que de "lourdes pluies").
- des comportements syntaxiques formels (je veux y aller/ je veux que tu y ailles); le genre des noms et ses incidences sur les phénomènes d'accord.

Au total, l'éclairage "compétences lexicales", par lequel, nous devrions remplacer celui de "connaissances lexicales ", modifie très sensiblement, pour ne pas dire totalement, la manière dont devraient être posés les problèmes du lexique et de son acquisition.

Tout compte fait, l'approche de l'oral qui est ici illustrée ne saurait être exclusive. De même, il n'est pas du tout dans notre intention de nier le fait, assurément incontestable, que la meilleure façon d'apprendre à parler aux étudiants, est sans doute d'organiser la classe de manière, à susciter le maximum de situations de parole, et de les faire ainsi, communiquer de la manière la plus naturelle et la plus authentique qui soit; tout en prenant en compte l'objectif général de ces séances, qui demeure fondamentalement, d'amener les étudiants à pouvoir adapter leur langage à leur intention de communication pour tirer le profit maximal des interactions verbales qu'ils auront avec autrui.

⁽¹¹¹⁾ Kerbrat-Orecchioni, C., 1977, «La connotation», Presses universitaires de Lyon, (Page 256)

⁽¹¹²⁾ Galisson, R., 1980, « D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères: du structuralisme au fonctionnalisme », Paris CLE International.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Hadj Lakhdar –Batna –
Faculté des lettres et des langues
Département de français



Thèse de Doctorat es sciences en langue française
Option : Didactique des langues

Thème

Adéquation entre formes linguistiques et contextes spécifiques

TOME II

Sous la direction du

Pr Rahal Gharbi Med El Hadi

Présentée par

Boudjir Ilhem

Jury

Président: Pr Manaa Gaouaou
Rapporteur: Pr Rahal Gharbi Mohammed El-Hadi
Examineur: Pr Bensalah Bachir
Examineur: Pr Dakhia Abdelouaheb
Examineur: Dr Metatha Mohammed El-Kamel

Université de Batna
Université de Batna
Université de Biskra
Université de Biskra
Université de Batna

Année Universitaire 2011-2012

Bibliographie

Bibliographie

- 1- Abbou, A., 1980, « Communication sociale et didactique des langues étrangères », in E.L.A., n° 37, Didier, Paris (page 25)
- 2- André-Larochebouvy, D., 1984, «La conversation quotidienne», Didier, Paris (Page 31)
- 3- Arcand, R. et Bourbeau, N., 1995, «La communication efficace», Montréal: centre éducatif et culturel (page 27-28)
- 4- Austin, J. L., 1962, « Quand dire, c'est faire », 1970, Paris, Ed. du Seuil
- 5- Bakhtine, M., 1929, «Marksizm in filozofia jazyka», Léningrad (trad. fr. Le Marxisme et la philosophie du langage, 1977, Paris, Ed. de Minuit), (Page 137)
- 6- Bakhtine, M., 1978, «Esthétique et théorie du roman», Paris, Gallimard, Collection Tel (page 58)
- 7- Bally, C., 1932, «Linguistique générale et linguistique française», Berne: A. Francke
- 8- Bates, E., 1976, «language and context: the acquisition of pragmatics. New York: Academie Press
- 9- Baylon, C., et Fabre, P., 1973, « Grammaire systématique de la langue française », Paris, Nathan, 3^{ème} Ed. 1995 (page 217)
- 10- Béacco, J.-Cl., 1987, « Quel éclectisme en grammaire? » Le français dans le monde, n°208, (Page: 67)
- 11- Bentolila, A., 1998, Les faux semblants du français branché, Le Monde, 26 Mai 1998, p.17
- 12- Benveniste, E., 1956, « La nature des pronoms », For Roman Jakobson, La Haye, Mouton (page 250)
- 13- Benveniste, E., 1958a, « De la subjectivité dans le langage », Journal de Psychologie, Juil-Sept (page 18)
- 14- Benveniste, E., 1958b, «Catégories de pensée et catégorie de langue», Les Etudes philosophiques 4, Oct-déc, (Pages 73-74)
- 15- Benveniste, E., 1963, « La philosophie analytique et le langage, Les études philosophiques » 1, Janv-Mars, page 3-11 (cité d'après Benveniste, 1966)
- 16- Benveniste, E., 1966, «Problèmes de linguistique générale», Paris, Gallimard, (Page 260)
- 17- Bergeron, J., Desmarais, L., et Duquette, L., 1984, «Les exercices communicatifs: un nouveau regard», in Etudes de linguistique appliquée (Page 37)
- 18- Besse, H., et Galisson, R., 1983, Polémique en didactique. Du renouveau en question, Paris, CLE International (page 32)
- 19- Blanche Benveniste, C., 1981, « Le français parlé, transcription et édition », Didier, Paris
- 20- Braun, F., 1988, «Terms of adress: Problems of Patterns and usage in various languages and cultures». .Berlin/ New York/ Amsterdam: Mouton de Gruyter, (Page 11)
- 21- Brenstein, B., 1975, Langage et classes sociales, Minuit, Paris
- 22- Brown, R., et Gilman, A., 1960, «Les pronoms de pouvoir et de solidarité», in T.A Sebeok ed. Style in language. Cambridge: MIT Press, (Page 253- 276)
- 23- Bühler, K., 1933, «Die Axiomatik der sprachwissenschaft!», Kant-studien 38, (pages 19-90)
- 24- Canale, M., Swain, M., 1979, « Bases théoriques des approches communicatives au deuxième enseignement et à l'essai des langues » , Linguistique appliquée, Vol I, n° 01
- 25- Chomsky, N., 1971, « Aspects de la théorie syntaxique », Paris, Seuil
- 26- Chomsky, N., 1981, « Lectures ou Government and Binding. The Piza Lectures », Dordrecht-Cinnaminson Foris Publications (trad. Fr. Théorie du gouvernement et du liage : les conférences de Pise, 1991, Paris, Ed. du Seuil)
- 27- Chomsky, N., 1982, « Some concepts and consequences of the theory of Government and Binding », Cambridge (Mass), M.I.T. Press (Trad.fr.avec présentation et commentaire de Rouveret, A., «La nouvelle syntaxe», 1987, Paris, Ed. du Seuil
- 28- Coppieters, R., 1997, «Quelques réflexions sur la question des données : corpus et intuitions», Recherches sur le français parlé, 14, (pages 21-41)
- 29- Coste, D., 1978, Lecture et compétence de communication, Le Français dans le monde 141 (pages 25-34)
- 30- Costermans, J., et Hupet, M., 1987, «Dimensions pragmatiques du fonctionnement et de l'acquisition du langage» in J.A.Rondal et J.P.thibaut (Eds). « Problèmes de psycholinguistique générale ». Liège: Mardaga (Pages 87-173)
- 31- Culioli, A., 1990, « Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations », Tome I, Paris, Ophrys
- 32- Debyser, F., 1973, « Exprimer son désaccord », Le Français dans le monde 100 (page 80-88)
- 33- Debyser, F., 1980 La mort du manuel et le déclin de l'illusion méthodologique , Le Français dans le monde 153 (pages 65-66)
- 34- Dubois, J., 1969, «Enoncé et énonciation», Langages 13 (Page 100)
- 35- Ducrot, O., 1984, «Esquisse d'une théorie polyphonique de l'énonciation» in «Le dire et le dit», Paris,

Bibliographie

Editions de Minuit (page 205)

- 36- Ducrot, O., 1989, «Logique, Structure, Enonciation», Paris, Ed. de Minuit (page 179)
- 37- Ducrot, O., et alii, 1980, « Les Mots du discours », Paris, Ed. de Minuit (page 44)
- 38- Eluerd, R., 1985, «La pragmatique linguistique», Paris, Nathan, (Page 184)
- 39- Fillmore, Ch., 1997, « Lectures on Deixis», Stanford: Center for the study of Language and Information. (1ère ed, 1975, Indiana Univ. Linguistics club)
- 40- Fodor, J., (1992), «Introduction au problème de la représentation mentale», in Les études philosophiques, n°3 (pages 301-322)
- 41- Fornel, M. de, 1989, «Rituel et sens du rituel dans les échanges conversationnels», Paris, Ed de Minuit, (Pages 180-195)
- 42- Frege, G., 1971, «Ecrits logiques et philosophiques» (Trad. fr .Imbert, le Seuil, Paris .Page 05)
- 43- Galisson, R., 1980, D'hier à aujourd'hui, la didactique des langues étrangères : du structuralisme au fonctionnalisme, Paris, CLE International (page 13-14)
- 44- Galisson, R., 1982, D'autres voies pour la didactique des langues, Paris, Hatier, col. LAL (page 112)
- 45- Galisson, R., et Coste, D., 1976, « Dictionnaire de didactique des langues », Paris Hachette, (Page: 275)
- 46- Garric, N., et Calas, F., 2007, «Introduction à la pragmatique», Paris, Hachette supérieur
- 47- Germain, C., 1976, L'enseignement individualisé, l'enseignement par objectifs de comportement et la formation des professeurs de langue , dans Actes du 3^e colloque international SGAV, Paris, Didier (page 26)
- 48- Goffman, E., 1967, «Les rites d'interaction», Paris, Ed de Minuit
- 49- Goffman, E., 1973, « La mise en scène de la vie quotidienne », T1, Paris, Minuit (Page 23)
- 50- Gohard-Radenkovic, A., 2004, «Communiquer en langue étrangère: de compétences culturelles vers des compétences linguistiques» Peter Lang SA, Editions scientifiques européennes, Berne, (Page 183, Chap. 3)
- 51- Grice, H.P., 1975, « Logique et conversation » , Communications 30, 1979, (Pages 41-59)
- 52- Gumperz, J., 1989, Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative, L'Harmattan, Paris
- 53- Gumperz, J., et Hymes, D., 1964, «L'éthnographie de la communication» American Anthropologist 66 (6), vol 2. Washington, D. C., (Page 25)
- 54- Gumperz, J.J., 1989, « Engager la conversation », Paris, Ed. de Minuit
- 55- Hjelmslev, L., 1943, « Omkring Sprogteoriens Grundlæggelse” , Copenhague, Akademisk Forlag (trad. fr. Prolégomènes à une théorie du langage, 1968 et 1971, Paris, Ed. de Minuit)
- 56- Hymes, D., 1984, « Vers la compétence de communication », Paris, Hatier-Crédif (Trad. De textes datant de 1973 et 1982)
- 57- Jakobson, R., 1960, «Glossing statements: Linguistics and poetics», style in Language (Sebeok, T, Ed), New York (Trad.fr. Jakobson, 1963, (pages 209-248).
- 58- Jakobson, R., 1961, « Linguistics and communication theory », structure of language and its Mathematical Aspects, vol XII, American Mathematical Society (trad. fr. Jakobson, 1963, « Essais de linguistique générale » Paris, Ed. de Minuit. Pages 87-99)
- 59- Kerbrat Orecchioni, C., 1980, « L'énonciation. De la subjectivité dans le langage, » Paris, Armand Colin (Page 19)
- 60- Kerbrat Orecchioni, C., 1994, « Les intentions verbales », Paris Armand Colin
- 61- Kerbrat-Orecchioni, C., 1977, «La connotation», Presses universitaires de Lyon, (Page 256)
- 62- Kerbrat-Orecchioni, C., 1992, « Les interactions verbales (2 tomes) », Armand Colin, Paris
- 63- Klein, W., 1986, L'acquisition non guidée d'une langue étrangère, Paris, Armand Colin (page 29-33)
- 64- Labov, W., 1978, Le parler ordinaire, Minuit, Paris
- 65- Lafont, R., 1978, «Le travail et la langue», Paris, Flammarion (Page 31)
- 66- Latraverse, F., 1987, «La pragmatique (histoire et critique) », Liège Bruxelles, Pierre Mardaga, éditeur (Page 33)
- 67- Marc, E., et Picaud, D., 2000 a, «Relations et communications interpersonnelles», Paris, Dunod (page 62)
- 68- Martinet, A., 1960, « Eléments de linguistique générale », Paris, Armand Colin, (pages 1-18)
- 69- Martinet, A., 1985, « Syntaxe générale », Paris, Armand Colin, (pages 14-16)
- 70- Mead, G. H., 1934, «Esprit, le soi et la société, 1963, Paris, P.U.F), (Page 215)
- 71- Moirand, S., 1982 Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris, Hachette (page 20)
- 72- Moirand, S., 1990, «Enseigner, à communiquer en langue étrangère», Paris, Hachette (Page 20)
- 73- Paradis, M., et Lebrun, Y., 1983, La neurolinguistique du bilinguisme, Langages72
- 74- Pottier, B., 1973, «Le langage», Paris: Centre d'Etude et de promotion de la lecture (Pages 122-123)
- 75- Puren, C., 1988, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan (page 343)
- 76- Rastier, F., 1989, «Arts et sciences du texte (formes sémiotiques) » , PUF, Paris (page 44)

Bibliographie

- 77- Récanati, F., 1981, « Les énoncés performatifs », Paris, Ed. de Minuit (Page 223).
- 78- Richterich, R., et Chancerel, J.L., 1977, L'identification des besoins des adultes apprenant une langue étrangère, Strasbourg, Conseil de l'Europe
- 79- Roulet, E., 1972, Théories grammaticales, descriptions et enseignement des langues, Paris, Nathan – Labor (page 91)
- 80- Roulet, E., 1980, « La porte ! » ou l'irruption de la pragmatique linguistique dans la didactique du français, Galisson, R. Ed. « Lignes de force du renouveau actuel en didactique du français langue étrangère », Paris, CLE International (pages 101-114)
- 81- Salins, G.D., de 1988, « Une approche ethnographique de la communication », Hatier, Paris. (Page: 189)
- 82- Sapir, E., 1949, « Selected Writings of Edward Sapir in Language, Culture and Personality », Univ. of California Press (trad. fr. Partielle Anthropologie, 1967, Paris, Ed. de Minuit)
- 83- Sapir, E., 1975, « Formes linguistiques anormales en nootka » . In E. Sapir, Linguistique. Paris, Ed. de Minuit, 1968
- 84- Saussure, F. de, 1916, « Cours de linguistique générale », Paris, Payot, (page 317)
- 85- Saux, C., 1972, Le Français dans le monde , Montpellier, Univ. Paul Valéry
- 86- Searle, J. R., 1969, « Les actes de langage » , 1972, Paris, Hermann
- 87- Shannon, F., Weaver, W., 1949. « Théorie mathématique de la communication », Paris, Retz, 1974
- 88- Ubersfeld, A., 1996, « Lire le théâtre III », Paris, Berlin (Page 86)
- 89- Vanderveben, D., 1999, « Analyse et modalisation des discours, Des conversations humaines aux interactions entre agents logiciels », in Bernard Moulin, Collection informatique, l'interdisciplinaire (Pages 61-99)
- 90- Vigner G., 1980, Didactique fonctionnelle du français , Paris (page 32)
- 91- Vion, R., 1992, « La communication verbale », Paris, Hatier (Page 35)
- 92- Weinberg, H., 1996, « Puissance et pouvoir des mots », Editeur, le courrier du Livre
- 93- Wittgenstein, L., 1953, « Recherches philosophiques », 1961, Paris, Gallimard
- 94- Zajaç, J., 2004, « Du communicatif au discursif. Apports de la pragmatique du discours à la didactique des langues étrangères (exemple FLE). Warszawa Romanistyki/ Uniwersytet Warszawski

Annexes

1- Annexe 1: Première pré-enquête
1-1- Questionnaire destiné aux étudiants

- Selon le cas, mettez une croix.

Sexe : Homme Femme
Age :

1- *Diriez-vous que votre pratique à l'oral en langue française est ?*

satisfaisante

insuffisante

à améliorer

2- *En langue française, préférez-vous ?*

écrire

parler

3- *Etes-vous capables de parler en langue française pendant trois minutes sans interruption ?*

oui

non

4- *A quelles activités de communication langagière êtes-vous favorables ?*

la réception : écouter, lire

la production : s'exprimer oralement en continu

l'interaction : prendre part à une conversation

5- *Eprouvez-vous des difficultés à moduler votre discours, le reformuler si besoin, en fonction de votre interlocuteur ?*

oui

non

6- *Vous comprenez sans effort pratiquement tout ce que ?*

vous lisez

vous entendez

les deux

7- *Où réside votre difficulté à comprendre le langage oral ?*

dans les conditions du direct

dans les médias

quand on parle vite

pas de difficulté

8- *Pouvez-vous comprendre des expressions et un vocabulaire ?*

très fréquent

nouveau

varié

9- *Pouvez-vous comprendre ?*

l'essentiel des cours

la totalité des cours

qu'une partie infime des cours

10- *Vous pouvez suivre sans effort une argumentation*

complexe

familière

11- *Vous êtes capables d'exprimer vos idées et opinions avec :*

précision

nuances de sens

effort

12- *Trouvez-vous des difficultés à utiliser oralement, la langue française de manière souple et efficace pour des relations sociales ou professionnelles ?*

oui

non

13- *Vous pouvez vous exprimer sur une grande gamme de sujets de façon :*

claire et détaillée

confuse et générale

14- *En communiquant, trouvez-vous des difficultés à dépasser le seuil de simples réponses à des questions ou des sollicitations ?*

oui

non

15- *Qu'est-ce qui vous fait le plus défaut pour que votre message soit intelligible ?*

justesse phonologique

précision du lexique

pertinence des propos

le tout

16- *En prenant part à une conversation, pouvez-vous, vous exprimer spontanément et couramment sans trop devoir chercher vos mots ?*

oui

non

17- *Vous pouvez participer à toute conversation ou discussion :*

sans effort

avec peine

modérément

18- *Etes-vous capable de faire face à la majorité des situations que l'on peut rencontrer au cours d'un voyage dans une région où le français est parlé ?*

oui

non

19- *Vous préférez prendre part à une conversation sur des sujets variés :*

sans préparation

avec préparation

20- *Lors d'une conversation, et en cas de difficulté, vous :*

faites marche arrière pour y remédier avec assez d'habileté pour qu'elle passe inaperçue

continuez sans prêter attention

autres, précisez.....

21- Quelles sont vos forces à l'oral ?

.....
.....

22- Comment exploitez-vous vos forces dans vos productions orales ?

.....
.....

23- Quelles sont vos faiblesses à l'oral ?

.....
.....

24- Comment pouvez-vous améliorer vos faiblesses ?

.....
.....

25- Selon vous, quels sont les outils que vous pouvez utiliser pour vous aider à améliorer vos faiblesses ?

.....
.....

2- Annexe 2: Deuxième pré-enquête

2-1- Epreuve écrite destinée aux étudiants

- Selon la réponse, mettez une croix.

Sexe :

Homme

Femme

Age :

Lexique

<p>1- Il ne plaisante plus quand on à son honneur.</p> <p><input type="checkbox"/> atteint</p> <p><input type="checkbox"/> attente</p> <p><input type="checkbox"/> intente</p>	<p>2- Le général ses hommes à la colline.</p> <p><input type="checkbox"/> adossa</p> <p><input type="checkbox"/> endossa</p>
<p>3- Ils ont fait feu sans crier</p> <p><input type="checkbox"/> garde</p> <p><input type="checkbox"/> gare</p>	<p>4- La compagnie se trouve peut-être, sans le savoir, devant des difficultés..... ; elle peut faire faillite d'un jour à l'autre.</p> <p><input type="checkbox"/> éminentes</p> <p><input type="checkbox"/> imminentes</p>

<p>5- La est une des sections les plus agréables du jardin botanique.</p> <p><input type="checkbox"/> rosace</p> <p><input type="checkbox"/> rosière</p> <p><input type="checkbox"/> roseraie</p>	<p>6- Il avait laissé voir une erreur dans son argumentation et tentait en vain de par un flot de paroles.</p> <p><input type="checkbox"/> la pallier</p> <p><input type="checkbox"/> la parer</p>
<p>7- Les meilleurs œuvres sont d'un sourire discret.</p> <p><input type="checkbox"/> empruntés</p> <p><input type="checkbox"/> empreintes</p>	<p>8- Je prévoyais que ces réparations coûteraient peu ; elles m'ont presque ruiné.</p> <p><input type="checkbox"/> en fait</p> <p><input type="checkbox"/> en effet</p>
<p>9- La mère s'assit près de lui et s'occupa d'abord de le calmer, d'..... ses larmes d'enfant malade.</p> <p><input type="checkbox"/> épancher</p> <p><input type="checkbox"/> étancher</p> <p><input type="checkbox"/> épandre</p>	<p>10- Depuis sa promotion, il était en aux pires difficultés.</p> <p><input type="checkbox"/> prise</p> <p><input type="checkbox"/> lutte</p> <p><input type="checkbox"/> butte</p>

Grammaire

<p>11- Les personnes intéressées à demander l'adoption projet loi d'intérêt privé sont des propriétaires ou des personnes morales (sociétés, municipalités).</p> <p><input type="checkbox"/> du, de la</p> <p><input type="checkbox"/> de, de</p> <p><input type="checkbox"/> d'un, d'une</p>	<p>12- A la phrase : « Il fréquente des sportives », où peut-on ajouter « <u>seulement</u> » ?</p> <p><input type="checkbox"/> au début</p> <p><input type="checkbox"/> au milieu</p> <p><input type="checkbox"/> à la fin</p>
<p>13- C'est liberté d'apprendre, de découvrir le réel je parle !</p> <p><input type="checkbox"/> de la, que</p> <p><input type="checkbox"/> la, dont</p>	<p>14- Ma sœur se demandait comment faire pour devenir inven.....</p> <p><input type="checkbox"/> trice</p> <p><input type="checkbox"/> teuse</p>

<p>15- <i>On reparle périodiquement de l'orthographe française.</i></p> <p><input type="checkbox"/> d'une réforme possible</p> <p><input type="checkbox"/> de la possibilité d'une réforme</p>	<p>16- <i>Il aurait aucun mal à détruire ce qui est la source de si affreux malheurs.</i></p> <p><input type="checkbox"/> n'</p> <p><input type="checkbox"/> n'y</p>
<p>17- <i>Je me suis rendu au tribunal pour établir un certificat de nationalité.</i></p> <p><input type="checkbox"/> m'</p> <p><input type="checkbox"/> me faire</p>	<p>18- <i>L'exécution de son concerto fut par moments grandiose</i></p> <p><input type="checkbox"/> s</p> <p><input type="checkbox"/> (rien)</p>
<p>19- <i>Il hurlait pour qu'on vienne lui ouvrir la porte.</i></p> <p><input type="checkbox"/> avec toute sa force</p> <p><input type="checkbox"/> de toute sa force</p> <p><input type="checkbox"/> de toutes ses forces</p>	<p>20- <i>Il n'arrive à l'heure, souvent il n'est là qu'à 10 heures.</i></p> <p><input type="checkbox"/> pas toujours</p> <p><input type="checkbox"/> toujours pas</p>

Syntaxe

<p>21- <i>L'éducation interculturelle : face cachée de leur système éducatif.</i></p> <p><input type="checkbox"/> une</p> <p><input type="checkbox"/> la</p> <p><input type="checkbox"/> cette</p>	<p>22- <i>C'est le désespoir chez les autres, qui parviennent finalement à le décider revenir sur sa décision.</i></p> <p><input type="checkbox"/> à</p> <p><input type="checkbox"/> pour</p>
<p>23- <i>Sa tâche serait moins simple paraît</i></p> <p><input type="checkbox"/> qu'il ne</p> <p><input type="checkbox"/> qu'il n'en</p> <p><input type="checkbox"/> qu'elle n'en</p>	<p>24- <i>L'opinion du taux élevé des suicides dans les prisons.</i></p> <p><input type="checkbox"/> est inquiétée</p> <p><input type="checkbox"/> s'inquiète</p>

<p>25- Il était possible de se procurer du bois mais nous besoin.</p> <p><input type="checkbox"/> n'en avions pas</p> <p><input type="checkbox"/> n'en n'avions pas de</p>	<p>26- Il ne réussit pas encore .</p> <p><input type="checkbox"/> Il ne réussit plus</p> <p><input type="checkbox"/> Il ne réussit pas toujours</p>
<p>27- Je voudrais assurer tous les habitants du Niger que, soient leurs origines, le président est à leur disposition</p> <p><input type="checkbox"/> quelques</p> <p><input type="checkbox"/> quelles</p> <p><input type="checkbox"/> quelles que</p>	<p>28- Il ne voulut alors donner aucun autre renseignement.</p> <p><input type="checkbox"/> pas de virgule</p> <p><input type="checkbox"/> deux virgules (avant et après « alors »)</p> <p><input type="checkbox"/> une virgule après «alors »</p>
<p>29- N'allons donc pas chercher à une femme super intelligente dans l'espoir d'avoir des enfants surdoués.</p> <p><input type="checkbox"/> marier</p> <p><input type="checkbox"/> épouser</p>	<p>30- votre chambre, l'avez-vous rangée?</p> <p><input type="checkbox"/> Vous, ranger votre chambre</p> <p><input type="checkbox"/> Ranger votre chambre</p>

3- Annexe 3 : L'enquête

3-1- Epreuve orale 1:

- 1^{ère} partie: Entretien dirigé

L'étudiant parle de lui, de ses activités, de ses centres d'intérêt, de son passé, de son présent et de ses projets.

- 2^{ème} partie: Exercice en interaction

Au choix par tirage au sort:

Sujet 1:

Vous êtes arrivé (e) plusieurs fois en retard au cours. Aujourd'hui votre enseignant n'est pas content. Vous discutez avec lui avant le cours et vous essayez de vous justifier.

Sujet 2:

Vous allez dans une agence de voyage et vous discutez avec la personne de l'agence pour choisir le voyage, la destination et la date de votre départ.

- 3^{ème} partie : Expression d'un point de vue

Au choix par tirage au sort:

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Ils ont 20, 40 ou 70 ans, habitent en ville, travaillent, sont étudiants ou retraités, parents ou célibataires. Bref, ils sont comme vous et moi. Sauf qu'ils n'ont pas la télé. «Ça existe encore?» s'étonnent en chœur les téléphages ... Eh oui! Et ils font partie de ces 5% de Français qui ne possèdent pas de poste fixe (ils étaient 14% en 1973). Pour cette minorité réfractaire, la télévision rime avec pollution mentale, passivité et perte de temps.

Télé Star, 20 septembre 2001

Document 2:

Les jeunes en quête de règles justes

Etonnant. En février dernier, le magazine Okapi publiait un sondage du centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) auprès de collégiens: «83% des collégiens interrogés pensent que l'autorité est une qualité pour un prof!» En 2000, une enquête menée par le même Credoc concluait que 57% des adolescents de 11 à 15 ans disaient attendre d'un adulte de «l'autorité» ... incontestablement, en quatre ans, la demande d'autorité émanant des jeunes adolescents a progressé. L'heure n'est plus à la révolte, ni au chahut, mais au retour de la discipline et de la règle.

Le Monde de l'Education, Philippe Jacqué, Septembre 2003.

3-2- Epreuve orale 2

- 1^{ère} partie : Compte rendu oral d'un document écrit

L'étudiant rendra compte oralement du contenu d'un document écrit, en synthétisant et reformulant les informations qu'il contient.

Document :

Faut-il jeter son portable?

La nouvelle est inattendue: l'utilisation d'un téléphone cellulaire accélère la vitesse de réaction du cerveau. C'est en tout cas ce que conclut le Dr Alan Preece du centre de recherche médicale de l'université de Bristol (Royaume-Uni) après avoir réalisé une expérience inédite: 36 volontaires de 21 à 60 ans sont soumis à une batterie de tests sur ordinateur, des exercices de mémoire, de rapidité de vigilance auxquels il faut répondre par un mot ou par "oui" ou "non". Ces personnes portent au dessus de l'oreille gauche un émetteur-récepteur fixé à un boîtier qui simule un téléphone mobile.

Après 90 minutes de tests, aucun doute, les volontaires répondent plus vite si l'émetteur-récepteur est activé. Explication: les ondes accélèrent les signaux électriques de zones peu profondes du cerveau. Est-ce une bonne nouvelle? Pas tant que cela. Si les ondes modifient nos capacités cognitives quand elles traversent le crâne, que peuvent-elles provoquer d'autre? Maux de tête, perte de mémoire, dépression, maladie d'Alzheimer, voire tumeur cérébrale?

Faut-il s'alarmer? L'utilisation du téléphone mobile favorise-t-elle le cancer du cerveau? Impossible de conclure, dans l'état actuel des connaissances, qu'il existe ou non un lien entre cancer et radiofréquences de faible intensité. Si beaucoup d'études n'ont rien donné, certaines apportent des éléments troublants. Michael Repacholi, chercheur à l'université d'Adélaïde (Australie) fait l'expérience suivante: il expose 101 souris transgéniques, manipulées génétiquement pour être prédisposées aux cancers, une heure par jour durant 18 mois à des radiofréquences de faible intensité (900 MHz). Résultat: les souris exposées ont développé deux fois plus de cancers que le groupe témoin.

Qu'en pense la communauté scientifique? «L'existence d'une relation de causalité entre les radiofréquences et le cancer est quasi nulle et physiologiquement peu plausible» affirme le Dr John Moulder (USA), Elisabeth Cardis, du département rayonnement et cancer, est plus mesurée: «Les radiofréquences ne paraissent pas présenter un réel danger individuel, mais on ne peut rien conclure tant qu'aucune étude épidémiologique sérieuse n'est réalisée». C'est pourquoi le Dr Cardis lance une vaste enquête dans le cadre EMF de l'OMS. Dix pays vont recenser les cas récents de cancers du cerveau, du nerf acoustique et de la glande salivaire de patients âgés de 30 à 60 ans et les soumettre à un questionnaire poussé sur leur exposition aux radiations de toutes sortes. Les premiers résultats seront connus dans trois ans si les financements sont acceptés.

Sciences et Avenir, Juin 1999

- 2^{ème} partie: Entretien oral sur le même document écrit de la 1^{ère} partie

L'étudiant s'exprimera oralement (dialoguer, argumenter) sur des questions en relation avec le document (Faut-il jeter son portable?) proposé dans la 1^{ère} partie.

4- Annexe 4 : Transcriptions

Enregistrement 1:

Date: Lundi 01 Mars 2010

Horaire: De 8 heures 30 min à 9 heures 45 min (pour les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets

L2 bonjour euh mon mon est + euh euh j'habite à + euh région de + euh euh je suis étudiante euh euh de français au troisième année euh j'suis la petite + de : ma famille euh mon père il travaille au bâtiment ++ ma mère tra-travaille pas + --- ji sœurs tous mariées ↓ euh

L1 pourquoi avez vous choisi de faire une licence de français↑

L2 euh je ni pas choisé ↑ c'est c'est euh obligation parc' que j'ai j'ai pas une : : moyenne euh bon pour euh biogé alors --- euh euh

L1 est-ce que vous regrettez d'avoir fait + une licence de français↑

L2 oui euh non ---

L1 c'est-à-dire

L2 euh parc'que le français est un langue euh euh di- difficile + je compré pas tout euh et c'est XXX --- j'aime l'enseignement ++

L1 alors vous comptez enseigner + une fois vos études terminées ↑

L2 oui euh cé je trouve un un : poste ↑ ++

L1 quels sont vos passe- temps préférés ↑

L2 euh lire les remans euh pour euh + pour --- mo néveau ↑////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 bonjour euh euh je veux faire un voyage ↓ euh euh j'ai pas une : idée ↓ ++

L2 bonjour madame oui nous avons trois destinations intéressantes + la turquie l'espagne et l'egypte + quelle est la destination qui vous tente ↑

L1 euh euh l'egypte parc' que j'aimais le le cévelisation de de euh + du pharaone et XXX ---

L2 justement lors de ce voyage + vous aurez à visiter pas mal de sites pharaoniques

L1 euh oui ↓

L2 alors + nous avons des séjours d'une semaine < et de quinze jours >

L1 < d'une semaine >

L2 vous préférez un hôtel à trois ou à quatre étoiles ↑

L1 trois itoiles ↓

L2 nous vous faisons une réservation tout de suite

L1 ok euh euh --- le prix ↓

L2 c'est dans les quatre vingt mille dinars algériens + billet inclus

L1 euh c'est euh //// envoi ↓////

L2 nous vous appellerons prochainement + au revoir madame ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2:

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 euh --- les adolescents euh n'aimer pas + la discipline c'est-à-dire euh le le --- n'aime pas le prof qui euh XXX et méchant euh euh après il est révolté et respecter pas : : le prof euh euh ////
L2 quel sens a le mot autorité dans l'extrait que vous avez lu ↑
L1 euh autoriti euh veut dire euh --- force
L2 force de qui sur qui ↑
L1 euh euh prof euh sur sur les adolescents
L2 quel est votre avis sur le sujet ↑
L1 euh --- le prof est obligé de de d'être euh d'avoir l'autoriti dans la : : classe pour euh ++ le cours est bien euh --- pas très méchant euh pas ++ gentil / ʒ ã tilə / ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 euh le tiliphone ++ c'est un moyen de communication euh mais le point de + la plus important c'est XXX c'est utilisation de tiliphone euh ++ XXX le cancer du : cerveau et à au relation entre cancer et et radiofréquences euh ++ il y a de plusieurs recherches sur le problème de portable ++ par exemple il : : donne le perte du mémoire euh (...) d'au- autres maladies ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécicialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 oui ji convaincu euh par - parc' que euh ci vrai le portable est dangereux pour + de les personnes ↓ euh ++ euh des. ondes + mal pour la santi euh ++ une expirience sur les sourés montrer que euh qui attrapent le cancer de cerveau ↓ ++
L1 alors + selon vous peut on considérer le portable comme un danger public ↑
L2 oui euh parc' que les recherches est montré que euh ++ il il prou - prouvoque le cancer et maladé d'alz - d'alzimeur ↓ XXX alors le portable est + négative pour la santi ↓ euh le condition ne trop euh ne pas itiliser le portable ++ euh chaque jour ↓ ++
L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis-à-vis du portable ↑
L2 --- les algériens ++ euh ils ils. itilisent beaucoup le portable ↓ blaguer + parler sans arrit euh demmage aussi pour XXX les gens dans leurs misons euh ++ il ++ iduquer ci gens là pour euh iti- itiliser bien le portable ↓ ////

Enregistrement 2:

Date: Lundi 01 Mars 2010

Durée: De 9 heures 50 min à 10 heures 35 min (pour les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

- L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets
 L2 bonjour je m'appelle + j'habite euh euh à + j'suis un étudiant ici à + en troisième année français euh j' ai mis études écrites /ese/ alors euh je j' issue d'une famille / famille / euh euh simple et euh conservatrice un peu euh + issue c'est à dire euh d'une famille /famille/ un peu grand ++ euh ma franchement euh ---
 L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑
 L2 ah ↑ franchement ci mon --- c'est-à-dire ci ma grande XXX c'est un profil euh di l'onfonce euh + j'aime la longue française euh c'est-à-dire euh euh ++ même euh + comment dirai je ///
 L1 c'est par passion
 L2 oui euh euh ci mon troisième choix euh euh d'après j' ai la cité euh comme troisième choix après l'enseignement française euh l'EPS l'EPF alors euh euh alors vraiment euh ça fait plaisir que j'suis ici et je fais ma licence en français ↑
 L1 que voulez-vous faire + une fois vos études terminées ↑
 L1 oh ↑ si euh j'espère vraiment de continuer mes études alors euh euh de préparer moi pourquoi pas euh d'accéder au concours euh euh de post graduation ++ euh pourquoi pas de préparer aussi euh le doctorat et pourquoi pas aussi de publier euh des œuvres et quelques recherches dans le domaine de la langue française ++
 L2 quels sont vos passe-temps préférés ↑
 L1 euh comme les jeunes euh comme tous les jeunes des algériens et de tout le monde c'est-à-dire de faire loisir et tout ++ euh moi j' préfère un peu de sport + euh j'aime la musique internet euh de contacter internet avec mes amis de faire le chat avec mes amis + qu' ce soit ici ou ailleurs à l'étranger ↑ ///

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 bonjour vous pouvez m' laisser entrer
 L2 bonjour oui mais vous nous devez des explications
 L1 alors j'arrive euh ci pas souvent en retard + euh di fois j'arrive en retard euh puisque euh < réellement franchement > ↓
 L2 < mais vous venez souvent en retard > ↑
 L1 ah ci pas souvent ↓ ((rire)) puisque euh euh j' ai pas l'habitude d'arriver en retard euh ci vraiment euh di fois j'arrive en retard euh moi j' ai di di excuses qu'on même ↓ < puisque euh >
 L2 < nous aimerons bien les entendre >
 L1 ci ché pas si si euh elle se te convaincra ou bien ((rire)) puisque euh di fois euh j' me couche un peu tard ↓
 L2 d'accord c'est-à-dire que le matin vous avez du mal à vous réveiller
 L1 ouais euh j'me couche un peu de retard et puis euh j' peux pas réveiller + euh un peu ton euh ci pour ça j' ai fait des recherches euh j' ai du travail° et j' ai XXX euh de ↓ ---
 L2 ah vous faites des recherches ↑
 L1 ouais ci ça ↓ + c'est-à-dire je fais des contacts avec internet / i n t e r n e t / euh voir des films et discuter avec des amis ↓ ++
 L2 à votre avis que devons nous faire ↑
 L1 tu dois m'excuser qu'on même ↓
 L2 vous ne trouvez pas que nous nous excusons assez souvent
 L1 euh euh xxx merci ///

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 puisque j' ai lu dans cet extrait dans cet petit extrait euh j' constate qu'ils ont euh parlé de de la télévision euh + ils ont + ils ont fait une expérience ou bien ils ont parlé avec des gens euh euh c'est-à-dire qui ignorent la

tilivision ou euh ci gens là ont de vingt quarante et soixante ans + c'est-à-dire --- di jeunes et di vieux et ils vont priférer euh euh de ne pas + de ne pas voir la tilivision ↑ peut être pour eux c't un perte de tomps euh de pollution montale ++

L2 et votre avis sur le sujet ↑

L1 alors euh mon avis c't à dire euh j'suis quand même un jeune euh j' regarde la tili j' riserve peu de tomps à la tili euh ++ vriment la tili dons c' moment là euh c't un outil /u t i l ə/ de communication euh de voir les informations euh de même euh de regardi euh c' t à dire euh li bons imissions euh de connatre euh euh + un peu de tout et euh faire euh regardi di documentaires ////

L2 alors + pour vous la télé est indispensable + vous ne pouvez pas vivre sans télé ↑

L1 ouais ci normal euh pisque --- ci l' moumont c' t à dire li jeunes euh on peut pas de ne pas avoir la tilivision dons la mison + pisque il est devenu un moyen très important + dons la mison euh + même c' t à dire il tue un po di cotumes et li : traditions chi nous ////

2- épreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 euh dons c' texte là euh c' t à dire j' peux XXX euh euh d'après d'après le titre de jéti son portable euh euh + il parle beaucoup plis sur lis mifaits du portable euh oui euh peut être qu'ils ont rison ++ peut être que non euh ils ont cité lis mifaits beaucoup plis que lis bienfaits euh lis mifaits comme lis maladies c' t à dire l'itilisation du portable euh + accilère euh la vitesse de : : sarveau euh euh aussi la perte de : la mémoire et la diprission aussi ++ euh et cancer de : : cerveau et ci ça ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécicialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑

L2 euh ouais pisque le portable comme euh euh ji dit a beaucoup de mifaits par exemple cancer euh du sarveau euh euh la perte de la mémoire ↓ mis d'un. autre côté on ni pas sûr euh moi ji dit euh oui et et non ↓

L1 selon vous peut on considérer le portable + comme un danger public ↑

L2 alors euh le portable + le tiliphone portable ci quonte les autres utiles de la communication comme le tilivision l'internet euh ils ont vriment euh si lis mifaits et tout euh même cis chercheurs là euh + ont parlé de mifaits ↓ mis on mon avés euh ++ ça s'rai un dongi ↓ lorsque lis gens par exemple euh n'ont pas euh c' t à dire ils ne connaissent pas c' t à dire comment on doit riservi cette itilisation de euh portable pisque euh moi c' que ji vi dis gens un peu âgis euh euh + ils. itilisent tout le tomps l' portable euh euh ////

Enregistrement 3

Date: Lundi 01 mars 2010

Durée: De 10 heures 45 mn à 11 heures 30 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant (e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets ↑

- L2 oui euh euh je m'appelle ++ ma famille contient + quatre frères et cinq ++ euh quate + euh qua ++ euh quatre frères ++ et un sœur + j'étudie la langue française à ++ euh euh et j'aime beaucoup la langue française pour euh --- XXX et pour euh le travail ↑ ////
- L1 que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑
- L2 --- j'ai choisi pour le euh euh ++ être XXX langue française par et j'ai euh euh choisi la vie ++ la vie commerciale ↑
- L1 parlez nous de vos passe temps préférés ↑
- L2 /// euh euh le sport ++ le travail et les études
- L1 donc pour vous + les études font partie de vos passe-temps
- L2 oui la lecture ↑ ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet:

Transcription 2

L1 l'étudiant (e)

L2 nous

- L1 j'ai m'excuse pour le retard
- L2 nous constatons que vous arrivez souvent en retard
- L1 pro- euh problème de transport ---
- L2 donc à chaque fois + vous avez un problème de transport
- L1 oui euh perte de temps --- ↑
- L2 le cours + il est à quelle heure ↑
- L1 euh euh à neuf heures et dix ---
- L2 neuf heures dix + ce n'est pas vraiment tôt
- L1 mais --- mais ↑ ---
- L2 le mieux est de vous lever un petit peu de bonne heure
- L1 euh bon solition + euh euh ++ j'ai organisé le temps°
- L2 comment allez vous organiser votre temps ↑
- L1 j'ai XXX oui j'ai euh --- j'ai euh ---//// co-comment euh ++ euh + l'organisation de temps ////
- L2 nous vous excusons pour cette fois-ci + tâchez d'être à l'heure la prochaine fois
- L1 oui merci ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant (e)

L2 nous

- L1 il y a des personnes ++ qui ont choisi euh euh ++ de vivre euh ++ sans euh ++ tili
- L2 de quelles personnes s'agit-il ↑
- L1 --- à quelle personne qui euh --- comme nous ////
- L2 à votre avis + pourquoi ont-ils choisi de vivre sans télé ↑
- L1 --- euh euh ++ par des preuves ++ euh le travail ++ il y a des des choses euh euh ++ des des moyens de communication ///
- L2 et vous + vous préférez vivre avec ou sans télé↑
- L1 ////
- L2 vous pouvez vivre sans télé ↑
- L1 --- oui + ou + ou + on + j'ai choisi d'habiter à tili
- L2 c'est-à-dire vous êtes pour on contre la télé ↑
- L1 ah euh + pour pour XXX de la tili XXX de la vie humaine
- L2 pourquoi ↑
- L1 pour euh il y a XXX il y a du nouveau euh euh sur le monde humaine --- et il y a de beaucoup des avantages pour euh --- à la vie humaine + sur la vie humaine ////

2- Epreuve orale 2

2-1- compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant (e)

L2 nous

L1 --- ((inspiré)) euh euh ++ portable est un moyen de communication euh ++ par euh euh dans la vie humaine ++ parle d'avantages et et choses négatifs ////

2- 2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant (e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑

L2 euh euh XXX ---

L1 êtes vous convaincus par ces études ↑

L2 --- oui ↓

L1 pourquoi ↑

L2 --- pour ++ pour il y a di.avantages ↓ ++ puis euh il y a di négatifs sur le euh sur le euh tiliphone de ↓ XXX

L1 c'est-à-dire

L2 --- li . avantages ++ il y a euh euh il y a euh XXX communication ↓ --- et --- euh li choses négatifs euh - - il y a perte de temps ++ do la santi ginirale ↓////

L1 parlez nous des effets indésirables du portable+ sur le cerveau de l'utilisateur

L2 ////

L1 vous venez de dire que le portable peut nuire à la santé de l'utilisateur + comment le portable peut-il être dangereux pour le cerveau humain ↑

L2 ////

L1 comment ↑

L2 XXX des XXX ////

L1 peut on considérer le portable comme un danger public ↑

L2 --- non --- portab'l est. un chose ++ de communication ↓ ////

Enregistrement 4

Date: Mardi 02 mars 2010

Durée: De 9 heures 5 mn à 9 heures 50 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant (e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets↑

L2 bonjour + ji m'appelle + j'habite à + euh je suis né dans une XXX modeste euh euh ++ bien sûr mes itudes euh euh ++ projet de l'avenir --- ↑ enfin chaque euh + ji pense ++ que chaque itudiant euh euh ++ qui : : choisit la fêl'ière français + eh bien sûrement ++ enfin prochainement ++ c'est ++ à l'enseignement c'est euh ---

L1 c'est une suite logique

L2 ji pense ++ et bien sûr sans oublier les études supérieures soit au niveau de la wilaya ++ de l'université de + soit hors ↑ ////

L1 pourquoi vous avez choisi de faire une licence de français ↑

L2 --- parce que j'XXX la langue française XXX c'est mieux + que l'anglais ((inspiré)) et notre temps euh ++ notre vie sociale c'est la langue française ++ c'est la langue courante ++ presque ++ par rapport à: l'anglais ((inspiré)) euh XXX la langue française ++ comment on dit ++ c'est la langue co- coloniale --- ((inspiré)) presque ++ par exemple il y a des personnes + qui veut euh qui veulent + vraiment partir ++ à: france + bien sûr la d'mande de visa ++ euh ben elle exige + licence français ++ dernièrement elle exige la licence français ↑ ---
 L1 parlez nous de vos passe-temps préférés ↑
 L2 pa : sse temps préféré : rés ++ j'aime bien rester chez moi ((rire)) et XXX tranquille ++ c'est ça ++ s'il y a d'autres XXX ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant (e)
 L2 nous

L1 (...) pardon de XXX venu en retard ++ euh ++ je ++ y a cerclulation la route c'est pour ça j'ai ++ venu : en retard
 L2 alors vous êtes en retard à cause de la circulation + et pour les autres jours ↑
 L1 à chaque fois c'est le même XXX problème + c'est le même problème.
 L2 pourquoi c'est vous qui conduisez ↑
 L1 non ++ c'est pas --- j'arrive pas ////
 L2 le cours est à quelle heure ↑
 L1 neuf heures et d'mi
 L2 pourtant ce n'est pas tôt + donc vous pouvez sortir de la maison à sept heures + à huit heures + vous avez assez de temps pour arriver à l'heure
 L1 ah non ++ à chaque fois je vais dire ++ il y a largement le temps ++ mais j' fais pas attention euh euh ++ je l'ai trouvé le temps ++ passe trop vite ++ euh et ben jé dis huit heures ++ je vais trouver le temps huit heures et d'mi ++ j' fais pas attention ++ j'avais trouvé le temps passe trop vite XXX euh
 L2 et quelle est la solution + à votre avis ↑
 L1 la solution c'est que j'avais faire attention ++ à chaque fois ---
 L2 vous êtes excusé pour cette fois ci + mais tâchez d'être à l'heure la prochaine fois

1-3- expression d'un point de vue

Document1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)
 L2 nous

L1 euh XXX présente l'avis de certains ++ personnes sur l'"utilisation di euh di la tili ++ euh sur l'"iffit de la tiliv'sion dans la famille + certains : personnes + ils ont choisi de vivre sons té-tiliv'sion euh parce que euh euh + ils voient l'idée + euh + que la tiliv'sion ++ euh c'est une perte de temps ++ ils l'ont cette + cette idée ++ mais au contraire euh ++ on peut dire que --- on peut dire que la tiliv'sion a beaucoup de XXX pour l'être humain ---
 L2 c'est-à-dire que vous ne pouvez pазs vivre sans télé
 L1 oui --- j' n' peux pas vivre sans tili ++ parce que vriment la tiliv'sion ++ elle m'apporte les XXX les autres ce qu'il est --- elle toujours nous laisse un --- lien entre les civilisations --- on peut connaître + c'est quoi le //// on peut connaître les autres peut être comme ils sont vive ////
 L2 selon vous la télé n'a que des avantages ↑
 L1 X non la technologie XXX la technologie ++ elle a toujours de --- de faces positifs et nigatifs ++ la dicision + quand ces personnes ont choisi de vivre sans tili ++ ils : : ont raison parce qu'ils vont ++ ils / ont dit que la tili perte de temps ++ c'est vrai il y'a des gens ++ euh on trouve des personnes c'est + c'est grave la tili + toute la journée ++ mais c'est négatif pour ces gens mais il y a des gens il sait très bien comment itiliser cette tili --- c'est XXX une heure deux heures pas plus ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 euh dans ce texte on trouve que que --- xxx l'auteur il parle beaucoup plus sur l'influence du téléphone portable ++ sur la santé humaine euh êtres. humaines ++ mais on trouve aussi que il le doute existe + toujours dans l'étude scientifique + il y a des chercheurs qui ont dit que les radiofréquences ont relation avec le cancer du cerveau ++ mais il y a des chercheurs qui ont ni cette euh cette étude ++ ils ont dit que + il y a pas cette euh xxx radiofréquence sur le ++ euh il n'y a pas un lien entre des radiofréquences et le cancer du cerveau ///

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées pas les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 ((inspiré)) je pense que euh euh cette étude ++ je comprends que sur cette étude ++ je comprends que sur cette étude euh euh < ces chercheurs > ↓
L1 < donnez nous votre opinion sur le sujet + oui ou non ces études vous ont-elles convaincu > ↑
L2 ces études m'ont con- convaincu sur le côté de la santé ++ mais d'autres côtés ++ comme la relation entre les uns ++ euh euh ça facilite la + le contact ↓ mais sur la euh côté santé vraiment il y a XXX négatifs ↓ ---
L1 parlez nous des effets indésirables du portable + sur le cerveau de l'utilisateur ↑
L2 --- comme euh les oreilles --- XXX dans le portable ++ elle termine l'appel ++ elle se trouve les. oreilles mal ↓ --- personnellement je + euh j'ai cette ↓ : : ///
L1 vous avez déjà eu cette sensation ↑
L2 oui sur XXX ou sur le côté où je --- lève mon portable ++ je trouve mal la place ++ c'est personnellement à partir des études ++ il y a des. épreuves + des épreuves de la vie sociale concrète ↓ ++
L1 peut on considérer le téléphone portable comme un danger public ↑
L2 ///
L2 comme danger public --- comme --- vous pouvez dire que considère que euh + comme la télévision certain temps + si on trouve quand les appels gratuites ou je n'sais pas quoi ↓ ++ je trouve personne qui parle deux heures + c'est perte du temps je pense c'est perte du temps ↓ ///

Enregistrement 5

Date: Mardi 02 mars 2010

Durée: De 9 heures 55 mn à 10 heures 40 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets ↑
L1 bonjour donc je m'appelle + hein ma grande famille c'est ++ c'est + euh j'habite à + hein + c'est une petite région qui appartient à la wilaya de + euh euh ++ donc + j'ai + j'ai faire l'étude de la langue française après ++ euh l'année de vacataire ++ donc + je + j'peux choisir cette langue euh pour améliorer un peu ma langue ++ ma langue française + j'fais déjà mes études précédents ++ euh j'aime beaucoup de travail sur la langue française + euh euh --- c'est ça ↑ ---
L1 que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑
L2 donc ++ donc ++ quand j'ai dit XXX donc j'vais faire plus des études + euh et encore des études pour améliorer cette langue et après ++ euh j'avais faire donc ++ normalement je XXX d'un poste du travail ↑

L1 < alors vous avez l'intention d'enseigner >
 L2 < hein + hein >
 L1 < la langue française >
 L2 pour assume la responsabilité ↓
 L1 quels sont vos passe-temps préférés ↑
 L2 ////
 L1 < vous avez du temps libre >
 L2 < oui normalement > euh euh je XXX la période de dimanche à jeudi ++ je reste à ++ et faire des études et XXX etc concernant les études + et + et après euh partir à + faire de + faire travail avec mon collègue ↑////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 bonjour euh euh je m'excuse euh ce retard ///
 L2 nous constatons que vous venez souvent en retard ↑
 L1 oui ah + normalement cette fois --- c'est --- j'étais + j'étais intrigué et occupé par un travail d'une organisation donc : : la cité euh euh une organisation des étudiants de XXX
 L2 à quelle heure est le cours ↑
 L1 normalement : : à neuf heures et demi
 L2 neuf heures trente + ce n'est pas tôt + vous avez assez de temps pour arriver à l'heure
 L1 ///
 L2 cette fois-ci c'est l'organisation étudiante et les autres fois ↑
 L1 euh les autres fois euh euh il y a d'autres XXX ---
 L2 nous attendons vraiment des explications de votre part
 L1 normalement : : la fois passée euh euh j'étais j'étais euh j'arrive en retard normalement parce que il y a le problème de transport l'encombrement de la route ///
 L2 nous nous excusons pour cette fois-ci + vous pouvez regagner votre place

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant

L2 nous

L1 euh on parle de ce petit texte ++ euh donc le contenu de ce texte --- qui donne les inconvénients euh et les points négatifs ++ de de l'usage de tili ++ euh parmi ces points négatifs ++ par exemple la perte de temps + la pollution mentale ---
 L2 quel est votre avis sur le sujet ↑
 L1 euh euh mon opinion : : est - normalement ++ on peut dire que --- la tili c'est une ++ co-comme un point négatif + comme un point négatif et considéré comme un simple délasserment --- euh les points négatifs c'est ++ comme le texte euh euh quand je j'ai trouvé en tête ++ la perte de temps euh euh ---
 L2 et vous + vous préférez vivre avec ou sans télé ↑
 L1 --- je peux je peux vivre sans tili euh et avec tili parce qu'il y a d'autres moyens ↑ ++ comme l'internet + la musique euh euh comme XXX ++ etc ///

2- Epreuve orale 2

2-1- compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit

Faut-il jeter son portable?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 euh euh + donc qu'est ce que j'ai compris ce texte euh on parle de l'usage de euh du portable et les XXX les études ou la recherche qui mène euh sur l'utilisation du portable ++ et que chez + chez euh chez les études + chez ces études ont ++ ils ont dit que XXX du portable euh résulte des points négatifs ou des inconvénients euh ++ sur + qui revient --- et touche euh euh corps humain ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent-elles convaincantes pour condamner le portable

↑

L2 ////

L1 êtes-vous convaincu par ces études + qui disent que le portable peut être dangereux pour la santé de l'utilisateur ↑

L1 oui ++ euh ces études + normalement ++ elle va donner des inconvénients de XXX du portable euh euh et + et que l'usage du portable résulte euh des maladies qui touchent le corps humain surtout le cerveau humain ↓ ---

L2 parlez-nous de ces effets indésirables

L1 euh non : malheureusement : il touche + surtout surtout l'oreille ↓ --- et : : quelques zones euh du cerveau ↓

L2 peut-on considérer l'utilisation du portable comme un danger public ↑

L1 --- non - normalement c'est des fois ++ comme un danger ↓ ++ des fois ++ comme une nécessité ↓ ---

L2 quels comportements certains algériens adoptent-ils vis-à-vis du portable ↑

L1 ////

L2 comment utilisent-ils le portable ↑

L1 euh euh + y a normalement pour les algériens ++ il y a deux parties ((rire)) ++ euh deux catégories - deux catégories euh là euh c'est associé avec l'utilisation du portable ++ et l'autre le contraire ↓ ---

L2 selon vous il y a ceux qui sont pour et < ceux qui sont contre >

L1 < ceux qui sont contre >

L2 à votre avis + pourquoi ↑

L1 --- donc on peut dire que chacun a son avis ((rire)) son opinion ++ c'est ça ↓ ++

L1 et vous ↑

L2 moi : je suis avec normalement ++ l'utilisation du portable euh parce qu'il est premièrement + facilite la communication --- euh normalement c'est tout ↓ ////

Enregistrement 6

Date: Mardi 02 mars 2010

Durée: De 10 heures 45 mn à 11 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

1- épreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets

L2 bonjour j'suis euh euh + un étudiant de troisième année à l'université de la langue française --- euh j'ai vingt-trois ans euh euh + j'suis euh j'ai une famille qui contient sept personnes ++ trois filles et quatre garçons ++ avec la mère euh la maman normale et --- j'passer mon euh à : : j'suis --- j'suis un citoyen de + --- j'passer + j'passer mon XXX à + en général ---

L2 pourquoi vous avez choisi de faire une licence de français ↑

L1 je choisis euh euh cette licence parce que euh euh --- je pense euh euh + que parce que j'suis mieux + quand à la langue française parce que j'ai un mal à l'anglais pourquoi je choisis la langue française et et --- et - -- en plus c'est c'est ////

L2 < c'est-à-dire que vous maîtrisez mieux la langue française que la langue anglaise >

L1 < voilà que l'anglais >

- L2 quels sont vos passe-temps préférés ↑
 L1 euh je : : mon passe temps préférée euh à + au niveau de sport ++ quelque soit le sport euh enfin je préfère : : passer mon temps à au --- la salle de musculation ou en --- ou quelque euh euh aau niveau de + pour faire de football quoi XXX ---
 L2 une fois vos études terminées + que comptez vous faire ↑
 L1 euh euh je fais + je terminer euh j'entrer à la vie : : euh euh à la vie sociale --- pour moi j'ai pas + j'ai pas idée de euh XXX d'enseigner ou --- parce que j'ai un métier euh c'est pour ça < j'ai + j'ai p'tit idée de >
 L2 < c'est-à-dire vous n'avez pas l'intention d'enseigner >
 L1 voilà ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

- L1 euh euh bonjour
 L2 bonjour
 L1 euh euh j' : j'arrive en retard ---
 L2 oui
 L1 parce que j'ai euh euh j'ai retardé hier en match euh euh c'est pour ça je ne réveille pas je ne + je ne réveille pas à huit heures ---
 L2 donc vous êtes en retard + parce qu'hier vous avez veillé à regarder le match
 L1 voilà
 L2 vous trouvez + que c'est une excuse valable pour être en retard ↑
 L1 oui ++ parce que je nveux pas mentir et euh euh + tout c'que j'peux c'est dire la vérité + c'est ça la vérité --
 -
 L2 mais nous constatons que vous êtes souvent en retard
 L1 non c'est euh euh c'est toujours là ////
 L2 espérons que ça ne se répétera pas
 L1 oui
 L2 d'accord + regagnez votre place et tâchez d'être à l'heure la prochaine fois

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiants(e)

L2 nous

- L1 pour cela euh euh est ce que nous pouvons vivre sans tili ++ pour moi je ne pense pas parce que euh euh pour moi je ne pense pas parce que euh euh le tili est important parce que il t'donne le le + les informations chaque jour ++ les : : quotidiens et les + et + et très important à nous ++ pour moi très important euh euh parce que je ne peux pas vivre sans tili ---
 L2 que désignent + ils du titre ↑
 L1 c'est euh tout catégorie euh d'êtres humains soit étudient soit --- des : : vieux personnes ++ soit : : des travailleurs XXX domaines ---
 L2 et pour vous + la télé ne présente que des avantages
 L1 oui X présente des avantages et présente en même temps des inconvénients ++ comme vous dites les informations euh euh connaître notre monde euh euh --- et : : donner des X cultures ++ en plus pour les convénients ++ euh les mal aux yeux + pour les personnes qui utilisent pas bien ////

2- Epreuve orale 2

2-1- compte-rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 pour celà ++ le sijit de ce texte + il parle est ce qu'on peut vive sons portable ++ ou non ++ euh on peut vive sons téléphone ou non --- moi j'peux vive euh euh j'peux pas ++ parce que j'ai besoin très beaucoup + parce que j'suis homme travailleur ++ on ne peut euh on ne peut --- j'peux convainqué --- le portable est ce qu'on peut vive + ou non ///

2-2- entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 pour ce chercheur ++ il est convaincu que le portable avait euh + des convénients plus ++ des avantages ↓ XXX convaincu par des recherches qui --- et que ce portable avait des rayons radiofréquences qui donnent euh euh qui + qui XXX des maladies peut être euh ++ des maladies de cancer ↓ ---
L1 selon vous + peut on considérer le portable comme un danger public ↑
L2 //// j'peux le dire + parce que euh euh cet problème euh --- cet problème ne pas utiliser ou utiliser c'est c'est ++ avait des limites + utiliser beaucoup donne euh euh des maladies ↓++ mais à l'utilisation --- le bien de l'utilisation a : : je pense ++ donne les – euh portable c'est. important ↓--- parce que dans euh les cas des. urgences ↓ mais il y a des personnes n'utilisent pas bien ↓ ++ c'est pour ça on trouve ces maladies ↓////

Enregistrement 7

Date: Mercredi 03 mars 2010

Durée: De 9 heures 10 mn à 9 heures 55 mn (les deux épreuves orales)

1- épreuve orale 1

1-1- entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous + vous présenter + nous parler de vous de votre famille et de vos projets
L2 je m'appelle + euh je suis une étudiante qui prépare une licence en langue française euh + c'est en troisième année ++ je suis issue d'une famille de + euh euh + j'ai un frère et deux demi frères + euh que j'adore ++ mes projets est ++ être enseignante à l'université ---
L1 pourquoi vous avez choisi une licence en langue française ↑
L2 --- parce que euh euh c'est pas un choix vraiment --- bon j'étais étudiante en médecine ++ je n'ai pas pu terminer mes études ++ j'ai fait un transfert et comme j'ai j'ai + j'avais une bonne base en langue française ++ j'ai décidé de continuer dans : ce chemin là
L1 pourquoi avoir laisser tomber vos études de médecine ↑
L2 il fallait apprendre + apprendre et apprendre par cœur les cours voilà et j'suis pas du genre à apprendre les cours ++ j'aime + j'aime lire beaucoup ou bouquiner ---
L1 quels sont vos passe-temps préférés ↑
L2 ++ passe temps euh j'ai un passe-temps c'est le sport ++ je fais du volley ball et du football ++ dans l'équipe de l'université ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 2

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 bonjour madame

L2 bonjour

L1 je viens pour euh euh ++ demander pour une réservation --- pour un voyage ++ et je voudrai voir ++ euh qu'est ce que vous avez comme destination ++ ↑

L2 pour l'instant + nous avons deux destinations l'une vers la france + l'autre vers la turqie

L1 ++ d'accord et qu'est ce que vous me conseillez ↑

L2 < les deux destinations sont intéressantes >

L1 < oui euh d'accord ↓ (---) >

L2 votre voyage en turquie + va vous permettre de découvrir le métissage de deux civilisations occidentale et orientale ++ euh celui de la france c'est purement occidentale + de toutes les manières vous aurez beaucoup de choses à découvrir pour les deux destinations

L1 et pour la question prix ++ quelle est euh la destination la moins chère ↑

L2 la moins chère + c'est la france c'est à peu près dans les quatre vingt mille dinars algériens pour un séjour d'une semaine

L1 d'accord donc la france euh premièrement parce que ++ j'étudie le français c'est pour un p'tit séjour linguistique + deuxièmement parce que j'ai beaucoup de famille là bas ++ donc j'aurai pas à payer l'hôtel et tout

L2 d'accord + nous allons vous réserver un vol lequel désirez-vous marseille + paris ou lyon ↑

L1 je choisis sur paris ++ euh parce que j'ai la famille qui habite à rouen ++

L2 oui nous allons vous faire une réservation sur le vol de paris + vous préférez voyager le matin ou l'après midi ↑

L1 ça m'importe peu ++

L2 alors nous vous proposons + le premier vol entre huit heures et neuf heures + est ce que ça vous convient madame ↑

L1 oui

L2 est ce que vous voulez le retour aussi ↑

L1 oui bien sûr

L2 donc ça sera un aller retour + avez-vous d'autres questions ↑

L1 donner le biellet et euh euh + et je parte le plutôt possible

L2 de toutes les manières + nous vous appellerons

L1 d'accord ++ euh merci je vous laisse mes + coordonnées ↓ au revoir

L2 au revoir

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 ce texte est ++ qu'il y a des gens qui ont ++ préféré vivre sans télévision euh + et qui sont de toutes les tranches sociales ++ il y a des jeunes + des vieux des moins vieux ++ et ils ont choisi de vivre sans télé euh ce + ce sont des gens noraux mais seulement + ils n'ont pas de télé parce qu'ils ont euh des arguments qui disent que ça les rend fainéants et tout --- et y'en avait en france en mille neuf cent soixante treize + treize pour cent et maintenant c'est environ de sept pour cent

L2 quelle est votre opinion sur le sujet + vous préférez vivre avec ou sans télé ↑

L1 ++ je trouve que la télé est indispensable + pour la culture des sociétés ++ mais j'peux vivre une semaine ↑ un mois ↑ une année sans télévision ++

L2 c'est-à-dire que vous ne pouvez pas vivre longtemps sans télé

L1 --- ouais ///

2- épreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 le ++ le sujet soulevé par ce texte là ++ faut il jeter son portable ++ il parle de la nocivité du téléphone cellulaire ++ d'après les recherches + il paraît que + que l'utilisation du téléphone cellulaire ++ euh + accélère la v-vitesse du réaction du cerceau ++ une étude a été faite sur des volontaires qui ont été soumis à des tests ++ on a remarqué euh + que ces gens euh avaient euh répondent très rapidement quand on leur met un truc euh qui ressemble au portable sur ++ euh l'oreille gauche euh ++ ils ont trouvé aussi que les gens souffraient de maux de tête ++ de perte de mémoire euh euh ////

2-2- entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent-elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 ici n'a pas de preuves dans le texte + vous ne pouvez pas dire qu'elles sont convaincantes ↑ parce qu'on a deux tranches de scientifiques ↓ euh euh d'autres disent euh que les maux de tête + les pertes de mémoire + les dépressions et la maladie d'alzheimer peut être euh causés par le portable et ses ondes ++ euh d'autres disent qu'il n'y a aucune relation ++ entre les radiofréquences et le cancer du cerveau ↓ ---

L1 selon vous peut-on considérer le portable comme un danger public ↑

L2 ++ je sais pas + euh les scientifiques inventent des choses indispensables ↑ ++ après euh ils nous disent de les rejeter ↓ --- je ne pense pas que ça soit un danger public ↑ euh peut être qu'il y a des gens + des scientifiques qui diconseillent + euh de mettre un portable à côté d'un bébé ↓ --- mais sinon ↑ ++ il faut l'utiliser modérément ↓ ++ voilà pas l'utiliser beaucoup ---

L1 quels comportements certains algériens adoptent ils vis-à-vis du portable ↑

L2 je trouve ++ que les algériens : : utilisent beaucoup le portable ++ c'est vrai qu'il nous rend beaucoup de service ↑ ++ mais ils ne savent pas l'utiliser modérément ↓ --- n'arrêtent pas de parler + dès que c'est gratuit ça ne cesse pas : donc euh euh je crois qu'ils ne savent pas l'utiliser --- utilisent aussi à des fins euh euh --- ils ne l'utilisent pas pour régler des problèmes ++ par exempé : le + les européens les américains + inventent des choses pour avancer + en avancée technologique et nous + les algériens ++ euh nous l'utilisons par exempé : le ici à l'université pour copier ++ comme tout le monde le sait ↓ ////

Enregistrement 8

Date: Mercredi 03 mars 2010

Durée: De 10 heures 00 mn à 10 heures 45 mn (pour les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets

L2 bonjour je m'appelle + je viens d'une famille simple ++ euh ma mère est médecin + mon père est ingénieur en pétrole ++ j'ai euh deux et un frère ++ euh ma sœur elle travaille au ministère des finances sur alger et --- moi aussi en troisième année français et ++ mon frère va passer son bac cette année et ma sœur est au CEM

L1 pourquoi vous avez choisi de faire une licence de français ↑

L2 parce que euh depuis que je suis toute petite ++ j'aime la langue française (---) parmi d'autres matières

- L1 c'est-à-dire que c'est par passion à cette langue + que vous avez choisi une licence de français
 L1 une fois vos études terminées + est ce que vous comptez enseigner ↑
 L2 oui je voudrai enseigner ++ euh je voudrai enseigner dans le euh au primaire pour faire une base aux élèves ++ parce que --- pour euh ++ parce que d'habitude on voit de nos jours que les les. élèves n'ont pas une base solide + c'est pour ça qu'ils trouvent des difficultés + je pense
 L1 quels sont vos passe-temps préférés ↑
 L2 ++ euh je pratique la guitare ++ j'aime dessiner ++ c'est tout ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous

- L1 bonjour euh je euh j' m'excuse euh euh est ce que j'peux entrer ↓
 L2 bonjour vous pouvez entrer mais vous nous devez des explications
 L1 euh euh --- j' suis pas arrivé à l'heure ↓
 L2 pourquoi vous êtes en retard ↑
 L1 < euh euh comment vous dire >
 L2 < et nous constatons que vous arrivez souvent en retard >
 L1 < --- ne réveille pas de bonheur >
 L2 < ah d'accord vous avez un problème de réveil le matin >
 L1 parce que j'ai des obligations euh euh à la maison ↑ je me réveille euh j' fais le p'tit déj euh j'aide mes mes : : frères et sœurs pour l'école euh à s'habiller ---↓
 L2 < c'esr pour cela que vous êtes tout le temps en retard ↑ >
 L1 < j'aide ma mère >
 L2 vous ne pouvez pas vous lever un peu plus tôt
 L1 même si je me lève tôt euh euh ça change rien ↑ ++ euh y aura toujours quelque chose à faire ↓
 L2 alors à votre avis + il faut que nous nous habituons à vos retards ↑
 L1 ((rire)) non j'vais tout faire pour ne pas venir en retard ++ la prochaine fois
 L2 d'accord + je vous excuse pour cette fois-ci mais tâchez d'être à l'heure la prochaine fois
 L1 d'accord merci ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2:

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous

- L1 ici on parle d'autorité euh + les adolescents pensent que + les gens adultes doivent euh mettre des règles + euh de nos jours + on voit que les jeunes ne suivent pas ces règles ++ ils veulent euh moins d'autorité
 L2 quel est votre avis sur le sujet ↑
 L1 je pense + qu'on leur a donné trop de de liberté + on leur impose pas + ce qu'on veut + à mon avis + si les adultes mettent les points sur les i + euh les adolescents seront plus sages ////

2- épreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable ?

Transcription 4

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous

- L1 cet article euh + explique euh ++ les dangers du portable mais ++ euh rien n'est sur ++ euh il faut attendre euh + d'autres euh recherches et je pense ++ aussi euh que même ++ s'il euh nuit à la santé et euh provoque des maladies ++ il euh continue à être utilisé ++ sans problème ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

- L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent-elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 euh je suis pour et contre euh ++ à certains moments ils ont raison ↑ parce que le téléphone peut être dangereux ↓ mais il est utile aussi ↑ ---
L1 comment le portable peut avoir des effets indésirables sur le cerveau humain ↑
L2 par exemple les ondes euh euh peuvent nuire au cerveau ↑ ---
L1 quels comportements + certains utilisateurs algériens adoptent ils vis-à-vis du portable ↑
L2 personnellement + euh ma mère utilise beaucoup le téléphone portable ↑ + parce qu'elle parle à sa maman euh euh à ses sœurs ↓ euh euh après la discussion euh elle a mal à l'oreille car ++ elle exagère dans l'utilisation du portable ↓ ///

Enregistrement 9

Date: Mercredi 03 mars 2010

Durée: De 10 heures 50 mn à 11 heures 35 mn (pour les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

- L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets
L2 bonjour euh je me présente moi-même euh + j'habite à euh euh c'est à cinquante kilomètres de + j'ai euh j'ai résidé euh euh dans la cité universitaire ++ de + pour --- j'ai mes parents euh mais ma mère est d'ici--- depuis pratique- un an à peu près --- et euh ma mère- euh mon père XXX maintenant j'ai quelques frères et euh euh quelques --- sœurs euh la plupart de mes sœurs étaient mariées mais il reste moi et mon frère ++ pas marié ++ j'ai deux filières maths et filière française euh euh j'ai choisi la langue française parce que la langue française est une langue nécessaire dans notre époque ++ c'est pour ça j'ai choisi là ++ j'ai changé la filière maths parce que le chef de département est solide° ---
L1 que voulez-vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑
L2 j'ai euh + j'obtiens XXX un enseignant ++ parce que euh c'est la dernière surtout euh dans notre vie euh euh ((inspiré)) et et --- XXX j'aime + j'aime l'émigration franchement ///

1-2- Exercice en interaction

Sujet 2

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

- L1 bonjour mademoiselle
L2 bonjour monsieur
L1 y a-t-il de bons vols ici + euh par exemple n'importe quel pays euh ++ ou bien XXX tu choisis le pays + France pour euh euh --- du vol ↓
L2 c'est-à-dire + que vous voulez réserver un vol sur Paris ↑
L1 oui
L2 d'accord + pour votre voyage à Paris préférez-vous le matin ou l'après-midi ↑
L1 le matin ↓
L2 un instant s'il vous plaît + donc on a deux possibilités de vol + à huit heures et à neuf heures du matin + vous choisirez lequel ↑
L1 j'aimerais à huit heures ↓
L2 et vous voulez un aller simple ou un aller-retour ↑
L1 oui + j'aime aller-retour

- L2 avez-vous une idée sur le prix du voyage ↑
 L1 non ci la première fois + jo vois euh mi jo si pas ↓
 L2 c'est autour de trente mille dinars algériens
 L1 oki et je XXX domain ↓
 L2 donc nous vous faisons la réservation
 L1 oui + jo riserve //// ↓

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 il y a : : de notre époque euh euh li jeunes qui n'ont pas choisi lo lo tilivision ++ euh parce quou lo tilivision --- vivre sons euh tilivision parce quou lo tilivision ++ qui nous une nouvelle sirtout + dons notre vie ou bien dons notre XXX c'est bien nicissaire euh euh il y a par exemple comme la radio qui nous donne + di nouvelles ---
 L2 ce que nous comprenons + c'est que vous ne pouvez pas vivre sans télé
 L1 moi euh euh jo prifère vivre avec tili
 L2 donc pour vous + la télé ne présente que des avantages ↑
 L1 --- oui xxx euh dons notre vie euh euh il y a di : causes négatifs parce quou euh ++ sirtout di chaines arabes + franci ou tu vois --- XXX euh //// quelquou enfants ils restent tou-toujours douvant le tili à tilivision euh euh la mentaliti ////

2- épreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 lo tiliphone sirtout euh sirtout dons notre : : vie ci ++ seul euh euh + ou bien ci lo mobile xxx dons notre vie il y a plisieurs de pro-problématiques ++ euh plisieurs di euh + di euh + di inconvinients qui recourt à notré santi ++ parce quou --- euh il y a des rayons qui euh ++ qui sont dons lo tiliphone euh ou bien dons la vibra ↓ qui recourt + dons notre cœur ++ par exemple il y a di rayons qui --- qui recourt p'tit pou --- sirtout dons notre cerveau euh qui mou donne plisieur di maladies par exemple ↓ ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

- L1 nous
 L2 l'étudiant(e)
- L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent-elles convaincantes pour condamner le portable ↑
 L2 ////
 L1 est ce que vous êtes convaincus par ces recherches
 L2 //// oui moi je convainque ↓ euh mis apris passé quelquou années de ça + do tiliphone mobile et euh euh recours dis rayons do radio- radiographiques ++ i presente un rièl danger individuel ou bien euh euh ++ collectif euh pour ++ ce cas XXX enquête on trouve dons ++ quelquou pays xxx di cancers di cerveau ↓ -
 --
 L1 selon vous + peut on considérer le portable comme un danger public ↑
 L2 ++ lo tiliphone portable qui euh euh recours toujours do notre santi ↓ + euh do notre santi + parce quou euh il y a plisieurs do maladies ↓ qui euh ++ autour do euh --- qu'est ce quou jo vi dire XXX co /so/ portable i tris nicissaire ++ dis fois ↓ ////
 L1 donc pour vous + le portable a des inconvénients et des avantages

L2 --- ça dépend ↓ euh euh + lo portable l'inconvient euh comme j'i dit dis causes négatifs ou positifs ↓
XXX qui recours du cerveau mis la propriétaire ou les. avantages euh qui recours à la communication des
parents + des. amis ↓ ////

Enregistrement 10

Date: Jeudi 04 mars 2010

Durée: De 9 heures 00 mn à 9 heures 45 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets

L2 d'accord ++ pas de problème euh j'suis j'suis étudiante euh euh + à lo fac de euh euh + euh
l'université + département français euh + j'ai déjà fait DEA à l'informatique j'i terminé euh au deux mille quatre
euh euh j'vous parle un p'tit do moi do ---↑

L2 oui

L1 j'habite à + c'est une daïra à côté de + de euh situé à au sud de + à
trente cinq kilomètres euh --- je suis euh ---

L2 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑

L1 puisque quand ++ comme euh la première fois ↑ + j'ai mon bac --- ma famille euh a + a + en ++ ma
famille m'a m'a obligé presque do faire l'informatique + euh euh j'ai décidé do refaire mon bac xxx pour pour
faire ce quou j'o vo et ---

L2 que voulez-vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑

L1 j'o terminer ++ m'i + études supérieures ↑ do faire magister et euh + m'installer au fronce euh ++ dopuis
mon enfance j'i visité plusieurs fois + y a y a aussi m'i parents là bas --- c'est ça ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 2

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 bonjour madame

L2 bonjour

L1 euh s'il vous plaît j'suis + j'o + j'o visiter la turquie ++ euh est ce qu'o c'est possible quand + que vous mo
renseigner comment j'o dois faire euh euh ou bien ---

L2 alors vous êtes intéressé par la turquie + nous avons des séjours d'une semaine et de quinze jours lequel
choisirez vous ↑

L1 de quinze jours

L2 quelle période + pourrait vous intéresser ↑

L1 quatre juillet

L2 alors votre séjour sera du quatre juillet au dix-huit Juillet

L2 vous voulez réserver maintenant ou plus tard ↑

L1 maintenant

L2 vous préférez le vol de la matinée ou de l'après midi ↑

L1 comme vous vous voulez ++

L2 nous avons deux vols celui de huit heures du matin et de dix sept heures l'après midi

L1 j'o préfère celui de huit heures

L2 d'accord + concernant les hôtels + nous avons des trois et quatre étoiles + lequel choisirez-vous ↑

L1 trois étoiles

L2 le prix est de quatre vingt dix mille dinars algériens

L1 pas de problème

L2 nous vous contacterons prochainement

L1 ok ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2:

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 euh + dans cet petit paragraphe euh euh l'auteur ou bien l'écrivain a ++ écrit des recherches qui sont faites euh euh ++ sur les catégories do + do --- catégories des adolescents et qui veut expliquer euh la relation entre l'autorité et euh et les jeunes ++
L2 on parle de l'autorité + dans quel domaine ↑
L1 bien sûr + lo domaine de la scolarité
L2 que pensent ces jeunes ↑
L1 des fois ils pensent que euh l'autorité i euh i représenté au prof --- ça v'dire euh euh c'est l'prof i présente l'autorité qui euh euh euh diriger /d i r i k/ euh euh les jeunes et ++ qui pour euh qui peut les orienter ++ bien euh euh ---
L2 donc + pour vous l'autorité est indispensable en classe
L1 bien sûr ++ pour garder lo euh euh les règles euh l'atmosphère euh d'itude ++ comme ça li jeunes --- ils se --- surtout pour lémiter euh euh l' l' : : isprit ++ adolescente --- c'est qu'est c'que je pense ////

2- épreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 euh à partir do ma lecture ++ à à ce + petite texte ji ji compris euh euh que l'auteur une euh euh ++ faire une ++ montrer la relation entre l' l' : : la maladie du cancer et l'utilisation du téléphone portable euh euh + a prouvé ça ++ avec di recherches euh ++ sur les êtres humains et aussi sur les souris + à chaque fois que euh qu'il qu'il fait qu'il itude ces ces expriences ++ il trouve qu'il y a une relation avec l'activité du cerveau et l'utilisation euh XXX utilisation du portable ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent-elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 ((inspiré)) non euh ricu n'était sûr ↓ ++ c'est vrai qu'ils ont fait di recherches sur les êtres. humains et les souris ↓++ pour les souris c'est vrai ils. ont trouvé que euh euh euh la moitié di souris qui qui qui l'ont ++ qui l'ont euh comment dire --- qui l'ont été ++ été expérimenté euh euh + ces recherches la moitié c'était + était attrapé par euh euh le cancer du cerveau ↓ + par contre les êtres. humains + les expériences qu'ils ont fait pour les êtres. humains + ils n'ont rien trouvé ↓ ---
L1 selon vous + peut-on considérer le portable comme un danger public ↑
L2 --- pas forcément euh ils euh savoir utiliser lo portable + peut diminuer les les ces risques ↓ ---
L1 quels comportements certains utilisateurs algériens adoptent-ils vis-à-vis du portable ↑
L2 ++ toute façon chaque + chaque euh chaque ins- instrument + scientifique a do do côté positif et do côté négatif euh chiz nous on algérie ++ avec la montaliti euh di des autres ++ lo portable est devenu ++ un arme euh euh tris tris tris agrissif + par rapport au notre --- coutume ++ notre tradition surtout la camira et tout + c'est utilisé a di choses et et faire di problèmes et tout --- au niveau de la société ↓ ////

Enregistrement 11

Date: Jeudi 04 mars 2010

Horaire: De 9 heures 50 mn à 10 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets

L2 euh je m'appelle + j'ai des frères qui sont à l'étranger pour étudier et euh ////

L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑

L2 j'ai choisi le français euh euh pour travailler euh et euh euh + pour améliorer la langue française ++ à même temps euh pour sortir à l'étranger pour continuer mes études ////

L1 que voulez-vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑

L2 euh euh enseigner et + euh à même temps euh travaillé + euh travaillé dans un bureau pour --- pour ////

L1 quels sont vos passe temps préférés ↑

L2 le passe temps : : parfois j'ai joué le foot : ball + à même temps le basketball avec euh ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 2

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 bonjour

L2 bonjour monsieur

L1 j'ai euh euh --- j'ai ++ euh euh avoir des billets de réservation XXX euh ++ ↓

L2 d'accord + quelle destination ↑

L1 destination ++ pour ici euh non euh la France XXX et ↓

L2 oui + nous avons trois vols sur Paris Lyon et Marseille + lequel vous conviendrait-il monsieur ↑

L1 le vol sur Paris ↓

L2 vous préférez voyager le matin ou l'après-midi

L1 --- l'après-midi ↓

L2 alors nous avons deux vols l'un à treize heures + l'autre à dix-sept heures + lequel choisirez-vous ↑

L1 vous choisirez pour dix-sept heures ↓

L2 vous voulez le retour aussi ↑

L1 aller-retour ↑

L2 d'accord je vous réserve un aller-retour + ça va vous coûter dans les trente-cinq mille dinars algériens

L1 d'accord ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 XXX euh ça parle de vivre avec la télé ou sans la télé +++ euh + voir l'essentiel + euh j'ai ++ la télé une bonne chose --- et euh découvrir certains pays + certains xxx euh du monde + c'est une porte à tout le monde + x cultivés ++ de gens ---

L2 alors + vous ne pouvez pas vivre sans télé

L1 oui oui ---

L2 vous ne lui trouvez que des avantages

L1 la tili ++ certainement a di. inconvinients par exempél + euh ça dipender di personnes euh de la personne par exempél ++ il est regardi euh les inconvinients di chaines euh essayi de mettre ++ parfois di gens < qui voient di. inconvinients di chaines >

L2 < c'est-à-dire qu'ils ne sélectionnent pas leurs programmes >

L1 < oui oui > + la tili donner beaucoup di. images pour euh pour + changer li. Idées di gens + la tili c'est + c'est la tili c'est une --- c'est la vision du monde + elle donner la purte à tous li gens euh qui euh dicouvrir et --- elle iduquer à même temps ++ la tili est co-comme le thiatre ////

2- épreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 euh euh l'utilisation du téléphone c'est euh euh manière de communiquer euh ++ euh recevoir dis. appels ++ c'est. une avantage euh c'est une avantage XXX je communique avec dis amis ++ la téléphone joue un rôle tris. important ++ l'inconvénient xxx par exempél euh pitit enfant XXX euh XXX (---) ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent-elles convaincantes pour condamner le portable ↑

L2 ////

L1 est-ce que vous êtes convaincus + par les études qui condamnent l'utilisation du portable ↑

L2 ////

L1 ces études qui disent + que le portable peut être dangereux pour la santé de son utilisateur

L2 non + je ne suis pas convaincu ---

L1 oui

L2 ji ni suis pas convaincu euh jusqu'à maintenant euh euh + ils n'ont pas trouvé euh l'idée issentielle ++ pour la recherche ↓ ---

L1 selon vous peut on considérer le portable comme un danger public ↑

L2 ++ le portable n'est pas considiri comme un danger public ↓ ++ le portable c'est euh nicissaire pour communiquer ↓ et changi les. idées ↓ --- et à même temps d'ouvrir di débats--- le portable joue un rôle tri + tri importante par rapport à moi ↓++ euh euh di. inconvinients ce que euh + je vois↓ et ++ li p'tits enfants par exempél jouent avec li portable ++ euh euh ça c'est mauvais ↓ ////

Enregistrement 12

Date: Jeudi 04 mars 2010

Horaire: De 10 heures 45 mn à 11 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets

L2 je me présente + je m'appelle + je suis étudiante en troisième année + euh français classique euh + ma famille + je suis l'aînée d'une famille de quatre enfants ++ mon père est un infirmier de profession + ma mère est femme au foyer ↓ ---

L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français↑

- L2 une licence de français ↓ j'aime beaucoup le français ++ la majorité me disent que tu es francophone ++ euh mais je suis pas francophone, j'suis francophile + le jour où j'ai en mon bac ++ c'est tout de suite français ---
- L1 que voulez-vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑
- L2 euh euh bien sûr enseigner + euh mais pas si XXX ++ surtout pas au collège euh j'aimerais bien enseigner à la fac ++ euh si j'aurais l- la possibilité de poursuivre mes études ++ soit ici ou ailleurs ++ si j'ai pas la possibilité ici ++ euh j'vais chercher ailleurs ++ ((rire)) j'suis une femme battante ↓
- L1 quels sont vos passe-temps préférés ↑
- L2 euh bien sûr + c'est le sport ((rire)) euh ++ donc la majorité du temps si j'suis pas ici ++ euh j'suis XXX ---
- L1 vous pratiquez quel genre de sport
- L2 euh j'fais du karaté ↓ ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

- L1 l'étudiant(e)
- L2 nous
- L1 bonjour + est ce que j'peux entrer ↑
- L2 bonjours + oui mais vous nous devez des explications
- L1 euh oui + j'suis vraiment désolé ++ c'est la première fois que ça m'arrive ↓ + mais : ce matin la porte de ma chambre s'est ++ s'est fermée ↑++ euh j'étais dehors dans la salle douche ++ j'faisais ma toilette + et j'étais obligé de chercher l'agent : : ça a pris du temps euh euh ++ c'est pour ça j'suis en retard
- L2 mais nous constatons que vos retards se répètent + ce n'est pas la première fois que vous êtes + en retard ↑
- L1 oui c'est vrai + pour la simple et unique raison ++ euh c'est que j': j'suis pas d'ici + donc j'fais euh le déplacement chaque jour ++ donc chaque : jour euh euh + et des fois ++ c'est le transport qui a des problèmes
- L2 à quelle heure vous prenez le car ↑
- L1 généralement vers six heures ++ mais si c'est le début de la semaine ++ il : n'y : : a pas de transport ↑++ euh parce qu'il y a énormément de personnes ---
- L2 d'accord + je vous excuse mais tâchez d'être à l'heure la prochaine fois
- L1 c'est promis ++ je vous remercie

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
- L2 nous
- L1 euh + pour c'que j'ai vu là + il y a des gens de nos jours qui n'aiment pas la télévision euh ou qui n'ont pas de télévision ++ chez eux dans différents d'âges + vingt quarante ++ des parents ou célibataires euh dans des situations bien différentes ++ c'est pas une catégorie spéciale ++ euh c't à dire des gens âgés ou euh euh ++ ça dépend parce que pour eux la télévion + c'est une perte de temps et d'énergie ↓ (---) de nos jours il y a des gens qui sont contre euh + tout ce qui est nouveauté + et préfèrent vivre euh au calme
- L2 et vous + vous préférez vivre avec ou sans télé ↑
- L1 oh réellement avec la télé ↑ + pour moi la télé est une sorte d'échappatoire ++ euh une ouverture sur le monde euh, voir ++ par exemple euh euh comment ++ sont les gens + des îles + leur mode de vie euh qu'on peut pas voir + se déplacer pour voir
- L2 nous comprenons + que pour vous la télé n'a que des avantages
- L1 non non non + euh il faut être logique et réaliste ++ parce que : : elle a des points positifs comme elle a des points négatifs ((inspiré)) mais + euh ça dépend de la + personne et de l'utilisation ++ euh ça revient à la même chose ++ euh ça revient à ma responsabilité ////

2- épreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 euh euh parler du texte que j'ai lu euh + le cancer euh ++ est ce que le téléphone provoque /prov' vɔk/ le cancer ↑--- selon le texte et euh les recherches qu'ils ont menées sur les souris ++ oui /w' wi/ ça provoque le cancer ++ mais selon les scientifiques ++ non ↑ + euh en fait ce n'est pas non + euh jusqu'à maintenant ils n'ont rien détecté + euh + euh le résultat sera d'ici trois ans euh et que ce n'est pas pour aujourd'hui ((inspiré)) euh euh
////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent-elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 réellement euh non non non + euh parce qu'il y a le réseau et tout ++ tout ça a une influence sur euh le corps euh + le cerveau ↓ euh euh c'est sûr et certain qu'il y a euh des méfaits ↑ euh euh secondaires si c'est pas pour aujourd'hui ↑+ euh ça sera pour demain ou dix ans ↓---
L1 peut-on considérer le portable comme un danger public ↑
L2 ++ ça dépend ++ ça dépend aussi de l'utilisation euh si on utilise le portable euh euh quinze vingt minutes par jour euh j'suis pas experte ↓ mais c'est trop ↑ : pour leurs oreilles + pour leur cerveau ++ pour eux même déjà euh euh toujours collés aux kit + c'est grave ---
L1 quels comportements certains utilisateurs algériens adoptent ils vis-à-vis du portable ↑
L2 pour les utilisateurs algériens ↑ surtout les filles mêmes les garçons euh la jeunesse algérienne ((inspiré)) XXX c'est grave ↓ XXX je trouve que c'est grave ↑ +++ être euh H vingt quatre au téléphone euh non euh vaut mieux j'sais pas sortir euh voir un ami + parler euh c'est beaucoup plus de la frime ++ ché pas quoi ↓ ////

Enregistrement 13

Date: Jeudi 09 mars 2010

Horaire: De 08 heures 30 mn à 9 heures 20 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets
L2 bonjour + je m'appelle + je viens de + d'une famille euh euh simple je suis le plus p'tit do ma famille ---
L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français
L2 j'aime le français euh euh et j'ai choisi pour ++ euh communiquer avec euh les autres --- et surtout donner + donner ////
L1 une fois vos études terminées + que voulez vous faire plus tard
L2 euh au début là euh + j'ai choisi d'être un journaliste mais euh dernièrement euh ++ j'ai vu que : qu'on ++ bon être un journaliste euh euh + y a : quelques problèmes que je rencontrerai ++ mais j'ai choisi actuellement d'être un enseignant ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 2

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 donc je suis veni ++ juste pour vous demander quelques renseignements concernant le voyage ↑

L2 bonjour oui nous sommes à votre disposition

L1 euh + à quelle heure que + euh li départ que euh concernant: l'avion + à quelle heure que l'avion : : euh euh quittera euh euh l'aéroport ↑---

L2 le vol de quelle destination ↑

L1 < destination en france >↑

L2 < c'est-à-dire alger paris >

L1 oui

L2 nous avons deux vols + le matin et l'après midi + le matin à huit heures et onze heures + l'après midi treize heures et quinze heures

L1 comme d'habitude + moi je voudrai prendre li départ du matin euh euh à huit heures ↓

L2 vous voulez le retour aussi ↑

L1 ++ bien sûr j' voulais le retour ↑++ parce que je voulais retourner euh encore ((rire)) retour

L2 nous vous faisons une réservation + un aller retour + le prix du billet est de trente mille dinars algériens

L1 d'accord + y a pas de problème merci ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2:

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 euh y a euh euh des adolescents ++ que euh ils considèrent euh + que euh le ++ professeur est mal ++ c'est-à-dire un homme qui a di di : différents caractères et ++ pourtant euh le professeur ni pas euh un homme euh euh ++ le plus difficile mais le professeur est un homme euh bien euh euh qui iduque ++ qui fait tout --- et les adolescents di que le professeur n'est pas bien + qui ne donne pas de notes à la fac---

L2 quel est votre avis sur le sujet↑

L1 sur ce sujet là je pense que + c'est bien euh + parce que + si on veut pas faire de sensibilisation au niveau de euh ++ des adolescents + presque nous les étudiants euh on n'aura pas euh euh atteint notre objectif --- c'est ça c' que j' vous donne euh euh ////

2- épreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 à travers le texte ++ euh le texte ça c'est vraiment euh un moyen euh que : nous informe que le téléphone euh le mobile + ça provoque des maladies ++ euh donc pour moi + j'ai résumé que c'est bien euh euh parce que c'est un moyen de euh communication euh en plus + ça c'est le côté positif ++ mais au côté négatif + ça provoque des maladies + cancer du: : cerveau ++ toute sorte de maladies + euh euh concernant pour la tête ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent-elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 bon + on dirait que ça c'est convainquant ↓+ euh parce que il y a certains euh téléphones presque euh ++
téléphone très sophistiqué euh euh les spécialistes nous ont euh ++ nous donne euh des conseils ↓ euh pour ne
pas utiliser + téléphone très sophistiqué ↓ euh + parce que ça contient euh + beaucoup de pro- problèmes euh
concernant : les réseaux qui entrent euh dans notre euh cerveau à chaque fois à chaque fois à chaque fois ↓---
L2 peut-on considérer le portable comme un danger public ↑
L1 on dirait que c'est + un danger public ↓ ++ mais au côté positif ↓ euh euh + on dirait que c'est un moyen
plus rapide + par rapport aux autres moyens de communication ↓ ////

Enregistrement 14

Date: Jeudi 09 mars 2010

Horaire: De 9 heures 25 mn à 10 heures 15 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets
L2 bonjour + tout d'abord je euh euh je + tout d'abord ↑ je : vous donne mon mon + je m'appelle
+ euh je suis de + je euh de famille tri traditionnelle etc ++ euh en c' qui concerne ma famille
elle i + tri tri ((rire)) large ↑ et --- euh qu'est c' qui y a aussi euh pour mes passions ++ euh j'aime le sport + j'
n'aime pas le football ↑
L1 alors + vous pratiquez quel genre de sport ↑
L2 ji + ji + j' : aime euh je pratique le karaté
L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑
L2 ci euh au hascard + c' ni + pas question --- ++ ci pas un projet ++ euh ji en mon bac euh + j'ai eu la
moyenne onze vergule quatre vingts ++ pour pour cela euh ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 bonjour mon s' ((rire)) madame + est c' que j'peux entrer ↓
L2 bonjour + oui + mais vous nous devez des explications
L1 c'est toujours la même chose madame ++ c'est le XXX problème de circulation et etc ++ ↓
L2 nous comprenons que tous vos retards + sont dûs à un problème de circulation
L1 oui
L2 à quelle heure est le cours ↑
L1 il est à huit heures ++ bien sûr madame ↓
L2 et à quelle heure vous vous levez le matin ↑
L1 à sept heures
L2 vous ne trouvez pas que sept heures + c'est un peu tard
L1 j' peux pas de réveiller à six heures + je euh je loin ↓
L2 ah + vous avez un deuxième problème + vous habitez loin
L1 c'est pas loin ++ c' : est pas trop loin + loin ++ euh mais XXX --- ↓
L2 c'est encore pire + vous n'habitez pas loin et vous êtes toujours en retard

- L1 --- euh euh
 L2 faites des efforts pour arriver à l'heure
 L1 j' ess- essaye euh euh c'est XXX problème c'est --- ↓
 L2 vous êtes excusé + mais tâchez d'être à l'heure la prochaine fois
 L1 oui ///

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous

- L1 euh + en ce qui concerne le sujet + euh on parle de télévision + euh euh li gens qui utilisent pas la télévision ++ le la télévision pour eux c' est ++ c'est un perte de temps ++ et euh trouve aucun plaisir de --- de voir la tili --- ci tout
 L2 quel est votre avis sur le sujet + vous êtes pour ou contre la télé ↑
 L1 bien sûr euh euh quond j'i - jiti à la maison euh + je je peux pas de rester de sans télévision ++ mi malheureusement ici à la cité universitaire euh euh ci ci + facile de rester sans télévision comme ça ---
 L2 alors pour vous + la télé ne présente que des avantages
 L1 euh + il il : fi tous les deux ++ euh en ce ce qui concerne ce ce la tili + prouve que li li + inconvénients sur euh + quelqu'un et qui veut + veut faire li li choses mal ++ l'inverse quelqu'un qui veut euh euh se se cultiver et la télévision euh euh XXX ///

2- épreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous

- L1 --- euh euh dans le sujet ++ on parle de téléphone portable + euh dis. avantages et inconvénients surtout a : avec les souris euh euh dis recherches montrer les inconvénients de de euh ++ du portable sur les cerveaux humains euh euh et d'autres maladies euh euh ///

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

- L1 nous
 L2 l'étudiant(e)

- L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent-elles convaincantes pour condamner le portable ↑
 L2 euh euh + oui les études scientifiques sont vraies ↓ euh + mis d'un. autre côté le portable a aussi dis. avantages comme parli à quelqu'un euh euh ++ loin ↓ et euh bon moyen de communication ---
 L1 pourquoi le portable peut nuire à la santé de l'utilisateur ↑
 L2 /// euh nuire ci quoi
 L1 être dangereux
 L2 le portable est dangereux ↓ + euh à la santé euh par exemple + il y a le cancer du + cerveau + et d'autres maladies à cause dis. ondes ↓ ---
 L1 alors + peut on considérer le portable comme un danger public ↑
 L2 euh euh + d'abord public non ↓ + parce que le portable a dis beaucoup dis. avantages ↓ euh euh + il y a faut. utiliser pour + pour l'urgence ↓ ---
 L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis-à-vis du portable ↑
 L2 euh les algériens ne connaissent pas + l'utilisation du portable ↓ euh ils. utilisent le portable pour jouer + écouter la musique et euh pour agrisser li li gens euh euh --- ci tout ↓ ///

Enregistrement 15

Date: Jeudi 09 mars 2010

Horaires: De 10 heures 20 mn à 11 heures 05 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets

L2 bonjour + voilà je me présente euh j'suis + j'suis éssu d'une famille ++ un peu modeste euh euh d'une mère euh presque méd'cin et d'un père aussi ++ j'sui un étudiant euh ++ dans un: bronche français euh en troisième année et --- j'aime que je terminera ma euh + quatrième année pour euh pour le ---

L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑

L2 euh comme je vous ai dit à la première fois ++ dans notre famille euh ++ on parle presque beaucoup plus le français et XXX, c'est pour ça j'ai aimé le français ---

L1 quels sont vos passe-temps préférés ↑

L2 --- dans et j'ai - j'aime le foot mais euh mes mes + mon hobby préféré + c'est bien de la natation + je je pratique euh euh ++ la natation que je je euh --- XXX de ---

L1 que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑

L2 j'suis entrain de penser à ça euh ++ mais : le seul souci c'est je ++ à chaque fois que je fais un concours + j'ai fait beaucoup de concours je + j' fais deux concours douane et l'autre des pompiers euh mais à chaque < fois c'est --- >

L1 < c'est l'échec >

L2 < c'est l'échec >

L1 il ne faut pas baisser les bras

L2 oui ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 bonjour madame

L2 bonjour

L1 est c' que je peux entrer ↑

L2 oui + mais vous nous devez des explications

L1 je m'excuse euh j'ai un problème de transport ↓

L2 mais ce n'est pas la première fois + vous venez souvent en retard

L1 non madame ++ euh ce n'est pas de mes habitudes ↑ euh euh on dirait c'est presque la première fois ↓ ++

L2 non ce n'est pas la première fois

L1 dans votre cours

L2 oui

L1 euh peut être + c'est parce que ((rire)) c'est à huit heures

L2 < ah un autre problème >

L1 < je m'excuse > ↓ ++

L2 je vous excuse cette fois ci + mais tâchez d'arriver à l'heure la prochaine fois

L1 merci madame ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 pour ça euh c' que j'ai compris dans cet extrait euh ++ il y a un mélange ++ un mélange de famille + un mélange de de temps --- cer- certains familles de ne pas avoir la télé + par exemple pour une famille euh qui n'a pas de télé + euh euh c'est.à cause peut être des parents ++ leur leur éducation pour euh c'est peut être héréditaire° ++ c'est parce qu'ils veulent + avoir une + une éducation pour leurs enfants ---

L2 quel est votre avis sur le sujet + vous êtes pour ou contre la télé ↑

L1 je suis pour la télé euh parce que dans + dans ce ce monde moderne ++ la télé aide ++ beaucoup à cultiver le mental euh il faut savoir regarder la télé ++ ce que je conseille ce qu'ils peuvent de regarder la télé euh la télé euh et regarder des programmes de culture ++ euh beau - beaucoup de mélange d'émissions + même il y a des jeux qui ++ vous : aide à cultiver votre euh XXX ////

2- épreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 XXX de ce texte euh bon le le ti - titre de ce texte il parle euh le titre de ce texte ++ il explique sur peu le texte ++ euh comme si + c'est c'est un titre général euh il parle du portable ++ est c' qu'il faut : jeter son portable euh euh donne l'impression + non donne l'idée que euh le portable a ++ euh beaucoup de méfaits que de : bienfaits + et beaucoup de recherche + ont euh ++ fait des expériences sur le méfait du portable comme le docteur euh + ché pas quoi euh a fait une expérience euh ++ qui aboutit que les ondes accélèrent beaucoup les euh les : : signaux électriques ---

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent-elles convaincantes pour condamner le portable ↑

L2 oui bien sûr euh ils m'ont convaincu + parce que. on voit de nos jours que le portable provoque beaucoup de maladies ++ du cerveau + beaucoup de choses à à cause euh des radio euh radioactivités ou bien des des radiofréquences --- ou : chacun euh euh des euh parce qu'il y a euh ++ plusieurs sortes d'ondes et --- chacun de ces ondes provoque une maladie ++ euh bien précise ↓

L1 peut on considérer le portable comme un danger public ↑

L2 on XXX pas empêcher + c'est pas une euh euh + on ne peut pas faire une loi qui empêche le le + les gens à utiliser le portable parce que c'est ++ parce que le portable euh de nos jours c'est comme si euh c'est une : chose qui fait partie de nous ↓---

L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis-à-vis du portable ↑

L2 vis-à-vis du portable euh les algériens : : ne savent pas utiliser le portable ↓ ++ premièrement euh + donc comment dire --- l'utilisation de portable pour les algériens euh euh c'est. un peu ++ comment dirai je --- il y a beau - beaucoup de sortes + euh d'algériens XXX ce ++ comment dirai je ++ certains de ces algériens a un aspect de ce portable madame ++ quand il porte ce portable euh + il y a beaucoup de choses à voir ++ beaucoup de sortes euh par exemple quelqu'un + qu'il a un portable peut être qu'il l'utilise pour travailler ↓ ++ pour autre pour frimer ou quelque chose comme ça ↓ ////

Enregistrement 16

Date: Mercredi 10 mars 2010

Horaire: De 9 heures 15 mn à 10 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets

L2 bonjour ++ troisième année français à l'université de + je suis de + ++ je suis l'aîné d'une famille de quatre enfants ++ deux filles et euh deux garçons ++

L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑

L2 ++ premièrement euh on n'a pas beaucoup de choix + c'est ce qui me va le plus et et euh c'est rentable aussi

L1 quels sont vos passe temps préférés ↑

L2 euh comme beaucoup d'algériens euh euh + on passe beaucoup de temps ++ fa- face à la télévision et le sport ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 bonjour + je m'excuse pouvais je entrer ↓

L2 bonjour oui + mais vous nous devez des explications

L1 vous savez ça a devenu une habitude

L2 oui une mauvaise habitude + pourquoi vous arrivez toujours en retard ↑

L1 euh c'est pas facile + euh parce que je travaille de nuit et euh + + je n' termine pas tôt ++ on on peut pas faire tout à une heure + changer + faire sa toilette et venir euh à l'université ↓

L2 donc c'est un problème de temps

L1 oui ++ j'essaie j'essaie de venir à l'heure euh j' fais tout mon possible ↑ mais malheureusement de temps à temps j' peux pas euh euh venir à : : à l'heure ++↓

L2 vu votre situation + nous vous excusons mais faites un effort pour arriver à l'heure

L1 d'accord + je vous remercie //// ↓

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2:

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 dans cet extrait + on parle euh des adoscents et de l'autorité du professeur ++ euh on sait très bien que les adolescents + ai : aiment se révolter euh moi je pense personnellement que le professeur doit être flexible + euh d'assurer son rôle de professeur et de les laisser vivre leur jeunesse leur adolescence

L2 < c'est-à-dire vous êtes pour l'autorité mais l'autorité >

L1 < l'autorité modérée >

L2 selon vous pouvons-nous + face à un groupe d'adoscents déchaînés + user de cette autorité modérée ↑

L1 on peut --- ça dépend de l'enseignant euh de sa : : personnalité + euh on doit on doit être formé pour ça

L2 donc pour vous + être autoritaire modéré + ça s'apprend ↑

L1 oui je pense que c'est pour ça qu'on fait + euh des cours de pédagogie euh de la psychologie aussi ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 dans cette étude euh je pense qu'il y a ++ euh deux thèses --- celle qui dit euh ++ dit le téléphone portable provoque + le cancer --- elle est menée par le docteur + qui + fait une exper : ience sur des souris ++ et le résultat est que euh euh + la majorité des souris qui sont exposées à des ondes --- des ondes euh radio ++ radiofréquences ++ sont atteints du cancer ++ l'autre thèse c'est le résultat du docteur + dit euh qu'il n'y a pas de rapport entre les les ++ radiofréquences et les cancers euh euh mais c'est plus génétique ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent-elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 euh j'attends le résultat de la euh dernière étude + parce que ces euh deux docteurs ++ euh chacun d'eux peut avoir raison + je ne peux pas opter pour une thèse et ---
L1 refuter l'autre
L2 refuter l'autre euh alors j'attends ++ normalement la troisième étude + peut être euh plus plus convaincante ↑ ++
L1 selon vous + peut on considérer le portable comme un danger public ↑
L2 je pense que le portable euh comme tous co- comme tous les moyens de communication + euh comme toutes les choses dans la vie --- a ses euh euh ses : : qualités + a ses : : qualités ses avantages ↓ ++ on peut utiliser le portable pour de bonnes choses ↑ comme on peut l'utiliser dans de mauvaises choses ↓ ++ ça dépend de de la personne + qui prend ce ce portable à la main ++ de la manière dont elle + l'utilisera ////

Enregistrement 17

Date: Mercredi 10 mars 2010

Horaire: De 10 heures 15 mn à 11 heures 05 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets
L2 bonjour je suis euh + je m'appelle + je suis étudiante en troisième année euh + en ++ euh universiti + ---
L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑
L2 euh euh ji ji choi ++ ji choisi la branche euh française euh euh pour XXX mo néveau euh puisque euh + se euh toujours se XXX parler comprendre ci ++ même ci écrit euh bien ↑ et ---
L1 c'est-à-dire que vous ne trouvez pas de difficulté à l'écrit + alors qu'à l'oral si ↑
L2 oui euh euh c'est pour ça euh euh ji ++ choisi euh pour amiliori euh euh pour se contaxte euh les hommes ↑ ----
L1 quels sont vos passe-temps préférés ↑
L2 euh euh euh tejours ↑ euh euh je peux de lire li journal euh li journaux euh lire -- XXX puisque se trouver un peu un euh le + style euh euh peu simple euh ++ par rapport li. autres écrivains euh ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 bonjour j' peux assister ↓
L2 bonjour oui + mais vous nous devez des explications
L1 euh euh ji m'ixcuse euh euh ++ le le problème pour moi euh ci le le XXX ci le problème de transport euh euh puisque euh euh + le problème + euh le problème ci ↓ euh ///
L2 vous avez un problème de transport + et où habitez-vous ↑
L1 + euh euh ci euh xxx ----
L2 vous faites la navette chaque jour ↑
L1 oui ///
L1 pourquoi + vous ne bénéficiez pas d'une chambre à la cité universitaire ↑
L2 non euh euh parce que il y a région ↓ euh euh
L1 nous vous excuseons cette fois-ci mais tâchez d'être à l'heure la prochaine fois ///

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 --- euh ji compri euh euh ji euh euh dans ce texte euh euh euh ///
L2 quel est le thème soulevé dans le texte ↑
L1 euh euh --- le thème soulevé euh euh XXX la tilivision euh euh est ce quou euh euh ++ euh pour moi euh euh ++ personnellement je pense pour moi euh euh la tilivision euh est un moyen de communication euh euh li li fonctions de l'itilisation pour euh euh ///

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 --- ci le sujet XXX le plus important dans le ++ euh XXX le portable i euh i XXX toujours euh euh regarde euh euh regarde qui euh qui XXX euh euh le tiliphone ci ci euh euh le cance XXX euh euh ///

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent-elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 ///
L1 êtes vous convaincu par ces études + qui disent que le portable peut être dangereux pour la santé de l'utilisateur ↑
L2 euh ++ oui XXX parle euh euh aborde euh euh le thème de tiliphone euh euh ++ il s'agit sur la santi de le personne euh ///
L1 selon vous + peut on considérée le téléphone portable comme un danger public ↑

L2 euh euh euh ((inspiré)) ////

Enregistrement 18

Date: Mercredi 10 mars 2010

Horaire: De 11 heures 10 mn à 11 heures 55 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets

L2 euh donc ji m'appelle + ji suis de euh précisément de + euh euh ji suis XXX famille modeste simple avec avec ↓ ---

L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑

L2 euh euh ji suis pas de materniser° euh euh le français de tout + euh euh c'est pour cela que que ji ji choisi le français comme une langue de base euh pour + mi prochains formations ↓ ++

L1 que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑

L2 ah : : comme tous les algériens ++ je ji un projet d'ivasion ++ puisque euh euh ji pas le choix euh on n'a pas le choix en algérie euh y a pas de euh ++ y a pas euh fonction + euh y a pas de : d'emploi y a : : pas vraiment de vie stable euh j'fi euh euh j' vi : s'évadi de euh ↓ ---

L1 quels sont vos passe-temps préférés↑

L2 euh euh euh ++ en : giniral + je passe + la plupart de mon temps en internet + j'adore internet euh c'est un mélieu euh favorable pour moi ++ euh apré je : : passe euh le XXX quand même pour euh activer euh pour que je sois actif ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 bonjour est ce que j' peux entré ↓

L2 bonjour + oui mais vous nous devez des explications

L1 excusez mon retard euh euh+ donc euh ji passé euh euh ++ ji : mal dormé euh et ji jami dormé euh euh avont euh à ménuit + c'est pour cela que euh + à huit heures et d'mi ++ en giniral ↓ ----

L2 vous veillez tard la nuit et vous n'arrivez pas à vous réveiller le matin ↑

L1 oui c'est ça

L2 mais ce n'est pas une excuse valable + pour arriver souvent en retard ↑

L1 je n' sais pas moi euh ++ je sou - souhaite que ça : va changer euh après l'université ↓

L2 ah bon + mais nous parlons de nos séances de cours ↑

L1 ah à l'université+ je n' si pas euh ji pas encore riflichi à ça et ji ji XXX du tout ////

L2 je crois qu'il est grand temps de réfléchir à ça

L1 ah bon euh je vi issayi ++ debout à six heures ↓

L2 je préfère

L1 merci ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 ++ voilà euh une catégorie ++ ou bien une di personnes qui sont euh euh qu'ils vivent euh ++ sons la télévision euh pourquoi euh + parce que ils ont euh une fausse idée euh ou bien ci leur avé euh la XXX euh pour ils n'ont pas li moyens d'acheter --- euh ils n'ont pas le temps euh euh pour la la regardi ++ ci la télévision --- quond ils regardent euh euh la télévision euh ils sentent euh ils sentent que : : c'est une perte de temps euh euh qu'ils qu'ils vont prendre la pollution montale ---

L2 et vous + pouvez vous vivre sans télé ↑

L1 jamais ↑ euh euh puisque + pourquoi ci gens a c'est un pour XXX difouli ++ euh c'est un moyen pour pour on même temps + c'est un moyen pour ↑ : : enrichir euh euh ++ pour regardi ce qui se passe dans le monde
////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 ++ voilà ci le portable euh j'ai compris euh XXX j'ai vu XXX le portable ++ le titre de ++ manière générale sur le XXX actuellement euh euh indisponible euh pour euh on particulier les lieux - qu'ils ont cette cette euh influence puisque euh euh XXX ils obligent le téléphone ou bien le portable ++ a des euh conséquences euh positives et négatives euh euh après les recherches qu'ils ont fait euh + dans cet article euh + que le téléphone provoque des problèmes euh euh style le cancer euh ils ont fait des expériences sur des souris qui ++ euh sont faibles euh ne ne sont pas de bon sécurité ++ euh ils ont : : pris le le cancer à ++ fréquences ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent-elles convaincantes pour condamner le portable ↑

L2 non + non euh ils ne sont pas : vraiment + convaincantes euh euh + ils sont euh ils ont le pourcentage de XXX euh ++ puisque le portable il : a : : beaucoup de XXX par exemple pour pour un conducteur + pour pour un ++ c'est un outil /util/ de travail + c'est un outil de communication ---

L1 selon vous + peut-on considérer le portable comme un danger public ↑

L2 non euh euh le portable a beaucoup de points positifs donc donc ni pas un + euh euh danger ---

L1 quels comportements + certains utilisateurs algériens adoptent-ils vis-à-vis du portable ↑

L2 euh euh les algériens avec le le portable euh ci la fraude ++ ils ne sont pas sérieux avec avec euh l'utilisation du portable euh ////

Enregistrement 19

Date: Jeudi 11 mars 2010

Horaire: De 9 heures 00 mn à 9 heures 45 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets

L2 bonjour euh euh étudiant en troisième année français ++ j'suis de + région + ma famille euh c'est X famille simple ++ des éléments père mère + cinq - cinq garçons + trois filles XXX beaucoup ↓

L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑

- L2 euh j' trouve français euh c'est vrai que euh elle a ce statut de prestige euh ++ mais XXX beaucoup plus
 XXX les portes X euh recherche pour un travail dans le futur vraiment continuer faire le magistère ---
 L1 quels sont vos passe-temps préférés ↑
 L2 j'aime le sport + volleyball euh je trouve à l'aise ↓ euh euh ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 bonjour j' peux entrer ↑
 L2 bonjour oui mais vous nous devez des explications
 L1 euh c'est un problème qui me dépasse ↓ puisque XXX situation XXX transport i tout ça euh euh dormir
 euh tri tard trop tard + me réveiller tris tôt euh ↓---
 L2 vous veillez et vous n'arrivez pas à vous lever le matin
 L1 euh ci c'est le problème euh j' peux pas résister + tout le temps la journée + comme ça ↑
 L2 selon vous + nous devons à chaque fois accepter vos retards ↑
 L1 euh euh non j'sais mais ↓ euh ---
 L2 vous êtes excusé cette fois-ci mais tâchez d'être à l'heure la prochaine fois
 L1 oui j' vais faire un un effort ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2:

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 ++ euh l'auteur XXX cette autorité euh euh les jeunes et l'autorité ++ les les jeunes euh préfèrent l'autorité
 du professeur ---
 L2 quel est votre avis sur le sujet ↑
 L1 je trouve que euh euh ci ++ j' pense vraiment quelque chose euh j' pense comme eux + sé veus veulez
 puisque l'autorité de XXX ci bon euh XXX tri bon XXX une leçon réussite une explication réussite entre
 l'enseignant et l'élève XXX sans sans autorité l'élève va se révolter va se XXX problème euh euh
 L2 nous comprenons que pour vous l'autorité est nécessaire + pour le bon déroulement du cours ↑
 L1 X l'autorité est nécessaire puisque c'est : : l'enseignant qui qui doit avoir cette autorité + quarante
 étudiants ou bien élèves euh imaginer chacun euh euh avec son autorité euh euh un anarchie ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 euh ça c'est un débat ouvert euh même entre les spécialistes XXX y a pas des faits vraiment prouvés
 euh jusqu'à ++ présentent indésirables sur la santé + des individus ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent-elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 euh pas vraiment puisque eux même ++ se trouvent au contradiction c'est-à-dire euh les spécialistes XXX
concernent euh ils : : ont donné leur XXX contre cette déclaration ++
L1 selon vous + peut-on considérer le portable comme un danger public ↑
L2 euh d'ordre public euh euh dans son côté social + si vous voulez social euh + si on euh si on euh si c'est-à-
dire XXX euh comportements à l'égard de ce portable + c'est-à-dire euh il faut des règles + il faut une
culture d'utilisation euh c'est euh ---
L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent-ils vis-à-vis du portable ↑
L2 ils ont adopté le portable très facilement ↑ euh mais l'utilisation reste euh ++ si vous - voulez négatif ↓ euh
l'usage réel de ce portable + est XXX euh euh ///

Enregistrement 20

Date: Jeudi 11 mars 2010

Durée: De 9 heures 50 mn à 10 heures 45 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets
L2 bonjour ++ oui j'vais commencer euh je m'appelle euh + euh je j'habite à
+ j' suis en troisième année du français ///
L1 une fois vos études terminées + que voulez-vous faire plus tard ↑
L2 j'ai ++ j'ai : : beaucoup euh euh + comment dirai-je que j'ai envie de euh euh de continuer mes études +
de partir en France ↑ ///
L1 quels sont vos passe-temps préférés ↑
L2 euh euh de temps en temps + j'ai consulté l'internet ↑ ++ euh je lis --- euh je vois : : beaucoup euh la télé
et + je maîtrise euh ++ ((rire)) euh euh ---
L1 vous maîtrisez quoi ↑
L2 ((rire)) la miscelation ↑ ///

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 bonjour j' j' peux entrer ↓
L2 bonjour + oui mais vous nous devez des explications
L1 euh euh écouté moi X pas ma faute mais ++ euh j'ai beaucoup XXX à : ma famille c'est c'est ce qui euh
m'oblige à : venir - à venir en retard ↓ ++
L2 c'est à cause de vos problèmes familiaux ↑
L1 ouais euh euh euh ((inspiré)) ++ euh euh hier euh mon grand père euh + il est euh + il était euh il était en
grave et on lui euh transpo ↓ - XXX ((rire)) ---
L2 nous vous excusons + cette fois-ci + vu l'état de santé de votre grand père + mais tâchez d'être à l'heure
la prochaine fois
L1 j'vais essayer de de euh venir à l'heure ↓ ///

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2:

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 ++ voilà li jeunes cet pays /piji/ euh voient que que : l'autoriti a une gronde : : influence + sur la situation euh euh misirable euh euh de la societi euh euh ils sont voyi euh euh que que : : l'ilite binificie de de euh euh --- comment je euh ci l'ilite di profs qui qui sont bien aisés ---

L2 quel est votre avis sur le sujet ↑

L1 euh moi je vois euh + que si euh vous n'avi pas euh comment ++ si vous n'avi pas euh : déplôme ou une : attistation pour travailli euh puisque li gens de notre pays / piji / + voient que euh euh on prend par exemple li gens de notre pays euh + ils sont veule tous euh travailli euh euh en XXX ce comme je te lis euh euh + sont tous chirchi à travailli euh euh d'une manière isante et et ça leur voient pas euh XXX il faut euh il : faut faire des efforts + il faut travailli --- il faut il faut euh euh ++ comment il faut possider euh déplôme + ci pas facile euh d'accipier un poste isant ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 ++ euh le portable c'est c'est euh un : bon moyen pour comminiquer euh à les autres euh comminiquer ta famille + amis et euh euh parli à l'autre monde euh euh c'est-à-dire euh si nous savons euh bien itiliser sur euh euh sur dis biens + sur dis euh bons + sur une bonne utilisation ça s'ra bien euh et si nous savons pas euh + bien itiliser ça s'ra mal ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécicialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable
↑

L2 euh écouti moi d'un côté c'est un bon moyen euh euh c'est un bon moyen pour : réalisi notre objectif euh de comminiquer euh euh de transfiri lis messages ↓ et si on savait pas + ou savons pas itiliser ça s'ra nuisible ↓ euh d'un côté euh euh informationnel ↓ et sur sur le niveau de la santi c'est vri que euh le : portable euh il est: nocive pour la santi ↓ puisqu'il est plusieurs inconvinients euh par exempèle euh il : : accilère le vitesse de riation ++ du cerveau ---

L2 alors + selon vous peut on considérer le portable comme un danger public↑

L1 oui euh quand euh quand. on itilise beaucoup le portable euh + il nous résilte euh résilte euh beaucoup euh d'effets négatives euh ++ parmi eux le le cancer du cerveau + la perte du mémoire et tout ça + et on voit aussi une recen - recensement de l'organisation mondiale d' santi qui voyi dis pays / piji / euh recenser dis cas de de cancer du cerveau âgés de trente à soixante ans euh c'est-à-dire cis gens itilisent euh beaucoup le portable ////

Enregistrement 21

Date: Jeudi 11 mars 2010

Durée: De 10 heures 50 mn à 11 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets

L2 bonjour ben euh premièrement je m'appelle euh + j' suis une étudiante de troisième euh année français euh au début euh euh j'ai : hésitation entre euh quont /k ɔ̃ t ə/ euh itude / zityd / français anglais et euh euh voilà ji choisi français ↑ euh ---

L1 pourquoi avoir choisi le français ↑

L2 ((inspiré)) euh euh on peut dire que euh ci ci la langue la plus itulisée euh + dans notre société euh il est plus euh euh euh --- ci la plu – ci la plupart de XXX ci euh ci ci plus tard euh + y a beaucoup qui ont euh euh ---

L1 quels sont vos passe-temps préférés ↑

L2 euh euh ci interéte bien sûr et comme euh comme tous li jeunes euh li jeunes filles ci ci la tili et XXX euh ci ça ↑ ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 bonjour euh j' peux entrer

L2 bonjour oui + mais vous nous devez des explications

L1 mais euh euh XXX ji comme tous li jours euh un problème euh ji un problème bien autre que que notre société a besoin de de + euh améliori ce ce riseau ↓---

L2 et où habitez vous ↑

L1 à +

L2 mais c'est tout près

L1 mi ci pas euh ci ci une chose ↓ euh euh

L1 normalement vous disposez du transport universitaire

L2 oui + mi parfois dimarri sept sept heures euh euh et ci pour ça que euh XXX pas ---

L1 en plus vous êtes souvent en retard ↑

L2 je si euh j' vi issayi d'arriver à l'heure ////

L1 d'accord mais tâchez d'être à l'heure la prochaine fois ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 ++ ben euh à travers cet extrait + c' que j' peux dire euh il parle + sur le tili et euh ++ XXX il ixiste touj euh il ixiste encore di di di euh di gens qui n'ont pas euh de euh le tili et euh ++ il y a plusieurs facteurs euh ça : dipend euh de pe pe euh ils n'ont pas de di di possibiliti euh + pour pour avoir euh le tili euh ou bien euh euh ////

L2 < c'est-à-dire qu'il manque de moyens >

L1 < voilà ci le bousoin > euh euh deu - deuxième on pou dire que ci volontairement euh euh ci di gens qui n'aiment pas le tili + i considèrent comme euh perte de temps + ou bien ////

L2 quel est votre avis sur le sujet ↑

L1 XXX je pense que le tili tri. importante dans la vie quotidien ++ on peut pas vivre sans tili euh euh ci li contient di programmes qui nous. intéresse ((inspiré)) dans tous li domaines ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 ++ téléphone mobile ou bien l' portable XXX ben c'est un euh c'est un euh technologie euh qu'il a réussi de de se diffuser dans notre société euh d'avantage euh sur bien notre vie quotidien + le facilite la communication entre les gens euh ++ c'est-à-dire qui qui euh qu'il y a plusieurs ou bien beaucoup d'avantages ++ ça ça : désigne pas que ou bien qu'on peut pas nier les inconvénients de cet outil ++ surtout euh pour eux° qui ne savent pas euh comment l'utilise ---

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑

L2 ci : : pas vraiment mis ils ont des spécialistes et euh bien sûr euh ils ont fait euh ils ont fait des recherches sur les effets négatifs de téléphone mobile ↓ + mis ça ne désigne pas que euh on est obligé de euh euh de l'abandonner ↓ ou parce que c'est un moyen de euh tris. indispensable pour euh d'une part pour euh d'être en contact avec euh les autres ---

L1 peut-on considérer le portable comme un danger public ↑

L2 peut-être il l'a vraiment des inconvénients sur notre /notre/ euh santé et surtout ci le cerveau XXX central et tout euh provoque des troubles euh perte de mémoire ou bien du cancer et dire euh tous qui est attaqué ou bien c' qui détruit euh la santé de l'être humain ////

Enregistrement 22

Date: mardi 16 mars 2010

Durée: De 9 heures 15 mn à 10 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale1:

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant (e)

L1 bonjour

L2 bonjour

L1 pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets ↑

L2 je m'appelle ++ j'habite à ++ j'habite à ++ euh + hum je travaille à ++ l niveau + donc l'APC / a pesi/ de + mon famille euh se compose à deux sœurs ++ et deux frères et ++ avec ma mère euh + hum + euh --- tous tous + euh mes frères est mariés et mes sœurs aussi et je vis avec ma mère seule.

L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑

L2 euh il y a plusieurs choses ++ la première de chose euh --- pour changer mon travail ++ puisque il y a un /en/+ ++ au niveau de mon travail ++ et aussi il y a un /en/ fille de ma sœur ++ elle a obtenu

un/ en/ bac ++ mais euh euh ton père + n'est pas autorisi ++ pour vient hum ++ pour vient et euh - - - pour vient euh --- étudie on un wilaya ++ et moi qui ++ est dite euh euh --- tu viens avec moi ↓ ++ pour finir itude et ////
L1 parlez-nous de vos passe-temps préférés ↑
L2 euh la ++ le sport i la navigation sur le net ++ euh ++ i aussi euh --- je XXX euh --- utilisi le P.C/ pisi/ et aussi la riparation ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1 :

Transcription 2

L1 l'étudiant (e)
L2 nous

L1 bonjour + j'pou entrer ↓
L2 bonjour oui + mais vous nous devez des explications
L1 oui euh ++ je suis ++ j'habite à il y a un /en/ grande ++ euh distance entre euh + et euh + jo lève à cinq heures euh --- mais il y'a un/ en/ problème done le transport ↓
L2 < c'est-à-dire que vous êtres en retard à cause >
L1 < oui la distance entre la wilaya et + et plutôt il y a le manque done le transport ↓ >
L2 mais nous constatons que vous arrivez souvent en retard ↑
L1 oui puisque j' n'habite pas à ↓---
L2 c'est-à-dire c'est toujours le même problème ↑
L1 oui ↓
L2 nous devons aussi accepter à chaque fois vos retards
L1 oui je XXX que XXX ++ j'essiyi que viens euh pas euh viens pas en retard ↓
L2 nous vous excusons cette fois ci + mais tâchez d'être à l'heure la prochaine fois
L1 merci ++ très gentil ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant (e)
L2 nous

L1 euh ++ le cet p'tit sijit --- est expliqui euh --- sur l'utilisation de la tili euh ++ done la societi euh euh ++ i l'iffit euh ++ de cette l'utilisation ++ et l'iffit positif ++ précis'ment
L2 quel est votre avis sur le sujet ↑
L1 < pas avec >
L2 < c'est-à-dire pas avec >
L1 euh l'itilis'tion ++ euh ++ il y a des conséquences bien + comme li nouveaux ++ événements + euh + politiques euh euh --- économiques euh euh + le sport ++ euh il y a les gens intrissi pour le télévision --- et toujours euh + euh + itilisi cet moyen euh euh pour euh ++ pour euh euh ++ pour euh //// pour par exempél ++ euh euh pour euh par exempél + euh pas perdu le temps ++ pour euh euh le nouveau iquipe par exempèl euh euh le nouveau euh euh vénement économique euh pour les travail ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 cet p'tit texte euh euh expliquer sur l'iffit ++ euh euh mal ou bien euh ++ le l'atilisatiion euh euh ++ de la ++ tiliphone mobile sur la santi --- et il y a aussi de de tude euh euh ++ que dite euh euh la première tude que dite + euh euh que l'atilisatiion de la tiliphone ni pas euh euh ni pas euh euh ++ la cause directe de les maladies

et l'autre étude qui dite n'est pas ++ l'utilisation --- euh euh la cause directe de + des ++ maladies --- sur le (con) ++ euh ++ sur la santé humain ---

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant (e)

L1 les études menées par les spécialistes, vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑

L2 ////

L1 est ce que vous êtes convaincu par ces études ↑

L2 ////

L1 êtes vous convaincu par ces études qui disent que le portable peut être dangereux pour la santé ↑

L2 non ↓ puisque euh euh --- cete itude ni pas euh euh --- science exacte ↓ euh euh un plus un est. igale deux ↓ euh euh ++ il n'est pas un / $\tilde{e}n$ / réaliti euh euh ++ sur lo riél ↓ il y a un / $\tilde{e}n$ / itude peut . être un / $\tilde{e}n$ / peu XXX ++ peut. être oui ↓ + peut.être non ↓ ---

L2 peut on considérer le portable comme un danger public ↑

L1 --- non ↓ ++ puisque euh euh ++ il y a un / $\tilde{e}n$ / autre utilisation du portable ↓ ++ euh il y a aussi un / $\tilde{e}n$ / + autre moyen que la XXX de la santi + utilisé avec le portable ↓ euh, euh ++ par exepél le kit --- pour lo roli au cerveau ↓ + + euh lo kit euh euh un / $\tilde{e}n$ / sibstiti ↓ ---

L1 quels comportements certains algériens adoptent ils vis-à-vis du portable ↑

L2 --- la majorité ni pas pour travailli ↓ euh euh pour lo jou euh pour lo dérang'ment pas plus ↓ ////

Enregistrement 23

Date: mardi 16 mars 2010

Durée: De 10 heures 15 mn à 11 heures 05 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets

L2 bonjour oui bien sûr + je m'appelle + j'suis de + j' fi mes itudes ici euh au sein de l'iniversiti de + au niveau de l'enceinte du dipartement de français ↓ ++

L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑

L2 ji fi le français euh je pripare une licence de français ↓ euh ji choisi le français pour la première di choses euh je l'adore + toute ma famille presque euh toute ma famille sont résidé là bas en france euh apris ji l'envie de partir chez eux euh j' vais les. accompagner euh c' t à dire j' suis avec eux et la deuxième di choses le français est est une langue de savoir ↓ euh euh ++

L1 que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑

L2 euh j'n sais pas mais sûr euh euh ++ partir à l'itrangi + terminer mes itudes pourquoi pas ↓ ++

L1 quels sont vos passe temps préférés ↑

L2 euh c' t à dire euh quand on parle de cet âge d' l'adoliscence euh + presque euh on préfère de pratiqui le sport euh parc' que il y a du rapport entre l'adoliscence et le sport euh euh + en tout li cas disait le sport m'iloigne de trois choses du l'onnu du di problèmes de quelque chose comme ça euh ji prifère la natation ci quelque chose di bien ↓ ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 bonjour ji euh ji suis arrivé en retard ++ ji m' ixcuse ↓

- L2 bonjour pourquoi êtes-vous en retard ↑
 L1 c'est pas d' ma faute ↑ euh + mi c'était obligé d'arriver ++ euh en retard comme ça ↓
 L2 alors c'est la faute à qui ↑
 L1 bon et portant comme le et portant ji pas de l'habitude ↑ c' t à dire d'arriver en retard mi c' t à dire aujourd'hui j' me suis : obligé d'arriver en retard parc' que ji ji d'autres préoccupations et ji doux ou trois faire qui m'ou euh euh empicher d'arriver à l'heure ↓
 L2 et quelles sont ces préoccupations ↑
 L1 euh nous sommes dans un moument de contrôles et ixamens et euh euh c'est sincèrement et croyez moi ↑+ ji passé une nuit blanche ↓ euh euh ji m'ixcuse pour cette fois cé ↓ ++
 L2 nous acceptons vos excuses mais espérons que la prochaine fois + vous serez à l'heure

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous

- L1 euh + cet ixtait là euh nous parle + nous parle de la tilivision euh c' t un + euh c' t un moyen extrémo + euh c' t un moyen euh indisponsable indisponsable pour nous euh quond on parle c' t à dire euh pour ce moyen là il a des avantages comme il a : des inconvinions ++ si on parle de ci points positives euh ils ne tronsmet des images + il nous fi de la cultire euh apris on po connaître des pays / pe / cilèbres + il a euh vriment c' t à dire de beaucoup de choses + il a vriment di points positives ++
 L2 alors vous ne partagez pas le même avis de cette catégorie de gens + qui préfèrent vivre sans télé
 L1 la première di choses euh + je n' partage pas le même avis avec eux + parc' que euh ji ji d'autres euh c' t à dire euh j' prifère la tilisivion ++ mi malheureusement moi euh je consacre peu de temps à la tilivision parc' que ji ji d'autres préoccupations et cé considère comme euh euh un vice sertout sertout pour des onfontz qui ont di maladés pour leurs yeux ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous

- L1 euh apris ma lécture de ce texte euh ++ j'suis arrévé à déstinguer euh + à comprendre quelques quelques : : hépothèses euh euh d'apris ce têtre euh ça reste selon les. avés dis personnes euh euh + la première hépothèse on fit des ixpériences et arrive à nous /nə/ convaincre à nous donni dis points positives de euh l'itilisation de portable euh euh --- bon enfin pour ce dirnier c' t un moyen de communication euh + pour l'autre doucteur euh euh il a fit sa recherche euh euh + il a choisé trente six velontaires dans lesquels il il a :: applléqué euh euh certains exercices concernont la mimore euh il ne a conclu que que l'itilisation de portable ne prouvouque des maladés ++ comme la maldé d'alzheimer euh le troisième doucteur euh il a choisé cis recherches euh sur sur les sourés il ne a conclu euh euh que le : portable prouvouque d'autres maladés comme le le :: concer de cerveau

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

- L1 nous
 L2 l'étudiant(e)

- L1 les études menées par les spécicialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
 L2 euh euh tous cis recherches euh parlent de portable et ils ils sertout parlent de de points négatives euh moi ji convaincu par cis doucteurs euh euh ---

- L1 alors peut on considérer le portable comme un danger public ↑
 L2 le portable est comme euh un un moyen tris tris indispensable pour ceux qui savent l'utiliser ↓ euh c' t à dire celui qui save euh l'utiliser il euh aura inourmimont de plisir euh inourmimont d'autres choses ↓ mis si la personne ne save pas l'utiliser ↓ elle s' ra comme comme euh comme ↓ --- j' n'ai pas trouvé : : du mot pour la euh qualifier ++
 L1 quels comportements certains utilisateurs algériens adoptent ils vis-à-vis du portable ↑
 L2 euh le portable représente le cas de notre société euh + parc' que euh il a prouvé beaucoup beaucoup de euh problèmes euh parmi eux il : a prouvé le divorce entre un homme : : et sa femme euh l'exemple du message euh euh il va tromper XXX euh ++ il va briser la relation entre un homme et et : sa femme ////

Enregistrement 24

Date: Mardi 16 mars 2010

Durée: De 11 heures 10 mn à 11 heures 55 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

- L1 nous
 L2 l'étudiant(e)
- L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets ↑
 L2 bonjour euh euh je m'appelle + je euh suis étudiante au troisième année de français euh mon : famille ét – était euh + constituée euh six enfants euh ma mère est restée à euh la maison ++ mon père euh euh retré ++
 L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑
 L2 ++ euh j'étais choisi euh de le français parc' que : : ce langage plaît euh euh moi et euh j' veux euh --- niveau bien + c'est euh j'ai choisi ces études là ---
 L1 une fois vos études terminées + que voulez vous faire plus tard ↑
 L2 --- euh je terminais mes études euh + je travaillais à euh le euh euh ---
 L1 dans quel domaine ↑
 L2 l'enseignement bien sûr euh j'aime euh j'aime beaucoup cet travail et surtout en- enseigner la langue française dans euh ---
 L1 quels sont vos passe temps préférés ↑
 L2 ++ j'aime euh regarder la télévision euh chat on internet euh aussi lire li li journaux de de ---
 L1 en français ou en arabe ↑
 L2 en arabe euh j'ai compris pas quelques mots dans : li journaux de français euh euh ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 bonjour euh euh j' peux entrer ↓
 L2 bonjour oui + mais vous nous devez des explications
 L1 euh je m'excuse euh je XXX le problème de transport euh euh j'ai pas euh trouvé euh euh l' bus ↓ ci pour ça euh ci pour euh euh XXX ////
 L2 pourquoi vous n'avez pas trouvé de bus ↑
 L1 ++ euh il euh démarrer ↓ ---
 L2 c'est-à-dire que vous êtes arrivé en retard à la station de bus ↑
 L1 oui ↓
 L2 pourquoi ↑
 L1 je réveiller pas parc' que euh euh j'ai dormi pas ++ euh je : réviser euh euh je : réviser euh ---
 L2 puisque c'est ainsi + nous vous excusons cette fois ci mais tâchez d'être à l'heure + la prochaine fois
 L1 oui ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 ++ euh di gens euh euh n'aimer pas le tili euh euh + né pas de tili de tout de euh mais + euh parce que le tilivision euh est : : perte de temps c'est-à-dire euh ci gens euh n'est pas le temps euh euh --- regardi le tili euh euh ↓ ---

L2 c'est-à-dire qu'ils ont préféré vivre sans télé ↑

L1 oui

L2 et vous + vous êtes pour ou contre la télé ↑

L1 ah jamais ° ↑

L2 c'est-à-dire

L1 je peux pas vivre sans tilivision euh euh le tili euh euh --- euh des points positives euh pour euh voir li rigions euh li traditions euh euh des personnes + dis gens euh il iduquer comme euh iméssions pour lis. enfants ↓ euh euh ---

L2 alors pour vous + la télévision n'a que des avantages ↑

L1 euh il euh avantages et points négatives euh ++ euh surtout euh si ne regarder tout euh c'est-à-dire euh choisir lis lis pro- programmes ↓ euh euh ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 --- euh euh les informations euh qu'il --- dans ce texte + euh euh est avant tout euh l'utilisation de de portable + il parle à + euh dis chercheurs euh XXX que X euh le portable + accilère la vitesse de cerveau euh ++ de de radiofréquences euh avec le cancer de cerveau euh euh ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécicialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑

L2 ////

L1 êtes vous convaincu par ces études + qui disent que le portable peut être dangereux pour la santé de l'utilisateur ↑

L2 euh euh non euh cis recherches ne rien donner euh le le portable a dis euh euh + beaucoup + points positives euh XXX et ++ aussi points négatives euh mais : pas beaucoup ↓ ---

L2 selon vous + peut on considérer le portable comme un danger public ↑

L1 euh non ci comme comme : : le tili c' t un ++ moyen euh de communication ↓ euh alors ++ il faut le euh la + surveiller quand euh nous itilise euh ça dipend dis personnes ↓ ++

L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis-à-vis du portable ↑

L2 euh euh les algériens euh euh + le portable euh ci déranger lis gens euh la nuit ++ ils : : sait pas itiliser bien + euh ils euh. itilisent+ aussi pour pour icouter la misique ↓ euh euh ////

Enregistrement 25

Date: Mercredi 17 mars 2010

Durée: De 8 heures 25 mn à 9 heures 15 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant (e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille + et de vos projets ↑

L2 euh bon je m'appelle + euh ++ j'habite euh à + qui qui ++ appartient à de la wilaya de + ci XXX de trente cinq kilometar euh ++ je m'appartiens à la famille moyenne ++ euh de trois sœurs et moi aussi --- euh mon père euh est retritè --- euh ++ ma mère ++ resti à maison + à la maison --- euh j'ai passè euh mon enfance euh à + et ji termini mon itude + euh + en ce village --- puis euh ji le bac + euh + en 2006 et + je suis nétudiant + dons l'universiti de + --- euh troisième année de langue française : : classique ↓ ///

L1 pourquoi vous avez choisi de faire une licence de français ↑

L2 euh bon parce que /// euh euh ++ pour plusieurs choses surtout de nos jour à langue français est plis essentielle + et nicissaire + dans notre société et moi aussi + j'aime cette langue ---- et + ji suis ↓ euh ///

L1 que voulez-vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑

L1 euh bon je veux faire terminer ++ mon étude licence + puis je veux terminer ++ le majister ↓ : : :

L1 c'est-à-dire vous êtes intéressé par une poste graduation ↑

L2 oui ↓

L1 parlez nous + de vos passe temps préférés

L2 euh ji un kiosque de tabaç /tabak/ ++ avec euh mon camarade ++ euh --- je travailler ++ euh ++ je gagner un peu d'argent ++ en même temps cultiver ++ et améliorer mon niveau euh --- avec avèc euh des jornaux en français euh ou bien avec : : des romans ou bien des livres dans ma kiosque ↓ ///

1-2- Exercice en interaction

Sujet1:

Transcription 2

L1 l'étudiant (e)

L2 nous

L1 euh bonjour

L2 bonjour

L2 euh est ce que je peux entrer ↓

L1 oui vous pouvez + mais vous nous devez des explications

L2 euh bon --- euh j'ai un problème de transport euh parce que ++ parce que le bus n'arrête pas avec de ↓ XXX

L1 mais nous constatons + que vous arrivez souvent en retard + vous avez toujours le même problème

L2 oui j'ai toujours le même + problème parce que les bus ont dimarré ++ à sept heures toujours ++ euh --- l'heure c'est fixi ou ↓ euh ---

L1 < c'est-à-dire il n'y a pas de bus qui >

L2 < démarrent avant >

L1 < démarré ++ ah oui il n'y a pas >

L2 et où habitez-vous ↑

L1 à ++ il va --- de trente cinq kilomatre ↓

L2 < trente cinq kilomètres + c'est-à-dire à peu près quarante minutes >

L1 < quarante cinq minutes + quarante minutes ↓ >

L2 nous vous excusons cette fois ci + vous pouvez regagner votre place + mais tâchez d'être à l'heure

L1 oui

3- Expression d'un point de vue

Document 1:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant (e)

L2 nous

L1 euh bonjour

L2 bonjour

L1 euh bon ++ dans ce p'tit texte ++ euh euh + ils ont parlé de euh de télé et ++ de ses avantages + et ses inconvénients ++ dans notre société ////

L2 quel est votre avis sur le sujet ↑

L1 moi ++ je crois que + tili comme il i des inconvénients ++ il est des avantages ++ euh comme le perte de temps et --- etc + mais ++ il y a des avantages aussi comme euh euh quand il euh ++ quand on a le tili euh --- on peut dire que euh ++ que euh qu'on euh a : : tout le monde doivent euh //// de – de – doivent moi ----

L2 et vous + vous préférez vivre avec ou sans télé ↑

L1 moi j' peux euh + j'peux vévre + avec le tili + au moins deux heures euh < chaque jour >

L2 < par jour >

L1 < oui par jour >

L2 < pas plus >

L1 < pas plus oui >

L2 avez-vous quelque chose à ajouter ↑

L1 ah rien ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document:

Faut-il jeter son portable?

Transcription 4

L1 l'étudiant (e)

L2 nous

L1 bonjour

L2 bonjour

L1 euh ++ dans ce texte euh ++ on parle ++ euh + + téléphone euh ++ et ses. influences euh ++ et ses. influences dans la ++ la société et : : et surtout ses. influences qu'on ++ sur le corps humaine ---

2-2- Entretien oral sur le même document

Transcription 5

L1 l'étudiant (e)

L2 nous

L2 les études citées dans le texte + vous ont-elles convaincu ↑

L1 ++ oui on peut dire ça ↓ ++ parce que euh ++ parce que euh le téléphone euh influence le corps humaine ↓ euh euh ++ surtout le cerveau ↓ + et euh ++ une dernier recherche ++ euh une dernier recherche ++ trouve que ++ euh + que euh + le tiliphone ↓ quand il vibrer euh --- il : : dirange euh ++ il dirange euh le cœur - le cœur --- pour si vibrations ↓ ---

L2 comment le portable peut il nuire au cerveau humain ↑

L1 par ++ par des euh ++ par exempél quond il parler beaucoup ↓ on utilis beaucoup le portable ↓ ++ utilis beaucoup euh //// c'est tout ++ quond il utilis beaucoup ↓ ---

L2 peut on considérer le portable comme un danger public ↑

L1 ++ oui on peut dire ça ↓ ++ on peut dire que le portable c'est un danger public ↓ ++

L2 pourquoi ↑

- L1 parc'quon + parce que euh + ses. influences euh est beaucoup euh ++ sur le corps humaine euh et surtout sur le cerveau ↓ ---
 L2 quel comportement certains utilisateurs algériens adoptent ils vis-à-vis du portable ↑
 L1 euh ben ++ dans notre société ++ aujourd'hui le portable euh ++ a plusieurs. euh ++ utilisations ↓ --- euh ++ il y'a qui utilisent le portable comme ++ moyen de communication ↓ ++ il y'a --- qui utilisent comme un comme un appareil photo ↓ + ou bien un caméra ++ ou bien : un porte fichier ↓ ////
 L2 avez-vous autre chose à ajouter ↑
 L1 ah j'ai rien. à ajouter ↓ ////

Enregistrement 26

Date: Mercredi 17 mars 2010

Durée: De 9 heures 20 mn à 10 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

- L1 nous
 L2 l'étudiant(e)
- L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets
 L2 bonjour ++ bien sûr + moi c'est euh + je viens de de + sutué à quarante kilomatres de + euh je suis née là bas euh je fais mes itudes à l'iniversité à --- le département de français euh ++ je je suis itudiante en troi- troisième année euh mon père + il est fonctionneur euh ma mère est à foyer --- euh j'ai quatre frères et moi seule fille ↓ euh ---
 L1 pourquoi vous avez choisi de faire une licence de français ↑
 L2 euh parc' que euh parc' que euh j'adore le français + c'est la : : milleure langue de- depuis que euh petite ++ j'aime euh de parler ce langue ++ dommage j'ai pas euh l'occasion pour euh exprimer ↓ ---
 L1 que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑
 L2 bien sûr tirminer mes itudes euh pour XXX magistère euh et et pourquoi pas enseignante à le euh à l'iniversité et continuer ↓ euh euh ---
 L1 quels sont vos passe temps préférés ↑
 L2 euh ++ icouter la musuque euh je je regarde la tili euh surtout les imissions ++ li films euh de de --- euh ci tout ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 bonjour euh + j' peux assisti au cours ↓
 L2 bonjour oui + mais vous nous devez des explications
 L1 ++ euh vraiment je m'ex - m'excuse de de ((rire)) --- euh retard ++ le bus euh tomber : au en panne mais nous /nə/ attendons un euh un autre bus ↓ ++
 L2 mais ce n'est pas la première fois que vous êtes en retard ↑
 L1 oui ((rire)) ++ euh mais chaque fois euh + < y a des choses >
 L2 < ah bon et qu'est ce qui vous est arrivé ↑ >
 L1 euh euh malade ++ ne riveille pas ↓ --- euh euh
 L2 et quoi encore ↑
 L1 ci tout euh c'est la dirnière fois euh que ////
 L2 puisque ce retard ne dépend pas de vous + vous êtes excusé + mais faites attention la prochaine fois
 L1 merci ++ tu es gentille ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2:

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 ++ ce texte il raconte --- les jeunes euh les adolescents et euh les adultes ++ euh j'ai compris qui euh que les adolescents --- re - retourner à l'autorité euh la : : discipline de euh li profs ++ c' t à dire n'aime pas euh le bruit + li bêtises etc ++

L2 quel est votre avis sur le sujet ↑

L1 euh --- je je suis avec ce qui euh le texte raconter euh la discipline est euh nécessaire euh et un euh un bon chose pour les : : profs euh et --- les adolescents pour : pour étudier de euh bien ++

L2 alors vous êtes pour l'autorité en classe ↑

L1 à cent pour cent euh sinon ne peut --- euh pas étudier au au euh le bruit ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 ++ cet document est parlé ++ sur les effets dangereux de le téléphone portable euh sur sur le co - corps et euh + sur : le cerveau dis gens euh dis recherches ++ qui s - sont fait dis méd'cins dans euh différentes pays pour ne conseille d'utilisation euh de cet : moyen XXX euh ((inspiré)) ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑

L2 ++ le téléphone portable euh + avec les bienfaits de cet moyen ++ il euh a : : dis mifaits euh que est dangereux sur les : utilisateurs ↓ euh euh ---

L1 comment le portable peut il être dangereux pour la santé de l'utilisateur ↑

L2 le portable euh est très dan - danger pour les personnes surtout le cerveau ↓ ++ il il euh le cancer de cerveau ++ les la perte de mémoire et beaucoup euh plusieurs maladies ↓---

L1 selon vous peut on considérer le portable comme un danger public ↑

L2 euh non parce que le portable est nécessaire dans notre : vie euh ++ est beaucoup de euh euh euh services ---

L1 quels comportements certains utilisateurs algériens adoptent ils vis-à-vis du portable ↑

L2 ++ ils euh. adoptent euh le portable XXX euh les algériens peuvent pas vivre sans le : portable ↓ ils euh téléphonent tout tout : : la journée ↓ euh enfin c'est trop ↓ ////

Enregistrement 27

Date: Mercredi 17 mars 2010

Durée: De 10 heures 15 mn à 11 heures 00 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets↑
L2 j' me présente + j'habite à + ma famille est gronde euh trois sœurs et et quatre frères euh j'étudie le le français dans dans l'université de + exact- exact'ment troisième année ++ euh ((inspiré))
L1 que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑
L2 euh je travaille --- au CEM ↑ ++ c' t à dire euh enseignante de la langue française euh comme ça --- apprendre cette langue aux euh les adolescents pour pour euh ((inspiré)) ---
L1 pourquoi au CEM et non pas au lycée ↑
L2 ++ parce que + par - parce que j'aime les p'tits euh la euh le lycée euh c'est + difficile euh --- avec les élèves ↑
L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑
L2 ++ la langue euh le français utiliser beaucoup dans notre société ++ euh j'ai besoin de ce langage par exemple pour euh des des euh rechercher sur internet ++ pour euh le euh euh --- journal et les euh ///
L1 quels sont vos passe temps préférés ↑
L2 euh euh j'aime euh euh : : la cuisine et surtout les pâtisseries ↑ euh ++ discute avec les amis et --- rechercher sur internet et bien sûr j'aime + le la : télé ///

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 bonjour euh euh je je --- réserve une euh ++ un vol pour + la France ↓
L2 bonjour madame oui pour quel jour ↑
L1 si euh si pour lundi 9 juin ↓ ++
L2 oui c'est possible + nous avons deux vols différents + l'un sur Paris < l'autre sur Lyon >
L1 < Lyon euh --- tout mon famille est là bas >
L2 d'accord le vol est à dix sept heures
L1 ah euh euh euh --- tu tu n'as pas euh avant ↓ ++
L2 désolée madame + c'est le seul vol pour la journée du lundi + mais si vous voulez nous avons le vol du jeudi 12 juin qui est à sept heures trente du matin
L1 euh oui + ah non euh ++ réserve jeudi ↓
L2 d'accord + nous vous faisons la réservation tout de suite
L1 euh ++ est c'que euh euh j' paye demain
L2 oui bien sûr
L1 euh euh merci ↓
L2 à votre disposition au revoir

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2:

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 ++ euh différents personnes euh + de gens choisi pour vivre sans télé ++ euh âgé de vingt euh quarante et et soixante ans ++ peut être célibataires + euh peut être vieux ---

- L2 pourquoi ont-ils choisi de vivre sans télé ↑
 L1 --- parc' que euh ils ils voient euh + la télé dongereux euh c'est-à-dire avoir plusieurs négatifs ++ comme euh comme le perte de temps + le la pollution mentale euh ////
 L2 et vous + préférez vous vivre avec ou sans télé ↑
 L1 --- avec la télé parc' que c'est une moyen très. importante euh dans : : notre vie quotidien euh si si je regarde pas euh la télé ++ je dégoûte et XXX + parc' que la télé euh euh nous /nə/ donner des. informations de euh de tout : : le monde euh euh il ne cultive euh sur des points nouvelles euh ++
 L2 selon vous la télé n'a que des avantages ↑
 L1 non ++ la télé présente des. avantages et euh + des inconvinients comme le perte de temps et et etc --- euh po - pour moi les avontages euh sont sont ++ plus euh ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ? (voir annexe Enquête, Page ...)

Transcription 4

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous

L1 --- on a dans le texte en ++ comment euh faut il ++ euh bien l'utilisation euh de portable dans dans notre : : ipoque ++ i - il y a euh + des causes positifs et et des causes négatifs ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

- L1 nous
 L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
 L2 euh oui ++ le portable euh + de notre vie c'est euh le premier problème euh l'utilisation du tiliphone mobile + provoque le le cancer de : cerveau et euh ça existe une ++ rapport de radiofréquences et le : : cancer de cerveau ↓ ---
 L1 alors selon vous peut on considérer le portable comme un danger public ↑
 L2 oui ++ le portable accilère euh euh + la euh vétesse de riation ++ et et le po - portable est tris danger de notre : : euh vie ↓ euh parc' que. il y a beaucoup euh dis maladies ↓
 L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis-à-vis du portable ↑
 L2 le le portable euh euh avec les algériens ++ co - comme : un arme ↓ ++ euh parc' que. il fait lis problimes euh dans + la sociéti ↓ et euh surtout dans notre notre euh scène° sociale////

Enregistrement 28

Date: Jeudi 18 mars 2010

Durée: De 08 heures 45 mn à 09 heures 30 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

- L1 nous
 L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille est de vos projets↑
 L2 oui bonjour euh + je suis + étudiante au troisième année français + euh j'habite à + ma ma famille a euh euh constitue de ++ ma mère et deux sœurs euh + j'habite au euh euh à la cité de ↑ ++
 L2 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑
 L1 --- pour euh pour je je travaille et --- euh j'aime la langue française --- je ni pas euh des problèmes pour + comprendre le français ++ je trouve que que le français est euh euh mieux fa - facile et XXX que que --- l'anglais ↑

- L2 que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑
 L2 euh euh cherche --- euh mais euh problème je je diteste euh l'enseignement ++ je voux euh je travaille à euh une autre place comme ---
 L1 comme quoi ↑
 L2 euh + co - comme comme euh agence di voyage ++ euh par exempèle administration
 L1 quels sont vos passe temps préférés ↑
 L2 < --- euh brodre° ↑ euh >
 L1 < c'est-à-dire >
 L2 euh comment euh j' ixplique toi euh c'est euh brodré ↑ ++ euh c'est c'est ---
 L1 ah la broderie ↑
 L2 oui oui euh j'aime beaucoup ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 2

Transcription 2

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 --- ((inspiré)) bonjour euh euh + je viens pour pour conseiller euh euh voyage pour euh moi ↓ ---
 L2 bonjour madame oui + l'Espagne a un succès fou + les voyagistes algériens vous le diront ↑
 L1 euh euh ça mo plaît ↓
 L2 ça vous plaira sûrement ↑ + l'Espagne permet d'associer facilement un séjour balnéaire et une découverte culturelle
 L1 euh ////
 L2 le séjour en Espagne + c'est à partir de quatre vingt dix mille dinars algériens pour une semaine avec les vols
 L1 --- euh + est ce que j' po réserver ↓ ++
 L2 oui bien sûr + nous allons vous faire une réservation
 L1 --- euh je je XXX + les jours que euh j'aime voyager euh + samedi euh le le + prochain ↓ ---
 L2 pas de problème + nous vous réservons pour samedi prochain + désirez vous autre chose ↑
 L1 euh non ci tout ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2:

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 le le + texte euh le sijet c'est euh + les jeunes avec avec euh les règles ++ une itude diser que les jeunes aiment ++ la : : qualiti ++ euh qualiti de l'autorité de prof ---
 L2 que veut dire qualité de l'autorité ↑
 L1 euh euh c' t à dire un euh des choses bien ---
 L2 quel est votre avis sur le sujet ↑
 L1 --- je euh je l'autorité est un chose bien + surtout les jeunes + euh les jeunes vo les les + règles pour euh ++ travaille ++ tranquille et la + fonction de euh prof + est faire l'autorité ++
 L2 alors vous êtes pour l'autorité en classe ↑
 L1 oui euh --- c'est mieux pour euh --- le sirieux ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 euh le portable a des + faits : : négatifs et positifs euh ce ++ les euh scientifiques penser + à : l'utilisation de mobile + et un expérience euh avec les souris + mon mon-trer il + po euh tomber malade ++ des + de de cancer de cerveau ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 euh non ++ les itudes euh il euh pas montrer les : faits négatifs : : de de mobile euh ++ parce que ↓ euh euh ////

L1 selon vous peut on considérer le portable comme un danger public ↑

L2 ++ appris quelques + . années à + l'utilisation de mobile ++ et appris la radioférique ↓ euh le le : mobile ne XXX pas . un danger ↓ ++

L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis-à-vis du portable ↑

L2 le tiliphone mobile euh + selon notre vi° euh + il il est plusieurs euh euh prob- problématiques euh ++ pour les personnes ↓ ++ c'est pour ça il + il fout isquive ce technologie euh euh ++ ou bien de de faire jeti ↓ ////

Enregistrement 29

Date: Jeudi 18 mars 2010

Durée: De 09 heures 35 mn à 10 heures 25 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille est de vos projets↑

L2 bonjour je m'appelle + euh je viens euh d'une famille moyen + euh on tout + six + personnes euh j'utudie on + euh troisième année de la le : : langue française //// mon ville est situé euh loin de +

L1 pourquoi avez vous choisi de faire une licence de français ↑

L2 euh j'ai choisé pas ↑ --- euh c'est mon père --- me dit euh de de faire français ++ euh parce quon euh et il est un + enseignant de français ---

L1 que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑

L2 --- sûr euh euh euh enseignante ++ mais j' n sais pas ↓ --- euh pout être lyci euh prémaire pout être euh - ---

L1 quels sont vos passe temps préférés ↑

L2 euh internet ↑ euh ++ j'ai- j'aime le --- tout mon euh le temps vide + au XXX au micro ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 2

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

- L1 bonjour ++ j' veux un euh --- réservation de voyage ↓
 L2 bonjour madame + pour quelle destination ↑
 L1 la tunis ++
 L2 oui pour un court ou un long séjour ↑
 L1 euh pour pour un cort + sijour ++ euh une semaine ↓
 L2 oui + nous avons un départ la semaine prochaine est ce que ça vous convient madame ↑
 L1 ok ++ euh combien ↓
 L2 quarante sept mille dinars algériens pour un hôtel à quatre étoiles + et trente cinq mille dinars algériens l'hôtel à trois étoiles
 L1 euh je XXX l'hôtel --- euh trois étoiles + c'est pas cher ++
 L2 vous voulez réserver aujourd'hui ↑
 L1 euh oui ↓ ---
 L2 d'accord + autre chose madame
 L1 euh euh rien ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2:

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 dans ce extrait ++ une utude nous nous parle que + il y a euh les : : jènes ++ et euh l'autorété et les . adultes ---
 L2 oui et quoi d'autres ↑
 L1 --- c' t à dire euh les jènes veut que le les . adultes euh XXX déscipliner ++
 L2 quel est votre avis sur le sujet ↑
 L1 euh je suis euh euh pour + la cause est que euh la classe des . adolescents sont ++ est : : riglé --- et contre ++ euh commont + je je dis ça + les . adolescents n'aiment pas que euh un prof est dur ---
 L2 c'est à dire qu'ils le préfèrent comment ↑
 L1 ((rire)) très gentil ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 à travers ++ euh + de ce texte ++ euh ce que l'itilisation de tiliphone a euh des conséquonces posétifs euh et négatifs le ++ euh au niveau de cerveau euh des onfont euh c'est un XXX bon information --- parc' que les . ondes ++ provoquent euh des maladies ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

- L1 nous
 L2 l'étudiant(e)
- L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
 L2 euh --- ces . utudes est ++ prouvi que le tiliphone ++ est touché le cerveau surtout a- avec un euh un expérience de : : souris ↓ ++
 L1 alors + selon vous peut on considérer le portable comme un danger public ↑

L2 oui oui + par - parc' quou le tiliphone ++ accilère la vitesse ++ du euh de cerveau ↓ --- mais + euh pour celà + c'est : obligatoire de l'itiliser ↓ euh euh parc' quou c' t un + moyen euh fa- facile de euh comminiquer surtout euh nous euh les algériens ↓---

L1 justement + parlons des algériens + quels comportements adoptent ils vis à vis du portable ↑

L2 euh + tous les algériens est des portables++ parc' quou ils euh + ont : : tris euh bosoin pour descuter euh irgence + euh le portable est euh remplacé le fixe ↓ ////

Enregistrement 30

Date: Jeudi 18 mars 2010

Durée: De 10 heures 30 mn à 11 heures 15 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille est de vos projets ↑

L2 bonjour euh je m'appelle ++ peur le + memont euh je fais des euh des. études à ++ département de français euh euh universiti de + je euh vis avec ma famille euh ++ j'suis la euh plis + grande sœur euh + de euh des ++ mi frères et mi sœurs ↓ ---

L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑

L2 euh ++ pour amiliorer euh euh + le néveau de ma langue euh + le français ++ euh c'est que ji ji un ++ un deu- deuxième félière que c'est euh méd'cine + j'arriver euh pas de --- comprendre di mots euh ++ dans : : la la méd'cine ↓ ++

L1 que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑

L2 euh --- je termine euh les études euh dans le demaine euh de la méd'cine

L1 quels sont vos passe temps préférés ↑

L2 euh la télévision et je --- euh surtout surtout les imissions ++ euh scientifiques pour euh cultuver ↓ euh ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 bonjour euh pardon euh + c'est la dernière euh fois + je venais en retard ↓ ++

L2 espérons que c'est la dernière + justement vous êtes souvent en retard ↑

L1 euh ++ non euh des des : jours+ je fi un un : : deuxième félière euh ++ c'est pour ça je venais euh en retard ↓ ++

L2 il fallait nous prévenir avant ↑

L1 ++ oui euh ji euh ji oublié de XXX ---

L2 prévenez nous la prochaine fois + vous pouvez regagner votre place

L1 merci + tu i sympa ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2:

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 ce euh p' tit : texte euh ++ je comprenais que euh que+ il euh ixiste que des : adoliscents euh euh ils demandent + l'autorité ---

L2 à qui demandent ils l'autorité↑

L1 --- au euh les. adultes

L2 quel est votre avis sur le sujet ↑

L1 ++ je pense que XXX et les adolescents + qui avaient raison ++ la discipline est euh meilleure chose euh dans dans + toutes les domaines de euh notre --- vie ---- euh n'avait pas euh + la discipline ++ la vie euh--- des personnes /persō/ est mélangé et euh --- le travail ++ euh + peut pas faire bien euh ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 ++ euh le téléphone + cellulaire euh est : : app- appareil de communication euh euh dans le : monde : : humaine et XXX euh avec ses euh fonctionnels --- et c'est un danger + parce que euh euh++ beaucoup des radiofréquences et euh provoque beaucoup euh des maladies ++ dangereux ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑

L2 ++ euh je je euh je étais convaincu + puisque euh les . ondes euh ++ accélèrent le le signal de euh + la zone de cerveau ↓ + euh alors --- les souris euh av- avaient le cancer ↓ ---

L1 selon vous + peut on considérer le portable comme un danger public ↑

L2 ++ le portable est + danger + puisque euh le mauvaise euh utilisation euh + de de perdre le temps ↓ et + la : : santé ++ générale ↓ euh et XXX euh ---

L1 quels comportements + certains utilisateurs algériens adoptent ils vis à vis du portable ↑

L2 --- le portable euh les algériens ++ utiliser le le euh + téléphone mobile euh avec un : : rôle négative ↓ ++ euh dans + notre vie humaine + euh surtout les jeunes ++ euh hommes ++ ou ou femmes ↓ euh ////

Enregistrement 31

Date: Mardi 23 mars 2010

Durée: De 08 heures 20 mn à 09 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille est de vos projets↑

L2 bonjour ++ mon mon nom est + j'discends euh d'un famille euh conservatrice + mes études euh c'est + troisième année + français + je euh euh je vis à + c't une région euh belle euh ++

L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑

L2 euh j' j' fais euh + une licence de français parce que euh je je : rêver --- euh ++ euh aller à : : l'étranger ↑ + comme ça je trouve pas : des problèmes et des--- pour ou de communiquer avec des gens de ////

L1 une fois vos études terminées + que voulez vous faire plus tard ↑

L2 euh comme euh j' t' dit ↑ + je veux euh aller à l'étranger euh pour pour ++ terminer mes études et surtout je euh ---

- L1 quels sont vos passe temps préférés ↑
 L2 le sport et euh parler sur + le net aussi euh ((rire)) dormir ↑ euh ///

1-2- Exercice en interaction

Sujet 2

Transcription 2

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 --- ((inspiré)) bonjour euh euh ci ci possible euh changer + la réservation ↓
 L2 bonjour monsieur + oui c'est possible de quelle réservation s'agit il ↑
 L1 euh la s'maine passi ++ je réserver euh une une place euh euh --- paris euh /// euh c'est euh di- dimanche cinq juin ---
 L2 vous parlez + du vol du dimanche cinq juin + alger paris ↑
 L1 oui ↓
 L2 vous voulez le changer + pour quelle date ↑
 L1 euh j'n' si pas euh XXX ++ dix juin ↓ ---
 L2 heureusement pour vous + < qu'il reste des places >
 L1 < oh ji d' la chance > ↓
 L2 ((rire)) oui + autre chose monsieur
 L1 non XXX + salut ↓ ///

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2:

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 euh le thème de de cet p'tit extrait + nous parle euh + que li jeunes ai- aimer li règles euh li règles + justes---
- L1 de quelles règles s'agit il ↑
 L2 ++ euh dis règles f+ f+ faire euh font des. adultes pour pour li : : adolescents euh respectent euh les ---
 L1 quel est votre avis sur le sujet ↑
 L2 euh euh --- j'suis d'accord euh j'suis d'accord avec cis jeunes euh --- moi euh + je je peux pas travailler euh comment dit dans le con- confision + bruit etc ++ le prof est obligi de euh poser lis règles pour pour le euh la bon situation de la classe ///

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 le sijet de euh ce texte est euh jeti ou pas son portable ++ parc' que plusieurs des euh dis docteurs euh qui fait dis. ixpériences ++ l'itilisation euh de portable est mal sur la : : santi dis gens mais euh d'autres++ docteurs + euh ++ euh dit--- il y a beaucoup dis . avantages ///

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

- L1 nous
 L2 l'étudiant(e)

- L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
 L2 non euh lis. itudes euh ++ parc' que n'étaient pas pas : : sirieuses euh il y a ++ pas de de bonne : rusultat
 ↓ ++
 L1 selon vous + peut on considérer le portable comme un danger public ↑
 L2 euh--- je pense ++ le portable est est + apporté que euh lis sirvices ++ euh pour lis gens ↓ et euh d'un :
 côté il peut euh avoir le cancer de cerveau ↓---
 L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis à vis du portable ↑
 L2 euh mal et : bien ++ certains euh personnes utuliser bien + parler euh pas beaucoup ↓ et ++ dis
 personnes exagire euh parler et parler aussi frimer ++ et dérangent lis gens avec les sonnerés ↓ euh ///

Enregistrement 32

Date: Mardi 23 mars 2010

Horaire: De 09 heures 15 mn à 10 heures 05 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

- L1 nous
 L2 l'étudiant(e)
- L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille est de vos projets ↑
 L2 bonjour je m'appelle + je rside à + euh étudiante euh de troisième année de
 langue française euh euh + je vivais dans une famille euh euh est constituée euh de moi et trois frères et euh ---
 L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑
 L2 j'aime euh le français euh parce que + euh c't un belle langue ↑ et euh aussi euh XXX euh lisais les
 remans euh bien sûr au au français //// et euh euh aider à être euh à : : avoir un néveau : : euh acciptable ↑ ++
 L1 que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑
 L2 euh j'aime euh à continier mes. études pour pour --- faire le euh magistère et euh doctorat + comme ça je
 je ////
 L1 quels sont vos passe temps préférés ↑
 L2 --- euh ++ les livres + rovués et euh bien sûr li remans euh euh remantiques ↑ et regarder les euh siries
 de euh la télévision ////

1-2 Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 bonjour euh est ce que tu euh me : laisser entrer ↓
 L2 bonjour oui + mais vous nous devez des explications
 L1 euh j'ai euh un : problème de de montre ↓ ((rire)) ++
 L2 ah bon ↑
 L1 euh euh crois moi euh ++ ma montre a arrêté euh ji vu sept heures mais la virité c'est huit heures ---
 résultat ++ euh euh c'est le retard ↓
 L2 alors à chacun de vos retards + vous avez un problème de montre ↑
 L1 euh oui euh non ++ problème de : transport presque tout li temps et XXX euh loin ---
 L2 ne croyez surtout pas que + nous allons à chaque fois tolérer vos retards ↑
 L1 je si euh j' vi faire euh possible la prochaine : : fois ↓
 L2 vous pouvez regagner votre place
 L1 merci ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2:

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous

- L1 ici euh on parler euh parlons de euh les jeunes + les. adultes avec euh li : : règles euh de la société que ont besoin --- pour vivre bien et et : l'autorité euh par rapport à des. adolescents de onze à euh seize ans euh j'crois ----
- L2 quel est votre avis sur le sujet ↑
- Le1 euh j'crois que tous euh + les . indévédués ont besoin euh des des : : règles ++ parc' que on euh n'est pas dans dans euh euh le fôret ++ euh ces : règles + ces règles est nicissaire pour le monde euh tout le monde----
- L2 et les adolescents dans tout ça ↑
- L1 euh même les les. adolescents surtout ont besoin de ces : règles pour euh bon euh iducation ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable ?

Transcription 4

- L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 ++ ce extrait parle de euh portable euh parle euh de le : radiation et euh + leur convergence ++ les euh expiriences des souris euh diveloppent le : : cancer du cervou et--- la rolation euh euh des . ondes et et la : tête des personnes + + en giniral ce ce extrait parle de euh + l'iffet : mal ou bien de euh la téléphone mobile : : sur la santi ///

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

- L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑

L2 euh c'est euh ++ je crois oui euh ++ euh que le portable euh --- est euh dangereux euh pour la santi ↓ ++ euh se trouver une euh + un rolation ++ entre --- entre euh les. ondes et euh le cancer de cervou ↓ ---

L1 selon vous peut on considérer le portable + comme une danger public ↑

L2 --- ((inspiré)) oui la téléphone mobile euh toucher euh beaucoup euh et ++ surtout la tête ↓ euh co- comme le perte de : mimore et et le diprésion ++

L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis à vis du portable ↑

L2 --- euh pas euh ++ bon étulisation de cet : moyen de de communication euh avec les les néméros ++ masquis ↓ et tout ça surtout euh + la nuit ↓ euh ////

Enregistrement 33

Date: Mardi 23 mars 2010

Durée: De 10 heures 10 mn à 11 heures 00 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

- L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille est de vos projets↑

L2 bonjour oui je suis euh étudiante à euh l'université de + en troisième année euh je suivre euh des utudes de longue euh français ++ euh mon famille est euh tris vaste euh nous euh distinguer euh guons euh ++ huit /Çit/ persons euh cinq frères et trois sœurs ++ mon père + euh entrepreneur ma mère euh à la maison++

L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑

- L2 euh ji pas le moyenne euh + pour faire --- un autre euh filière euh ++ a- alors euh j'suis obligi de de euh euh ////
- L1 quels sont vos projets + une fois vos études terminées ↑
- L2 euh je travaille ci sûr au au --- mais je euh euh passer le bac --- euh la : deuxième fois euh pour pour + un autre : : filière ++
- L1 quels sont vos passe temps préférés↑
- L2 icouter la musuque sertout euh orientale euh j'aimer + beaucoup euh euh ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 2:

Transcription 2

- L1 l'étudiant(e)
- L2 nous
- L1 bonjour ++ je je te demander des: renseignements de euh li : : vaconces de euh l'ité ↓
- L2 bonjour madame + oui pour cet été nous avons des destinations fort intéressantes + la grèce la turquie et l'espagne
- L1 euh euh je XXX euh intéresser de la grèce
- L2 bien vu + la grèce est une destination très prisée en ce moment
- L1 //// quel euh quel : son euh pré ↓
- L2 pour un séjour d'une semaine + c'est dans les quatre vingt dix mille dinars algériens
- L1 oh euh c'est cher et c'est XXX ↓
- L2 pour une destination moins chère + vous avez la tunisie de vingt neuf à cinquante mille dinars algériens la semaine
- L1 --- euh je choisis //// je choisis euh la tunisie
- L2 d'accord nous allons vous faire une réservation
- L1 euh merci ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
- L2 nous
- L1 euh ce ce par- paragraphe ++ montre que euh les. étudiants + les retraits ou ou célébataires euh n'est pas la tivivésion euh ce moyen + de comminication et des bienfaits et euh des mifaits ++ par exemp' le euh perte du : : temps et XXX + bienfaits euh fonêtre euh + sur les. autres //// cévélisations ---
- L2 quel est votre avis sur le sujet ↑
- L1 euh les : bienfaits de la tivivésion est euh euh possidé beaucoup euh c' t un euh moyen euh pour découvrir euh les. autres vé --- des : : peu- peuples + euh ++
- L1 alors vous êtes pour la télé↑
- L2 oui euh j'aime ++ la tivivésion très : : fort euh j'oublier euh tous + mes mes : problèmes
- L1 donc + pour vous la télé n'a pas d'inconvénients ↑
- L2 si si euh mais pas + beaucoup --- il faut euh choiser euh ce que euh que pouvoir regarder et euh elle a euh --- des bienfaits ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable?

Transcription 4

L1 l'étudiants(e)
L2 nous

L1 euh ce texte euh essayer de de euh voir l'utilisation de : : portables ++ avec les choses : bien et les choses euh euh mal par exemple euh malade d'al- euh d'alzêmeur ++ et plusieurs de les : : enquêtes dit ++ le portable euh très : : dangereux ++ il ++ parle euh de de cancer du : : cerveau + de la perte de : la mémoire ++ on trouve euh aussi les avantages comme euh faire les les : : contacts ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiants(e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 euh ++ les études n'est pas + n'est pas convaincu euh parce que euh + personne n'est pas morte ++ de portable ↓ ---
L1 selon vous peut on considérer le portable comme un danger public ↑
L2 non + le portable n'est : pas danger euh parce que beaucoup euh + des gens utilisent ce moyen technologique ↓ que que + euh a beaucoup des choses : bien ↓ ++
L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis à vis du portable ↑
L2 euh le portable ++ des : : algériens utiliser dans dans euh des choses : mal ++ des des choses futiles ↓ euh --- euh + in- intervenir les gens ↓ euh + parler euh parler pour : : parler ↓ ////

Enregistrement 34

Date: Mercredi 24 mars 2010

Durée: De 9 heures 00 mn à 09 heures 50 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiants(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets ↑
L2 bonjour + j'suis étudiante ++ troisième année en français euh ++ j'habite euh euh pas pas loin de l'université ++ eu j'ai deux sœurs et et un petit --- frère qui qui j'aime beaucoup et j'ai ↓ euh ---
L1 pourquoi vous avez choisi de faire une licence de français ↑
L2 euh simple + j'aime le français beaucoup et j'vo j'vo euh euh par- parler bien ce langage pour --- trouve pas de problème quand --- je : : contacte les gens ↑
L1 quels sont vos projets + une fois vos études terminées ↑
L2 --- cherche un : travail ↑ pour euh mon liberté et euh + au même temps euh je suis mes études supérieures ++ pour XXX euh ci euh ci mieux ++
L1 quels sont vos passe temps préférés ↑
L2 le sport euh euh et spicial l'a- l'a- aérobic ↑ ++ je fais- -- dans : : la salle du de sport pour euh ((rire)) un bon corps ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet1

Transcription 2

- L1 l'étudiants(e)
L2 nous
- L1 bonjour + laisse moi s'il te plait entrer ↑
L2 bonjour entrez mais nous attendons vos explications
L1 euh --- mais c'ni < pas ma foute > ↑
L2 < ah bon et c'est la faute à qui >
L1 euh les les : : bus é-étaient < en grève>
L2 mais vous nous avez dit que vous n'habitez + pas loin de l'université
L1 euh euh euh ((rire)) oui ↓
L1 et alors ↑
L1 euh ji pas l'habitide euh pour euh + de venter à : : pieds de XXX euh ci ci loin ++
L2 le problème c'est que vous êtes souvent en retard
L1 non ↑
L2 si ↑
L1 la virité ci ci que + un problème à huit heures + j' po pas réveiller ++ euh euh --- c't un problème mais euh je ripète pas c'est XXX ↓
L2 d'accord mais faites attention la prochaine fois
L1 d'accord ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
L2 nous
- L1 + là euh on parle de --- l'autoriti et l'in euh ++ son : influence euh ++ sur euh la personnaliti des euh des :
: adoliscents euh même li : adultes parlent euh --- de l'autoriti ---
L2 quel est votre avis sur le sujet ↑
L1 --- euh mon : : opénion euh l'autoriti est un euh qualiti bien pour pour les. hommes euh --- euh même li
règles de de XXX iduquent li : jènes pour pour vivre au euh ++ bien dans : la société ---
L2 vous êtes donc pour l'autorité ↑
L1 oui c'est euh oblégation et XXX pour un belle vie ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable?

Transcription 4

- L1 l'étudiants(e)
L2 nous
- L1 ce texte euh giniral'ment euh parler ++ de l'utilisation d'un : tiliphone portable --- c't à dire lis mifits euh
lis bienfits de portable euh ++ comme par exemple ++ lorsque + il y a un euh déalogue euh ++ entre un : :
imetteur et ricipteur euh ci que --- se passer euh vite ++ et le portable a euh X dis euh inconvinients il euh
favouriser le le : cancer de cerveau euh ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

- L1 nous
L2 l'étudiants(e)

- L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
 L2 ++ oui euh j' suis convaincante ↓ euh ++ euh – lis lis itudes euh dis . ixpériences sur euh dis euh volontaires ↓ euh trouve ++ il trouve que euh il existe dis euh ++ euh perte de mimoire + cancer de cerveau chiz euh cis persons là ↓ ++
 L1 alors selon vous + peut on considérer le portable comme un danger public ↑
 L2 oui je pense ↓ + parc'que ++ il provoqui dis dis : maladies graves ↓ comme euh le cancer de cerveau et euh mê- même euh lis. oureilles ↓---
 L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis à vis du portable ↑
 L2 euh ////
 L1 comment certains algériens se comportent ils avec un portable à la main ↑
 L1 euh mauvais euh comportement --- ne sait pas itiliser à XXX euh ce appareil ↓ mais heuros'ment euh X euh pas tous lis euh lis algiriens ↓ ////

Enregistrement 35

Date: Mercredi 24 mars 2010

Durée: De 9 heures 55 mn à 10 heures 40 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

- L1 nous
 L2 l'étudiant(e)
 L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets ↑
 L2 bonjour euh je euh présenter + je m'appelle euh + mon : : ville et euh + j'utidie euh euh français + troisième + année euh ((inspiré)) euh je : vés euh avec mon euh ma grand / grād / euh mère pour pour l'i- l'ider ↓ ++
 L2 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑
 L1 euh je je XXX euh licence de français ++ parc' que euh euh j' ni pas euh bon : : base et XXX euh c'est euh c'est + pour euh la euh le maîtré- maîtréser la : langue et euh pour le : : travail euh au euh ↓---
 L2 quels sont vos projets + une fois vos études terminées ↑
 L1 pour maint- maintenant euh j'utidie euh appris euh ++ j' n'si pas + travaille euh--- ou bien euh fi des. utides : : sepérieures pour euh pour ↓---
 L2 quels sont vos passe temps préférés ↑
 L1 euh j'aime euh euh dissiner euh beaucoup euh surtout --- les les por- portrit di personnages euh ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet2

Transcription 2

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
 L1 bonjour euh j' veux des XXX on des. informations euh sur --- parc' que euh j' veux visiti + paris ↓
 L2 bonjour madame oui + vous voulez des renseignements sur les réservations ↑
 L1 euh oui ↓
 L2 vous pouvez réserver à tout moment + nous sommes ouverts de neuf heures du matin jusqu'à seize heures de l'après midi
 L1 ok et et j'ime --- euh réserver maintenant ↓
 L2 bien sûr + nous avons deux vols sur paris + samedi à midi et mercredi à quinze heures
 L1 ++ je XXX euh samedi ++ j'imer euh pas voyager euh le euh le soir ↓ ++
 L2 d'accord + nous vous ferons la réservation
 L1 ++ est c' que je je //// t- te payi euh appris ++
 L2 oui c'est possible + autre chose madame
 L1 non j' te remercie ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 euh ici ++ il s'agit d'un : : groupe de personnes ne euh vivre pas + euh avec la télé --- parc' que n'aiment + euh pas euh c'est --- sûr pour ces gens ++ la télé avait euh des des : : mifaits ++ perdre euh le temps ++ et euh pollution : : mentale et --- pour les les : yeux ++

L2 et vous + préférez vous vivre avec ou sans télé ↑

L1 euh non ++ j'aime euh préférer euh vi- vivre avec euh + la télé euh parc' que la télé euh fournit euh pl- pleine ++ des : nouvelles euh que qui XXX de : : la vie euh --- euh mondiale + euh la télé est un : : moyen de euh connaissance sur- surtout euh les : : choses de de notre vie et et euh ++

L2 alors pour vous + la télé n'a que des avantages ↑

L1 non ↑ ci normal euh --- y a aussi ++ euh des mifaits euh //// euh beaucoup co- comme euh comme euh par exemple toucher euh les yeux --- la migraine euh euh ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 euh là + c'est le : téléphone portable + euh --- le lien ++ entre : : l'utilisation de portable et et le le cerveau : humaine et surtout euh l'activité euh euh X montre avec : expériences euh scientifiques euh le malade de cancer et euh --- la parté euh positif de portable euh approche ++ euh les personnes loin et euh déménuer euh déménuer le : temps° ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant (e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑

L2 oui + elle est convaincante + euh parc' que+ les. itudes euh sont : : fit euh ++ montrer que euh le portable euh fit les malades de : cancer dans euh ++ les oreilles ↓ et euh + ++ dans : : le cerveau comme euh on : avons le euh dé- départ'ment dans XXX euh USA dis euh risonant et : cancer ↓ ---

L1 selon vous + peut-on considérer le portable comme un danger public ↑

L2 oui + ci sûr euh ++ parc'que les. itudes euh disent que euh la : fréquentation de portable euh est donné le cancer qui euh que malade très grave ++

L1 quels comportements certains utilisateurs algériens adoptent-ils vis-à-vis du portable ↑

L2 euh comportement ++ normal euh --- les : algériens euh utilisent le portable comme euh + les. autres gens ↓ mais euh existe : un problème ↓ c'est euh it- utiliser beaucoup ↓ ////

Enregistrement 36

Date: Mercredi 24 mars 2010

Durée: De 10 heures 45 mn à 11 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

- L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets↑
 L2 bonjour je m'appelle + euh je fais --- partie euh d'une famille--- euh modeste ++ euh j'ai do :
 filières ++ français et onglais euh je vener de euh + ↓
 L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑
 L2 euh parc'que j'aime euh les : longues surtot itrongères ↑ euh --- euh euh alors je fais euh + douxième
 licence euh euh onglais
 L1 que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑
 L2 euh enseigne euh français euh ou onglais ↑ où j'ai le le : : travail mais euh j' préfère plis / *p l i s* / le
 français euh j' trove c'est plis plis euh facile
 L1 quels sont vos passe temps préférés ↑
 L2 je n'ai pas euh --- parc' que j'ai pas le temps euh beaucoup de de travail euh surtot do : filières ↑ et ci euh
 euh ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet1

Transcription 2

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 bonjour euh j' veux entrer ↓ ++
 L2 bonjour oui mais vous nous devez des explications
 L1 euh euh j' m'excuse euh ---
 L2 et pourquoi ce retard ↑
 L1 euh euh co- comment j' t'expliquer --- jo viens euh : du euh de dipart'ment onglais ++ parc' que euh
 XXX un contrôle + euh ji un do- doxième filière ↓ ++
 L2 vous venez de sortir du contrôle + mais il fallait nous le dire avant ↑
 L1 oui oui xxx et j' ti chercher euh je te --- trouve pas ↓ ++
 L2 mais vous vous absentez souvent ↑
 L1 parc' que doxième filière ↓
 L2 vous êtes excusé mais débrouillez vous pour arriver à l'heure la prochaine fois
 L1 euh j' vais issayer ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 --- euh euh il y a euh une itude un euh une itude scientifique sur : : les jeunes euh qui il il : dit que ---
 l'autoriti est : : une qualiti ----
 L2 oui c'est à dire
 L1 ni pas un difaut
 L2 et alors ↑
 L1 ////
 L2 quel est votre avis sur le sujet ↑
 L1 les jeunes euh aiment ++ l'autoriti c' t à dire euh pour euh + avoir une belle : vie euh surtot euh euh ++
 le poste très. important euh la : : vie devener facile ---
 L1 et les professeurs dans tout ça ↑
 L1 les prof euh est aussi euh ++ un poste important --- surtot à l'iniversité ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 euh+ ils s'agit de mobile ++ et et l'utilisation accélère euh la la vétesse : : de riation de : cerveau euh ---
un euh une recherche fit sur euh des gens ++ trente à + soixante ans euh le : : résultat euh concer de cerveau et
euh dipression mais euh ++ nicissaire de euh pour notre vés ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiant (e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 non euh j' suis pas : : convainqué + parc' que ji trouvé euh ++ que que le portable est nicissaire : : pour
notre vés ↓ et on po : pas euh vivre sons sons euh cet moyen important ↓ ++
L1 selon vous + peut on considérer le portable comme un danger public ↑
L2 euh non euh ++ parc' que tous les gens euh i- itilisent cet moyen ↓ + parc' qu'il : : ne présente pas : : un
donger ↓ et euh après ++ on sait pas ↓ ---
L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis à vis du portable ↑
L2 euh exagrir euh trop ++ pour : l'utilisation de mobile ↓ et euh il n' po pas ++ euh laisser euh une minute
↓ et xxx surtot avec ++ le : : gratuit ↓ ////

Enregistrement 37

Date: Mercredi 25 mars 2010

Durée: De 8 heures 40 mn à 9 heures 25 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets↑
L2 bonjour oui avec plaisir + euh euh --- je m'appelle + euh étudiante euh euh de langue
français ++ j'habite avec euh ma famille ↓
L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français↑
L2 euh parc' que ++ mon frère est euh prof d'français --- ils est euh encouragé pour pour que je fais français
--- mais j' trouve que le français est euh ++ très compléqué euh sur- surtout la euh grammaire ↑
L1 que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑
L2 euh j'aime euh le travail ++ dans l' domaine de tourisme ↑ --- parc'que XXX et parc' que j'aime les :
voyages et les les euh ////
L1 quels sont vos passe temps préférés ↑
L2 la télévision euh j'aime euh --- et regarder tout les : émissions euh des : voyages et euh aussi euh ++ fais
les les : : corses avec : les amés ↑ ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 bonjour + tu peux euh --- donni euh //// euh renseigne euh moi ↓
L2 bonjour madame + oui sur quoi vous voulez vous renseigner ↑
L1 --- euh ma mon billet ↓
L2 avez-vous déjà un billet + < ou vous voulez réserver ↑ >
L1 < non non j'ai réservé > mais --- euh j'ai pas + j'ai pas ↓ ////
L2 vous n'avez pas le retour↑

- L1 oui euh euh + je XXX et comment je je euh fi le ↓ ---
 L2 quelle est votre destination↑
 L1 euh maroc ↓
 L2 ce n'est pas un problème + une fois sur place vous pouvez réserver pour votre retour
 L1 ici + euh euh j' po pas ↓ ++
 L2 si mais il faut attendre qu'il y ait des places
 L1 merci ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 --- d'après ce ce texte euh l'auteur ++ parle euh --- des jeunes euh euh cherchent des règles euh --- et dit euh attendre euh de euh le ++ euh adulte + l'au- l'autoriti ++
 L2 que veut dire pour vous l'autorité ↑
 L1 --- euh c'est c'est euh la : désipline et euh la respect / *rispekt* / ----
 L2 le respect de qui ↑
 L1 ++ euh de euh l'adulte
 L2 quel est votre avis sur le sujet ↑
 L1 euh je pense que euh la respect ++ et l'autoriti est obligi pour : : les jeunes pour l' : uducation --- de euh de ces jeunes et l'autoriti est euh euh un condition ++ indisponible et XXX pour : : le futur des euh jeunes euh qu'on euh ++ bosoin de de calmer ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable?

Transcription 4

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 --- euh de de nos jours ++ tout tout le monde itilise le : : téléphone portable pour euh la euh comminiquer euh je : pense ++ euh --- même ++ les : persons ++ même euh euh saver ((inspiré)) saver ++ euh le : : portable euh ++ causer des : maladés + ils quand euh quand même + itiliser ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

- L1 nous
 L2 l'étudiant (e)
- L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
 L2 les les euh ++ les euh scientéfiques euh ++ montrer euh montrent le : donger de le portable ↓ euh concer de de cerveau par : : les ondes euh radiofréquences ↓ et et euh ---
 L1 selon vous peut on considérer le portable + comme un danger public ↑
 L2 oui c'est euh donger pUBLIC ↓ ++ car ++ euh il est : : provoqué dé- défférents euh maladés ↓--- sérieuses euh comme le le: concer et et maladé d'al d'al euh XXX + euh je pense : : euh il faut pas euh ++ itiliser euh toujours ↓ ---
 L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis à vis du portable ↑
 L2 --- euh ils euh ils ++ pour cis gens ++ le: portable ++ itilise pour se se : : montrer ↓ ++ pour euh frémer sur les euh. amés euh ++ famé ↓ etc euh c'est : : : ////

Enregistrement 38

Date: Mercredi 25 mars 2010

Durée: De 9 heures 30 mn à 10 heures 20 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets↑
L2 bonjour euh oui c'est euh c'est ++ c'est + je suis euh en troisième année + français ++ euh j'habite pas ici euh --- mon mon ville est + euh je suis euh ++ seule à la mison euh xxx euh t-tous mes euh sœurs est euh est : marié ↓ ---
L2 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑
L1 euh j'ai choisé pas euh ++ j'ai fi euh comme ça euh XXX c'est ça euh parce que ↓ euh ---
L2 une fois vos études terminées + que voulez vous faire plus tard ↑
L1 euh je je euh trouver un : : travail euh euh et --- euh dans --- euh à : l'enseignement ↓ ++
L2 quels sont vos passe temps préférés ↑
L1 euh euh ma: mère euh ++ fi la la : : cotire ++ alors euh je je : aidi ma mère ↓ ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet2

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 bonjour --- ((rire)) euh co- comment euh je je : demander euh un : : voyage ↓
L2 bonjour madame + de quel voyage s'agit il ↑
L1 --- euh xxx le le + la france
L2 oui vous avez une réservation ou pas ↑
L1 ++ euh non
L2 < vous partez en France pour des vacances > ↑
L1 < non euh travail ↓ >
L2 alors vous voulez que nous vous réservons un vol
L1 oui euh XXX euh //// cette semaine
L2 alors ça sera pour ce lundi + nous avons un vol alger paris à sept heures du matin
L1 euh euh oui
L2 autre chose madame
L1 euh combien coûter ↓ ++ euh euh ---
L2 trente mille dinars algériens l'aller et le retour
L1 alors riserve euh alli et retour ↓
L1 d'accord
L1 ci bon ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 euh dans euh ce texte --- euh parle euh --- de tili ++ ce ce : moyen euh de la mass midia avec euh les : : points négatives et : points positives euh --- euh les : : : euh --- les : infos /info/ de + monde enti et euh les : : pro- programmes euh XXX ---
L2 dans l'extrait + on parle de personnes + pourquoi parle -t-on d'elles ↑

L1 euh --- par parc'que euh les personnes euh de : : l'ixtrit euh ils euh ++ choisé euh la vie euh ++ pas avec + pas à euh la tili ---
L2 à votre avis pourquoi ↑
L1 --- parc' que euh ces : personnes euh + ils ils euh --- euh ++ la tili euh négatif comme euh la perte + la perte du : temps euh pass- pass' vété et et ---
L2 et vous ↑ vous préférez vivre avec ou sans télé ↑
L1 euh avec tili euh --- parc' que est : beaucoup de de: positive et des : choses XXX et euh j'ai pas euh ++ le temps à à : : : de regardi la tili euh parc' que j'idi : ma mère euh avec avec la : cotire////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 euh il euh il : parler euh euh recherches sur les bienfits et euh mifits du : portable qui qui a : : abouté que que --- les. ondes accilirer euh euh des : zones euh profond de euh du cerveau et euh ci : : : tris euh mouvais parc'que ++ après euh ces . ondes euh avoir d'autres euh ++ iffits euh euh dipression et euh cancer de : cerveau ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiant (e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 non les ++ euh parc' que beaucoup : : d'au- d'auteurs euh ++ chercheurs et euh --- euh euh ne ne euh + concluer euh pas ++ vérétable euh problème du du cancer ↓ ---
L2 selon vous + peut on considérer le portable comme un danger public ↑
L1 euh si euh on : voyons euh les : mifits de de portable --- il peut euh euh est. un : : danger ↓ parc' que euh il : : toucher notre euh notre corps euh ++ avec lis euh maladies graves euh + exemple euh cancer de cerveau ↓ ++ mis euh j' j'pense que : le portable est : : itile à euh notre vie ↓ ---
L2 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis à vis du portable ↑
L1 --- ((inspiré)) + ((rire)) euh les algiriens euh aimer : : beaucoup le portable ↓ euh --- impossible euh ++ j'eti le portable ↓ ////

Enregistrement 39

Date: Mercredi 25 mars 2010

Durée: De 10 heures 25 mn à 11 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets↑
L2 bonjour euh je suis : : étudiant ++ troisième année euh langue française euh euh j'habite euh à la euh citi --- euh les personnes euh euh d'mon euh mon famille --- est euh parents et trois trois sœurs ↓ euh < je je --- >
L1 < pourquoi avoir choisi de faire une licence de français > ↑
L2 parce que j'aime le français --- et euh trouver --- le travail dans --- euh fa- facil'ment + ziro euh chôumage ((rire))

- L1 que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑
 L2 euh la bousse° ↑
 L1 c'est à dire
 L2 euh bousser travailler ↑
 L1 ah d'accord bosser
 L2 quels sont vos passe temps préférés ↑
 L1 le foot euh j'adore euh le football ++ soit regarder à la : téli ou euh ++ alli euh euh : : stade ↑ ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 bonjour euh j'peux assisti ↑
 L2 oui bonjour mais vous nous devez des explications
 L1 disoli euh je je j'étais euh à l'ontraîn'ment euh mais ci euh ci : : la première fois euh qui --- j'venu en retard ↓
 L2 quel entraînement ↑
 L1 euh de sport euh ++ j'suis dans dans : l'équipe de foot euh d'mon : : citi ++ euh l'ontraîn'ment euh reste tard ++ ci euh ++ ça euh j'venu en retard ↓
 L2 mais vous êtes souvent en retard ↑
 L1 ah non euh ++ ci ci la première fois ↓
 L2 vous êtes sûr + parce que nous avons la liste des présences
 L1 euh euh --- j' sais pas ↓---
 L2 vous êtes excusé cette fois ci + mais faites attention la prochaine fois
 L1 ne t'inquieter pas + merci ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 euh l'autoriti est : un euh bon chose --- euh bon chose ++ dans la vie euh sirtout euh les les jeunes euh qui que ++ interroger XXX euh le : résultat l'autoriti est : : un euh euh --- qualiti pour : : les profs ---
 L2 quels est votre avis sur le sujet ↑
 L1 euh j'pense euh l'autoriti est euh binifique pour : : les profs pour euh le cours ++ est euh présenté dans : : bon : situation sirtout euh les jeunes euh euh --- euh comprenaient : : mieux euh le cours ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable?

Transcription 4

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 euh la communiti : scientiféque ++ affirme euh le portable ++ donne des maladies + euh euh maux de tête --- c'est-à-dire le : cancer de cerveau euh développer dans les : : zones euh euh profond euh ++ de cerveau euh de : l'homme mais euh le portable est est : : un chose : intéressant + dans dans euh ci jours ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

- L1 nous
 L2 l'étudiant (e)

- L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
 L2 oui la euh la communiti : scientifique avec euh les. expériences : : montrer euh qui le portable ++
 provoque le cancer : de cerveau ↓ et XXX surtout la euh la tête avec euh les ondes ↓ ++
 L1 selon vous + peut on considérer le portable comme un danger public ↑
 L2 oui euh pas euh maintenant euh ++ peut être le : : futur ↓ ++ parc'que le portable est euh binifique : :
 pour l'homme ↓ euh --- dans : l'irgent° euh lis pannes de vihicule ↓ ---
 L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis à vis du portable ↑
 L2 euh tous ++ tous les algiriens possèdent un portable ↓ euh euh --- et et euh aiment le portable et euh
 parc'que ils parler beaucoup surtout ++ euh pour le dérong'ment ↓ ////

Enregistrement 40

Date: Mercredi 30 mars 2010

Durée: De 9 heures 10 mn à 10 heures 00 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

- L1 nous
 L2 l'étudiant(e)
- L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets↑
 L2 bonjour euh première'ment mon nom + j'habite dans la wilaya de + euh je suis des
 des itudes de euh français ++ troisième année euh ++ ma famille a --- composé de sept euh euh indévédus euh
 j'suis c'est euh le plus : : jeune ++
 L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑
 L2 euh parce que euh c'est : : la langue euh néméro deux euh --- chi nous euh euh et euh itiliser à euh dans :
 : : dans : plésieurs domaines et j'aime euh + j'aime euh euh communiquer bien --- cette : : langue avec ↓ euh ---
 L1 quels sont vos projets + une fois vos itudes terminées ↑
 L2 euh euh j- j'ai --- travaillé euh --- le commerce + de : mon père ↓
 L1 quel genre de commerce ↑
 L2 ilictro minager ↓ ++
 L1 alors vous n'allez pas enseigner ↑
 L2 jamais euh euh + je n'aime pas le le ---
 L1 quels sont vos passe temps préférés ↑
 L2 euh travaille euh dans l' magasin de mon père et aussi euh ++ je : jouer au demino avec ++ mes mes
 amis ↓ ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 bonjour euh est c' que j' peux entrer ↓ euh dans dans la classe ↓
 L2 bonjour oui mais nous attendons des explications
 L1 oui euh oui bien sûr + te d'abord je je euh m'excuse euh c'est un : : accident de XXX euh sur la route ---
 euh euh le bus --- obligi euh d'arrêter ↓ ++
 L2 c'est le bus + dans lequel vous étiez + qui a eu l'accident ↑
 L1 euh un vihicue ↓
 L2 cette fois ci c'est l'accident + et les fois passées ↑
 L1 euh problème de transport euh ++ c'est pas euh ++ mon : : faute ↓
 L2 vous avez intérêt à faire des efforts + pour arriver à l'heure ↑
 L1 euh euh je XXX euh ++ la prochaine fois j'arriver euh ++ à l'heure ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 euh beaucoup des des : personnes euh euh ++ choisissé de euh + vivre sans télé euh ces personnes euh sont ha- habitées --- la ville euh la compagne //// cilibataires ou non cilibataires --- l'issentiel + ne euh vivre pas euh avec télé ---

L2 pourquoi ils ont choisi de vivre sans télé ↑

L1 euh ((inspiré)) parce que la télé est euh mal pour euh ces : personnes euh perdu le temps et euh ---

L1 quel est votre avis sur le sujet ↑

L1 pour moi euh la télé est euh un moyen ++ très importante euh dans dans la : : société euh si euh on n'utilisons euh ++ pas : ce moyen ++ on euh + coupons des euh l'autre monde et --- : : tre- trever seul et euh ---

L2 alors pour vous la télé + n'a que de bons côtés ↑

L1 euh elle a euh aussi des euh côtés : : négatifs + mal euh de euh la tête --- maladie euh des yeux --- la solition euh ne regarder pas euh ++ la télé euh euh beaucoup ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 ++ le centre de de recherche sur : : le portable fait euh vaste euh en- enquête et ++ trouve euh que + nous euh utilise le : portable il : : acciliner ++ le vitesse de cerveau --- consiquence euh cancer euh de cerveau et euh les : maladies de la tête ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiant (e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑

L2 non --- euh il y a : : le le doute avec ces . itudes là ↓ puisque euh il y a : : il y a pas de résultat euh c'est neveau° ↓ ---

L1 selon vous + peut-on considérer le portable comme un danger public ↑

L2 non puisque euh le portable est ++ euh a de : point bons euh posétifs ↓ + il permet le contact euh entre les : : gens ↓ ++ loin avec euh les : appels ou euh les sms ++ euh il a euh le le vitesse de euh transmésion et de XXX ---- c'est c'est. un : belle tichnologé ↓ ----

L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis à vis du portable ↑

L1 --- euh on ++ euh pas euh qui euh ++ utiliser le portable ++ les personnes ++ euh n'est pas les mêmes ↓ -- on : pouvons euh avoir une utilisation bon ou mal ↓ ////

Enregistrement 41

Date: Mercredi 30 mars 2010

Durée: De 10 heures 05 mn à 10 heures 55 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets↑

- L2 bonjour je m'appelle + je je euh inscris dans euh euh dans l'université + félière français
 euh troisième année euh + j'ai : : un p'tit euh famille euh un : : frère et euh une sœur ↓ ---
 L1 pourquoi vous avez choisi de faire une licence de français ↑
 L2 euh parce que j'aime ce euh cette langue ↑ --- euh euh ++ mon : rêve euh euh --- XXX bien euh le le français
 L1 quels sont vos projets + une fois vos études terminées ↑
 L2 euh j'aime bien euh ++ contenue les. études et euh je je préfère euh en : france ↑ --- parce qu'il --- beaucoup : : possibilités euh --- pour euh + parler euh le français
 L1 quels sont vos passe temps préférés ↑
 L2 le sport ↑ euh tout : le sport euh course de de --- euh + football + basket euh c'est c'est meilleur euh euh pour : : pour euh : : le stress ↑ ///

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 bonjour euh c'est pour me renseigner
 L2 bonjour monsieur + je vous écoute
 L1 euh j'ai aimé euh pour passer une semaine : pour mes vacances euh au tunisie et ++ j'aime euh --- euh des . hôtels pas chers et euh --- bien ↓
 L2 oui pour des prix abordables + nous vous proposons des hôtels à trois étoiles
 L1 euh se se : trouver euh où --- les hôtels ↓
 L2 à hamamet + sousse + nabeul toutes des stations balnéaires
 L1 euh balé- balénaire c'est quoi ↓
 L2 balénaire + relatif aux bains de mer + c'est-à-dire que ces villes sont au bord de la mer
 L1 c'est XXX euh --- ce qui euh que je vo ↓
 L1 euh la mer loin ↓ ++
 L1 ça dépend des hôtels mais le plus loin est à trois cents mètres de la plage
 L2 c'est bien + réserve tout /tut/ suite ↓
 L1 d'accord ///

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 euh qua- quatre vingt trois euh des jeunes voient euh --- l'autorité est : la qualité chez le prof euh --- euh il s'aget euh de la discipline euh /// euh euh nécessaire dans : : euh euh la classe --- euh à l'icole euh même euh à l'iniversité ---
 L2 quel est votre avis sur le sujet ↑
 L1 euh comme euh je viens de euh dère --- la discipline euh euh très nécessaire dans dans la classe euh euh : : normal euh ++ les jeunes chercher euh euh le XXX et la : discipline pour euh une bonne ++ resultat ///

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable?

Transcription 4

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous

L1 --- euh + téléphone cellulaire et euh la vitesse : de cerveau c'est ++ le sujet euh de ce texte --- les radio-
radiofréquences est rapport euh ces radio et : : la maladie de cancer ++ c'est à dire il s'agit des : inconvénients du
euh du portable et les avantages euh diverses --- donc euh il y a un : danger de maladie ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant (e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑

L2 les études euh est con- convaincante ++ car euh c'est scientifique et euh exact ↓ --- l'utilisation de : :
portable est euh donné des malades qui est dangereux ↓ ---

L1 selon vous + peut on considérer le portable comme un danger public ↑

L2 euh euh le portable euh provoque ++ tout : ces malades ↓ --- alors c' t un danger ↓ ++ euh mais il faut
XXX et connaître --- l'utilisation de portable ↓ par exemple euh dans : : les situations euh de ++ l'urgence ↓ ---

L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis à vis du portable ↑

L2 euh ++ certains : algériens euh le por- portable comme un un joet et MP3 ↓ ++ toujours euh app'ler +
joer + écouter la musique ↓ euh ((inspiré)) ////

Enregistrement 42

Date: Mercredi 30 mars 2010

Durée: De 11 heures 00 mn à 11 heures 45 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets ↑

L2 bonjour euh je je suis + étudiant euh français euh en troisième année euh --- les les membres
de : ma famille --- euh ++ parents et : : cinq euh enfants euh euh --- j'habite pas ici ++ j'habite ↓ euh à
+ euh ---

L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑

L2 puisque euh j'aime ++ le français euh euh euh comme ça : : je choisi ++ ce licence ↑ ---

L1 quels sont vos projets + une fois vos études terminées ↑

L2 li li: projets --- euh X travailler ↑ et euh avec ++ je souhaiter avec : : le licence et ++ faire euh le
commerce si euh bien sûr euh ++ avoir le le temps

L1 quels sont vos passe temps préférés ↑

L2 ////

L1 vous faites quoi de votre temps libre ↑

L2 --- je : je fais le --- et euh l'entraîne euh avec mon frère et di fois je euh j'ose le football ↑ ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 bonjour euh j' - j' - je m'excuse euh pour pour l retard ↑

L2 bonjour eh ben + nous attendons vos explications

L1 euh j'sais euh j'sais --- euh euh parce que problème de transport ↑

L2 c'est-à-dire problème de transport ↑

L1 euh ++ les bus ne ne ++ n'est : pas et l'heure fixée (---) euh sept heures di fois sept heures trente --- on
on pouvait euh pas connaître X heure fixée ↑ ---

L2 ah d'accord + c'est-à-dire les chauffeurs de bus ne respectent pas les horaires ↑

- L1 oui ci ci ↓ xxx
 L2 mais vous êtes souvent en retard
 L1 euh oui parc' que euh ci ++ tojors euh < problème de transport > ↓
 L1 < pourquoi il y a un seul bus > ↑
 L2 euh euh non ++ il XXX un autre euh --- mais ci euh le problème de transport ↑
 L1 alors il faudrait prendre celui là + pour arriver à l'heure ↑
 L2 euh oui j'issaye ↑ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 euh il y a di di : adolescents que euh euh XXX attendaient : : l'autoriti pour euh par euh les. adultes euh --- il euh comprend que euh il : pouvait pas itudier euh ++ dans une euh enver'nment euh bruit ++ bruiti ---
 L2 quel est votre avis sur le sujet ↑
 L1 euh j'suis ++ euh tout à fi euh ok++ avec euh li : adolescents parc' que euh on on po pas euh itudier+ euh dans. un : : envér'nment euh dans un envér'nment que euh pas calme euh --- avec li : conditions euh qu'est pas d' tout favorable euh ci ci impossibél et normal'ment est le respect entre euh li. adolescents et le prof ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable?

Transcription 4

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
- L1 euh --- le portable euh indépensable --- moyen ++ pou- pour euh la vie : dis gens euh il po euh il est : dangoreuse et bien et important lis- lis deux ++ lis radiofrquences euh presenti le : : còti dangi ++ à euh euh lis personnes ++ comme euh tumeur euh di cerveau --- et la : comminication euh ++ le còti bien ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

- L1 nous
 L2 l'étudiant (e)
- L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
 L2 ////
 L1 êtes vous convaincu par les études qui + disent que le portable peut être dangeureux pour la santé ↑
 L2 --- oui ++ pisque : lis radiofrquences euh presenti un un dangi grave ↓--- et le portable a euh un influence ++ euh négative sur sur la santi XXX euh tout : : ça dimontrer à euh dis. itudes scientifiques ↓ ++
 L1 selon vous + peut ou considérer le portable comme un danger public ↑
 L2 oui il il est un : dangi public ↓ pisque euh lis chercheurs ++ et leur itude diser euh le portable a euh provoqué le tumeur du cerveau ↓ ---
 L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis à vis du portable ↑
 L2 les algériens euh ++ avec avec euh l'utilisation de portable euh ci : anormal ↓ --- même lis. adolescents tout euh est dis : : portables pour euh seul'ment ++ parler ↓ ////

Enregistrement 43

Date: Mercredi 31 mars 2010

Durée: De 8 heures 20 mn à 9 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets ↑
L2 bonjour euh euh je m'appelle + euh j'app- j'appartener à euh la famille ++ de euh de six persons --- euh études est euh troisième année classique : français euh euh --- j'habite de quarante cinq euh kilomètres à euh le wilaya de + ↓
L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑
L2 euh --- parce que euh je trouver : pas ++ euh --- un autre : chose euh c't à dire une autre euh filière ↓ on XXX ---
L1 quels sont vos projets + une fois vos études terminées ↑
L2 euh --- avant euh je cherche : le le travail pour : : ga- gagner ma vé + après ↓ euh ---
L1 quels sont vos passe temps préférés ↑
L2 l'informatèque et --- j'aime : : les or- ordinatères + euh navéguer sur sur internet ↓ ///

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 bonjour euh je viens euh m'excuser euh euh pour le retard ↓ ---
L2 bonjour oui nous vous écoutons
L1 --- euh euh je XXX --- je je : habite loin ↓
L2 mais vous disposez de bus ↑
L1 --- mais euh il faut : : je marcher beaucoup euh jisque + jisque à l'arrit d'bus ↓ ---
L2 dans ce cas + il faut sortir à l'avance de la maison
L2 euh c'est ce euh j' fais mais toujours je XXX comme ça ↓
L1 sortez un peu plus à l'avance
L2 --- ((inspiré)) oui j'vais euh faire ///

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 euh --- des gens euh des gens n'est euh n'est pas vivre avec la euh télévision ++ c'est euh des : gens normal --- euh la : télévision n'est euh pas bien ++ avec ces euh becoup des : : euh des problèmes euh la perte de temps euh + la XXX et surtout euh dangereux pour euh ++ les yeux +
L1 et vous + vous êtes pour ou contre la télé ↑
L2 pour la télévision euh c't un objet --- magnéfique euh ++ le monde euh peut pas --- marcher sons le la télé et euh les gens les gens euh est resté dans euh le le noir°
L1 le noir° c'est à dire ↑
L2 c't à dire euh ++ c' t à dire n'est pas euh la : : cilture /kiltyr/ des : autres euh des autres pays --- pas pas de euh ++ renseignements sur sur les cévélisations ///

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 euh le texte parle euh ++ la cause euh le cancer du cerveau et euh l'ut- l'utilisation de téléphone --- un autre: expérience de XXX parle euh la relation entre : : : entre la radiofréquence et les cancers et l'existence euh aussi de de l'utilisation positif de : téléphone comme euh les : contacts ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiant (e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 non euh euh ++ chaque : étude euh parle de de choses euh différent --- euh avantages ou euh inconvénients de euh portable ↓ euh on peut euh pas suivre euh ++ les deux ↓ ---
L1 selon vous + peut on considérer le portable comme un danger public ↑
L2 --- euh ++ pas. encore euh ++ pour le moment des : : prèves euh qui dit ++ le portable est euh --- mal pour la : : santé ↓ ---
L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis à vis du portable ↑
L2 euh comport'ment très mal ↓ ++ euh pas d'éducation --- ils. utilisent iniquement pour euh le dérangement euh chaque chaque ++ heure euh ↓ ////

Enregistrement 44

Date: Mercredi 31 mars 2010

Durée: De 9 heures 15 mn à 10 heures 10 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets ↑
L2 bonjour euh euh j'me présente c'est + étudiante + troisième année euh euh ++ langue français ↑ euh maintenant euh j'suis à l'université de + j'habite avec euh avec ma famille --- euh est euh moyen euh mon père : imigri euh ---
L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑
L2 euh c- c- c'est mon père + qui est encouragé pour pour euh --- et euh comme ça j'peux continuer là bas euh en France euh les études ++ et XXX ↑
L1 alors vous comptez partir en France + une fois vos études terminées ↑
L2 oui ci ça ↑ --- euh parce que euh mon : : père est installé euh + euh ci facile de de faire ---
L1 quels sont vos passe temps préférés ↑
L2 euh j'aime euh ++ je regarde les : : vidéos clip + de la télévision euh surtout les euh les chansons : orientales ↑ ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 2

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 bonjour euh ji euh progra- programmé pou- pour voyager à au euh la france alors --- alors --- j'veux euh tu tu me : : me guider ↓
L2 bonjour madame + vous voulez des renseignements sur votre destination ↑
L1 oui ↑
L2 nous avons trois vols pour la france + lundi alger paris + mardi alger lyon et < vendredi alger marseille >
L1 < euh euh je XXX mardi alger marseille euh lyon que- quelle heure euh le vol > ↓
L2 à midi trente
L1 et le prix ↓
L2 le prix du billet + est de vingt sept mille dinars algériens
L1 fi moi la : réservation ↑
L2 aller retour
L1 oui et XXX ↓
L2 c'est fait + autre chose madame
L1 non c'est tout ↑ ///

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 --- il existe euh des gens --- euh dans dans leurs : maisons n'a euh pas la télé --- c'est pas euh obligé ++ mais c'est euh ils ++ choisissé de pour euh x euh vivre comme ça --- parc' que la télé est euh perte de temps et ++ passévitè ---
L2 et vous + quel est votre avis sur le sujet ↑
L2 je euh j' peux pas euh laisser la télé ++ parc'que ---- euh plusieurs avontages euh c'est euh + c'est euh euh /// euh ++ euh gronde : : moyen de communication et XXX ---
L1 alors pour vous + la télé n'a pas d'inconvénients ↑
L2 euh --- pas euh beaucoup --- elle donne des maladies euh si si euh --- euh si nous euh regarder euh beaucoup la télé et XXX surtout + surtout les les enfants euh elle chonger euh personnalité euh il il faut : : le sirveillonce des des parents ///

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 dans le texte --- on parle euh ++ de l'utilisation de téléphone euh XXX entre négatif et euh positif --- les ++ chercheurs ont euh annoncé des : : appels pour euh (---) et euh arriter ++ l'uti- l'utilisation de portable à partir euh --- des études euh euh ++ qui euh ont fait sur euh les effets de téléphone ++ la la santi euh en giniral ///

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiant (e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 --- ces ++ ces études euh euh apporter des résultats du euh ++ j'suis euh convaincu ↓ euh --- le portable a euh les. effets dangoreux sur le : cerveau ↓ ++ par exemple le cancer de cerveau que euh conduit euh vers ++ la mort ↓ ---

L1 alors selon vous + peut on considérer le portable comme un danger public ↑

L2 oui le portable est euh un grand dangi pour la santi ↓ euh et le XXX euh même les méd'cins qui euh ont des : : recherches dit que ++ le portable euh est euh est dangoreux + sur les. utilisateurs de ce ce moyen ↓ --- donc la quistion ++ qui poser euh est ce que euh j'eti ce moyen ↓ ---

L1 quels comportements certains utilisateurs algériens adoptent ils vis à vis du portable ↑

L2 --- euh ++ ils ++ ne ne + j'eti jamais le portable ↓ --- ils euh très. attaché au ++ téléphone malgré euh les les mifaits ↓ ///

Enregistrement 45

Date: Mercredi 31 mars 2010

Durée: De 10 heures 15 mn à 11 heures 00 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets ↑

L2 oui euh bonjour je m'appelle + j'habite euh avec avec ma : famille euh ++ dans un euh une petite : : village --- que est euh à vingt cinq kilomètres de + je je fais euh --- études ++ de français + troisième année euh euh ici euh ma sœur euh aussi ++ mais à euh euh félière euh ++ héstoire ↓---

L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑

L2 euh j'ai fait ++ français euh parce que euh je euh voulu euh mi- mi- mitriser ce langue euh surtout et et - -- alors euh j'ai euh trouvé euh ++ des problèmes euh dans euh français --- euh le --- euh parler euh ce langue surtout ↓

L1 quels sont vos projets + une fois vos études terminées ↑

L2 euh --- faire euh l'enseignement euh ++ travailler euh pour pour XXX euh pour ++ assimer euh mon vé cōti argent ↓ ---

L1 quels sont vos passe temps préférés ↑

L2 euh la coiffeur --- euh dans euh le : salon de ma sœur --- euh j' aide à ↓ euh ///

1-2- Exercice en interaction

Sujet 2

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 bonjour euh je je viens : : pour choisir euh un voyage ↓

L2 bonjour madame + vous avez déjà une idée où partir ou non ↑

L1 euh non + euh j'ai voulu euh qui tu euh m'donni des : conseils ↑

L2 oui + nous vous conseillons < la tunisie >

L1 < oui > ↓

L2 surtout si vous aimez la mer + presque tous les hôtels sont à proximité de la mer

L1 oui --- j'aime le le ↓ XXX

L2 alors + ce que nous vous proposons + c'est un hôtel à trois étoiles à sousse pieds dans l'eau

L1 euh oui --- euh j'ai pas compris euh pieds euh dans dans l'eau

L2 c'est à dire au bord de la mer

L1 ah c'est ça ↓ --- alors je euh réserve euh réserve une une : : semaine ↑

L2 oui bien sûr nous vous faisons la réservation + un séjour d'une semaine vous coûtera + trente deux mille dinars algériens

L1 euh + vas y ++ je je euh suis d'accord --- merci ↑ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 euh je lis dans euh ce petit ++ paragraphe euh ++ euh une étude euh fait euh par par XXX + dit euh --- euh les : collégiens euh pensent ++ que le le autorité est euh un qualité chi euh ++ un prof ---

L2 oui et ++ continuez

L1 --- euh ////

L2 que veut dire autorité pour vous ↑

L1 --- euh c'est euh c'est à dire le prof--- euh j'ai pas les mots --- le prof est euh être ++ siveur euh avec les élèves euh ++

L2 quel est votre avis sur le sujet ↑

L1 euh euh je pense --- c'est euh l'autorité est euh euh qualité euh indis- indispensable chiz un prof euh --- parce que euh si si s'il y a euh pas l'autorité donc : : : euh ++ donc euh on peut euh pas dire euh --- c'est une : : classe --- euh pas le respect entre les élèves et le prof --- euh c'est c'est ça ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 euh --- il y a un docteur pre pre XXX qui fait euh un recherche ++ ou un : : expérience euh ++ il euh figurer^o que euh ce utilisation de : portable et --- ce thioré bien euh euh convainque euh euh par ++ un expérience de XXX qui euh ++ figure que euh euh cette : : : cette : : radio- radiofréquence euh ++ qui causer euh des malades euh euh ++ le : cancer euh peut être euh ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant (e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑

L2 je convainque euh ++ par ces : études ↓ euh parce que ++ cet euh ++ problème qui impose euh par : le portable + toujours avait des : : résultats euh euh terribles ↓ ----

L1 selon vous + peut on considérer le portable comme un danger public ↑

L2 oui parce que euh un autre ++ docteur euh fait euh un : enquête sur euh cet cet problème ↓ et et figure euh + dans plusieurs pays ↓ ++ euh on : trouver des malades euh euh --- et et cette radiofréquence euh toucher les les personnes entre euh trente ans et soixante ans ↓ ++

L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis à vos du portable ↑

L2 euh il y a euh ++ beaucoup des des algériens que ++ qui ont le portable ↓ ++ parce que très besoin de euh cet : : moyen euh cha- cha- chaque jour ↓ euh malgré euh cette ++ radiofréquence est donné euh des malades ↓ euh le portable rendre euh ++ beaucoup de choses bien ↓ ////

Enregistrement 46

Date: Jeudi 01 Avril 2010

Durée: De 09 heures 05 mn à 09 heures 50 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets↑
L2 bonjour euh mon nom c'est + euh je --- des études de français ++ euh je je suis originaire de + ma famille est euh euh --- simple que que est constituée de trois frères et euh trois sœurs ↓ ---
L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑
L2 la viriti ↑ euh c'est mon euh deuxième ++ filière --- je fais français pour pour euh euh --- euh euh ma euh ma base
L1 que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑
L2 travailler euh dans la banque euh ++ parce que euh j'ai fait euh ++ sciences ico ↑ et et le français va euh euh ++ dans : : mon travail et et dans euh XXX
L1 quels sont vos passe temps préférés ↑
L2 regarder euh les les : matchs de ténis ↑ ++ bien sûr dans euh la télévision euh --- je souhaiter euh ++ que je fais fais ce sport mais mais euh ici il y a pas euh les moyens et ++ euh les les euh ++ restrictions pour euh cet sport ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 bonjour euh est ce que je peux assister au en cours ↓
L2 oui bonjour + mais vous nous devez des explications
L1 oui euh je m'excuse euh je n'aime euh pas arriver : au retard euh --- euh dans dans ton module --- c'est euh mon ami que m'excuse euh au retard ↓
L2 mais vous êtes tout le temps en retard ↑
L1 euh non --- euh + mais je je t'jure que je euh fais pas euh ++ XXX euh y a : : le travail euh toujours ↓
L2 et pourquoi vous ne faites pas d'efforts + pour arriver à l'heure ↑
L1 euh si si je je fais euh euh tout mon possible ↓ euh ---
L2 ça ne se voit pas ↑
L1 euh --- ((rire)) je t'jure euh ++ dès aujourd'hui je euh ne : arrive jamais au retard ↓
L2 d'accord + nous verrons ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 1

Ils ont choisi de vivre sans télé

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 euh euh des personnes euh + des travailleurs + euh --- ont euh choisi euh euh euh de de vivre sans la télévision --- parce que euh euh la télévision présenter euh ++ des : : dangers euh pour ces ces : : personnes -- - ils trouvent : plusieurs XXX --- négativité ++ perte de temps euh pollution mentale et euh la télévision euh + présenter euh de de l'avantage ++ c'est : : la fenêtre sur sur : le monde ---
L2 quel est votre avis sur le sujet ↑

L1 --- la télévision ++ euh j'aime euh je pourrais euh pas rater --- euh pas + regarder la télévision parce que euh parce que je trouve euh rien de : : de : faire --- alors euh la télévision est euh tué le le temps euh euh j'apprends euh --- des choses différents euh --- euh plusieurs --- euh spécialités ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut-il jeter son portable?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 plii- plusieurs de de études euh ++ ont débattu le sujet ++ euh que concerne le portable ++ si : : euh faut jeter le ou non --- de notre : : vie euh le portable c'est c'est le numéro un ++ des problèmes euh de l'utilisation + que est favorisé le cancer : : du cerveau et euh perte de de: mémoire parce que euh les : radiofréquences sont euh maléfiques sur sur le cerveau ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant (e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 --- je suis : convaincu car euh l'étude scientifique qui euh intrigué au ++ euh portable est euh trouvé le le : : lien entre les radiofréquences et et le cancer : du du cerveau ↓ ---
L1 selon vous + peut-on considérer le portable comme un danger public ↑
L2 euh c'est. un danger euh euh p- pour euh tous : : les hommes ++ en général ↓ euh l'uti- l'utilisation de euh portable est ++ XXX et négatif pour la santé ↓ euh surtout la partie ++ sen- sensible euh ++ la tête de l'homme ↓ ++
L1 quels comportements + certains utilisateurs algériens adoptent-ils vis à vis du portable ↑
L2 pour les algériens ++ le portable est. un : bon euh outil de de contact et et de connaissance ↓ surtout euh pour les : : jeunes ↓ euh qui sait ou euh sait pas ++ utiliser le portable --- euh par exemple vixent euh les personnes et euh ++ même agrandissent ↓ ////

Enregistrement 47

Date: Jeudi 01 Avril 2010

Durée: De 09 heures 55 mn à 10 heures 40 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez-vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets ↑
L2 bonjour avant euh tout j' donne euh euh --- ma identité ↑ euh euh je m'appelle + j'suis né euh dans une famille grande euh à + j'suis ici à + pour les études euh de français + je euh vis euh --- en cité euh de l'université ↑
L1 pourquoi vous avez choisi + de faire une licence de français ↑
L2 euh parce que euh j'aime les euh langues étrangères ↑ et bien sûr --- le français euh euh je euh trouve pas : difficile euh comme euh l'anglais ---
L1 quels sont vos projets + une fois vos études terminées ↑
L2 euh mes projets euh de de l'avenir euh bien sûr l'enseignement de de français et j'espère que que ↑ euh ////
L1 quels sont vos passe-temps préférés ↑

L2 euh je pratique le : volley ↑ euh --- j'adore euh jou – jouer euh euh ce sport euh j'ai difoulé --- tous euh ++ les problèmes ↑ ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 bonjour euh excuse moi sur euh ce retard euh j'peux entrer ↓

L2 oui bonjour mais nous attendons vos explications

L1 euh euh --- je euh j'étais absent euh ++ la s'maine passée euh je je sais euh pas qué : : : qui : on change de la salle euh euh --- aujourd'hui euh je : : cherche la salle + longtemps euh ci ++ ça euh mon retard ↓ ++

L2 mais ce n'est pas la première fois + que vous venez en retard ↑

L1 oui c'est la la deuxième fois ↓

L2 non vous êtes à votre quatrième retard

L1 euh tout tout ça + ci sûr ↓

L2 oui

L1 euh j'ai j'ai euh ++ pas euh --- que que j'ai euh euh fait beaucoup de retard ↓ ++

L2 faites attention la prochaine fois

L1 oui euh ++ j'vais XXX --- pour euh pas venter euh en retard --- le : prouchaine fois ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 le thème de de ce texte est euh parlé de euh règles jistes --- les : jeunes et euh le prof --- euh les jeunes ++ est besoin que le prof euh fait des des : : règles euh et il faut euh --- il faut les règles jistes ++ que les jeunes à la classe euh + sont : : égal --- c'est à dire euh la- la fonction de prof est euh ++ jiste ---

L2 quel est votre avis sur le sujet ↑

L1 euh les règles ++ euh les règles : jistes de prof est très important euh pour : : les jeunes euh ils euh les sentiments --- que --- les mêmes euh ++ devant le prof et euh euh positif dans leurs : leurs études et aussi euh comment la manière euh de prof euh euh devant les heunes --- très très important ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 le thème parle euh du mobile et euh de l'utilisation euh ++ dernier --- avec les les : scientifiques qui ++ euh fait des : : recherches que euh peut euh ++ le le lien entre : : les radiofréquences et euh le cancer --- le mobile et l'effet négatif euh touche euh beaucoup ++ euh de personnes euh de le : monde ++ euh un un autre problème euh ++ le : : mobile est le le moyene qui est euh obligatoire et euh on peut : pas le séparer ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant (e)

- L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
 L2 tout les : : recherches euh ++ sur le mobile con- concluer la la : relation des mobiles et euh de cancer du cerveau ↓ et bien sûr avec expériences ré- réelles qui euh diser euh le le mobile a euh un relation ++ avec la : : vitesse de cerveau ↓ ++
 L1 selon vous + peut on considérer le portable comme un danger public ↑
 L2 oui c'est. un euh véritable danger ↓ euh parc'que il est euh ++ le responsable euh ++ des : : malades : très graves ↓ que euh on ++ attraper avec le mobile ↓ mais euh euh l'effet euh négatif je euh pense pas que euh les les personnes ++ jeter son euh les portables ↓ euh c'est c'est :: un moyen euh ifficace dans notre : quotidienne ↓ ++
 L1 quels comportements certains utilisateurs + algériens adoptent ils vis à vis du portable ↑
 L2 les euh algériens --- ut- ut- utiliser le le portable euh comme la : : montre ↓ euh --- regarde beaucoup et euh dans euh ++ les les mains euh ++ toujours euh même ↓ ++ il sonner ou appeler pas euh c'est c'est ++ un : passe temps ↓ ////

Enregistrement 48

Date: Jeudi 01 Avril 2010

Durée: De 10 heures 45 mn à 11 heures 35 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

- L1 nous
 L2 l'étudiant(e)
 L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets ↑
 L2 bonjour euh c'est euh étudiant euh + troisième année français ++ mon mon famille euh se se euh euh les parents et et trois ++ trois frères --- euh j'habite à + ↓ euh euh
 L1 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑
 L2 euh pour pour assirer ++ mon : : av'nir--- euh être avec un un : travail --- et euh euh mieux que que le : chômage ↓ ++
 L2 quels sont vos projets + une fois vos études terminées ↑
 L1 euh travailler euh de de avec mon : licence et et euh si j'ai ++ euh le temps ++ euh je fais euh un un : : XXX travail --- comme ça euh c'est sûr ++ je gagner : ma vie bien ↓
 L1 quels sont vos passe temps préférés ↑
 L2 --- la misique euh sirtout le rap euh j'écouter euh rap algirien et sirtout rap amiricain et euh le sport euh ++ des : fois ↓ ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

- L1 l'étudiant(e)
 L2 nous
 L1 bonjour euh euh je veux --- savoir euh savoir euh //// euh ↓
 L2 oui bonjour monsieur + que voulez vous savoir ↑
 L1 euh euh la la date de : mon euh mon : dipart ↓
 L2 vers quelle destination ↑
 L1 euh XXX euh turquie ↓
 L2 vous avez réservé ici dans notre agence ↑
 L1 euh oui la s'maine : : passée ++ et il dit que que la : date de de voyage ni fixé pas ++ ↓
 L2 votre nom + s'il vous plait
 L1 +
 L2 oui alors votre départ est pour samedi 1 juillet à onze heures du matin + autre chose monsieur ↑
 L1 oui ++ euh quand euh j'arrive euh à à turquie euh à XXX --- à l'aéroport --- euh y a euh des : personnes pour pour euh rameni à : : l'hôtel ↓
 L2 oui vous serez pris en change + transport guide + excursion le long de votre séjour ↓
 L1 euh d'accord ↓ ////

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 le sujet euh dans dans ce texte ++ ce texte --- l'autorité --- de prof et euh les : : règles de les euh de les adolescents --- il euh fait un : observation et euh + XXX --- que que les adolescents --- euh retourner à euh les règles --- au discipline euh euh

L2 c'est à dire qu'ils en ont assez du chahut ↑

L1 euh ///

L2 ils en ont marre du bruit de l'indiscipline en classe ↑

L1 oui euh parce que --- parce que ///

L2 quel est votre avis sur le sujet ↑

L1 je pense euh euh l'autorité ++ il est : exigé pour euh pour l'itide euh --- euh ++ on : peut pas riviser au au euh le : : chahit /fait/ et et euh les adilescents euh euh n'aimer --- pas le prof parce que parce que ///

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 euh le sijet ++ dans le texte c'est euh ++ euh études des : : chercheurs euh scientifiques et les les résultats sur l'utilisation euh de de portable ils euh trouver euh --- l'ixistence de : : négatifs sur ++ le cerveau euh cancer de cerveau euh les souris + les personnes --- euh la cause : : de de tout ça ++ est la la radiofréquence qui euh entrer dans : la tête euh et provoquer le cancer ///

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant (e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑

L2 non euh les études ++ ni ni pas sûr ↓ euh beaucoup ++ docteurs euh ni pas : d'accord pour euh l'utilisation de portable ↓ euh --- donner les : : maladies ou euh non ↓ --- parce que euh c'est euh pas pas siriouse ↓ ---

L1 selon vous peut on considérer le portable + comme un danger public ↑

L2 non parce que euh le téléphone --- euh XXX les positifs par rapport à euh les méfaits ↓ --- euh cet moyen est : : rapide ↓ et euh solition euh beaucoup beaucoup de problèmes à euh un seconde ↓ euh il est plusieurs des. avantages ↓ ---

L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis à vis du portable ↑

L2 il euh ixagiri avec le le mobile ↓ ++ c'est euh l'utilisation de mobile est euh ++ accès° euh dans tout tout : : les heures ↓ ++ c'est : sûr euh les algiriens : : tomber euh malades ((rire)) à cause de de portable ↓ ///

Enregistrement 49

Date: Mardi 06 Avril 2010

Durée: De 08 heures 30 mn à 09 heures 15 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous
L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets ↑
L2 bonjour oui mon priron + j'ai euh euh cinq sœurs euh on euh tous habiti avec mes : parents à + je je --- fais euh des études euh en troisième année euh euh en français euh à l'iniversité de + et euh je travaille : : au euh --- euh + avec mon amé euh ++ dans le le euh un : cyber ↓
L2 pourquoi avoir choisi de faire une licence de français ↑
L2 euh je priférer euh le français --- par rapport à euh les : autres langues euh c'est c'est --- euh euh langue euh belle euh pour : : pour les poèmes et euh ++ la --- euh mais euh la : euh grammaire est défficile mais euh --- euh j'aime ce : langue ↓ ++
L1 quels sont vos projets + une fois vos études terminées ↑
L2 ((inspiré)) ++ je je euh ne pas : terminer mes études ((rire)) euh si j'ai euh --- et j'ai fait des : : études supérieures et euh --- ouvrir euh un cyber ↓
L2 quels sont vos passe temps préférés ↑
L1 je je passer euh mon : : temps dans ++ euh le cyber avec ++ mon amé --- internet c'est normal et euh le riparation euh des euh des. ordinateurs euh en panne ↓ ///

1-2- Exercice en interaction

Sujet 1

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 bonjour ++ euh j'ai : fait un retard ++ je m'excuse ↓ ---
L2 bonjour + nous vous écoutons + pourquoi ce retard ↑
L1 euh euh --- je je euh oublié ++ mon : xposé à la maison euh --- euh je : : fais euh alli retour --- euh à la maison et ++ la cause euh je je : étais en retard ↓ ++
L2 ah c'est à cause de cet oubli + que vous êtes en retard ↑
L1 oui euh < c'est c'est ↓ XXX >
L2 < mais vous êtes souvent en retard > ↑
L1 --- euh les les : XXX retards euh c'est : : pas moi ++ c'est transport ↓
L2 à chaque fois + c'est le transport ↑
L1 oui ++ y a beaucoup de de euh étudiants ---
L2 alors vous serez souvent en retard ↑
L1 non non euh je ++ arrivi avont : de pour trouver : une place ++
L2 espérons que ça ne se reproduira plus
L2 sûr ///

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)
L2 nous

L1 --- les jeunes euh euh au- aujourd'hui euh pas comme comme avant euh demandi euh de l'autoriti de profisseur --- elle est --- un : : condition aujord'hui euh euh --- nicéssaire pour euh + pour euh /// bon euh ambionce dans : : la classe et et euh milleures. études et euh milleure com- com- comprihension ---

L2 quel est votre avis sur le sujet ↑

L1 ++ je suis pas avec euh l'autoriti ++ à à cent pour cent euh --- euh parc' que euh il ixiste des :: profs que que euh n'est pas : XXX et justes euh avec les ilèves euh --- j'sais pas moi euh il fait : des défférences ++ euh entre les ilèves et agrissif et --- c'est le ++ le : bon mithode euh euh ////

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 --- après après euh ++ l'utilisation euh long de tiliphone euh ou XXX les dangi ++ euh de tiliphone sur euh notre corps et et les. inconvinients que euh ++ préenti ce moyen euh la dipression et maladie de de XXX -- - et l'iffet : : le plus grand et : grave ++ le cancer de cerveau qui euh touche les persons euh spicialement les : : enfants ////

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous

L2 l'étudiant (e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 --- oui euh les méd'cins qui euh ++ chercher sur euh sujet de portable ↓ euh --- et euh trouvi euh des des : : virités euh pour pour les. inconvinients de portable ↓ et peut pas refiser ↓ ---
L1 selon vous + peut on considérer le portable comme un danger public ↑
L2 --- je pense pas ↓ parce que le portable euh itiliser de beaucoup : de persons ↓ et euh ils euh euh tombent pas malades ↓ euh ++ peut. être apris ++ et + on pouve : pas euh ++ savoir ↓ ---
L1 quels comportements certains utilisateurs algériens adoptent ils vis à vis du portable ↑
L2 --- les algiriens euh itiliser ++ le portable euh ++ euh normal ↓ euh comme une une instriment : : de communication euh --- euh comme le télévision ++ micro ↓ euh etc ++ euh pour les algiriens euh ++ le portable : est euh une : avantage ↓ ////

Enregistrement 50

Date: Mardi 06 Avril 2010

Durée: De 09 heures 20 mn à 10 heures 05 mn (les deux épreuves orales)

1- Epreuve orale 1

1-1- Entretien dirigé

Transcription 1

L1 nous

L2 l'étudiant(e)

L1 bonjour pouvez vous nous parler de vous + de votre famille et de vos projets ↑
L2 bonjour j'suis étudiante euh de troisième année de euh langue français euh ++ j'suis née à + j' fais euh euh parté euh d'un famille euh neuf personnes et euh ++ pour euh mement euh je : : resti --- chez chez ma tonte à + pour les itudes euh c'est : : mieux la cité euh que la cité ↓
L1 pourquoi vous avez choisi de faire une licence de français ↑
L2 --- parc' que --- j'adore ↑ le français et euh l'enseignement pour --- parce qu'il est euh beaucoup des avantages euh les vacances etc surtout pour pour : la femme ↑
L1 que voulez vous faire plus tard + une fois vos études terminées ↑
L2 je rêver euh enseigner et euh euh à à l'universiti mieux --- les : programmes est euh intéressant ↓
L1 quels sont vos passe temps préférés ↑
L2 regarder la télévision et euh j'aime --- rendre euh visite au euh au mes : amis pour pour déscuter ↑ ////

1-2- Exercice en interaction

Sujet 2

Transcription 2

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 bonjour --- euh je v'ner euh pour euh changer mon : destination

L2 bonjour madame + et quelle destination voudriez vous changer ↑

L1 euh destination tunis ↓

L2 pourquoi vous voulez la changer ↑

L1 --- euh parc' que euh je je /// rien ++ comme ça ↓

L2 d'accord + vous avez payé votre séjour ↑

L1 non euh ++ la réservation

L2 quelle destination vous intéresse t elle ↑

L1 euh /// maroc ↓

L2 oui mais ça sera un peu plus cher que la tunisie

L1 euh combien le XXX ↓

L2 un séjour d'une semaine cinquante mille dinars algériens + toutes les formalités incluses + billet + visas + réservation d'hôtel et transport

L1 oui euh c'est bien ++ je je réserve XXX ↓ ---

L2 d'accord + nous vous faisons votre réservation

L1 merci ↓ ///

1-3- Expression d'un point de vue

Document 2

Les jeunes en quête de règles justes

Transcription 3

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 euh dans cet extrait euh qui ne parle euh de l'autoriti : : d'un euh enseignant euh euh /// il y a des enseignants : : sivères et euh il y a des enseignants strèctes --- il y a une différence euh entre : ça euh euh c' t à dire il y a des enseignants euh travailler sirieus'ment --- il : euh fait des mements du rire ou du bien avec euh euh leurs élèves ça c'est + ça c'est sss bon còti pour l'enseignant ++

L2 quel est votre avis sur le sujet ↑

L1 ---- euh mon euh ma propre point de vue ++ euh il y a des : enseignants --- sivères euh vriment devant euh ++ les élèves euh c'est à dire euh si euh tu tu cherches de de comprendre euh j'vais euh t'agrisser et euh ce ce type d'enseignant --- l'accepter pas --- dans euh la classe euh --- euh voir euh les les cas euh des : élèves euh euh pour ++ les. influences externes + euh la : pirsonnalité euh ///

2- Epreuve orale 2

2-1- Compte rendu oral d'un document écrit

Document écrit:

Faut il jeter son portable?

Transcription 4

L1 l'étudiant(e)

L2 nous

L1 le texte euh parle euh du portable et euh les ondes euh et les ondes des euh maladies sur le corps humain euh il y a ++ il y a pas de recherches + qui euh diser euh ++ le portable provoque le cancer et euh un hypothèse euh qui euh diser que que qu'il euh augmenter et povoque euh le : cancer euh --- c'est c'que parle le texte ///

2-2- Entretien oral sur le même document écrit

Transcription 5

L1 nous
L2 l'étudiant (e)

L1 les études menées par les spécialistes + vous semblent elles convaincantes pour condamner le portable ↑
L2 euh bien sûr + bien sûr euh que la science c'est. ixacte ↓ et euh j'suis euh convainque euh que le
provoque le :: cancer ↓ etc euh mais ++ euh on peut pas de de vivre sans : portable ↓ euh il fait : : partie de moi
↓ ---

L1 selon vous peut on considérer le portable comme un danger public ↑

L2 euh on peut pas ↓ ++ parce que euh il fait euh partie de de nous ↓ euh ça y est euh euh ++ même euh un
danger ↓ euh euh on peut pas euh ++ sortir sans euh le le portable ↓ ++

L1 quels comportements certains utilisateurs algériens + adoptent ils vis à vis du portable ↑

L2 c'est c'est tout' fait négative euh bien sûr parce que euh les : jeunes : : aujourd'hui ++ utiliser pas bien ↓ -
-- le portable provoque euh plusieurs choses sur euh l'aspect : : argent euh euh --- euh la : fatigue euh par – parler
tout euh la nuit ↓ euh dans le téléphone ect et euh les problèmes de euh la vue° ↓ etc ////

Thème

Adéquation entre formes linguistiques et contextes spécifiques

Résumé :

Maîtriser la compétence langagière orale, c'est pouvoir en toutes circonstances, en situations universitaires et extra- universitaires, tenir une conduite discursive adaptée (narrative, explicative, argumentative) dans une variété de langue attendue, c'est-à-dire en choisissant le lexique, la morphosyntaxe et la phonologie qui conviennent au type de discours et en fonction de la situation. Or, un constat amer s'est imposé à nous lors de nos séances de cours : nos étudiants de troisième année licence (classique) en langue française, se situent à peine au-delà du niveau de base. Ils se trouvent ainsi, satisfaits d'un état de langue « basique » rendant difficile tout acte communicatif.

Nos étudiants n'arrivent pas à communiquer, c'est-à-dire qu'ils n'utilisent pas la langue de manière appropriée dans une grande variété de contextes ; de ce fait, ils sont incapables d'opérer des choix significatifs pour leur énonciation à partir des systèmes de règles dont ils disposent. En effet, cet état de fait, découlerait d'une part, de leur non maîtrise de la langue et d'autre part, de la fragilité et les ambiguïtés du statut de l'oral dans les apprentissages ; la pratique de l'oral en classe demeure pour l'enseignant une activité difficile, exigeante et terriblement chronophage.

المطابقة بين أشكال لغوية و سياقات محددة

ملخص:

التحكم في المهارات اللغوية الشفهية (الكفاءات) هي القدرة في أي حال من الأحوال في وضعيات الجامعة و خارج الجامعة، إجراء تعديل السلوك فيه (حكائي، تأويلي، احتجاجي) في نوعية اللغة المنتظرة يعنى هذا اختيار (معجم، تشكّل، نحو و صوتميات) الذي يناسب نوع الحديث و حسب الوضعية . غير أنه فرضت علينا إثبات حالة مريرة خلال مجالسنا الدراسية: طلاب السنة الثالثة ليسانس (كلاسيكية) باللغة الفرنسية يوجدون في حالة لغوية "قاعدية" تجعل كل فعل اتصالي صعب.

طلابنا لا يتمكنون من الاتصال بحيث لا يستعملون اللغة بطريقة مناسبة و ذلك في سياقات متنوعة، و لهذا فهم غير قادرين على إجراء اختيارات تحمل معنى لبسطهم من خلال النظم القاعدية المتوفرة لديهم. و الواقع أن هذه الحقائق الثابتة، ناجمة من جهة لعدم تحكمهم في اللغة و من جهة أخرى لهشاشة و غموض النظام الشفهي في التعليم. في ظل هذه المعطيات لا تزال الممارسة الشفهية في القسم أمرا صعبا و متطلبا بالنسبة للأستاذ.